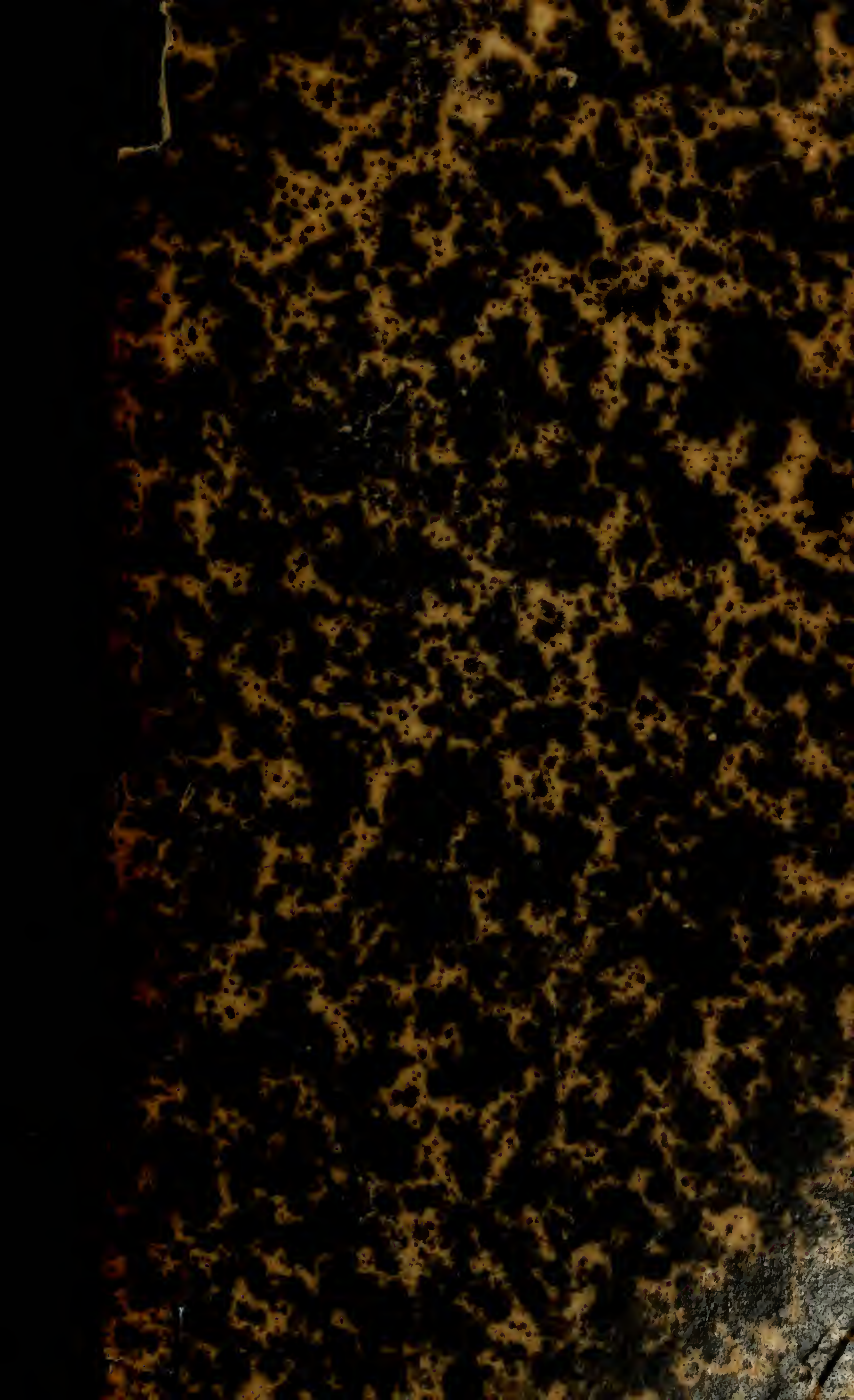
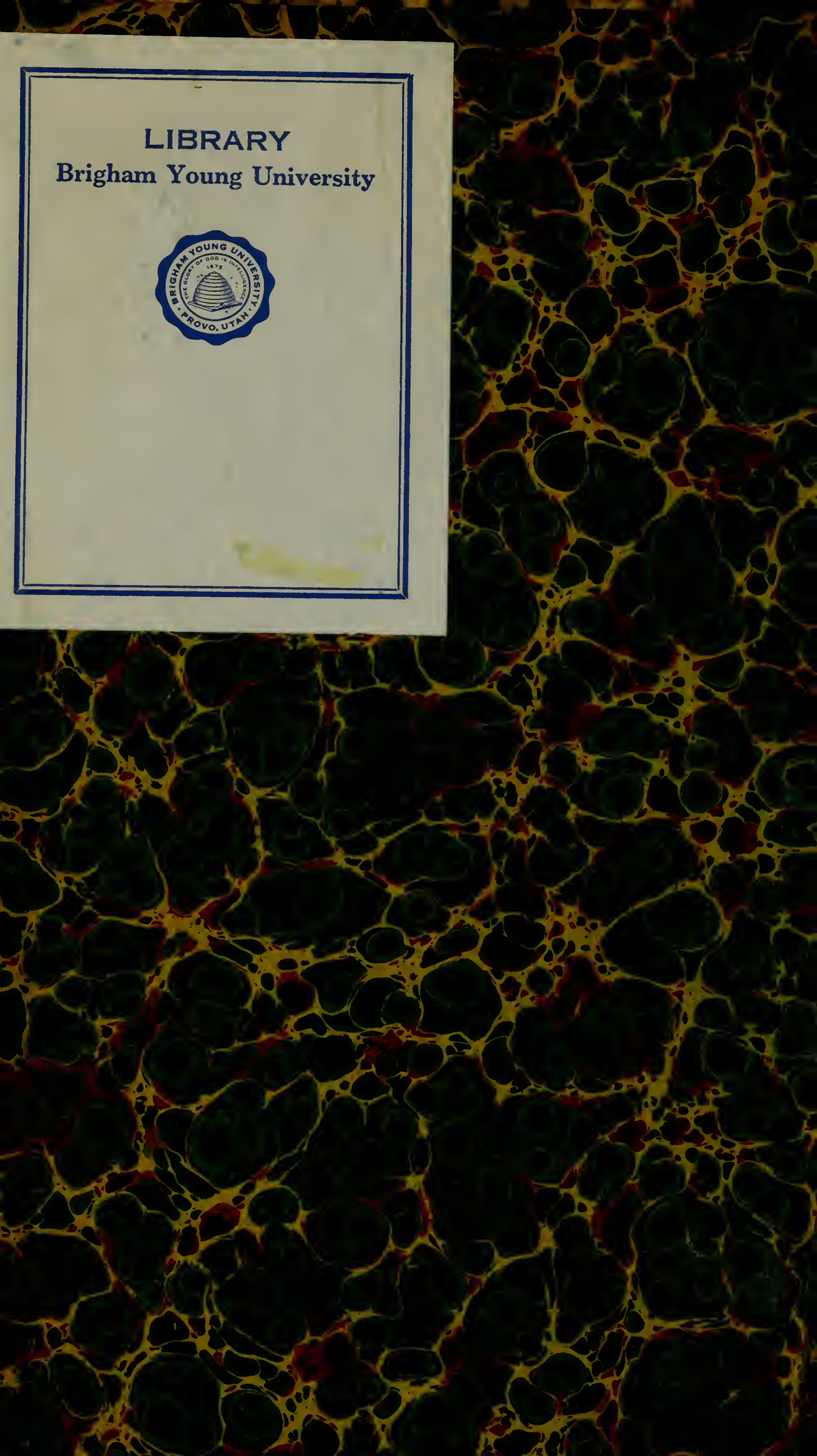
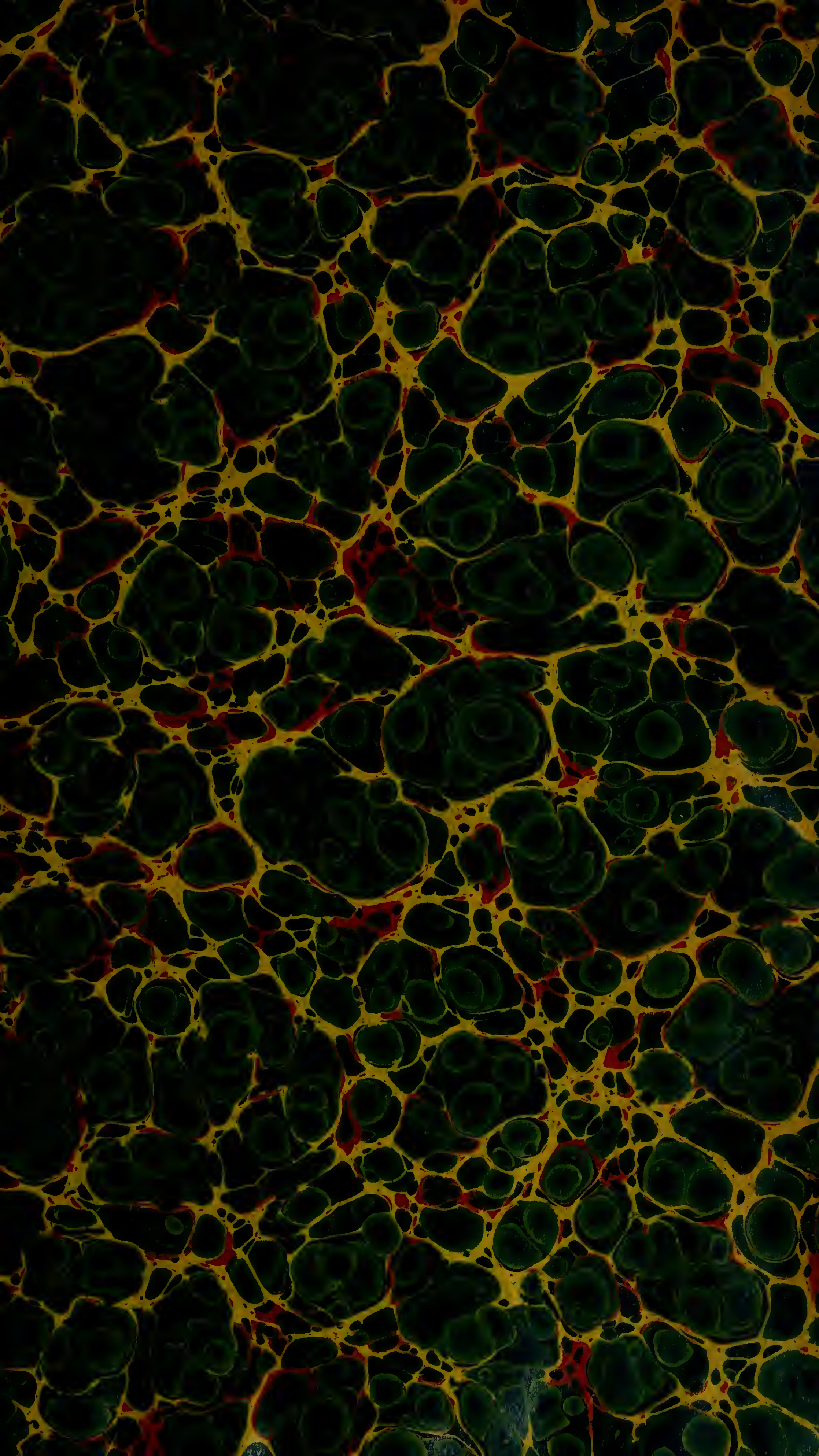



LIBRARY
Brigham Young University
BRIGHAM YOUNG UNIVERSITY
THE GLORY OF GOD IS INTELLIGENCE
1875
PROVO, UTAH



SAINTE BIBLE

EN LATIN ET EN FRANÇAIS

AVEC

LES COMMENTAIRES DE MÉNOCHIUS

ET DES NOTES HISTORIQUES ET THÉOLOGIQUES

—

TOME VII

Paris. — Imp. VIÉVILLE et CAPIOMONT, rue des Poitevins, 6.

LA SAINTE BIBLE

CONTENANT

1° LE TEXTE SACRÉ DE LA VULGATE;
2° LA TRADUCTION FRANÇAISE DU R. P. DE CARRIÈRES;
3° LA CONCORDANCE DES LIVRES SAINTS;
4° LES COMMENTAIRES DE MÉNOCHIUS;
5° DES NOTES HISTORIQUES ET THÉOLOGIQUES;

METTANT PERPÉTUELLEMENT LE TEXTE SACRÉ EN RAPPORT AVEC LES TRAVAUX ET LES DÉCOUVERTES DE LA SCIENCE ACTUELLE

PAR M. L'ABBÉ DRIOUX

Docteur en Théologie, Vicaire général, Chanoine honoraire et ancien Professeur du grand séminaire de Langres,
Traducteur de la *Somme* de saint Thomas, et auteur d'un *Cours d'Écriture sainte*, etc., etc.

Cette publication a été honorée des encouragements et de l'approbation
de Mgr l'Archevêque de Bourges
de Mgr l'Évêque de Saint-Claude et de plusieurs autres Prélats.

TROISIÈME ÉDITION

TOME SEPTIÈME

Saint Luc
Saint Jean. — Concordance des saints Évangiles.
Les Actes des Apôtres.

PARIS

BERCHE ET TRALIN, LIBRAIRES-ÉDITEURS

82, RUE BONAPARTE, 82

—

1879

SAINTE BIBLE

EN LATIN ET EN FRANÇAIS,

AVEC

LES COMMENTAIRES DE MÉNOCHIUS

ET DES NOTES HISTORIQUES ET THÉOLOGIQUES.

PRÉFACE

SUR L'ÉVANGILE SELON SAINT LUC.

1. Abrégé de la vie de saint Luc. — 2. De la composition de son Evangile. — 3. Analyse de cet Evangile. — 4. Du but et du plan de l'Evangéliste. — 5. Comparaison de cet Evangile avec les Evangiles de saint Matthieu et de saint Marc. — 6. Rapports synoptiques entre saint Matthieu, saint Marc et saint Luc.

1. Saint Luc, d'après Eusèbe, naquit à Antioche, métropole de la Syrie et une des premières villes de l'Orient. Elle avait des écoles célèbres, et saint Luc y fit dans sa jeunesse d'excellentes études. Il les perfectionna par les voyages qu'il fit en Grèce et en Egypte, qui étaient alors les pays les plus renommés pour les sciences et les arts.

Il fut médecin, et quelques commentateurs ont cru trouver dans son Evangile (IV, 38) et dans son livre des Actes, des expressions qui prouvent qu'il avait étudié Gallien et qu'il en avait conservé la terminologie. Sur la fin de sa carrière, sa charité pour ses frères l'engagea à exercer son art, et saint Jérôme dit qu'il y excellait (Cf. Coloss., IV, 14).

Il se distingua aussi comme peintre, et la tradition rapporte qu'il fit plusieurs portraits de Jésus-Christ et de la sainte Vierge. On a trouvé à Rome, dans un souterrain près de l'église de Sainte-Marie *in viâ latâ,* une inscription où il est dit d'un portrait de la sainte Vierge que c'est un des sept peints par saint Luc. On en vénère encore à Rome trois ou quatre autres, qu'on dit être de la main de l'évangéliste.

On ne sait si saint Luc était Juif ou Gentil avant d'embrasser le christianisme. « D'après le ton et le coloris de son style, dit Hug, quoiqu'on y remarque à un plus haut degré l'influence d'une éducation grecque, on ne peut contester qu'il ait été Juif ou Syrien. Quand on considère la connaissance du judaïsme dont il fait preuve dans ses deux ouvrages, on est forcé d'avouer que ce n'est pas seulement à moitié et superficiellement qu'il a apprécié les mœurs de ce peuple, si obscures pour un étranger, et qu'il a compris les cérémonies de son culte. Nulle

part le commentateur ne se trouve arrêté, nulle part il n'a lieu de regretter que l'auteur n'ait pas mieux approfondi le judaïsme, ses rites et ses cérémonies. »

Cependant un texte de saint Paul suppose qu'il était né Gentil. Car dans son épître aux Colossiens, ce n'est qu'après avoir terminé l'énumération de ses disciples circoncis qu'il passe aux autres, parmi lesquels il nomme saint Luc (Colos., IV, 11-14). On arrive à tout concilier, en supposant que saint Luc se convertit d'abord au judaïsme, et que, de prosélyte qu'il était, il se fit chrétien.

Après sa conversion, il s'attacha particulièrement à saint Paul. Il s'embarqua avec lui pour passer de Troade en Macédoine, l'an 52 de Jésus-Christ. Il séjourna avec lui à Philippes, et ils parcoururent ensemble les villes de la Grèce, où ils firent les conversions les plus éclatantes.

Vers l'an 56, l'Apôtre des nations députa saint Luc avec saint Tite à Corinthe, et lorsqu'il fut envoyé comme prisonnier de Jérusalem à Rome, saint Luc l'y suivit. Ils habitèrent ensemble pendant deux ans la maison de saint Martial, qui était à l'endroit où s'élève aujourd'hui l'église de Sainte-Marie *in viâ latâ*. Tout prisonnier qu'il était, l'Apôtre ne cessait d'évangéliser tous ceux qui venaient le visiter dans sa prison.

Saint Luc ne le quitta plus jusqu'à son martyre. Saint Epiphane dit que l'évangéliste resté seul prêcha dans l'Italie, la Gaule, la Dalmatie et la Macédoine, et l'on croit qu'il termina sa longue carrière par le martyre. Saint Grégoire de Nazianze, saint Paulin et saint Gaudence l'enseignent formellement, et les Grecs modernes disent qu'il mourut à l'âge de 84 ans, à Patras en Achaïe.

2. Il est certain qu'il a écrit son Evangile en grec. Saint Jérôme observe que son style est beaucoup plus pur que celui des autres évangélistes, et c'est une chose évidente pour tous ceux qui ont la moindre connaissance de la langue grecque.

Son prologue atteste une excellente éducation littéraire, mais son grec trahit cependant une origine syrienne. On y rencontre encore une foule d'hébraïsmes ou de syriacismes qui prouvent qu'il n'a pas vécu au cœur de l'Attique, dans la patrie de Démosthènes, et qu'il était un Juif helléniste plutôt qu'un Athénien.

Sur l'époque à laquelle saint Luc a composé son Evangile, les sentiments sont partagés. La plupart des manuscrits grecs portent qu'il l'écrivit la 15e année après l'Ascension de Jésus-Christ, c'est-à-dire l'an 44 de l'ère chrétienne. Mais cette date est inadmissible. Car saint Luc ne s'était pas encore attaché à saint Paul comme son compagnon et son coopérateur, et il n'écrivit ses deux livres qu'après avoir vécu dans l'intimité avec le grand Apôtre.

Estius et Grotius disent qu'il fut composé vers le temps où s'arrêtent les Actes, c'est-à-dire vers l'an 62 de Jésus-Christ. Cette date est en effet celle du livre des Actes, mais l'Evangile ayant été écrit avant les Actes, qui en sont la continuation, il nous semble nécessaire de lui assigner une date moins éloignée.

Nous accepterions volontiers la date de saint Jérôme et de saint Grégoire de Nazianze, qui disent que saint Luc écrivit son Evangile dans le temps que saint Paul prêchait dans l'Achaïe, entendant ces paroles de sa dernière mission qui eut lieu vers l'an 58. Ou ce qui nous semble également probable, on pourrait supposer qu'il composa son Evangile pendant les deux années de captivité que saint Luc passa à Césarée avant de se rendre à Rome. Ce serait alors de l'an 58 à l'an 60.

Par là même qu'on n'est pas d'accord sur le temps où cet Evangile a été écrit, on ne peut l'être sur le lieu. Michaëlis énumère jusqu'à neuf villes différentes auxquelles on attribue cette gloire, et après avoir discuté chaque sentiment, il arrive à conclure qu'il est impossible de se prononcer.

Hug pense avec une foule de commentateurs, que saint Luc l'écrivit en Achaïe. et si l'on admet notre dernière hypothèse, il faudrait dire que c'est à Césarée. Ceux qui croient que l'Evangile parut presque à la même date que les Actes, croient que ces deux livres furent écrits tous les deux à Rome.

Ce qu'il y a de remarquable, c'est que Théophile, auquel ces deux ouvrages sont dédiés, paraît être un citoyen de l'Italie plutôt qu'un Juif ou un habitant de l'Asie. Car saint Luc suppose qu'il ne connaît pas la géographie de la Judée, tandis qu'il le croit au contraire parfaitement au courant de l'Italie et de toutes les villes. Ainsi, comme l'observe M. Wallon, d'après Hug, il ne nomme aucun lieu de Palestine sans qu'il juge nécessaire d'en marquer la position. C'est Capharnaüm, Nazareth de Galilée (IV, 31 ; I, 26), Arimathie de Juda (XXIII, 51) ;

il indique la position du mont des Oliviers et son éloignement de Jérusalem (Act., I, 12); il fait de même pour Emmaüs (Luc., XXIV, 13).

Au contraire, quand il est transporté vers la Sicile et l'Italie, il se borne à nommer les villes : Syracuse, Rhégium, Forum-Appii, les Trois-Tavernes (Act., XVIII, 12, 13, 15). Pouzzoles (Putéoli), qui n'était connue en Orient que par son nom grec de Dicéarchie, saint Luc l'appelle purement et simplement Pouzzoles, se croyant suffisamment compris.

3. Saint Luc ayant suivi, dans son Evangile, l'ordre chronologique avec la plus grande régularité, nous le diviserons en 6 parties, comme a été divisée la concordance des Evangiles à laquelle nous renvoyons souvent.

I. La première comprend l'enfance du Sauveur, ce qui l'a précédée et ce qui l'a suivie jusqu'à la première Pâque, célébrée par Jésus-Christ après son baptême. Elle embrasse les trois premiers chapitres et le commencement du quatrième.

Saint Luc reprenant les choses dès le commencement, comme il nous le dit dans sa Préface, remonte à l'apparition de l'ange qui annonça à Zacharie la naissance du Précurseur. L'ange Gabriel annonce à la sainte Vierge la naissance de Jésus-Christ; Marie visite Elisabeth et prononce son cantique. Elisabeth met au monde Jean-Baptiste, et Zacharie chante aussi lui-même un cantique d'action de grâces (ch. I).

Jésus naît à Bethléhem. Les bergers, avertis par un ange, l'adorent dans la crèche. Il est circoncis; Marie va le présenter au temple, et à l'âge de douze ans sa sagesse y éclate au milieu des docteurs (ch. II).

Jean-Baptiste lui prépare les voies et lui rend témoignage. Jésus veut être baptisé par le Précurseur, et à l'occasion de son baptême, saint Luc marque son âge et donne sa généalogie (ch. III).

Avant de commencer sa prédication, Jésus se retire dans le désert où il est tenté (ch. IV, 1-14).

II. La seconde partie, qui comprend ce qui s'est passé entre la première Pâque et la seconde, fait l'objet de la dernière partie du chapitre IV et du chapitre V tout entier.

Il prêche en Galilée, va à Nazareth où il est mal accueilli, et se retire à Capharnaüm où il délivre un possédé, et guérit la belle-mère de saint Pierre et plusieurs autres malades (chap. IV, 15 et seq.).

Il fait, sur le lac de Génésareth, la pêche miraculeuse. Pierre, Jacques et Jean s'attachent à lui. Il guérit un lépreux et un paralytique, et appelle à lui le publicain Matthieu, qui quitte son comptoir et le suit (chap. V).

III. La troisième partie, qui comprend ce qui s'est passé entre la seconde Pâque et la troisième, commence avec le chapitre VI et s'arrête au chapitre IX, vers. 18.

Les pharisiens se scandalisent de ce que les disciples de Jésus froissent des épis dans leurs mains le jour du sabbat. Jésus leur répond et guérit ce jour-là un homme qui avait la main desséchée. Il choisit ses douze apôtres, et saint Luc rapporte ici le précis ou résumé du discours sur la montagne (chap. VI).

Jésus entre à Capharnaüm, où il guérit le serviteur du centenier. Il ressuscite le fils de la veuve de Naïm et répond aux envoyés de Jean. Une pécheresse pénitente parfume ses pieds chez Simon le pharisien (chap. VII).

Il propose et explique la parabole de la semence, et déclare qu'il regarde comme sa mère et ses frères ceux qui écoutent et pratiquent la parole de Dieu. Il apaise une tempête; chasse une légion de démons, guérit l'hémorrhoïsse et ressuscite la fille de Jaïre (chap. VIII).

Il envoie prêcher ses apôtres. A leur retour, il se retire dans le désert où il multiplie cinq pains pour nourrir cinq mille hommes (chap. IX, 1-17).

IV. La quatrième partie va de la troisième Pâque célébrée par Jésus après son baptême, jusqu'à la fête des Tabernacles de la même année. Elle va du chapitre IX, 17 et seq. au chapitre XVII, 1-11).

Jésus demande à ses disciples ce qu'on dit de lui et ce qu'ils en pensent; saint Pierre confesse qu'il est le Christ. Jésus annonce ses souffrances et sa gloire future. Il se transfigure devant Pierre, Jacques et Jean, et guérit un lunatique. Il donne à ses apôtres ses instructions sur l'humilité, le scandale et la correction fraternelle (chap. IX).

Il envoie ses soixante douze disciples prêcher, et leur donne ses instructions.

Il répond à un docteur de la loi en lui rappelant les deux grands commandements qui nous obligent à aimer Dieu et le prochain, et en lui proposant la parabole du Samaritain. Il est reçu par Marthe et Marie (chap. x).

Il fait un discours sur la prière et guérit un possédé muet. Ce miracle ayant excité les blasphèmes des Juifs, il leur reproche leur incrédulité et parle avec force contre les pharisiens et les docteurs de la loi (chap. xi).

Le chapitre suivant (xii) comprend les discours de Jésus contre l'hypocrisie et l'avarice, et sur la vigilance.

Il guérit, un jour de sabbat, une femme courbée. Il avait auparavant proposé aux Juifs la parabole du figuier. Il leur propose ensuite celles du grain de sénevé et du levain dans la pâte. Il parle du petit nombre des élus, de la vocation des Juifs et de la réprobation des Gentils (chap. xiii).

Il guérit, un jour de sabbat, un hydropique. Il exhorte ses disciples à prendre la dernière place, leur propose la parabole des conviés qui s'excusent, et leur parle de la nécessité de souffrir et de tout quitter pour s'attacher à lui (chap. xiv).

Il propose la parabole de la brebis et de la drachme perdue et retrouvée, et celle de l'enfant prodigue (chap. xv).

Il y ajoute celle de l'économe infidèle, recommande l'aumône et le détachement des richesses, l'observation de la loi et l'indissolubilité du mariage. Il propose la parabole du mauvais riche (chap. xvi).

Enfin il montre le danger du scandale, la nécessité du pardon des injures, la puissance de la foi et des œuvres (chap. xvii, 1-11).

V. La cinquième partie, qui s'étend de la fête des Tabernacles à la quatrième et dernière Pâque célébrée par Jésus-Christ après son baptême, comprend la fin du chapitre xvii et les quatre chapitres suivants (xvii, 11 et seq., xxi).

Jésus guérit dix lépreux et fait un discours sur l'avénement du royaume de Dieu (chap. xvii, 11 et suiv.).

Il propose la parabole de la veuve importune, celle du pharisien et du publicain, donne les petits enfants pour modèles, prédit pour la troisième fois sa passion, sa mort et sa résurrection, et guérit un aveugle près de Jéricho (chap. xviii).

Il appelle Zachée, propose la parabole des dix mines et fait son entrée triomphante à Jérusalem (chap. xix).

Il propose au peuple la parabole des vignerons homicides, dit aux hérodiens de rendre à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. Il confond les sadducéens au sujet de la résurrection, et proclame le Christ le Fils de Dieu (chap. xx).

Il applaudit à l'offrande d'une pauvre veuve, prédit la ruine de Jérusalem et son dernier avénement à la fin du monde, et annonce les signes qui précéderont ces deux grands événements (chap. xxi).

VI. Les trois derniers chapitres ont pour objet le récit des souffrances de Jésus-Christ, de sa mort, de sa résurrection et de son ascension (chap. xxii-xxiv).

4. Saint Luc nous a dit lui-même, dans sa Préface, le but qu'il s'est proposé en écrivant son Evangile et le plan qu'il s'est tracé. Comme on ne pouvait être indifférent à la vie du Sauveur, et que les premiers chrétiens s'entretenaient perpétuellement de ses actions et de ses paroles, on avait composé une foule de récits plus ou moins exacts qui pouvaient, avec le temps, altérer la vérité relativement aux faits fondamentaux de notre foi. Ce fut pour faire disparaître toutes ces histoires sans autorité, que saint Luc résolut de composer un livre qui ne renfermât, sur un sujet aussi grave, que des faits certains et authentiques.

Il n'avait pas été témoin des événements qu'il raconte comme saint Matthieu. Il en avait été instruit par saint Paul, comme saint Marc l'avait été par saint Pierre. Ayant vécu avec l'Apôtre des nations dont il avait partagé les travaux, et ayant vu saint Pierre et les autres apôtres, il se trouvait dans les circonstances les plus favorables pour puiser aux sources les plus pures tous les renseignements qui lui étaient nécessaires. Il avait d'ailleurs sous les yeux les Evangiles de saint Matthieu et de saint Marc, qu'il avait l'intention de compléter.

Se proposant de prendre son récit dès le commencement, il remonta jusqu'à la naissance du Précurseur, et recueillit sur sainte Elisabeth et la sainte Vierge ces faits merveilleux qui illuminent avec tant de splendeur le début de son œuvre. Voulant concilier l'ordre chronologique avec l'enchaînement des idées, il suivit généralement la marche de saint Marc, tout en fondant les discours avec les actes, d'après un procédé littéraire plus habile que celui de saint Matthieu.

Si l'on s'aperçoit dans l'Evangile de saint Marc de l'influence de saint Pierre, on reconnaît dans celui de saint Luc l'inflence de saint Paul. Il raconte l'institution de l'Eucharistie presque dans les termes que saint Paul emploie dans sa première épître aux Corinthiens (I. Cor., XI, 23-25). Ils sont les seuls qui parlent de l'apparition de Jésus-Christ à saint Pierre le jour de sa résurrection (Cf. I. Cor., XV, 5, et Luc., XXIV, 34).

Saint Grégoire de Nazianze dit que saint Luc, en écrivant son Evangile, s'appuya sur le secours de saint Paul. Saint Irénée croit que le disciple ne fit que rédiger l'Evangile prêché par le maître. Des Pères très-anciens ont avancé que saint Luc l'avait composé sous la dictée de saint Paul, et beaucoup de commentateurs ont enseigné que quand saint Paul parle de son Evangile (II. Tim., II, 8), il entend celui de saint Luc.

On a attribué à cette influence de saint Paul, le soin que prend saint Luc, dans son Evangile, de combattre ou d'éliminer tout ce qui aurait pu favoriser le particularisme judaïque. Il est certain que cet évangéliste ne néglige aucun des faits qui étaient de nature à démontrer que Jésus n'est pas venu seulement pour les Juifs, mais que sa mission est universelle et qu'elle embrasse tous les Gentils.

Ainsi au lieu d'arrêter sa généalogie à Abraham, comme le fait saint Matthieu, il la conduit jusqu'à Adam; au lieu de ne parler que de la vocation des douze Apôtres représentant les douze tribus, il parle de la mission des soixante-douze disciples, dont l'objet paraît être plus étendu.

C'est sans doute ce qui a fait préférer son Evangile aux autres par les marcionites, qui étaient des ennemis déclarés du judaïsme.

5. En comparant saint Luc à saint Marc et à saint Matthieu, on ne peut douter qu'il n'ait eu les livres de ces deux Evangélistes sous les yeux lorsqu'il composa le sien. Car il a tous les faits et tous les discours des deux autres Evangélistes et il y ajoute.

Ainsi, pour les temps antérieurs à la mission de Jésus-Christ, il ajoute à saint Matthieu plusieurs faits qui le complètent sans le contredire. Indépendamment de ce qu'il nous apprend sur l'apparition de l'ange à Zacharie et sur la naissance de Jean-Baptiste, il nous a transmis sur la vie de la sainte Vierge, son voyage pour aller visiter Elisabeth et Zacharie, et sur l'enfance de Jésus-Christ, des particularités qui ne se trouvent que dans son Evangile.

Il est le seul qui ait recueilli le cantique de Marie, ce qui a fait croire qu'il avait eu l'honneur de recueillir de la bouche même de la Mère de Dieu, ces renseignements et ces monuments si précieux que, dans son humilité, elle avait conservés dans son cœur, et qu'elle n'avait peut-être pas tout d'abord publiés.

La tradition qui fait de saint Luc un peintre qui aurait reproduit jusqu'à sept fois le portrait de la sainte Vierge, vient à l'appui de cette supposition.

Dans le temps de la mission de Jésus-Christ, saint Luc rapporte aussi tous les faits et tous les discours qui sont dans saint Matthieu. Il analyse le Discours sur la montagne avec une précision qui montre qu'il le connaissait tel que saint Matthieu l'avait donné.

Dans saint Marc il y a, comme nous l'avons observé, des faits qui ne sont pas dans saint Matthieu. Tels sont la guérison du possédé de Capharnaüm (Marc., I, 21-28), la guérison du lépreux qui fut guéri avant le paralytique de Capharnaüm (I, 40 *ad fin.*); l'offrande de la veuve (XII, 41 *ad fin.*).

On les retrouve dans saint Luc, et si ce dernier omet la partie comprise entre le miracle des cinq pains distribués entre les cinq mille hommes et le miracle des sept pains distribués entre les quatre mille hommes (Voyez dans la *concordance des Evangiles*, IIIe part., chap. XXVII, et IVe part., chap. I-IV), c'est que sur ce point saint Marc et saint Matthieu sont parfaitement d'accord pour les faits eux-mêmes et l'ordre dans lesquels ils les présentent.

Mais tout en reproduisant ce qu'il y a dans les deux premiers Evangélistes, saint Luc y ajoute. Ainsi, comme il a complété en saint Matthieu ce qui regarde les temps antérieurs à la mission publique de Jésus-Christ, il développe ce qui regarde sa mission elle-même, en rapportant beaucoup de faits et de paroles dont ses devanciers n'avaient pas parlé.

Si l'on excepte une petite portion du chapitre XVI, tout ce qui se trouve renfermé depuis le verset 51 du chapitre XI jusqu'au verset 14 du chapitre XVIII, est une partie complètement neuve qui ne se trouve point ailleurs.

Il est donc manifeste, d'après les caractères intrinsèques des différents Evangiles, que celui de saint Luc a été écrit après celui de saint Marc, comme celui de saint Marc est venu après celui de saint Matthieu dont il est l'abrégé.

6. Mais en comparant ensemble les récits de ces trois Evangélistes, on a trouvé pour les faits et les discours qu'ils rapportent, une sorte de fonds commun qui fait qu'ils s'accordent non-seulement sur les choses, mais qu'ils emploient fréquemment pour leurs récits les mêmes tours de phrases et les mêmes expressions. On a rangé pour ce motif leur histoire sur deux ou trois colonnes parallèles, et c'est ce qui leur a fait donner le nom de *synoptiques* au delà du Rhin.

L'exégèse rationaliste allemande a fait de grands efforts pour expliquer cette similitude de formes qui lui a paru si extraordinaire. Au lieu de chercher la solution de ce problème dans l'étude des caractères mêmes des livres sacrés qui présentent cette analogie ou cette uniformité, comme l'aurait voulu une saine critique, on s'est mis en frais d'imagination, et on s'est lancé dans la sphère indéfinie des hypothèses.

Eichorn a supposé un évangile primitif qu'il appelle *Evangile-source* (*Urevangelium*), qui aurait servi de thème aux trois évangélistes, et que chacun d'eux aurait modifié, embelli, augmenté et transformé à son gré. Mais si cet évangile primitif avait existé, on devrait en retrouver des traces dans la Tradition, et par-là même qu'il aurait précédé les autres, il aurait dû avoir une valeur et une autorité qui n'auraient pas permis de le méconnaître et de l'oublier, surtout quand on réfléchit que l'enseignement des apôtres a toujours reposé sur la tradition et l'autorité.

Ne pouvant soutenir l'existence de cet Evangile que personne n'a jamais vu, Gieseler, de Wette, Herder et d'autres critiques ont prétendu que cet Evangile était purement oral, qu'il était resté dans la mémoire des apôtres, et qu'ils s'en étaient inspirés dans leurs prédications. Si l'on veut dire que chaque apôtre avait conservé en lui-même un souvenir de ce qu'il avait vu et entendu, c'est incontestable. Saint Matthieu s'est trouvé dans le même cas que les autres, et c'est assurément d'après ses souvenirs qu'il a composé son Evangile. Saint Marc a suivi la direction de saint Pierre, et saint Luc celle de saint Paul. Comme au lieu d'être contredits ils ont été approuvés par tous les autres apôtres, il s'ensuit que leur exactitude résulte de cet accord, comme celle d'un historien contemporain se prouve par les suffrages qu'il obtient de tous ceux qui ont été, comme lui, témoins des faits ou des discours qu'il rapporte.

M. Réville a supposé que saint Matthieu n'avait d'abord rapporté que les discours du Sauveur (τὰ λόγια), et que saint Marc avait raconté les actions sans les discours, et qu'ensuite on avait ajouté aux discours de saint Matthieu les actes, et aux récits de saint Marc les discours de saint Matthieu, et que saint Luc avait copié l'un et l'autre.

Toutes ces hypothèses ont pour point de départ un mot de Papias, que dans d'autres circonstances les critiques rationalistes appellent un esprit faible, mais qu'ils regardent, pour les besoins de la cause, comme un génie dont l'autorité est irrécusable. Ils lui font reproduire le témoignage du prêtre Jean, qui dit que Matthieu a écrit en hébreu les *logia*. Mais ce mot que M. Réville traduit par discours, signifie aussi bien oracles, ou choses mémorables, et l'on voit, par Papias lui-même, qu'il a entendu par là les choses dites ou faites par Jésus Christ.

Nous ne disons rien du ridicule qu'il y a à supposer que de deux historiens, l'un n'a rapporté que les discours et l'autre n'a raconté que les actions de celui dont ils ont voulu raconter la vie. Est-ce que dans la réalité ces deux choses se séparent? Et quand on admettrait encore cette bizarre hypothèse, n'y a-t-il pas

assez de différences entre saint Matthieu et saint Marc, pour en faire forcément deux écrivains indépendants, qui ont chacun son but et son caractère. Celui qui a lu saint Luc peut-il en faire un simple compilateur? N'a-t-il pas, comme nous l'avons prouvé, des parties entières qui ne sont qu'à lui, et son œuvre, considérée dans ses détails et son ensemble, n'accuse-t-elle pas une haute et profonde originalité?

Pour nous, le problème qu'on a essayé de résoudre n'a ni l'importance, ni les difficultés qu'on a imaginées. S'il y a entre les trois premiers Evangiles des consonnances, il y a des différences beaucoup plus nombreuses et plus considérables. On a calculé que les concordances verbales qui se trouvent dans saint Marc, forment à peine la sixième partie de son Evangile, et que dans saint Luc elles en représentent à peu près la dixième. On a remarqué, en outre, que ces concordances portent beaucoup plus sur les discours que sur les narrations. Alors quoi de plus naturel que cette ressemblance d'expressions. Si Jésus-Christ n'avait été aux yeux de ses apôtres qu'un grand homme, leur admiration pour leur Maître les aurait portés à reproduire, aussi exactement que possible, ses discours, comme l'ont fait les disciples de Socrate. Mais ils voyaient en lui le Fils de Dieu, Dieu lui-même. Toutes ses paroles étaient donc divines, et ils devaient se faire un devoir de les reproduire avec l'exactitude la plus scrupuleuse, sans addition et sans suppression, cherchant l'expression elle-même qu'avait employée le Sauveur. De là cette uniformité inévitable.

Aux yeux des rationalistes, nos Evangiles ne sont que des compositions naturelles qu'ils assimilent à toutes les productions dont l'esprit humain, a enrichi les différentes littératures. Mais pour nous, qui devons les considérer pour ce qu'ils sont en réalité, c'est-à-dire comme des livres inspirés de l'Esprit de Dieu, du moment que nous admettons que saint Matthieu, saint Marc et saint Luc ont écrit sous la même inspiration, nous ne devons pas nous étonner de trouver dans leurs écrits un fonds commun, puisqu'ils traitent le même sujet, au même point de vue, et que rien n'a empêché le second de profiter du travail du premier, et le troisième du travail des deux autres.

L'inspiration ne va pas jusqu'à enlever à l'écrivain inspiré son caractère personnel, et c'est précisément ce qui résulte de la diversité de style et de composition des trois Evangélistes. Mais l'unité d'esprit qui les a éclairés et dirigés, a dû amener cette concordance de pensées et d'expressions dont on a fort inutilement cherché l'explication ailleurs.

L'ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST

SELON SAINT LUC.

CHAPITRE PREMIER.

Préface de saint Luc. Naissance de saint Jean-Baptiste prédite. L'annonciation. La sainte Vierge visite Elisabeth. Cantique de la sainte Vierge. Naissance de saint Jean. Cantique de Zacharie.

1. Plusieurs ayant entrepris d'écrire l'histoire des choses qui ont été accomplies parmi nous et attestées
2. Par le rapport que nous en ont fait ceux qui, dès le commencement, les ont vues de leurs propres yeux, et qui y ont *eu grande part, ayant* été les ministres de la parole;
3. J'ai cru, très-excellent Théophile, qu'après avoir été exactement informé de toutes ces choses depuis leur commencement, je devais aussi vous en représenter par écrit toute la suite,

1. Quoniam quidem multi conati sunt ordinare narrationem, quæ in nobis completæ sunt, rerum;
2. Sicut tradiderunt nobis, qui ab initio ipsi viderunt, et ministri fuerunt sermonis;
3. Visum est et mihi, assecuto omnia a principio diligenter, ex ordine tibi scribere, optime Theophile,

Cap. I. — 1. *Multi conati sunt.* Le mot *multi* a trop d'extension pour qu'on ne l'applique qu'à saint Matthieu et à saint Marc. Nous croyons qu'il y avait alors beaucoup de récits de la vie du Sauveur, que ces récits manquaient souvent d'ordre et d'exactitude, et que saint Luc a voulu les remplacer par un récit authentique, ne renfermant que des choses incontestables.

2. *Sicut tradiderunt nobis.* Saint Luc était lettré, il avait étudié dans les écoles de la Grèce, et à la façon des historiens grecs, il fait précéder son récit d'une Préface dans laquelle il établit son but et nous fait connaître sa méthode. Ainsi ses récits doivent avoir pour base le témoignage de ceux qui ont été témoins des faits qu'il va raconter, et il y ajoute l'autorité des ministres de la parole, faisant sans doute allusion à saint Paul, qui n'avait pas vu Jésus, mais qui avait été instruit de la religion par révélation.

3. *Assecuto omnia a principio.* En deux mots, il nous donne son plan. Il remontera jusqu'au commencement, et c'est ce qu'il fait, en faisant partir sa narration de la naissance de saint Jean-Baptiste, le Précurseur, et il s'attachera à présenter les faits dans leur ordre

---

Cap. I. — 1. *Quoniam quidem multi conati sunt.* Causam reddit cur Evangelium susceperit scribendum, alios quosdam tacite suggillans, qui parum fideliter aut minus perfecte idem essent conati. Quanquam etiam valde commode dici potest evangelistam neminem taxare aut suggillare, sed tantum significare se aliorum, nimirum Matthæi et Marci, qui prius scripserant, exemplo motum, idem facere voluisse, cum hanc historiam exploratam haberet, et Theophilo amico suo gratam fore sciret. — *Ordinare narrationem.* Historiam texere. Non enim significat Lucas velle se omnia eo ordine recensere quo gesta sunt; nam hanc sibi necessitatem non imposuit, quemadmodum nec reliqui evangelistæ. — *Quæ in nobis completæ sunt, rerum.* In græco est, περι των πεπληροφορημενων ἐν ἡμιν πραγματων. Porro verbum πληροφορειν, duo significare solet, scilicet vel perficere atque complere aliquam rem, vel certam atque exploratam fidem facere. Utraque significatio huic loco convenit. Priorem expressit noster interpres, quasi Lucas dicere voluerit, velle se historiam texere earum rerum quæ in nobis perfectæ sunt, quasque Christus gessit, ut tacite alludat ad prophetarum vaticinia quæ per Christum impleta sunt; nihil enim egit Christus quod in prophetarum scriptis prædictum aut adumbratum non fuerit. Secundum sensum alii interpretes reddiderunt, quasi dicat Lucas scripturum se earum rerum historiam quarum certissima apud se fides esset, quasque perfecte cognitas et exploratas haberet : sensus ergo vulgati interpretis est, se scripturum historiam earum rerum quæ in nobis sunt a Christo peractæ. — *In nobis.* De se loquitur, et de iis omnibus qui, cum de iis rebus, quas scribere aggrediebatur, non dubitarent, tamen eas non viderant.

2. *Sicut tradiderunt nobis.* Sensus est : quia multi conati sunt texere historiam evangelicam sicut ab apostolis tradita est, idcirco visum est mihi id ipsum aggredi, etc. — *Ab initio ipsi viderunt.* Apostoli oculis propriis majorem partem rerum quæ in Evangelio narrantur viderunt; nam et viderunt Christum et miracula ipsius, doctrinam ejus audierunt, passionis, mortis resurrectionis testes oculati fuerunt; cætera ab ore ipsius perceperunt; quod satis est ut dicantur vidisse, nam verbum videndi late sumitur, prout idem significat quod cognoscere, sive cognitionem quis assequatur per oculos, sive per aures. — *Et ministri fuerunt sermonis.* Qui destinati et constituti fuerunt a Christo ad prædicandum et divulgandum Evangelium.

3. *Assecuto omnia a principio diligenter.* In græco est, παρηκολουθηκοτι ἀνωθεν πασιν ἀκριδῶς, id est, *omnibus rebus alte petito principio pervestigatis*, ac proinde, quod inde sequitur, omnia cognoscenti et explorata habenti. — *Ex ordine tibi scribere.* Non profitetur

4. Ut cognoscas eorum verborum, de quibus eruditus es, veritatem.

5. Fuit in diebus Herodis, regis Judææ, sacerdos quidam nomine Zacharias, *a* de vice Abia; et uxor illius de filiabus Aaron, et nomen ejus Elisabeth. [a *I. Paral.* 24. 10.]

6. Erant autem justi ambo ante Deum, incedentes in omnibus mandatis et justificationibus Domini sine querela;

7. Et non erat illis filius, eo quod esset Elisabeth sterilis, et ambo processissent in diebus suis.

8. Factum est autem, cum sacerdotio fungeretur in ordine vicis suæ ante Deum,

9. Secundum consuetudinem sacer-

4. Afin que vous reconnaissiez la vérité de ce qui vous a été annoncé.

5. Au temps d'Hérode, roi de Judée, il y avait un prêtre nommé Zacharie, de la famille d'Abia, et sa femme qui était *aussi* de la race d'Aaron, s'appelait Elisabeth.

6. Ils étaient tous deux justes; et ils marchaient dans *la voie de* tous les commandements et *de* toutes les ordonnances du Seigneur, d'une manière irrépréhensible.

7. Ils n'avaient point d'enfants, parce qu'Elisabeth était stérile et qu'ils étaient déjà tous deux avancés en âge.

8. Or, Zacharie faisant sa fonction de prêtre devant Dieu dans le rang de sa famille,

9. Il arriva par le sort, selon ce qui s'obser-

chronologique *ex ordine*. — *Optime Theophile*. Ce Théophile n'est pas un nom supposé représentant les fidèles en général, comme la Philothée de saint François de Sales. Le titre que saint Luc lui donne (*Optime*) était alors un titre de distinction qu'on donnait aux grands personnages. Th. Hase croit que ce Théophile était un grand-prêtre de ce nom dont parle Josèphe, et qui fut revêtu de cette dignité par Vitellius (*Ant.*, XVIII, v. 3). Mais, d'un autre côté, il ne semble pas que le Théophile auquel saint Luc s'adresse soit Juif. C'est plutôt un Italien au courant de la Péninsule italique et connaissant peu la Palestine, mais on ne peut dire quel était cet homme.

5. *In diebus Herodis*. Il est évident qu'il s'agit ici d'Hérode le Grand, car il est le seul qui ait régné sur toute la Judée, les autres Hérodes n'ayant été que des tétrarques. — *De vice Abia*. La famille d'Abia était une des vingt-quatre familles sacerdotales établies par David; elle occupait le huitième rang, comme on le voit (I. Par., XXIV, 7-10), et Josèphe nous apprend que cet ordre avait été maintenu (*Antiq.*, lib. VII, cap. 11). — *De filiabus Aaron*. Elisabeth était de la race d'Aaron par son père, mais elle était sans doute par sa mère de la race de David, de qui descendait la sainte Vierge, sa cousine (Infr., v. 36).

7. *Et ambo processissent in diebus suis*. Il y avait une limite d'âge pour les lévites; ils ne devaient plus exercer à 50 ans. Mais il n'en était pas de même pour les prêtres.

9. *Sorte exiit*. Le sort réglait deux choses, le choix des prêtres qui devaient être de service et les fonctions qu'ils auraient à remplir. Leurs fonctions comprenaient quatre choses principales : 1° l'immolation des victimes et l'oblation des holocaustes; 2° l'entretien des lampes sur le chandelier d'or; 3° la confection et l'offrande des douze pains de proposition; 4° l'adustion de l'encens soir et matin sur l'autel des parfums. C'est cette dernière fonction que Zacharie avait à remplir.

---

se eodem prorsus ordine quo res gestæ sunt, sed non confuse se scribere, et in toto historiæ complexu et rebus præcipuis, si non in minoribus et minutioribus, ordinem servare. — *Optime Theophile. Theophile* nomen est proprium. Fuisse autem virum primarium patet ex epitheto *optime*, græce κρατιστε, quod etiam *potentissime* vertere possis. Olim autem præsides et præfecti vocabantur κρατιστοι, id est, *potentissimi*, vel *optimi*, ut *optime Felix*. Act., 24, 3; *optime Feste*, Actuum, 26, 25 : quare Theophylactus et Euthymius censent hunc Theophilum fuisse senatorem aut principem.

4. *De quibus eruditus es*. Περι ων κατηχηθης, *de quibus viva voce eruditus es;* quasi dicat : Scripto etiam tradam, quæ viva doctoris voce accepisti. — *Veritatem*. Ασφαλειαν, *certitudinem*, *firmitatem*.

5. *In diebus Herodis*. Ascalonitæ : vide dicta Matth., c. 2, n. 1. — *Sacerdos quidam*. Simplex, non, ut aliqui opinati sunt, summus sacerdos. — *De vice Abia*. Cum posteri Aaron, quibus jus sacerdotii Deus attribuerat, magno numero crevissent, eos David in viginti quatuor familias sorte distribuit, et per vices ministrare jussit, ut habemus ex primo Paralip., 24, 3. In ea sortitione Abiæ et ejus posteris octavus obvenit, ut habetur eodem capite Paralipomenon, n. 10. — *De filiabus Aaron*. Exprimitur fuisse de filiabus Aaron; tum quia esse potuisset de tribu levitica, etiamsi non esset de familia Aaron; tum quia esse etiam potuisset ex alia tribu : lex enim tantum jubebat ut mulieres quæ futuræ essent suæ familiæ hæredes, intra suam tribum nuberent, alioqui promiscue inter tribus libera erant conjugia.

6. *In omnibus mandatis et justificationibus*. Hæc fortasse ita distingui possunt, ut mandata sint præcepta moralia, justificationes ceremonialia. Vel certe sunt synonyma; nam multis nominibus divina præcepta significantur; appellantur enim lex, mandatum, justificationes, judicia, testimonia, ut plurimis exemplis probari potest ex Psalmo 118. — *Sine querela*. Græce est, αμεμπτοι, irreprehensibiles, sine reprehensione.

7. *Non erat illis filius*. Nec prolis suscipiendæ spes supererat, cum jam uterque conjux ad senium vergeret. Hoc idcirco notatur ab evangelista, ut majore miraculo natum Joannem appareat.

8. *Cum sacerdotio fungeretur*. Neque enim semper sacerdos fungebatur sacerdotio, sed cum illi ex Davidis instituto, ut sacris operaretur, sors obveniebat. Vide dicta n. 5. — *In ordine vicis suæ*. In sua hebdomada.

9. *Secundum consuetudinem sacerdotii*. Juxta consuetudinem sacerdotum, qui singulis diebus in altari thymiamatis mane et vesperi solebant adolere incensum, sive thymiama. — *Sorte exiit*. Sorte illi obvenit. Cum plures essent sacerdotes ex eadem familia et vice, sorte

vait entre les prêtres, que ce fut à lui d'entrer dans le temple du Seigneur pour y offrir les parfums.

10. Cependant toute la multitude du peuple était dehors, faisant sa prière à l'heure où l'on offrait les parfums.

11. Et un ange du Seigneur lui apparut, se tenant debout à la droite de l'autel des parfums.

12. Zacharie le voyant, en fut troublé, et la frayeur le saisit *tout à coup*.

13. Mais l'ange lui dit : Ne craignez point, Zacharie, parce que votre prière a été exaucée : Elisabeth votre femme vous enfantera un fils; et vous lui donnerez le nom de Jean.

14. Vous en serez dans la joie et dans le ravissement; et plusieurs se réjouiront aussi de sa naissance :

15. Car il sera grand devant le Seigneur, il ne boira point de vin, ni rien de ce qui peut enivrer, et il sera rempli du Saint-Esprit dès le ventre de sa mère.

16. Il convertira plusieurs des enfants d'Israël au Seigneur leur Dieu.

17. Et il marchera devant lui, dans l'esprit et

dotii, sorte exiit ut incensum poneret, ingressus in templum Domini :

10. *a* Et omnis multitudo populi erat orans foris hora incensi. [a *Exod* 30. 7. *Lev.* 16. 17.]

11. Apparuit autem illi angelus Domini, stans a dextris altaris incensi.

12. Et Zacharias turbatus est videns, et timor irruit super eum.

13. Ait autem ad illum angelus : Ne timeas, Zacharia, quoniam exaudita est deprecatio tua : et uxor tua Elisabeth pariet tibi filium, et vocabis nomen ejus Joannem :

14. Et erit gaudium tibi, et exultatio, et multi in nativitate ejus gaudebunt :

15. Erit enim magnus coram Domino : et vinum et siceram non bibet, et Spiritu sancto replebitur adhuc ex utero matris suæ :

16. Et multos filiorum Israel convertet ad Dominum Deum ipsorum :

17. Et ipse præcedet ante illum in

10. *Erat orans foris hora incensi.* L'adustion de l'encens se faisait le matin au point du jour et le soir au coucher du soleil. La partie du temple où se trouvait l'autel des parfums était séparée par un voile du Saint des saints, où le grand-prêtre seul avait le droit d'entrer une fois l'an. Les prêtres seuls entraient où était l'autel des parfums, le peuple se tenait en prières au dehors dans le vestibule.

---

unus aliquis eligebatur, qui ingrederetur templum ad adolendum incensum. — *Ingressus in templum Domini.* Templum Domini appellat eam templi partem, in qua erat altare thymiamatis, quod erat positum ante velamen quod dividebat Sanctum a Sancto Sanctorum.

10. *Foris.* Nimirum in atriis templi.

11. *Apparuit autem illi angelus.* Humana specie, ut ex aliis similibus visionibus, quæ in Scriptura habentur, colligi potest. Fuit hic angelus Gabriel, ut expresse dicitur infra, n. 19. — *Stans a dextris altaris.* A dextris altaris fortassis stetit, quia læta nuntiaturus advenerat.

12. *Zacharias turbatus est.* Rei novitate, vel propterea quod existimaret se moriturum; ea enim erat Judæorum opinio, ut arbitrarentur eos qui angelum vidissent, paulo post morituros : sic Manue, viso angelo, dixit uxori suæ, Judic., c. 13, n. 22 : *Morte moriemur, quia vidimus Deum.* Vide dicta Judic., 6, 22. — *Timor irruit.* Dicitur timor irruisse super eum, tum quia timor hic involuntarius erat, naturali quadam necessitate conceptus, tum quia magnus et vehemens.

13. *Exaudita est deprecatio tua.* Maldonatus existimat deprecationem hanc Zachariæ de prole consequenda fuisse. Alii putant id non postulasse Zachariam, quia cum jam esset grandævus, omnem suscipiendæ prolis spem deposuerat, sed pro populi salute ac Messiæ adventu supplicasse; ita sentiunt Toletus, Barradius, alios secuti. — *Et uxor tua Elisabeth.* Quod exauditus sis, erit tibi signum quod Elisabeth pariet tibi filium, sicut Isa., 7, 14, dicitur : *Propter hoc dabit Dominus ipse vobis signum : Ecce virgo concipiet, etc.* — *Uxor tua... pariet tibi.* Hæc verba emphasim habent; quasi dicat : Ex te, licet sis senex, et ipsa non solum senex, sed etiam sterilis. — *Vocabis nomen ejus Joannem.* Non solum prædictio hæc est, sed etiam præceptio nominis imponendi. Convenit autem nomen officio; qui enim futurus erat præcursor auctoris gratiæ, nomen accipit ab ipsa gratia. Nam Joannes gratiam Dei significat, quam non lex, sed Christi fides dabat : nomine ipso Christum jamjam venturum indicabat, per quem veritas et gratia facta est.

14. *Et erit gaudium tibi.* Afferet non solum privatum atque domesticum tibi, sed etiam publicum omni populo gaudium.

15. *Erit enim magnus coram Domino.* Non solum vulgi opinione magnus erit, sed etiam revera et coram Domino, cujus judicium non fallitur. — *Vinum et siceram non bibet.* Sicera, hebr. *secar,* a radice *sacar,* dicitur omnis potus vim habens inebriandi : græce, μεθυσμα. Abstinuit autem vino et sicera Joannes, tum quia vitæ genus elegit maxime austerum, tum quia hominis Deo consecrati et nazaræi, erat vinum et siceram non bibere. Vide Numer., 6, 2. — *Spiritu sancto replebitur.* Repleri dicuntur Spiritu Sancto in Scripturis, non omnes quibus etiam largiter Spiritus datur, sed quibus ita datur, ut redundare etiam foras in aliquod signum videatur, ut infra, n. 35 et 41; et 2, 4; et 4, 8, 31; et 6, 5; et 7, 55; et 9, 17; et 13, 9. Hoc igitur loco Joannes, non solum quia in utero matris sanctificatus fuit, sed etiam magis quia ita sanctificatus, ut, sex mensium infans, venientem ad se Christum infantem et senserit, et exultatione demonstraverit, Spiritu sancto repletus dicitur. — *Ex utero matris suæ.* Etiam in utero matris.

16. *Ad Dominum Deum ipsorum.* Ad Christum, quem prædicavit et ostendit.

17. *Ante illum.* Ante Christum. — *In spiritu et virtute Eliæ.* Virtutem dicit, aut omnem generatim virtutem et sanctitatem, aut animi fortitudinem, et in corripiendis vitiis severitatem, qua potissimum Eliæ similis fuit. Vel etiam dicitur venturus in spiritu et virtute Eliæ, quia idem officium præstabit quod Elias, quando veniet, et erit præcursor secundi adventus,

spiritu, et virtute Eliæ : *a* ut convertat corda patrum in filios, et incredulos ad prudentiam justorum, parare Domino plebem perfectam. [a *Mal.* 4. 6. *Matth.* 11. 14.]

18. Et dixit Zacharias ad angelum : unde hoc sciam? ego enim sum senex, et uxor mea processit in diebus suis.

19. Et respondens angelus dixit ei : Ego sum Gabriel, qui asto ante Deum; et missus sum loqui ad te, et hæc tibi evangelizare.

20. Et ecce eris tacens, et non poteris loqui, usque in diem quo hæc fiant, pro eo quod non credidisti verbis meis, quæ implebuntur in tempore suo.

21. Et erat plebs expectans Zachariam : et mirabantur quod tardaret ipse in templo.

22. Egressus autem non poterat loqui ad illos, et cognoverunt quod visionem vidisset in templo. Et ipse erat innuens illis, et permansit mutus.

23. Et factum est, ut impleti sunt dies officii ejus, abiit in domum suam :

24. Post hos autem dies concepit Elisabeth uxor ejus, et occultabat se mensibus quinque, dicens :

dans la vertu d'Elie, pour réunir les cœurs des pères avec leurs enfants; *c'est-à-dire*, pour rappeler les *Juifs* incrédules à la prudence des justes, et pour préparer au Seigneur un peuple parfait.

18. Zacharie répondit à l'ange : Comment saurai-je que cela *sera ainsi?* Car je suis déjà vieux, et ma femme est avancée en âge.

19. L'ange lui répondit : Je suis Gabriel qui me tiens devant Dieu; et j'ai été envoyé pour vous parler et pour vous annoncer cette heureuse nouvelle.

20. Et dans ce moment vous allez devenir muet; et vous ne pourrez plus parler, jusqu'au jour où ceci arrivera, parce que vous n'avez point cru à mes paroles, qui s'accompliront en leur temps.

21. Cependant le peuple attendait Zacharie, et il s'étonnait de ce qu'il demeurait si longtemps dans le temple.

22. Mais étant sorti, il ne pouvait leur parler : et ils connurent qu'il avait eu quelque vision dans le temple, car il ne s'expliquait à eux que par signes; et il demeurait muet.

23. Quand les jours de son ministère furent accomplis, il s'en alla en sa maison.

24. Quelque temps après, Elisabeth sa femme conçut, et elle se tenait cachée durant les cinq *premiers* mois, en disant :

18. *Unde hoc sciam?* L'incrédulité de Zacharie est un des endroits, dit Bossuet, par où la prédiction de la conception du Précurseur est inférieure à celle du Maître, où il ne paraît que foi et amour, et où il n'y a rien que de saint et à la fois de miraculeux.

21. *Et mirabantur quod tardaret.* Après avoir fait brûler l'encens, le prêtre se montrait au peuple et le bénissait en disant : « Que le Seigneur vous bénisse et vous garde! que Jéhovah abaisse sur vous un regard favorable et vous fasse miséricorde : qu'il tourne vers vous un œil propice et vous accorde la paix. » Le peuple savait bien le temps que l'oblation de l'encens exigeait. Ne voyant point reparaître Zacharie, il s'inquiète, mais il attend parce qu'il ne veut pas quitter le temple avant d'avoir reçu sa bénédiction.

---

ut fuit Joannes primi. — *Ut convertat corda patrum.* Cor patriarcharum, aversum a filiis suis propter incredulitatem et alia peccata, convertet Joannes ad filios, reddens eos gratos ipsis patriarchis, Abraham, Isaac, Jacob, etc. — *Incredulos ad prudentiam justorum.* Ad fidem, ad religionem illorum qui melius de fide et religione sentiunt, ideoque prudentiores sunt. — *Parare Domino plebem perfectam.* Plebem, populum ad Christum recipiendum bene et perfecto paratum et instructum. Paravit autem Joannes plebem pœnitentia, baptismo, verbo et exemplo.

18. *Unde hoc sciam?* Indicat se non credere nisi signum videat, quod multos alios sanctos fecisse scimus ex sacris Litteris : Abrahamum, Genes., 15, 8; Gedeonem, Jud., 6, 17. Peccavit Zacharias hac sua incredulitate, ideoque in pœnam usu loquendi ad tempus privatus est. Verum peccatum mortiferum non fuit; culpabilis tamen incredulitas, angelo Dei, tam aperte se ostendenti, et tot signa legationis suæ præferenti, fidem non habere, et signum ad credendum petere.

19. *Ego sum Gabriel.* Quia videbat angelus Zachariam sibi non credere, quod non satis ab eo cognitus esset, ex persona, ex auctoritate, ex officio suo fidem facit hæsitanti. — *Qui asto ante Deum.* Sic de Raphael angelus, Tob., c. 12, n. 15, dicebat : *Ego enim sum Raphael angelus, unus ex septem, qui astamus ante Dominum.* — *Et missus sum.* Declarat officium suum, et legationem exponit. — *Hæc tibi evangelizare.* Hoc tibi bonum nuntium afferre.

20. *Ecce eris tacens.* Non solum loquendi, sed etiam audiendi facultate privatus est; nutibus enim cum illo loquebantur, ut ex illis verbis constat : *Innuebant autem patri ejus quem vellet vocari eum*, infra, n. 62; vide n. 22.

21. *Erat plebs expectans Zachariam.* Plus temporis in hoc colloquio insumpsit Zacharias quam solerent sacerdotes in adolendo incenso impendere; ideo plebs mirabatur. Fortasse non omnia verba quæ inter angelum et Zachariam ultro citroque habita sunt evangelista recensuit. — *In templo.* Vide dicta n. 9.

22. *Cognoverunt quod visionem vidisset.* Ex diuturniore mora, et ex eo quod Zacharias carebat usu vocis, collegerunt ii qui foris stabant, eum in templo visionem vidisse; tribuuntque silentium illud stupori quem ex visione conceperat; solet enim stupor et vehemens pavor loquendi facultatem adimere. — *Visionem.* Visionem appellat externam angelorum apparitionem. — *Permansit mutus.* Græce, κωφος, quæ vox mutum et surdum significat.

23. *Ut impleti sunt dies officii ejus.* Octo diebus singuli ministrare solebant. — *Abiit in domum suam.* Tempore enim ministerii intra septa templi habitabant.

24. *Occultabat se mensibus quinque.* Videtur erubuisse Elisabeth quod ea ætate rei conjugali operam dedisset. — *Dicens.* Læta tamen Deo gratias agebat.

25. C'est donc ainsi que le Seigneur en a usé avec moi, quand il m'a regardée pour me tirer de l'opprobre où j'étais devant les hommes.
26. Or comme elle était dans son sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé de Dieu en une ville de Galilée appelée Nazareth,
27. A une vierge qui était fiancée à un homme de la maison de David, nommé Joseph : et cette vierge s'appelait Marie.
28. L'ange étant entré où elle était, lui dit : Je vous salue, pleine de grâce ; le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre *toutes* les femmes.
29. Mais elle, l'ayant entendu, fut troublée de ses paroles ; et elle pensait quelle pouvait être cette salutation.
30. L'ange lui dit : Ne craignez point, Marie ; car vous avez trouvé grâce devant Dieu :

25. Quia sic fecit mihi Dominus in diebus, quibus respexit auferre opprobrium meum inter homines.
26. In mense autem sexto, missus est angelus Gabriel a Deo in civitatem Galilææ, cui nomen Nazareth,
27. Ad virginem desponsatam viro cui nomen erat Joseph, de domo David, et nomen virginis, Maria.
28. Et ingressus angelus ad eam dixit : Ave, gratia plena ; Dominus tecum ; benedicta tu in mulieribus.
29. Quæ cum audisset, turbata est in sermone ejus, et cogitabat qualis esset ista salutatio.
30. Et ait angelus ei : Ne timeas, Maria, invenisti enim gratiam apud Deum :

26. *Missus est angelus Gabriel.* Cet ange semble avoir été chargé tout spécialement d'annoncer aux hommes tout ce qui se rapporte à la venue du Messie. C'est lui qui apparaît à Daniel pour lui faire connaître l'époque à laquelle Dieu enverra le Saint des saints, qui doit être oint et immolé ; c'est lui qui a été envoyée à Zacharie pour annoncer la naissance du Précurseur. — *Cui nomen Nazareth.* Nazareth est situé à peu près au centre de la Galilée, au nord-ouest du mont Thabor, à environ huit lieues au couchant du Jourdain, à vingt-cinq ou vingt-six lieues de Jérusalem, qui est au midi. A l'endroit même où la sainte Vierge reçut la visite de l'ange, s'élève aujourd'hui une chapelle, avec un autel de marbre. Cet autel, dit M. de Lamartine, est élevé sous la voûte moitié naturelle, et moitié artificielle d'un rocher, auquel était adossée la maison de la sainte Vierge. A quelque distance de là était l'atelier de saint Joseph. La tradition nous apprend que Joseph et Marie gagnaient leur vie du travail de leurs mains ; c'est ce qui a fait appeler Jésus par les Pères les plus anciens : *Fabri et quæstuariæ filius.*

27. *Ad virginem desponsatam.* Marie avait été fiancée à Joseph selon les rites judaïques, au mois hébreu de sébeth (23 janvier), et l'Annonciation eut lieu le 25 mars. — *Et nomen virginis.* L'évangéliste appuie à dessein sur le mot *vierge,* pour nous faire voir en cette circonstance l'accomplissement de la prophétie d'Isaïe : *Ecce virgo concipiet.* Au chapitre III, il établira la généalogie de saint Joseph et de la sainte Vierge, et montrera qu'ils étaient l'un et l'autre de la famille de David.

28. *Ave, gratia plena.* C'est la première fois qu'un ange salue une créature humaine. Dans tout l'Ancien Testament, les anges reçoivent d'abord les hommages de ceux auxquels Dieu les envoie. Ici Gabriel, qui se prosterne au plus haut des cieux devant la majesté du Dieu tout-puissant, s'incline devant la Vierge en qui Dieu va résider. et qui est pour ce motif la Reine des anges et des hommes.

---

25. *Quia sic fecit mihi Dominus.* Ut sterilis simul anusque conciperem. — *In diebus quibus respexit.* Eo tandem tempore quo me benignis oculis aspexit, et dedecus sterilitatis meæ auferre voluit. — *Opprobrium meum.* Tunc sterilitas probro dabatur, quod alicujus, et quidem gravis peccati pœna crederetur, quod re ipsa Judæi experirentur, eam ob causam sæpe Deum mulieres steriles facere. Vide Genes., c. 20, n. 18, et Osee, c. 6, n. 14 et 15. — *Inter homines.* Dicit *inter homines,* quia cum culpa non subesset, apud Deum sterilitas ignominiosa non erat.

26. *In mense autem sexto.* A Joannis conceptione.

27. *Desponsatam viro.* Vide dicta Matth., 18. — *De domo David.* De stirpe et progenie David.

28. *Ave.* Χαῖρε. Jubet angelus Mariam χαίρειν, gaudere lætari, non timere, bono animo esse, ut ostendat se bonum, non malum nuntium esse ; non inimicum venire, sed amicum ; non triste, sed lætum et faustum nuntium afferre. — *Gratia plena.* In græco est, κεχαριτωμένη, quod est participium passivum a verbo χαριτόω ; verba autem sic desinentia in οω, significare solent quamdam abundantiam et plenitudinem Loquitur autem angelus de gratia quæ gratum Deo hominem reddit, quam virtutem omnium chorus comitatur. Angelus enim gratissimam Deo esse virginem significare voluit ; erat autem gratissima per gratiam, cujus munus est hominem Deo gratum efficere. D. Bonaventura, 3. sentent, dist. 13, quæst. 3, triplicem gratiæ plenitudinem distinguit : plenitudinem superabundantiæ quam Christo ; prærogative, quam beatæ Virgini ; sufficientiæ ; quam reliquis sanctis tribuit. Vide etiam D. Thomam, 3. part., quæst. 7, art. 10 ad 2. — *Dominus tecum.* Vetus salutandi formula, qua angelus Gedeonem, Judicum, 6, 13, Booz messores salutavit, Ruth, 2, 4. Vere Dominus cum Maria ; nam Pater sua virtute ei obumbravit, Spiritus sanctus supervenit, ut dicitur n. 35. Filius in ejus utero carnem humanam assumpsit. — *Benedicta tu in mulieribus.* Benedicta prædicatur, quod una inter omnes, quotquot fuerant aut futuræ erant mulieres, conceptura et paritura esset filium talem ac tantum, Christum scilicet Deum et hominem.

29. *Quæ cum audisset, turbata est.* In græco est, ἡ δὲ ἰδοῦσα, διεταράχθη, *quæ cum vidisset, turbata est.* Duplex ergo turbationis causa, et aspectus angeli, et insolita salutatio. — *In sermone ejus.* Propter sermonem ejus. — *Qualis esset ista salutatio.* An divina esset, et ab angelo bono ; an potius deceptoria, et a pravo spiritu. Nec in se virgo humillima eas laudes agnoscebat, quibus ornabatur ab angelo.

30. *Invenisti enim gratiam apud Deum.* Invenire gratiam apud aliquem, hebraismus est, quo aliquando simpliciter significatur gratum esse, aliquando eximie et præ omnibus aliis ;

31. *a* Ecce concipies in utero, et paries filium, et *b* vocabis nomen ejus Jesum. [a *Isai.* 7. 14. || b *Inf.* 2. 21.]

31. Vous allez concevoir dans votre sein, et vous enfanterez un fils, à qui vous donnerez le nom de Jésus.

32. Hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur, et dabit illi Dominus Deus sedem David patris ejus : *a* et regnabit in domo Jacob in æternum; [a *Dan.* 7. 14-27. *Mich.* 4. 7.]

32. Il sera grand, et il sera appelé le Fils du Très-Haut; *et* le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il régnera éternellement sur la maison de Jacob;

33. Et regni ejus non erit finis.

33. Et son règne n'aura point de fin.

34. Dixit autem Maria ad angelum : Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco?

34. Alors Marie dit à l'ange : Comment cela se fera-t-il, car je ne connais point d'homme?

35. Et respondens angelus dixit ei : Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. Ideoque et quod nascetur ex te Sanctum, vocabitur Filius Dei.

35. L'ange lui répondit : Le Saint-Esprit surviendra en vous, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre. C'est pourquoi le *fruit* saint qui naîtra de vous sera appelé le Fils de Dieu.

36. Et ecce Elisabeth cognata tua, et ipsa concepit filium in senectute sua : et hic mensis sextus est illi, quæ vocatur sterilis :

36. Et voilà que votre cousine Elisabeth a elle-même conçu un fils en sa vieillesse; et c'est ici le sixième mois *de la grossesse* de celle qu'on appelle stérile.

37. Quia non erit impossibile apud Deum omne verbum.

37. Parce qu'il n'y a rien d'impossible à Dieu.

38. Dixit autem Maria : Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum. Et discessit ab illa angelus.

38. Alors Marie lui dit : Voici la servante du Seigneur; qu'il me soit fait selon votre parole. Et l'ange se sépara d'elle.

32. *In domo Jacob.* La maison de Jacob comprenait les douze tribus sur lesquelles régna David, mais elle doit se prendre ici pour tous les croyants, Juifs ou Gentils, qui devaient entrer dans l'Eglise du Sauveur.

---

sicut etiam vulgo dicimus : Invenit gratiam apud regem, id est, aut solus, aut omnium maxime regi gratus est, quo modo accipitur Gen., 6, 8, et 39, 4; qui sensus huic loco quem explicamus optime congruit.

31. *Concipies in utero.* Ita loquitur, ut verum et non phantasticum Christi conceptum fere significet. — *Vocabis nomen ejus Jesum.* Matth., c. 1, n. 21, causa nominis additur : *Ipse enim salvum faciet populum, etc.* Idem enim est *Jesus* quod *Salvator.*

32. *Hic erit magnus.* Sanctitate, doctrina, miraculis, et quia homo simul erit et Deus. — *Filius Altissimi vocabitur.* Vocari hoc loco ponitur pro *esse*, Hebræorum idiomate, ut apud Isaiam, 1, 26 : *Post hæc vocaberis civitas justi, urbs fidelis*, id est, eris civitas justi. — *Altissimi.* Id est, Dei. — *Sedem David.* Explicanda sunt verba hæc de regno non temporali, sed spirituali, neque enim Christus super solium Davidis temporale unquam sedit. Itaque per sedem David et domum Jacob hoc loco Ecclesia intelligenda est, in qua sedet et imperat, æternumque imperabit Christus. Porro Ecclesia dicitur sedes David, quia thronus David typus fuit et figura throni Ecclesiæ, ut etiam Ecclesiæ imago fuit domus Jacob, in qua olim erat Ecclesia.

34. *Quomodo fiet istud?* Non dubitat de veritate dictorum ab angelo, sed modum quærit. — *Virum non cognosco.* Vovi non cognoscere ; scilicet voverat castitatem ante desponsationem.

35. *Spiritus sanctus superveniet in te.* Significat Spiritum sanctum ex alto, id est, ex cœlo in eam descensurum, qui, quod ad conceptionem attinet, quod vir carnaliter facturus erat, spiritualiter, id est, sine ulla corruptione, sancte, munde et perfecte faceret. — *Et virtus Altissimi.* Est ejusdem sententiæ repetitio, juxta Hebræorum consuetudinem : itaque virtus Altissimi idem est ac Spiritus sanctus. — *Obumbrabit tibi.* Proteget te atque juvabit, ut concipere sine viro possis, quod natura tua facere non poteras. — *Quod nascetur.* To γεννώμενον, id est, nascens, quod nascitur, quod paulo post in utero nascetur, quod ex te generabitur; loquitur enim de nativitate in utero, quemadmodum, Matth., 1, 20 : *Quod enim in ea natum est*, id est, conceptum, *de Spiritu sancto est :* apud græcos etiam γεννασθαι non tam est nasci quam concipi. — *Sanctum.* Junge cum verbo *nascetur*, hoc sensu : *Quod nascetur ex te sanctum*, sic etiam in emendatis Bibliis interpungitur. — *Vocabitur Filius Dei.* Vide dicta n. 32.

36. *Et ecce Elisabeth.* Mirabilis conceptionis futuræ annuntiationem confirmat exemplo Elisabeth, non ut B. Virgini, quasi dubiæ et non credenti, persuadeat; sed ut rem in se difficillimam, arduam et insolitam corroboraret; quasi diceret : Ecce Elisabeth, quæ cum senex et sterilis esset, filium jam concepit; qui autem potuit efficere ut senex et sterilis conciperet, poterit etiam facere ut virgo salva virginitate concipiat. — *Cognata tua.* Anna enim, mater B. Virginis, soror erat matris Elisabeth, ut vult Hippolytus, referente Nicephoro, lib. 2, Histor., c. 3. Alii aliter hanc cognationem explicant, de quo fuse Toletus hic., c. 1, annot. 108. — *Et hic mensis sextus est illi.* Quasi dicat, ejus uterum adeo jam intumuisse, ut latere non posset, atque adeo facile ex primo aspectu ejus cognituram Mariam verum esse quod ipsi dixerat, scilicet Elisabetham concepisse. Vel adeo verum est eam concepisse, ut jam sextus a conceptione mensis agatur. — *Quæ vocatur sterilis.* Quæ adhuc vocata est, et fuit sterilis.

37. *Omne verbum.* Quælibet res.

38. *Fiat mihi.* Sunt verba consensum dantis. Aliqui etiam putant esse optantis; quasi diceret Virgo : Credo quod dicis, et desidero, et opto ut in me fiat; quæ expositio videtur non-

39. Aussitôt après Marie partit, et s'en alla en diligence au pays des montagnes, en une ville de Juda.
40. Et étant entrée dans la maison de Zacharie, elle salua Elisabeth.
41. Dès qu'Elisabeth entendit la voix de Marie qui la saluait, son enfant tressaillit dans son sein, et Elisabeth fut remplie du Saint-Esprit;
42. Et s'écriant à haute voix, elle dit : Vous êtes bénie entre *toutes* les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni.
43. Et d'où me vient que la mère de mon Seigneur vienne vers moi?
44. Car votre voix n'a pas plus tôt frappé mon oreille, lorsque vous m'avez saluée, que mon enfant a tressailli de joie dans mon sein.
45. Que vous êtes heureuse d'avoir cru, parce que les choses qui vous ont été dites de la part du Seigneur s'accompliront *en vous!*
46. Alors Marie dit ces paroles : Mon âme glorifie le Seigneur,

39. Exurgens autem Maria in diebus illis abiit in montana cum festinatione, in civitatem Juda :
40. Et intravit in domum Zachariæ, et salutavit Elisabeth :
41. Et factum est, ut audivit salutationem Mariæ Elisabeth, exultavit infans in utero ejus; et repleta est Spiritu sancto Elisabeth;
42. Et exclamavit voce magna, et dixit : Benedicta tu inter mulieres, et benedictus fructus ventris tui.
43. Et unde hoc mihi ut veniat mater Domini mei ad me?
44. Ecce enim ut facta est vox salutationis tuæ in auribus meis, exultavit in gaudio infans in utero meo.
45. Et beata, quæ credidisti, quoniam perficientur ea quæ dicta sunt tibi a Domino.
46. Et ait Maria : Magnificat anima mea Dominum;

39. *Abiit in montana.* Cette région montagneuse où habitait Elisabeth était à vingt-cinq lieues de Nazareth. On ne pouvait s'y rendre que par des chemins très-difficiles. Elisabeth s'était retirée dans une villa que possédait Zacharie, sur le penchant de la vallée de Térébinthe. A l'endroit qu'occupait la maison de Zacharie s'élève maintenant un couvent. On avait fait une chapelle du lieu où naquit le saint Précurseur (Voyez *Les saints lieux,* tom. III, pag. 117 et suiv.).

40. *Et intravit in domum.* On ne sait si saint Joseph accompagna la sainte Vierge. Il n'est pas d'usage en Orient que les femmes voyagent seules; elle dut être accompagnée de son fiancé. Mais il ne fut pas témoin alors de la première entrevue de Marie avec sa cousine, car il aurait appris le double mystère qui s'était accompli, et il n'aurait pas eu le doute qui lui vint plus tard.

44. *Exultavit in gaudio infans.* Il m'a fait connaître par ce mouvement extraordinaire, que vous portiez dans le vôtre le Fils de Dieu, dont il doit être le Précurseur.

---

nihil detrahere de humilitate B. Virginis, quam credibile est ita de se humiliter sensisse, ut non auderet desiderare quod proponebatur, sed tantum id præstare quod Dominus exigebat, nempe consensum. Porro statim post consensum a Virgine exhibitum, Christi conceptio in ejus utero facta est.

39. *Exurgens. Ubi audivit hoc Maria,* inquit Ambrosius, *non quasi incredula de oraculo, nec quasi incerta de nuntio, nec quasi dubitans, de exemplo; sed quasi læta pro voto, religiosa pro officio, festina pro gaudio, in montana perrexit.* Addit Euthymius, ut exultatione Joannis in utero gloriosior esset Christi conceptio, et Joannes ejusque mater Elisabetha Spiritu sancto replerentur. — *In montana.* Εἰς τὴν ὀρεινὴν, *in montanam regionem.* Montes Judææ, intelligit, qui frequentibus etiam civitatibus habitabantur. — *In civitatem Juda.* In civitatem quamdam tribus Juda, quam evangelista non nominat, Baronius et Toletus conjiciunt fuisse Hebron : vide Toletum, annotat. 116; Baronium, in apparatu, n. 77 et 78.

40. *Salutavit Elisabeth.* Beata Virgo prævenit Elisabetham salutatione; hic enim mos est communis, ut qui ad alios accedunt, ipsi primi salutent; fecit etiam hoc fervens, charitas, et eximia Virginis humilitas quæ in hujusmodi officiis se præveniri non est passa. Non legitur salutasse Zachariam, vel quia tunc absens erat, vel quia, Deo sic disponente, ei occurrit Elisabeth, vel quia Zacharias surdus erat et mutus, et verbis salutari non poterat. Quibus verbis B. Virgo Elisabetham salutaverit evangelista non expressit.

41. *Exultavit infans.* Ἐσκίρτησε, quod verbum etiam de ratione carentibus aut agnis, aut pullis equinis exultim ludentibus et salientibus accipi potest. Fuisse tamen Joanni usum rationis in utero matris divino munere concessum sentiunt Patres. Itaque gavisus est, et exultavit, quia Christi advenientis præsentiam ejusque matris agnovit. Præterea gavisus est donis sibi collatis, scilicet purgationis a culpa, prophetiæ, cæterarumque virtutum. — *Repleta est Spiritu sancto.* Nempe fide, ut agnosceret Salvatorem, et prophetia, ut occulta et quæ futura erant mysteria prænuntiaret.

42. *Exclamavit voce magna.* Divino enim spiritu agebatur, quo adeo plena erat, ut se continere non potuerit quin in clamorem erumperet. — *Benedicta tu inter mulieres.* Præ omnibus mulieribus. Vide dicta supra, n. 28. — *Benedictus fructus ventris tui.* Quasi dicat : Propterea te benedictam prædico, quia fructum benedictum in tuo ventre concepisti. Filios Hebræi fructum ventris non infrequenter appellant : sic Psal., 131, 11, dicitur : *De fructu ventris tui ponam super sedem tuam.*

44. *Unde hoc mihi?* Unde ego merui? sunt verba se indignam affirmantis.

45. *Beata, quæ credidisti.* Eximia profecto fides fuit credere angelo prænuntianti Virginem absque integritatis detrimento concepturam Filium Dei. — *Quoniam perficientur.* Beata es, quia quæ dicta sunt tibi a Domino effecta dabuntur, et fient absque dubio. — *A Domino.* Nomine Domini, jussu, et ut loqui solemus, ex parte Domini.

46. *Et ait Maria.* Prophetico afflata spiritu. — *Magnificat anima mea Dominum.* Laudibus tollo, gratias illi ago ex intimis animi mei sensibus.

47. Et exultavit spiritus meus in Deo salutari meo.
48. Quia respexit humilitatem ancillæ suæ; ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.
49. Quia fecit mihi magna qui potens est, et sanctum nomen ejus.
50. Et misericordia ejus a progenie in progenies timentibus eum.
51. Fecit potentiam in *a* brachio suo : *b* dispersit superbos mente cordis sui. [a *Isai.* 51. 9. || b *Psal.* 32. 10.]
52. Deposuit potentes de sede, et exaltavit humiles.
53. *a* Esurientes implevit bonis : et divites dimisit inanes. [a *I. Reg.* 2. 5. *Psal.* 33. 11.]
54. Suscepit Israel puerum suum, recordatus misericordiæ suæ.
55. Sicut locutus est ad patres nostros, *a* Abraham, et semini ejus in sæcula. [a *Gen.* 17. 9. et 22. 16. *Psalm.* 131. 11. *Isai.* 41. 8.]
56. Mansit autem Maria cum illa quasi mensibus tribus : et reversa est in domum suam.
57. Elisabeth autem impletum est tempus pariendi, et peperit filium.

47. Et mon esprit est ravi de joie en Dieu mon Sauveur,
48. Parce qu'il a jeté les yeux sur la bassesse de sa servante, car voilà ce qui me fera appeler bienheureuse dans la suite de tous les siècles,
49. Parce que le Tout-Puissant a fait en moi de grandes choses, lui dont le nom est saint,
50. Et dont la miséricorde *se répand* d'âge en âge sur ceux qui le craignent.
51. Il a déployé la force de son bras : il a dissipé ceux qui s'élevaient d'orgueil dans les pensées de leur cœur :
52. Il a renversé les grands de leurs trônes, et il a élevé les petits :
53. Il a rempli de biens ceux qui étaient affamés, il a renvoyé vides ceux qui étaient riches ;
54. Il a pris *en sa protection* Israël son serviteur, se ressouvenant de sa miséricorde.
55. Selon la parole qu'il en avait donnée à nos pères, à Abraham et à sa postérité, *lorsqu'il fit avec lui une alliance* pour toujours.
56. Marie demeura avec Elisabeth environ trois mois, et elle s'en retourna *ensuite* en sa maison.
57. Cependant le temps auquel Elisabeth devait accoucher arriva, et elle enfanta un fils.

---

47. *Et exultavit.* Est ejusdem sententiæ repetitio, Hebræis usitata. — *Spiritus meus.* Idem est quod anima mea. — *In Deo salutari meo.* Deum magnificans salvatorem meum.

48. *Humilitatem.* Ταπεινωσιν, id est, *vilitatem*, *parvitatem*, *abjectionem.* — *Ex hoc.* Ex hoc tempore deinceps. — *Omnes generationes.* Omnia futura sæcula.

49. *Magna.* Μεγαλεια, quod vulgatus interpres *magnalia* non infrequenter vertit. Magnum vero miraculum fuit, ut sine viro Deum hominemque virgo conciperet. — *Et sanctum nomen ejus.* Ille cujus nomen sanctum est. Nomen Dei sanctum est, quia venerabile, adorandum, celebrandum.

50. *Et misericordia ejus a progenie in progenies.* Cujus misericordia est a progenie in progenies, id est, perpetua, perennis, infinita, sempiterna. — *Timentibus eum.* Illum religiose colentibus, quibus adest.

51. *Fecit potentiam in brachio suo.* Id est, qui fecit potentiam ; est enim continuata periphrasis, qua Deus ex rebus potenter et mirabiliter factis eleganter describitur. Porro *fecit potentiam, et.*, idem est ac *fecit potenter brachio suo;* cum scilicet dispersit superbos, et reliqua patravit quæ hic commemorat. — *Dispersit superbos mente cordis sui.* Dispersit cogitationes cordis superborum, id est, ipsorum consilia et machinationes efficiens ut longe diversum exitum sortirentur ac cogitarent.

52. *Deposuit potentes de sede.* Qui principes et superbos tyrannos e regalibus thronis dejecit, et ad regiam dignitatem evexit humiles ; ipse enim qui *suscitat de pulvere egenum, et de stercore elevat pauperem : ut sedeat cum principibus, et solium gloriæ teneat*, I. Reg., 2, 8, in Annæ cantico.

53. *Esurientes implevit bonis.* Qui esurientes, id est, pauperes ac miseros ditare potest et locupletare, et eos qui prius divites erant, pauperes facere. Simile et illud Annæ I. Reg., c. 2. n. 5 : *Repleti prius, pro panibus se locaverunt; et famelici saturati sunt.*

54. *Suscepit Israel.* Qui suscepit, etc.; est enim continuata descriptio Dei; in græco αντελαβετο, quæ græca vox hanc vim habet, ut significet Deum populum suum jam omnino desertum et dejectum, quasi porrecta, aut supposita manu sustinuisse et erexisse. *Israel puerum suum.* Israelem filium suum ; sic enim solebat Dominus populum illum appellare, Osee, 11, 1. Suscepisse igitur dicitur Israelem, quia cum maxime abjectus et sub Romanorum imperio afflictus erat populus ille, Christus verus rex venit, qui eum non a Romanorum, sed a duriore dæmonis tyrannide liberavit. — *Recordatus misericordiæ suæ.* Μνησθηναι ἐλεους αὐτου, *ut recordaretur misericordiæ suæ*, ut ostenderet se misericordiæ suæ non oblitum.

55. *Sicut locutus est.* Ut recordaretur misericordiæ suæ quam promiserat patribus nostris, scilicet Abraham et semini ejus in sæcula. — *Patres nostros.* Intelligit omnes patriarchas, sed illos in primis, quibus promissio facta est Christum ex eorum semine nasciturum, quales fuerunt Abraham, Isaac, Jacob et David. — *Abraham.* Est dativi casus, τω Αβρααμ ; nam verbum λαλεω, ut latinum *loquor*, tam accusativo quam dativo jungi potest. — *In sæcula.* Vel ad misericordiam refertur, quasi dicat locutum fuisse Deum, id est, promisisse patribus perpetuam misericordiam ; vel ad illud *semini*, quasi dicat promisisse Abraham et omnibus ejus posteris, qui usque ad finem sæculi futuri erant. Sensus eodem redit.

56. *Quasi mensibus tribus.* Non enim prius discessit ex domo Zachariæ, quam Elisabeth peperisset, et si aliqui aliter sentiunt. Vide Maldonatum in hunc locum, Barradium, tom. 1, lib. 7, c. 13, Toletum annot. 134.

58. Ses voisins et ses parents ayant appris que le Seigneur avait fait éclater sa miséricorde sur elle, l'en félicitaient.

59. Et, le huitième jour, étant venus pour circoncire l'enfant, ils le nommaient Zacharie, du nom de son père.

60. Mais la mère, prenant la parole, leur dit : Non; mais il sera nommé Jean.

61. Ils lui répondirent : Il n'y a personne dans votre famille qui porte ce nom.

62. Et ils firent signe au père de l'enfant, *de leur marquer* comment il voulait qu'on le nommât.

63. Ayant demandé des tablettes, il écrivit dessus : Jean est son nom. Et tous ceux *qui étaient présents* furent étonnés.

64. Au même instant sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia, et il parlait en bénissant Dieu.

65. Tous *ceux qui demeuraient dans les lieux* voisins furent remplis de crainte; et le bruit de ces merveilles se répandit dans tout le pays des montagnes de Judée.

66. Tous ceux qui les entendirent les conservèrent dans leur cœur, et ils disaient *entre eux :* Quel pensez-vous que sera cet enfant? Car la main du Seigneur était avec lui.

67. Zacharie, son père, étant donc rempli du Saint-Esprit, prophétisa, en disant :

58. Et audierunt vicini, et cognati ejus, quia magnificavit Dominus misericordiam suam cum illa, et congratulabantur ei.

59. Et factum est in die octavo, venerunt circumcidere puerum, et vocabant eum nomine patris sui Zachariam.

60. Et respondens mater ejus, dixit : Nequaquam, sed vocabitur Joannes.

61. Et dixerunt ad illam : Quia nemo est in cognatione tua, qui vocetur hoc nomine.

62. Innuebant autem patri ejus, quem vellet vocari eum.

63. *a* Et postulans pugillarem, scripsit, dicens : Joannes est nomen ejus. Et mirati sunt universi. [a *Supr.* 13.]

64. Apertum est autem illico os ejus, et lingua ejus, et loquebatur benedicens Deum.

65. Et factus est timor super omnes vicinos eorum : et super omnia montana Judææ divulgabantur omnia verba hæc :

66. Et posuerunt omnes qui audierant in corde suo, dicentes : Quis, putas, puer iste erit? Etenim manus Domini erat cum illo.

67. Et Zacharias pater ejus repletus est Spiritu sancto : et prophetavit, dicens :

59. *Venerunt circumcidere puerum.* La circoncision, d'après les rites judaïques, se faisait à la maison, il ne fallait ni prêtre, ni lévite. Mais on convoquait au moins dix personnes, et le ministre ou *mohel,* était un Juif spécialement chargé de cette cérémonie, et qui se recommandait par son habileté. L'opération finie, le mohel prononçait cette bénédiction : « Adonaï, Dieu de nos ancêtres, fortifiez et conservez cet enfant pour son père et sa mère, faites que son nom soit en honneur parmi les fils d'Israël. Qu'on l'appelle... (il prononçait ici le nom), qu'il soit l'allégresse du père qui l'a engendré, et de la mère qui lui a donné le jour (Voyez le *Rational de Durand de Mende*, tom. III, pag. 434). »

---

58. *Magnificavit Dominus misericordiam suam cum illa.* Magna Dominus erga illam misericordia usus est, sterili et seni filium dans.

59. *In die octavo.* Ab ejus ortu; is enim dies a lege circumcisioni præscriptus erat; Genes., 17, 12; Levit., 12, 3. — *Venerunt circumcidere puerum.* Facta enim est de more domi circumcisio, et ad eam cohonestandam amici et cognati convenerunt. — *Et vocabant.* Vocare volebant. Nomina recens natis infantibus tunc imponebantur, cum circumcidebantur, ut etiam nunc tempore baptismi imponuntur. Solebant Judæi, quod etiam nunc factitatur a christianis, propinqui alicujus nomen, cujus memoriam in familiam perennem esse volebant, imponere.

60. *Respondens mater ejus.* Dicitur respondisse, vel quia interrogata fuit; vel quia ipsa ex puerperio decumbens, consultantes de Zachariæ nomine imponendo audivit; vel quia hebraico idiomate respondere dicitur quis, etiam non interrogatus; etiam cum, nemine ante locuto, aggreditur loqui. — *Vocabitur Joannes.* Nimirum ita vocandum cognovit, cum Spiritu sancto repleta est, supra, n. 41.

62. *Innuebant.* Nutibus ac signis interrogabant, quia non solum mutus erat, sed etiam surdus. Vide dicta supra, n. 22.

63. *Pugillarem.* Πινακίδιον, *tabellam*, quales hodie memoriæ causa apud nos esse solent. — *Mirati sunt universi.* Intelligentes nomen non ab hominibus, sed a Deo impositum esse, cum idem pater et mater conspirarent, licet nullus esset in cognatione ejus nominis.

64. *Apertum est autem illico.* Quod dicit, *illico*, indicat ipsam nominis impositionem causam fuisse ut impedita prius Zachariæ lingua solveretur.

65. *Et factus est timor.* Timorem vocat religionem et reverentiam, ex Hebræorum phrasi : quasi dicat : Ea re cognita, impletos fuisse omnium animos religione et reverentia, intelligentes tot signis non posse nisi singulare aliquid et admirandum a Deo portendi. — *Omnia verba hæc.* Hæ res omnes quæ in conceptu et ortu Joannis contigerant.

66. *Posuerunt... in corde suo.* Apud semetipsos reputabant. — *Quis, putas, puer iste erit?* Quantus futurus vir, quantus propheta, in cujus conceptu et ortu tot mira contigerunt? — *Etenim manus Domini erat cum illo.* Sunt verba Evangelistæ; quasi dicat : Potentiam enim suam Deus in ejus nativitate ostendebat.

67. *Zacharias... repletus est Spiritu sancto.* Hoc notavit Evangelista, ut intelligeremus ea omnia quæ paulo post Zacharias cecinit ex Spiritu sancto fuisse profecta. — *Prophetavit.* Spiritu sancto afflatus locutus est.

68. *a* Benedictus Dominus Deus Israël, quia visitavit et fecit redemptionem plebis suæ : [a *Psal.* 73. 12.]

69. *a* Et erexit cornu salutis nobis, in domo David pueri sui. [a *Psal.* 131. 17.]

70. *a* Sicut locutus est per os sanctorum, qui a sæculo sunt, prophetarum ejus : [a *Jer.* 23. 6. et 30. 10.]

71. Salutem ex inimicis nostris, et de manu omnium qui oderunt nos;

72. Ad faciendam misericordiam cum patribus nostris : et memorari testamenti sui sancti.

73. *a* Jusjurandum, quod juravit ad Abraham patrem nostrum, daturum se nobis : [a *Gen.* 22. 16. *Jerem.* 31. 33. *Hebr.* 6. 13-17.]

74. Ut sine timore, de manu inimicorum nostrorum liberati, serviamus illi.

75. In sanctitate, et justitia coram ipso, omnibus diebus nostris.

76. Et tu, puer, propheta Altissimi vocaberis : præibis enim ante faciem Domini parare vias ejus :

77. *a* Ad dandam scientiam salutis plebi ejus, in remissionem peccatorum eorum : [a *Mal.* 4. 5. *Supr.* 17.]

68. Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et racheté son peuple;

69. De ce qu'il nous a suscité un puissant Sauveur, *qu'il a fait naître* dans la maison de David, son serviteur;

70. Selon la parole qu'il *nous* avait donnée par la bouche de ses saints prophètes, qui ont été dans les siècles passés,

71. De nous délivrer de nos ennemis, et des mains de tous ceux qui nous haïssent,

72. Pour exercer *ainsi* sa miséricorde envers nos pères, et se souvenir de son alliance sainte;

73. De ce serment par lequel il a juré à Abraham, notre père, de nous accorder *cette grâce*,

74. Qu'étant délivrés des mains de nos ennemis, nous le servions sans crainte,

75. Dans une sainteté et une justice *véritables*, *marchant* en sa présence tous les jours de notre vie.

76. Et vous, petit enfant, vous serez appelé le prophète du Très-Haut : car vous marcherez devant le Seigneur pour lui préparer ses voies;

77. Pour enseigner à son peuple la science du salut; pour la rémission de ses péchés;

---

68. *Benedictus Dominus.* Benedicatur, aut laudetur Dominus. Vel dignus est Dominus qui laudetur, prædicetur, et cui benedicatur. — *Deus Israel.* Quem Israel colit. — *Visitavit.* Liberavit, redemit. — *Fecit Redemptionem.* Carnem sumpsit, ut populum suum redimeret a servitute peccati et dæmonis.

69. *Et erexit cornu salutis nobis.* Cornu hebraica phrasi potentiam, florentem rerum statum, et regnum significat. Erexisse hoc cornu dicitur Dominus, quia nimirum dejectum erat prius et afflictum. — *In domo David.* In familia David, cui regnum promissum erat, Psalm. 88, 36; et Psalm. 131, 11. Quale fuerit Christi regnum, diximus supra, n. 32. — *Pueri sui.* Servi sui.

70. *Sicut locutus est.* Verba ita sunt ordinanda : Sicut locutus est per os sanctorum suorum prophetarum, qui a sæculo fuerunt. Sensus est : erexit nobis cornu salutis, quemadmodum per prophetas olim promiserat. — *Qui a sæculo sunt.* Qui olim fuerunt; quasi dicat : Sicut locutus est per os veterum suorum prophetarum : sic Genes., c. 6, n. 4, dicitur : *Isti sunt potentes a sæculo viri famosi,* id est, isti sunt gigantes illi antiqui adeo celebrati.

71. *Salutem ex inimicis nostris.* Quemadmodum promiserat nobis salutem ex inimicis nostris, id est, fore ut nos ab inimicis nostris liberaret, ita nos liberavit erigens cornu, etc. — *Et de manu omnium qui oderunt nos.* Sicut promisit se liberaturum nos de manu inimicorum nostrorum qui oderunt nos.

72. *Ad faciendam misericordiam.* Ideo erexit cornu salutis nobis, ut faceret misericordiam cum patribus nostris. Dicitur autem Deus fecisse cum patribus misericordiam, quia quæ illis fuerant promissa adimplevit. Vide similem phrasim Ruth., 1, 8, et ibi dicta. — *Memorari testamenti sui sancti.* Ut sancti fœderis sui cum illis initi recordaretur; quid autem testamentum vocet, statim explicat.

73. *Jusjurandum, quod juravit.* Est appositio, quasi dicat : Quod est jusjurandum illud, quod juravit ad Abraham. Aliqui putant subintelligendam particulam *secundum*, hoc modo : ad faciendam misericordiam cum patribus nostris, et memorari testamenti sui sancti, *secundum* jusjurandum quod juravit, etc. — *Daturum se nobis.* Explicat quid illo jurejurando contineretur, nempe, ut hoc nobis daret, hoc concederet beneficium, ut liberati de inimicorum nostrorum potestate, sire timore, id est, libere illi serviremus.

75. *In sanctitate et justitia.* Sancte, pie et juste. Ita aliqui distinguunt, ut sanctitas ad Deum, justitia ad homines referatur; sanctitas primæ, justitia vero secundæ tabulæ præcepta complectatur. — *Coram ipso.* Non ficte, non simulate, sed vere, non solum hominum, sed Dei etiam judicio. Vel sensus est nos sevire Deo non ad eum modum quo patres antiquæ legis, qui sola fide eum præsentem habebant, carne nondum sumpta; sed peculiari quodammodo, quia homo factus est, et in conspectu ejus sumus; nobis enim interest in Eucharistia : *Et ecce ego vobiscum sum omnibus diebus, usque ad consummationem sæculi*, Matth., 28, 20. — *Omnibus diebus nostris.* Significat Dei beneficium quod decantaverat fore perpetuum.

76. *Et tu, puer.* Est apostrophe ad filium suum Joannem. — *Propheta Altissimi vocaberis.* Joannes singulari quadam ratione propheta fuit Altissimi, quia nimirum ad Filium Dei advenientem ostendendum, et ad populos ut eum agnoscerent præparandos missus est. Itaque a Christo propheta, et plus quam propheta appellatur, Matth., 11, 9. — *Præibis enim ante faciem Domini.* Præivit Joannes, quia ante Christum prædicandi munus aggressus est. — *Parare vias ejus.* Paravit viam Christo, quia populos per pœnitentiam disposuit, ut Evangelium quod Christus allaturus erat reciperent. Porro viæ Christi sunt fides, dilectio, et ejus cultus, quibus in corda nostra recipitur.

77. *Ad dandam scientiam salutis.* Scientiam salutarem Christi, scientiam salutis æternæ

78. Par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, par lesquelles ce soleil levant est venu du haut *du ciel* nous visiter.

79. Pour éclairer ceux qui demeurent dans les ténèbres, et dans l'ombre de la mort; et pour conduire nos pieds dans le chemin de la paix.

80. Cependant l'enfant croissait, et se fortifiait en esprit; et il demeurait *caché* dans le désert, jusqu'au jour où il devait paraître devant le peuple d'Israël.

78. Per viscera misericordiæ Dei nostri; in quibus visitavit nos, *a* oriens ex alto : [a *Zach.* 3. 8. et 6. 12. *Malac.* 4. 2.]

79. Illuminare his qui in tenebris et in umbra mortis sedent : ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.

80. Puer autem crescebat, et confortabatur spiritu : et erat in desertis usque in diem ostensionis suæ ad Israël.

CHAPITRE II

Naissance de Jésus-Christ. Apparition de l'ange aux pasteurs. Circoncision de Jésus-Christ. Purification de Marie. Siméon ; son cantique et sa prophétie. Anne la prophétesse. Jésus au milieu des docteurs.

1. Or il arriva qu'en ce même temps on publia un édit de César-Auguste, pour faire un dénombrement *des habitants* de toute la terre.

1. Factum est autem in diebus illis, exiit edictum a Cæsare Augusto, ut describeretur universus orbis.

80. *Et erat in desertis.* Le désert, où la tradition place le principal séjour de saint Jean-Baptiste (car d'après l'expression de saint Luc *in desertis*, il en habita plusieurs), est, dit le P. Nau, à quelques lieues au midi de Jérusalem, en tirant un peu vers le couchant. Il n'est appelé désert, que parce qu'il était éloigné des voies fréquentées et d'un difficile accès; car c'est un lieu des plus agréables de la Judée. Toutes les terres qui l'environnent sont bien cultivées et très-fertiles. La demeure de saint Jean-Baptiste est une grotte de pierre dure, qui est dans le milieu d'une montagne escarpée. On y monte avec peine en s'attachant à quelques morceaux de rochers un peu avancés, dont on se sert comme de degrés. L'ouverture qui est au septentrion, et par où l'on y entre, est un trou carré, élevé de la place d'où l'on commence à monter, d'environ douze ou quinze pieds. La grotte a cinq ou six pas de long, et deux de large. Sa hauteur n'a guère moins de dix pieds. Au bout il y a un rebord de la roche même qui servait de lit à saint Jean, et qui sert à présent d'autel. Il y a un autre trou à l'occident qui en fait la fenêtre, et qui est aussi comme la partie d'un petit balcon naturel, que le rocher forme en s'élargissant un peu au delà, et d'où on a une belle vue. Au pied de la grotte, le rocher est ouvert d'une haute et profonde fente, du haut et du fond de laquelle tombe goutte à goutte une source d'excellente eau, qui s'écoule dans un petit canal qui est au bas de la fente et dans un rocher. De là elle est reçue dans un petit bassin que l'art et la nature ont fait par moitié.

Cap. II. — 1. *Exiit edictum a Cæsare Augusto.* L'an 204, Tertullien écrivait à Rome dans son livre contre Marcion : « Les pièces originales du dénombrement d'Auguste sont conservées dans les archives de Rome. Leur déposition, relative à la naissance de Jésus-Christ forme un témoignage authentique (*Cont. Marc.*, lib. IV, cap. 7). Il n'en faudrait pas davan-

---

per Christum consequendæ. — *In remissionem peccatorum.* Non quod eis Joannes peccata remitteret, sed quod homines doceret ut ad Christum venirent, qui eis peccata remittebat.

78. *Per viscera misericordiæ Dei nostri.* Jungenda hæc verba sunt cum præcedentibus verbis, *in remissionem pecctorum.* Docet enim Joannem non tradidisse populo scientiam qua ipse suis meritis, sed qua Dei gratia et misericordia ex Dei visceribus profecta peccata remitterentur. — *In quibus visitavit nos.* Propter quæ viscera misericordiæ visitavit nos, veniens ut redimeret nos. — *Oriens.* Ανατολη, nomen est substantivum, non autem participium, et hoc nomine Messias significatur, qui etiam dicitur sol justitiæ, Malach., 4, 2.

79. *Illuminare.* Ut illuminaret, ad illuminandum. In græco est, επιφάναι τοις... καθημενοις, *illucescere iis qui... sedent, etc.*, affulgere, et suis radiis eos afflare. Illuminavit autem cœlestem afferens doctrinam, et viam salutis ostendens, et affluentiam supernaturalium donorum tribuens. Hebræi enim sicut res omnes adversas tenebras, ita prosperas lucem appellant. Vide Isai., 8, 20; et 9, 2; et 30, 26; et 60, 1; et Psalm. 42, 3; et 96, 11. — *His, qui in tenebris, et in umbra mortis sedent.* In tenebris, et umbra mortis sedere, est non in magna solum ignorantia, sed etiam in miserabili afflictarum rerum statu versari, qualis nimirum est status peccati. — *Umbra mortis.* Sic ab Hebræis vocatur tristissima rerum facies, sumpta ex obscuris et umbrosis sepulcris similitudine, quibus nihil tristius videri potest. — *Ad dirigendos pedes nostros.* Cœlesti illo lumine. — *In viam pacis.* Viam pacis vocat, aut qua itur ad pacem, id est, ad beatam vitam; vel viam tutam, rectam, planam, sine ullo errore, offendiculo aut periculo.

80. *Puer autem.* Joannes. — *Crescebat.* Corpore et ætate. — *Confortabatur spiritu.* Virtute crescebat et gratia. — *Et erat in desertis.* Ab ipsa pueritia, eo scilicet tempore quo cæteris pueris rationis usus incipit illucescere. — *Usque in diem ostensionis suæ ad Israel.* Usque ad tempus quo concionari cœpit, et se præcursorem Christi ostendere. Is fuit annus ætatis ejus, ut etiam Christi, trigesimus; neque enim cuiquam licebat apud Judæos ante annum trigesimum, aut sacerdotis, aut doctoris, aut prophetæ officio, fingi.

Cap. II. — 1. *Factum est autem.* Nimirum divino consilio, ut hujus descriptionis occasione Josepho cum B. Virgine in Bethlehem profectis, Christus ibi nasceretur. — *In diebus illis.* Sub idem tempus. Videtur edictum jam nato Joanne Judæis propositum. — *A Cæsare Augusto.*

2. Hæc descriptio prima, facta est a præside Syriæ Cyrino :
3. Et ibant omnes ut profiterentur singuli in suam civitatem.
4. Ascendit autem et Joseph a Galilæa de civitate Nazareth, in Judæam in civitatem David, quæ vocatur *a* Bethlehem : eo quod esset de domo et familia David; [a *I. Reg.* 20. 6. *Mich.* 5. 2. *Matth.* 2. 6.]
5. Ut profiteretur cum Maria desponsata sibi uxore prægnante.
6. Factum est autem, cum essent ibi, impleti sunt dies ut pareret.
7. Et peperit filium suum primogenitum, et pannis eum involvit, et reclinavit eum in præsepio; quia non erat eis locus in diversorio.

2. Ce premier dénombrement se fit par Cyrinus, gouverneur de Syrie.
3. Et comme chacun allait se faire enregistrer dans la ville dont il était *originairement sorti*,
4. Joseph partit aussi de la ville de Nazareth, qui est en Galilée, et vint en Judée à la ville de David, appelée Bethléhem, parce qu'il était de la maison et de la famille de David,
5. Pour se faire enregistrer avec Marie, son épouse, qui était grosse.
6. Pendant qu'ils étaient là, il arriva que le temps auquel elle devait accoucher s'accomplit.
7. Et elle enfanta son fils premier-né : elle l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait point de place pour eux dans l'hôtellerie.

tage pour prouver l'existence de ce recensement, car un homme, comme Tertullien, ne peut parler ainsi qu'après avoir vu de ses yeux la preuve matérielle de ce qu'il avance. Ce témoignage est confirmé par ceux de Cassiodore (*Variarum*, lib. IV, epist. 52), et de Paul Orose (*Hist.*, lib. VI), qui sont aussi de très-graves autorités. La critique rationaliste les ayant rejetés, sous prétexte qu'ils sont chrétiens, et, par conséquent intéressés dans la question, nous citerons Suétone (*Augustus*, cap. XXVII et cap. CI), Tacite (*Annal.*, lib. I, cap. 11), Dion Cassius (lib. LVI, cap. XXXIII), qui supposent que le recensement dont parle saint Luc a eu lieu, et Auguste lui-même qui a fait graver le résumé de son règne sur le marbre d'Ancyre, où l'on lit que sous le consulat de C. Censorinus et de C. Asinius, c'est-à-dire l'an 46 de Rome, un an avant la naissance de Jésus-Christ, il fut fait un recensement de tous les citoyens romains, et que leur nombre s'est trouvé de 4,230,000.

2. *A præside Syriæ Cyrino.* Quirinius Cyrinus fut envoyé à la vérité en Syrie pour faire le recensement, mais ce fut après la déposition d'Archélaüs, par conséquent, environ dix ans après la mort d'Hérode. C'est ce qu'atteste Josèphe (*Antiq. Jud.*, lib. XVIII, cap. 7). On en a conclu que saint Luc s'était ici trompé de date, et qu'il y avait au moins une erreur de dix ans. Mais si l'on se reporte au texte grec, on trouve qu'il est susceptible de deux sens. Au lieu de le traduire comme saint Jérôme et la Vulgate, Théophylacte, archevêque de Bulgarie, qui parlait lui-même le grec et qui écrivait en cette langue, a traduit ainsi ce verset : « Ce dénombrement précéda celui de Quirinus, gouverneur de Syrie. » Plus on examine le verset grec, soit en lui-même, soit dans ses rapports avec ce qui l'entoure, dit M. Wallon, plus on est tenté de le prendre dans ce sens (*De la croyance due à l'Evangile*, ch. III). Mais on peut admettre la version de la Vulgate et résoudre parfaitement l'objection. Il est à remarquer que le texte parle d'un premier recensement : *Descriptio prima*, ce premier recensement en suppose un second. Tertullien nous donne encore la solution. Vous avez, disait-il encore aux Marcionites, les actes dressés alors en Judée par Sentius Saturninus, sous le règne d'Auguste, vous y trouverez la naissance de Jésus-Christ. Ainsi le recensement commencé en Judée par Saturninus, s'acheva plus tard sous Quirinus, gouverneur de Syrie, et saint Luc le désigne sous le nom de ce dernier, parce que cette opération porta naturellement le nom de celui qui l'avait complétée.

3. *In suam civitatem.* Chez les Romains comme chez les Juifs, on tenait à se faire recenser au lieu de son origine, parce que c'était au berceau de la famille, à la patrie, que se rattachaient tous les droits et tous les priviléges.

7. *In diversorio.* On traduit ordinairement ce mot par celui d'*hôtellerie*, et le mot *præsepium* par celui de crèche ou étable, mais ces dénominations modernes ne font pas bien com-

---

Secundo Romanorum imperatore, cujus anno 42 Christus natus est. — *Ut describeretur universus orbis.* Romanus orbis, eæ scilicet regione est provinciæ quæ romano subdebantur imperio. Indicta videtur descriptio, ut constaret summa capitum, et sciretur quantum virium colligi posset ad bellicos apparatus, et ut vectigal hac occasione exigeretur, quod jurisconsulti *capitationem* appellant.

2. *Hæc descriptio prima.* Hæc descriptio prima dicitur, quia nulla talis unquam antea facta fuerat * a Cyrino; nam aliam ante 20 annos Augustus instituerat. — *A præside Syriæ Cyrino.* Mirum non est descriptionem non esse factam per Herodem regem, sed per præsidem Syriæ, quia non Judæa sola, sed Syria tota, cui Herodes non imperabat, describebatur. Itaque Judæa pars provinciæ per totius provinciæ præsidem censenda erat.

3. *Ut profiterentur.* Se hujus aut illius esse familiæ. In græco est, ἀπογράφεσθαι, *ut describerentur* ut nomina darent. *Singuli in suam civitatem.* Scilicet ibant; sensus enim est : ibant omnes in suam quisque civitatem, ut ibi profiterentur.

4. *Ascendit.* Ivit, nam verbum *hala*, pro *ascendere*, et simpliciter pro *ire*, accipitur apud Hebræos. Ivit ergo Joseph, sicut et alii in suas ibant civitates. — *Quod esset de domo.* Non ipse solum, sed beata etiam Virgo.

5. *Cum Maria.* Scilicet ascendit. Quanquam potest etiam necti cum illis verbis, *ut profiteretur.* — *Desponsata sibi uxore prægnante.* In græco est οὔσῃ ἐγκύῳ, id est, *quæ erat prægnans.* Quod hic habemus, *desponsata*, in græco est, μεμνηστευμένῃ, quam vocem Matthæi, c. 1, n. 18, explicavimus.

7. *Filium suum primogenitum.* Primogenitum vocat Christum, non quod post illum alios genuerit, sed quod ante illum neminem genuisset. — *Pannis eum involvit.* Ἐσπαργάνωσεν,

8. Or il y avait là aux environs, des bergers qui passaient la nuit dans les champs, veillant tour à tour à la garde de leur troupeau.
9. Et tout d'un coup un ange du Seigneur se présenta à eux, et une clarté céleste les environna; ce qui les remplit d'une grande frayeur.
10. Mais l'ange leur dit : Ne craignez point : car je viens vous apporter une nouvelle qui sera pour tout le peuple *d'Israël* le sujet d'une grande joie.
11. C'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ *et* le Seigneur.
12. Et voici la marque pour le reconnaître : Vous trouverez un enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche.

8. Et pastores erant in regione eadem, vigilantes, et custodientes vigilias noctis super gregem suum.
9. Et ecce angelus Domini stetit juxta illos, et claritas Dei circumfulsit illos, et timuerunt timore magno.
10. Et dixit illis angelus : Nolite timere : ecce enim evangelizo vobis gaudium magnum, quod erit omni populo :
11. Quia natus est vobis hodie Salvator, qui est Christus Dominus, in civitate David.
12. Et hoc vobis signum : Invenietis infantem pannis involutum, et positum in præsepio.

prendre ce que les Orientaux désignaient par ces deux mots. D'abord, il n'y avait pas d'hôtellerie ou d'auberge en Orient comme il y en a parmi nous. On pratiquait l'hospitalité envers l'etranger; il y avait dans la maison du riche une salle destinée aux voyageurs, et le pauvre partageait avec eux sa chaumière. Mais à l'entrée du village ou de la ville il y avait une espèce de caravansérail où les étrangers pouvaient se placer avec leur suite et leurs bagages; c'est le Καταλυμα de saint Luc, le *diversorium* de la Vulgate. A côté du *diversorium* était un endroit destiné aux animaux, et c'est ce qu'on appelait le *præsepium*. Le sol de la Palestine, dit le docteur Sepp, est composé en grande partie de terre calcaire, et par conséquent, pleine de grottes naturelles. Dès le principe, on avait profité de ces excavations naturelles pour y ménager des abris pour les hommes et les animaux. Le caravansérail de Bethléhem était de ce genre. La partie destinée aux animaux forme une grotte spéciale, petite, base, et dont l'aire est inférieure de deux pieds à célle de la grotte principale, sur laquelle elle ouvre à main droite vers le fond, c'est la crèche ou *præsepium*. La partie disposée à l'usage des hommes, le Καταλυμα de saint Luc, le *diversorium* de la Vulgate, est une pièce irrégulière, de forme trapézoïde, ayant 38 pieds de long, 11 de large et 9 de hauteur.

9. *Angelus Domini stetit juxta illos.* La tradition a indiqué la tour d'Héder comme étant le lieu où Jacob avait fait paître ses troupeaux, et où les bergers avaient eu le bonheur d'entendre le *Gloria in excelsis*. Cette tour est environ à mille pas de Bethléhem. En 1859, on y a retrouvé là les ruines d'un monastère qui est de l'époque de saint Jérôme et de saint Paul. M. de Saulcy en a donné la description (*Dict. des Antiq.*, lib. col. 805).

---

ad verbum, *fasciavit*, fasciis obvolvit, ut cum teneris et recens natis infantibus fieri solet. Viles et pauperes fuisse panniculos probabile est, licet mundos et puros. — *In præsepio.* Locus est in quo jumentis pabulum apponi solet. — *In diversorio.* In communi hospitio, in taberna meritoria, ad quam divertunt peregrini : multitudo eorum qui Bethlehem venerant ut nomina darent, civitatis angustia, et beatæ Virginis paupertas, in causa fuerunt ut in hospitium non admitterentur. Qui Jerosolymitanam regionem lustraverunt, narrant stabulum in quod se beata Virgo recepit speluncam fuisse, quod cum testimonio veterum auctorum convenit.

8. *Vigilantes.* Αγραυλουντες, in agro stabulantes, sub dio cubantes cum grege, ut facere solent pastores etiam hieme in locis calidis aut temperatis. Noster interpres legit ἀγρυπνουντες, vel γρηγορουντες. — *Custodientes vigilias noctis.* Per vices vigilantes, distributis inter se quatuor noctis spatiis; diximus enim supra, noctes apud antiquos ex militari disciplina in quatuor æquales partes dividi solitas, quæ vigiliæ dicebantur. Quemadmodum ergo milites in castris per vigiliarum vices excubare solebant; ita etiam pastores, ad noxias gregi bestias aut fures arcendos.

9. *Stetit juxta illos.* Επεστεν αὐτοις, *illis superadstitit;* significatur enim quasi de cœlo supervenisse angelum, et supra pastores sublimem constitisse. Gabrielem fuisse est vetus traditio. — *Claritas Dei.* Divinus quidam splendor. In græco est, δοξα Κυριου, *gloria Domini.* — *Timuerunt timore magno.* Propter subitum et insolitum angeli conspectum.

10. *Evangelizo vobis gaudium magnum.* Faustum et lætum vobis nuntium apporto. — *Omni populo.* Judaico; loquitur enim angelus accommodate ad personas pastorum, et ad expectationem Judæorum. Qui Christum sibi solis venturum putabant, quemadmodum et Christus ad eos se solos venisse professus est, Matth., 15, 14, quamvis non receptus a suis ad alienos se contulerit, id est, ad gentiles.

11. *Qui est Christus Dominus.* Messias quem, Judæi, omnes expectatis. — *In civitate David.* Dixit potius *in civitate David*, quam *in Bethlehem*, quia notum erat Judæis Messiam ex genere Davidis nasciturum.

12. *Et hoc vobis signum : Invenietis infantem.* Signum exhibet quo pastores natum Christum agnoscant. Invenietis, inquit, infantem; quasi dicat : Quem infantem invenietis involutum pannis et in præsepio positum, ipse est Christus Dominus. Præterea me vera nuntiare cognoscetis, quia cum ad locum ubi natus est perveneritis, eum non in matris ulnis, sed in præsepio reclinatum invenietis. Simile argumentum et signum dedit Samuel Sauli, dictorum suorum veritatem confirmans, 1. Reg., 10, 2 : *Cum abieris*, inquit, *hodie a me*, *invenies duos viros juxta sepulcrum Rachel, etc.* — *Positum in præsepio.* Videtur spelunca illa nomen habuisse præsepii, quod patens et omnibus expositus locus esset, in quo jumenta, cum opus esset, collocare solerent. Alioqui si peculiare aliquod et ignotum præsepe fuisset, alio signo ipsum præsepe fuisset describendum, ut inveniri posset.

13. Et subito facta est cum angelo multitudo militiæ cœlestis, laudantium Deum, et dicentium :

14. Gloria in altissimis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis.

15. Et factum est ut discesserunt ab eis angeli in cœlum, pastores loquebantur ad invicem : Transeamus usque Bethlehem, et videamus hoc verbum, quod factum est, quod Dominus ostendit nobis.

16. Et venerunt festinantes : et invenerunt Mariam, et Joseph, et infantem positum in præsepio.

17. Videntes autem cognoverunt de verbo, quod dictum erat illis de puero hoc.

18. Et omnes, qui audierunt mirati sunt : et de his quæ dicta erant a pastoribus ad ipsos.

19. Maria autem conservabat omnia verba hæc, conferens in corde suo.

20. Et reversi sunt pastores glorificantes, et laudantes Deum, in omnibus quæ audierant, et viderant, sicut dictum est ad illos.

21. *a* Et postquam consummati sunt dies octo ut circumcideretur puer, vocatum est nomen ejus *b* Jesus, quod vocatum est ab angelo priusquam in utero conciperetur. [a *Gen.* 17. 12. *Levit.* 12. 3. || b *Matth.* 1. 21. *Sup.* 1. 31.]

13. Au même instant il se joignit à l'ange une grande troupe de l'armée céleste, louant Dieu et disant :

14. Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.

15. Après que les anges se furent retirés dans le ciel, les bergers se dirent l'un à l'autre : Passons jusqu'à Bethléhem, et voyons ce qui est arrivé, et ce que le Seigneur nous a fait connaître.

16. S'étant donc hâtés d'y aller, ils trouvèrent Marie et Joseph avec l'enfant couché dans une crèche.

17. Et l'ayant vu, ils reconnurent *la vérité de* ce qui leur avait été dit touchant cet enfant.

18. Et tous ceux qui l'entendirent admirèrent ce qui leur avait été rapporté par les bergers.

19. Or Marie conservait toutes ces choses, les repassant dans son cœur.

20. Et les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu de toutes les choses qu'ils avaient entendues et vues, selon qu'il leur avait été dit.

21. Le huitième jour, auquel l'enfant devait être circoncis, étant arrivé, on lui donna le nom de JÉSUS, qui était le nom que l'ange lui avait donné avant qu'il fût conçu dans le sein *de sa mère*.

21. *Ut circumcideretur puer*. La circoncision se fit dans le *præsepium* conformément aux rites judaïques (Voyez la note sur la circoncision de saint Jean-Baptiste, ch. I, 59). On peut placer, comme nous l'avons dit, après la circoncision, l'adoration des mages (Cf. Matth., II, 1-12).

---

13. *Multitudo militiæ cœlestis.* Dicitur angelorum multitudo *militia*, vel exercitus cœlestis, propterea quod angeli instar militum plurimi sunt, et per choros quasi per cohortes distributi et Deo ut imperatori promptissime obediunt, et adversus dæmones præliantur.

14. *Gloria in altissimis Deo.* Nato Christo in altissimis est gloria Deo; angeli enim in cœlis habitantes, Deum propter opus incarnationis et nativitatis, summis laudibus celebrant. — *Et in terra pax hominibus bonæ voluntatis.* In græco est, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία, *in hominibus bona voluntas.* Itaque juxta græcam lectionem, angeli optant gloriam Deo, terræ pacem hominibus bonam voluntatem, Dei nimirum erga illos. Idem sensus latini textus : in terra pax hominibus bonæ voluntatis divinæ, et beneplaciti divini, id est, pax hominibus quos Deus amat, et jam gratos habet, et in quibus sibi complacet. Porro pax, cujus hoc loco meminit angelus, illa est de qua Apostolus ad Colossens., 1, 19, ait : *Complacuit... per eum reconciliare omnia in ipsum, pacificans per sanguinem crucis ejus, sive quæ in terris, sive quæ in cœlis sunt.*

15. *Videamus hoc verbum. Verbum* pro qualibet reponitur apud Hebræos, ut non semel supra notavimus.

17. *Cognoverunt de verbo.* Re ipsa compererunt vera esse quæ ab angelis audierant. In græco est διεγνώρισαν, quod verti etiam potest *divulgaverunt.*

18. *Omnes qui audierunt.* Natum puerum, et adventum pastorum ad illum adorandum. — *Et de his, quæ dicta erant a pastoribus ad ipsos.* Mirati etiam sunt quæ a pastoribus narrantibus audiebant. Si in textu nostro latino non esset particula *et*, sensus valde commodus, et græco textui consentiens esset, pastores visa et audita vulgasse, et qui ea audiebant miratos esse; atque ita verba illa, *omnes qui audierunt*, de pastoribus narrantibus essent intelligenda.

19. *Conservabat omnia verba hæc.* Omnia verba pastorum, aut potius tam quæ a pastoribus narrabantur, quam quæ ipsa in Christi nativitate accidisse videbat, diligenter notabat, et ne exciderent fideli memoriæ commendabat, sequentia cum præcedentibus conferens, et quam inter se consona essent considerans; ex quo mirifice lætabatur, et novis fidei argumentis fidem, quam a principio conceperat, confirmabat. Hæc autem non cum aliis, sed tacita secum in corde suo conferebat, *non minus ore quam corpore pudica*, ut inquit Ambrosius.

20. *In omnibus.* Quia omnia, ut illis ab angelo prædicta fuerant, vera esse compererant.

21. *Consummati.* Completi; scilicet ubi advenit dies octavus. — *Ut circumcideretur puer.* Intelligendum, *circumcisus est.* — *Vocatum est nomen ejus Jesus.* Quæ vox Salvatorem significat. — *Quod vocatum est ab angelo.* Quo nomine vocandum dixerat angelus, supra c. 1, p. 31.

22. Et le temps de la purification de Marie étant accompli selon la loi de Moïse, ils le portèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur,

23. Selon qu'il est écrit dans la loi du Seigneur : Tout mâle qui naîtra le premier sera consacré au Seigneur ;

24. Et pour donner ce qui devait être offert en sacrifice, selon qu'il est écrit dans la loi du Seigneur, deux tourterelles ou deux petits de colombes.

25. Or il y avait alors à Jérusalem un homme juste et craignant Dieu, nommé Siméon. Il attendait la consolation d'Israël; et le Saint-Esprit était en lui.

26. Il lui avait été révélé par le Saint-Esprit qu'il ne mourrait point, qu'auparavant il n'eût vu le Christ du Seigneur.

27. Il vint donc au temple par *le mouvement de* l'esprit *de Dieu;* et comme le père et la mère de l'enfant Jésus l'y portaient, afin d'accomplir à son égard ce qui était ordonné par la loi,

28. Il le prit lui-même entre ses bras, et *il* bénit Dieu, en disant :

29. C'est maintenant, Seigneur, que vous laisserez mourir en paix votre serviteur, selon votre parole ;

22. Et postquam impleti sunt dies purgationis ejus *a* secundum legem Moysi, tulerunt illum in Jerusalem, ut sisterent eum Domino; [a *Lev.* 12. 6.]

23. Sicut scriptum est in lege Domini : *a* Quia omne masculinum adaperiens vulvam, sanctum Domino vocabitur. [a *Exod.* 13. 2. *Num.* 8. 16.]

24. Et ut darent hostiam secundum quod dictum est *a* in lege Domini, par turturum, aut duos pullos columbarum. [a *Lev.* 12. 8.]

25. Et ecce homo erat in Jerusalem, cui nomen Simeon, et homo iste justus, et timoratus, expectans consolationem Israel, et Spiritus sanctus erat in eo.

26. Et responsum acceperat a Spiritu sancto, non visurum se mortem, nisi prius videret Christum Domini.

27. Et venit in spiritu in templum. Et cum inducerent puerum Jesum parentes ejus, ut facerent secundum consuetudinem legis pro eo :

28. Et ipse accepit eum in ulnas suas, et benedixit Deum, et dixit :

29. Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace :

22. *Et postquam impleti sunt dies.* D'après la loi, la femme qui avait mis au monde un fils, restait les sept premiers jours dans un état d'impureté légale et absolue. C'est pour ce motif que la circoncision de l'enfant n'avait lieu que le huitième jour. Elle passait les trente-trois jours suivants sans toucher à rien de sanctifié, et elle devait ensuite se présenter au temple. Elle offrait à la porte du tabernacle un agneau d'un an, si ses moyens le lui permettaient, ou une tourterelle, ou une jeune colombe, si elle était pauvre (Levit., XII, 2, *ad fin.*). Marie fit l'offrande du pauvre, et présenta son fils conformément à la loi des premiers-nés.

25. *Expectans consolationem Israel.* Les Juifs se servaient de cette expression pour marquer la venue du Messie. Le vieillard Siméon n'était pas seul dans cette attente. Tous les Juifs savaient que les temps marqués par Jacob, Daniel, Aggée étaient accomplis, et ils espéraient tous les jours voir paraître celui qui leur avait été promis. Cette attente se manifestait parmi les Gentils eux-mêmes. « Les Romains, dit un incrédule du dernier siècle, tout républicains qu'ils étaient, attendaient du temps de Cicéron, un Roi prédit par les sibylles, comme on le voit dans le livre de la *Divination* de cet orateur philosophe. » Virgile y fait allusion dans une de ses églogues (IV, 4 et suiv), Tacite (*Hist.*, V, 13), et Suétone (*Vespas.*) en parlent (Voy. pour les details mon *Précis de l'histoire de l'Eglise,* tom. I, pag. 513 et suiv.).

28. *Et ipse accepit eum in ulnas suas.* Il y a des commentateurs qui ont conclu de là que Siméon était prêtre, et qu'il avait pris Jésus entre ses bras pour le présenter au Seigneur, mais rien dans le récit évangélique n'autorise cette supposition.

---

22. *Dies purgationis ejus.* Mulieres post partum immundæ habebantur lege veteri, et propter fœdam sanguinis purgationem quæ illis a partu accidit ; et quia per conceptionem ex viro originale peccatum in prolem traduceretur. Neutra ratio locum habuit in beata Virgine, quæ tamen humilitatis et obedientiæ studiosa, legibus quibus non tenebatur, parere voluit. — *Secundum legem Moysi.* Levit., 12, 6. — *Ut sisterent eum Domino.* Altera hæc erat lex de primogenitis sanctificandis et Deo offerendis, quæ habetur Exod., 13, 2.

23. *Omne masculinum adaperiens vulvam.* Quod principium est maternæ generationis. Hac lege non comprehendebatur proles femella. — *Sanctum Domino vocabitur.* Sanctificabitur, hoc est, a communi usu separabitur, ut Deo dicetur et offeratur.

24. *Darent hostiam.* Offerrent ad sacrificium. — *Secundum quod dictum est in lege Domini.* Levit., 12, 8. Offerebantur autem hæc sacrificia pro purgatione mulieris.

25. *Cui nomen Simeon.* Aliqui aiunt sacerdotem fuisse, aliqui negant, quod verius videtur; nam si sacerdos fuisset, evangelista, qui tam diligenter hominis adjuncta persequebatur, id non tacuisset. — *Timoratus.* Εὐλαϐής, pius, religiosus. — *Consolationem Israel.* Adventum Messiæ. — *Spiritus sanctus erat in eo.* Per donum prophetiæ.

26. *Non visurum se mortem.* Non moriturum. — *Christum Domini.* Messiam.

27. *In spiritu.* A Spiritu sancto impulsus aut monitus. — *Ut facerent secundum consuetudinem legis.* Ut Deo illum offerrent, quia primogenitus.

28. *Accepit eum in ulnas suas.* Quod non modo credentis, sed etiam valde amantis fuit. — *Benedixit Deum.* Laudavit, gratias egit.

29. *Nunc dimittis.* Quia jam sibi mortem instare putabat, utitur præsenti tempore. Sic italice dixisset : *Adesso muojo contento.* — *Secundum verbum tuum.* Sicut mihi promisisti, et promissum præstitisti, vitam usque ad Messiæ adventum producendo. — *In pace.* Lætum, contentum et alacrem.

30. Quia viderunt oculi mei salutare tuum,
31. Quod parasti ante faciem omnium populorum;
32. Lumen ad revelationem gentium, et gloriam plebis tuæ Israel.
33. Et erat pater ejus et mater mirantes super his quæ dicebantur de illo.
34. Et benedixit illis Simeon, et dixit ad Mariam matrem ejus : *a* Ecce positus est hic in ruinam, et in resurrectionem multorum in Israel; et in signum, cui contradicetur. [a *Isaiæ*. 8. 14. *Rom*. 9. 33. *I. Pet*. 8. 7.]
35. Et tuam ipsius animam pertransibit gladius, ut revelentur ex multis cordibus cogitationes.
36. Et erat Anna prophetissa, filia Phanuel, de tribu Aser : hæc processerat in diebus multis, et vixerat cum viro suo annis septem a virginitate sua.
37. Et hæc vidua usque ad annos octoginta quatuor, quæ non discedebat de templo, jejuniis, et obsecrationibus serviens nocte ac die.
38. Et hæc, ipsa hora superveniens, confitebatur Domino; et loquebatur de illo omnibus, qui expectabant redemptionem Israel.
39. Et ut perfecerunt omnia secun-

30. Puisque mes yeux ont vu le Sauveur que vous nous donnez,
31. Et que vous destinez pour être exposé à la vue de tous les peuples,
32. Comme la lumière qui éclairera les nations et la gloire de votre peuple d'Israël.
33. Le père et la mère de Jésus étaient dans l'admiration des choses que l'on disait de lui.
34. Et Siméon les bénit, et *il* dit à Marie, sa mère : Cet enfant que vous voyez est pour la ruine et pour la résurrection de plusieurs dans Israël, et *Dieu l'a mis dans le monde* pour être en butte à la contradiction *des méchants*.
35. Et votre âme même sera percée d'un glaive *de douleur;* afin que les pensées de plusieurs, *qui étaient cachées* au fond de leur cœur, soient découvertes.
36. Il y avait aussi une prophétesse nommée Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser : elle était fort avancée en âge, et n'avait vécu que sept ans avec son mari, depuis qu'elle l'avait épousé étant vierge.
37. Et elle était demeurée veuve jusqu'à l'âge *d'environ* quatre-vingt-quatre ans, ne sortant point du temple, servant *Dieu* jour et nuit dans les jeûnes et dans les prières.
38. Etant donc survenue à la même heure, elle se mit à louer le Seigneur; et à parler de lui à tous ceux qui attendaient la rédemption d'Israël.
39. *Pour Joseph et Marie,* après qu'ils eurent

39. *Et ut perfecerunt omnia.* Saint Luc ne dit rien de l'adoration des mages, du massacre

---

30. *Salutare tuum.* Salvatorem humani generis a te in terras missum.
31. *Quod parasti ante faciem omnium populorum.* Quem Salvatorem in conspectu omnium populorum gentiumque constituisti, ut quicumque vellent, ejus beneficio salutem consequi possent.
32. *Lumen ad revelationem gentium.* Per appositionem, id est, ut esset lumen gentibus revelandum. — *Et gloriam.* Quodque populo israelitico magnam afferret gloriam.
33. *Pater ejus.* Josephus, ejus nutritius, qui vulgo Christi pater credebatur. — *Super his, quæ dicebantur.* Præsertim a Simeone. Porro Virgo mirabatur, non quod illa ignoraret, sed quod eximia essent, et humanam virtutem excederent; hæc enim admirari solemus, etiam postquam nobis revelata sunt.
34. *Benedixit illis Simeon.* Gratulatus illis est tam felicem prolem; beatos illos dixit qui talem haberent filium. — *Positus est hic in ruinam.* Prædicit fore Simeon ut in Christum alii non credentes offendant vitio suo, cadant et damnentur, quales plerique scribarum et pharisæorum fuerunt; alii credentes resurgant, hoc est, a peccatis liberentur. — *In signum cui contradicetur. Signum* vexillum significat; quasi dicat : Sua prædicatione vexillum eriget, quod multi impugnare, et, si possent, evertere conabuntur. Sic Paulo dicebant. Act., 28, 22 : *De secta hac notum est nobis quia ubique ei contradicitur :* * vel signum idem est ac scopus quem omnes sagittis petent.
35. *Tuam ipsius animam pertransibit gladius.* Illi contradicetur usque ad cruciatus et mortem; quare diro admodum dolore quasi gladio fodieris. — *Ut revelentur ex multis cordibus cogitationes.* Hic gladius, qui tuam animam transfiget, occasio erit ut cogitationes multorum cordium, quæ prius occultæ erant, revelentur; eorum scilicet qui Christo insidiabantur, et populum metuentes tantisper parvum animum dissimulabant, donec patrandæ necis sese aperiret opportunitas; tunc enim apparuit quam mala essent in Christum animati.
36. *Processerat in diebus multis.* Erat valde provectæ ætatis. Est hebraismus, ut supra, c. 17, n. 18. — *A virginitate sua.* Postquam marito tradita, virgo esse desiit.
37. *Usque ad annos.* In græco est, ὡς ἐτῶν, circiter, aut quasi annorum octoginta quatuor ætatis, non viduitatis. Noster interpres videtur legisse, ἕως ἐτῶν, *ad annos.* — *Non discedebat de templo.* Licet adeo esset grandæva, frequentissima erat in templo, ac pene assidua. — *Obsecrationibus.* Orationibus, precationibus. — *Serviens.* Scilicet Deo, per jejunia et orationes. — *Nocte ac die.* Continue et perseveranter.
38. *Et hæc.* Hæc tam multis nominibus commendata anus. — *Superveniens.* Vel ex loco habitationis suæ, vel ex loco orationis. — *Confitebatur Domino.* Laudabat Dominum, et illi agebat gratias quod Messiam misisset. — *De illo.* Puero Jesu, de quo hactenus sermo. — *Omnibus.* Præsentibus et occurrentibus. — *Qui expectabant.* Tanquam imminentem. — *Redemptionem.* Liberationem, salutem futuram per Christum. — *Israel.* Populi Israelitici.
39. *Perfecerunt omnia.* Nihil enim omiserunt religiosi conjuges quod faciendum esset secundum legem, ad purgationem matris et filii primogeniti oblationem. — *In civitatem suam.* Habitationis suæ.

accompli tout ce qui était ordonné par la loi du Seigneur, ils s'en retournèrent en Galilée, *et vinrent* à la ville de Nazareth, qui était le lieu de leur demeure.

dum legem Domini, reversi sunt in Galilæam in civitatem suam Nazareth.

40. Cependant l'enfant croissait et se fortifiait, étant rempli de sagesse; et la grâce de Dieu était en lui.

40. Puer autem crescebat, et confortabatur, plenus sapientia : et gratia Dei erat in illo.

41. Son père et sa mère allaient tous les ans à Jérusalem à la fête de Pâques.

41. Et ibant parentes ejus per omnes annos in Jerusalem, *a* in die solemni Paschæ. [a *Exod.* 23. 15. et 34. 18. *Deut.* 16. 1.]

42. Et lorsqu'il fut âgé de douze ans, ils y allèrent, selon qu'ils avaient accoutumé, au temps de la fête.

42. Et cum factus esset annorum duodecim, ascendentibus illis Jerosolymam, secundum consuetudinem diei festi,

43. Quand les jours *de la fête* furent passés, lorsqu'ils s'en retournèrent *chez eux*, l'enfant Jésus demeura dans Jérusalem, sans que son père et sa mère s'en aperçussent.

43. Consummatisque diebus, cum redirent, remansit puer Jesus in Jerusalem, et non cognoverunt parentes ejus.

44. Et pensant qu'il était avec quelqu'un de ceux de la compagnie, ils marchèrent durant un jour; et ils le cherchaient parmi leurs parents et parmi ceux de leur connaissance.

44. Existimantes autem illum esse in comitatu, venerunt iter diei, et requirebant eum inter cognatos, et notos.

des Innocents, ni de la fuite en Egypte. Ces trois faits qui se lient sont dans saint Matthieu. Saint Luc, de son côté, raconte l'adoration des bergers, et rapporte la circoncision et la présentation au temple, et ces faits ne se trouvent pas dans les Evangélistes qui l'ont précédé. Dans quel ordre faut-il placer ces faits? L'ordre communément adopté est celui-ci : Naissance du Sauveur et adoration des bergers, la circoncision, adoration des mages six jours après la circoncision, ou quelques jours avant la présentation au temple, la présentation de Jésus-Christ, la fuite en Egypte, le massacre des Innocents, et le retour d'Egypte à Nazareth (Voyez notre *Concordance des Evangiles*). C'est l'ordre adopté par Bossuet. Hérode, dit-il, attendait des nouvelles certaines de l'enfant par les mages, qu'il croyait avoir bien finement engagés à lui découvrir sa demeure. Il était naturel qu'il les attendît durant quelques jours; et pour ne point manquer son coup, sa politique, quoique si précautionnée, se laissa un peu amuser. Durant ce peu de jours, il fut aisé à Joseph et à Marie de porter l'enfant au temple sans se découvrir. Les merveilles qui s'y passèrent pouvaient réveiller les jalousies d'Hérode; mais aussi furent-elles promptement suivies de la retraite en Egypte (Bossuet, *Elévat.*, XIX, 1).

44. *Esse in comitatu.* En Orient, on voyage toujours par caravane. Tous ceux qui sont de la même ville ou du même canton se joignent ensemble, et forment autant de groupes ou de bandes particulières. Marie et Joseph crurent d'abord que Jésus était dans l'un de ces groupes, avec leurs parents ou leurs amis, et ce n'est que le soir, lorsque chaque groupe s'arrêtait pour passer la nuit, qu'ils s'aperçurent à la station, de leur erreur. Ils retournèrent le lendemain à Jérusalem, et le trouvèrent le troisième jour dans le temple.

---

40. *Puer autem.* Παιδιον, puerulus. — *Crescebat.* Statura corporis. — *Confortabatur.* Fortior reddebatur robore corporis, statura procerior et membra robustiora efficiebantur, ut fit in puerilis bona valetudine præditis. — *Plenus sapientia.* Scilicet existens : sic Joan., 1, 14, dicitur : *Plenus gratiæ et veritatis.* — *Gratia.* Favor, amor. — *In illo.* Erga illum. Complacebat sibi Deus in illo, amabat et ornabat illum, ita ut facile a quovis observari posset. Simile est quod supra, c. 1, n. 66, dicitur de Joanne : *Et enim manus Domini erat cum illo.*

41. *Ibant.* E Nazareth. — *Parentes ejus.* Scilicet pueri, ipsum puerum secum adducentes. — *Per omnes annos.* Quotannis. — *In die solemni Paschæ.* Præceptum fuerat Exodi., 23, 14, et Deut., c. 16, n. 16, ut ter singulis annis viri omnes e suis singulis habitationis locis, ad templum irent, reddendorum votorum suorum causa. Hoc præceptum Joseph, qua erat religione observavit; quamvis enim nonnisi festi Paschæ fiat mentio hoc loco, de aliis etiam duobus festis intelligendum est. Mentio autem potissimum fit Paschæ, quia in hoc festo id accidit quod narrare aggreditur.

42. *Ascendentibus illis.* Αναβαντων αὐτων, *cum ascendissent,* subintellige, ascendit etiam Jesus cum illis. — *Secundum consuetudinem diei festi.* Prout requirebat mos festi : Syrus, *sicut consueverant in festo.*

43. *Consummatisque diebus.* Erant enim septem dies Paschæ, seu Azymorum, Exod., 23, 15, et quanquam non totis illis septem diebus Jerosolymis manere tenerentur, videntur tamen Joseph et Maria aliique Galilæi plurimi id fecisse. — *Remansit puer Jesus in Jerusalem.* Non errore, aut casu, aut inobedientia, sed certo divinoque consilio, ut ostenderet quale suum esset munus et officium, ad quos peragendum a Patre missus erat. Ut enim in operibus vitæ communis volens subditus erat illis; ita in iis quæ ad officium redemptoris pertinebant, ostendere voluit se soli æterno patri subditum esse, ideoque insciis parentibus Jerosolymis remansit. — *Et non cognoverunt parentes ejus.* Mirum videtur quomodo remanere potuerit insciis parentibus. Responderi potest id factum primo divina providentia ita disponente; deinde ex reverentia qua B. Virgo filium suum prosequebatur, quem cum Deum esse sciret, et summe sapientem, multa ejus arbitrio et voluntati permittebat. Accedit quod, cum multi essent ejusdem viæ comites, noti et cognati, quorum aliqui citius, alii serius se in viam dabant, pueri interdum, aut invitati, aut sponte sua se illis adjungebant, quod filio suo negare noluit Virgo, cum aliæ etiam matres suis liberis idem indulgerent, non ex amoris remissione, sed potius vehementia, nolentes illorum votis adversari.

44. *Requirebant eum inter cognatos, et notos.* Vesperi, cum alios, qui præcesserant, et priores ad hospitium diverterant, essent assecuti.

45. Et non invenientes, regressi sunt in Jerusalem, requirentes eum.

46. Et factum est post triduum invenerunt illum in templo sedentem in medio doctorum, audientem illos, et interrogantem eos.

47. Stupebant autem omnes, qui eum audiebant, super prudentia, et responsis ejus.

48. Et videntes admirati sunt. Et dixit mater ejus ad illum : Fili, quid fecisti nobis sic? ecce pater tuus, et ego dolentes quærebamus te.

49. Et ait ad illos : Quid est quod me quærebatis? nesciebatis quia in his, quæ patris mei sunt, oportet me esse?

50. Et ipsi non intellexerunt verbum, quod locutus est ad eos.

51. Et descendit cum eis, et venit

45. Mais ne l'ayant point trouvé, ils retournèrent à Jérusalem pour l'y chercher.

46. Et trois jours après, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant, et les interrogeant.

47. Et tous ceux qui l'entendaient étaient surpris de sa sagesse et de ses réponses.

48. Lors donc qu'ils le virent, ils furent remplis d'admiration : et sa mère lui dit : Mon fils, pourquoi en avez-vous usé ainsi avec nous? Voilà que nous vous cherchions, votre père et moi, étant tout affligés.

49. Il leur répondit : Pourquoi me cherchiez-vous? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je sois aux choses qui regardent le service de mon Père?

50. Mais ils ne comprirent point ce qu'il leur disait.

51. Il s'en alla ensuite avec eux, et vint à Na-

49. *Quid est quod me quærebatis.* Tout d'abord cette réponse paraît un peu dure, mais il ne faut pas oublier, qu'il voulait faire savoir aux Juifs qu'il n'est pas seulement le Fils de Marie, mais qu'il était aussi le Fils de Dieu, et qu'il y a des circonstances où l'on doit préférer à tout les intérêts spirituels.

---

45. *Requirentes eum.* In itinere, in hospitio, in vicinia, ubicumque, animo vehementer solliciti et anxii. Quamvis enim crederent esse Filium Dei, qui sciret et posset omnia, noverant tamen cæterorum more se gerere, et communem hominum servare consuetudinem; ideoque ne quid illi accideret adversi, aut necessarii deesset, timuerunt.

46. *Post triduum.* Die tertio. Primo enim die parentes Jesu, confecto Jerosolyma Galilæam versus itinere, assecuti sunt comitatum, et puerum non invenerunt. Secundo regressi sunt in Jerusalem. Tertio die mane eum in templo repererunt. — *Invenerunt illum in templo.* Credibile est parentes summo mane in templum adiisse, existimantes, quia erat eximia pueri in Deum pietas, se illum ibi potius quam alibi inventuros. — *Sedentem.* Tanquam omnino se addicentem audiendis rebus sacris. — *In medio doctorum.* Non in subselliis doctorum, sed inferiori spatio, quod magistrorum subsellia ambibant, in quo sedentes auditores doctrinæ excipiendæ operam dabant. — *Interrogantem eos.* Quæstiones ex auditis excitantem, ut auditoribus licebat, ut melius traditam doctrinam intelligerent.

47. *Stupebant.* Ἐξίσταντο, præ admiratione quasi apud se non erant. — *Super.* Propter. — *Prudentia.* Συνέσει, *intelligentia.* — *Et responsis ejus.* Videntur enim doctores sapientissime interrogantem vicissim interrogasse, et responsa supra ætatem et eorum opinionem retulisse.

48. *Admirati sunt.* Quod eo loco invenirent, et disputantem audirent, quod hactenus nunquam fecerat. — *Quid fecisti nobis sic?* Ut scilicet nobis insciis Jerosolymis remaneres; quasi dicant : Si indicasses decretum, aut cordi tibi esse diutius remanere Jerosolymis, et doctorum scholis interesse, non te prohibuissemus. — *Dolentes.* Tristes, anxii.

49. *Quid est quod me quærebatis?* Interrogatio hæc negationis vim habet; quasi diceret : Non suberat causa quare me deberetis quærere quasi errantem: hoc enim certo consilio et decreto feci, ut hic remanerem. — *Nesciebatis.* Est probatio præcedentis sententiæ, nimirum non fuisse causam quærendi eum quasi errantem. Sententia autem est : scire et cogitare poteratis me ob negotia Patris mei, quibus operam dare debeo remansisse. Hoc si cogitavissetis, non me adeo anxie quæsivissetis. Sciebant beata Virgo et Joseph Christum Dei Filium esse, ac venisse in mundum ut salutis nostræ opus perficeret; non tamen cogitaverunt ea tunc de causa remansisse solum in Jerusalem. Hoc est quod ait Christus : Sciebatis me debere ea curare quæ Patris mei sunt; hinc ergo colligere poteratis absentiæ causam. Notandum vero Christum matrem et Josephum non reprehendere, sed reprehendentis specie docere, sicut nonnunquam simulata increpatione docere pueros solemus, etiam cum nullam in iis culpam animadvertimus, ut acrius ad discenda quæ discimus illos incitemus. — *In his, quæ patris mei sunt.* Iis in negotiis quæ Pater meus Deus mihi injunxit et mandavit, ut Christo suo ab ipso misso ad hominum redemptionem ac salutem procurandam. — *Oportet me esse.* Versari, occupari : sic Joan., 9, 4, idem Christus ait : *Me oportet operari opera ejus qui misit me;* et c. 14, n. 31 : *Sicut mandatum dedit mihi Pater, sic facio.*

50. *Non intellexerunt verbum.* Non sunt plane assecuti responsionis sententiam, non intelligentes, quid sibi vellet, oportere eum in his esse quæ Patris erant. Licet enim nossent illum esse Christum, Dei Filium, et Salvatorem mundi, rationem tamen qua ille munus suum obiturus erat, et rationem illorum quæ jam ab eo agebantur plene non cognoscebant. Neque vero hoc quidquam detrahit perfectioni B. Virginis, aut Josephi, quæ plus in charitatis magnitudine quam in fidei extensione consistebat; neque enim quidquam eorum, quæ ad statum eorum tunc pertinebant, ignorabant.

51. *Erat subditus illis.* Subjectus, obediens, cum illis quiete, modeste et amanter agens, et in iis omnibus dicto parens, in quibus ingenui filii parentibus obsequi solent. — *Conservabat.* Ut frequenti earumdem rerum reputatione, intelligentiam eorum quæ minus clara essent assequeretur, eorum vero quæ perspicua essent continua contemplatione frueretur. Præterea ut suo tempore et loco ea aliis explicaret, et conferret in communem piorum usum.

zareth; et il leur était soumis. Or sa mère conservait dans son cœur toutes ces choses.

52. Et Jésus croissait en sagesse, en âge et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.

Nazareth; et erat subditus illis. Et mater ejus conservabat omnia verba hæc in corde suo.

52. Et Jesus proficiebat sapientia, et ætate, et gratia apud Deum et homines.

CHAPITRE III.

Predication de saint Jean. Avis qu'il donne au peuple, aux publicains, aux soldats. Il rend témoignage à Jésus-Christ. Hérode le fait mettre en prison. Jésus-Christ reçoit le baptême de Jean. Généalogie de Jésus-Christ.

1. Or l'an quinzième de l'empire de Tibère-César, Ponce-Pilate étant gouverneur de la Judée *pour les Romains*, Hérode, tétrarque de la Galilée; Philippe, son frère, de l'Iturée et du pays de Trachonite, et Lysanias, d'Abilène;

2. Anne et Caïphe étant grands-prêtres, le Seigneur fit entendre sa parole à Jean, fils de Zacharie, dans le désert.

1. Anno autem quinto decimo imperii Tiberii Cæsaris, procurante Pontio Pilato Judæam, tetrarcha autem Galilææ Herode, Philippo autem fratre ejus tetrarcha Iturææ, et Trachonitidis regionis, et Lysania Abilinæ tetrarcha,

2. *a* Sub principibus sacerdotum Anna, et Caipha: factum est verbum Domini super Joannem, Zachariæ filium in deserto. [a *Act.* 4. 6.]

52. *Et Jesus proficiebat.* Il n'est plus question de Joseph dans l'Evangile. Il est certain qu'il mourut avant que Jésus commençât sa prédication publique. C'est ce que supposent les paroles mêmes des Juifs qui disent en parlant de Jésus : « Nous avons au milieu de nous sa mère, ses frères, et ses sœurs. » Car ils auraient parlé de son père, s'il avait encore été vivant.

Cap. III. — 1. *Anno autem quinto decimo.* Cette date répond à l'an 25 de l'ère vulgaire. C'est le point de départ de la chronologie du Nouveau Testament. Bien des discussions se sont élevées à ce sujet. On les trouvera parfaitement exposées ou jugées dans l'excellent ouvrage de M. H. Wallon (*De la croyance due aux Evangiles*, IIe partie, chap. IV). Saint Luc ne se contente pas de donner l'année du règne de Tibère, mais il donne encore les noms des procureurs et des tétrarques, et tout concorde parfaitement avec l'histoire. Josèphe nous apprend que Ponce-Pilate avait succédé à Valérius Gratus, dans le gouvernement de la Judée, que la Judée avait été réduite en province romaine, et divisée par Auguste, que ce démembrement avait amené ces tétrarchies qui représentaient le quart d'un royaume. Les noms d'Hérode Antipas, de Philippe et de Lysanias lui-même se retrouvent dans Josèphe (Voyez pour ces provinces et leur délimitation dans nos atlas, les cartes spéciales dressées pour l'étude de l'Histoire sainte).

2. *Sub principibus sacerdotum.* D'après la loi, il ne devait y avoir qu'un souverain Pontife. Anne avait eu cette charge, et il l'avait ensuite fait donner à Caïphe son gendre. De cette manière il avait en réalité conservé la puissance, et n'avait donné à Caïphe que le titre, l'autorité nominale. C'est à cette situation que se rapportent les expressions de saint Luc.

---

52. *Proficiebat sapientia.* Non secundum interiorem habitum sapientiæ, sed secundum exteriorem ejus demonstrationem et ostensionem, qua in dies sapientior hominibus apparebat. — *Ætate.* Græce est, ἡλικια, quod etiam *statura* verti potest. — *Gratia.* Non quod gratior aut sanctior progressu temporis factus fuerit, qui ab exordio incarnationis plenus erat gratia; sed quod per ætatis incrementa perfectioribus gratiæ et sanctitatis operibus incubuerit. Quamvis enim quodlibet opus et verbum Christi ratione personæ operantis esset æqualis sanctitatis, non tamen ratione ipsius operis et verbi, gratius enim fuit ratione operis jejunium quadraginta dierum, quam unius tantum. Porro gratiam in Scriptura accipi pro opere quod e gratia proficiscitur, non est novum; sic legimus Ecclesiastici 10, 12 : *Verba oris sapientis, gratia.* — *Apud Deum.* Deo teste, judice et approbatore. — *Et homines.* Etiam hominum judicio, ita ut hominum favorem et laudem sibi conciliaret.

Cap. III. — 1. *Anno autem quinto decimo* Imperavit in universum Tiberius annis viginti duobus cum dimidio. — *Procurante.* Præsidem agente. — *Judæam.* Eam Chananææ partem quæ fuerat olim tribuum Juda et Benjamin. — *Tetrarcha.* Vide dicta Matth., c. 14, n. 1. — *Philippo autem fratre ejus.* Non tamen germano; Herodes enim matre Samaritide, Philippus Jerosolymitana natus est. Joseph., Antiq. judaic., lib. 17, c. 1. Vide dicta supra, Matth., c. 2, n. 1. — *Ituræœ.* Ituræa regio est juxta radices montis Libani in longum porrecta occidentem versus, ad montes usque Sidoniorum et Tyriorum, initio sumpto a finibus Paneadis, sive Cæsareæ, quæ et ipsa hujus Philippi fuit. — *Trachonitidis.* Ituræa citra, Trachonitis ultra Jordanem sita erat, incipiens a monte Libano, et se porrigens usque ad Tiberiadi proximum lacum. Appellata est autem Trachonitis, quod saxosa esset, et aspera; nam τραχων locum saxosum significat. — *Lysania.* Non fuit hic Herodis filius, sed nescio quis alius ex genere dynastarum Chalcidis, cujus meminit Josephus, lib. 15, Antiq., c. 13. — *Abilinæ.* Sic dicta est regio ab Abila civitate, sita inter Libanum et Antilibanum.

2. *Sub principibus sacerdotum.* Επ' ἀρχιερεων, *sub pontificibus.* Caiphas erat tunc pontifex; Anna vero prius fuerat, et nomen pontificis retinebat, licet abdicato munere; quam ob causam pontifex hic appellatur ab Evangelista. Adde Annam Caiphæ socerum fuisse, cui gener plurimum deferebat, quare quodammodo pontificiæ potestatis particeps erat. — *Factum est verbum Domini.* Jussus est a Domino Joannes, cum in deserto esset, prædicare. Hoc enim hebraica phrasis significat, *verbum Domini super aliquem fieri*, ut passim obvia sunt exempla apud prophetas.

3. *a* Et venit in omnem regionem Jordanis, prædicans baptismum pœnitentiæ in remissionem peccatorum, [a *Matth.* 3. 1. *Marc.* 1. 4.]
4. Sicut scriptum est in libro Sermonum Isaiæ prophetæ : *a* Vox clamantis in deserto : Parate viam Domini : rectas facite semitas ejus. [a *Isai.* 40. 3. *Joan.* 1. 23.]
5. Omnis vallis implebitur : et omnis mons et collis humiliabitur : et erunt prava in directa, et aspera in vias planas :
6. Et videbit omnis caro salutare Dei.
7. Dicebat ergo ad turbas, quæ exibant ut baptizarentur ab ipso : *a* Genimina viperarum, quis ostendit vobis fugere a ventura ira? [a *Matth.* 3. 7. et 33. 33.]
8. Facite ergo fructus dignos pœnitentiæ, et ne cœperitis dicere : Patrem habemus Abraham. Dico enim vobis, quia potens est Deus de lapidibus istis suscitare filios Abrahæ.
9. Jam enim securis ad radicem arborum posita est. Omnis ergo arbor non faciens fructum bonum, excidetur, et in ignem mittetur.
10. Et interrogabant eum turbæ, dicentes : Quid ergo faciemus?
11. Respondens autem dicebat illis : *a* Qui habet duas tunicas, det non habenti : et qui habet escas similiter faciat. [a *Jac.* 2. 15. *I. Joan.* 3. 17.]
12. Venerunt autem et publicani, ut baptizarentur, et dixerunt ad illum ; Magister, quid faciemus?

3. Et il vint dans tout le pays qui est aux environs du Jourdain, prêchant un baptême de pénitence, pour la rémission des péchés.
4. Ainsi qu'il est écrit au livre des Paroles du prophète Isaïe : *On entendra* la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez la voie du Seigneur; rendez droits ses sentiers.
5. Toute vallée sera remplie, et toute montagne et toute colline sera abaissée; les chemins tortus deviendront droits, et les raboteux, unis :
6. Et tout homme verra le Sauveur *envoyé* de Dieu.
7. Il disait donc aux troupes qui venaient pour être baptisées par lui : Race de vipères, qui vous a avertis de fuir la colère à venir?
8. Faites donc de dignes fruits de pénitence, et n'allez pas dire : Nous avons Abraham pour père. Car je vous déclare que Dieu peut faire naître de ces pierres mêmes des enfants à Abraham.
9. La cognée est déjà à la racine des arbres : tout arbre donc qui ne produit point de bons fruits sera coupé et jeté au feu.
10. Et le peuple lui demandait : Que devons-nous donc faire?
11. Il leur répondit : Que celui qui a deux habits en donne un à celui qui n'en a point; et que celui qui a de quoi manger fasse de même.
12. Il y eut aussi des publicains qui vinrent à lui pour être baptisés, et qui lui dirent : Maître, que faut-il que nous fassions?

11. *Qui habet duas tunicas.* Ces paroles ne doivent pas se prendre à la lettre. C'est une métaphore dont Jean se sert pour indiquer que l'on doit donner aux pauvres son superflu; et ce qui est dit de la nourriture et du vêtement, s'entend de toutes les choses dont les malheureux peuvent avoir besoin.

---

3. *Et venit in omnem regionem Jordanis.* Τὴν περίχωρον τοῦ Ἰορδάνου, regionem Jordani circumjacentem. — *Prædicans.* Simul et administrans. — *Baptismum pœnitentiæ.* Hominibus ineundæ et suscipiendæ, iis qui sibi pecca ta per Christum remitti vellent.

4. *Sicut scriptum est.* Vide dicta Marc., c. 1, n. 2. — *Sermonum.* Verborum, vaticiniorum, prophetiarum. — *Vox clamantis.* Vide dicta Matth., c. 3, n. 3.

5. *Omnis vallis implebitur.* Impleatur : futurum pro præterito, more Hebræorum. Valles terra impleantur, ita ut fiant reliquæ viæ æquales. — *Humiliabitur.* Solo æquetur, deprimatur, ita ut reliquum viæ altitudine non excedat. — *Et erunt.* Et sint. — *Prava* Curva, distorta, obliqua viarum. — *In directa.* Εἰς εὐθεῖαν, in rectam scilicet viam. — *Et aspera.* Et viæ asperæ, senticosæ, confragosæ. — *In vias plenas.* Complanatas et faciles. Remota metaphora sensus est : mores pravi mutentur in bonos, et rectæ rationi legique Dei consentaneos.

6. *Omnis caro.* Omnis homo, ipsis suis oculis carneis. — *Salutare.* Τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ, *salutem Dei.* Christum a Deo missum, salutis auctorem, Salvatorem mundi.

7. *Ad turbas.* Notans præcipue turbis permixtos pharisæos et sadducæos, quod Matthæus nominat, c. 3, n. 7. Vide ibi dicta. — *Exibant.* E suis singulæ locis profectæ ad ipsum venientes. — *Genimina viperarum.* Vide dicta Matth., 3, 7, ubi hæc et sequentia explicavimus.

10. *Interrogabant eum turbæ.* Plebs simplex, cum tamen pharisæos et sadducæos potissimum notasset. — *Quid ergo faciemus ?* Ut faciamus dignos pœnitentiæ, et exitium quod nobis minitaris effugiamus.

11. *Qui habet duas tunicas.* Duo charitatis et misericordiæ opera enumerat, quorum alterum ad vestitum spectat, alterum ad victum; his duobus reliqua omnia comprehendens quibus pauperes indigent in hac vita ; et monens ut in proximos sint benefici, præsenti copia sublevantes egentium inopiam. — *Det.* Μεταδότω, tradat, impertiat, communicet, scilicet alteram.

12. *Publicani.* Vide dicta Matth., 5, 46.

13. Il leur répondit : Ne faites rien au delà de ce qui vous a été ordonné.

14. Les soldats aussi lui demandaient : Et nous, que devons-nous faire? Il leur répondit : N'usez point de violence ni de fraude envers personne, et contentez-vous de votre paie.

15. Cependant le peuple s'imaginant, et chacun ayant dans l'esprit que Jean pourrait bien être le Christ,

16. Jean dit devant tout le monde : Pour moi, je vous baptise dans l'eau; mais il en vient un autre qui est plus puissant que moi, et à qui je ne suis pas digne de dénouer les cordons de ses souliers. C'est celui-là qui vous baptisera dans le Saint-Esprit et dans le feu.

17. Il a le van à la main, et il nettoiera son aire; il amassera le blé dans son grenier, et il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteindra jamais.

18. Il disait encore beaucoup d'autres choses au peuple, dans les exhortations qu'il leur faisait.

19. Mais comme il reprenait Hérode le tétrarque au sujet de *l'adultère qu'il commettait avec* Hérodiade, femme de son frère, et de tous les autres maux qu'il faisait,

20. Hérode ajouta à tous ses crimes celui de faire mettre Jean en prison.

21. Or pendant que tout le peuple recevait le

13. At ille dixit ad eos : Nihil amplius, quam quod constitutum est vobis, faciatis.

14. Interrogabant autem eum et milites, dicentes : Quid faciemus et nos? Et ait illis : Neminem concutiatis, neque calumniam faciatis : et contenti estote stipendiis vestris.

15. Existimante autem populo, et cogitantibus omnibus in cordibus suis de Joanne, ne forte ipse esset Christus :

16. Respondit Joannes, dicens omnibus; *a* ego quidem aqua baptizo vos : veniet autem fortior me, cujus non sum dignus solvere corrigiam calceamentorum ejus : *b* ipse vos baptizabit in Spiritu sancto, et igni; [a *Matth.* 3. 11. *Marc.* 1. 8. *Joan.* 1. 26. || b *Matth.* 3. 11. *Act.* 1. 5. et 11. 16. et 19. 4.]

17. *a* Cujus ventilabrum in manu ejus, et purgabit aream suam, et congregabit triticum in horreum suum, paleas autem comburet igni inextinguibili. [a *Matth.* 3. 12.]

18. Multa quidem et alia exhortans evangelizabat populo.

19. *a* Herodes autem tetrarcha, cum corriperetur ab illo de Herodiade uxore fratris sui, et de omnibus malis, quæ fecit Herodes, [a *Matth.* 14. 4. *Marc.* 6. 17.]

20. Adjecit et hoc super omnia, et inclusit Joannem in carcere.

21. *a* Factum est autem cum bapti-

16. *In Spiritu sancto et igni.* Ce baptême de feu est le baptême de la loi nouvelle qui confère la grâce. On peut aussi entendre, par ces paroles, l'effusion de l'Esprit-Saint, qui eut lieu le jour de la Pentecôte, et qui, en descendant sur les Apôtres en forme de langues de feu, en fit des hommes capables de convertir le monde.

20. *Et inclusit Joannem in carcere.* Ce qui est dit ici de l'emprisonnement de Jean est raconté par anticipation, et n'arriva que plus tard.

---

13. *Nihil amplius... faciatis.* In exactione vectigalium : in græco est, πράσσετε, exigite, πράσσειν enim et facere significat, et exigere. Prohibet ergo publicanis ne in vectigalium collectione amplius quid exigant ab iis qui vectigalia debent, quam præscriptum sit a magistratu.

14. *Neminem concutiatis.* Nemini civium, aut provincialium, aut eorum qui reipublicæ hostes declarati non sunt, vim faciatis; neminem male tractetis, per vim aut metum pecuniam extorquentes, aut aliquid aliud. — *Neque calumniam faciatis.* Alterum vitium militibus familiare, ut falso deferant et accusent hos aut illos tanquam fautores hostium, insidiatores, proditores, etc., ut aliquam ipsi inde prædam colligant. — *Contenti estote.* Ita ut aliena bona non invadatis aut concupiscatis. — *Vestris.* Vobis a republica decretis pro labore militandi.

15. *Existimante autem populo.* In græco est, προσδοκοῦντος, expectante, seu sperante (quomodo est et syriace) rei scilicet eventum, velut ex adventu judicaturus esset. Latinus interpres legisse videtur δοκοῦντος. — *In cordibus suis.* Nondum id affirmabant, quod nondum se vidisse existimarent indubitata argumenta. — *Ne forte.* Μήποτε, *num forte.* — *Esset Christus.* Ὁ Χριστὸς, Christus ille promissus, Messias. In hanc opinionem animus eorum inclinabat, quod miram Joannis nativitatem et sanctitatem mirarentur, et quod tempus adventus Messiæ adesse legis periti affirmarent.

16. *Respondit Joannes.* Hac occasione locutus est, iis cognitis, quæ cogitabat, et obscuris sermonibus populus loquebatur. — *Dicens omnibus.* Constanter apud omnes prædicans. — *Ego quidem.* Hæc explicavimus Matth., c. 3, n. 11 et 12.

18. *Evangelizabat.* Annuntiabat Evangelii mysteria. Quædam alia refert Joannes, c. 1 et 3.

19. *Herodes autem tetrarcha.* Hanc historiam explicavimus Matthæi, c. 14, n. 3 et deinceps. — *Malis.* Sceleribus, flagitiis.

21. *Factum est.* Antequam Joannes in carcerem mitteretur. — *Baptizaretur.* A Joanne. — *Omnis populus.* Populus judaicus magna frequentia ad Joannem confluens. — *Et orante.* Fortasse oravit ut suo baptismo, quem erat instituturus, virtutem sanctificandi obtineret; vel generatim pro felici successu ardui negotii quod jam aggrediebatur evangelicæ prædicationis. — *Apertum est cœlum.* Vide Matth., c. 4, n. 16 et 17, ubi hunc et sequentem versiculum explicavimus.

zaretur omnis populus, et Jesu baptizato, et orante, apertum est cœlum : [a *Matth.* 3. 16. *Marc.* 1. 10. *Joan.* 1. 32.]

baptême, Jésus fut aussi baptisé; et comme il faisait sa prière, le ciel s'ouvrit;

22. Et descendit Spiritus sanctus corporali specie sicut columba in ipsum : et vox de cœlo facta est : *a* Tu es filius meus dilectus, in te complacui mihi. [a *Matth.* 3. 17. et 17. 5. *Infr.* 9. 35. *II. Petr.* 1. 17.]

22. Et le Saint-Esprit descendit sur lui sous une forme corporelle, semblable à une colombe; et on entendit une voix du ciel *qui lui adressa ces paroles :* Vous êtes mon Fils bien-aimé; c'est en vous que j'ai mis mon affection.

23. Et ipse Jesus erat incipiens quasi annorum triginta, ut putabatur, filius Joseph, qui fuit Heli, qui fuit Mathat,

24. Qui fuit Levi, qui fuit Melchi, qui fuit Janne, qui fuit Joseph,

25. Qui fuit Mathathiæ, qui fuit Amos, qui fuit Nahum, qui fuit Hesli, qui fuit Nagge,

26. Qui fuit Mahath, qui fuit Mathathiæ, qui fuit Semei, qui fuit Joseph, qui fuit Juda,

27. Qui fuit Joanna, qui fuit Resa, qui fuit Zorobabel, qui fuit Salathiel, qui fuit Neri,

28. Qui fuit Melchi, qui fuit Addi,

23. Jésus avait alors environ trente ans commencés, étant, comme l'on croyait, fils de Joseph, qui fut *fils* d'Héli, qui fut *fils* de Mathat,

24. Qui fut *fils* de Lévi, qui fut *fils* de Melchi, qui fut *fils* de Janna, qui fut *fils* de Joseph,

25. Qui fut *fils* de Mathathias, qui fut *fils* d'Amos, qui fut *fils* de Nahum, qui fut *fils* d'Hesli, qui fut *fils* de Naggé,

26. Qui fut *fils* de Mahath, qui fut *fils* de Mathathias, qui fut *fils* de Séméi, qui fut *fils* de Joseph, qui fut *fils* de Juda,

27. Qui fut *fils* de Joanna, qui fut *fils* de Résa, qui fut *fils* de Zorobabel, qui fut *fils* de Salathiel, qui fut *fils* de Néri,

28. Qui fut *fils* de Melchi, qui fut *fils* d'Addi,

23. *Qui fuit Heli.* Sur les deux généalogies de Jésus-Christ, les avis sont partagés; les uns veulent que saint Matthieu ait donné sa généalogie naturelle, et saint Luc sa généalogie légale; et ils expliquent ainsi les différences qu'il y a entre ces deux évangélistes. Ménochius est de ce sentiment, et l'expose parfaitement. D'autres disent que la généalogie donnée par saint Matthieu est celle de Joseph, et qu'il a suivi en cela les usages des Juifs, pour lesquels il écrivait; mais que la généalogie de saint Luc est celle de Marie. Ce dernier écrivant pour les Gentils, a dû donner la généalogie de la sainte Vierge, parce que saint Joseph n'étant le père de Jésus que par une fiction légale, des hommes étrangers aux lois des Hébreux n'auraient pu comprendre comment Jésus était véritablement le fils de David. M. Drach, qui soutient ce dernier sentiment, l'appuie de l'autorité du Talmud qui, dans les blasphêmes qu'il profère contre la sainte Vierge, l'appelle Marie, fille d'Héli, ce qui prouve qu'il y avait parmi eux une tradition qui établissait que la mère de Jésus était fille d'Héli, que l'on croit être le même qu'Héliachim ou Joachim. Ainsi, ceux qui soutiennent ce sentiment disent que la généalogie de saint Luc est celle de la sainte Vierge, qui descendait de David par la branche de Nathan ; et que la généalogie de saint Matthieu est celle de saint Joseph, qui descendait également de David par Salomon. Et ces deux généalogies ont toutes les deux pour but de prouver que Jésus-Christ en tant qu'homme descendait de David par sa sainte mère. Quel que soit le sentiment qu'on embrasse, il y a deux choses certaines : la première, c'est qu'elles atteignent toutes les deux le but, puisqu'il a été universellement reconnu que Jésus était de la race de David, et que tout le monde l'appelait hautement et incontestablement fils de David; la seconde, c'est qu'il n'y a aucune contradiction entre les deux évangélistes. Quand saint Luc a dressé sa généalogie, il connaissait celle de saint Matthieu, et les différences qu'on remarque entre ces deux généalogies, n'établissent aux yeux du sens commun, que la parfaite bonne foi des deux écrivains inspirés. Car s'il y avait eu entre eux l'entente que les incrédules supposent, ces dissentiments apparents n'auraient pas existé.

---

23. *Erat incipiens quasi annorum trigenta.* Cum inciperet et aggrederetur munus prædicationis, quod illi fuerat injunctum a Patre, erat annorum circiter triginta. — *Qui fuit Heli.* Matthæus, c. 1 Christi genealogiam describit, eam per patrem naturalem Josephi et alios majores deducens. At vero Lucas eamdem genealogiam Josephi persequitur, sed per patrem legalem : quod ut intelligatur, notandum est fuisse legem Deut., 25, 5, in hæc verba conceptam : *Quando habitaverint fratres simul, et unus ex eis absque liberis mortuus fuerit, uxor defuncti non nubet alteri : sed accipiet eam frater ejus, et suscitabit semen fratris sui : et primogenitum ex ea filium nomine ejus appellabit, ut non deleatur nomen ejus ex Israel.* Hæc lex, ut patet ex veterum praxi, et exemplo Boozi Rutham ducentis, quæ uxor fuerat non fratris, sed cognati ipsius Booz, porrigebatur etiam ad consanguineos ad eamdem familiam pertinentes, quos etiam Scriptura fratres appellare solet. Hi enim relictam uxorem viduam ducere, et consanguineo illi defuncto semen suscitare tenebantur, licet duo illi consanguinei simul non habitassent quemadmodum eodem Boozi exemplo patet, qui cum priore Ruthæ viro non habitaverat. Cum ergo Matth., c. 1, n. 16, Joseph Jacobi filius fuisse dicitur, intelligendum est fuisse naturalem, et ab eo genitum; cum vero Lucas hic ait Josephum fuisse filium Heli, intelligendum est fuisse filium legalem ejusdem Heli, qui tamen Jacobi patris naturalis Josephi frater non fuit, sed consanguineus, ita tamen propinquus, ut lege illa Deuteronomii teneretur. — *Qui fuit Mathat.* Scilicet filius, et sic deinceps ubique subaudienda est vox *filius.*

27. *Qui fuit Neri.* Matthæus ait Salathielem filium fuisse Jechoniæ; at Lucas hoc loco facit filium Neri. Respondendum ut n. 23, Jechoniam fuisse parentem naturalem, Neri vero legalem. Maldonatus putat Jechoniam, quamvis hoc ex Scriptura non habeatur, filiam Neri, qui ex Davide per Nathan genus ducebat, uxorem habuisse ex qua Salathielem procreaverit, qui dicatur Neri filius, quia ejus erat ex filia nepos; nepotes autem filii interdum appellantur.

qui fut *fils* de Cosan, qui fut *fils* d'Elmadan, qui fut *fils* d'Her,
29. Qui fut *fils* de Jésus, qui fut *fils* d'Eliézer, qui fut *fils* de Jorim, qui fut *fils* de Mathat, qui fut *fils* de Lévi,
30. Qui fut *fils* de Siméon, qui fut *fils* de Juda, qui fut *fils* de Joseph, qui fut *fils* de Jona, qui fut *fils* d'Eliakim,
31. Qui fut *fils* de Méléa, qui fut *fils* de Menna, qui fut *fils* de Mathatha, qui fut *fils* de Nathan, qui fut *fils* de David,
32. Qui fut *fils* de Jessé, qui fut *fils* d'Obed, qui fut *fils* de Booz, qui fut *fils* de Salmon, qui fut *fils* de Naasson,
33. Qui fut *fils* d'Aminadab, qui fut *fils* d'Aram, qui fut *fils* d'Esron, qui fut *fils* de Pharès, qui fut *fils* de Juda,
34. Qui fut *fils* de Jacob, qui fut *fils* d'Isaac, qui fut *fils* d'Abraham, qui fut *fils* de Tharé, qui fut *fils* de Nachor,
35. Qui fut *fils* de Sarug, qui fut *fils* de Ragaü, qui fut *fils* de Phaleg, qui fut *fils* d'Héber, qui fut *fils* de Salé,
36. Qui fut *fils* de Caïnan, qui fut *fils* d'Arphaxad, qui fut *fils* de Sem, qui fut *fils* de Noé, qui fut *fils* de Lamech,
37. Qui fut *fils* de Mathusalé, qui fut *fils* d'Enoch, qui fut *fils* de Jared, qui fut *fils* de Malaléel, qui fut *fils* de Caïnan,
38. Qui fut *fils* d'Hénos, qui fut *fils* de Seth, qui fut *fils* d'Adam, qui fut *créé* de Dieu.

qui fuit Cosan, qui fuit Elmadan, qui fuit Her,
29. Qui fuit Jesu, qui fuit Eliezer, qui fuit Jorim, qui fuit Mathat, qui fuit Levi,
30. Qui fuit Simeon, qui fuit Juda, qui fuit Joseph, qui fuit Jona, qui fuit Eliakim,
31. Qui fuit Melea, qui fuit Menna, qui fuit Mathatha, qui fuit Nathan, qui fuit David,
32. Qui fuit Jesse, qui fuit Obed, qui fuit Booz, qui fuit Salmon, qui fuit Naasson,
33. Qui fuit Aminadab, qui fuit Aram, qui fuit Esron, qui fuit Phares, qui fuit Judæ,
34. Qui fuit Jacob, qui fuit Isaac, qui fuit Abrahæ, qui fuit Thare, qui fuit Nachor,
35. Qui fuit Sarug, qui fuit Ragau, qui fuit Phaleg, qui fuit Heber, qui fuit Sale,
36. Qui fuit Cainan, qui fuit Arphaxad, qui fuit Sem, qui fuit Noe, qui fuit Lamech,
37. Qui fuit Mathusale, qui fuit Henoch, qui fuit Jared, qui fuit Malaleel, qui fuit Cainan,
38. Qui fuit Henos, qui fuit Seth, qui fuit Adam, qui fuit Dei.

CHAPITRE IV.

Jeûne et tentation de Jésus-Christ. Il prêche dans la Galilée; il va à Nazareth, où il est mal accueilli. Il se retire à Capharnaüm. Il y délivre un possédé et guérit la belle-mère de saint Pierre. Autres merveilles qu'il opère.

1. Jésus étant donc plein du Saint-Esprit, revint des bords du Jourdain, et fut poussé par le *même* esprit dans le désert,
2. *Où il demeura* quarante jours : et il y fut tenté par le diable. Il ne mangea rien pendant tout ce temps-là : et lorsque ces jours furent passés, il eut faim.
3. Alors le diable lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, commandez à cette pierre qu'elle devienne du pain.
4. Jésus lui répondit : Il est écrit que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole de Dieu.

1. Jesus *a* autem plenus Spiritu sancto regressus est a Jordane : et agebatur a Spiritu in desertum, [a *Matth.* 4. 1. *Marc.* 1. 12.]
2. Diebus quadraginta, et tentabatur a diabolo. Et nihil manducavit in diebus illis : et consummatis illis esuriit.
3. Dixit autem illi diabolus : Si filius Dei es, dic lapidi huic ut panis fiat.
4. *a* Et respondit ad illum Jesus : Scriptum est : Quia non in solo pane vivit homo, sed in omni verbo Dei. [a *Deut.* 8. 3. *Matth.* 4. 4.]

Cap. IV. — 2. *Et tentabatur a diabolo.* Quelques commentateurs ont cru que Jésus avait été tenté pendant les quarante jours. Mais saint Luc suppose comme saint Matthieu, qu'il ne fut tenté qu'après ce long jeûne. Car il parle d'abord de la retraite de Jésus dans le désert, du temps qu'il y passa, de son jeûne, de la manière dont il jeûna, et ce n'est qu'après le jeûne que la tentation commence. *Esuriit. Dixit autem illi diabolus* (Cf. Matth., IV, 2).

---

31. *Qui fuit Nathan.* Hic fuit frater Salomonis ex eodem patre Davide, et matre Bethsabee, I. Paral., 3, 5.
36. *Qui fuit Cainan.* Hic a Mose omissus, a solis LXX interpretibus agnoscitur, quos græce scribens Lucas secutus est. Dicendum videtur LXX ex veteribus Hebræorum historiis, vel ex Spiritus sancti afflatu cognitam Cainæ generationem addidisse; Mosem vero ex ejusdem afflatu, ex causis nobis ignotis, eam prætermisisse, quamvis revera inter Arphaxad et Sale intercesserit.
38. *Qui fuit Dei.* A Deo factus; nam et hac ratione quandoque Deus pater, et creaturæ filii dicuntur. Vide Job, c. 38, n. 7 et 28; et Jerem., c. 3, n. 4.
Cap. IV. — 1. *Jesus autem.* Quæ hic habentur usque ad n. 17, explicavimus Matth., c. 4, n. et deinceps. — *Plenus Spiritu sancto.* Jam se plenum Spiritu sancto ad commissa sibi a Patre ministeria peragenda ostendens.

5. Et duxit illum diabolus in montem excelsum ; et ostendit illi omnia regna orbis terræ in momento temporis ;

6. Et ait illi : Tibi dabo potestatem hanc universam, et gloriam illorum : quia mihi tradita sunt, et cui volo, do illa.

7. Tu ergo, si adoraveris coram me, erunt tua omnia.

8. Et respondens Jesus, dixit illi : *a* Scriptum est : Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies. [a *Deut.* 6. 13. et 10. 20.

9. Et duxit illum in Jerusalem, et statuit eum super pinnam templi, et dixit illi : Si filius Dei es, mitte te hinc deorsum.

10. *a* Scriptum est enim, quod angelis suis mandavit de te, ut conservent te : [a *Psal.* 90. 11.]

11. Et quia in manibus tollent te, ne forte offendas ad lapidem pedem tuum.

12. Et respondens Jesus, ait illi : Dictum est : *a* Non tentabis Dominum Deum tuum. [a *Deut.* 6. 16]

13. Et consummata omni tentatione, diabolus recessit ab illo, usque ad tempus.

14. *a* Et regressus est Jesus in virtute Spiritus in Galilæam, et fama exiit per universam regionem de illo. [a *Matth.* 4. 12. *Marc.* 1. 14. *Joan.* 4. 45.]

15. Et ipse docebat in synagogis eorum, et magnificabatur ab omnibus.

16. *a* Et venit Nazareth, ubi erat nutritus, et intravit secundum consuetudinem suam die sabbati in synagogam, et surrexit legere. [a *Matth.* 13. 54. *Marc.* 6. 1.]

5. Alors le diable le transporta sur une haute montagne, d'où lui ayant fait voir en un moment tous les royaumes du monde,

6. Il lui dit : Je vous donnerai toute cette puissance, et la gloire de ces royaumes : car ils m'ont été donnés ; et je les donne à qui il me plaît.

7. Si donc vous voulez m'adorer, vous serez maître de toutes ces choses.

8. Jésus lui répondit : Il est écrit : Vous adorerez le Seigneur votre Dieu, et vous ne servirez que lui seul.

9. Le diable le transporta encore à Jérusalem ; et l'ayant mis sur le haut du temple, il lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, jetez-vous d'ici en bas.

10. Car il est écrit qu'il a ordonné à ses anges d'avoir soin de vous et de vous garder ;

11. Et qu'ils vous soutiendront de leurs mains, de peur que vous ne vous heurtiez le pied contre quelque pierre.

12. Jésus lui répondit : Il est écrit : Vous ne tenterez point le Seigneur votre Dieu.

13. Le diable ayant achevé toutes ces tentations, se retira de lui jusqu'au temps *de sa passion.*

14. Alors Jésus, par la vertu de l'esprit *de Dieu*, s'en retourna en Galilée ; et sa réputation se répandit dans tout le pays d'alentour.

15. Il enseignait dans leurs synagogues ; et tout le monde lui donnait de grandes louanges.

16. Etant venu ensuite à Nazareth où il avait été élevé, il entra selon sa coutume, le jour du sabbat, dans la synagogue, et il se leva pour lire.

5. *Et duxit illum diabolus in montem.* Il y a ici une transposition dans le texte de saint Luc ; il fait la troisième tentation la seconde. Cette transposition a été sans doute le fait des copistes (Voyez la *Concordance*, Ire part., ch. XIX).

8. *Scriptum est.* Le grec ajoute : Retire-toi de moi, Satan ; et on lit de même ces mots dans saint Matthieu (IV, 10).

13. *Usque ad tempus.* Nous ne voyons pas que dans la suite le démon ait tenté Jésus. Mais les Juifs le persécutèrent par l'instigation du malin esprit, et il fut ainsi tout particulièrement tenté au temps de sa passion où le démon essaya, dit le P. de Carrières, de vaincre par les tourments celui qu'il n'avait pu vaincre ni par la sensualité, ni par la cupidité, ni par la vanité.

14. *In virtute Spiritus.* Il partit pour faire éclater par ses discours et ses miracles la vertu do l'Esprit qui était en lui.

16. *Et venit Nazareth.* Cette visite à Nazareth n'est pas la même que celle que racontent saint Matthieu (XIII), et saint Marc (VI) (Voyez la *Concordance des Evangiles*, IIe partie, chap. V).

---

5. *In momento temporis.* Brevissimo temporis spatio.

6. *Potestatem hanc universam.* Regna hæc universa, seu jus et imperium in regna hæc universa. — *Mihi tradita sunt.* Mentitur mendacii pater ; non enim ipsi traditum est orbis imperium, sed homini ; ipse autem, homine injusto bello victo, usurpavit, et etiamnum usurpat illud, potestate non absoluta, sed definita a Deo ; nihil enim amplius potest quam Deus illis permittat.

7. *Coram me.* Id est, me ; superest *coram*, ex hebraica phrasi.

9. *Duxit.* Per aera transvectum, non renitentem. — *Pinnam.* Pinnaculum, de quo diximus, Matth., 4, n. 5, utrobique est eadem græca vox, πτερυγιον.

13. *Usque ad tempus.* Opportunum ; hoc enim significat καιρος. Non ita recessit ut vellet Jesum reliquo vitæ suæ tempore quietum absque molestia relinquere, sed, cum opportunum tempus videretur, rediturus.

14. *In virtute Spiritus.* Illum agente Spiritu sancto, quo plenus erat. — *In Galilœam.* Ex qua venerat ad baptismum Joannis.

15. *Magnificabatur.* Celebrabatur, prædicabatur.

16. *Et venit Nazareth.* Inter cætera Galilææ loca quæ perambulabat. — *Secundum consue-*

17. On lui présenta le livre du prophète Isaïe ; et l'ayant ouvert, il trouva l'endroit où ces paroles étaient écrites :

18. L'esprit du Seigneur s'est *reposé* sur moi : c'est pourquoi il m'a consacré par son onction, *et* il m'a envoyé pour prêcher l'Évangile aux pauvres, pour guérir ceux qui ont le cœur brisé ;

19. Pour annoncer aux captifs qu'ils vont être délivrés, et aux aveugles qu'ils vont recouvrer la vue; pour mettre en liberté ceux qui sont accablés sous les fers ; pour publier l'année des miséricordes du Seigneur, et le jour auquel Dieu rendra à chacun selon ses œuvres.

20. Ayant fermé le livre, il le rendit au ministre, et il s'assit. Tous *ceux qui étaient* dans la synagogue avaient les yeux arrêtés sur lui.

21. Et il commença à leur dire : Ce que vous entendez aujourd'hui de vos oreilles est l'accomplissement de cette parole de l'Ecriture *que je viens de lire*.

22. Et tous lui rendaient témoignage ; et dans l'étonnement où ils étaient des paroles pleines de grâce qui sortaient de sa bouche, ils disaient : N'est-ce pas là le fils de Joseph?

17. Et traditus est illi liber Isaiæ prophetæ. Et ut revolvit librum, invenit locum ubi scriptum erat :

18. *a* Spiritus Domini super me : propter quod unxit me, evangelizare pauperibus misit me, sanare contritos corde, [a *Isaiæ*. 61. 1.]

19. Prædicare captivis remissionem, et cæcis visum, dimittere confractos in remissionem, prædicare annum Domini acceptum, et diem retributionis.

20. Et cum plicuisset librum, reddidit ministro, et sedit. Et omnium in synagoga oculi erant intendentes in eum.

21. Cœpit autem dicere ad illos : Quia hodie impleta est hæc scriptura in auribus vestris.

22. Et omnes testimonium illi dabant : et mirabantur in verbis gratiæ, quæ procedebant de ore ipsius, et dicebant : Nonne hic est filius Joseph?

17. *Et traditus est illi liber*. Dans les synagogues, le livre sacré était confié à la garde de l'*azanim* que saint Epiphane appelle le *diacre* ou *servant*, et que l'Evangéliste (Infr., 20) désigne sous le nom de *ministre*. Le président de la synagogue (*archisynagogus*) ordonnait à l'*azanim* de remettre le livre sacré au *rabbi* ou *docteur*. Celui-ci se levait pour en faire la lecture et s'asseyait ensuite pour en donner l'explication. Tous ces détails sont admirablement reproduits ou indiqués dans le récit de saint Luc. — *Ut revolvit librum*. Les livres n'étaient que des membranes de parchemin enroulées autour d'un bâton. Le samedi, la lecture allait de deux à sept versets, de manière à former un ensemble sur lequel portait le commentaire. Jésus ouvre le LXI[e] chapitre d'Isaïe et en lit les deux premiers versets.

21. *Impleta est hæc scriptura*. L'accomplissement de la prophétie était frappante. L'esprit de Dieu s'était reposé visiblement sur Jésus lorsqu'il avait été baptisé par Jean, et les habitants de Nazareth l'avaient appris. Il n'eut qu'à leur rappeler les miracles qu'il faisait pour leur faire voir que tout le reste de la prophétie s'était réalisé en lui.

22. *Et mirabantur*. Ils ne pouvaient contester ce que Jésus leur disait. Mais ils étaient dans l'étonnement, et ils ne pouvaient concevoir que le fils de Joseph, qui avait mené parmi eux une vie si obscure et si cachée, pût être appelé à de si grandes choses. La foi leur manque, et ce défaut de foi est cause que Jésus ne fait pas parmi eux les miracles qu'il faisait ailleurs.

---

tudinem suam. Erat enim Judæorum consuetudo diebus sabbati in synagogam convenire, ad audiendum Dei verbum, ad publicas preces et reliqua exercitamenta pietatis. — *Surrexit legere*. Obtulit se ad legendum. Viris solis, non autem feminis licebat in synagoga loqui, ut tradit D. Paul., I ad Corinth., 14, 34. Liberum autem erat unicuique, si quid dubitationis occurreret, proponere, et si facultatem haberet, de rebus lectis verba facere : hac enim occasione frequenter Paulum per synagogas Christum prædicasse cognoscimus, præsertim ex Actibus apostolorum. Præcedebat ergo lectio codicis sacri, mox sequebatur sermo. Legebant autem stantes, propter sacrorum librorum reverentiam, quemadmodum apud nos Evangelium et lectio epistolæ a stantibus recitatur.

17. *Traditus est*. A ministro, de quo infra, n. 20. — *Revolvit librum*. Intelligendum est hoc pro ejus temporis more, quo libri, ut nunc, in folia distincti non compingebantur, sed circa teretem bacillum in orbem convolvebantur. — *Invenit locum*. Tanquam casu in eum incidisset, ne quid affectatum, aut de industria quæsitum videretur, cum tamen locum ipse delegisset, et ut occurreret effecisset.

18. *Spiritus Domini*. Hos duos versiculos suo loco explicavimus, Isa., 61, 1.

20. *Cum plicuisset librum*. Lecto scilicet hoc loco. — *Reddidit ministro*. Synagogæ, a quo acceperat; nam ut erant synagogæ præfecti, qui archisynagogi dicebantur, ita erant ejusdem ministri — *Sedit*. Actuum c. 13, n. 16, Paulus stetisse legitur. Situm id erat in arbitrio docentis, ut vel staret, vel sederet. — *Intendentes in eum*. In eum defixi, tum propter celebrem ejus famam, tum ob aviditatem illum audiendi, qui sic repente doctor prodire videretur, cum litteras nunquam didicisset, Joan., 7, 15.

21. *Hodie*. Hoc tempore. — *Impleta est*. Impletur. — *Hæc Scriptura*. Hoc Scripturæ testimonium. — *In auribus vestris*. Hic Scripturæ locus, quem me legentem audistis, seu qui a me lectus est in auribus vestris, olim scriptus ab Isaia, hoc jam tempore impletur, et opere perficitur.

22. *Testimonium illi dabant*. Sapientiæ, eruditionis et doctrinæ. — *Verbis gratiæ*. Non enim sapienter tantum de rebus divinis disserebat, sed etiam eloquenter, proprie, perspicue, etc.; itaque *verba gratiæ* idem est ac *gratia verborum*. — *Filius Joseph*. Fabri, civis nostri pauperis.

23. Et ait illis : Utique dicetis mihi hanc similitudinem : Medice, cura teipsum : quanta audivimus facta in Capharnaum, fac et hic in patria tua.

24. Ait autem : Amen dico vobis, quia nemo propheta acceptus est in patria sua.

25. In veritate dico vobis, multæ viduæ erant in diebus Eliæ in Israel, quando clausum est cœlum annis tribus, et mensibus sex, cum facta esset fames magna in omni terra :

26. *a* Et ad nullam illarum missus est Elias nisi in Sarepta Sidoniæ, ad mulierem viduam. [a *III. Reg.* 17. 9.]

27. *a* Et multi leprosi erant in Israel sub Elisæo propheta : et nemo eorum mundatus est, nisi Naaman Syrus. [a *IV. Reg.* 5. 14.]

28. Et repleti sunt omnes in synagoga ira, hæc audientes.

29. Et surrexerunt, et ejecerunt illum extra civitatem : et duxerunt illum us-

23. Sur quoi il leur dit : Sans doute que vous m'appliquerez ce proverbe : Médecin, guérissez-vous vous-même. Faites ici en votre pays d'aussi grandes choses que nous avons entendu dire que vous en avez fait à Capharnaüm.

24. Mais je vous assure, ajouta-t-il, qu'aucun prophète n'est bien reçu en son pays.

25. *Oui,* je vous le dis en vérité, il y avait plusieurs veuves en Israël au temps d'Elie, lorsque le ciel fut fermé durant trois ans et demi, et qu'il y eut une *si* grande famine sur toute la terre :

26. Et Elie ne fut envoyé chez aucune d'elles, mais chez une femme veuve de Sarepta dans le pays des Sidoniens.

27. Il y avait aussi plusieurs lépreux en Israël au temps du prophète Elisée : et aucun d'eux ne fut guéri, mais seulement Naaman qui était de Syrie.

28. Tous *ceux qui étaient* dans la synagogue l'entendant parler de la sorte, furent remplis de colère.

29. Et se levant, ils le chassèrent hors de leur ville, et le menèrent jusqu'au sommet de la

25. *Annis tribus et mensibus sex.* Il est dit qu'Elie reçut l'ordre d'aller trouver Achab afin que Dieu fît pleuvoir (III. Reg., XVIII, 1). C'était la troisième année depuis qu'il avait quitté sa grotte de Carith où il avait passé six mois. Le *livre des Rois* s'accorde donc parfaitement avec saint Luc (Cf. III. Reg., *loc. cit.*).

26. *Nisi in Sarepta.* C'était une ville païenne, située sur le bord de la Méditerranée, entre Sidon et l'embouchure de l'Eleuthère (Cf. III. Reg., XVII, 9). Le prophète fut envoyé à cette étrangère pour qu'il en reçût l'assistance qu'il ne trouvait pas chez les siens, et pour qu'il l'en récompensât en lui donnant les secours dont elle avait besoin.

27. *Nisi Naaman Syrus.* Naaman était un des principaux officiers du roi de Syrie. Il était venu exprès en Palestine pour obtenir d'Elisée sa guérison. Il avait donc fait preuve d'une foi que n'avaient pas montrée les Juifs. Car, étant atteints du même mal, ils n'avaient pas eu la pensée d'en demander la guérison au prophète.

---

23. *Utique.* Παντως, omnino, haud dubie. — *Dicetis mihi.* Quasi dicat : Video vos mihi abjecturos. — *Hanc similitudinem.* Παραβολην, parabolam, proverbium, vulgare dictum. — *Medice, cura teipsum.* Proverbium jaciebatur in eos qui, cum aliena curarent, negligebant sua. — *In Capharnaum.* Quæ tamen civitas patria tua non est, nec tam prope te contingit ut Nazareth, quæ te educavit, et in virum evexit, ubi parentes, cognati et concives tui sunt. Videtur eo tendere Nazarenorum oratio, ut significent se non satis credere quæ ab illo alibi facta miracula jactabantur : offensi enim vilitate personæ; proximum fuit ut de doctrinæ et prodigiorum veritate dubitarent.

24. *Nemo propheta acceptus est in patria sua.* In pretio non est, non magni fit in patria, imo nonnunquam contemnitur; quasi dicat : Si miracula in patria non facio, vobis imputandum est, qui me contemnitis, et mihi non creditis, ideoque incredulitate vestra fontem beneficentiæ meæ obstruitis.

25. *In veritate dico vobis.* Duobus exemplis ostendit non debere videri absurdum, si ipse alienos domesticis præferat. — *Clausum est cœlum.* Non pluit. — *Annis tribus et mensibus sex.* Hoc Christus dicit ex propria scientia, vel ex traditione, vel ex utraque; neque enim expresse hoc habetur, III. Reg., c. 18. — *In omni terra.* Israel, et circumvicinis regionibus.

26. *Illarum.* Viduarum. — *Sarephta Sidoniæ.* Sita in agro et ditione Sidonis.

27. *Sub Elisæo.* Quo tempore Elisæus prophetæ munere functus est. — *Naaman Syrus.* Qui Israelita non erat. Nemo enim Israelitarum tanti fecit Elisæum, quanti hic alienigena, qui solus *religioso officio studuit sanitati*, ut scribit Ambrosius.

28. *Repleti sunt... ira.* Senserunt enim quorsum tenderent duo illa veteris historiæ exempla, nempe Dei gratiam per Christi miracula relucentem ab ipsis tanquam indignis Dei ordinatione ad alios transferri. Itaque id in suam ipsorum contumeliam atque injuriam accipientes, in iram sunt versi; eo etiam magis, quod quem vilem atque abjectum civem se novisse credebant, ipse se veteribus prophetis compararet.

29. *Extra civitatem.* Tanquam reum mortis, quia mos erat ut sontes extra civitatem extremo supplicio afficerentur. — *Supercilium.* Verticem præruptum.

30. *Ibat.* Abibat, quo volebat proficiscebatur, fortasse eorum se oculis invisibilem reddens.

32. *Et stupebant.* Vide dicta Matth., 7, 28 et 29.

33. *Dæmonium immundum.* Vide dicta Matth., 12, 43.

34. *Sine.* Desine mihi molestus esse. — *Quid nobis et tibi?* Hæc explicavimus Matth., 8, 29. — *Sanctus Dei.* Ο ἁγιος του Θεου, *ille sanctus Dei*, scilicet Messias.

35. *Et increpavit.* Vide Marc., 1, 25, ubi hunc versiculum explicavimus. — *Illum nocuit.* Græcismus, pro illi nocuit.

26. *Pavor.* Θαμβος, ingens admiratio. — *Quod est hoc verbum?* Quid hoc rei est? — *In potestate et virtute.* Auctoritate potenti et efficaci.

montagne sur laquelle elle était bâtie, pour le précipiter.

30. Mais il passa au milieu d'eux, et se retira.

31. Il vint *de là* à Capharnaüm, ville de Galilée; et il y enseignait le peuple les jours du sabbat.

32. Et ils étaient tout étonnés de sa doctrine, parce qu'il parlait avec autorité.

33. En effet, il y avait dans la synagogue un homme possédé d'un esprit impur qui jeta un grand cri, en disant :

34. Laissez-*nous là.* Qu'y a-t-il entre vous et nous, Jésus de Nazareth? Etes-vous venu pour nous perdre? Je sais qui vous êtes; *je sais que vous êtes* le Saint de Dieu.

35. Mais Jésus lui parlant avec menaces, lui dit : Tais-toi, et sors de cet homme. Et le diable l'ayant jeté *par terre* au milieu *de l'assemblée*, sortit de lui sans lui faire aucun mal.

36. Tous en furent épouvantés; et ils se disaient les uns aux autres : Qu'est-ce *donc* que ceci? Il commande avec autorité et avec puissance aux esprits impurs, et ils sortent.

37. Et sa réputation se répandit de tous côtés dans le pays *d'alentour.*

38. Jésus étant sorti de la synagogue, entra dans la maison de Simon, dont la belle-mère avait une grosse fièvre; et ils le prièrent de la guérir.

39. S'étant approché d'elle, il commanda à la fièvre *de la quitter;* et la fièvre la quitta. Et s'étant levée aussitôt, elle se mit à les servir.

40. Le soleil étant couché, tous ceux qui avaient des malades *affligés* de diverses maladies, les lui amenèrent; et imposant les mains sur chacun d'eux, il les guérit.

41. Les démons sortaient aussi *du corps* de plusieurs, criant et disant : Vous êtes le Fils de Dieu. Mais il les menaçait, et les empêchait de dire qu'ils sussent qu'il était le Christ.

42. Lorsqu'il fut jour, il sortit, et s'en alla en un lieu désert; et tout le peuple vint le chercher jusqu'où il était : et comme ils le retenaient, de peur qu'il ne les quittât,

43. Il leur dit : Il faut aussi que j'annonce aux autres villes l'Evangile du royaume de Dieu; car c'est pour cela que j'ai été envoyé.

44. Et il prêchait dans les synagogues de Galilée.

que ad supercilium montis, super quem civitas illorum erat ædificata, ut præcipitarent eum.

30. Ipse autem transiens per medium illorum, ibat.

31. *a* Et descendit in Capharnaum, civitatem Galilææ, ibique docebat illos sabbatis. [a *Matth.* 4. 13. *Marc.* 1. 21.]

32. *a* Et stupebant in doctrina ejus, quia in potestate erat sermo ipsius. [a *Matth.* 7. 28.]

33. *a* Et in synagoga erat homo habens dæmonium immundum, et exclamavit voce magna, [a *Marc.* 1. 23.]

34. Dicens : Sine; quid nobis et tibi, Jesu Nazarene? venisti perdere nos? scio te quis sis : Sanctus Dei.

35. Et increpavit illum Jesus, dicens : Obmutesce, et exi ab eo. Et cum projecisset illum dæmonium in medium, exiit ab illo, nihilque illum nocuit.

36. Et factus est pavor in omnibus, et colloquebantur ad invicem, dicentes : Quod est hoc verbum, quia in potestate et virtute imperat immundis spiritibus, et exeunt?

37. Et divulgabatur fama de illo in omnem locum regionis.

38. Surgens autem Jesus de synagoga, introivit in domum Simonis. *a* Socrus autem Simonis tenebatur magnis febribus : et rogaverunt illum pro ea. [a *Matth.* 8. 14. *Marc.* 1. 30.]

39. Et stans super illam, imperavit febri : et dimisit illam. Et continuo surgens ministrabat illis.

40. Cum autem sol occidisset, omnes qui habebant infirmos variis languoribus, ducebant illos ad eum. At ille singulis manus imponens, curabat eos.

41. *a* Exibant autem dæmonia a multis, clamantia et dicentia : Quia tu es Filius Dei; et increpans non sinebat ea loqui, quia sciebant ipsum esse Christum [a *Marc.* 1. 34.]

42. Facta autem die egressus ibat in desertum locum, et turbæ requirebant eum, et venerunt usque ad ipsum : et detinebant illum ne discederet ab eis.

43. Quibus ille ait : Quia et aliis civitatibus oportet me evangelizare regnum Dei : quia ideo missus sum.

44. Et erat prædicans in synagogis Galilææ.

30. *Per medium illorum.* Il nous semble qu'il n'est pas nécessaire de supposer qu'il se rendit invisible. Sa volonté suffisait pour paralyser tous ces gens-là et les mettre dans l'impuissance d'exécuter leur mauvais dessein.

31. *Et descendit in Capharnaum.* Le même fait est rapporté dans saint Marc (Voyez ch. I, 21-28).

38. *Introivit in domum Simonis.* Pour la guérison de la belle-mère de saint Pierre et la fin de ce chapitre, voyez saint Matthieu, VIII, 14-17; et saint Marc, I, 29-39. Dans la *Concordance des Evangiles*, voyez IIe Partie, ch. X et ch. XI).

---

38. *Socrus autem Simonis.* Vide dicta Matth., c. 8, n. 14.

41. *Exibant.* Jussu atque imperio ipsius. — *Clamantia.* Vi tormentorum, quæ ipsis afferebat præsentia Christi, cogens exire. — *Tu es Filius Dei.* Non quod veritatem prædicare, aut Christum honorare gaudeant, ita clamant; sed ut desinat ipsis molestus esse; quasi dicant : Quid tibi nobiscum, tuus tibi honos manet, et maneat; nobis, qui te non oppugnamus, molestus ne sis. — *Quia sciebant.* Non permittebat spiritus dicere se nosse eum esse Christum. Vide dicta Marc., c. 1, n. 25.

42. *Ibat in desertum locum.* Orandi causa, et ut se a turba subduceret.

CHAPITRE V.

Jésus dans la barque de saint Pierre. Pêche miraculeuse. Guérison d'un lépreux et d'un paralytique. Vocation de saint Matthieu. Jeûne. Drap neuf. Vaisseaux neufs. Vin nouveau.

1. Factum est autem, cum turbæ irruerunt in eum, ut audirent verbum Dei, et ipse stabat secus stagnum Genesareth.

2. *a* Et vidit duas naves stantes secus stagnum : piscatores autem descenderant, et lavabant retia : [a *Matth.* 4. 18. *Marc.* 1. 16.]

3. Ascendens autem in unam navim quæ erat Simonis, rogavit eum a terra reducere pusillum : Et sedens docebat de navicula turbas.

4. Ut cessavit autem loqui, dixit ad Simonem : Duc in altum, et laxate retia vestra in capturam.

5. Et respondens Simon, dixit illi : Præceptor, per totam noctem laborantes, nihil cepimus : in verbo autem tuo laxabo rete.

6. Et cum hoc fecissent, concluserunt piscium multitudinem copiosam, rumpebatur autem rete eorum.

7. Et annuerunt sociis, qui erant in alia navi, ut venirent, et adjuvarent eos. Et venerunt, et impleverunt ambas naviculas, ita ut pene mergerentur.

8. Quod cum videret Simon Petrus, procidit ad genua Jesu, dicens : Exi a me, quia homo peccator sum, Domine.

9. Stupor enim circumdederat eum, et omnes qui cum illo erant, in captura piscium, quam ceperant :

1. Il arriva que Jésus étant sur le bord du lac de Génésareth, et se trouvant accablé par la foule du peuple qui se pressait pour entendre la parole de Dieu,

2. Il vit deux barques arrêtées sur le bord du lac, dont les pêcheurs étaient descendus et lavaient leurs filets.

3. Il entra donc dans l'une de ces barques, qui était celle de Simon, et le pria de s'éloigner un peu de la terre : et s'étant assis, il enseignait de dessus la barque le peuple.

4. Lorsqu'il eut cessé de parler, il dit à Simon : Avancez en pleine mer, et jetez vos filets pour pêcher.

5. Simon lui répondit : Maître, nous avons travaillé toute la nuit, sans rien prendre; mais sur votre parole je jetterai *encore* le filet.

6. L'ayant donc jeté, ils prirent une si grande quantité de poissons, que leur filet se rompait.

7. Et ils firent signe à leurs compagnons qui étaient dans une autre barque, de venir les aider. Ils y vinrent, et ils remplirent tellement les deux barques, qu'il s'en fallait peu qu'elles ne coulassent à fond.

8. Ce que Simon Pierre ayant vu, il se jeta aux pieds de Jésus, en disant : Seigneur, retirez-vous de moi, parce que je suis un homme pécheur.

9. Car il était tout épouvanté, aussi bien que ceux qui étaient avec lui, de la pêche des poissons qu'ils avaient faite.

Cap. V. — 3. *Quæ erat Simonis.* Il est manifeste, d'après les circonstances de ce récit, que ce que rapporte ici saint Luc est différent de ce qui est dit en saint Matthieu, IV, 18, et en saint Marc, 1-16. Voyez la concordance, IIe Partie, ch. XII.

6. *Rumpebatur autem rete eorum.* Cette pêche miraculeuse était l'image de celle que devait faire saint Pierre, devenu pêcheur d'hommes, le lendemain de la Pentecôte. Les Juifs et les Gentils devaient entrer par milliers dans ses filets une fois que la grâce fut venue en lui et qu'il cessa d'être un homme ordinaire pour devenir le vicaire de Jésus-Christ, son lieutenant sur la terre. Le filet menace de se rompre, on croit que la barque va être submergée; c'est l'image des révoltes qui éclateront contre l'autorité divine de Pierre, mais il appelle à lui ses frères, les évêques, figurés par ses compagnons restés sur le rivage, et ensemble ils répareront à chaque crise le filet, et remettront la barque à flot après avoir triomphé de l'orage.

Cap. V. — 1. *Stabat.* Pro *staret.*

4. *Duc.* Navem. — *In altum.* In profundiorem locum, εἰς τὸ βαθός. — *Laxate.* Non significat, quantum potestis extendite retia, sed simpliciter dimittite retia, ut patet ex græco χαλάσατε.

5. *Præceptor.* Græce est ἐπιστάτα significat autem proprie ἐπιστάτης, eum qui rei cuipiam est præfectus, qualis etiam est magister scholæ discipulorum. — *Per totam noctem.* Quæ tamen ad capturam opportunior est quam dies. — *Laborantes.* Κοπιάσαντες, *fatigati.* — *In verbo autem tuo.* Jussu tuo; quando sic jubes; verbo tuo fidens.

7. *Annuerunt sociis.* Voce non utuntur, quia tam longo intervallo distabant inter se naviculæ, ut vox exaudiri non posset.

8. *Procidit ad genua Jesu.* Adorabundus et præcabundus. Gestus fidelis et grati animi, et Christi divinitatem sentientis. — *Homo peccator sum.* Ideoque tanto indignus hospite.

9. *Stupor.* Θάμβος, pavor, terror, religiosa et reverens admiratio. — *Circumdederat.* Totum invaserat, totum impleverat. — *Et omnes qui cum illo erant.* Hoc eo pertinet, ut intelligamus verum magnumque fuisse miraculum, quod tam multi pisces capti fuerint, cum piscatores ipsi qui ceperant, quique magnam alias copiam capere solebant, non unus et alter, sed omnes omnino qui aderant, rei novitate obstupuerint. — *In captura.* Propter capturam.

10. Jacques et Jean, fils de Zébédée, et compagnons de Simon, étaient dans le même étonnement. Mais Jésus dit à Simon : Ne craignez point; votre emploi sera désormais de prendre des hommes.

11. Et ayant ramené leurs barques à bord, ils quittèrent tout, et le suivirent.

12. Lorsque Jésus était *sur le point d'entrer* dans une des villes, un homme tout couvert de lèpre l'ayant aperçu, se prosterna le visage contre terre, et le priait, en lui disant : Seigneur, si vous le voulez, vous pouvez me guérir.

13. Jésus étendant la main, le toucha, et lui dit : Je *le* veux, soyez guéri. Et au même instant sa lèpre disparut.

14. Jésus lui défendit d'en parler à personne : Mais allez, *lui dit-il*, vous montrer au prêtre; et offrez pour votre guérison ce que Moïse a ordonné, afin que cela leur serve de témoignage.

15. Cependant comme sa réputation se répandait de plus en plus, les peuples venaient en foule pour l'entendre, et pour être guéris de leurs maladies.

16. Mais il se retirait dans le désert, et il *y* priait.

17. Un jour, comme il était assis pour enseigner, des pharisiens et des docteurs de la loi, qui étaient venus de tous les villages de la Galilée et de la Judée, *de la ville* de Jérusalem, s'assirent aussi *pour l'entendre* : et la vertu du Seigneur agissait pour la guérison des malades.

18. En ce même temps, quelques personnes portant sur un lit un homme qui était paraly-

10. Similiter autem Jacobum et Joannem, filios Zebedæi, qui erant socii Simonis. Et ait ad Simonem Jesus : Noli timere : ex hoc jam homines eris capiens.

11. Et subductis ad terram navibus, relictis omnibus, secuti sunt eum.

12. *a* Et factum est, cum esset in una civitatum, et ecce vir plenus lepra, et videns Jesum, et procidens in faciem, rogavit eum, dicens : Domine, si vis, potes me mundare. [a *Matth.* 8. 2. *Marc.* 1. 40.]

13. Et extendens manum, tetigit eum dicens : Volo : mundare. Et confestim lepra discessit ab illo.

14. Et ipse præcepit illi ut nemini diceret; sed : Vade, ostende te sacerdoti, et offer pro emundatione tua, *a* sicut præcepit Moyses, in testimonium illis. [a *Levit.* 14. 4.]

15. Perambulabat autem magis sermo de illo : et conveniebant turbæ multæ ut audirent, et curarentur ab infirmitatibus suis.

16. Ipse autem secedebat in desertum, et orabat.

17. Et factum est in una dierum, et ipse sedebat docens. Et erant pharisæi sedentes, et legis doctores, qui venerant ex omni castello Galilææ, et Judææ, et Jerusalem; et virtus Domini erat ad sanandum eos.

18. *a* Et ecce viri portantes in lecto hominem, qui erat paralyticus : et quæ-

11. *Relictis omnibus secuti sunt.* Si Jésus fait de grands miracles dans l'ordre physique, il n'en fait pas de moins étonnants dans l'ordre moral. D'un mot il s'attache ces hommes, il obtient d'eux qu'ils quittent tout pour le suivre. Il en fera les quatre colonnes de son Eglise, mais il a tenu à les choisir dans ce qu'il y a de plus faible et de plus humble aux yeux du monde, pour mieux faire ressortir la divinité de son œuvre. Il a choisi, dit saint Paul, ce qu'il y a d'insensé pour confondre ce qu'il y a de fort; il a choisi ce qu'il y a de vil et de méprisable, et qui n'est rien, pour détruire ce qui est grand, afin que nul homme ne se glorifie devant lui (I. Cor., I, 27 et seq.).

12. *In una civitatum.* Le P. de Carrières croit que c'était la ville de Capharnaüm, mais la chose n'est pas certaine. Nous observerons seulement que ce lépreux n'est pas le même que celui dont parle saint Matthieu (VIII, 2); mais c'est le même que celui dont parle saint Marc (I, 40 et suiv.). (Voyez la *Concordance des Evangiles*, IIe Part., chap. XIII; et IIIe Part., chap. VIII).

18. *Qui erat paralyticus.* La guérison de ce paralytique est rapportée par saint Matthieu (IX, 1-8), et par saint Marc (II, 1-12). Elle eut lieu à Capharnaüm, et c'est sans doute ce qui a fait croire qu'il en était de même de la guérison du lépreux, racontée dans les versets précédents.

---

10. *Noli timere.* Quamvis videas naviculas pene submergi, teque peccatorem agnoscas, et mæa præsentia indignum, nihil tibi inde mali eventurum putes. — *Homines eris capiens.* Majus in posterum et sublimius erit opus tuum; homines in posterum capies, qui pisces hactenus cepisti. In græco pro *capiens*, est ζωγρων, quæ vox *vivum capere significat;* quasi dicat : Hactenus pisces cepisti ad mortem, in posterum homines capies ad vitam; quem sensum exhibet etiam Syrus, qui habet : *Posthac piscaturus es homines ad vitam.*

11. *Secuti sunt eum.* Ii scilicet quorum facta est mentio, nominatim Petrus, Jacobus et Joannes, necnon (quod ex Matthæo et Marco colligitur) qui cum Petro erat Andreas frater.

12. *In una civitatum.* In quadam civitate, cujus nomen non exprimitur. — *Plenus lepra.* Facit hoc ad miraculi exaggerationem. — *Procidens in faciem.* Vide dicta Matth., 8, 2, ubi hanc historiam explicavimus.

15. *Perambulabat.* Vulgabatur.

16. *Secedebat.* Ην ὑποχωρῶν, erat secedens et orans. Post admiranda gesta turbam vitabat, propriam gloriam declinans, et pro salute hominum studiose et frequenter orans.

17. *Pharisæi..... et legis doctores.* Præcipuæ apud populum auctoritatis, quorum illi sanctimoniam, hi Scripturarum et mosaicæ legis peritiam profitebantur. — *Venerant.* Evocati fama rerum a Christo gestarum. — *Galilææ.* In qua erat Capharnaum, ubi hoc accidisse constat ex Marco, c. 2, n. 1. — *Virtus.* Δυναμις, *potentia.* — *Erat.* Illic se exercens. Aderat Christo miracula patranti, aderat opis egentibus, eos sanitati restituens.

18. *Et ecce.* Vide dicta Matth., 9, 2, ubi hanc historiam explicavimus.

rebant eum inferre, et ponere ante eum. [a *Matth.* 9. 2. *Marc.* 2. 3.]
19. Et non invenientes qua parte illum inferrent præ turba, ascenderunt supra tectum, et per tegulas summiserunt eum cum lecto in medium ante Jesum.
20. Quorum fidem ut vidit, dixit : Homo, remittuntur tibi peccata tua.
21. Et cœperunt cogitare scribæ, et pharisæi, dicentes : Quis est hic, qui loquitur blasphemias? quis potest dimittere peccata, nisi solus Deus?
22. Ut cognovit autem Jesus cogitationes eorum, respondens, dixit ad illos : Quid cogitatis in cordibus vestris?
23. Quid est facilius dicere : Dimittuntur tibi peccata; an dicere : Surge, et ambula?
24. Ut autem sciatis quia filius hominis habet potestatem in terra dimittendi peccata (ait paralytico); Tibi dico, surge, tolle lectum tuum, et vade in domum tuam.
25. Et confestim consurgens coram illis, tulit lectum, in quo jacebat : et abiit in domum suam, magnificans Deum.
26. Et stupor apprehendit omnes, et magnificabant Deum. Et repleti sunt timore, dicentes : Quia vidimus mirabilia hodie.
27. *a* Et post hæc exiit, et vidit publicanum nomine Levi, sedentem ad telonium, et ait illi : Sequere me. [a *Matth.* 9. 9. *Marc.* 2. 14.]
28. Et relictis omnibus, surgens secutus est eum.
29. Et fecit ei convivium magnum Levi in domo sua : et erat turba multa publicanorum, et aliorum, qui cum illis erant discumbentes.
30. *a* Et murmurabant pharisæi, et scribæ eorum, dicentes ad discipulos ejus : Quare cum publicanis et peccatoribus manducatis et bibitis? [a *Marc.* 2. 16.]
31. Et respondens Jesus, dixit ad illos : Non egent qui sani sunt medico, sed qui male habent.
32. Non veni vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam.
33. At illi dixerunt ad eum : *a* Quare discipuli Joannis jejunant frequenter, et obsecrationes faciunt, similiter et pharisæorum : tui autem edunt, et bibunt? [a *Marc.* 2. 18.]
34. Quibus ipse ait : Numquid potestis filios sponsi, dum cum illis est sponsus facere jejunare?

tique, tâchaient de le faire entrer *dans la maison où était Jésus*, et de le présenter devant lui.
19. Mais ne trouvant point par où le faire entrer, à cause de la foule du peuple, ils montèrent sur le toit, et le descendirent par les tuiles avec son lit, au milieu *de l'assemblée*, devant Jésus,
20. Qui, voyant leur foi, dit : Mon ami, vos péchés vous sont remis.
21. Alors les scribes et les pharisiens se mirent à raisonner en eux-mêmes, et à dire : Qui est celui-ci qui blasphème de la sorte? Qui peut remettre les péchés, que Dieu seul?
22. Mais Jésus connaissant leurs pensées, leur dit : A quoi pensez-vous dans vos cœurs?
23. Lequel est le plus aisé de dire : Vos péchés vous sont remis, ou de dire : Levez-vous et marchez?
24. Or afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de remettre les péchés; je vous le commande, dit-il au paralytique, emportez votre lit, et vous en allez en votre maison.
25. Il se leva aussitôt en leur présence et emportant le lit où il était couché, il s'en retourna en sa maison, rendant gloire à Dieu.
26. *Les peuples* furent tous remplis d'un extrême étonnement : ils en rendaient gloire à Dieu; et dans la frayeur dont ils étaient saisis, ils disaient : Nous avons vu aujourd'hui des choses merveilleuses.
27. Après cela il sortit; et ayant vu un publicain nommé Lévi, assis au bureau des impôts, il lui dit : Suivez-moi.
28. Lévi se leva aussitôt, quitta tout et le suivit.
29. Et il lui fit un grand festin dans sa maison où il se trouva un grand nombre de publicains, et d'autres gens qui étaient à table avec eux.
30. Or les pharisiens et les scribes du lieu en murmuraient; et ils disaient aux disciples de Jésus : D'où vient que vous mangez et buvez avec des publicains et des gens de mauvaise vie?
31. Et Jésus prenant la parole, leur dit : Comme ce ne sont pas les saints, mais les malades qui ont besoin de médecin :
32. Ce ne sont pas les justes, mais les pécheurs que je suis venu appeler à la pénitence.
33. Alors ils lui dirent : D'où vient que les disciples de Jean aussi bien que ceux des pharisiens jeûnent souvent, et font de longues prières, au lieu que les vôtres boivent et mangent?
34. Il leur répondit : Pouvez-vous faire jeûner les amis de l'époux, tandis que l'époux est avec eux?

27. *Publicanum nomine Levi.* La vocation de saint Matthieu est rapportée avec le reste du chapitre par saint Matthieu lui-même (IX, 9-17), et par saint Marc (II, 13-22).

---

27. *Vidit publicanum.* Historiam Matthæi explicavimus Matth., 9, 9, et deinceps. Vide ibi dicta.
29. *Convivium.* Græce est, δοχὴ, quasi dicas, *acceptionem*. Ital. diceremus, *un ricevimento*.
30. *Quare cum publicanis?* Quomodo audetis? non enim interrogantium verba sunt, sed arguentium.

35. Mais il viendra un temps où l'époux leur sera ôté; et alors ils jeûneront.

36. Il leur proposa aussi cette comparaison : Personne, *leur dit-il,* ne met à un vieil habit une pièce prise d'un habit neuf : autrement on rompt l'habit neuf, et la pièce qu'on en prend ne convient pas au vieil habit.

37. Et l'on ne met point le vin nouveau dans de vieux vaisseaux : autrement le vin nouveau rompra les vaisseaux, et il se répandra, et les vaisseaux se perdront.

38. Mais il faut mettre le vin nouveau dans des vaisseaux neufs : et ainsi on conserve l'un et l'autre.

39. Et *de plus, ajouta-t-il,* il n'y a personne qui, buvant du vin vieux veuille aussitôt du nouveau, parce qu'il dit : Le vin vieux est meilleur.

35. Venient autem dies, cum ablatus fuerit ab illis sponsus, tunc jejunabunt in illis diebus.

36. Dicebat autem et similitudinem ad illos : Quia nemo commissuram a novo vestimento immittit in vestimentum vetus : alioquin et novum rumpit, et veteri non convenit commissura a novo.

37. Et nemo mittit vinum novum in utres veteres : alioquin rumpet vinum novum utres, et ipsum effundetur, et utres peribunt.

38. Sed vinum novum in utres novos mittendum est, et utraque conservantur.

39. Et nemo bibens vetus, statim vult novum, dicit enim : Vetus melius est.

CHAPITRE VI.

Murmures des pharisiens contre les disciples de Jésus-Christ, qui arrachaient des épis un jour de sabbat. Guérison d'un homme qui avait une main desséchée. Election des Apôtres. Abrégé du Sermon de Jésus-Christ sur la montagne.

1. Il arriva qu'un jour de sabbat *appelé* le second premier, comme Jésus passait le long des blés, ses disciples se mirent à rompre des épis; et les froissant dans leurs mains, ils en mangeaient.

1. Factum *a* est autem in sabbato secundo primo, cum transiret per sata, vellebant discipuli ejus spicas, et manducabant confricantes manibus. [a *Matth.* 12. 1. *Marc.* 2. 23.]

39. *Vetus melius est.* Il voulait par là, ajoute le P. de Carrières, leur faire comprendre que ses disciples n'étaient point encore en état de pratiquer les austérités de la loi nouvelle, ni de goûter les douceurs de la pénitence qu'il était venu leur prêcher.

Cap. VI. — 1. *Secundo primo.* Quel que soit le sens qu'on donne à cette expression, il est certain qu'on était alors à l'époque de la moisson ; ce qui se rapporte assez bien avec la fête de la Pentecôte, qui était la fête où l'on offrait les prémices de la récolte :

De leurs champs dans leurs mains portant les nouveaux fruits,

a dit Racine. — *Vellebant discipuli ejus spicas.* Les mêmes faits sont rapportés dans saint Matthieu (XII, 1-21), et dans saint Marc (II. 23 et suiv.; III, 1-12). (Voyez la *Concordance des Evangiles*, IIIe Partie, chap. II et chap. III).

---

36. *Commissuram a novo vestimento.* Segmentum a novo vestimento petitum. Italice diceremus : *Un taccone pigliato da un drappo nuovo,* ἐπίβλημα ἱματίου καινοῦ. Syrus habet : *Nemo abscindit frustum e vestimento novo, etc.* — *Non convenit.* Οὐ συμφωνεῖ, *non consonat*, non consentit. — *Commissura a novo.* Scilicet vestimento decisa. [Vide quæ latius dixi Matth., 9, 16.

39. *Et nemo bibens vetus.* Vinum. — *Statim vult novum.* Statim eo adducitur ut, vetere relicto, amplectatur novum, licet novum melius sit. Hoc affertur a Christo ad defendendam eam rationem quam tenebat cum discipulis, quos jejunare non cogebat, cum non essent assueti jejunio. Vox tamen *statim* indicat mox jejunaturos, licet nunc non jejunent.

Cap. VI. — 1. *In sabbato secundo primo.* Quid sit sabbatum secundo primum diximus Matth., c. 12, n. 1. * Quibus adde ex aliorum sententia sabbatum secundo primum illud esse quod primum occurrebat post secundum diem Azymorum, seu altero die post Pascha, quo manipulus primitiarum spicarum offerri debebat : ab hoc enim die, Levit., 23, 15, numerari debebant septem hebdomadæ usque ad festum Pentecostes, et consequenter septem sabbata, hoc ordine et his nominibus : sabbatum secundo primum, secundo secundum, secundo tertium, secundo quartum, secundo quintum, secundo sextum, secundo septimum; ad eum modum quo nos jam computamus dominicam post Pascha primam, secundam, tertiam, quartam, quintam, sextam, septimam. Ita Scaliger de emend. temp., lib. 6, c. 6, et Tirinus. Cornel. a Lapide ait sabbatum secundo primum vocari illud quod incidebat in festum Pentecostes, aut infra hebdomadam Pentecostes, dicique secundo primum, id est, secundo loco primum, vel primum post sabbatum quod incidebat infra hebdomadam Paschæ ; hoc enim erat primo primum, sive absolute primum omnium sabbatorum totius anni; unde de eo ait Joan., 19, 31 : *Erat enim magnus dies ille sabbati*, id est, nobilissimum et solemnissimum hoc Paschæ sabbatum. Sicut enim festum Paschæ erat cæterorum festorum primum et celeberrimum, sic et sabbatum in festa Paschæ incidens cæterorum sabbatorum erat primum et celeberrimum. Porro proximum a Paschate, sive secundum festum erat Pentecoste, et consequenter sabbatum in illam incidens, vel infra illam hebdomadam erat secundo primum, id est, dignitate et celebritate proximum sabbato incidenti in diem Paschæ, aut infra ejusdem Paschæ hebdomadam.

2. Quidam autem pharisæorum dicebant illis : Quid facitis quod non licet in sabbatis?

2. Mais quelques-uns des pharisiens leur dirent : Pourquoi faites-vous ce qu'il n'est point permis *de faire* aux jours de sabbat ?

3. Et respondens Jesus ad eos, dixit : Nec hoc legistis quod fecit David, cum esurisset ipse, et qui cum illo erant;

3. Jésus prenant la parole, leur dit : N'avez-vous donc pas lu ce que fit David, lorsque lui et ceux qui l'accompagnaient furent pressés de la faim ?

4. *a* Quomodo intravit in domum Dei, et panes propositionis sumpsit, et manducavit, et dedit his qui cum ipso erant : quos non licet manducare *b* nisi tantum sacerdotibus? [a *I. Reg.* 21. 6. || b *Exod.* 29. 32. *Lev.* 24. 9.]

4. Comment il entra dans la maison du Seigneur, et prit les pains de proposition, en mangea, et en donna à ceux qui étaient avec lui, quoiqu'il n'y ait que les prêtres seuls à qui il soit permis d'en manger?

5. Et dicebat illis : Quia Dominus est filius hominis, etiam sabbati.

5. *Et de plus*, leur disait-il encore, le Fils de l'homme est maître du sabbat même.

6. Factum est autem et in alio sabbato, ut intraret in synagogam, et doceret. *a* Et erat ibi homo, et manus ejus dextra erat arida. [a *Matth.* 12. 10. *Marc.* 3. 1.]

6. Il arriva encore une autre fois qu'étant entré dans la synagogue un jour de sabbat, et s'étant mis à enseigner, il se trouva là un homme qui avait la main droite desséchée.

7. Observabant autem scribæ et pharisæi, si in sabbato curaret : ut invenirent unde accusarent eum.

7. Or les scribes et les pharisiens l'observaient *pour voir* s'il le guérirait un jour de sabbat, afin d'avoir sujet de l'accuser.

8. Ipse vero sciebat cogitationes eorum : et ait homini qui habebat manum aridam : Surge, et sta in medium. Et surgens stetit.

8. Mais comme il connaissait leurs pensées, il dit à cet homme qui avait la main desséchée : Levez-vous, tenez-vous là au milieu. Il se leva, et se tint debout.

9. Ait autem ad illos Jesus : Interrogo vos, si licet sabbatis benefacere, an male; animam salvam facere, an perdere?

9. Jésus leur dit : J'ai une question à vous faire : Est-il permis aux jours du sabbat de faire du bien ou du mal ? de sauver la vie, ou de l'ôter ?

10. Et circumspectis omnibus dixit homini : extende manum tuam. Et extendit : et restituta est manus ejus.

10. Et les ayant tous regardés, il dit à cet homme : Etendez votre main. Il le fit, et elle devint saine.

11. Ipsi autem repleti sunt insipientia, et colloquebantur ad invicem, quidnam facerent Jesu.

11. Ce qui les remplit de fureur; et ils s'entretenaient ensemble de ce qu'ils pourraient faire contre Jésus.

12. Factum est autem in illis diebus, exiit in montem orare, et erat pernoctans in oratione Dei.

12. En ce temps-là Jésus s'en étant allé sur une montagne pour prier, il y passa toute la nuit à prier Dieu.

13. *a* Et cum dies factus esset, vocavit discipulos suos : et elegit duodecim ex ipsis (quos et apostolos nominavit.) [a *Matth.* 10. 1. *Marc.* 3. 13.]

13. Et quand il fit jour, il appela ses disciples, et en choisit douze d'entre eux, qu'il nomma apôtres.

14. Simonem, quem cognominavit

14. *Ces douze furent* Simon, auquel il donna

5. *Etiam sabbati.* La nécessité qui avait servi d'excuse à David, excusait également les disciples de Jésus. Mais indépendamment de ce motif, Jésus, en tant que Dieu, était maître de la loi, et il pouvait en dispenser (Voyez nos notes sur saint Matthieu).

12. *Factum est autem.* Pour cette élection des douze Apôtres, voyez saint Marc (III, 13-19).

14. *Simonem quem cognominavit.* Il est à remarquer que dans l'énumération des Apôtres, Pierre est toujours nommé le premier. L'évangéliste rappelle ici le nom que lui a donné Notre Seigneur pour rappeler sa primauté (Voyez la *Concordance des Evangiles*, IIIe part., chap. IV).

---

3. *Respondens Jesus.* Pro discipulis, non ignorans se præceptorum in primis taxari. — *Nec hoc legistis.* Ne hoc quidem quod adeo obvium est legistis?

4. *Sumpsit.* Dante summo sacerdote.

5. *Dominus est... etiam sabbati.* Vide dicta Matt., 12, 8.

6. *Factum est autem.* Vide dicta Matth., 12, 9. — *Dextra.* Hoc ad miseriæ exaggerationem facit; majus enim incommodum est dextra manu carere quam sinistra.

8. *Medium.* Pro *medio.*

9. *Animam.* Vitam, seu hominem. Notus et frequens hebraismus.

10. *Et circumspectis omnibus.* Περιβλεψάμενος, *cum illos circumspexisset,* nec esset qui responderet. — *Restituta* Sanitati.

11. *Insipientia.* Ανοίας, *amentia.* Versi sunt in furorem et rabiem. Italice diceremus : *Impazzivano di sdegno et di rabbia.*

12. *Pernoctans.* Totam noctem perseverans. — *In oratione Dei.* Deum Patrem suum orans. Vel oratio Dei est ardens et vehemens oratio, hebraico idiotismo quo id dicitur Dei, quod eximium aut magnum est, ut montes Dei, id est, excelsi, cedri Dei, id est, proceræ. Longam et ardentem habuit orationem, quia sequenti die apostolos erat electurus.

13. *Elegit duodecim ex ipsis.* Ad apostolatum. Vide dicta Matth., c. 10, n. 2 et seq., ubi locum hunc explicavimus.

nom de Pierre; André, son frère; Jacques et Jean, Philippe et Barthélemi,

15. Matthieu et Thomas, Jacques *fils* d'Alphée, et Simon, appelé le Zélé,

16. Judes, *frère* de Jacques, et Judas Iscariote, qui fut celui qui le trahit.

17. Il descendit ensuite avec eux, et s'arrêta dans la plaine, où il trouva la troupe de ses disciples, et une grande multitude de peuple de toute la Judée, de Jérusalem, et du pays maritime de Tyr et de Sidon,

18. Qui étaient venus pour l'entendre, et pour être guéris de leurs maladies, parmi lesquels il y en avait aussi qui étaient possédés d'esprits impurs : et ils étaient guéris.

19. Et tout le peuple tâchait de le toucher, parce qu'il sortait de lui une vertu qui les guérissait tous.

20. Alors Jésus levant les yeux vers ses disciples, leur dit : Vous êtes bienheureux, vous qui êtes pauvres, parce que le royaume de Dieu est à vous.

21. Vous êtes bienheureux, vous qui avez faim maintenant, parce que vous serez rassasiés. Vous êtes bienheureux, vous qui pleurez maintenant, parce que vous rirez.

22. Vous serez bienheureux, lorsque les hommes vous haïront, qu'ils vous sépareront *de leur société*, qu'ils vous diront des injures, et qu'ils rejetteront votre nom comme mauvais, à cause du Fils de l'homme.

23. Réjouissez-vous en ce jour-là, et tressaillez de joie, parce qu'une grande récompense vous

Petrum, et Andream fratrem ejus, Jacobum, et Joannem, Philippum, et Bartholomæum,

15. Matthæum, et Thomam, Jacobum Alphæi, et Simonem, qui vocatur Zelotes,

16. Et Judam Jacobi, et Judam Iscariotem, qui fuit proditor.

17. Et descendens cum illis, stetit in loco campestri, et turba discipulorum ejus, et multitudo copiosa plebis ab omni Judæa, et Jerusalem, et maritima, et Tyri, et Sidonis.

18. Qui venerant ut audirent eum, et sanarentur a languoribus suis. Et qui vexabantur a spiritibus immundis, curabantur.

19. Et omnis turba quærebat eum tangere : quia virtus de illo exibat, et sanabat omnes.

20. *a* Et ipse elevatis oculis in discipulos suos, dicebat : Beati pauperes : quia vestrum est regnum Dei. [a *Matth.* 5. 2.]

21. Beati, qui nunc esuritis, quia saturabimini. Beati, qui nunc fletis, quia ridebitis.

22. *a* Beati eritis cum vos oderint homines, et cum separaverint vos, et exprobraverint, et ejecerint nomen vestrum tanquam malum, propter Filium hominis. [a *Matth.* 5. 11.]

23. Gaudete in illa die, et exultate, ecce enim merces vestra multa est in

20. ***Et ipse elevatis oculis***. Il y a des commentateurs qui croient que ce discours est différent de celui que saint Matthieu rapporte (ch. V, et seq.), et qu'on a appelé le Sermon sur la montagne. Mais l'opinion la plus commune, c'est que saint Luc cite ici un précis, un résumé de ce discours (Voyez la *Concordance des Evangiles*, et la note IIIe Part, chap. V).

22. *Beati eritis*. Saint Luc, dit saint Thomas, rapporte le discours que Notre Seigneur a adressé à la foule. C'est pourquoi il ne renferme que les Béatitudes proportionnées à la portée de la multitude, qui ne connaît que la béatitude voluptueuse et la béatitude temporelle et terrestre. Ainsi le Seigneur exclut par ces quatre béatitudes, les quatre choses qui paraissent constituer le bonheur terrestre et sensuel. En effet, la première de ces quatre choses est l'abondance des biens extérieurs qu'il exclut par ces mots : *Bienheureux les pauvres*. La seconde, c'est que l'homme soit à l'aise par rapport à la nourriture, la boisson, et toutes les autres choses qui regardent le corps, et c'est ce qu'il exclut en disant : *Bienheureux ceux qui ont faim*. La troisième, c'est que l'homme possède la joie du cœur, et c'est ce qu'il exclut par ces paroles : *Bienheureux ceux qui pleurent*. La quatrième, est la faveur extérieure des hommes, et c'est ce qu'il exclut par cette dernière béatitude : *Vous serez bienheureux quand les hommes vous haïront*. Saint Ambroise montre que ces quatre béatitudes répondent aux quatre vertus cardinales : la pauvreté appartient à la *tempérance*, qui ne cherche pas les plaisirs sensuels; la faim à la *justice*, parce que celui qui a faim compâtit, et quand on est compatissant, on donne avec libéralité; les larmes à la *prudence*, qui pleure sur tout ce qui est périssable; la haine des hommes que l'on rapporte à la *force* (*Summ. theol.*, 1. 2, q. LXIX, art. 3 ad 6).

---

17. *Campestri*. Plano et æquabili. — *Turba discipulorum*. Reliquos intelligit discipulos, quos præter duodecim apostolos habebat. — *Maritima*. Regione quæ erat ad mare Mediterraneum. — *Tyri, et Sidonis*. Quæ etiam ipsæ erant civitates in eadem ora maritima.

18. *Immundis*. Vide dicta Matth., 12, 43.

19. *Omnis turba*. Quilibet e turba, cui sua sanitas minus constans videbatur. — *Eum tangere*. Vel aliquid quod illius esset, ut fimbriam vestimenti. — *Virtus*. Efficacitas et vis sanandi. — *Exibat*. Exserebat se, et miros effectus faciebat.

20. *Beati pauperes*. Hæc sunt explicata Matth., c. 5, n. 3 et deinceps.

21. *Ridebitis*. Solatio gaudioque æterno perfundemini.

22. *Separaverint vos*. Synagogæ communione excluserint; in carcerem aut exilium truserint. — *Exprobraverint*. Ονειδίσωσι, probris affecerint. — *Ejecerint nomen vestrum*. Memoriam vestri abolere studuerint. — *Propter Filium hominis*. Nulla vestra culpa, sed propter me, cujus doctrinam prædicabitis.

23. *Exultate*. Σκιρτήσατε, gestite, præ gaudio exsilite, ut ii faciunt qui præ lætitiæ magnitudine sibi temperare non possunt, quominus corpore varios edant gestus. — *Secundum hæc*. Hæc eadem, eodem modo. — *Patres*. Majores.

cœlo; secundum hæc enim faciebant prophetis patres eorum.

24. *a* Verumtamen væ vobis divitibus, quia habetis consolationem vestram. [a *Eccli.* 31. 8. *Amos.* 6. 1.]

25. *a* Væ vobis, qui saturati estis; quia esurietis. Væ vobis qui ridetis nunc, quia lugebitis, et flebitis. [a *Isai.* 65. 13.]

26. Væ cum benedixerint vobis homines, secundum hæc enim faciebant pseudoprophetis patres eorum.

27. Sed vobis dico, qui auditis : *a* Diligite inimicos vestros, benefacite his qui oderunt vos. [a *Matth.* 5. 44.]

28. Benedicite maledicentibus vobis, et orate pro calumniantibus vos.

29. *a* Et qui te percutit in maxillam, præbe et alteram. Et ab eo, qui aufert tibi vestimentum, etiam tunicam noli prohibere. [a *Matth.* 5. 29. *I. Cor.* 6. 7.]

30. Omni autem petenti te, tribue : et qui aufert quæ tua sunt, ne repetas.

31. *a* Et prout vultis ut faciant vobis homines, et vos facite illis similiter. [*a Tob.* 4. 16. *Matth.* 7. 12.]

32. *a* Et si diligitis eos qui vos diligunt, quæ vobis est gratia? nam et peccatores diligentes se diligunt. [a *Matth.* 5. 46.]

33. Et si benefeceritis his qui vobis benefaciunt, quæ vobis est gratia? siquidem et peccatores hoc faciunt.

34. *a* Et si mutuum dederitis his, a quibus speratis recipere, quæ gratia est vobis? nam et peccatores peccatoribus fœnerantur, ut recipiant æqualia. [a *Deut.* 15. 8. *Matth.* 5. 42.]

est réservée dans le ciel; car c'est ainsi que leurs pères traitaient les prophètes.

24. Mais malheur à vous, riches, parce que vous avez votre consolation *en ce monde.*

25. Malheur à vous, qui êtes rassasiés, parce que vous aurez faim! Malheur à vous qui riez maintenant, parce que vous serez réduits aux pleurs et aux larmes!

26. Malheur à vous, lorsque les hommes vous applaudiront! car c'est ainsi qu'en usaient leurs pères à l'égard des faux prophètes.

27. Mais pour vous qui m'écoutez, *voici ce que* je vous dis : Aimez vos ennemis : faites du bien à ceux qui vous haïssent.

28. Bénissez ceux qui vous maudissent, et priez pour ceux qui vous calomnient.

29. Si quelqu'un vous frappe sur une joue, présentez-lui encore l'autre : et si quelqu'un vous prend votre manteau, laissez-lui aussi prendre votre robe.

30. Donnez à tous ceux qui vous demandent, et ne redemandez point votre bien à celui qui vous l'emporte.

31. Enfin ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le pareillement pour eux.

32. Car si vous *n*'aimez *que* ceux qui vous aiment, quel gré vous en saura-t-on, puisque les pécheurs mêmes aiment aussi ceux qui les aiment?

33. Et si vous *ne* faites du bien *qu*'à ceux qui vous en font, quel gré vous en saura-t-on, puisque les pécheurs font la même chose?

34. Et si vous *ne* prêtez *qu*'à ceux de qui vous espérez recevoir *la même grâce,* quel gré vous en saura-t-on, puisque les pécheurs mêmes prêtent aux pécheurs, afin d'en recevoir un pareil avantage?

26. *Pseudoprophetis patres eorum.* Les faux prophètes n'étaient que des flatteurs qui séduisaient le peuple par leurs promesses fallacieuses. Ils s'attiraient aussi les faveurs de la multitude. *Prophetæ prophetabant mendacium... Et populus meus dilexit talia* (Jer., V, 31). Jésus veut que ses disciples méprisent de pareils succès, et qu'ils annoncent la vérité sans crainte de déplaire à qui que ce soit.

---

24. *Verumtamen.* Πλὴν, verum, sed, e diverso. — *Consolationem.* Solamen adversus mala omnia, si quæ vos invadant. — *Vestram.* Non veram, sed eam tamen quam optatis et sectamini.

25. *Saturati estis.* Cibo potuque, et copia bonorum ejus vitæ. — *Esurietis.* In futuro sæculo æternam esuriem patiemini. — *Ridetis.* Risui lætitiæque vacatis. — *Flebitis.* Æterno fletu.

26. *Cum benedixerint vobis.* Cum laudaverint vos, cum faverint, cum applauserint vobis.— *Secundum hæc.* Hæc eadem, eodem modo. — *Pseudoprophetis.* Veteribus, falsis illis prophetis et impostoribus quorum meminit Scriptura, qui quanto magis multitudini placuerunt, tanto amplius displicuerunt Deo. — *Patres.* Majores. — *Eorum.* Judæorum hujus ævi.

28. *Maledicentibus vobis.* Τους καταρωμενους, qui imprecantur, qui devovent. — *Calumniantibus.* In græco est, ἐπηρεαζοντων, qui vobis infesti sunt et male vos tractant. Respondet italicæ phrasi qua dicimus : *Far soperchierie.*

29. *Et qui te percutit.* Hæc explicavimus Matth., c. 5, n. 39. — *Vestimentum.* Extimum., ἱματιον, *pallium.* — *Tunicam.* Quamvis tibi valde necessariam.

30. *Petenti te.* Abs te. Da quod petitur; sic enim mutuus amor conciliatur, et pax sartatecta conservatur. — *Ne repetas.* Cum detrimento charitatis bonorumque potiorum.

31. *Vultis.* Velletis, re simili nata.

32. *Et si diligitis.* Vide dicta Matth., 5, 46.

33. *Benefeceritis.* Dilectio potissimum est animi; beneficentia operis. — *Quæ vobis est gratia?* Non enim tam beneficentia est, quam beneficiorum permutatio.

34. *Speratis recipere.* Non sortem (nisi enim spes esset sortis recipiendæ, non esset mutuum, sed donatio), sed vicem mutuam, ut et ipsi vicissim dent vobis mutuum; aut commodent, vel aliud præstent beneficium. — *Fœnerantur.* Id est, dant mutuum; est enim eadem vox græca δανειζειν, quam mox vertit, *mutuum dare*, quæ ambigua quidem est ad fœnerari et mutuum dare, sed huic loco congruit significatio mutui. — *Ut recipiant æqualia.* Parem mutui vicem, cum opus habuerint.

35. Vous donc, aimez vos ennemis; faites du bien *à tout le monde;* prêtez sans en rien espérer : et alors votre récompense sera très-grande, et vous serez les enfants du Très-Haut parce qu'il est bon lui-même aux ingrats et aux méchants.

36. Soyez donc pleins de miséricorde, comme votre Père est plein de miséricorde.

37. Ne jugez point, et vous ne serez point jugés; ne condamnez point, et vous ne serez point condamnés; remettez et on vous remettra;

38. Donnez, et on vous donnera; *donnez abondamment*, et on versera dans votre sein une bonne mesure, bien pressée et entassée, qui se répandra par-dessus *les bords;* car on se servira envers vous de la même mesure dont vous vous serez servis *envers les autres.*

39. Il leur proposait aussi cette comparaison : Un aveugle peut-il conduire un autre aveugle? ne tomberont-ils pas tous deux dans la fosse?

40. Le disciple n'est pas plus que le maître; mais tout disciple est parfait lorsqu'il est semblable à son maître.

41. Pourquoi voyez-vous une paille dans l'œil de votre frère, lorsque vous ne vous apercevez pas d'une poutre qui est dans votre œil?

42. Ou comment pouvez-vous dire à votre frère : Mon frère, laissez-moi ôter la paille qui est dans votre œil, vous qui ne voyez pas la poutre qui est dans le vôtre? Hypocrites, ôtez

35. Verumtamen diligite inimicos vestros : benefacite, et mutuum date, nihil inde sperantes : et erit merces vestra multa, et eritis filii Altissimi, quia ipse benignus est super ingratos et malos.

36. Estote ergo misericordes, sicut et Pater vester misericors est.

37. *a* Nolite judicare, et non judicabimini : nolite condemnare, et non condemnabimini. Dimittite, et dimittemini. [a *Matth.* 7. 1.]

38. Date, et dabitur vobis; mensuram bonam, et confertam, et coagitatam, et supereffluentem dabunt in sinum vestrum. *a* Eadem quippe mensura, qua mensi fueritis, remetietur vobis. [a *Matth.* 7. 2. *Marc.* 4. 24.]

39. Dicebat autem illis et similitudinem : Numquid potest cæcus cæcum ducere? nonne ambo in foveam cadunt?

40. *a* Non est discipulus super magistrum : perfectus autem omnis erit, si sit sicut magister ejus. [a *Matth.* 10. 24. *Joan.* 13. 16.]

41. *a* Quid autem vides festucam in oculo fratris tui, trabem autem, quæ in oculo tuo est, non consideras? [a *Matth.* 7. 3.]

42. Aut quomodo potes dicere fratri tuo : Frater, sine ejiciam festucam de oculo tuo, ipse in oculo tuo trabem non videns? Hypocrita, ejice primum

35. *Nihil inde sperantes.* Jésus-Christ veut que ses disciples prêtent uniquement, pour rendre service à leur prochain, sans aucune vue d'intérêt. On a voulu tirer de là un argument contre le prêt à intérêt. Mais c'était vouloir faire d'un conseil un précepte, sans égard d'ailleurs aux modifications que la société civile a reçues depuis. Car il n'y a que l'usure qui soit funeste, et qui doive être condamnée.

39. *Nonne ambo in foveam cadunt.* Jésus, dit le P. de Carrières, voulait par là faire comprendre le danger qu'il y avait à suivre les maximes des scribes et des pharisiens. Et pour fortifier ses disciples contre les maux qu'ils auraient à souffrir, il leur dit ces paroles : Le disciple n'est pas plus que le maître. Ainsi, lorsque vous serez traités comme moi, réjouissez-vous, puisque c'est alors que vous serez arrivés à la parfaite ressemblance que vous devez avoir avec moi. Et voulant aussi mettre un frein à la liberté qu'on se donne de juger, il ajoute : Pourquoi voyez-vous, etc.

---

35. *Nihil inde sperantes.* Nullo retributionis ab hominibus reportandæ, aut commodi vestri respectu. — *Et eritis filii Altissimi.* Et apparebit vos esse filios altissimi Dei, et ejus beneficentiæ imitatores. — *Super ingratos.* Etiam erga ingratos. — *Et malos.* Ipse enim *solem suum oriri facit super bonos et malos, etc.* Matth., 5, 45.

36. *Misericordes.* Benigni, benefici, commodi, humani, ad gratificandum faciles. — *Sicut et Pater.* Vide dicta Matth., 5, 48.

37. *Nolite judicare.* Vide dicta Matth., 7, 1. — *Nolite condemnare.* Explicatio est ejus quod præcessit, *nolite judicare*, judicis enim est condemnare. — *Non condemnabimini.* A Patre vestro Deo. — *Dimittite.* Ἀπολυετε, ad verbum, *absolvite.*

38. *Date.* Proximis ea quibus opus habent. — *Dabitur vobis.* A Deo, quod prodesse vobis queat et beatos vos reddere. — *Mensuram bonam.* Si liberales fueritis et benefici, recipietis a Deo amplam benefactorum retributionem. — *Confertam.* Πεπιεσμενον, *pressam.* Sumpta est metaphora ab eorum consuetudine, qui res aridas, ut triticum, etc., metientur; hi enim quod metiuntur comprimunt manibus, et modium concutiunt, ut plus capiat tritico subsidente. — *In sinum vestrum.* Id est, vobis ipsis firmiter æternumque a vobis ipsis possidendam; nam quod in sinum nostrum datum fuerit, nostrum plane esse solet, nec facile a nobis auferri. — *Remetietur.* Tantumdem, et multo plus refundetur.

39. *Ducere.* Οδηγειν, *dux viæ esse.* — *Nonne ambo in foveam cadunt?* Vide dicta Matth., c. 15, n. 14. Jacitur hæc proverbialis sententia in scribas et pharisæos, ut patet ex loco citato Matthæi.

40. *Non est discipulus super magistrum.* Confirmat quod dixerat, ostendens eos qui tales haberent doctores, quales erant scribæ aut pharisæi, non posse rectius aut verius sentire quam illos. Vide quæ diximus Matthæi, c. 10, n. 24, ubi hunc versiculum explicavimus. — *Perfectus autem omnis erit.* Perfectus est aut haberi passim solet qui scientia et eruditione magistrum suum æquaverit.

41. *Festucam.* Leves defectus. — *Trabem.* Gravia peccata.

trabem de oculo tuo; et tunc perspicies ut educas festucam de oculo fratris tui.

43. *a* Non est enim arbor bona, quæ facit fructus malos : neque arbor mala, faciens fructum bonum. [a *Matth.* 7. 18. et 12. 33.]

44. Unaquæque enim arbor de fructu suo cognoscitur. Neque enim de spinis colligunt ficus : neque de rubo vindeniant uvam.

45. Bonus homo de bono thesauro cordis sui profert bonum; et malus homo de malo thesauro profert malum. Ex abundantia enim cordis os loquitur.

46. Quid autem vocatis me *a* Domine, Domine, et non facitis quæ dico? [a *Matth.* 7. 21. *Rom.* 2. 13. *Jac.* 1. 22.]

47. Omnis qui venit ad me, et audit sermones meos, et facit eos, ostendam vobis cui similis sit.

48. Similis est homini ædificanti domum, qui fodit in altum, et posuit fundamentum super petram. Inundatione autem facta, illisum est flumen domui illi, et non potuit eam movere; fundata enim erat super petram.

49. Qui autem audit, et non facit, similis est homini ædificanti domum suam super terram sine fundamento, in quam illisus est fluvius, et continuo cecidit; et facta est ruina domus illius magna.

premièrement la poutre qui est dans votre œil, et après cela vous verrez comment vous pourrez tirer la paille qui est dans l'œil de votre frère.

43. L'arbre qui produit de mauvais fruits n'est pas bon, et l'arbre qui produit de bon fruit n'est pas mauvais.

44. Car chaque arbre se connaît par son *propre* fruit. On ne cueille point en effet des figues sur des épines, et on ne coupe point de grappes de raisin sur des ronces.

45. L'homme de bien tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur; et un méchant homme en tire de mauvaises du mauvais trésor *de son cœur*. Car c'est de l'abondance du cœur *que* la bouche parle.

46. Mais pourquoi m'appelez-vous, Seigneur, Seigneur, et que vous ne faites pas ce que je vous dis?

47. Or je vais vous montrer à qui est semblable tout homme qui vient à moi, qui entend mes discours, et qui les met en pratique.

48. Il est semblable à un homme qui bâtit une maison, et qui, après avoir creusé bien avant, en a posé le fondement sur la pierre; un débordement d'eaux étant arrivé, un fleuve est venu fondre sur cette maison, et il n'a pu l'ébranler, parce qu'elle était fondée sur la pierre.

49. Mais celui qui écoute mes paroles sans les pratiquer est semblable à un homme qui a bâti sa maison sur la terre, sans y faire de fondement : un fleuve étant venu fondre sur cette maison, elle est tombée aussitôt, et la ruine en a été grande.

CHAPITRE VII.

Guérison du serviteur du centenier. Résurrection du fils de la veuve de Naïm. Saint Jean députe deux de ses disciples vers Jésus-Christ. Eloge de saint Jean. Jésus-Christ et saint Jean rejetés par les Juifs. Pécheresse qui parfume les pieds de Jésus-Christ.

1. Cum *a* autem implesset omnia verba sua in aures plebis, intravit Capharnaum. [a *Matth.* 8. 5.]

2. Centurionis autem cujusdam servus male habens, erat moriturus, qui illi erat pretiosus.

3. Et cum audisset de Jesu, misit ad eum seniores Judæorum, rogans eum ut veniret, et salvaret servum ejus.

4. At illi cum venissent ad Jesum,

1. Après que Jésus eût achevé tout ce discours devant le peuple qui l'écoutait, il entra dans Capharnaüm.

2. Il y avait là un centenier dont le serviteur, qui lui était cher, était fort malade et près de mourir.

3. Et ayant entendu parler de Jésus, il lui envoya quelques sénateurs juifs, pour le prier de venir guérir son serviteur.

4. Ces sénateurs étant donc venus trouver Jé-

Cap. VII. — 2. *Centurionis autem cujusdam servus.* C'est le même fait qui est raconté dans saint Matthieu (VIII, 5-13). Voyez la *Concordance des Evangiles*, III[e] Part., ch. IX).

---

43. *Non est enim arbor bona.* Hoc explicatum est Matth., 7, 18.
45. *Bonus homo.* Vide dicta Matth., 12, 34.
46. *Quid autem vocatis.* Vide dicta Matth., c. 7, n. 21.
47. *Venit ad me.* Ut doceatur quod rectum est. — *Audit.* Sincero animo et prompta voluntate.
48. *Homini ædificanti domum.* Explicatus est versiculus hic, ut etiam sequens, Matth., 7, 24 et sequentibus.

Cap. VII. — 1. *Implesset.* Absolvisset. — *Verba sua.* Quibus doctrinæ suæ summam proposuerat. — *In aures plebis.* Aperte, publice, palam.
2. *Centurionis.* Hanc historiam explicavimus Matth., 8, 5. — *Moriturus.* Morti proximus. — *Pretiosus.* Carus, ut solent pretiosa.
3. *Seniores judæorum.* Eos qui illic in populo Judæorum tum ætate, tum auctoritate maxime venerabiles erant. Hos misit, quia se dignum non judicavit qui Domino coram adesset. — *Ut veniret.* Vide dicta Matth., 8, 8.

sus, le suppliaient instamment, en lui disant : Il mérite que vous fassiez cela pour lui;

5. Car il aime notre nation, et il nous a même bâti une synagogue.

6. Jésus s'en alla donc avec eux; et comme il n'était plus guère loin de la maison, le centenier envoya de ses amis au devant de lui, pour lui dire de sa part : Seigneur, ne vous donnez point tant de peine; car je ne mérite pas que vous entriez dans mon logis.

7. C'est pourquoi aussi je ne me suis pas jugé digne d'aller vous trouver : mais dites seulement une parole, et mon serviteur sera guéri.

8. Car quoique je ne sois qu'un homme soumis à d'autres, ayant néanmoins des soldats sous moi, je dis à l'un : Allez *là*, et il *y* va; et à l'autre : Venez *ici*, et il *y* vient : et à mon serviteur : Faites cela, et il le fait.

9. Jésus entendant ces paroles, admira *la foi de cet étranger;* et se tournant vers le peuple qui le suivait, il leur dit : Je vous le dis en vérité, je n'ai point trouvé tant de foi dans Israël même.

10. Et ceux que le centenier avait envoyés *au devant de Jésus* étant retournés chez lui trouvèrent que le serviteur qui avait été malade était parfaitement guéri.

11. *Peu de temps* après Jésus allait à une ville appelée Naïm, suivi de ses disciples et d'une grande foule de peuple.

12. Et comme il était près de la porte de la ville, il arriva qu'on portait en terre un mort : c'était un fils unique dont la mère était veuve, et elle était accompagnée d'une grande quantité de personnes de la ville.

13. Le Seigneur l'ayant vue, fut touché de compassion pour elle; et il lui dit : Ne pleurez point.

14. Puis s'étant approché, il toucha le cercueil : ceux qui le portaient s'arrêtèrent : et il dit : Jeune homme, levez-vous, je vous le commande.

15. En même temps le mort se leva sur son séant, et commença à parler; et Jésus le rendit à sa mère.

rogabant eum sollicite, dicentes ei : Quia dignus est ut hoc illi præstes.

5. Diligit enim gentem nostram, et synagogam ipse ædificavit nobis.

6. Jesus autem ibat cum illis. Et cum jam non longe esset a domo, misit ad eum centurio amicos, dicens : *a* Domine, noli vexari : Non enim sum dignus ut sub tectum meum intres. [a *Matth.* 8. 8.]

7. Propter quod et meipsum non sum dignum arbitratus ut venirem ad te; sed dic verbo, et sanabitur puer meus.

8. Nam et ego homo sum sub potestate constitutus, habens sub me milites : et dico huic : Vade, et vadit; et alii : Veni, et venit; et servo meo : Fac hoc, et facit.

9. Quo audito, Jesus miratus est, et conversus sequentibus se turbis, dixit : Amen dico vobis, nec in Israel tantam fidem inveni.

10. Et reversi, qui missi fuerant, domum, invenerunt servum, qui languerat, sanum.

11. Et factum est : deinceps ibat in civitatem, quæ vocatur Naim, et ibant cum eo discipuli ejus, et turba copiosa.

12. Cum autem appropinquaret portæ civitatis, ecce defunctus efferebatur filius unicus matri suæ : et hæc vidua erat; et turba civitatis multa cum illa.

13. Quam cum vidisset Dominus, misericordia motus super eam, dixit illi : Noli flere.

14. Et accessit, et tetigit loculum. (Hi autem, qui portabant, steterunt.) Et ait : Adolescens, tibi dico, surge.

15. Et resedit qui erat mortuus, et cœpit loqui. Et dedit illum matri suæ.

11. *In civitatem quæ vocatur Naim.* Naïm était une petite ville de la tribu d'Issachar, que Brocard localise ainsi : « A deux lieues de Nazareth, à plus d'une lieue au sud du mont Thabor, s'élève le petit Hermon ; sur son côté septentrional est la ville de Naïm. » Il n'y a plus à Naïm que quelques maisons, mais deux colonnes marquent l'endroit où Jésus ressuscita le fils de la veuve.

15. *Et resedit qui erat mortuus.* Les Juifs ne mettaient pas leurs morts dans des cercueils fermés comme nous le faisons. Leurs cimetières étaient toujours hors de la ville, parce que sans cela, ils auraient été une cause permanente d'impureté légale. Mais ils n'en étaient éloignés qu'à une petite distance qu'on pouvait franchir, même le jour du sabbat, afin de

---

5. *Gentem nostram.* Judæos. Jesum sibi connumerant, ut causam communem atque ideo meliorem faciant. — *Synagogam ipse ædificavit nobis.* Mira pietas viri militaris et gentilis.

6. *Noli vexari.* Ne hoc subeas incommodi, ut tumet in domum meam venias.

7. *Propter quod.* Nam ob eam causam ipse non veni ad te, quia dignum me colloquio tuo non sum arbitratus. — *Dic verbo.* Solo verbo jube.

8. *Nam et ego homo.* Hæc explicavimus Matt., c. 8, n. 9.

11. *Deinceps.* Postridie; nam in græco est, τῇ ἑξῆς subintellige, ἡμέρα, *sequenti die.* — *Naim.* Civitas fuit Galilææ, sita in latere aquilonari montis Hermon minoris, secundo milliario a monte Thabor.

12. *Efferebatur.* E civitate; mos enim Judæorum erat ut mortuos extra civitatem sepelirent. — *Cum illa.* Funus prosequens.

13. *Super eam.* Erga eam. — *Noli flere.* Quasi dicat, ut interpretatur Beda : *Desiste mortuum flere, quem mox vivum resurgere videbis.*

14. *Tetigit loculum.* Ut qui loculum cum cadavere portabant gradum sisterent. — *Tibi dico, surge.* Ostendit se non aliena, sed sua potestate et auctoritate mortuum suscitare.

15. *Dedit illum matri suæ.* Cujus commiseratione illum suscitaverat.

16. Accepit autem omnes timor ; et magnificabant Deum, dicentes : *a* Quia propheta magnus surrexit in nobis : et quia Deus visitavit plebem suam. [a *Infr.* 24. 19. *Joan.* 4. 19.]

17. Et exiit hic sermo in universam Judæam de eo, et in omnem circa regionem.

18. Et nuntiaverunt Joanni discipuli ejus de omnibus his.

19. *a* Et convocavit duos de discipulis suis Joannes, et misit ad Jesum, dicens : Tu es qui venturus es, an alium expectamus? [a *Matth.* 11. 2.]

20. Cum autem venissent ad eum viri, dixerunt : Joannes Baptista misit nos ad te, dicens : Tu es qui venturus es, an alium expectamus?

21. (In ipsa autem hora multos curavit a languoribus, et plagis, et spiritibus malis, et cæcis multis donavit visum.)

22. Et respondens, dixit illis : Euntes renuntiate Joanni quæ audistis et vidistis : *a* Quia cæci vident, claudi ambulant, leprosi mundantur, surdi audiunt, mortui resurgunt, pauperes evangelizantur. [a *Isa.* 35. 5.]

23. Et beatus est quicumque non fuerit scandalizatus in me.

24. Et cum discessissent nuntii Joannis, cœpit de Joanne dicere ad turbas : Quid existis in desertum videre? arundinem vento agitatam?

25. Sed quid existis videre? hominem mollibus vestimentis indutum? ecce qui in veste pretiosa sunt et deliciis, in domibus regum sunt.

26. Sed quid existis videre? prophe-

16. Tous ceux qui étaient présents furent saisis de frayeur; et ils glorifiaient Dieu, en disant : Un grand prophète a paru au milieu de nous; et Dieu a visité son peuple.

17. Le bruit de ce *miracle*, qu'il avait fait, se répandit dans toute la Judée et dans tous les pays d'alentour.

18. Et les disciples de Jean lui rapportèrent toutes ces choses.

19. Et il en appela deux et les envoya à Jésus, pour lui dire : Etes-vous celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre?

20. Etant donc venus trouver Jésus, ils lui dirent : Jean-Baptiste nous a envoyés à vous pour vous dire : Etes-vous celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre?

21. A l'heure même Jésus délivra plusieurs personnes des maladies et des plaies, et des malins esprits : et il rendit la vue à plusieurs aveugles.

22. Puis s'adressant *aux disciples de Jean*, il leur dit : Allez, rapportez à Jean ce que vous venez de voir et d'entendre : *dites-lui* que les aveugles voient, que les boiteux marchent, que les lépreux sont guéris, que les sourds entendent, que les morts ressuscitent, que l'Evangile est annoncé aux pauvres;

23. Et *enfin*, que bienheureux est celui qui ne prendra point de moi un sujet de scandale.

24. Ceux qui étaient venus de la part de Jean s'en étant retournés, Jésus s'adressa au peuple et il leur parla de Jean en cette manière : Qu'êtes-vous allés voir dans le désert? *un* roseau agité du vent.

25. Qu'êtes-vous, dis-je, allés voir? un homme vêtu avec mollesse? Vous savez que c'est dans les palais des rois que se trouvent ceux qui sont vêtus magnifiquement, et qui vivent dans les délices.

26. Qu'êtes-vous donc allés voir? un pro-

pouvoir enterrer même ce jour-là. Les morts étaient portés en terre sur une litière, le visage découvert comme cela se fait encore en Orient. C'est ce qui nous explique que le mort put ainsi se lever sur son séant, et se lever comme quelqu'un qui s'éveille, et qui sort de son lit.

17. *Exiit hic sermo.* Saint Luc est le seul évangéliste qui nous rapporte cette résurrection, mais elle avait eu lieu, comme on le voit, sous les yeux d'une ville entière, et les nombreux témoins qui l'attestèrent en répandirent le bruit dans toute la Judée.

19. *Et convocavit duos de discipulis.* Cette légation de saint Jean-Baptiste est racontée dans saint Matthieu (XI, 2-19). Voyez la *Concordance des Evangiles*, IIIe Part., ch. XI).

24. *Arundinem vento agitatam.* Pouvez-vous croire que Jean-Baptiste soit un homme inconstant et léger comme un roseau agité du vent, et qu'après m'avoir reconnu pour l'Agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde, il envoie savoir, comme s'il l'ignorait, si je suis le Messie qui doit venir sauver les hommes?

26. *Plus quam prophetam.* Puisque l'Ecriture l'appelle un ange.

---

16. *Accepit.* Invasit, corripuit. — *Timor.* Horror quidam, reverentia et admiratio apparentis in Christo divinitatis. — *Magnificabant.* Ἐδόξαζον, glorificabant, tribuebant laudem et gloriam. — *Propheta magnus.* Vir eximie sanctus et Deo charus; omnes enim viri sancti prophetæ vocabantur, quia prophetæ sancti esse solebant. — *Surrexit.* Exortus est, apparuit in nostra gente Judæorum. — *Visitavit.* Misso propheta magno declaravit se memorem populi sui, illique propitium.

17. *Sermo.* Hujus miraculi fama, aut factum hoc. — *In universam Judæam.* Quod in Galilæa parte Judææ factum est, vulgatum est per omnem Judæam, et per omnes Judææ adjacentes regiones.

18. *De omnibus his.* De resuscitato adolescente mortuo, aliisque miraculis a Christo perpetratis.

19. *Et convocavit.* Hæc et quæ sequuntur explicavimus Matth., c. 11, n. 2 et deinceps.

20. *Viri.* Οἱ ἄνδρες, *viri illi*, discipuli a Joanne missi.

21. *Hora.* Tempore. — *Plagis.* Cruciatibus; græce est, *flagellis.*

phète? Oui, certes, je vous le dis, et plus qu'un prophète.

27. *Car* c'est de lui qu'il est écrit : J'envoie devant vous mon ange qui vous préparera la voie.

28. Aussi je vous déclare qu'entre tous ceux qui sont nés des femmes, il n'y a point de plus grand prophète que Jean-Baptiste : mais *cependant* le plus petit *de ceux qui sont* dans le royaume de Dieu est plus grand que lui.

29. Tout le peuple et les publicains l'ayant entendu *annoncer la venue du Messie,* sont entrés dans le dessein de Dieu, en recevant le baptême de Jean.

30. Mais les pharisiens et les docteurs de la loi ont méprisé le conseil de Dieu sur eux, n'ayant point reçu le baptême de Jean.

31. A qui donc, ajouta le Seigneur, comparerai-je les hommes de ce temps-ci? et à qui sont-ils semblables?

32. Ils sont semblables à ces enfants qui sont assis dans la place *publique,* et qui crient les uns aux autres : Nous vous avons joué de la flûte, et vous n'avez point dansé; nous vous avons joué des airs tristes, et vous n'avez point pleuré.

33. Car Jean-Baptiste est venu, ne mangeant point de pain, et ne buvant point de vin; et vous avez dit : Il est possédé du démon.

34. Le Fils de l'homme est venu, mangeant et buvant *comme les autres;* et vous dites : C'est un homme de bonne chère, qui aime à boire; c'est l'ami des publicains et des gens de mauvaise vie.

35. Mais la sagesse *de Dieu* a été justifiée par tous ses enfants.

36. Or un pharisien ayant prié Jésus de manger chez lui, il entra dans sa maison et se mit à table.

37. Aussitôt une femme de la ville, qui était de mauvaise vie, ayant su qu'il était à table chez ce pharisien, y apporta un vase d'albâtre plein d'huile de parfum.

tam? Utique dico vobis, et plus quam prophetam :

27. *a* Hic est, de quo scriptum est : Ecce mitto angelum meum ante faciem tuam, qui præparabit viam tuam ante te. [a *Mal.* 3. 1. *Matth.* 11. 10. *Marc.* 1. 2.]

28. Dico enim vobis : Major inter natos mulierum propheta Joanne Baptista nemo est : qui autem minor est in regno Dei, major est illo.

29. Et omnis populus audiens, et publicani, justificaverunt Deum, baptizati baptismo Joannis.

30. Pharisæi autem, et legis periti consilium Dei spreverunt in semetipsos, non baptizati ab eo.

31. Ait autem Dominus : *a* Cui ergo similes dicam homines generationis hujus? et cui similes sunt? [a *Matth.* 11. 16.]

32. Similes sunt pueris sedentibus in foro, et loquentibus ad invicem, et dicentibus : Cantavimus vobis tibiis, et non saltastis; lamentavimus, et non plorastis.

33. *a* Venit enim Joannes Baptista, neque manducans panem, neque bibens vinum, et dicitis : Dæmonium habet. [a *Matth.* 3. 4. et 11. 18. *Marc.* 1. 6.]

34. Venit Filius hominis manducans, et bibens, et dicitis : Ecce homo devorator, et bibens vinum, amicus publicanorum, et peccatorum.

35. Et justificata est sapientia ab omnibus filiis suis.

36. Rogabat autem illum quidam de pharisæis ut manducaret cum illo. Et ingressus domum pharisæi discubuit.

37. Et *a* ecce mulier, quæ erat in civitate peccatrix, ut cognovit quod accubuisset in domo pharisæi, attulit alabastrum unguenti : [a *Matth.* 26. 7. *Marc.* 14. 3. *Joan.* 12. 3.]

37. *Quæ erat in civitate peccatrix.* Saint Luc ne donne pas le nom de cette pécheresse, mais saint Jean la désigne en disant, de Marie, sœur de Marthe et de Lazare, qu'elle était cette femme qui avait répandu des parfums sur le Seigneur, et lui avait essuyé les pieds avec ses cheveux (Joan., XI, 1). Saint Marc, nous apprend d'ailleurs, que Marie, la sœur de Marthe et de Lazare, était Marie-Magdeleine (XVI, 9). Cette interprétation a été de tous temps celle de l'Eglise grecque et latine ; elle est dans la liturgie romaine dans l'office de la fête de sainte Marie-Magdeleine, et M. Faillon en a démontré l'exactitude jusqu'à l'évidence dans son ouvrage intitulé : *Monuments inédits sur l'apostolat de sainte Marie-Magdeleine* (tom. I, pag. 1-336). Dans les liturgies gallicanes, on était allé jusqu'à remplacer dans la prose des morts le nom de Marie par celui de *Peccatricem.* Ainsi, au lieu de : *Qui Mariam absolvisti*, on avait mis : *Peccatricem absolvisti.*

---

29. *Justificaverunt Deum.* Acquiescentes iis quæ Salvator dixerat, prædicaverunt Dei sanctitatem et bonitatem, quod talem misisset virum qualis erat Joannes, cujus baptismo digni facti essent.

30. *Consilium Dei.* Populum per baptismum Joannis ad Evangelium præparandi. — *In semetipsos.* In semetipsis. Syrus, *in animis suis*, non audentes palam damnare ea quæ passim ab aliis probari et usurpari animadvertebant.

31. *Cui ergo similes.* Hæc explicavimus Matth., c. 11, n. 16 et sequentibus.

32. *Loquentibus ad invicem.* Και προσφωνουσιν αλληλοις, *et acclamantibus sibi mutuo.* Videntur pueri alternos agentes choros vicissim cibi mutuo hunc in modum acclamasse.

36. *Quidam de pharisæis.* Nomine Simeon, ut habetur infra, n. 40.

37. *Mulier.* Maria Magdalena. — *Peccatrix.* Eo peccato infamis de quo mulieres notari solent, nimirum impudicitiæ. — *Alabastrum unguenti.* Vide dicta Matth., 26, 7.

38. Et stans retro secus pedes ejus, lacrymis cœpit rigare pedes ejus, et capillis capitis sui tergebat et osculabatur pedes ejus, et unguento ungebat.
39. Videns autem pharisæus, qui vocaverat eum, ait intra se dicens : Hic si esset propheta, sciret utique quæ, et qualis est mulier, quæ tangit eum : quia peccatrix est.
40. Et respondens Jesus, dixit ad illum : Simon, habeo tibi aliquid dicere. At ille ait : Magister, dic.
41. Duo debitores erant cuidam fœneratori : unus debebat denarios quingentos, et alius quinquaginta;
42. Non habentibus illis unde redderent, donavit utrisque. Quis ergo eum plus diligit?
43. Respondens Simon dixit : Æstimo quia is cui plus donavit. At ille dixit ei : Recte judicasti.
44. Et conversus ad mulierem, dixit Simoni : Vides hanc mulierem? Intravi in domum tuam, aquam pedibus meis non dedisti : hæc autem lacrymis rigavit pedes meos, et capillis suis tersit.
45. Osculum mihi non dedisti; hæc autem ex quo intravit, non cessavit osculari pedes meos.
46. Oleo caput meum non unxisti; hæc autem unguento unxit pedes meos.

38. Et se tenant derrière lui à ses pieds, elle commença à les arroser de ses larmes; et elle les essuyait avec ses cheveux, les baisait, et les embaumait de ce parfum.
39. Ce que voyant le pharisien qui l'avait invité, il dit en lui-même : Si cet homme était prophète, il saurait sans doute qui est celle qui le touche; *il saurait* que c'est une femme de mauvaise vie.
40. Alors Jésus prenant la parole, lui dit : Simon, j'ai quelque chose à vous dire. Il répondit : Maître, dites.
41. Un créancier avait deux débiteurs : l'un lui devait cinq cents deniers, et l'autre cinquante.
42. Mais comme ils n'avaient pas de quoi les lui rendre, il leur remit à tous deux leur dette : lequel donc l'aimera davantage?
43. Simon répondit : Je crois que c'est celui à qui il a plus remis. Jésus lui dit : Vous *en* avez fort bien jugé.
44. Et se tournant vers la femme, il dit à Simon : Voyez-vous cette femme? je suis entré dans votre maison; vous ne m'avez point donné d'eau pour *me laver* les pieds : et elle au contraire a arrosé mes pieds de ses larmes, et les a essuyés avec ses cheveux.
45. Vous ne m'avez point donné de baiser : mais elle, depuis qu'elle est entrée, n'a pas cessé de baiser mes pieds.
46. Vous n'avez point répandu d'huile *de parfum* sur ma tête, et elle a répandu ses parfums sur mes pieds.

38. *Et stans retro secus pedes ejus.* D'après la coutume des Romains et des Orientaux, les Juifs se mettaient à table couchés sur des lits, le coude appuyé sur le chevet, de telle sorte qu'ils avaient le visage tourné vers la table, et les pieds en dehors, éloignés de la table ellemême. Il était aussi d'usage de ne se mettre sur ces lits qu'après avoir ôté sa chaussure.

41. *Denarios quingentos.* Le denier valant 80 centimes, 500 deniers faisaient 400 francs, et 50 deniers 40 francs.

---

38. *Retro secus pedes.* Christi in lectulo discubitorio jacentis, more illius ævi. — *Lacrymis cœpit rigare pedes ejus.* Peccata sua deflens.

39. *Qui vocaverat eum.* Qui Christum invitaverat. — *Si esset propheta.* Sanctus vir et propheticum spiritum habens, ut creditur. — *Quia peccatrix est.* Ac proinde se ab illa tangi non permitteret. Multa peccat pharisæus : primo, quod existimet Christum ignorare qualis esset mulier illa, cum tamen non solum mulieris mores, sed etiam pharisæi cogitationes haberet perspectas; secundo, quod inde colligeret Christum non esse prophetam, nec enim omnia prophetæ sciunt, quibus aliqua non revelat aliquando Dominus; tertio, quod Christum de suo et reliquorum pharisæorum judicarit ingenio, qui superbia turgidi, sanctos se esse arbitrantes peccatores repellebant, cum tamen medicus opus sit ægrotis, non bene valentibus, ut alicubi dixit Christus.

40. *Respondens.* Sic fari orsus. — *Habeo tibi aliquid dicere.* Reprehensurus, dicendi facultatem postulat, et suaviter captat attentionem. — *Nam et ipsum sanare cupiebat, ne gratis apud eum panem comederet*, ait August., homil., 23, inter 50.

41. *Denarios.* Denarius, ut alibi diximus, uno julio romano æquivalebat.

42. *Plus diligit.* Ἀγαπήσει, *diliget.*

43. *Æstimo.* Existimo. — *Recte judicasti.* Majus enim beneficium majorem amorem provocat. Laudat responsum pharisæi, tum ut captet ejus benevolentiam reprehensurus, tum ut fortius proprii oris sententia innectat et constringat.

44. *Vides hanc mulierem.* Quasi dicat : Considera quæ mihi fiunt ab hac muliere, quam tu peccatricem judicas, et confer cum eis quæ abs te mihi fiunt, qui te justum arbitraris, et videbis te longe ab ea, quod ad mei dilectionem attinet, superari. — *Aquam pedibus meis non dedistis.* Ut fieri solet cum hospitibus et peregrinis, ut patet Genes., 18, 4; et 19, 2; et I. ad Tim., 5, 10. — *Lacrymis.* Non aqua fluminis salientis, aut putei. — *Capillis.* Qui majore in pretio haberi merito solent quam linteum.

45. *Osculum mihi non dedisti.* In os scilicet, ut mos erat apud Judæos. Osculos fortasse Christum excipere pharisæus neglexit, quod tantis illum benevolentiæ argumentis, quæ erat sectæ illius superbia, non dignaretur. — *Osculari pedes meos.* Tu faciem osculari dedignatus es, illa se ad pedes osculandos demisit. Similis comparatio in sequenti versiculo, pedum scilicet et capitis.

46. *Oleo caput meum non unxisti.* Solebant orientales in conviviis pretiosis unguentis caput ungere. Vide Matth., 26, 7, et quæ ibi notavimus. — *Unguento.* Pretioso. Tu ne communi quidem oleo caput meum unxisti; illa pretioso unguento pedes unxit.

47. C'est pourquoi je vous déclare que beaucoup de péchés lui sont remis, parce qu'elle a beaucoup aimé : mais celui à qui on remet moins, aime moins.
48. Alors il dit à cette femme : Vos péchés vous sont remis.
49. Et ceux qui étaient à table avec lui commencèrent à dire en eux-mêmes : Qui est celui-ci qui même remet les péchés?
50. Mais Jésus dit à cette femme : Votre foi vous a sauvée. Allez en paix.

47. Propter quod dico tibi : Remittuntur ei peccata multa, quoniam dilexit multum : Cui autem minus dimittitur, minus diligit.
48. Dixit autem ad illam : *a* Remittuntur tibi peccata. [a *Matth.* 9. 2.]
49. Et cœperunt qui simul accumbebant, dicere intra se : Quis est hic, qui etiam peccata dimittit?
50. Dixit autem ad mulierem : Fides tua te salvam fecit; vade in pace.

CHAPITRE VIII.

Parabole de la semence. Son explication. Lampe sur le chandelier. Mère et frères de Jésus-Christ. Tempête apaisée. Légion de démons chassée; pourceaux précipités. Hémorrhoïsse guérie. Fille de Jaïre ressuscitée.

1. Quelque temps après, Jésus allait de ville en ville, et de village en village, prêchant l'Evangile, et annonçant le royaume de Dieu : et les douze étaient avec lui.
2. Il y avait aussi quelques femmes qui avaient été délivrées des malins esprits, et guéries de leurs maladies; Marie surnommée Magdeleine, de laquelle sept démons étaient sortis ;
3. Jeanne, femme de Chusa, intendant de la maison d'Hérode ; Susanne et plusieurs autres qui l'assistaient de leurs biens.

1. Et factum est deinceps, et ipse iter faciebat per civitates, et castella, prædicans, et evangelizans regnum Dei et duodecim cum illo,
2. Et mulieres aliquæ, quæ erant curatæ a spiritibus malignis, et infirmitatibus : *a* Maria quæ vocatur Magdalene, de qua septem dæmonia exierant, [a *Marc.* 16. 9.]
3. Et Joanna uxor Chusæ procuratoris Herodis, et Susanna, et aliæ multæ, quæ ministrabant ei de facultatibus suis.

50. *Fides tua te salvam fecit.* Les hérétiques qui prétendent que la foi est par elle seule justifiante, s'appuient à tort sur ces paroles. Car, si Marie-Magdeleine a été justifiée, ce fut la charité qui la justifia, comme le Sauveur le déclare expressément : *Remittuntur ei peccata, quia dilexit multum.*

Cap. VIII. — 2. *De qua septem dæmonia exierant.* Cet exorcisme indique, d'après saint Grégoire, que Jésus avait arraché cette femme à ses habitudes vicieuses, mais le nombre de sept qui est, à notre avis, un nombre indéterminé, n'indique pas qu'elle avait les sept péchés ou les sept vices capitaux.

3. *Et Joanna uxor.* L'Evangile ne nous apprend rien de plus au sujet de ces saintes femmes, sinon que plusieurs se trouvèrent sur le Calvaire à la mort du Sauveur, et que Jeanne fut du nombre de celles qui vinrent au sépulcre le jour de la résurrection de Jésus pour embaumer son corps.

---

47. *Remittuntur ei.* Remissa sunt. — *Quoniam dilexit.* Illi remissa esse peccata multa et mundam esse, non ut tu reris, peccatis sordidam, satis ostendunt argumenta benevolentiæ et amoris erga me exhibita. — *Cui autem minus dimittitur.* Id est, mulier hæc, quia multa et gravia peccata sibi * condonare sensit Deum esse paratum, Spiritu sancto in pectus illius simul cum dolore culparum magnam spem veniæ et fiduciam divinæ misericordiæ inspirante, in amorem vehementiorem exarsit, et in hæc externa signa et officia erupit; * atque ideo remittuntur ei peccata multa. Tu vero officiorum exhibitione minus diligis, quia, cum te justum existimes, non putas magnum tibi debitum remitti. Tacite insinuat Christus se Deum esse, et quia peccata remittit, et quia se creditorem aut fœneratorem illum pium esse indicat, cui majora exhibuisset pharisæus amoris signa, si plus dilexisset.

48. *Remittuntur tibi.* Ἀφεωνται, *remissa sunt;* prius enim illi remissa fuerant peccata, cum dolorem illorum conceperat.

49. *Intra se.* Non enim audebant verbis agere contra Christum, illius sapientiam reveriti. — *Quis est hic ?* Quasi dicant : Qui tantum sibi arrogat.

50. *Fides tua.* Cum amore et peccatorum detestatione conjuncta. — *Vade in pace.* Formula est dimittendi cum benedictione. Abi feliciter. Vel consentanee ad præcedentia : Abi, et læto esto animo ; nam tua tibi peccata remissa sunt.

Cap. VIII. — 2. *Et mulieres aliquæ.* Cur has mulieres se passus sit sequi indicat evangelista numero sequenti, cum ait : *Quæ ministrabant ei de facultatibus suis.* Tollebat consuetudo offensionem; nam, ut ait D. Hieronymus in c. 27, Matth. : *Consuetudinis judaicæ fuit (nec ducebatur in culpam, more gentis antiquæ) ut mulieres de substantia sua victum atque vestitum præceptoribus ministrarent.* Vide D. Pauli I. ad Corinth., 9, 5, et quæ dicemus numero sequenti. — *Septem dæmonia.* Non mirum esse debet si septem dæmonia unam invaserunt, cum paulo post dicatur alius a legione possessus, infra, n. 30.

3. *Joanna uxor Chusæ.* Videtur fuisse non ipsa tantum bene affecta, verum etiam maritus ejus animo erga Christum devoto; neque enim absque mariti consensu sinisset eam Christus esse in comitatu suo. — *Procuratoris Herodis.* Ἐπιτροπου, administratoris rei familiaris. — *Aliæ multæ quæ ministrabant ei de facultatibus suis.* Vide dicta superiore versiculo. Videtur quod hic dicitur accommodate intelligendum ad personas. Neque enim credibile est omnes

4. Cum autem turba plurima convenirent, et de civitatibus properarent ad eum, dixit per similitudinem :

5. *a* Exiit qui seminat, seminare semen suum : et dum seminat, aliud cecidit secus viam, et conculcatum est, et volucres cœli comederunt illud. [a *Matth.* 13. 3. *Marc.* 4. 3.]

6. Et aliud cecidit supra petram : et natum aruit, quia non habebat humorem.

7. Et aliud cecidit inter spinas, et simul exortæ spinæ suffocaverunt illud.

8. Et aliud cecidit in terram bonam : et ortum fecit fructum centuplum. Hæc dicens clamabat : Qui habet aures audiendi, audiat.

9. Interrogabant autem eum discipuli ejus, quæ esset hæc parabola.

10. Quibus ipse dixit : Vobis datum est nosse mysterium regni Dei, cæteris autem in parabolis : *a* ut videntes non videant, et audientes non intelligant. [a *Isai.* 6. 9. *Matth.* 13. 14. *Marc.* 4. 12. *Joan.* 12. 40. *Act.* 28. 26. *Rom.* 11. 8.]

11. Est autem hæc parabola : Semen est verbum Dei.

12. Qui autem secus viam, hi sunt qui audiunt : deinde venit diabolus, et tollit verbum de corde eorum, ne credentes salvi fiant.

13. Nam qui supra petram, qui cum audierint, cum gaudio suscipiunt verbum; et hi radices non habent; quia ad tempus credunt, et in tempore tentationis recedunt.

14. Quod autem in spinas cecidit : hi sunt, qui audierunt, et a sollicitudinibus, et divitiis, et voluptatibus vitæ, euntes suffocantur, et non referunt fructum.

15. Quod autem in bonam terram : hi sunt, qui in corde bono et optimo audientes verbum retinent, et fructum afferunt in patientia.

16. *a* Nemo autem lucernam accendens, operit eam vase, aut subtus lectum ponit; sed supra candelabrum ponit, ut intrantes videant lumen. [a *Matth.* 5. 15. *Marc.* 4. 21.]

17. *a* Non est enim occultum, quod

4. Le peuple donc s'assemblant en foule et se pressant de sortir des villes pour venir vers lui, il leur dit en parabole :

5. Celui qui sème s'en alla semer son grain, et en semant, une partie du grain qu'il semait tomba le long du chemin, où elle fut foulée aux pieds ; et les oiseaux du ciel la mangèrent.

6. Une autre partie tomba sur des pierres ; et ayant levé, elle se sécha, parce qu'elle n'avait point d'humidité.

7. Une autre tomba au milieu des épines ; et les épines croissant avec la semence, l'étouffèrent.

8. Une autre partie tomba dans une bonne terre ; et étant levée, elle porta du fruit, et rendit cent pour un. En disant ceci, il criait : Que celui-là entende, qui a des oreilles pour entendre.

9. Ses disciples lui demandèrent ensuite ce que voulait dire cette parabole.

10. Et il leur dit : Pour vous, il vous a été donné de connaître le mystère du royaume de Dieu ; mais pour les autres, *il ne leur est proposé qu'*en paraboles, afin qu'en voyant, ils ne voient point, et qu'en écoutant, ils ne comprennent point.

11. Voici donc ce que veut dire cette parabole : La semence, c'est la parole de Dieu.

12. Ceux qui *sont* le long du chemin sont ceux qui écoutent la parole ; mais le diable vient ensuite, qui enlève cette parole de leur cœur, de peur qu'ils ne croient, et ne soient sauvés.

13. Et ceux qui *sont* sur la pierre sont ceux qui écoutant la parole, la reçoivent avec joie : mais ils n'ont point *une profonde* racine, ils croient pour un temps, et ils se retirent aussitôt que l'heure de la tentation est venue.

14. Ce qui tombe dans les épines, marque ceux qui ont écouté *la parole ;* mais en qui elle est ensuite étouffée par les sollicitudes, par les richesses et par les plaisirs de la vie ; de sorte qu'ils ne portent point de fruit.

15. Enfin ce qui tombe dans la bonne terre marque ceux qui écoutant la parole avec un cœur bon et sincère, la retiennent, et portent du fruit par la patience.

16. *Puis il ajouta :* Il n'y a personne qui, après avoir allumé une lampe, la couvre d'un vase, ou la mette sous un lit : mais on la met sur le chandelier, afin que ceux qui entrent en soient éclairés.

17. Car il n'y a rien de secret qui ne doive être

4. *Dixit per similitudinem.* Nous avons vu cette parabole dans saint Matthieu (XIII, 1-35), et dans saint Marc (IV, 1-34).

17. *Non est enim occultum.* Les philosophes avaient deux sortes de doctrine, l'une qu'ils

---

mulieres quæ Christum sequebantur adeo fuisse divites, ut illi de facultatibus suis largiri possent. Largiebantur ergo quæ poterant ; poterant autem quæ divites erant. Prudenter patiebatur Christus hoc mulierum ministerium, ut ipse et apostoli expeditiores essent in Evangelii prædicatione quæ eleemosynarum corrogatione multum retardata fuisset. Præterea noluit Christus pauperibus, in quorum villas et pagos divertebat, gravis esse, quod accidisset, si ad victum necessaria fuissent ab illis suppeditanda. Aptius hoc etiam fiebat per mulieres quam per viros ; nam his negotiis sæculi occupatis minus vacabat sic adhærere Christo. Addo ministerium cibos præparandi potius mulierum esse solere quam virorum.

5. *Exiit qui seminat.* Hanc parabolam explicavimus Matth., c. 13, n. 3 et deinceps.

11. *Est autem hæc parabola.* Parabolæ expositio.

15. *Bono et optimo.* Bono, imo optimo, vel valde bono. — *In patientia.* Constanti malorum patientia suffulti, cum expectatione meliorum.

16. *Nemo autem.* Vide dicta Matth., c. 5, n. 15.

17. *Non est enim occultum.* Vide dicta Matth., c. 10, n. 26. — *In palam veniat.* In apertum.

découvert, ni rien de caché qui ne doive être connu, et paraître publiquement.

non manifestetur : nec absconditum, quod non cognoscatur, et in palam veniat. [a *Matth.* 10. 26. *Marc.* 2. 22.]

18. Prenez donc bien garde de quelle manière vous écoutez; car on donnera à celui qui a déjà; et pour celui qui n'a point, on lui ôtera même ce qu'il croit avoir.

18. Videte ergo quomodo audiatis. *a* qui enim habet, dabitur illi; et quicumque non habet, etiam quod putat se habere, auferetur ab illo. [a *Matth.* 13. 12. et 25. 29.]

19. Cependant sa Mère et ses frères étant venus le trouver, et ne pouvant l'aborder à cause de la foule de peuple *qui l'environnait*,

19. *a* Venerunt autem ad illum mater, et fratres ejus, et non poterant adire eum præ turba. [a *Matth.* 12. 46. *Marc.* 3. 32.]

20. Il en fut averti par quelques-uns, *qui lui dirent :* Votre Mère et vos frères sont là dehors, qui désirent vous voir.

20. Et nuntiatum est illi : Mater tua, et fratres tui stant foris, volentes te videre.

21. Mais il leur répondit : Ma mère et mes frères sont ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la pratiquent.

21. Qui respondens, dixit ad eos : Mater mea, et fratres mei hi sunt, qui verbum Dei audiunt, et faciunt.

22. Un jour étant monté dans une barque avec ses disciples, il leur dit : Passons à l'autre bord du lac. Ils partirent donc.

22. *a* Factum est autem in una dierum ; et ipse ascendit in naviculam, et discipuli ejus, et ait ad illos : Transfretemus trans stagnum. Et ascenderunt. [a *Matth.* 8. 23. *Marc.* 4. 36.]

23. Et comme ils passaient, il s'endormit; et un grand tourbillon de vent vint tout d'un coup fondre sur le lac; en sorte que, *leur barque* s'emplissant d'eau, ils étaient en danger.

23. Et navigantibus illis, obdormivit, et descendit procella venti in stagnum, et complebantur, et periclitabantur.

24. Ils s'approchèrent donc de lui, et le réveillèrent, en lui disant : Maître, nous périssons. Jésus s'étant levé, parla avec menaces aux vents et aux flots agités : ils s'apaisèrent, et le calme revint.

24. Accedentes autem suscitaverunt eum, dicentes : Præceptor, perimus. At ille surgens, increpavit ventum, et tempestatem aquæ, et cessavit : et facta est tranquillitas.

25. Alors il leur dit : Où est votre foi? Mais eux, remplis de crainte et d'admiration, se disaient l'un à l'autre : Quel est donc celui-ci qui commande de la sorte aux vents et aux flots, et qui s'en fait obéir?

25. Dixit autem illis : Ubi est fides vestra? Qui timentes, mirati sunt ad invicem, dicentes : Quis putas hic est, quia et ventis et mari imperat, et obediunt ei?

26. Ils abordèrent ensuite au pays des Géraséniens, qui est sur le bord *du lac*, opposé à la Galilée.

26. Et navigaverunt ad regionem Gerasenorum, quæ est contra Galilæam.

27. Et lorsque Jésus fut descendu à terre, il

27. Et cum egressus esset ad terram,

professaient en public devant tout le monde, et une autre qu'ils tenaient secrète et qu'ils ne communiquaient qu'à leurs disciples. Jésus s'élève contre ce système, qui avait pour but de dérober la vérité à la foule. Il veut, au contraire, que ses disciples ne tiennent cachée aucune des connaissances qu'il leur donne, et il leur fait un devoir de répandre la lumière en les communiquant aux autres.

19. *Venerunt autem ad illum.* Voyez sur ce fait saint Matthieu (XII, 46 et seq.), et saint Marc (III, 31 et seq.), et la *Concordance des Evangiles*, III[e] Part., ch. XVI.

21. *Audiunt, et faciunt.* Parce que, dit le P. de Carrières, ce sont ceux-là qui contribuent à la formation de la plus noble portion de son corps, et qu'en devenant ses membres les plus précieux, ils deviennent les enfants bien-aimés de Dieu, son Père.

22. *Factum est autem.* Le fait suivant est dans saint Matthieu (VIII, 18-27), et dans saint Marc (IV, 35 et seq.).

27. *Vir quidam.* Ce fait est dans saint Matthieu (VIII, 28 et seq.), et dans saint Marc (1-20). Sur le texte de saint Marc, nous avons observé qu'il ne parlait que d'un possédé, tandis que saint Matthieu en nomme deux. Saint Luc fait de même. Ces deux Evangélistes ne se sont attachés qu'à un seul, sans doute à cause des circonstances de sa possession.

---

18. *Videte ergo quomodo audiatis.* Doctrinam meam; animum advertite, et satagite ut illam bene intelligatis. — *Qui enim habet, dabitur illi.* Vide dicta Matth., 13, 12.

19. *Venerunt autem ad illum mater.* Vide dicta Matth., 12, 47.

20. *Fratres.* — Cognati propinqui. — *Volentes te videre.* Invicere volentes te; advenerant autem ex Nazareth.

22. *In una dierum.* Quadam die. — *Ascenderunt.* In græco est, ἀνήχθησαν *provecti sunt*, scilicet in altum.

23. *Navigantibus.* Vide dicta Matth., 8, 24, ubi hanc historiam explicavimus. — *Complebantur.* Fluctibus; navis fluctibus operiebatur.

24. *Tempestatem aquæ.* Græcus vocat κλύδωνα, *fluctuationem.*

25. *Fides vestra.* Fiducia qua me præsente timere non debuistis. — *Timentes.* Reverentia et admiratione perculsi.

26. *Gerasenorum.* Vide dicta Matth., 8, 28. — *Contra.* Ad oppositam lacus ripam.

27. *Vir quidam, qui habebat dæmonium.* Hæc explicavimus Matth., 8, 28; et Matth., 5, 2.

occurrit illi vir quidam, qui habebat dæmonium jam temporibus multis, et vestimento non induebatur, neque in domo manebat, sed in monumentis.

28. Is, ut vidit Jesum, procidit ante illum : et exclamans voce magna, dixit : Quid mihi et tibi est, Jesu Fili Dei Altissimi? obsecro te, ne me torqueas.

29. Præcipiebat enim spiritui immundo ut exiret ab homine. Multis enim temporibus arripiebat illum, et vinciebatur catenis, et compedibus custoditus. Et ruptis vinculis agebatur a dæmonio in deserta.

30. Interrogavit autem illum Jesus, dicens : Quod tibi nomen est? At ille dixit : Legio : quia intraverant dæmonia multa in eum.

31. Et rogabant illum ne imperaret illis ut in abyssum irent.

32. Erat autem ibi grex porcorum multorum pascentium in monte : et rogabant eum, ut permitteret eis in illos ingredi. Et permisit illis.

33. Exierunt ergo dæmonia ab homine, et intraverunt in porcos : et impetu abiit grex per præceps in stagnum, et suffocatus est.

34. Quod ut viderunt factum qui pascebant, fugerunt, et nuntiaverunt in civitatem, et in villas.

35. Exierunt autem videre quod factum est, et venerunt ad Jesum : et invenerunt hominem sedentem, a quo dæmonia exierant, vestitum, ac sana mente, ad pedes ejus, et timuerunt.

36. Nuntiaverunt autem illis et qui viderant, quomodo sanus factus esset a legione :

37. Et rogaverunt illum omnis multitudo regionis Gerasenorum ut discederet ab ipsis : quia magno timore tenebantur. Ipse autem ascendens navim, reversus est.

38. Et rogabat illum vir, a quo dæmonia exierant, ut cum eo esset. Dimisit autem eum Jesus, dicens :

39. Redi in domum tuam, et narra quanta tibi fecit Deus. Et abiit per universam civitatem, prædicans quanta illi fecisset Jesus.

40. Factum est autem, cum rediisset Jesus, excepit illum turba : erant enim omnes expectantes eum.

41. *a* Et ecce venit vir, cui nomen Jairus, et ipse princeps synagogæ erat :

vint au devant de lui un homme, depuis longtemps possédé du démon, qui ne portait point d'habit, et ne demeurait point dans les maisons, mais dans les sépulcres.

28. Aussitôt qu'il eût aperçu Jésus, il jeta un grand cri, et vint se prosterner à ses pieds, en lui disant à haute voix : Jésus, Fils du Dieu très-haut, qu'y a-t-il entre vous et moi? Je vous prie de ne me point tourmenter.

29. Car Jésus recommandait à l'esprit impur de sortir de cet homme; parce qu'il le possédait depuis longtemps; quoiqu'on le gardât lié de chaînes, et *qu'on lui mît* les fers aux pieds, il rompait tous ses liens, et était emporté par le démon dans les déserts.

30. Jésus lui demanda : Quel est ton nom ? Il lui dit : Je m'appelle Légion; parce que plusieurs démons étaient entrés dans cet homme.

31. Et ces démons le suppliaient qu'il ne leur commandât point de s'en aller dans l'abîme.

32. Mais comme il y avait là un grand troupeau de pourceaux qui paissaient sur la montagne, ils le prièrent de leur permettre d'y entrer : et il le leur permit.

33. Les démons donc sortant de cet homme, entrèrent dans les pourceaux; et aussitôt tout le troupeau courut avec impétuosité se précipiter dans le lac, où ils se noyèrent.

34. Ceux qui les gardaient, ayant vu ce qui était arrivé, s'enfuirent, et s'en allèrent le dire à la ville et dans les villages.

35. D'où *plusieurs* sortirent pour voir ce qui était arrivé. Et étant venus à Jésus, ils trouvèrent cet homme dont les démons étaient sortis, assis à ses pieds, habillé et en son bon sens; ce qui les remplit de crainte.

36. Et ceux qui avaient vu ce qui s'était passé leur racontèrent comment le possédé avait été délivré de cette légion.

37. Alors tous les Géraséniens le prièrent de se retirer de leur pays, parce qu'ils étaient saisis d'une grande frayeur. Jésus monta donc dans la barque pour s'en retourner.

38. Et cet homme, duquel les démons étaient sortis, le suppliait qu'il lui permît d'aller avec lui : mais Jésus le renvoya en lui disant :

39. Retournez en votre maison, et racontez les grandes choses que Dieu a faites en votre faveur. Et il s'en alla par toute la ville, publiant les grâces que Jésus lui avait faites.

40. Jésus étant revenu, le peuple le reçut *avec joie*, parce qu'il était attendu de tous.

41. Sitôt qu'il y fût arrivé, il vint à lui un homme appelé Jaïre, qui était chef de synago-

37. *Magno timore tenebantur.* La perte de leurs pourceaux leur faisait craindre pour leurs autres biens.

40. *Factum est autem cum rediisset.* Après qu'il eût passé le lac et qu'il fût retourné en Galilée, à Capharnaüm. Sur ce fait et le suivant, voyez saint Matthieu (IX, 18-26), et saint Marc (V, 21 et seq.). Consultez la *Concordance des Évangiles*, IIIe Part., ch. XXI.

---

29. *Multis enim temporibus.* A multo tempore.

30. *Legio.* Vide dicta Marc., 5, 9.

31. *Abyssum.* In infernum. Abyssus a Græcis dicitur vorago immensæ profunditatis, quasi fundo carens; nam βυσσος, Græci fundum appellant.

41. *Vir, cui nomen Jairus,* Hanc et sequentem historiam explicavimus Matth., 9, 18; et Marc., c. 5, n. 22, et deinceps.

gue ; et se prosternant aux pieds de Jésus, il le suppliait de venir dans sa maison,

42. Parce qu'il avait une fille unique, âgée d'environ douze ans, qui se mourait. Et comme Jésus y allait, et qu'il était pressé par le peuple,

43. Une femme qui avait une perte de sang depuis plus de douze ans, et qui avait dépensé tout son bien à se faire traiter par les médecins, sans qu'aucun d'eux eût pu la guérir,

44. S'approcha de lui par derrière, et toucha le bord de son vêtement; et au même instant sa perte de sang s'arrêta.

45. Et Jésus dit : Qui est-ce qui m'a touché ? Mais tous assurant que ce n'étaient pas eux, Pierre et ceux qui étaient avec lui *lui* dirent : Maître, la foule du peuple vous presse et vous accable, et vous demandez qui vous a touché !

46. Mais Jésus dit : Quelqu'un m'a touché; car j'ai reconnu qu'une vertu est sortie de moi.

47. Cette femme donc se voyant découverte, s'en vint toute tremblante se jeter à ses pieds, et lui déclara devant tout ce peuple pour quel sujet elle l'avait touché, et comment elle avait été aussitôt guérie.

48. Et Jésus lui dit : Ma fille, votre foi vous a guérie, allez en paix.

49. Comme il parlait encore *à cette femme*, quelqu'un vint dire au chef de synagogue : Votre fille est morte : ne donnez point davantage de peine au Maître.

50. Mais Jésus ayant entendu cette parole, dit au père de la fille : Ne craignez point; croyez seulement, et elle sera guérie.

51. Etant arrivé au logis, il ne laissa entrer personne avec lui, sinon Pierre, Jacques et Jean, et le père et la mère de la fille.

52. Et comme tous ceux de la maison la pleuraient et se lamentaient, il leur dit : Ne pleurez point : elle n'est pas morte; elle n'est qu'endormie.

53. Mais ils se moquaient de lui, sachant bien qu'elle était morte.

54. Jésus donc la prenant par la main, il lui cria : *Ma* fille, levez-vous.

55. Et son âme étant revenue *dans son corps*, elle se leva à l'instant : et il commanda qu'on lui donnât à manger.

56. Alors son père et sa mère furent remplis d'étonnement; et il leur commanda de ne dire à personne ce qui était arrivé.

et cecidit ad pedes Jesu, rogans eum ut intraret in domum ejus; [a *Matth.* 9. 18. *Marc.* 5. 22.]

42. Quia unica filia erat ei fere annorum duodecim, et hæc moriebatur. Et contigit, dum iret, a turbis comprimebatur.

43. Et mulier quædam erat in fluxu sanguinis ab annis duodecim, quæ in medicos erogaverat omnem substantiam suam, nec ab ullo potuit curari :

44. Accessit retro, et tetigit fimbriam vestimenti ejus : et confestim stetit fluxus sanguinis ejus.

45. Et ait Jesus : quis est qui me tetigit ? Negantibus autem omnibus, dixit Petrus, et qui cum illo erant : Præceptor, turbæ te comprimunt, et affligunt, et dicis : Quis me tetigit ?

46. Et dixit Jesus : Tetigit me aliquis : Nam ego novi virtutem de me exiisse.

47. Videns autem mulier, quia non latuit, tremens venit, et procidit ante pedes ejus : et ob quam causam tetigerit eum, indicavit coram omni populo : et quemadmodum confestim sanata sit.

48. At ipse dixit ei : Filia, fides tua salvam te fecit; vade in pace.

49. Adhuc illo loquente, venit quidam ad principem synagogæ, dicens ei : Quia mortua est filia tua, noli vexare illum;

50. Jesus autem, audito hoc verbo, respondit patri puellæ : Noli timere, crede tantum, et salva erit.

51. Et cum venisset domum, non permisit intrare secum quemquam, nisi Petrum, et Jacobum, et Joannem, et patrem, et matrem puellæ.

52. Flebant autem omnes et plangebant illam. At ille dixit : Nolite flere, non est mortua puella, sed dormit.

53. Et deridebant eum, scientes quod mortua esset.

54. Ipse autem tenens manum ejus clamavit, dicens : Puella, surge.

55. Et reversus est spiritus ejus, et surrexit continuo. Et jussit illi dari manducare.

56. Et stupuerunt parentes ejus, quibus præcepit ne alicui dicerent quod factum erat.

---

43. *Omnem substantiam.* Ολον τον βιον, *totum victum*, id omne ex quo ante vivebat.

45. *Negantibus autem omnibus.* Quod scilicet ex proposito non tetigissent; nam alioqui propter confertam turbam, multi etiam nolentes, eum tangebant. — *Affligunt.* Coarctant, premunt.

49. *Ad principem synagogæ.* In græco est, παρα του ἀρχισυναγωγου, *a principe synagogæ;* quemadmodum etiam Marcus, qui habet, *ab archisynagogo*, quod Syrus explicat, ab ædibus principis synagogæ. — *Vexare illum.* Frustra illi molestiam exhibere.

50. *Hoc verbo.* Hac re.

51. *Intrare.* In cubiculum ubi jacebat puellæ cadaver.

54. *Clamavit.* Tanquam alto somno pressam excitans.

55. *Spiritus ejus.* Ille idem quo vixerat : ex quo animæ immortalitas adstruitur.

CHAPITRE IX.

Mission des apôtres. Hérode souhaite de voir Jésus-Christ. Retour et retraite des apôtres. Multiplication des pains. Confession de saint Pierre. Croix et renoncement à soi-même. Transfiguration de Jésus-Christ. Guérison d'un enfant lunatique. Passion prédite. Qui sera le plus grand. Jacques et Jean veulent faire tomber le feu du ciel. Dispositions pour suivre Jésus-Christ.

1. Convocatis *a* autem duodecim apostolis, dedit illis virtutem et potestatem super omnia dæmonia, et ut languores curarent. [a *Matth.* 10. 1. *Marc.* 3. 15.]

2. Et misit illos prædicare regnum Dei, et sanare infirmos.

3. *a* Et ait ad illos : Nihil tuleritis in via, neque virgam, neque peram, neque panem, neque pecuniam, neque duas tunicas habeatis. [a *Matth.* 10. 9. *Marc.* 6. 8.]

4. Et in quamcumque domum intraveritis, ibi manete, et inde ne exeatis.

5. Et quicumque non receperint vos, *h* exeuntes de civitate illa, etiam pulverem pedum vestrorum excutite in testimonium supra illos [a *Act.* 13. 51.]

6. Egressi autem circuibant per castella, evangelizantes, et curantes ubique.

7. *a* Audivit autem Herodes tetrarcha omnia, quæ fiebant ab eo, et hæsitabat eo quod diceretur [a *Matth.* 14. 1. *Marc.* 6. 14.]

8. A quibusdam : Quia Joannes surrexit a mortuis ; a quibusdam vero : Quia Elias apparuit; ab aliis autem : Quia propheta unus de antiquis surrexit.

9. Et ait Herodes : Joannem ego decollavi. Quis est autem iste, de quo ego talia audio? Et quærebat videre eum.

10. Et reversi apostoli, narraverunt illi quæcumque fecerunt; et assumptis illis secessit seorsum in locum desertum ; qui est Bethsaïdæ.

1. Quelque *temps après*, Jésus ayant assemblé ses douze apôtres, il leur donna puissance et autorité sur tous les démons, avec le pouvoir de guérir les maladies.

2. Puis il les envoya prêcher le royaume de Dieu, et rendre la santé aux malades ;

3. Et il leur dit : Ne portez rien dans le chemin, ni bâton, ni sac, ni pain, ni argent, et n'ayez point deux habits.

4. En quelque maison que vous soyez entrés, demeurez-y, et n'en sortez point.

5. Lorsqu'il se trouvera des personnes qui ne voudront pas vous recevoir, sortant de leur ville, secouez même la poussière de vos pieds, afin que ce soit un témoignage contre eux.

6. Etant donc partis, ils allaient de village en village, annonçant l'Evangile, et guérissant partout les malades.

7. Cependant Hérode le tétrarque entendit parler de tout ce que faisait Jésus, et il était dans une grande perplexité, parce que les uns disaient

8. Que Jean était ressuscité d'entre les morts; les autres, qu'Elie était apparu ; et d'autres, qu'un des anciens prophètes était ressuscité.

9. Mais Hérode disait : J'ai fait couper la tête à Jean : qui est donc celui-ci de qui j'entends dire de si grandes choses? Et il souhaitait de le voir.

10. Les apôtres étant revenus, racontèrent à Jésus tout ce qu'ils avaient fait : et Jésus les prenant avec lui, se retira à l'écart dans un lieu désert qui est *près* de Bethsaïde.

Cap. IX. — 1. *Convocatis autem duodecim.* Cette mission des Apôtres est rapportée dans saint Matthieu (X, 1 et seq.), et dans saint Marc (VI, 7-13). Mais saint Luc ne fait ici que résumer les instructions de Jésus à ses disciples. Saint Matthieu les rapporte avec plus d'étendue (Voyez la *Concordance des Evangiles*, IIIe Part., ch. XXIV).

9. *Joannem ego decollavi.* Saint Matthieu raconte la décollation de saint Jean (XIV, 1-13) et saint Marc (VI, 14-29). Les idées que les païens avaient sur la métempsycose autorisaient toutes les suppositions que fait ici l'Évangéliste, et Hérode Antipas pouvait bien pour son compte croire à toutes ces rêveries.

10. *In locum desertum.* Ce désert est à cinq quarts de lieue de Tibériade. L'endroit où se fit le miracle est au bord de la plaine d'Hittin; on l'appelle la Table du Seigneur. Dans la

---

Cap. IX. — 1. *Convocatis autem.* Quæ sequuntur usque ad versum 51 habentur apud Matth., 10, 1, et deinceps; et apud Marcum, c. 3, n. 15; et c. 6, n. 7, et deinceps, et aliis locis quæ indicabimus; ideoque paucula tantum quædam velut analecta tangemus. — *Virtutem et potestatem.* Auctoritatem, imperium. — *Languores.* Morbos

2. *Regnum Dei.* Regnum cœlorum, adventum Messiæ, lucem evangelicæ doctrinæ.

4. *Inde ne exeatis.* Ut aliud quæratis hospitium. Hoc est quod sequenti cap., n. 7, clarius dicitur : *Nolite transire de domo in domum.*

7. *Audivit autem Herodes.* Vide dicta Matth., c. 14, n. 1 et seq. ubi hunc locum explicavimus.

10. *Reversi apostoli.* Vide dicta Matth., 14, 13.

11. Lorsque le peuple l'eut appris, il le suivit : et Jésus les ayant reçus, leur parlait du royaume de Dieu, et guérissait ceux qui avaient besoin d'être guéris.

12. Comme le jour commençait à baisser, les douze vinrent lui dire : Renvoyez le peuple, afin qu'ils s'en aillent dans les villages et dans les lieux d'alentour, pour se loger et pour y trouver de quoi vivre, parce que nous sommes ici dans un lieu désert.

13. Jésus leur répondit : Donnez-leur vous-mêmes à manger. Ils lui repartirent : Nous n'avons que cinq pains et deux poissons : si ce n'est peut-être qu'il faille que nous allions acheter des vivres pour tout ce peuple.

14. Car ils étaient environ cinq mille hommes. Alors il dit à ses disciples : Faites-les asseoir par troupes, cinquante à cinquante.

15. Ce qu'ils exécuterent, en les faisant tous asseoir.

16. Et Jésus prit les cinq pains et les deux poissons; et levant les yeux au ciel, il les bénit, les rompit, et les donna à ses disciples, afin qu'ils les présentassent au peuple.

17. Ils en mangèrent tous, et furent pleinement rassasiés; et on remporta douze paniers pleins des morceaux qui étaient restés.

18. Un jour, comme il priait en particulier, ayant ses disciples avec lui, il leur demanda : Qui le peuple dit-il que je suis?

19. Ils lui répondirent : *Les uns disent que vous êtes* Jean-Baptiste; les autres, Elie; les autres, que c'est quelqu'un des anciens prophètes qui est ressuscité.

20. Mais vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis? Simon-Pierre répondit : *Vous êtes* le Christ de Dieu.

21. Jésus leur défendit très-expressément de parler de cela à personne :

22. Car, il faut, leur disait-il, que le Fils de l'homme souffre beaucoup; qu'il soit rejeté par les sénateurs, par les princes des prêtres et par les scribes; qu'il soit mis à mort, et qu'il ressuscite le troisième jour.

11. Quod cum cognovissent turbæ, secutæ sunt illum; et excepit eos, et loquebatur illis de regno Dei, et eos, qui cura indigebant, sanabat.

12. Dies autem cœperat declinare. Et accedentes duodecim dixerunt illi : *a* Dimitte turbas, ut euntes in castella, villasque quæ circa sunt, divertant, et inveniant escas : quia hic in loco deserto sumus. [a *Matth.* 14. 15. *Marc.* 6. 36.]

13. Ait autem ad illos : Vos date illis manducare. At illi dixerunt : *a* Non sunt nobis plus quam quinque panes, et duo pisces : nisi forte nos eamus, et emamus in omnem hanc turbam escas. [a *Joan.* 6. 9.]

14. Erant autem fere viri quinque millia. Ait autem ad discipulos suos : Facite illos discumbere per convivia quinquagenos.

15. Et ita fecerunt. Et discumbere fecerunt omnes.

16. Acceptis autem quinque panibus, et duobus piscibus, respexit in cœlum, et benedixit illis : et fregit et distribuit discipulis suis ut ponerent ante turbas.

17. Et manducaverunt omnes, et saturati sunt. Et sublatum est quod superfuit illis, fragmentorum cophini duodecim.

18. *a* Et factum est, cum solus esset orans, erant cum illo et discipuli : et interrogavit illos, dicens : Quem me dicunt esse turbæ? [a *Matth.* 16. 13. *Marc.* 8. 27.]

19. At illi responderunt, et dixerunt : Joannem Baptistam, alii autem Eliam, alii vero quia unus propheta de prioribus surrexit.

20. Dixit autem illis : Vos autem quem me esse dicitis : Respondens Simon Petrus dixit : Christum Dei.

21. At ille increpans illos, præcepit ne cui dicerent hoc,

22. Dicens : *a* Quia oportet filium hominis multa pati, et reprobari a senioribus, et principibus sacerdotum, et scribis, et occidi, et tertia die resurgere. [a *Matth.* 17. 21. *Marc.* 8. 31. et 9. 30.]

partie la plus élevée où l'on suppose que se tenaient notre Sauveur et les Apôtres, il y a de grands blocs de basalte, qu'on dit avoir été amenés par sainte Hélène; on les appelle les *douze trônes;* celui du milieu est marqué par plusieurs croix qu'y ont gravées les pèlerins. Un peu plus bas, il y a une plaine où pouvait se tenir une grande multitude, entendre facilement les paroles de Jésus et voir toutes ses actions. Elle est toute couverte de hautes herbes et de tiges d'orge et d'avoine desséchées (*Les saints lieux*, tom. III, pag. 436). Ce récit de la multiplication des pains se trouve dans les trois autres Evangélistes (Matth., XIV, 14-21; Marc., VI, 30-44; Joan., VI, 1-14). Voyez la *Concordance des Evangiles*, IIIe Part., ch. XXVI.

18. *Cum solus esset.* Ce fait se passa après la célébration de la troisième pâque, et il est rapporté dans saint Matthieu (XVI, 13 et suiv.), et dans saint Marc (VIII, 27 et suiv.).

20. *Christum Dei.* C'est à l'occasion de cette réponse de saint Pierre que Jésus lui confère la primauté de juridiction pour lui et ses successeurs sur toute son Eglise (Matth., XVI, 17).

---

11. *Excepit eos :* Turbas scilicet; dici autem *eos*, quia turba græce dicitur ὄχλος, et est generis masculini.

12. *Dimitte turbas.* Vide dicta Matth., 14, 15, ubi hanc historiam explicavimus.

13. *Nisi forte.* Modus loquendi, quoties absurdum quidpiam aut impossibile significatur.

18. *Quem me dicunt esse turbæ.* Vide dicta Matth., c. 16, n. 13.

22. *Quia oportet.* Scilicet priusquam hæc de illo palam prædicentur.

23. *a* Dicebat autem ad omnes : Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam quotidie, et sequatur me. [a *Matth.* 10. 38. et 16. 24. *Marc.* 8. 34. *Infr.* 14. 27.]

23. Il disait aussi à tout le monde : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, qu'il porte sa croix tous les jours, et qu'il me suive.

24. *a* Qui enim voluerit animam suam salvam facere, perdet illam : nam qui perdiderit animam suam propter me, salvam faciet illam. [a *Infr.* 17. 33. *Joan.* 12. 25.]

24. Car celui qui voudra sauver sa vie, la perdra; et celui qui perdra sa vie pour l'amour de moi, la sauvera.

25. Quid enim proficit homo, si lucretur universum mundum, se autem ipsum perdat, et detrimentum sui faciat?

25. En effet, que servirait à un homme de gagner tout le monde aux dépens de lui-même, et en se perdant lui-même.

26. *a* Nam qui me erubuerit, et meos sermones : hunc Filius hominis erubescet, cum venerit in majestate sua, et Patris, et sanctorum angelorum. [a *Matth.* 10. 33. *Marc.* 8. 38. *II. Tim.* 2. 12.]

26. Car si quelqu'un rougit de moi et de mes paroles, le Fils de l'homme rougira aussi de lui lorsqu'il viendra dans sa gloire et dans celle de son Père et des saints anges.

27. *a* Dico autem vobis vere : Sunt aliqui hic stantes, qui non gustabunt mortem donec videant regnum Dei. [a *Matth.* 16. 28. *Marc.* 8. 39.]

27. Je vous le dis en vérité, il y en a quelques-uns de ceux qui sont ici présents, qui ne mourront point qu'ils n'aient vu le royaume de Dieu.

28. *a* Factum est autem post hæc verba fere dies octo, et assumpsit Petrum, et Jacobum, et Joannem, et ascendit in montem, ut oraret. [a *Matth.* 17. 1. *Marc.* 9. 1.]

28. Environ huit jours après qu'il leur eût dit ces paroles, il prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et monta sur une montagne pour prier.

29. Et facta est, dum oraret, species vultus ejus altera; et vestitus ejus albus et refulgens.

29. Et pendant qu'il priait, son visage parut tout autre; ses habits devinrent blancs et éclatants.

30. Et ecce duo viri loquebantur cum illo. Erant autem Moyses, et Elias,

30. Et l'on vit tout d'un coup paraître deux hommes qui s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Elie,

31. Visi in majestate : et dicebant excessum ejus, quem completurus erat in Jerusalem.

31. Qui parurent pleins de majesté; et ils parlaient de sa sortie *du monde,* qui devait arriver dans Jérusalem.

32. Petrus vero, et qui cum illo erant, gravati erant somno. Et vigilantes viderunt majestatem ejus, et duos viros, qui stabant cum illo.

32. Cependant Pierre, et ceux qui étaient avec lui, étaient accablés de sommeil; et s'étant éveillés, ils le virent dans sa gloire et les deux hommes qui étaient avec lui.

33. Et factum est cum discederent ab illo, ait Petrus ad Jesum : Præceptor bonum est nos hic esse, et faciamus

33. Et comme ils se séparaient de Jésus, Pierre lui dit : Maître, nous sommes bien ici : faisons-y trois tentes, une pour vous, une pour

24. *Salvam faciet illam.* Or, ajoute la paraphrase, il est plus à propos de se perdre ainsi soi-même dans le temps, pour se retrouver dans l'éternité, que de conserver sa vie pour quelques moments et de la perdre ensuite pour toujours.

27. *Donec videant regnum Dei.* Jésus entendait par là sa transfiguration qui devait être une manifestation momentanée de la gloire dont le Fils de l'homme jouira dans le royaume de Dieu.

28. *Fere dies octo.* Ce récit de la transfiguration est dans saint Matthieu (XVII, 1-13), saint Marc (IX, 1-12). Ces deux Evangélistes disent que cela arriva six jours après; saint Luc met *environ* huit jours, il n'y a pas là de contradiction, car d'abord le chiffre de saint Luc ne doit se prendre que moralement, comme il nous en avertit lui-même par le mot *fere* (environ); et ensuite il a pu compter les deux jours extrêmes dont les deux autres Evangélistes n'auront pas tenu compte.

33. *Nesciens quid diceret.* Il ne savait ce qu'il disait, parce qu'il pensait que ces prophètes que Dieu avait retirés du monde avaient besoin de ce secours pour se défendre des injures de l'air.

---

23. *Quotidie.* Quandocumque a Deo imponitur, etiam quotidie, quod plerumque usu venit piis.

26. *In majestate sua.* Græce est, *in gloria sua.* — *Et sanctorum angelorum.* Qui gloria et ipsi cingentur, et Christo aderunt ad majestatem ejus ornandam.

28. *Factum est autem.* Historiæ hujus explicationem habes Matth., c. 17, statim initio.

31. *Dicebant excessum ejus.* In græco est, ἔξοδον, *exitum.* Allusio est ad expeditionem et exitum Mosis populum ex Ægypto educentis. Sensus est : loquebantur cum Jesu de expeditione illa quam brevi in Jerusalem completurus erat, crucem ipse patiens, e vita excedens, et humanum genus et dæmonis et peccati servitute in libertatem filiorum Dei educens.

33. *Nesciens quid diceret.* Præposterum erat Petri votum, cum Christus venisset ut mortem Jerosolymis sustineret pro salute hominum.

Moïse, et une pour Elie. Car il ne savait ce qu'il disait.

34. Il parlait encore, lorsqu'il parut une nuée qui les couvrit; et ils furent saisis de frayeur, en se voyant entrer dans cette nuée.
35. Et il en sortit une voix qui fit entendre ces mots : C'est ici mon Fils bien-aimé : écoutez-le.

36. Pendant qu'on entendait cette voix, Jésus se trouva seul. Et ses disciples tinrent ceci secret, et ne dirent rien pour lors à personne de ce qu'ils avaient vu.
37. Le lendemain, lorsqu'ils descendaient de la montagne, une grande troupe de peuple vint au devant de Jésus,
38. Et un homme s'écria parmi la foule : Maître, jetez les yeux sur mon fils, je vous en supplie; car je n'ai que ce seul enfant.

39. L'esprit se saisit de lui, et lui fait tout d'un coup jeter de grands cris; il le renverse par terre; il l'agite par de violentes convulsions qui le font écumer; et à peine le quitte-t-il après l'avoir tout brisé :
40. J'avais prié vos disciples de le chasser : mais ils ne l'ont pu.
41. Alors Jésus dit : O race incrédule et dépravée! jusqu'à quand serai-je avec vous, et vous souffrirai-je? Amenez ici votre fils.

42. Et comme l'enfant s'approchait, le démon le jeta contre terre, et l'agita violemment.
43. Mais Jésus, ayant parlé avec menaces à l'esprit impur, guérit l'enfant, et le rendit à son père.
44. Tous furent étonnés de la grande puissance de Dieu, et lorsqu'ils étaient dans l'admiration de tout ce que faisait Jésus, il dit à ses disciples : Mettez bien dans votre cœur ce que je vais vous dire : Le Fils de l'homme doit être livré entre les mains des hommes.

45. Mais ils ne comprenaient point ce qu'il leur disait : et ce discours leur était tellement caché, qu'ils n'y entendaient rien; et ils appréhendaient même de l'interroger sur ce sujet.

tria tabernacula, unum tibi, et unum Moysi, et unum Eliæ : nesciens quid diceret.
34. Hæc autem illo loquente, facta est nubes, et obumbravit eos : et timuerunt intrantibus illis in nubem.
35. Et vox facta est de nube dicens : *a* Hic est filius meus dilectus, ipsum audite. [a *II. Petr.* 1. 17.]
36. Et dum fieret vox, inventus est Jesus solus. Et ipsi tacuerunt, et nemini dixerunt in illis diebus quidquam ex his quæ viderant.
37. Factum est autem in sequenti die, descendentibus illis de monte, occurrit illis turba multa.
38. *a* Et ecce vir de turba exclamavit, dicens : Magister, obsecro te, respice in filium meum, quia unicus est mihi : [a *Matth.* 17. 14. *Marc.* 9. 16.]
39. Et ecce spiritus apprehendit eum, et subito clamat, et elidit, et dissipat eum cum spuma, et vix discedit dilanians eum :

40. Et rogavit discipulos tuos ut ejicerent illum, et non potuerunt.
41. Respondens autem Jesus, dixit : O generatio infidelis, et perversa, usquequo ero apud vos, et patiar vos? Adduc huc filium tuum.
42. Et cum accederet, elisit illum dæmonium et dissipavit.
43. Et increpavit Jesus spiritum immundum, et sanavit puerum, et reddidit illum patri ejus.
44. Stupebant autem omnes in magnitudine Dei omnibusque mirantibus in omnibus quæ faciebat, dixit ad discipulos suos : Ponite vos in cordibus vestris sermones istos : Filius enim hominis futurum est ut tradatur in manus hominum.
45. At illi ignorabant verbum istud, et erat velatum ante eos, ut non sentirent illud : et timebant eum interrogare de hoc verbo.

45. *Et timebant eum interrogare.* Ils craignaient de l'interroger, parce qu'ils avaient peur d'apprendre des choses qu'ils auraient toujours voulu regarder comme impossibles. Aussi, bien loin de s'occuper des humiliations de leur maître, cette pensée leur vient de demander lequel d'entre eux sera le plus grand dans le nouveau royaume que Jésus allait fonder.

---

34. *Intrantibus illis.* Dum ingrederentur illi, scilicet præsentes omnes, Jesus, Moses, Elias, et ipsi discipuli, in nubem quæ in illos incidit, et complexa est.
36. *Dum fieret vox.* Εν τω γενεσθαι την φωνην, *cum facta fuisset vox.* — *Inventus est.* A discipulis. — *In illis diebus.* Usque ad Christi resurrectionem, ut fuerat illis præceptum.
38. *Et ecce vir.* Vide dicta Matth., 17, 14.
39. *Dissipat eum.* Σπαρασσει, discerpit, lacerat.
44. *Magnitudine.* Μεγαλειοτητι, magnificentia, magnifica virtute. Ut enim solent magnifica illa facta vocari μεγαλεια (*magnalia* dicit interpres noster, Act., 2, 11); ita virtus cœlestis horum operum effectrix μεγαλειοτης dicitur. — *In omnibus.* Omnia. — *Ponite vos in cordibus vestris.* Sinite hos mirari et celebrare miracula : vox autem discipuli mei, attento animo considerato potius quæ instant, non minus, imo plus vobis scitu necessaria quam illa. — *In cordibus.* Græce est, *in auribus*, sed sententia est eadem : significatur enim eos attente audire et diligenter considerare debere quæ subjiciet. — *Ut tradatur.* Agendus in crucem.
45. *Velatum ante eos.* Absconditum, occultum, ita ut non assequerentur quid Christus diceret. — *Timebant eum interrogare.* Audierant paulo ante Petrum reprehensum a Christo, quia de sua passione verba facienti se opposuerat; idcirco non audent interrogare scilicet causas et adjuncta passionis et mortis, ne forte et ipsi arguantur. Vel etiam interrogare non audent, veriti ne aliquid audiant quod eorum dolorem augeat, malentes ignorare quam, dum id cognoscere student, quod magis displiceat intelligere.

46. *a* Intravit autem cogitatio in eos, quis eorum major esset. [a *Matth.* 18. 1. *Marc.* 9. 33.]

46. Cette pensée même leur vint dans l'esprit, lequel d'entre eux était le plus grand.

47. At Jesus videns cogitationes cordis illorum, apprehendit puerum, et statuit illum secus se.

47. Mais Jésus voyant les pensées de leur cœur, prit un petit enfant, et le mettant auprès de lui,

48. Et ait illis : Quicumque susceperit puerum istum in nomine meo, me recipit : et quicumque me receperit, recipit eum qui me misit. Nam qui minor est inter vos omnes, hic major est.

48. Il leur dit : Quiconque reçoit cet enfant en mon nom, me reçoit; et quiconque me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé : car celui qui sera le plus petit parmi vous tous, sera le plus grand.

49. Respondens autem Joannes, dixit : Præceptor, vidimus quemdam in nomine tuo ejicientem dæmonia, et prohibuimus eum : quia non sequitur nobiscum.

49. Alors Jean prit la parole, et lui dit : Maître, nous avons vu un homme qui chasse les démons en votre nom, et nous l'en avons empêché, parce qu'il ne *vous* suit pas avec nous.

50. Et ait ad illum Jesus : Nolite prohibere; qui enim non est adversum vos, pro vobis est.

50. Jésus lui dit : Ne l'en empêchez point; car celui qui n'est pas contre vous, est pour vous.

51. Factum est autem dum complerentur dies assumptionis ejus, et ipse faciem suam firmavit ut iret in Jerusalem.

51. Lorsque le temps auquel il devait être enlevé *du monde* était près de s'accomplir, il se mit en chemin avec un visage assuré, pour aller à Jérusalem.

52. Et misit nuntios ante conspectum suum : et euntes intraverunt in civitatem Samaritanorum, ut pararent illi.

52. Et il envoya devant lui quelques personnes pour annoncer *sa venue. Ces personnes* étant donc parties, entrèrent dans un bourg des Samaritains, pour lui préparer *un logis.*

53. Et non receperunt eum, quia facies ejus erat euntis in Jerusalem.

53. Mais ceux de ce lieu ne voulurent point le recevoir, parce qu'il paraissait qu'il allait à Jérusalem.

54. Cum vidissent autem discipuli ejus Jacobus, et Joannes, dixerunt : Domine, vis dicimus ut ignis descendat de cœlo, et consumat illos?

54. Jacques et Jean, ses disciples, ayant vu *l'injure qu'on faisait à leur Maître*, lui dirent : Seigneur, voulez-vous que nous commandions que le feu du ciel descende *sur ces gens-là*, et qu'il les consume?

55. Et conversus increpavit illos, dicens : Nescitis cujus spiritus estis.

55. Mais *Jésus* se retournant, il les reprit, en leur disant : Vous ne savez à quel esprit vous êtes *appelés.*

51. *Dum complerentur dies assumptionis.* Ce fait est propre à saint Luc. La Samarie était située entre la Judée et la Galilée, il fallait la traverser pour aller de la Galilée à Jérusalem. Les Samaritains détestaient les Juifs, et ils prétendaient que Dieu, au lieu d'être honoré dans le temple de Jérusalem devait l'être dans celui du mont Garizim, qui était au milieu d'eux. En allant à Jérusalem, Jésus donnait raison aux Juifs contre les Samaritains. C'est pour cela qu'à son passage ceux-ci ne voulurent pas le recevoir.

55. *Nescitis cujus spiritus estis.* A la vérité, Elie avait fait descendre le feu du ciel sur les soldats qu'on avait envoyés pour l'arrêter (IV. Reg., I, 10-12), et le texte grec nous dit que les Apôtres se fondaient sur l'exemple de ce Prophète. Mais Jésus leur apprend que l'esprit de l'Évangile n'est pas le même que celui de la loi ancienne. Les miracles qui se faisaient sous l'Ancien Testament imprimaient la terreur dans les âmes, mais ceux que faisait Jésus étaient des miracles de douceur, de bonté, et de miséricorde. Ils avaient tous pour but le soulagement des malheureux, la consolation des affligés, et devaient exciter l'amour, plutôt que la crainte.

---

46. *Intravit.* Subiit. — *Cogitatio.* Quæ etiam in ambitiosam disceptationem erupit. Vide dicta Matth., 18, 1.

48. *Quicumque susceperit.* Vide dicta Matth., c. 18, n. 4 et 5.

49. *Vidimus quemdam.* Vide dicta Marc., c. 9, n. 37.

51. *Dum complerentur dies assumptionis ejus.* Quibus assumendus esset; quibus recipiendus in cœlum, quibus *transiturus esset ex hoc mundo ad Patrem*, ut loquitur Joannes, c. 13, n. 1. — *Faciem suam firmavit.* Significatur Christum toto exteriori habitu ac gestu præ se tulisse, et declarasse certum sibi esse, statutum et definitum ire in Jerusalem.

52. *Misit nuntios.* Videntur fuisse Jacobus et Joannes, quod hi soli n. 54, dicantur indignati a Christo petivisse velletne ignem e cœlo in Samaritanos evocare. Porro discipuli missi sunt ad necessaria præparanda, et fortasse etiam ut ipsi ad repulsas et injurias sustinendas exercerentur et præparentur. — *In civitatem Samaritanorum.* Εἰς κώμην, *in vicum*, seu *castellum*, quod in itinere Jerosolymam versus obviam erat.

53. *Quia facies ejus erat euntis in Jerusalem.* Viderunt Samaritani Christum et qui eum sequebantur, adoraturos ire Jerosolymam (est enim verisimile tunc Pascha, aut aliquod aliud celebre festum proximum fuisse); ideo in odium ejus religionis, quam detestabantur, non receperunt.

54. *Ut ignis descendat.* In pœnam injuriæ a Samaritanis irrogatæ. In græco et syriaco additur : *Quemadmodum et Elias fecit.*

55. *Nescitis cujus spiritus estis.* Nescitis vos alterius spiritus esse debere quam fuerit

56. *Car* le Fils de l'homme n'est pas venu pour perdre les hommes, mais pour les sauver. Ils s'en allèrent donc en un autre bourg.
57. Comme ils étaient en chemin, un homme lui dit : *Seigneur*, je vous suivrai partout où vous irez.
58. Jésus lui répondit : Les renards ont leurs tanières, et les oiseaux du ciel leurs nids; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête.

59. Mais Jésus dit à un autre : Suivez-moi. Et il lui répondit : Seigneur, permettez-moi d'aller auparavant ensevelir mon père.

60. Jésus lui repartit : Laissez aux morts le soin d'ensevelir leurs morts : mais pour vous, allez annoncer le royaume de Dieu.
61. Un autre aussi lui dit : Seigneur, je vous suivrai; mais permettez-moi de disposer auparavant de ce que j'ai dans ma maison.
62. Jésus lui répondit : Quiconque, ayant mis la main à la charrue, regarde derrière soi, n'est point propre au royaume de Dieu.

56. *a* Filius hominis non venit animas perdere, sed salvare. Et abierunt in aliud castellum. [a *Joan*. 3. 17; 12. 47.]
57. Factum est autem, ambulantibus illis in via, dixit quidam ad illum : Sequar te quocumque ieris.
58. Dixit illi Jesus : *a* Vulpes foveas habent, et volucres cœli nidos : Filius autem hominis non habet ubi caput reclinet. [a *Matth*. 8. 20.]
59. Ait autem ad alterum : Sequere me : Ille autem dixit : Domine, permitte mihi primum ire, et sepelire patrem meum.
60. Dixitque ei Jesus : Sine ut mortui sepeliant mortuos suos : tu autem vade, et annuntia regnum Dei.
61. Et ait alter : Sequar te, Domine, sed permitte mihi primum renuntiare his quæ domi sunt.
62. Ait ad illum Jesus. Nemo mittens manum suam ad aratrum, et respiciens retro, aptus est regno Dei.

CHAPITRE X.

Mission des soixante-douze disciples. Malheur des villes impénitentes. Retour des disciples. Mystères cachés aux sages et révélés aux simples. Jésus interrogé par un docteur. Parabole du Samaritain. Jésus chez Marthe et Marie.

1. Quelque temps après, le Seigneur choisit encore soixante-douze autres *disciples*, qu'il envoya devant lui deux à deux dans toutes les villes et dans tous les lieux où lui-même devait aller.
2. Et il leur disait : La moisson est grande;

1. Post hæc autem designavit Dominus et alios septuaginta duos : et misit illos binos ante faciem suam, in omnem civitatem, et locum, quo erat ipse venturus.
2. Et dicebat illis : *a* Messis quidem

Cap. X. — 1. *Septuaginta duos*. Les douze Apôtres représentaient les douze tribus. Les soixante-douze disciples rappellent le conseil de Moïse, qui avait choisi pour l'aider dans l'administration de la justice, six hommes par tribu. S'il n'y a dans certains manuscrits et dans quelques Pères que le nombre 70, c'est qu'on a voulu marquer un nombre rond, comme nous disons la version des Septante, quoique la Tradition l'attribue à 72 interprètes.

Elias. Elias agebatur spiritu severitatis et justitiæ; sic enim conveniebat hominibus illius ævi, statu et conditione servis. Vos qui sub Evangelio estis, et in lege filiorum, mitiori spiritu regi par est, et me imitari, qui mitis sum et humilis corde.

56. *Animas perdere*. Vitam eripere. — *Salvare*. Ad æternam salutem aditum aperiendo. — *In aliud castellum* Quod et ipsum, ut verisimile est, erat Samaritanorum, minus tamen pervicacium, a quibus admissi sunt.

57. *Sequar te*. Hæc explicavimus Matth., c. 8, n. 19, et sequentibus.

60. *Annuntia regnum Dei*. Abjectis impedimentis omnibus ad hoc te accinge, ut annunties, prædices, evangelizes aliis.

61. *Renuntiare his quæ domi sunt*. In græco est, ἀποταξασθαι τοις εἰς τον οἰκον μου. Sensus est; aut renuntiare bonis meis et de illis disponere, aut valedicere domesticis meis. Prior explicatio videtur verior.

62. *Nemo mittens manum suam ad aratrum*. Metaphora sumpta est ab aratoribus; qui manu stivam tenent, et oculos habent ante se in sulcum intentos, rectus ut sit; nec potest bonus arator esse qui respicit in tergum. Significatur autem neminem bonum Evangelii et Ecclesiæ ministrum esse, qui ita expeditus non sit, ut postquam aratrum hoc spirituale apprehenderit nihil habeat quod ab hac cura avocetur. — *Regno Dei*. Prædicando.

Cap. X. — 1. *Post hæc*. Postquam e Galilea in Judæam venit Christus, ut cap., superiori, n. 51, dixerat. — *Designavit*. Elegit. *Septuaginta duos*. In græco est. ἑβδομήκοντα, septuaginta, sed duo omittuntur, ut numerus rotundus ponatur : sic dicimus passim LXX interpretes, cum tamen constet fuisse LXXII. Facta est hæc electio ad eum modum quo Moses Dei jussu septuaginta duos illos seniores eligi jussit in judices, Num., c. 11, n. 16 et 17; quamvis enim ibi dicantur septuaginta videntur tamen fuisse septuaginta duo ex iis quæ dicuntur eodem c. n. 26. — *Misit*. Emisit, datis iis mandatis quæ sequuntur. — *Binos*. Jussit ire binos, ut essent mutuo sibi actionum testes, ut auxilio, consilio, solatio se juvare possent, et ut firmius testimonium veritati dare possent in idem conspirantes. — *Quo erat ipse venturus*. Ut pararent viam Domino, ut de Joanne dictum est.

2. *Messis quidem multa*. Multitudo populorum suscipiendo verbo et fructui ferendo apta nisi diligentes cultores desiderarentur. — *Operarii*. Prædicatores evangelici.

multa, operarii autem pauci. Rogate ergo dominum messis, ut mittat operarios in messem suam. [a *Matth.* 9. 37.]

3. Ite; *a* ecce ego mitto vos sicut agnos inter lupos. [a *Matth.* 10. 16.]

4. *a* Nolite portare sacculum, neque peram, neque calceamenta, *b* et neminem per viam salutaveritis. [a *Matth.* 10. 10. *Marc.* 6. 8. || b *IV. Reg.* 4. 29.]

5. In quamcumque domum intraveritis, primum dicite : Pax huic domui.

6. Et si ibi fuerit filius pacis, requiescet super illum pax vestra; sin autem, ad vos revertetur.

7. In eadem autem domo manete, edentes et bibentes, quæ apud illos sunt : *a* dignus est enim operarius mercede sua. Nolite transire de domo in domum. [a *Deut.* 24. 14. *Matth.* 10. 10. *I. Tim.* 5. 18.]

8. Et in quamcumque civitatem intraveritis, et susceperint vos, manducate quæ apponuntur vobis.

9. Et curate infirmos, qui in illa sunt, et dicite illis : Appropinquavit in vos regnum Dei.

10. In quamcumque autem civitatem intraveritis, et non susceperint vos, exeuntes in plateas ejus, dicite :

11. *a* Etiam pulverem, qui adhæsit nobis de civitate vestra, extergimus in vos : tamen hoc scitote, quia appropinquavit regnum Dei. [a *Act.* 13. 51.]

12. Dico vobis, quia Sodomis in die illa remissius erit, quam illi civitati.

13. *a* Væ tibi Corozain, væ tibi Bethsaïda : quia si in Tyro et Sidone factæ

mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson qu'il envoie des ouvriers en sa moisson.

3. Allez-*y vous-mêmes.* Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups.

4. Ne portez ni bourse, ni sac, ni souliers, et ne saluez personne dans le chemin.

5. En quelque maison que vous entriez, dites d'abord : Que la paix soit dans cette maison.

6. Et s'il s'y trouve quelque enfant de paix, votre paix reposera sur lui; sinon elle retournera sur vous.

7. Demeurez en la même maison, mangeant et buvant de ce qu'il y aura chez eux, car celui qui travaille mérite récompense. Ne passez point de maison en maison.

8. Et en quelque ville que vous entriez, et où l'on vous aura reçus, mangez ce qu'on vous présentera.

9. Guérissez les malades qui s'y trouveront, et dites-leur : Le royaume de Dieu est proche de vous.

10. Mais si étant entrés dans quelque ville, on ne vous y reçoit point, sortez dans les rues, et dites :

11. Nous secouons contre vous la poussière même de votre ville, qui s'est attachée à nos pieds. Sachez néanmoins que le royaume de Dieu est proche.

12. Je vous assure qu'en ce jour Sodome sera traitée moins rigoureusement que cette ville-là.

13. Malheur *donc* à toi, Corozaïn! malheur à toi, Bethsaïde! parce que si les miracles qui ont été

13. *In Tyro et Sidone.* Tyr et Sidon étaient deux villes païennes, célèbres par leur commerce. Sodome avait été consumée par le feu du ciel, à cause des crimes de ses habitants. Néanmoins Jésus trouve ces villes moins coupables que Corozaïn, Bethsaïde et Capharnaüm, qui ont été témoins des miracles de Notre Seigneur, et qui ont entendu ses prédications (Sur le châtiment de ces villes de Galilée, voyez notre note sur le chap. XI de saint Matthieu, vers. 23).

---

3. *Ecce ego mitto vos.* Vide dicta Matth., c. 10, n. 16.

4. *Nolite portare sacculum.* Vide dicta Matth., c. 10, n. 9 et 10. — *Neminem per viam salutaveritis.* Non vetat signa honoris aut benevolentiæ, quæ occurrentibus inter transeundum, sive verbo, sive facto exhiberi consueverunt, sed vetat, salutationem descendentem in confabulationes amicas, ac proinde cogentem hærere in via. Alludit Dominus ad verba Elisæi ad Giezi, IV Reg., c, 4. n. 29 : *Si occurrerit tibi homo, non salutes eum : et si salutaverit te quisquam, non respondeas illi.*

5. *Intraveritis.* Hospitii causa. — *Pax huic domui.* Vide dicta Matth., 10, 12.

6. *Filius pacis.* Dignus pace; sicut filius mortis, II. Reg., 12, 5, ille dicitur qui morte dignus est. — *Requiescet.* Veniet. — *Ad vos revertetur* Non propterea inutilis erit salutatio vestre, nec inanis labor vester, nec perdetis mercedem vestram; reddetur enim vobis pro vestra charitate, voluntate, labore et opere.

7. *In eadem autem domo.* In qua semel recepti estis. — *Manete.* Diversamini, scilicet, *donec exeatis,* ut habet Matth., c. 40, n. 11 : vide ibi dicta. — *Edentes et bibentes.* Ab iis terrena stipendia reportantes; neque enim magnum est, ut loquitur S. Paulus, I. ad Cor., 9, 11 : *si spiritualia seminantes, carnalia metatis.* — *Quæ apud illos sunt.* Iis contenti quæ ab hospitibus apponuntur, qualia qualia sint. — *Dignus est enim operarius.* Non significat Christus mercedem eorum qui Evangelium prædicant esse cibum, quasi cibi pretium respondeat merito dignitatique operis; sed prædicatoribus evangelii cibum deberi ab auditoribus, qui eo nihit quod minus si retribuere possunt. — *Nolite transire.* Hoc est quod dixerat, *in eadem autem domo manete.*

8. *Quæ apponuntur vobis.* Iis contenti, nec lautiora quærentes.

9. *Et curate infirmos.* Vide dicta Matth., c. 10, n. 7 et 8.

10. *In quamcumque autem civitatem.* Vide dicta Matth., 10, 14.

11. *Tamen hoc scitote.* Nihilominus, sive credere volueritis, sive non, denuntiare vobis volumus regnum Dei, et Messiam judicem vestrum instare, cui malo vestro audientes non eritis.

12. *Quia Sodomis.* Vide dicta Matth., 10, 15.

13. *Væ tibi, Corozain?* Vide dicta Matth., c. 11, n. 21 et sequent.

faits chez vous avaient été faits dans Tyr et dans Sidon, il y a longtemps qu'elles auraient fait pénitence dans le sac et dans la cendre.

14. C'est pourquoi *au jour du* jugement Tyr et Sidon seront traitées moins rigoureusement que vous.

15. Et toi, Capharnaüm, qui t'es élevée jusqu'au ciel, tu seras précipitée jusque dans le fond des enfers.

16. *Car* celui qui vous écoute, m'écoute; et celui qui vous méprise, me méprise : et celui qui me méprise, méprise celui qui m'a envoyé.

17. Or les soixante-douze *disciples* s'en revinrent pleins de joie, lui disant : Seigneur, les démons mêmes nous sont assujétis, *lorsque nous leur parlons* en votre nom.

18. Jésus leur répondit : Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair.

19. Vous voyez que je vous ai donné le pouvoir de fouler aux pieds les serpents et les scorpions, et toute la puissance de l'ennemi; et rien ne pourra vous nuire.

20. Néanmoins ne mettez point votre joie en ce que les malins esprits vous sont soumis : mais réjouissez-vous plutôt de ce que vos noms sont écrits dans le ciel.

21. En cette même heure Jésus tressaillit de joie par le *mouvement du* Saint-Esprit, et dit ces

fuissent virtutes, quæ factæ sunt in vobis, olim in cilicio, et cinere sedentes pœniterent. [a *Matth.* 11. 21.]

14. Verumtamen Tyro et Sidoni remissius erit in judicio, quam vobis.

15. Et tu Capharnaum usque ad cœlum exaltata, usque ad infernum demergeris.

16. *a* Qui vos audit, me audit : et qui vos spernit, me spernit. Qui autem me spernit, spernit eum qui misit me. [a *Matth.* 10. 40. *Joan.* 13. 20.]

17. Reversi sunt autem septuaginta duo cum gaudio, dicentes : Domine, etiam dæmonia subjiciuntur nobis in nomine tuo.

18. Et ait illis : Videbam Satanam sicut fulgur de cœlo cadentem.

19. Ecce dedi vobis potestatem calcandi supra serpentes, et scorpiones, et super omnem virtutem inimici : et nihil vobis nocebit.

20. Verumtamen in hoc nolite gaudere, quia spiritus vobis subjiciuntur : gaudete autem, quod nomina vestra scripta sunt in cœlis.

21. *a* In ipsa hora exultavit Spiritu sancto, et dixit : Confiteor tibi, pater,

18. *Videbam Satanam.* C'est comme si le Sauveur leur avait dit : Je ne suis pas surpris de vos succès ; le temps est venu où le règne de Satan doit être détruit. Je l'ai vu moi-même se retirer avec tous ses satellites, vous céder la place, et s'enfuir à la seule prononciation de mon nom. Mais prenez garde à vous, ne vous enorgueillissez pas : *Ecce dedi*, *etc.*

19. *Supra serpentes.* On peut avec plusieurs Pères entendre ces paroles au figuré, et voir là les démons et les ennemis du salut; mais on peut aussi les prendre au propre, et entendre par là le pouvoir que Jésus a donné sur le monde physique à ses apôtres et à ses disciples.

---

16. *Me audit.* Vos enim legati et interpretes mei estis apud homines, ut ego Dei; quare qui spernit me eum spernit qui me misit.

17. *Reversi sunt.* Sua legatione perfuncti. — *Etiam dæmonia.* Hoc præ cæteris miraculis exprimunt, vel quia putabant majoris potentiæ esse ejicere dæmonia, creaturas spirituales, et viribus magnis præditas quam morbos sanare; quasi dicant : Non solum cætera fecimus quæ faciliora erant, sed quod difficilius est, etiam dæmones expulimus. Vel quia Christus ipsis expresse facultatem non dederat dæmonia ejiciendi. Certe supra, n. 9, nihil aliud dixerat quam, *curate infirmos;* sed cum facile crederent ex mente Christi fuisse ut id etiam facerent quos etiam apostoli in sua legatione fecerant, tentarunt, et res pro voto successit.

18. *Videbam.* Mentis intuitu claro et certo, jam inde cum in mundum veniens homo fierem non tantum cum vos emitterem. — *Satanam.* Et reliquos malos angelos ejus satellites. — *Sicut fulgur.* Quod de cœlo cadit subito, violenter, velociter. — *De cœlo cadentem.* Satanam de cœlo cadere est illum dejeci de honore et sublimitate dignitatis quam obtinebat ante Christum, præsertim vero quod ut Deus a plerisque coleretur, et cœlos habitare crederetur; quasi dicat : Cadentem de summa celsitudine, de solio potestatis suæ. Sententia ergo totius versiculi est : nihil novi mihi narratis ; nam non solum cum vos ad prædicandum emitterem, sed cum in hunc mundum ingrederer, videbam Satanam e cœlo potestatis ruiturum.

19. *Supra serpentes et scorpiones.* Aliqui dæmones significari putant, alii veros serpentes et scorpiones; juxta illud Marci, 16, 18 : *Serpentes tollent : et si mortiferum quid biberint, non eis nocebit.* Exemplo est D. Paulus, Actuum c. 28, n. 3 et 5, qui morsus a vipera, nihil passus est nocumenti. — *Virtutem.* Δυναμιν, potentiam, vel *exercitum.* — *Inimici.* Dæmonis.

20. *In hoc nolite gaudere.* Quavis rarum ac magnum sit hoc donum et magna potestas, non tamen de hoc præcipue gaudete; sunt enim alia dona potiora quorum possessione multo magis est lætandum. — *Quod nomina vestra scripta sunt in cœlis.* In libro vitæ, ut vocatur Apocal., 21, 27, in quo eorum nomina referuntur qui ad æternam vitam sunt destinati. Verum quia Deus non solet ita facile revelare in hac vita degentibus an sint justi, aut de numero prædestinatorum ; et quia septem diaconi creduntur fuisse ex his septuaginta duobus ex quorum septem numero Nicolaus fertur Nicolaitarum hæresis auctor fuisse; et quia, si ex duodecim apostolorum collegio unus reprobus fuit; non videtur mirum si ex septuaginta duobus aliquis æternæ gloriæ fine excideret : aliqui sic interpretantur hunc locum, ut putent Christum monere septuaginta duos discipulos, non tam de accepta potestate miraculorum, quam de eo ipsis gaudendum esse, quod res eorum eo essent statu ut confidere possent se ut vocatos, ita et electos esse, quia illud gaudium tumorem et superbiam generare solet, hoc vero gratiarum actionem et omnis boni operi sollicitudinem. * Vel scripti erant in libro vitæ secundum præsentem justitiam, quia erant in statu gratiæ.

21. *Spiritu sancto.* Quo secundum humanitatem plenus erat, movente, ex exultationem hanc simul et laudem suggerente. — *Confiteor.* Vide dicta Matth., 11, 25.

Domine cœli et terræ, quod abscondisti hæc a sapientibus, et prudentibus, et revelasti ea parvulis. Etiam Pater quoniam sic placuit ante te. [a *Matth.* 11. 25.]

22. Omnia mihi tradita sunt a Patre meo. Et nemo scit quis sit Filius, nisi Pater; et quis sit Pater, nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare.

23. Et conversus ad discipulos suos, dixit : *a* Beati oculi qui vident quæ vos videtis. [a *Matth.* 13. 16.]

24. Dico enim vobis, quod multi prophetæ et reges voluerunt videre quæ vos videtis, et non viderunt; et audire quæ auditis, et non audierunt.

25. *a* Et ecce quidam legisperitus surrexit tentans illum, et dicens : Magister, quid faciendo vitam æternam possidebo. [a *Matth.* 22. 35. *Marc.* 12. 28.]

26. At ille dixit ad eum : In lege quid scriptum est? quomodo legis?

27. Ille respondens dixit : *a* Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota anima tua, et ex omnibus viribus tuis, et ex omni mente tua : et proximum tuum sicut teipsum. [a *Deut.* 6. 5.]

28. Dixitque illi : Recte respondisti : hoc fac, et vives.

29. Ille autem volens justificare seipsum, dixit ad Jesum : et quis est meus proximus?

30. Suscipiens autem Jesus, dixit : Homo quidam descendebat ab Jerusalem in Jericho, et incidit in latrones,

paroles : Je vous rends gloire, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents, et que vous les avez révélées aux petits. Oui, mon Père, cela est ainsi, parce que vous l'avez voulu.

22. Mon Père m'a mis toutes choses entre les mains : et ainsi nul ne sait qui est le Fils que le Père, ni qui est le Père que le Fils et celui à qui le Fils aura voulu le révéler.

23. Et se tournant vers ses disciples, il leur dit : Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez!

24. Car je vous déclare que beaucoup de prophètes et de rois ont souhaité de voir ce que vous voyez, et ne l'ont point vu; et d'entendre ce que vous entendez, et ne l'ont point entendu.

25. Alors un docteur de la loi s'étant levé, lui dit, pour le tenter : Maître, que faut-il que je fasse pour posséder la vie éternelle?

26. Jésus lui répondit : Qu'y a-t-il d'écrit dans la loi? qu'y lisez-vous?

27. Il repartit : Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme, de toutes vos forces et de tout votre esprit; et votre prochain comme vous-même.

28. Jésus lui dit : Vous avez fort bien répondu; faites cela, et vous vivrez.

29. Mais cet homme voulant faire paraître qu'il était juste, dit à Jésus : Et qui est mon prochain?

30. Jésus prenant la parole, lui dit : Un homme qui descendait de Jérusalem à Jéricho tomba entre les mains des voleurs, qui le dépouillèrent et

22. *Et nemo scit quis sit Filius.* Voyez saint Matthieu (XI, 27).

29. *Et quis est meus proximus?* L'Evangile ayant appris à tous les hommes qu'ils sont frères, nous comprenons sous le nom de prochain tous nos semblables. Avant Jésus-Christ, il n'en était pas ainsi. Le Grec et le Romain appelaient Barbares tous ceux qui n'étaient pas de leur nation et se supposaient d'un autre sang qu'eux. Le Juif désignait avec dédain tous les païens sous le nom de Gentils. Pour le Juif, le prochain se bornait à ses coreligionnaires, et les pharisiens étaient arrivés à subtiliser la loi, et à dire que Dieu, en ordonnant au Juif d'aimer son frère, avait entendu par là son ami, et celui qui pratiquait la religion aussi bien que lui; leurs dédains excluaient tout le reste.

30. *Ab Jerusalem in Jericho.* Que l'on voie dans ce fait une parabole ou une histoire, le lieu de la scène en est parfaitement choisi. La distance entre Jérusalem et Jéricho était d'environ quatre lieues. Entre ces deux villes se trouvait un désert qu'on appelait le désert de Jericho (Jos., XVI, 1). Le passage en était très-dangereux. Il y avait là une montée appelée la montée d'*Adummim* (Jos., XV, 7), ou la montée du Sang, qui faisait la limite entre les tribus de Juda et de Benjamin. Saint Jérôme dit qu'on lui donnait ce nom parce que les brigands y avaient versé beaucoup de sang. Les rochers en étaient inaccessibles, et servaient de retraite aux bandes de malfaiteurs qui infestaient cette contrée. Les Romains y bâtirent un fort, et y établirent une porte pour veiller à la sécurité. C'est là que le voyageur de l'Evangile fut assailli par les voleurs qui le dépouillèrent et le laissèrent à demi-mort.

---

23. *Beati oculi.* Vide dicta Matth., 13, 16.

25. *Et ecce quidam legisperitus.* Quidam e numero scribarum legis mosaicæ scientiam profitens. — *Surrexit.* Fortasse postquam sedens audivisset Christum in synagoga disputantem. — *Tentans illum.* Volens periculum facere an esset aliquid a lege alienum responsurus. — *Quid faciendo?* Per quæ tandem opera?

26. *In lege.* Mosis. — *Quid scriptum est?* Quid præcipue faciendum præcipit lex Mosis? quomodo legis illic in summa præceptorum.

27. *Ex toto corde.* Quod dicitur, ex toto corde, anima, viribus, etc., videtur idem significare, sed pluribus vocibus explicatur ad rem magis inculcandam.

28. *Et vives.* Vita æterna quam consequeris.

29. *Volens justificare seipsum.* Ostendere justum qui sic esset de salute sollicitus; scire volens quis esset proximus, ut eum ex legis præcepto diligeret sicut seipsum.

30. *Suscipiens.* Scilicet vices respondendi. — *Homo quidam.* Natione Judæus, seu Israelita. Verisimile est non tam parabolam hanc esse docendi gratia confictam quam rem gestam et veram historiam. — *Descendebat ab Jerusalem.* Sita in locis Judææ montosis. — *Jericho*, **Alia est civitas, Judææ, cujus in Scriptura frequens mentio.**

le couvrirent de plaies, et s'en allèrent, le laissant à demi-mort.

31. Il arriva ensuite qu'un prêtre qui descendait par le même chemin, l'ayant aperçu, passa outre.

32. Un lévite étant aussi venu au même lieu, et l'ayant considéré, passa outre.

33. Mais un Samaritain qui voyageait, étant venu à l'endroit où était cet homme, et l'ayant vu, il en fut touché de compassion.

34. Il s'approcha donc de lui; il versa de l'huile et du vin dans ses plaies, les banda; et l'ayant mis sur son cheval, il le mena dans une hôtellerie, où il eut grand soin de lui.

35. Le lendemain il tira *de sa bourse* deux deniers qu'il donna à l'hôte, et lui dit : Ayez soin de cet homme, et tout ce que vous dépenserez de plus, je vous le rendrai à mon retour.

36. Lequel de ces trois vous semble-t-il avoir été le prochain de celui qui tomba entre les mains des voleurs?

37. Le docteur lui répondit : Celui qui a exercé la miséricorde envers lui. Allez donc, lui dit Jésus, et faites de même.

38. Or comme ils continuaient leur chemin, Jésus entra dans un bourg, et une femme nommée Marthe le reçut dans sa maison.

39. Elle avait une sœur nommée Marie, qui, se tenant assise aux pieds de Jésus, écoutait sa parole.

qui etiam despoliaverunt eum, et plagis impositis abierunt semivivo relicto.

31. Accidit autem ut sacerdos quidam descenderet eadem via : et viso illo præterivit.

32. Similiter et levita, cum esset secus locum et videret eum, pertransiit.

33. Samaritanus autem quidam iter faciens, venit secus eum : et videns eum, misericordia motus est.

34. Et appropians alligavit vulnera ejus, infundens oleum, et vinum : et imponens illum in jumentum suum, duxit in stabulum, et curam ejus egit.

35. Et altera die protulit duos denarios, et dedit stabulario, et ait : Curam illius habe : et quodcumque supererogaveris, ego, cum rediero, reddam tibi.

36. Quis horum trium videtur tibi proximus fuisse illi qui incidit in latrones?

37. At ille dixit : qui fecit misericordiam in illum. Et ait illi Jesus : Vade, et tu fac similiter.

38. Factum est autem, dum irent, et ipse intravit in quoddam castellum : et mulier quædam Martha nomine, excepit illum in domum suam :

39. Et huic erat soror nomine Mariæ, quæ etiam sedens secus pedes Domini, audiebat verbum illius.

34. *Duxit in stabulum.* Le *stabulum*, en grec πανδοχειον, n'était pas une hôtellerie, ou une auberge dans le sens moderne; il n'y en avait pas en Orient. C'était le lieu où les caravanes s'arrêtaient. Il y avait un homme préposé à cette espèce de caravansérail, c'était le *stabularium* (Inf. vers. 35). Les étrangers trouvaient là un abri pour eux et leurs animaux; ils y passaient la nuit sans avoir rien à payer à personne. C'était à eux à se procurer ce qu'il leur fallait pour leur nourriture.

37. *Qui fecit misericordiam.* Jésus arrive à faire reconnaître au Juif le Samaritain pour son prochain. Comme le Samaritain était de tous les hommes celui qu'il détestait le plus, il lui fait comprendre que sous le nom de prochain nous devons embrasser tous nos semblables, et que nous devons rendre à tous les hommes, quels qu'ils soient, tous les services que nous voudrions qu'ils nous rendissent à nous-mêmes.

38. *In quoddam castellum.* Ce bourg était probablement celui de Béthanie, qui était à quinze stades ou trois kilomètres environ de Jérusalem. Ce bourg était situé sur le versant oriental de la montagne des Oliviers, et la route de Jéricho le traversait dans toute son étendue.

---

31. *Prœterivit.* Nihil opis ferens indigenti.

32. *Similiter et levita.* Minister altaris etiam ipse, quanquam inferioris ordinis quam sacerdotes, qui omnes erant de genere Aaron. — *Cum esset secus locum, et videret eum.* In græco est, ελθων και ιδων, *cum venisset et vidisset*, scilicet eum. Qualis sacerdos, talis levita; minor sequitur majoris exemplum.

33. *Samaritanus autem quidam.* Natione ac genere alienus, adeoque Judæis exosus.

34. *Alligavit vulnera.* Fasciis obvolvens. — *Infundens oleum, et vinum* Quæ secum sumpserat in usum viæ. Præsentibus utitur donec suppetant medicamenta meliora, non incommodis tamen, cum vinum purget vulnera, oleum leniat. — *In jumentum.* Quo ipse vectus fuerat. — *In stabulum.* Εἰς πανδοχειον, in diversorium, in meritoriam tabernam. — *Curam ejus egit.* De strato et congruo cibo prospiciens, nec impensæ parcens, nec labori.

35. *Duos denarios.* Duos julios; tunc enim ad victum necessaria vili pretio vendebantur, et se stabulario redditurum promisit, si quid præterea expendisset. — *Stabulario.* Cauponi, hospiti meritorio.

36. *Proximus fuisse.* Proximi functus officio.

37. *Qui fecit misericordiam in illum.* Putabat fortasse legis peritus solos amicos aut benefactores proximos esse. — *Vade, et tu fac similiter.* Tam parabola, quam hæc illius conclusio indicat quis sit proximus, docetque omnem hominem, sive ex eadem natione sit, sive ex diversa, sive amicus, sive hostis, hoc nomine significari. Etenim conclusio illa, *vade, et tu fac similiter,* hæc omnia significat : sic autem explicanda est. Recte dixisti; Samaritanum Judæorum hostem proximum fuisse Judæo hosti. Vade, et tu fac similiter; fac quod Samaritanus fecit, etiam hostes proximos reputa et illis benefac, quoniam etiam hostes proximi sunt, ideoque multo magis cæteri omnes amici, etc., erunt proximi.

38. *Dum irent.* Christus et discipuli. — *In quoddam castellum.* Bethaniam intelligit.

39. *Nomine Maria.* Cognomine Magdalena. — *Sedens secus pedes Domini.* Sedere ad pedes habitus est discipulæ humiliter et reverenter Domini doctrinam excipientis. Sic D. Paulus, Actuum c. 22, n. 3, ait se *secus pedes Gamalielis eruditum.*

40. Martha autem satagebat circa frequens ministerium : quæ stetit, et ait : Domine, non est tibi curæ, quod soror mea reliquit me solam ministrare? dic ergo illi, ut me adjuvet.

41. Et respondens dixit illi Dominus : Martha, Martha, sollicita es, et turbaris erga plurima.

42. Porro unum est necessarium. Maria optimam partem elegit, quæ non auferetur ab ea.

40. Mais Marthe était fort occupée à préparer tout ce qu'il fallait; et, se présentant *devant Jésus*, elle *lui* dit : Seigneur, ne considérez-vous point que ma sœur me laisse servir toute seule? Dites-lui donc qu'elle m'aide.

41. Mais Jésus lui répondit : Marthe, Marthe, vous vous inquiétez, et vous vous embarrassez de beaucoup de choses.

42. Cependant une seule chose est nécessaire, Marie a choisi la meilleure part, qui ne lui sera point ôtée.

CHAPITRE XI.

Instruction de Jésus-Christ sur la prière. Délivrance d'un possédé muet. Blasphème des Juifs. Parabole du fort armé. Démon rentrant. Bonheur de la mère de Jésus. Signe de Jonas. Œil simple. Dehors de la coupe. Reproches de Jésus-Christ contre les scribes et les pharisiens.

1. Et factum est, cum esset in quodam loco orans, ut cessavit, dixit unus ex discipulis ejus ad eum : Domine, doce nos orare, sicut docuit et Joannes discipulos suos.

2. Et ait illis : Cum oratis, dicite : *a* Pater, sanctificetur nomen tuum. Adveniat regnum tuum, [a *Matth.* 6. 9.]

3. Panem nostrum quotidianum da nobis hodie.

4. Et dimitte nobis peccata nostra, siquidem et ipsi dimittimus omni debenti nobis. Et ne nos inducas in tentationem.

1. Un jour comme il était en prière en un certain lieu, après qu'il eût cessé de prier, un de ses disciples lui dit : Seigneur, apprenez-nous à prier comme Jean l'a appris à ses disciples.

2. Et il leur dit : Lorsque vous prierez, dites : *Notre* Père, que votre nom soit sanctifié; que votre règne arrive.

3. Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour :

4. Et remettez-nous nos offenses, puisque nous remettons nous-mêmes à tous ceux qui nous sont redevables : et ne nous abandonnez point à la tentation.

41. *Martha, Martha sollicita es.* Marthe et Marie ont été aux yeux de la Tradition la personnification des deux vies, de la vie active et de la vie contemplative qui se réunissent, malgré la diversité de leur caractère, dans un même sentiment qui est celui de la charité. Nous lisons ce passage de l'Evangile à la messe de la fête de l'Assomption, parce que la sainte Vierge a dû sa gloire à la réunion de ces deux vies qu'elle a possédées au degré le plus éminent.

Cap. XI. — 1. *In quodam loco.* Ce lieu était probablement la montagne des Oliviers où Jésus s'était retiré à son retour de Béthanie. Sur la demande d'un de ses disciples, Jésus leur répéta la prière qu'il avait enseignée à ses quatre premiers apôtres, Pierre, André, Jacques et Jean.

2. *Pater sanctificetur nomen.* En comparant ce texte à celui de saint Matthieu (VI, 9 et seq.), on remarque qu'il manque ces mots : *Qui êtes aux cieux... Que votre volonté soit faite... Délivrez-nous du mal;* mais on trouve ce qui manque ici dans plusieurs exemplaires grecs.

3. *Quotidianum.* C'est le même mot grec qui est traduit ici par *quotidianum*, et par *supersubstantialem* dans saint Matthieu.

---

40. *Satagebat circa frequens ministerium.* Περιεσπᾶτο, distrahebatur, et quasi in varias partes rapiebatur, dum singulis quæ parabantur curam impendit. — *Frequens.* Πολλὴν, multum, varium. — *Ministerium.* Pertinens ad corporis refectionem. — *Non est tibi curæ.* Non incusat Christum, sed excitat ut sui misereatur; quasi dicat : Domine, num tibi placet quod soror mea reliquit me solam ministrare? ut legit Cassian., collat. 1, c. 8. — *Reliquit me solam ministrare.* Quæ tamen tam multis parandis sola par esse non possum.

41. *Turbaris erga plurima.* Περὶ πολλὰ, *circum multa;* varia enim parari jubebat genera ferculorum, et variam supellectilem disponebat, ut convivium exhiberet tanto hospite dignum. Revocat Christus Martham a tanta sollicitudine, quam ait non esse necessariam, quia non multis opus sit.

42. *Porro unum est necessarium.* Non est opus tanta sollicitudine, quia uno aliquo solo cibo est opus ad sustentandam vitam, et vel solo pane contenti sumus; ideoque non tam multa quærenda aut paranda. — *Maria optimam partem elegit.* Ut potius audiendo Dei verbo operam daret quam cibis parandis. — *Quæ non auferetur ab ea.* Non enim voluit Dominus ut verbo Dei relicto surgeret, et sororem juvaret; quod si fecisset, pars optima ab illa fuisset ablata.

Cap. XI. — 1. *Sicut docuit et Joannes discipulos suos.* Joannes quemadmodum jejunia præscripserat discipulis suis, supra, c. 5, n. 33; ita videtur composuisse ex præceptis doctrinæ suæ de pœnitentia et instante regno cœlorum opportunas precationes quibus excitaret animos suorum in spem promissæ per Christum redemptionis, et ad illam excipiendam præpararet.

2. *Pater, sanctificetur.* Orationem dominicam explicavimus Matth., c. 6, n. 9, et deinceps.

5. Il leur dit encore : Si quelqu'un d'entre vous avait un ami qu'il allât trouver au milieu de la nuit, et auquel il dît : Mon ami, prêtez-moi trois pains,

6. Parce qu'un de mes amis qui est en voyage vient d'arriver chez moi, et je n'ai rien à lui donner :

7. Et que cet homme lui répondît de dedans sa maison : Ne m'importunez point; ma porte est déjà fermée, et mes enfants sont couchés aussi bien que moi; je ne puis me lever pour vous en donner.

8. Si néanmoins l'autre persévérait à frapper, quand celui-ci ne se lèverait pas pour lui en donner à cause qu'il est son ami, je vous assure qu'il se lèverait à cause de son importunité, et lui en donnerait autant qu'il en aurait besoin.

9. Je vous dis de même, demandez, et il vous sera donné; cherchez, et vous trouverez; frappez, et on vous ouvrira.

10. Car quiconque demande reçoit; et qui cherche trouve; et on ouvrira à celui qui frappe.

11. En effet qui est le père parmi vous qui donnât à son fils une pierre lorsqu'il lui demanderait du pain? ou qui lui donnât un serpent lorsqu'il lui demanderait un poisson?

12. Ou qui lui donnât un scorpion lorsqu'il lui demanderait un œuf?

13. Si donc vous autres, tout méchants que vous êtes, vous savez néanmoins donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans le ciel donnera-t-il le bon esprit à ceux qui le lui demandent.

14. *Une autre fois* Jésus chassa un démon qui était muet; et, le démon étant sorti, le muet parla; et tout le peuple fut ravi en admiration.

15. Mais quelques-uns d'entre eux dirent : Il

5. Et ait ad illos : Quis vestrum habebit amicum, et ibit ad illum media nocte, et dicet illi : Amice, commoda mihi tres panes;

6. Quoniam amicus meus venit de via ad me, et non habeo quod ponam ante illum;

7. Et ille deintus respondens dicat : Noli mihi molestus esse, jam ostium clausum est, et pueri mei mecum sunt in cubili, non possum surgere, et dare tibi.

8. Et si ille perseveraverit pulsans : dico vobis, et si non dabit illi surgens eo quod amicus ejus sit, propter improbitatem tamen ejus surget, et dabit illi quotquot habet necessarios.

9. *a* Et ego dico vobis : Petite, et dabitur vobis : quærite, et invenietis : pulsate et aperietur vobis. [a *Matth.* 7. 7. et 21. 22. *Marc.* 11. 24. *Joan.* 14. 13. *Jacob.* 1. 5.]

10. Omnis enim qui petit, accipit : et qui quærit, invenit : et pulsanti aperietur.

11. *a* Quis autem ex vobis patrem petit panem, numquid lapidem dabit illi? Aut piscem : numquid pro pisce serpentem dabit illi? [a *Matth.* 7. 9.]

12. Aut si petierit ovum : numquid porriget illi scorpionem?

13. Si ergo vos, cum sitis mali, nostis bona data dare filiis vestris : quanto magis Pater vester de cœlo dabit spiritum bonum petentibus se?

14. *a* Et erat ejiciens dæmonium, et illud erat mutum. Et cum ejicisset dæmonium, locutus est mutus, et admiratæ sunt turbæ. [a *Matth.* 9. 32. et 12. 22.]

15. Quidam autem ex eis dixerunt :

14. *Et illud erat mutum.* Il y a beaucoup de ressemblance entre ce possédé muet et le possédé aveugle et muet, dont parle saint Matthieu (XII, 22 et suiv.), mais ces ressemblances ne suffisent pas pour établir l'identité de ces deux faits (Voyez la *Concordance des Evangiles*, IV[e] Part. chap., XVII).

---

5. *Quis vestrum habebit amicum?* Hac similitudine Christus discipulos suos ad orandum hortatur, proposita spe quidvis, si perseveraverint, consequendi; simulque monet ne desperent, si primo aut secundo orantes id quod postulant non impetraverint; tandem enim concessurum Deum id quod petunt. — *Media nocte.* Tempore maxime incommodo et importuno. — *Commoda.* Mutuos da. — *Tres panes.* Tres postulat, unum sibi, unum hospiti, et tertium si forte duo non sufficerent.

6. *Venit.* Est temporis præteriti ; in græco enim est, παρεγενετο.

7. *Ostium clausum est.* Seris et repagulis firmatum, quod non possim sine labore et fortasse sine periculo hac hora aperire. — *In cubili.* In lecto.

8. *Propter improbitatem.* In græco est, δια την ἀναιδειαν αὐτου, *propter impudentiam, seu inverecundiam ejus :* propter urgentem et inverecundam perseverantiam. — *Quotquot habet necessarios.* Etiam plures tribus, ne forte iterum ad lectum reverso, molestiam exhibeat. Si ergo inter homines rogandi importunitas extorquet id quod alioqui sponte quis facturus non esset, quanto facilius in oratione perseverantes a Deo quod petunt impetrabunt, qui ad benefaciendum mirum quantum est propensus! Licet sane inferre qui infra, n. 13, Christus concludit : *Si ergo vos, cum sitis mali, nostis bona data dare filiis vestris, quanto magis Pater vester de cœlo dabit spiritum bonum petentibus se.*

9. *Petite, et dabitur vobis.* Vide dicta Matth., c. 7. n. 7.

13. *Spiritum bonum.* Spiritum bonum appellat bona vera et spiritualia quæ non inutilia et noxia sunt, sed necessaria, utilia et salutifera, quæ Matthæus *bona* simpliciter vocavit. Intelligi etiam possunt quævis dona Dei corporalia ad spiritum ut ad fidem relata, et uno verbo quidquid recte oratione petitur.

14. *Et erat ejiciens dæmonium.* Vide dicta Matth., c. 12, n. 22.

15. *Ex eis.* E numero turbarum. — *In Beelzebub.* Vide dicta Matth., 9, 34.

a In Beelzebub principe dæmoniorum ejicit dæmonia. [a *Matth.* 9. 34. *Marc.* 3. 22.]

16. Et alii tentantes, signum de cœlo quærebant ab eo.

17. Ipse autem, ut vidit cogitationes eorum, dixit eis : Omne regnum in seipsum divisum desolabitur, et domus supra domum cadet.

18. Si autem et Satanas in seipsum divisus est, quomodo stabit regnum ejus? quia dicitis in Beelzebub me ejicere dæmonia.

19. Si autem ego in Beelzebub ejicio dæmonia : filii vestri in quo ejiciunt? Ideo ipsi judices vestri erunt.

20. Porro si in digito Dei ejicio dæmonia : profecto pervenit in vos regnum Dei.

21. Cum fortis armatus custodit atrium suum, in pace sunt ea quæ possidet.

22. Si autem fortior eo superveniens vicerit eum, universa arma ejus auferet, in quibus confidebat, et spolia ejus distribuet.

23. Qui non est mecum contra me est; et qui non colligit mecum, dispergit.

24. Cum immundus spiritus exierit de homine, ambulat per loca inaquosa, quærens requiem : et non inveniens, dicit : Revertar in domum meam unde exivi.

25. Et cum venerit, invenit eam scopis mundatam, et ornatam.

26. Tunc vadit, et assumit septem alios spiritus secum, nequiores se, et ingressi habitant ibi. Et fiunt novissima hominis illius pejora prioribus.

27. Factum est autem, cum hæc di-

ne chasse les démons *que* par Béelzébub, prince des démons.

16. Et d'autres, pour le tenter, lui demandaient un prodige dans l'air.

17. Mais Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même sera détruit; et toute maison *divisée* contre elle-même tombera en ruine.

18. Si donc Satan est divisé contre lui-même, comment son règne subsistera-t-il? Cependant vous dites que c'est par Béelzébub que je chasse les démons.

19. Or si c'est par Béelzebub que je chasse les démons, par qui vos enfants les chassent-ils? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges.

20. Mais si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, assurément le royaume de Dieu est venu jusqu'à vous.

21. *Car* lorsqu'un *homme* fort *et* armé garde sa maison, tout ce qu'il possède est en sûreté.

22. Mais s'il en survient un autre plus fort que lui, qui le surmonte, il lui enlèvera toutes ses armes dans lesquelles il mettait sa confiance, et il partagera *ensuite* ses dépouilles.

23. Celui qui n'est point avec moi est contre moi, et celui qui ne recueille point avec moi dissipe.

24. Lorsqu'un esprit impur est sorti d'un homme, il s'en va par des lieux arides cherchant du repos ; et comme il n'en trouve point, il dit : Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti.

25. Et y venant, il la trouve nettoyée et parée.

26. Alors il s'en va prendre avec lui sept autres esprits plus méchants que lui; et entrant dans cette maison, ils en font leur demeure, et le dernier état de cet homme devient pire que le premier.

27. Lorsqu'il disait ces choses, une femme,

21. *Cum fortis armatus.* Ce fort armé qui avait la garde de l'*atrium* ou de l'entrée de la maison, était un officier vaillant que les anciens appelaient *atriensis*, et à qui ils confiaient la garde de ce qu'ils avaient de plus précieux

22. *Et spolia ejus distribuet.* Or, c'est ce que je fais aujourd'hui, en arrachant au démon ceux qu'il possède, et vous devez reconnaître par là que je suis revêtu de la puissance de Dieu, qui seul peut donner la force de vaincre cet esprit de malice. Mais vous ne voulez pas avoir de moi ces sentiments favorables. Cependant, je vous déclare que celui qui n'est point avec moi, etc.

27. *Beatus venter qui te portavit.* Les acclamations de cette femme sont passées d'un siècle à un autre siècle ; elles sont encore le modèle des congratulations que nous adressons

16. *Tentantes.* Signum petunt a Christo non ut ei credant, sed potius ut illum pudefaciant; nam non credebant Christum talia facere posse. Vel dicuntur tentantes, quia experiri virtutem ejus volebant per talia signa, priusquam ei crederent. Vide dicta Matth., 12, 38.

17. *Omne regnum.* Vide dicta Matth., 12, 25. — *Domus supra domum cadet.* Si divisa sit, ut patet ex Matth., 12, 25, ubi habemus : *Omnis civitas, vel domus, divisa contra se non stabit.* Si enim domus partes non cohæreut, domus corruit; concordia enim parvæ res crescunt, discordia etiam maxime dilabuntur.

18. *Si autem et Satanas.* Corpus et quasi respublica dæmonum. — *In seipsum.* Adversus seipsum.

19. *Filii vestri.* Vide dicta Matth., 12, 27.

21. *Atrium suum.* Τὴν αὐλὴν, aulam, palatium, domum, nullo illum aggredi aut turbare audente. — *In pace sunt ea quæ possidet.* Rebus suis tranquille fruitur.

22. *Universa arma ejus.* In græco est, τὴν πανοπλίαν, vox unica est, qua Græci declarant quidquid ad justum apparatum viri armati pertinet. Significat se dæmone fortiorem esse cum illum vincat, et de possessione obsessorum corporum exturbet.

23. *Qui non est mecum.* Vide dicta Matth., c. 12, n. 30.

24. *Cum immundus spiritus.* Vide dicta Matth., 12, 43, et deinceps.

27. *Cum hæc diceret.* Cum in hunc modum revinceret et refutaret adversarios suos, ele-

élevant sa voix du milieu du peuple, lui dit : Heureux le ventre qui vous a porté, et *heureuses* les mamelles que vous avez sucées!

28. Jésus lui dit : Mais plutôt heureux sont ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la pratiquent!

29. Et comme le peuple s'amassait en foule, il commença à dire : Cette race est une race méchante, ils demandent un signe; et il ne leur en sera point donné d'autre que celui du prophète Jonas.

30. Car comme Jonas fut pour ceux de Ninive un signe, ainsi le Fils de l'homme sera pour cette nation infidèle un signe.

31. La reine du Midi s'élèvera au jour du jugement contre les hommes de cette nation, et les condamnera, parce qu'elle est venue des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon; et cependant celui qui est ici, est plus que Salomon.

32. Les Ninivites s'élèveront au *jour du* jugement contre ce peuple, et le condamneront, parce qu'ils ont fait pénitence à la prédication de Jonas; et cependant celui qui est ici, est plus que Jonas.

33. On n'allume point une lampe pour la mettre dans un lieu caché, ou sous un boisseau, mais on la met sur le chandelier, afin que ceux qui entrent voient sa lumière.

34. Votre œil est la lampe de votre corps, si votre œil est *pur et* simple, tout votre corps sera éclairé; et s'il est mauvais, *tout* votre corps sera dans les ténèbres.

35. Prenez donc garde que la lumière qui est en vous ne soit elle-même que ténèbres.

36. Car si tout votre corps est éclairé sans

ceret : extollens vocem quædam mulier de turba, dixit illi : Beatus venter qui te portavit, et ubera quæ suxisti.

28. At ille dixit : Quin imo, beati qui audiunt verbum Dei, et custodiunt illud.

29. Turbis autem concurrentibus cœpit dicere : *a* Generatio hæc, generatio nequam est : signum quærit, et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophetæ. [a *Matth.* 12. 39.]

30. *a* Nam sicut fuit Jonas signum Ninivitis; ita erit et filius hominis generationi isti. [a *Jon.* 2. 1.]

31. *a* Regina Austri surget in judicio cum viris generationis hujus, et condemnabit illos : quia venit a finibus terræ audire sapientiam Salomonis; et ecce plus quam Salomon hic. [a *III. Reg.* 10. 1. *II. Paral.* 9. 1.]

32. Viri Ninivitæ surgent in judicio cum generatione hac, et condemnabunt illam : *a* quia pœnitentiam egerunt ad prædicationem Jonæ, et ecce plus quam Jonas hic. [a *Jonæ.* 3. 5]

33. *a* Nemo lucernam accendit, et in abscondito ponit, neque sub modio; sed supra candelabrum, ut qui ingrediuntur lumen videant. [a *Matth.* 5. 15. *Marc.* 4. 21.]

34. *a* Lucerna corporis tui est oculus tuus. Si oculus tuus fuerit simplex, totum corpus tuum lucidum erit : si autem nequam fuerit, etiam corpus tuum tenebrosum erit. [a *Matth.* 6. 22.]

35. Vide ergo ne lumen quod in te est, tenebræ sint.

36. Si ergo corpus tuum totum luci-

à Marie dans toute l'étendue du monde chrétien. C'est son titre de Mère de Dieu qui lui a mérité toute sa gloire et qui excite toute notre confiance. Jésus ne le nie pas, mais ce n'était pas le moment d'appuyer sur cette vérité, et il porte, pour ce motif, l'attention de ses auditeurs sur les conditions du salut, ou de la félicité éternelle.

31. *Regina Austri.* Saint Matthieu rapportant les mêmes reproches (XII, 41-42), mais dans une autre occasion suit un ordre plus régulier. Il met ce qui est dit des Ninivites (vers. 32) immédiatement après ce qui est dit de Jonas (vers. 30), et la reine de Saba ne vient qu'ensuite. Il y a peut-être eu ici un déplacement de versets.

---

vantes miracula ipsius. — *Beatus venter qui te portavit.* Quicumque tandem ille sit; nec enim verisimile est notam ipsi fuisse Jesu matrem. Periphrasis est matris, descriptæ ab uberibus et ventre, nec præter morem Scripturæ; vide infra, c. 23, n.29.

28. *Quinimo beati.* Transfert Dominus beatitudinem ad eos qui audiunt et custodiunt verbum Dei, quod Christus prædicabat; quasi diceret : Tu prædicas matrem meam beatam, quia me portavit et lactavit; ego potius dico illos beatos qui quæ doceo audiunt credendo, et custodiunt effecta dando. Magna est beatitudo illa, hæc autem major. Illa solius matris meæ est; at hæc et tibi, et omnibus dari potest, si nimirum verba mea custodiatis. Magnum est me lactasse et in utero gestasse; majus et felicius mihi credere et meos sermones opere implere.

29. *Generatio hæc.* Vide dicta Matth., 12, 39.

30. *Signum Ninivitis.* Vide dicta Matth., c. 12, n. 40.

31. *Regina austri.* Hoc explicatum est ibidem, n. 42.

33. *Nemo lucernam accendit.* Vide dicta Matth., 5, 15.

34. *Lucerna corporis tui.* Vide dicta Matth., c. 6, n. 22 et 23.

36. *Si ergo corpus tuum totum.* Videtur hoc loco esse tautologia : *Si corpus tuum totum lucidum fuerit, erit totum lucidum.* Maldonatus suspicatur mendum irrepsisse in textum græcum, in quo cum nunc habeamus, εἰ οὖν τὸ σῶμα σου ὅλον φωτεινόν, etc., legendum sit, εἰ οὖν τὸ ὄμμα σου ὅλον, etc.; *si ergo oculus tuus totus fuerit lucidus*, etc,; facilis enim est mutatio vocis ὄμμα, in vocem σῶμα. Verum quia retinenda est vulgata lectio alia potius explicatio quam idem auctor subjicit amplectenda est, ut scilicet cum secundo loco dicitur, *erit lucidum totum*, non ad corpus referatur; sed ad totum absolute, ad omnia quæ homo habet. Quemadmodum si per negationem dixisset si totum corpus tuum lucidum fuerit, nihil erit quod non sit lucidum. Si oculus intentionis lucidus fuerit, omnium facultatum tuarum corpus lucidum erit et rectum, et simpliciter omnia alia quæ a tuis facultatibus et viribus animæ et corporis proficiscuntur, lucida erunt.

dum fuerit, non habens aliquam partem tenebrarum, erit lucidum totum, et sicut lucerna fulgoris illuminabit te.

37. Et cum loqueretur, rogavit illum quidam pharisæus ut pranderet apud se. Et ingressus recubuit.

38. Pharisæus autem cœpit intra se reputans dicere, quare non baptizatus esset ante prandium.

39. Et ait Dominus ad illum : *a* Nunc vos pharisæi, quod deforis est calicis, et catini, mundatis, quod autem intus est vestrum, plenum est rapina et iniquitate. [a *Matth.* 23. 25.]

40. Stulti, nonne qui fecit quod deforis est, etiam id, quod deintus est, fecit?

41. Verumtamen quod superest, date eleemosynam : et ecce omnia munda sunt vobis.

42. Sed væ vobis pharisæis, quia decimatis mentham, et rutam, et omne olus, et præteritis judicium et charitatem Dei : hæc autem oportuit facere, et illa non omittere.

43. *a* Væ vobis pharisæis, quia diligitis primas cathedras in synagogis, et salutationes in foro. [a *Matth.* 23. 6. *Marc.* 12. 39. *Infr.* 20. 46.]

44. Væ vobis, quia estis ut monumenta, quæ non apparent, et homines ambulantes supra, nesciunt.

45. Respondens autem quidam ex legisperitis, ait illi : Magister, hæc dicens etiam contumeliam nobis facis.

avoir aucune partie ténébreuse, tout sera éclairé comme lorsqu'une lampe vous éclaire par sa lumière.

37. Pendant qu'il parlait, un pharisien le pria de dîner chez lui. Il y entra; et s'étant mis à table,

38. Le pharisien commença à dire en lui-même: Pourquoi ne s'est-il point lavé avant le dîner?

39. Mais le Seigneur lui dit : Vous autres pharisiens, vous avez soin de nettoyer le dehors de la coupe et du plat; mais le dedans de vos cœurs est plein de rapines et d'iniquité.

40. Insensés que vous êtes, celui qui a fait le dehors n'a-t-il pas fait aussi le dedans?

41. Néanmoins donnez l'aumône *à proportion* de ce que vous avez : et toutes choses seront pures pour vous.

42. Mais malheur à vous, pharisiens qui payez la dîme de la menthe, de la rüe et de toutes les herbes, et qui négligez la justice et l'amour de Dieu! C'est là néanmoins ce qu'il fallait pratiquer, sans omettre ces autres choses.

43. Malheur à vous, pharisiens, qui aimez à avoir les premières places dans les synagogues, et à être salués dans les places publiques!

44. Malheur à vous, qui ressemblez à des sépulcres qui ne paraissent point, et que les hommes qui marchent dessus ne connaissent pas!

45. Alors un docteur de la loi, prenant la parole, lui dit : Maître, en parlant ainsi, vous nous déshonorez aussi nous-mêmes.

---

37. *Rogavit illum quidam pharisæus.* Non videtur animo sincero invitasse, ut ex sequentibus apparet : nam et male de Christo judicat, et a Christo reprehenditur; et tandem eo res evadit, ut post altercationes cum Domino habitas, pharisæi et legisperiti plus solito illum urgere incipiant, et de insidiis struendis cogitare. — *Ingressus recubuit.* Cupiens mensæ occasione uti ad invitantis et reliquorum convivarum spiritualem utilitatem.

38. *Pharisæus autem cœpit intra se.* In græco est, ὁ δε φαρισαιος ἰδων ἐθαυμασε, *pharisæus autem cum vidisset, miratus est;* cum scilicet vidisset statim illum accumbere, nec prius manus lavisse; magna enim religione Judæi omnes, et imprimis pharisæi, solebant ante prandium et in ipso prandio lavare, ut constat ex Marc., 7, 4; et Joan., 2, 6. — *Baptizatus esset.* Lotus esset.

39. *Quod deforis est.* Vide dicta Matth., 23, 25.

40. *Nonne qui fecit quod deforis est?* Cum Deus tam hominem interiorem fecerit, hoc est animam, quam exteriorem, hoc est corpus, cur de hujus munditia adeo solliciti estis, illius vero negligetis?

41. *Verumtamen quod superest, date eleemosynam.* In græco est, πλην τα ἐνοντα δοτε ἐλεημοσυνην, et græci auctores Theophylactus et Euthymius existimant τα ἐνοντα positum esse pro κατα τα ἐνοντα, hoc est, *pro facultatibus vestris.* Latinam versionem alii aliter interpretantur. Aliqui, *quod superest*, facta scilicet rapinarum de quibus locutus fuerat restitutione, ut Lyranus. Alii, *quod superest*, victui vestro atque vestitui, ut Beda, Strabus, Hugo. Alii, *quod superest*, id est, quod unicum vobis remedium reliquum est. — *Omnia munda sunt vobis.* Mundat eleemosyna et purgat a peccatis, non quod sola hoc faciat, quasi fides et pœnitentia non requiratur; sed quod fidem et pœnitentiam a Deo impetret, Deo facile miserente ejus qui aliorum miseretur. Itaque angelus, Tob., 12, 9, ait : *Ipsa est, quæ purgat peccata, et facit invenire misericordiam et vitam æternam.* Peculiariter vero eleemosyna purgat ab avaritia et rapina, quæ vitia erant pharisæorum : qui enim sua largitur, facile ab alienis abstinebit; aut illa, si forte apud se habeat, restituet. Itaque sapienter Christus pharisæis eleemosynam præscribit, ut contraria contrariis curentur. Maldonatus, cum dicitur : *Date eleemosynam : et ecce omnia munda sunt vobis*, putat sensum esse posse : eleemosyna erit vobis instar omnium vestrarum lotionum : mundiores vos eleemosyna faciet quam omnes istæ lotiones vestræ, quas tam diligenter, superstitiose et frequenter usurpatis.

43. *Quia diligitis primas cathedras.* Qui optatis et ambitis vanum hujusmodi honorem tanquam præcipuum aliquod bonum, et eo oblectamini, et ad illud studia vestra refertis.

44. *Monumenta quæ non apparent.* Τα ἀδηλα, latentia, occulta, id est, minime aperta. — *Nesciunt.* Quomodo intus se habeant, quæ fœditates et vitia intrinsecus lateant.

45. *Etiam contumeliam nobis facis.* Cum pharisæi scribarum in lege peritorum doctrinam admittant et sequantur, si illos reprehendis, nos reprehendis.

46. Jésus lui dit : Malheur aussi à vous autres, docteurs de la loi, qui chargez les hommes de fardeaux qu'ils ne peuvent porter, et qui ne les touchez pas même du bout du doigt!

47. Malheur à vous, qui bâtissez des tombeaux aux prophètes, ce sont vos pères qui les ont tués.

48. *Oui* certainement vous témoignez assez que vous consentez à ce qu'ont fait vos pères, puisqu'ils ont tué les prophètes, et que vous leur bâtissez des tombeaux.

49. C'est pourquoi la sagesse de Dieu a dit : Je leur enverrai des prophètes et des apôtres : et ils tueront les uns et ils persécuteront les autres;

50. Afin qu'on redemande à cette nation le sang de tous les prophètes, qui a été répandu depuis la création du monde,

51. Depuis le sang du juste Abel jusqu'au sang de Zacharie qui a été tué entre le temple et l'autel. Oui, je vous déclare qu'on en demandera compte à cette nation.

52. Malheur à vous, docteurs de la loi, qui vous êtes saisis de la clé de la science; et qui, n'y étant point entrés vous-mêmes, l'avez encore fermée à ceux qui voulaient y entrer.

53. Comme il leur parlait de la sorte, les pharisiens et les docteurs de la loi commencèrent à le presser fortement, et à l'accabler de plusieurs questions,

54. Lui tendant des piéges, et cherchant à tirer de sa bouche quelque chose qui leur donnât lieu de l'accuser.

46. At ille ait : Et vobis legisperitis væ; *a* quia oneratis homines oneribus, quæ portare non possunt, et ipsi uno digito vestro non tangitis sarcinas. [a *Matth.* 23. 4.]

47. Væ vobis, qui ædificatis monumenta prophetarum : patres autem vestri occiderunt illos.

48. Profecto testificamini quod consentitis operibus patrum vestrorum : quoniam ipsi quidem eos occiderunt, vos autem ædificatis eorum sepulcra.

49. Propterea et sapientia Dei dixit : Mittam ad illos prophetas, et apostolos, et ex illis occident, et persequentur;

50. Ut inquiratur sanguis omnium prophetarum, qui effusus est a constitutione mundi a generatione ista;

51. *a* A sanguine Abel, usque ad sanguinem *b* Zachariæ, qui periit inter altare et ædem. Ita dico vobis, requiretur ab hac generatione. [a *Genes.* 4. 8. || b. *II. Par.* 24. 22.]

52. Væ vobis legisperitis, quia tulistis clavem scientiæ, ipsi non introistis, et eos, qui introibant, prohibuistis.

53. Cum autem hæc ad illos diceret, cœperunt pharisæi et legisperiti graviter insistere, et os ejus opprimere de multis,

54. Insidiantes ei, et quærentes aliquid capere de ore ejus, ut accusarent eum.

47. *Qui ædificatis monumenta.* Au lieu de bâtir ces tombeaux pour reparer l'injure qui avait été faite aux prophètes, ils les bâtissaient pour cacher la mauvaise disposition de leur cœur; car ils étaient animés du même esprit que leurs pères et approuvaient leurs meurtres.

51. *Usque ad sanguinem Zachariæ.* Il est à remarquer que saint Luc n'ajoute pas comme saint Matthieu (XXIII, 35), que Zacharie était fils de Barachie. Saint Jérôme a maintenu dans la Vulgate ces mots, *filius Barachiæ*, parce qu'il les a trouvés dans le grec. Mais il supposait que les copistes les avaient ajoutés, d'autant plus que dans l'Evangile des Nazaréens, on lit *filius Joïada*, ce qui est conforme au texte des Paralipomènes qui dit, que Zacharie était fils de Joïada (II. Par., XXIV, 21; Cf. notre note sur saint Matthieu, XXIII, 35).

---

46. *Quia oneratis homines.* Vide dicta Matth., c. 23, n. 4.

47. *Qui ædificatis monumenta prophetarum.* Vide dicta Matth., 23, 29.

49. *Propterea.* Quia consentiebant illi operibus patrum suorum, quia cædes prophetarum a majoribus suis perpetratas probabant. — *Sapientia Dei dixit.* Id est, ego dixi, qui sapientia Dei sum, et falli non possum. Aliqui putant hæc esse verba evangelistæ, non Christi, quod placet. — *Ad illos.* Legisperitos, pharisæos, cæterosque Judæos. — *Prophetas.* Viros sanctos et voluntatis meæ interpretes. — *Persequentur.* Insectabuntur.

50. *Ut inquiratur sanguis.* Ut effusi innocentis sanguinis ultio et debita pœna reposcatur. Particula *ut* non causam significat, sed eventum. Vide Matth., c. 23, ubi totum hunc locum explicavimus.

52. *Tulistis clavem scientiæ.* Hæc explicavimus Matthæi, c. 23, n. 13.

53. *Pharisæi et legisperiti.* Offensi libertate reprehendentis, quod et sanctitatis suæ existimationem et doctrinæ auctoritatem minui viderent. — *Graviter insistere.* Urgere, comprimere, constringere, imminere, instare, molesti esse. — *Os ejus opprimere.* Ἀποστοματίζειν αὐτόν, *os ejus obstruere*, *obturare*, et silentium ei imponere. Italice diceremus, *serrargli la bocca; farlo restar chiarito*, *o confuso*.

54. *Capere.* Θηρεῦσαι, *venari*, aliquid minus considerate dictum observare, quod si ex ore excideret, in calumniam verterent.

CHAPITRE XII.

Blasphème des pharisiens. Ne craindre que Dieu. Blasphème contre le Saint-Esprit. Se garder de l'avarice. Ne point s'inquiéter pour les besoins de la vie. Ne chercher que Dieu. Vigilance. Partage du serviteur fidèle et du serviteur infidèle. Feu apporté sur la terre. Temps du Messie inconnu. S'accorder avec son adversaire.

1. Multis autem turbis circumstantibus, ita ut se invicem conculcarent, cœpit dicere ad discipulos suos : *a* Attendite a fermento Pharisæorum, quod est hypocrisis. [a *Matth.* 16. 6. *Marc.* 8. 15.]

2. *a* Nihil autem opertum est, quod non reveletur : neque absconditum, quod non sciatur. [a *Matth.* 10. 26. *Marc.* 4. 22.]

3. Quoniam quæ in tenebris dixistis, in lumine dicentur : et quod in aurem locuti estis in cubiculis, prædicabitur in tectis.

4. Dico autem vobis amicis meis : Ne terreamini ab his qui occidunt corpus, et post hæc non habent amplius quid faciant.

5. Ostendam autem vobis quem timeatis : timete eum qui, postquam occiderit, habet potestatem mittere in gehennam. Ita dico vobis, hunc timete.

6. Nonne quinque passeres væneunt dipondio, et unus ex illis non est in oblivione coram Deo?

7. Sed et capilli capitis vestri omnes numerati sunt. Nolite ergo timere : multis passeribus pluris estis vos.

8. Dico autem vobis : *a* Omnis quicumque confessus fuerit me coram hominibus, et Filius hominis confitebitur illum coram angelis Dei : [a *Matth.* 10. 32. *Marc.* 8. 38. *II. Tim.* 2. 12.]

1. Cependant une grande multitude de peuple s'étant assemblée autour de Jésus, en sorte qu'ils marchaient les uns sur les autres, il commença à dire à ses disciples : Gardez-vous du levain des pharisiens, qui est l'hypocrisie.

2. Car il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni rien de secret qui ne doive être connu;

3. Car ce que vous aurez dit dans les ténèbres se publiera dans la lumière; et ce que vous aurez dit à l'oreille dans une chambre sera prêché sur les toits.

4. Je vous le dis donc à vous qui êtes mes amis : Ne craignez point ceux qui tuent le corps, et qui après cela n'ont rien à vous faire davantage.

5. Mais je vais vous apprendre qui vous devez craindre : craignez celui qui, après avoir ôté la vie, a encore le pouvoir de jeter dans l'enfer. C'est celui-là, vous dis-je encore une fois, que vous devez craindre.

6. N'est-il pas vrai que cinq passereaux se donnent pour deux oboles? et néanmoins il n'y en a pas un seul qui soit en oubli devant Dieu.

7. Mais *pour vous*, les cheveux mêmes de votre tête sont tous comptés. Ne craignez donc point, vous valez beaucoup mieux qu'une infinité d'oiseaux.

8. Car je vous déclare que quiconque me confessera devant les hommes, le Fils de l'homme le reconnaîtra aussi devant les anges de Dieu.

Cap. XII. — 2. *Quod non sciatur.* Ainsi, ajoute la paraphrase, la corruption de leur cœur qu'ils cachent à présent avec tant de soin, sera un jour manifestée à la face du ciel et de la terre; et la sainteté de votre vie, et la vérité de vos paroles seront aussi reconnues de tout le monde.

6. *Væneunt dipondio.* Le *dipondium* était une pièce de deux as; il y avait de ces pièces comme il y a aujourd'hui des pièces de deux sous. L'as valait à peu près 5 centimes. Dans les collections, les pièces d'un as et de deux as sont très-communes. D'après saint Matthieu, on avait deux passereaux, ou deux moineaux pour un as (X, 29). Saint Luc dit qu'on en avait cinq pour deux as. C'est encore à peu près la valeur actuelle de ces oiseaux.

Cap. XII. — 1. *Attendite a fermento.* Vide dicta Matth., c. 16, n. 12.

2. *Nihil autem opertum* Vide dicta Matth., c. 10, n. 26, ubi hæc et sequentia explicavimus.

4. *Non habent amplius quid faciant.* Subindicat aliquid amplius et gravius fieri posse, licet non ab omnibus; quidnam hoc sit explicat sequenti versiculo.

6. *Nonne quinque passeres?* Vide dicta Matth., 10, 29. — *Dipondio.* Ἀσσαρίων δύο, *assariis duobus.* Videtur interpres intellexisse asses, quales primum cusi fuerunt, pondere unius libræ, ideoque vertisse dipondium; nam *pondo* nomen indeclinabile libram significat ut si dicas torquem aureum decem pondo, id est, decem librarum; dipondium autem idem significat ac duo pondo, id est, duas libras. Assarium tamen est minutus assis, vox a recentioribus Græcis formata ex latino *assis.* Hesychius ait idem esse quod λεπτὸν : duo autem λεπτὰ conficere quadrantem. Vendebantur passerculi duo assario uno, ut Matthæus dicit, quinque autem assariis duobus, ut Lucas, id est, uno quadrante. Ita enim solent mercatores quo plus mercium quis accipit, eo minoris singulas dare.

7. *Sed et capilli.* Vide dicta Matth., 10, 30.

8. *Confessus fuerit me coram hominibus.* Qui in persecutionibus constanter se gesserit, nec fuerit veritus profiteri se christianum esse et discipulum meum. Hanc eamdem sententiam explicavimus Matth., 10, 32.

9. Mais si quelqu'un me renonce devant les hommes, je le renoncerai aussi devant les anges de Dieu.

10. Si quelqu'un parle contre le Fils de l'homme, son péché lui sera remis, mais si quelqu'un blasphème contre le Saint-Esprit, il ne lui sera point remis.

11. *Pour vous,* lorsqu'on vous mènera dans les synagogues, ou devant les magistrats et devant les puissances *de la terre,* ne vous mettez point en peine comment vous répondrez, ni de ce que vous leur direz :

12. Car le Saint-Esprit vous enseignera à cette heure-là même ce qu'il faudra que vous disiez.

13. Alors un homme lui dit du milieu de la foule : Maître, dites à mon frère qu'il partage avec moi la succession *qui nous est échue.*

14. Mais Jésus lui dit : Mon ami, qui m'a établi pour vous juger, ou pour faire vos partages?

15. Puis il leur dit : Ayez soin de vous bien garder de toute avarice ; car en quelque abondance qu'un homme soit, sa vie ne dépend point des biens qu'il possède.

16. Et il leur dit cette parabole : Il y avait un homme riche, dont les terres avaient extraordinairement rapporté.

17. Et il s'entretenait en lui-même de ces pensées : Que ferai-je, car je n'ai point de lieu où je puisse serrer tout ce que j'ai à recueillir.

18. Voici, dit-il, ce que je ferai : J'abattrai mes greniers, et j'en bâtirai de plus grands, et j'y amasserai toute ma récolte et tous mes biens :

9. Qui autem negaverit me coram hominibus, negabitur coram angelis Dei.

10. *a* Et omnis, qui dicit verbum in Filium hominis, remittetur illi : ei autem, qui in Spiritum sanctum blasphemaverit, non remittetur. [a *Matth.* 12. 32. *Marc.* 3. 29.]

11. Cum autem inducent vos in synagogas, et ad magistratus, et potestates, nolite solliciti esse qualiter aut quid respondeatis, aut quid dicatis.

12. Spiritus enim sanctus docebit vos in ipsa hora, quid oporteat vos dicere.

13. Ait autem ei quidam de turba : Magister, dic fratri meo ut dividat mecum hæreditatem.

14. At ille dixit illi : Homo, quis me constituit judicem, aut divisorem super vos ?

15. Dixitque ad illos : Videte, et cavete ab omni avaritia : quia non in abundantia cujusquam vita ejus est, ex his quæ possidet.

16. Dixit autem similitudinem ad illos, dicens : Hominis cujusdam divitis uberes fructus ager attulit :

17. Et cogitabat intra se dicens : Quid faciam, quia non habeo quo congregem fructus meos?

18. Et dixit : Hoc faciam : Destruam horrea mea, et majora faciam ; et illuc congregabo omnia quæ nata sunt mihi, et bona mea;

13. *Ut dividat mecum hæreditatem.* Cette demande était inopportune. Jésus prêchait, et il ne voulait pas quitter sa prédication pour aller s'occuper d'une question d'intérêt purement matériel. Jésus se récuse, mais il ne faudrait pas en conclure qu'il n'avait pas le pouvoir de juger.

---

10. *Et omnis qui dicit verbum in Filium.* Vide dicta Matth., 12, 32.

11. *In synagogas.* Ad Judæorum concilia. — *Ad magistratus et potestates.* Ad gentilium tribunalia. — *Quid respondeatis.* Pro defensione vestra. Vide dicta Matth., c. 10, n. 17, et deinceps, ubi hæc et sequentia explicavimus.

13. *Quidam de turba.* Terrenis rebus intentus magis quam spiritualibus, de quibus Christus disserebat. — *Dividat mecum hæreditatem.* Ut partem hæreditatis, quæ mihi debetur, mihi relinquat, nec ipse solus occupet omnia paterna bona. Videtur voluisse uti Christi auctoritate ad permovendum fratrem, et partem hæreditatis obtinendam. Vulgare est hoc malum, ut a spiritualibus magistris temporalia petantur, spiritualia vero non recipiantur.

14. *Homo, quis me constituit.* Ita compellat ignotum pro linguæ more, quemadmodum Petrus infra, c. 22, n. 58 et 60, ait : *O homo, non sum : homo, nescio quid dicis.* — *Quis me constituit judicem.* Non sum constitutus aut missus ad dirimendas controversias vestras de rebus mundanis. * Vel non teneor, nec a quoquam cogi possum ut hujusmodi exerceam judicia, licet sim Rex regum, Dominus et Judex omnium constitutus a Patre. — *Judicem aut divisorem.* Judex et divisor differunt; judex enim est qui potestatem habet ordinariam et communem judicandi : divisor autem est is cui executio dividendi a judice demandata est. Possumus etiam divisorem intelligere arbitrum.

15. *Cavete ab omni avaritia.* In græco est, πλεονεξίας, id est, immoderata plus habendi cupiditate : opportunum monitum ; hæc enim erat causa discordiarum inter fratres. — *Quia non in abundantia.* Quia non in opum abundantia vita consistit. In græco est, ὅτι οὐκ ἐν τῷ περισσεύειν τινὶ ἡ ζωὴ αὐτοῦ ἐστιν ἐκ τῶν ὑπαρχόντων αὐτοῦ; ad verbum, *quia non in abundare,* sive, *in redundare cuiquam vita ejus est ex substantia ipsius.* Italice diceremus : *Non perche uno ha piu richezze per questo campa piu longamente.*

16. *Similitudinem.* Græce, parabolam. — *Ager* ἡ χώρα, regio, latifundium, non unus tantum agellus, sed regio, cujusmodi sunt eorum possessiones qui agrum agro copulant, in quos invehitur Isaias, c. 5, n. 8.

17. *Quid faciam?* Verba hominis anxie solliciti ; divitiæ enim curas secum afferunt et sollicitudines.

18. *Horrea mea.* Vetera : hoc capit consilii, quod non charitas, sed avaritia suggessit. Sane charitas postulabat ut quando tantum suppetebat fructuum, ut ne locum quidem ubi eos poneret inveniret, quod superabat egentibus daret. — *Quæ nata sunt mihi.* Proventus meos ex messe præsenti.

19. Et dicam animæ meæ : *a* Anima, habes multa bona posita in annos plurimos : requiesce, comede, bibe, epulare. [a *Eccli.* 11. 19.]

19. Et je dirai à mon âme : Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années; repose-toi, mange, bois, fais bonne chère.

20. Dixit autem illi Deus : Stulte, hac nocte animam tuam repetunt a te : quæ autem parasti, cujus erunt?

20. Mais Dieu lui dit : Insensé que tu es, on va te redemander ton âme cette nuit même : et pour qui sera ce que tu as amassé?

21. Sic est qui sibi thesaurizat, et non est in Deum dives.

21. Tel est celui qui amasse des trésors pour lui-même, et qui n'est point riche en Dieu.

22. Dixitque ad discipulos suos : Ideo dico vobis : *a* Nolite solliciti esse animæ vestræ quid manducetis, neque corpori quid induamini. [a *Psal.* 54. 23. *Matth.* 6. 25. *I. Pet.* 5. 7.]

22. Puis s'adressant à ses disciples, il leur dit : Ne vous mettez donc point en peine où vous trouverez de quoi manger, pour *conserver* votre vie, ni où vous trouverez des habits pour *couvrir* votre corps.

23. Anima plus est quam esca, et corpus plus quam vestimentum.

23. La vie est plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement.

24. Considerate corvos, quia non seminant, neque metunt, quibus non est cellarium, neque horreum, et Deus pascit illos. Quanto magis vos pluris estis illis?

24. Considérez les corbeaux : ils ne sèment ni ne moissonnent; ils n'ont ni cellier ni grenier : cependant Dieu les nourrit. *Or* combien *lui* êtes-vous plus *chers* que les corbeaux.

25. Quis autem vestrum cogitando potest adjicere ad staturam suam cubitum unum?

25. Mais qui de vous, par tous ses soins, peut ajouter à sa taille la hauteur d'une coudée?

26. Si ergo neque quod minimum est potestis, quid de cæteris solliciti estis?

26. Si donc les moindres choses mêmes sont au-dessus de votre pouvoir, pourquoi vous inquiétez-vous des autres?

27. Considerate lilia quomodo crescunt : non laborant, neque nent : dico autem vobis, nec Salomon in omni gloria sua vestiebatur sicut unum ex istis.

27. Considérez les lis, *et voyez* comment ils croissent; ils ne travaillent ni ne filent; et cependant je vous assure que Salomon même, dans toute sa magnificence, n'a jamais été vêtu comme aucun d'eux.

28. Si autem fœnum, quod hodie est in agro, et cras in clibanum mittitur, Deus sic vestit : quanto magis vos pusillæ fidei?

28. Si Dieu a soin de vêtir de la sorte une herbe qui est aujourd'hui dans les champs, et qu'on jettera demain dans le four, combien aura-t-il plus de soin de vous *vêtir*, ô hommes de peu de foi!

29. Et vos nolite quærere quid manducetis, aut quid bibatis : et nolite in sublime tolli :

29. Ne vous mettez donc point en peine, vous autres, de ce que vous mangerez ou de ce que vous boirez; et ne vous laissez point emporter *à ces soins.*

30. Hæc enim omnia gentes mundi

30. Car ce sont les *païens et les gens* du monde

21. *Non est in Deum dives.* Soyez riche en Dieu, dit Bossuet à l'occasion de ces paroles, faites de Dieu et de sa bonté tout votre trésor. C'est ce trésor là dont on ne peut trop jouir : c'est ce trésor là où il n'y a jamais rien à épargner, parce que, plus on l'emploie, plus il s'augmente.

23. *Plus quam vestimentum.* Ainsi, puisque Dieu vous a donné le corps et la vie, à plus forte raison vous donnera-t-il ce qui est nécessaire à leur entretien.

30. *Gentes mundi.* Les nations du monde, c'est-à-dire les Gentils qui ne connaissent pas la Providence et qui n'en attendent rien ont cette sollicitude, mais il n'en doit pas être de même de vous qui êtes les enfants de Dieu, et qui êtes assurés de sa protection.

---

19. *Et dicam.* Omnibus meis in tuto collocatis. — *Animæ meæ.* Mihi ipsi. — *Anima.* Alloquitur seipsum, ac si dicat : Joannes, vel Jacobe. — *Posita.* Reposita, recondita. — *Requiesce.* Jam labori parce. Omnibus congregatis, credit secure se posse voluptatibus carnis per multos annos frui, omnia ad seipsum, suumque privatum usum et commodum referens, quemadmodum ille de quo Ecclesiasticus, 11, 19 : *Inveni requiem mihi, et nunc manducabo de bonis meis solus.*

20. *Dixit autem illi Deus.* Gravi et mortifero immisso morbo : sunt enim graves corporum ægritudines mortis nuntii. — *Stulte.* Αφρον, amens, fatue, male consulte. — *Hac nocte.* Qua scilicet tecum inanes istas cogitationes volvis animo. — *Repetunt a te.* A te repetetur vita et auferetur. Significatur animam et vitam alieni esse juris, et nobis commodatam potius esse quam datam. — *Cujus erunt?* Incertum cui cedent; forte illi quem minime omnium voluisses bonorum tuorum possessorem fieri.

21. *Sic est.* Accommodat parabolam proposito. — *Sibi.* Suis solius usibus, suæ in futurum luxuriæ. — *Non est in Deum dives.* Dives secundum Deum, in divitiis spem suam non ponens, juxta Davidis monitum : *Divitiæ si affluant, nolite cor apponere*, et spirituales animæ divitias omnibus terrenis opibus anteponens.

22. *Nolite solliciti esse.* Hunc versiculum et sequentes explicavimus Matth., 6, 25.

*29. *Nolite in sublime tolli.* Ne pendete animis, ne distrahimini cogitationibus, ut vertit Syrus. Hoc est, μετεωρίζεσθαι ; est enim μετεωρισμος, περισπασμος, ut explicat Theophylactus. Vide Basilium regula 5 fusius explicaturum.

qui s'inquiètent pour toutes ces choses : mais votre Père sait que vous en avez besoin.

31. Cherchez donc premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et tout le reste vous sera donné comme par surcroît.

32. Ne craignez point, petit troupeau ; car il a plu à votre Père de vous donner le royaume éternel.

33. Vendez ce que vous avez, et le donnez en aumône : faites-vous *du sein des pauvres* des bourses qui ne s'usent point par le temps ; *et amassez ainsi* dans le ciel un trésor qui ne s'épuise jamais, d'où les voleurs ne puissent approcher, et que les vers ne puissent corrompre.

34. Car où est votre trésor, là est aussi votre cœur.

35. Que vos reins soient ceints, que vous ayez dans vos mains des lampes allumées :

36. Et *qu'ainsi* vous soyez semblables à ceux qui attendent que leur maître revienne des noces, afin que lorsqu'il sera venu, et qu'il aura frappé à la porte, ils lui ouvrent aussitôt.

37. Heureux ces serviteurs que le maître à son arrivée trouvera *ainsi* veillant ! je vous dis en vérité que s'étant ceint, il les fera mettre à table, et viendra les servir.

38. S'il arrive à la seconde ou à la troisième veille, et qu'il les trouve ainsi *disposés*, heureux seront ces serviteurs !

quærunt. Pater autem vester scit quoniam his indigetis.

31. Verumtamen quærite primum regnum Dei, et justitiam ejus : et hæc omnia adjicientur vobis.

32. Nolite timere pusillus grex, quia complacuit patri vestro dare vobis regnum.

33. *a* Vendite quæ possidetis, et date eleemosynam. Facite vobis sacculos, qui non veterascunt, *b* thesaurum non deficientem in cœlis : quo fur non appropiat, neque tinea corrumpit. [a *Matth.* 19. 21. || b *Id.* 6. 20.]

34. Ubi enim thesaurus vester est, ibi et cor vestrum erit.

35. Sint lumbi vestri præcincti, et lucernæ ardentes in manibus vestris,

36. Et vos similes hominibus expectantibus dominum suum quando revertatur a nuptiis ; ut, cum venerit, et pulsaverit, confestim aperiant ei.

37. Beati servi illi, quos cum venerit dominus, invenerit vigilantes : Amen dico vobis, quod præcinget se, et faciet illos discumbere, et transiens ministrabit illis.

38. Et si venerit in secunda vigilia, et si in tertia vigilia venerit, et ita invenerit, beati sunt servi illi.

38. *In secunda vigilia.* La seconde veille durait de neuf heures du soir à minuit, et la troisième de minuit à trois heures du matin.

---

32. *Nolite timere, pusillus grex.* Alloquitur discipulos suos, quasi dicat : Noli timere, grex pusille, quamvis parvus sis numero et viribus infirmus, tenuis, simplex, etc. — *Quia complacuit.* Causam affert cur timere non debeant, quia nimirum complacuit Patri vestro dare vobis regnum, nempe cœleste. Quasi dicat : Si adeo magnam et eximiam rem statuit vobis dare est ne probabile passurum ut necessaria ad vitam propagandam desideretis.

33. *Vendite quæ possidetis.* Certi vos Patri esse curæ, et de regno cœlesti parando solliciti. — *Date eleemosynam.* Sic enim simul assuefietis pendere a Patris providentia ; et proximi, quem diligere debetis, inopiam sublevabitis. — *Sacculos.* Βαλαντια, marsupia. Solent in sacculis, sive marsupiis pecuniæ asservari et circumferri. Vide Proverb., 7, 20. Videtur metaphora sacculorum pauperes intelligere ; in hujusmodi enim sacculis repositæ divitiæ non pereunt, sed augentur ; nam *fœneratur Domino qui miseretur pauperis.* Proverb., 19, 17. — *Qui non veterascunt.* Ut avarorum sæculi, qui tandem usu detriti pecunias retinere non possunt. — *Non appropiat.* Nec appropiare potest. — *Neque tinea.* In græco est, σης, quod Matth., 6, 19, interpres, vertit, *æruginem.* Vide ibi dicta.

35. *Sint lumbi vestri.* Quia regni cœlorum mentionem intulerat, et ad ejus expectationem discipulos accenderat, docet quo studio et quo habitu expectare illud debeant. Id declarat servorum exemplo, qui cum dominum suum noctu reversurum expectant vigiles, præcincti, expediti et lucernas tenentes illum præstolantur. — *Præcincti.* Respicit morem orientalium qui vestes talares, quibus utebantur, præcingebant, ut illas colligerent cum ad ministrandum expediti esse volebant. — *Et lucernæ ardentes in manibus vestris.* Solent famuli, cum dominus eorum noctu venit, ardentes faces manibus tenentes illum præcedere. Hoc jubet nos Christus facere : nec aliud ardentes faces significant quam nos adeo debere parata habere omnia ad excipiendum Christum, cum ad judicium venerit, ut nihil nobis tunc temporis, ne minimum quidem, parandum supersit. Quid enim facilius quam, domino fores pulsante, lucernam aut facem accendere ? Atqui hoc ipsum vult Dominus antequam ipse veniat factum esse, ne indecore et noxie, cum jam ipse adest, facibus accendendis moram trahamus.

36. *Expectantibus Dominum suum.* Vigiles, attenti, spectantes num adsit, auscultantes num pulset. — *Quando revertatur.* Incertum enim qua hora sit venturus. — *A nuptiis.* A convivio nuptiali quod nocturno tempore celebrari solet. — *Aperiant ei.* Et illum læti excipiant.

37. *Beati servi illi.* Persistit in metaphora patrisfamilias et servorum ; sed intelligit Deum et homines, fideles præsertim suæ Ecclesiæ, præditos cognitione mysteriorum regni. — *Dominus.* Herus. — *Præcinget se.* In morem ministri. — *Discumbere.* Tanquam heros. — *Transiens.* Obiens, circumiens mensam, ultro citroque obambulans, ac despiciens quid singulis desit, more ministrantium. — *Ministrabit illis.* Suppeditabit illis quidquid ad refectionem, recreationem et æternam eorum felicitatem faciet. Non significatur hac similitudine Christum serviliter famulis suis in gloria ministraturum, sed eos evectos ad inusitatum honorem, quasi dominos ac pares sibi facturum, et in thronis collocaturum, ut super mensam cœlestem edant in regno suo, ut promittit infra, c. 22, n. 30.

38. *In secunda vigilia.* Circa medium noctis. De noctis vigiliis diximus Matth., 14, 25 ; et Luc., c. 2, n. 8. — *In tertia vigilia.* Post noctis medium. — *Beati sunt servi illi.* Nimirum si, quacumque hora venerit, illos invenerit vigilantes.

39. *a* Hoc autem scitote, quoniam si sciret paterfamilias qua hora fur veniret, vigilaret utique, et non sineret perfodi domum suam. [a *Matth.* 24. 43.]

40. Et vos estote parati : *a* quia qua hora non putatis, Filius hominis veniet. [a *Apoc.* 16. 15.]

41. Ait autem ei Petrus : Domine, ad nos dicis hanc parabolam : an et ad omnes?

42. Dixit autem Dominus : Quis, putas, est fidelis dispensator, et prudens, quem constituit Dominus supra familiam suam, ut det illis in tempore tritici mensuram?

43. Beatus ille servus, quem cum venerit dominus, invenerit ita facientem.

44. Vere dico vobis, quoniam supra omnia quæ possidet, constituet illum.

45. Quod si dixerit servus ille in corde suo : Moram facit dominus meus venire; et cœperit percutere servos, et ancillas, et edere, et bibere, et inebriari :

46. Veniet dominus servi illius in die qua non sperat, et hora qua nescit, et dividet eum, partemque ejus cum infidelibus ponet.

47. Ille autem servus qui cognovit voluntatem domini sui, et non præparavit, et non fecit secundum voluntatem ejus, vapulabit multis.

48. Qui autem non cognovit, et fecit digna plagis, vapulabit paucis. Omni autem cui multum datum est, multum

39. Or sachez que si le père de famille était averti de l'heure où le voleur doit venir, il veillerait sans doute, et ne laisserait pas percer sa maison.

40. Tenez-vous donc aussi *toujours* prêts, parce que le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne pensez pas.

41. Alors Pierre lui dit : Seigneur, est-ce à nous *seuls* que vous adressez cette parabole, ou si c'est à tout le monde?

42. Le Seigneur lui dit : Quel est, à votre avis, l'économe fidèle et prudent que le maître établira sur sa famille pour distribuer à chacun sa mesure de blé en son temps?

43. Heureux ce serviteur que son maître à son arrivée trouvera agissant de la sorte!

44. Je vous dis en vérité qu'il l'établira sur tous ses biens.

45. Mais si ce serviteur dit en lui-même : Mon maître n'est pas près de venir; et qu'il commence à battre les serviteurs et les servantes, à manger, à boire et à s'enivrer,

46. Le maître de ce serviteur viendra au jour où il ne s'y attend pas, et à l'heure qu'il ne sait pas; il le séparera, et il lui donnera pour partage d'être avec les *serviteurs* infidèles.

47. Car le serviteur qui aura su la volonté de son maître, et qui néanmoins ne se sera pas tenu prêt et n'aura point exécuté ses ordres, sera battu de plusieurs coups.

48. Mais celui qui ne l'aura pas sue, et qui aura fait des choses qui méritent châtiment, sera moins battu. Car on demandera beaucoup à celui

42. *Quis putas.* Jésus répond à Pierre : C'est à tout le monde que s'adresse cette parabole, mais cet économe vous représente plus particulièrement, parce que vous devez être en votre qualité de pasteurs les economes de la maison de Dieu. — *In tempore tritici mensuram.* Il était d'usage que l'intendant fournît à chaque domestique la quantité de blé qu'il lui fallait par mois ou par semaine. Ces paroles font allusion à cet usage.

48. *Qui autem non cognovit.* Jésus-Christ, dit Maldonat, parle de la volonté particulière qu'il a de faire paraître tous les hommes au jugement dernier, et de leur faire rendre un compte rigoureux de toutes leurs actions.. Celui qui, étant instruit de cette volonté particulière du Seigneur ne laisse pas de pécher avec la même facilité, sera puni très-sévèrement. Celui au contraire, qui n'aura point entendu parler du jugement dernier, ni des peines ni des récompenses de l'autre vie ne laissera pas d'être puni; parce qu'en péchant, il agit contre sa raison et contre sa conscience, et par conséquent contre Dieu même; mais il sera puni plus légèrement, parce que son péché n'est pas accompagné d'un mépris formel de cette volonté particulière de Dieu.

---

39. *Hoc autem scitote.* Vide Matth., 24, 43. — *Vigilaret utique.* Supplendum est, ut perfecta sit similitudo; sed quia scire non potest paterfamilias qua hora venturus sit fur, propterea si suæ domui et supellectili consultum velit, dum furem timet, perpetuo vigilare debet. Reliqua vide apud Matthæum loco citato.

47. *Ille autem servus.* Addit discrimen inter malos servos, quod alii durius, alii mitius sint puniendi, ut majorem terrorem incutiat malo illi servo familiæ præfecto, de quo proxime egit. — *Qui cognovit voluntatem domini.* Qualis est ille quem dominus constituit super familiam suam, cui concredidit dispensationem rerum suarum, et cum eo communicavit arcana omnia consilii et voluntatis suæ. *De futuris pastoribus est hic sermo*, inquit Euthymius : pastores enim Ecclesiæ imprimis noverunt, aut certe nosse debent quid Dominus ab ipsis et ab ipsorum subditis requirat, et illis Domini voluntatem aperire. Fecit hoc Paulus, qui de se affirmat Act., 20, 27 : *Non enim subterfugi, quo minus annuntiarem omne consilium Dei vobis.* — *Vapulabit multis.* Cædetur multis plagis, graviter punietur.

48. *Qui autem non cognovit.* Voluntatem Domini, quales plerumque sunt inferiores servi qui voluntatem Domini non perinde exploratam habent, ut œconomii et toti familiæ præfecti. — *Et fecit digna plagis.* Contra voluntatem Domini faciens, quam aliquo modo cognitam habuit. — *Cui multum datum est.* Multa dona, et gratia copiosa et multiformis. — *Multum quæretur.* Multum in extremo judicio ab illo exigetur; par enim est ut datis a Deo donis et talentis, in suum et aliorum bonum utatur. — *Et cui commendaverunt multum.* Pro *cui commendatum est multum*, cujus fidei multa commissa sunt procurandæ aliorum salutis, etc — *Plus.* Non plus quam sit ipsi commendatum, sed plus quam ab eo cui minus commendatum seu commissum est. — *Petent.* Petetur, exigetur, pro magnitudine et multitudine commissorum.

à qui on aura donné beaucoup, et on fera rendre un plus grand compte à celui à qui on aura confié plus de choses.

quæretur ab eo : et cui commendaverunt multum, plus petent ab eo.

49. Je suis venu jeter le feu *des persécutions* sur la terre; et que désiré-je, sinon qu'il s'allume?

49. Ignem veni mittere in terram, et quid volo nisi ut accendatur?

50. Car je dois être baptisé d'un baptême *de sang*, et combien me sens-je pressé jusqu'à ce qu'il s'accomplisse!

50. Baptismo autem habeo baptizari : et quomodo coarctor usque dum perficiatur?

51. Vous croyez peut-être que je suis venu pour apporter la paix sur la terre. Non, je vous en assure, mais plutôt la division.

51. *a* Putatis quia pacem veni dare in terram. Non, dico vobis, sed separationem : [a *Matth.* 10. 34.]

52. Car désormais s'il se trouve cinq personnes dans une maison, elles seront divisées les unes des autres, trois contre deux, et deux contre trois.

52. Erunt enim ex hoc quinque in domo una divisi, tres in duos, et duo in tres

53. Le père sera en division avec le fils et le fils avec le père; la mère avec la fille, et la fille avec la mère ; la belle-mère avec la belle-fille, et la belle-fille avec la belle-mère.

53. Dividentur : pater in filium, et filius in patrem suum, mater in filiam, et filia in matrem, socrus in nurum suam, et nurus in socrum suam.

54. Il disait aussi au peuple : Lorsque vous voyez un nuage se former du côté du couchant, vous dites aussitôt : Il va pleuvoir, et cela arrive ainsi.

54. *a* Dicebat autem et ad turbas : Cum videritis nubem orientem ab occasu, statim dicitis : Nimbus venit : et ita fit. [a *Matth.* 26. 2.]

55. Et quand vous voyez que le vent du midi souffle, vous dites qu'il fera grand chaud, et cela arrive.

55. Et cum austrum flantem, dicitis : Quia æstus erit : et fit.

56. Hypocrites, vous savez *si bien* reconnaître les *diverses* apparences du ciel et de la terre, comment donc ne reconnaissez-vous point ce temps?

56. Hypocritæ, faciem cœli et terræ nostis probare : hoc autem tempus quomodo non probatis?

57. Pourquoi n'avez-vous point aussi de discernement pour reconnaître de vous-mêmes ce qui est juste?

57. Quid autem et a vobis ipsis non judicatis quod justum est?

49. *Ignem veni mittere.* Plusieurs saints Pères, dit le comte de Stolberg, expliquent ce feu par le feu de l'Esprit divin que notre Sauveur voulut allumer, et qu'il a allumé par sa sainte religion, un feu qui consume tout ce qui est impur, et qui s'élève dans la pureté d'une flamme sacrée, agréable à Dieu; un feu qui purifie les penchants naturels, les élève en les purifiant, afin qu'ils soient éternellement enflammés de l'amour de Dieu. On pourrait bien aussi expliquer ce feu, par la rapide propagation de la religion de Jésus-Christ après sa mort, car elle s'étendit comme un incendie. Mais ce sens n'exclut pas l'autre, puisque, avec la religion de Jésus-Christ, l'amour fut propagé (*Vie de Jésus-Christ*, pag. 532).

---

49. *Ignem veni mittere in terram.* Quæ sequuntur deinceps aliquot versibus alio videntur spectare, et alio tempore esse a Christo pronuntiata, ut sentit Maldonatus; quare nec cum superioribus nexus quærendus anxie. — *Ignem veni mittere in terram.* Hoc videtur esse quod Matth., c. 10, n. 34, ait : *Nolite arbitrari quia pacem venerim mittere in terram : non veni pacem mittere, sed gladium.* Itaque quod apud Matthæum gladium, hic ignem vocat. Vide quæ dixi loco citato Matthæi. — *Et quid volo.* Nihil aliud volo, nihil æque cupio. — *Nisi ut accendatur.* Ut ignis hic totum mundum corripiat, et gladius Evangelii ubique grassetur, et illius vi cadat impietas. Aliter legit textus græcus, nimirum : *Et quid volo, si jam accensus est;* sed nostra lectio retinenda est et præferenda. Vide Maldonatum.

50. *Baptismo autem habeo baptizari.* Baptismum habeo quo baptizandus sum. Passionem et mortem suam baptismum appellat, quo quasi fluctuantibus aquis erat mergendus, juxta illud : *Veni in altitudinem maris, et tempestas demersit me.* Psal. 68, 3. *Quomodo coarctor usquedum perficiatur.* Magnopere me coarctat, angit et contristat dilatio passionis, desiderem quam ocissime venire et perfici.

51. *Putatis quia pacem.* Vide dicta Matth., c. 10, n. 34, ubi hoc explicavimus. — *Separationem.* Διαμερισμον, separationem in partes.

52. *Ex hoc.* Tempore. — *Quinque.* Pater, filius, mater, filia et nurus, ut patet ex sequentibus; nam socrus eamdem est quæ mater. — *In duos.* Adversus duos, fidelibus ab iis qui in infidelitate permanent dissidentibus.

54. *Cum videritis nubem.* Nubes enim surgens Judæis ab occasu, demonstrat vapores aqueos e mari Mediterraneo solis virtute elevatos, et brevi in pluviam solvendos. — *Nimbus.* Ομβρος, *imber, pluvia.*

55. *Æstus erit.* Nam auster Judæis per regiones siccas et calidas involat.

56. *Hypocritæ.* Hunc locum explicavimus Matth., c. 16, n. 4. — *Hoc autem tempus.* Adventus mei et regni Dei propinquantis.

57. *Quid autem et a vobis ipsis non judicatis?* Occurrit objectioni turbæ ac vulgi, qua fortasse dicerent se Scripturarum imperitos tempus adventus Messiæ notare non posse ; aitque ea ipsis sufficere argumenta quæ quotidie viderent et experirentur, ut de illius adventu et præsentia certi esse possent. — *Non judicatis.* Non discernitis, non intelligitis. — *Quod justum est.* Vos judicare, quod oportuit vos intelligere.

58. *a* Cum autem vadis cum adversario tuo ad principem, in via da operam liberari ab illo, ne forte trahat te ad judicem, et judex tradat te exactori, et exactor mittat te in carcerem. [*a Matth.* 5. 75.]

59. Dico tibi, non exies inde, donec etiam novissimum minutum reddas.

58. Lorsque vous allez au magistrat avec celui qui est votre partie, tâchez en chemin de sortir d'affaire avec lui, de peur qu'il ne vous mène par force devant le juge, que le juge ne vous livre à l'exécuteur de la justice, et que celui-ci ne vous mette en prison.

59. *Car*, je vous le dis, vous ne sortirez point de là que vous n'ayez payé jusqu'à la dernière obole.

CHAPITRE XIII.

Faire pénitence. Parabole du figuier stérile. Guerison d'une femme courbée. Paraboles du grain de sénevé, du levain et de la pâte. Porte étroite. Les derniers devenus les premiers. Réponse de Jésus-Christ touchant Hérode. Vengeances prédites contre. Jérusalem.

1. Aderant autem quidam ipso in tempore, nuntiantes illi de Galilæis, quorum sanguinem Pilatus miscuit cum sacrificiis eorum.

2. Et respondens dixit illis : Putatis quod hi Galilæi præ omnibus Galilæis peccatores fuerint, quia talia passi sunt?

3. Non, dico vobis : sed nisi pœnitentiam habueritis, omnes similiter peribitis.

4. Sicut illi decem et octo, supra quos

1. En ce temps-là même, quelques personnes se trouvèrent là *auprès de Jésus*, qui lui racontèrent *l'affaire* des Galiléens, dont Pilate avait mêlé le sang avec *celui de* leurs sacrifices.

2. Sur quoi *Jésus* prenant la parole, leur dit : Pensez-vous que ces Galiléens fussent les plus grands pécheurs de toute la Galilée, parce qu'ils ont été traités de la sorte?

3. Non, je vous en assure : mais si vous ne faites pénitence, vous périrez tous, aussi bien qu'eux.

4. Croyez-vous aussi que ces dix-huit hommes

59. *Non exies inde*. Ainsi, ajoute la paraphrase, pendant que vous êtes dans le chemin de cette vie, ayez soin de vous réconcilier avec Dieu, dont le péché vous a rendus les ennemis, de peur qu'au jour où il vous fera paraître devant celui qu'il a établi juge des vivants et des morts, vous ne soyez, par l'ordre de ce juste juge, livrés aux démons et enfermés dans les prisons de l'enfer, où l'on ne s'acquitte point, et d'où par conséquent on ne sort jamais.

Cap. XIII. — 1. *Nuntiantes illi de Galilæis*. Ces Galiléens étaient des sectaires qui avaient pour chef Juda, le Gaulenite. Ils prétendaient que les Juifs ne devaient pas payer le tribut aux Romains, et ils prêchaient à Jérusalem cette doctrine séditieuse. Pilate les fit arrêter au moment où ils étaient dans le temple pour y sacrifier. Ils y furent massacrés, et leur sang se mêla à celui des victimes qu'ils voulaient immoler.

2. *Præ omnibus Galilæis*. En partant de ce principe, que rien n'arrive ici-bas que par les ordres de la Providence, les Juifs en concluaient que les hommes n'étaient jamais victimes d'un accident quelconque que parce qu'ils l'avaient mérité. Ils supposaient que le mal physique n'est jamais qu'une punition ou une expiation, tandis qu'il peut être une épreuve et un moyen de sanctification. Jésus redresse cette erreur.

3. *Omnes similiter peribitis*. Ces paroles étaient une allusion aux calamités qui attendaient les Juifs, et que les Romains devaient faire peser sur eux. Ce qui était arrivé aux Galiléens n'était qu'une faible image de ce qui devait se passer au siége de Jérusalem.

4. *Sicut illi decem et octo*. Cette tour tenait sans doute au mur de Jérusalem, du côté qui regardait la fontaine de Siloé, qui avait sa source au pied des murailles du côté de l'Orient. Cette tour s'écroula, et dix-huit hommes furent ensevelis sous ses ruines. Jésus dit aux Juifs

---

58. *Cum autem vadis cum adversario tuo*. Vide dicta Matth., 5, 25 — *Vadis*. Coactus, et ab illo citatus, ut te sistas judici. — *Ad principem. Ad magistratum*, ἐπ' ἄρχοντα. — *In via*. Antequam ad tribunal judicis pervenias. — *Liberari*. Ut libereris, controversia cum adversario composita. — *Exactori*. Πράκτορι, is est quem Matthæus vocat ὑπηρέτην, id est, ministrum, exsecutorem, et exactorem debiti.

59. *Non exies*. Exibis. — *Novissimum minutum*. Λεπτόν. Vide dicta supra, hoc cap., n. 6. Vide etiam Matth., 5, 26, qui *quadrantem* dixit; continebat autem quadrans duo minuta. Sensus idem est, significatur enim pro minimo quoque debito aut peccato satisfaciendum esse.

Cap. XIII. — 1. *Quorum sanguinem Pilatus*. Quos Pilatus occidi jusserat interea dum sacrificarent, ita ut sanguis eorum misceretur sanguini hostiarum quas offerebant. Causa hujus cædis incerta est. Plerique tamen factam existimant quod sectatores essent Judæ Galilæi, cujus mentio est Act., 5, 37, asserentes Judæos Dei filios nullum tributum Cæsari persolvere debere.

2. *Præ omnibus Galilæis peccatores*. Videtur hoc fuisse judicium vulgi, ut existimaret eos quos Deus permiserat immaniter cædi, reliquorum omnium esse sceleratiores.

3. *Omnes*. Tam Judæi quam Galilæi. — *Similiter*. Ὡσαύτως, æquæ, itidem, perinde ut illi. — *Peribitis*. Divina ultione oppressi.

4. *Decem et octo* Jerosolymitæ. — *Cecidit*. Non ita pridem. — *In Siloe*. Turris ad fluviolum Siloe ædificata. — *Debitores*. Rei hujusmodi pœnæ ac mortis propter scelera quibus præ cæteris essent cooperti.

sur lesquels la tour de Siloé est tombée, et qu'elle a tués, fussent plus redevables *à la justice de Dieu* que tous les *autres* habitants de Jérusalem?

5. Non, je vous en assure : mais si vous ne faites pénitence, vous périrez tous aussi bien qu'eux.

6. Et il leur dit cette parabole : Un homme avait un figuier planté dans sa vigne; et venant pour y chercher du fruit, il n'y en trouva point.

7. Alors il dit à son vigneron : Il y a déjà trois ans que je viens chercher du fruit à ce figuier sans y en trouver : coupez-le donc; car pourquoi occupe-t-il encore la terre?

8. Le vigneron lui répondit : Seigneur, laissez-le encore cette année, afin que je le laboure au pied, et que j'y mette du fumier.

9. Peut-être portera-t-il du fruit : sinon vous le ferez couper.

10. Mais comme il enseignait *tous* les jours de sabbat dans leur synagogue,

11. Il se trouva là une femme possédée d'un esprit *malin*, qui la rendait malade depuis dix-huit ans : elle était toute courbée, et ne pouvait point du tout regarder en haut.

12. Jésus la voyant, l'appela, et lui dit : Femme, vous êtes délivrée de votre infirmité.

13. En même temps il lui imposa les mains; et étant aussitôt redressée, elle rendit gloire à Dieu.

cecidit turris in Siloe, et occidit eos : putatis quia et ipsi debitores fuerint præter omnes homines habitantes in Jerusalem.

5. Non, dico vobis : sed si pœnitentiam non egeritis, omnes similiter peribitis.

6. Dicebat autem et hanc similitudinem : Arborem fici habebat quidam plantatam in vinea sua, et venit quærens fructum in illa, et non invenit.

7. Dixit autem ad cultorem vineæ : ecce anni tres sunt ex quo venio quærens fructum in ficulnea hac, et non invenio : succide ergo illam : ut quid etiam terram occupat?

8. At ille respondens, dicit illi : Domine, dimitte illam et hoc anno, usque dum fodiam circa illam, et mittam stercora :

9. Et si quidem fecerit fructum sin autem, in futurum succides eam.

10. Erat autem docens in synagoga eorum sabbatis.

11. Et ecce mulier, quæ habebat spiritum infirmitatis annis decem et octo : et erat inclinata, nec omnino poterat sursum respicere.

12. Quam cum videret Jesus, vocavit eam ad se, et ait illi : Mulier, dimissa es ab infirmitate tua.

13. Et imposuit illi manus, et confestim erecta est, et glorificabat Deum.

que ce serait à tort s'ils considéraient ces hommes comme plus coupables que les autres. Il allait lui-même souffrir et mourir ignominieusement, il importait que ce prejugé là ne le fit pas considerer comme un criminel.

9. *In futurum succides eam.* Jésus ne fait pas aux Juifs l'application de cette parabole. Elle se comprenait d'elle-même. Ce figuier était la nation juive, qui recevait depuis trois ans la grâce de la prédication divine et qui n'en tirait aucun fruit. Jésus leur enseigne qu'à la place de cet arbre stérile, il en mettra un autre qui portera des fruits; ce fut l'effet de la substitution de la gentilité au judaïsme.

---

6. *Arborem fici.* Significatur synagoga, quæ in vinea, hoc est, in mundo plantata est. — *Et venit.* Significat frequenter venisse.

7. *Anni tres sunt.* Tres annos dixit consentanee ad naturam fici, quæ primo nonnunquam anno secundo, certe tertio fructum ferre solet; quod si tertio non ferat, nunquam latura videatur. Fortasse tres anni sunt anni totidem quibus Christus Evangelium jam prædicavit, et fructum a ficulnea synagogæ expectavit. — *Terram occupat.* Τὴν γῆν καταργεῖ, *terram otiosam detinet*, quæ alioqui fructum posset facere, si melioris indolis arbor substitueretur. Vel etiam verti potest, *terram inertem reddit*, vel *infructiferam;* solent enim arbores, præsertim magnæ et succulentæ, qualis est ficus, omnem circa terræ humorem exsugere, et quidquid propo est soli sterile reddere.

8. *Usque dum fodiam circa illam.* Significatur affectus boni coloni non libenter arbores succidentis, et quod fructus ficus non tulerit, culpam potius in se quam in illam conjicientis. — *Fodiam... et mittam stercora.* Dum omnem illi curam et opportunam diligentiam adhibeam, ut fructus afferat; significatur autem quod quamvis divina ferret justitia ut tertio Christi prædicantis anno synagoga pœnitentiam agere negligens excinderetur; tamen Christi mediatoris intercessione factum esse ut adhuc aliquantulum vindicta differretur, dum reliquo usque ad mortem tempore Christus ficulneam strenue colens, id agebat ut ad fructus ferendos redderetur idonea.

9. *Et siquidem fecerit fructum.* Imperfecta est oratio, supplendumque : ficulneæ parces, nec illam excides. — *Sin autem.* Εἰ δὲ μήγε, *alioqui, sin minus;* si autem fructum non fecerit. — *In futurum.* Postea, quando placuerit. Non dicit finito hoc quarto anno : nec enim urgere vult dominum ac succidendum; sed ita relinquit prudentiæ domini, ut non sit adversaturus, etiamsi in plures annos excidium sit dilaturus. — *Succides.* Et, quod fieri solet in ignem mittes; nam, *omnis arbor, quæ non facit fructum bonum, excidetur, et in ignem mittetur.* Matth., c. 7, n. 19.

11. *Spiritum infirmitatis.* Dæmonem efficientem infirmitatem. — *Inclinata.* Incurvata, propendens, cernua, toto corpore incurva, et prono vultu deflexa in terram. — *Sursum respicere.* Erigere caput, suspicere.

12. *Dimissa es ab infirmitate tua.* Dimitteris, liberaris, curaris ab infirmitate tua; tunc enim dimittebat, tunc curabat, cum hæc verba dicebat, et his ipsis verbis curabat.

13. *Et imposuit illi manus.* Non quod necessarium id esset ad sanandum, sed ut significaret, in se sitam esse vim sanandi. — *Glorificabat Deum.* Laudabat Deum et illi gratias agebat, agnoscens divinum beneficium per Christum in se collatum.

14. Respondens autem archisynagogus, indignans quia sabbato curasset Jesus, dicebat turbæ : Sex dies sunt, in quibus oportet operari ; in his ergo venite, et curamini, et non in die sabbati.

15. Respondens autem ad illum Dominus dixit : Hypocritæ, unusquisque vestrum sabbato non solvit bovem suum, aut asinum, a præsepio, et ducit adaquare?

16. Hanc autem filiam Abrahæ, quam alligavit Satanas, ecce decem et octo annis, non oportuit solvi a vinculo isto die sabbati?

17. Et cum hæc diceret, erubescebant omnes adversarii ejus ; et omnis populus gaudebat in universis quæ gloriose fiebant ab eo.

18. Dicebat ergo : Cui simile est regnum Dei et cui simile æstimabo illud?

19. *a* Simile est grano sinapis, quod acceptum homo misit in hortum suum, et crevit, et factum est in arborem magnam ; et volucres cœli requieverunt in ramis ejus. [a *Matth.* 13. 31. *Marc.* 4. 31.]

20. Et iterum dixit : Cui simile æstimabo regnum Dei?

21. *a* Simile est fermento, quod acceptum mulier abscondit in farinæ sata tria, donec fermentaretur totum. [a *Matth.* 13. 33.]

22. Et ibat per civitates, et castella, docens, et iter faciens in Jerusalem.

23. Ait autem illi quidam : Domine, si pauci sunt, qui salvantur? Ipse autem dixit ad illos :

24. *a* Contendite intrare per angustam portam quia multi, dico vobis, quærent intrare, et non poterunt. [a *Matth.* 7. 13.]

14. Mais le chef de la synagogue, indigné de ce que Jésus l'avait guérie un jour de sabbat, dit au peuple : Il y a six jours destinés pour travailler; venez en ces jours-là vous faire guérir, et non pas le jour du sabbat.

15. Le Seigneur lui répondit : Hypocrites, y a-t-il quelqu'un de vous qui ne délie son bœuf ou son âne le jour du sabbat, et ne les tire de l'étable pour les mener boire?

16. Pourquoi donc ne fallait-il pas délivrer de ses liens, en un jour de sabbat, cette fille d'Abraham, que Satan avait tenue ainsi liée durant dix-huit ans?

17. A ces paroles tous ses adversaires demeurèrent confus, et tout le peuple était ravi de lui voir faire tant d'actions glorieuses.

18. Il disait donc : A quoi est semblable le royaume de Dieu, et à quoi le comparerai-je?

19. Il est semblable à un grain de sénevé qu'un homme prend et jette dans son jardin, et qui croît jusqu'à devenir un grand arbre; de sorte que les oiseaux du ciel se reposent sur ses branches.

20. A quoi, dit-il encore, comparerai-je le royaume de Dieu?

21. Il est semblable au levain qu'une femme prend et met dans trois mesures de farine, *et qui y demeure caché* jusqu'à ce que toute la pâte soit levée.

22. Or *Jésus* allait *ainsi* par les villes et par les villages, enseignant, et s'avançant vers Jérusalem.

23. Et quelqu'un lui ayant demandé : Seigneur, y en aura-t-il peu de sauvés? il leur dit :

24. Faites effort pour entrer par la porte étroite; car je vous assure que plusieurs chercheront à y entrer, et ne le pourront.

14. *Sex dies sunt.* Le jour du Seigneur doit être tout particulièrement employé à la guérison des âmes, et c'est ce que Jésus indiquait en opérant ce jour-là la guérison des corps.

18. *Dicebat ergo.* Par les paraboles suivantes, Jésus voulait faire comprendre à ceux qui l'entouraient les progrès rapides que ferait dans le monde son Eglise par sa grâce et sa parole.

23. *Si pauci sunt, qui salvantur?* Jésus ne répondit point à cette question plus curieuse qu'utile, mais il en profita pour dire aux Juifs que plusieurs d'entre eux n'ayant pas mis à profit les lumières qu'ils avaient reçues, seraient rejetés de Dieu, tandis qu'il recevrait une multitude de ces Gentils qu'ils dédaignaient, et qu'ils regardaient comme étant bien au-dessous d'eux.

---

14. *Archisynagogus.* Præfectus illius synagogæ. — *Quia sabbato curasset.* Quasi propterea Christus sabbatum violasset. — *In his ergo venite, et curamini.* Quasi dicat : Non ægre fero quod sanemini, nec vobis beneficium sanitatis invideo ; sed pro ratione officii mei veto ne sabbatum violetis.

15. *Hypocritæ.* Propterea vocat hypocritas, quia cum id invidia facerent, religionis studio se facere simulabant. — *Non solvit.* Nonne solvit? Convincit eos ex propria eorum consuetudine; quasi dicat : Vos solvitis die sabbati asinum aut bovem, et solvi vetatis hanc mulierem vinculo morbi a dæmone inducti.

17. *Erubescebant.* Quia quid responderent non habebant. — *In universis.* Per omnia; propter universa.

18. *Simile æstimabo.* Ομοιωσω, *assimilabo.* Reliqua vide Matth., 13, 31, et deinceps, ubi quæ hic habentur explicavimus.

22. *Iter faciens in Jerusalem.* Paulatim ad Jerusalem accedens, ubi statuerat prædicationem et vitam finire.

23. *Si pauci sunt, qui salvantur.* Num pauci sunt?

24. *Contendite intrare per angustam portam.* Per arctam illam vivendi rationem, quæ secundum Deum et virtutem est, quæ ardua et difficilis est, ac propterea a paucis limen illius teritur. — *Quærent intrare.* In regnum cœlorum, ut salvi sint. — *Et non poterunt.* Quia relicta angusta porta, latas insistent peccatorum vias, quæ non ad salutem ducunt sed ad exitium.

25. Et quand le père de famille sera entré, et qu'il aura fermé la porte, vous vous trouverez dehors, et vous vous mettrez à heurter, en disant : Seigneur, ouvrez-nous : mais il vous répondra : Je ne vous connais point : *je ne sais* d'où vous êtes.

26. Alors vous commencerez à dire : Nous avons bu et mangé avec vous, et vous avez enseigné dans nos places publiques.

27. Et il vous répondra : Je ne sais qui vous êtes, ni d'où vous êtes : retirez-vous de moi, vous tous qui faites des œuvres d'iniquité.

28. Ce sera alors qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents, quand vous verrez qu'Abraham, Isaac et Jacob, et tous les prophètes seront daus le royaume de Dieu, et que vous serez jetés dehors.

29. Et il en viendra d'Orient et d'Occident, du Septentrion et du Midi, qui auront place au festin dans le royaume de Dieu.

30. Car alors ceux qui sont *aujourd'hui* les derniers, seront les premiers : et ceux qui sont les premiers seront les derniers.

31. Le même jour quelques-uns des pharisiens vinrent lui dire : Allez-vous-en, sortez de ce lieu, car Hérode veut vous faire mourir.

32. Il leur répondit : Allez dire à ce renard : J'ai encore à chasser les démons et à rendre la santé aux malades aujourd'hui et demain; et le troisième jour, je serai consommé *par ma mort.*

33. Cependant il faut que je continue à mar-

25. *a* Cum autem intraverit pater familias, et clauserit ostium, incipietis foris stare, et pulsare ostium, dicentes : Domine, aperi nobis; et respondens dicet vobis : Nescio vos unde sitis : [a *Matth.* 25. 10.]

26. Tunc incipietis dicere : Manducavimus coram te, et bibimus, et in plateis nostris docuisti.

27. Et dicet vobis : *a* Nescio vos unde sitis; *b* discedite a me omnes operarii iniquitatis. [a *Matth.* 7. 23. || b *Psal.* 6. 9. *Matth.* 25. 41.]

28. Ibi erit fletus, et stridor dentium; cum videritis Abraham, et Isaac, et Jacob, et omnes prophetas in regno Dei vos autem expelli foras.

29. Et venient ab Oriente, et Occidente, et Aquilone, et Austro, et accumbent in regno Dei.

30. *a* Et ecce sunt novissimi qui erunt primi, et sunt primi qui erunt novissimi. [a *Matth.* 19. 30. et 20. 16. *Marc.* 10. 31.]

31. In ipsa die accesserunt quidam pharisæorum, dicentes illi : Exi, et vade hinc; quia Herodes vult te occidere.

32. Et ait illis : Ite, et dicite vulpi illi : Ecce ejicio dæmonia, et sanitates perficio hodie et cras, et tertia die consummor.

33. Verumtamen oportet me hodie et

30. *Et ecce sunt novissimi.* Les peuples incirconcis, les Gentils qui sont aujourd'hui les derniers, seront les premiers, et les Juifs, qui sont les premiers, seront les derniers. Toutes ces paroles sont autant de prophéties qui ont eu leur accomplissement.

32. *Dicite vulpi illi.* L'histoire nous montre Hérode Antipas comme un prince fourbe et dissimulé, ce qui s'accorde parfaitement avec cette expression de l'Evangile, et saint Luc le représente de même (Act., XII, 1, 4).

33. *Perire extra Jerusalem.* Tous les prophètes qu'on a fait mourir ne sont pas morts à Jérusalem. Mais c'est à lui-même que Jésus faisait l'application de ces paroles. C'est à Jérusalem qu'il devait être condamné; c'était là que siégeait le grand conseil qui avait seul le droit de juger et de condamner les prophètes.

---

25. *Intraverit paterfamilias, et clauserit ostium.* Cum decreverit Deus neminem amplius in suum regnum recipere. Id autem fiet quoad omnes in novissimo judicii die, quo autem ad singulos, statim a morte. — *Incipietis foris stare, et pulsare ostium. Fores stantes ostium pulsare*, inquit Beda, *est a beatorum sorte secretos, misericordiam, quam neglexerunt, a Deo frustra flagitare.* — *Nescio vos.* Vide dicta Matth., 25, 12.

26. *Manducavimus coram te.* Tecum, te præsente, in eadem domo et super eadem mensa. — *In plateis nostris docuisti.* Audivimus te docentem : fuimus discipuli tui.

27. *Nescio vos unde sitis.* Nihil moror unde, aut qui sitis, an vicini, an familiares, an cognati fueritis. — *Operarii iniquitatis.* Εργαται της ἀδικιας, qui in vita injustitiam et iniquitatem operati estis.

28. *Fletus et stridor dentium.* Vide dicta Matth., 8, 12. — *Cum videritis Abraham.* Vide dicta Matth., 8, 11.

30. *Et ecce sunt novissimi.* Sunt ultimi, scilicet modo, tam rei veritate quam vestro judicio gentiles, inquam, illi qui venient ab oriente et occidente, et tamen mirabili rerum conversione primi erunt præter exspectationem vestram, sicut vice versa vos, qui modo primi estis Dei cognitione, patrum genere, promissionum jure et regni cœlorum exspectatione, ultimi eritis. Vide dicta Matth., 19, 30.

31. *Pharisæorum.* Male in ipsum animatorum. — *Vade hinc.* Conantur pharisæi Christo metum incutere, ut, si possent, illi persuaderent ut solum verteret; nec enim illum ferre poterant a quo confutabantur et arguebantur.

32. *Dicite vulpi illi.* Dum Christus Herodem vulpem appellat, videtur voluisse pharisæis ostendere se objecto Herodis terrore non commoveri, nec propterea se minus libere locuturum. Herodem vulpem appellat propter calliditatem et versutiam. — *Hodie et cras.* Aliquo adhuc tempore dæmonia ejiciam, et infirmos sanitati restituam, etc.; nec ullus gestorum meorum cursum inhibere poterit, non vos, pharisæi, non ipse Herodes, in cujus potestate non est vita mea, quam suo tempore volens ego, et non coactus a quopiam, Patri meo reddam. — *Tertia die consummor.* Post aliquod temporis spatium consummabor per passionem et mortem. Vocatur mors consummatio, quod in morte Christus omnia consummaverit, omnibusque officii sui partibus perfunctus fuerit.

33. *Verumtamen oportet me hodie et cras.* Quamvis brevi tempore victurus sim, tamen

cras, et sequenti die ambulare; quia non capit prophetam perire extra Jerusalem.

34. *a* Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis prophetas, et lapidas eos qui mittuntur ad te, quoties volui congregare filios tuos, quemadmodum avis nidum suum sub pennis, et noluisti? [a *Matth.* 23. 37.]

35. Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta. Dico autem vobis, quia non videbitis me, donec veniat cum dicetis : Benedictus qui venit in nomine Domini.

cher aujourd'hui et demain, et le jour d'après; car il ne faut pas qu'un prophète meure hors de Jérusalem.

34. Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses petits sous ses ailes, et tu ne l'as pas voulu!

35. Le temps s'approche où vos maisons demeureront désertes. Car je vous dis *en vérité* que vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

CHAPITRE XIV.

Hydropique guéri un jour de sabbat. Prendre la dernière place. Inviter les pauvres. Parabole des convives qui s'excusent. Renoncer à tout, pour suivre Jésus-Christ. Porter sa croix. Sel affadi.

1. Et factum est cum intraret Jesus in domum cujusdam principis pharisæorum sabbato manducare panem, et ipsi observabant eum.

2. Et ecce homo quidam hydropicus erat ante illum.

3. Et respondens Jesus dixit ad legisperitos, et pharisæos, dicens : Si licet sabbato curare?

4. At illi tacuerunt. Ipse vero apprehensum sanavit eum, ac dimisit.

5. Et respondens ad illos dicit : Cujus vestrum asinus, aut bos in puteum ca-

1. Jésus entra un jour de sabbat dans la maison d'un des principaux pharisiens pour y manger; et ceux qui étaient là l'observaient.

2. Or il y avait devant lui un homme hydropique.

3. Et Jésus s'adressant aux docteurs de la loi et aux pharisiens, leur dit : Est-il permis de guérir *les malades* au jour du sabbat?

4. Et ils demeurèrent dans le silence. Mais lui prenant cet homme *par la main*, le guérit, et le renvoya.

5. Puis s'adressant à eux, il leur dit : Qui est-ce d'entre vous *qui voyant* son âne ou son bœuf

Cap. XIV. — 4. *At illi tacuerunt*. Peut-être qu'ils avaient fait venir à dessein cet hydropique pour voir si Jésus le guérirait. Auparavant Jésus les interroge. Ils n'osent lui répondre que cela n'est pas permis; ils craignaient de compromettre leur popularité en se montrant cruels et inhumains.

5. *In puteum cadet*. Les puits où les animaux allaient s'abreuver servaient aux irrigations et étaient à fleur de terre. L'accident auquel Jésus fait allusion était très-fréquent.

---

illud ipsum tempus, nec Herodes, nec alius quisquam brevius mihi facere poterit quin toto illo ambulem, id est, officio meo fungar. *Ambulare* enim hoc loco vivere significat et operari, quemadmodum Joannis, 12, 35, dicitur : *Ambulate dum lucem habetis;* et I. ad Thessalonicenses, 2. 12 : *Ut ambularetis digne Deo.* — *Non capit.* Οὐκ ἐνδέχεται, *non est possibile.* Deus enim ita decreverat. — *Prophetam.* Seipsum intelligit, vel si de aliis etiam prophetis placeat intelligere, dicemus Christum urbi Jerusalem omnium prophetarum cædem adscribere quia maxima eorum pars Jerosolymis sit occisa. Prima explicatio est simplicior, facilior, et textui bene conveniens. — *Extra Jerusalem.* Hoc loco Jerusalem etiam proxima loca ad urbem spectantia complectitur; nam Calvariæ mons, in quo Christus est crucifixus, fuit extra mœnia, ut notum est.

34. *Jerusalem, Jerusalem.* Quæ hic habentur usque ad finem capitis explicavimus Matth., c. 23, n. 36, et sequentibus. — *Avis.* Ορνις, *gallina*, ut vertit interpres apud Matthæum.

35. *Donec veniat.* Scilicet tempus. — *Dicetis.* * Vide dicta Matthæi, c. 23, n. 39.

Cap. XIV. — 1. *Cujusdam principis pharisæorum.* Cujusdam ex principibus pharisæorum, seu ex primoribus sectæ illius. — *Manducare panem.* Ut cibum sumeret. — *Observabant eum.* Faceretne aliquid quod possent accusare, nominatim quod sabbatum violari videretur.

2. *Hydropicus.* Hydrope laborans. Hydrops morbus est qui Latinis dicitur aqua intercus, quod sub cute nascatur humor aquæus, quo corpus turgescit. An hydropicus sponte se obtulerit obtinendæ sanitatis causa, an a pharisæis submissus ad Christum tentandum, incertum est : primum probabilius.

3. *Respondens.* Sermonem exordiens. Fari incipiens. — *Si licet.* Licetne? — *Curare.* Sanare hominem a corporis ægritudine.

4. *Tacuerunt.* Licet enim putarent non licere, nihil tamen pronuntiare ausi sunt, ne forte a Christo confutarentur. — *Apprehensum.* Cum illum manu apprehendisset, aut tetigisset.

5. *Cujus vestrum asinus?* Argumentum est a minore ad majus, prorsus quale habuimus supra c. 13, n. 15. Multo majoris operis erat asinum aut bovem (quod ipsi faciebant) e puteo extrahere, quam manu apprehendere hydropicum, et illum sanare; si ergo ipsi putabant citra violationem sabbati se bovem aut asinum vile animal extrahere posse, quanto magis hominem licebit e morbo educere?

tombé dans un puits, ne l'en retire pas aussitôt, *même* le jour du sabbat?
6. Et ils ne pouvaient rien répondre à cela.

7. Cependant *Jésus* considérant comme les conviés choisissaient les premières places, il leur proposa cette parabole, et leur dit :
8. Quand vous serez convié à des noces, ne prenez point la première place, de peur qu'il ne se trouve parmi les conviés une personne plus considérable que vous;
9. Et que celui qui vous aura invités l'un et l'autre ne vous dise : Donnez votre place à celui-ci; et qu'alors vous ne soyez obligé de prendre avec confusion la dernière place.
10. Mais quand vous aurez été convié *à quelque festin,* allez vous mettre à la dernière place, afin que quand celui qui vous a convié arrivera, il vous dise : *Mon* ami, montez plus haut : et alors ce vous sera un sujet de gloire devant ceux qui seront à table avec vous.
11. Car quiconque s'élève sera abaissé; et quiconque s'abaisse sera élevé.

12. Il dit aussi à celui qui l'avait invité : Lorsque vous donnez à dîner ou à souper, n'y conviez ni vos amis, ni vos frères, ni vos parents, ni vos voisins qui seront riches, de peur qu'ils ne vous invitent ensuite à leur tour, et qu'ainsi ils ne vous rendent ce qu'ils avaient reçu de vous.

13. Mais lorsque vous faites un festin, conviez-y les pauvres, les estropiés, les boiteux et les aveugles;
14. Et vous serez heureux de ce qu'ils n'auront pas le moyen de vous le rendre : car cela vous sera rendu dans la résurrection des justes.
15. Un de ceux qui étaient à table avec lui

det, et non continuo extrahet illum die sabbati?
6. Et non poterant ad hæc respondere illi.
7. Dicebat autem et ad invitatos parabolam, intendens quomodo primos accubitus eligerent dicens ad illos :
8. Cum invitatus fueris ad nuptias, non discumbas in primo loco, ne forte honoratior te sit invitatus ab illo;

9. Et veniens is, qui te et illum vocavit, dicat tibi : Da huic locum; et tunc incipias cum rubore novissimum locum tenere.
10. Sed cum vocatus fueris, vade, recumbe in novissimo loco : ut, cum venerit qui te invitavit, dicat tibi : *a* Amice, ascende superius. Tunc erit tibi gloria coram simul discumbentibus. [a *Prov.* 25. 7.]
11. *a* Quia omnis qui se exaltat humiliabitur : et qui se humiliat, exaltabitur. [a *Matth.* 23. 12. *Infr.* 18. 14.]
12. Dicebat autem et ei qui se invitaverat : *a* Cum facis prandium, aut cœnam, noli vocare amicos tuos, neque fratres tuos, neque cognatos, neque vicinos divites : ne forte te et ipsi reinvitent, et fiat tibi retributio. [a *Tob.* 4. 7. *Prov.* 3. 9.]
13. Sed cum facis convivium, voca pauperes, debiles, claudos et cæcos.

14. Et beatus eris, quia non habent retribuere tibi : retribuetur enim tibi in resurrectione justorum.
15. Hæc cum audisset quidam de si-

8. *Non discumbas in primo loco.* Les docteurs juifs avaient la prétention de rechercher les premières places, et ils dissimulaient leur orgueil en prétendant qu'ils ne le faisaient que pour honorer la dignité dont ils étaient revêtus. Le Talmud rapporte que le rabbin Siméon Ben-Shetah invité à un festin que donnait Alexandre-Jeannée alla de lui-même se placer entre le roi et la reine, et qu'il dit : « Il est écrit : Exalte la sagesse, et elle t'exaltera; elle déposera sur ton front une couronne (Prov., IV, 8, 9). »

10. *Tunc erit tibi gloria.* Le Sage avait dit : *Ne gloriosus appareas coram rege et in loco magnorum ne steteris. Melius ut enim ut dicatur tibi : ascende huc quam ut humilieris coram principe* (Prov., XXV, 6). Mais il fallait rappeler aux Juifs cette maxime qu'ils avaient tout à fait perdue de vue. Car le Juif se croyait bien supérieur au Gentil, et parmi les Juifs, les pharisiens, les scribes et les docteurs, n'admettaient pas qu'on leur disputât le premier rang.

13 *Voca pauperes.* C'était un usage parmi les Juifs d'inviter des pauvres dans tous les grands festins. Ils avaient une table à part; et comme cette population était exclusivement agricole, la plupart des infirmes et des estropiés faisaient partie des pauvres, parce qu'ils n'avaient pas moyen de s'utiliser.

---

6. *Non poterant... respondere.* Cum manifesta esset veritas.
7. *Intendens.* Cum attendisset, seu observasset. — *Primos accubitus.* Loca mensæ honoratiora.
8. *Ad nuptias.* Ad nuptiale convivium. — *Non discumbas.* Ne accumbas, scilicet tua sponte et injussus. — *Honoratior.* Honore dignior
9. *Novissimum locum tenere.* Inferiorem locum, aut etiam ultimum, nemine eorum qui post te accubuerant tibi cedente.
10. *Ut cum venerit.* Non significat finem quem spectare quis debeat, sed eventum qui ut plurimum accidat.
11. *Quia omnis qui se exaltat.* Verum enim est quod vulgo dici solet, *Omnis, etc.,* videtur enim fuisse proverbium; ita aliqui. Malim tamen insignes hasce sententias Christo tribuere. — *Humiliabitur.* Solet humiliari. — *Exaltabitur.* Solet exaltari.
12. *Fiat tibi retributio.* Beneficii compensatio.
13. *Debiles.* Αναπηρους, mancos, mutilos.
14. *Non habent retribuere.* Vicem tibi rependere non possunt. — *Retribuetur enim tibi.* Retribuet Deus in futuro sæculo.
15. *Beatus qui manducabit.* Forte putavit corporales epulas et delicias futuras in regno Dei.

mul discumbentibus, dixit illi : Beatus, qui manducabit panem in regno Dei.

16. At ipse dixit ei : *a* Homo quidam fecit cœnam magnam, et vocavit multos. [a *Matth.* 22. 2. *Apoc.* 19. 9.]

17. Et misit servum suum hora cœnæ dicere invitatis ut venirent, quia jam parata sunt omnia.

18. Et cœperunt simul omnes excusare. Primus dixit ei : Villam emi, et necesse habeo exire, et videre illam : rogo te, habe me excusatum.

19. Et alter dixit : Juga boum emi quinque, et eo probare illa; rogo te, habe me excusatum.

20. Et alius dixit : Uxorem duxi, et ideo non possum venire.

21. Et reversus servus nuntiavit hæc domino suo. Tunc iratus paterfamilias, dixit servo suo : Exi cito in plateas et vicos civitatis, et pauperes, ac debiles, et cæcos, et claudos introduc huc.

22. Et ait servus : Domine, factum est ut imperasti, et adhuc locus est.

23. Et ait dominus servo : Exi in vias, et sepes; et compelle intrare, ut impleatur domus mea.

ayant entendu ces paroles, lui dit : Heureux celui qui mangera du pain dans le royaume de Dieu.

16. Alors Jésus lui dit : Un homme fit un jour un grand souper, auquel il invita plusieurs personnes.

17. Et à l'heure du souper, il envoya son serviteur dire aux conviés de venir, parce que tout était prêt.

18. Mais tous, comme de concert, commencèrent à s'excuser. Le premier lui dit : J'ai acheté une maison aux champs, et il faut nécessairement que j'aille la voir; je vous supplie de m'excuser.

19. Le second lui dit : J'ai acheté cinq couples de bœufs, et je m'en vais les éprouver ; je vous supplie de m'excuser.

20. Enfin un autre lui dit : J'ai épousé une femme; ainsi je ne puis y aller.

21. Le serviteur étant revenu, rapporta tout ceci à son maître. Alors le père de famille se mit en colère, et dit à son serviteur : Allez-vous-en promptement dans les places et dans les rues de la ville, et amenez ici les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux.

22. Le serviteur lui dit : Seigneur, ce que vous avez commandé est fait : et il y a encore de la place.

23. Le maître dit au serviteur : Allez dans les chemins et le long des haies, et les forcez d'entrer, afin que ma maison soit remplie.

16. *Homo quidam fecit cœnam.* Cette parabole dans le sens littéral s'adresse aux Juifs. Ils avaient été invités les premiers à ce banquet céleste de la prédication évangélique; mais les principaux de la nation ayant refusé de recevoir la grâce de l'Evangile, se sont exclus eux-mêmes du bonheur éternel. Quelques pauvres pêcheurs seulement, des publicains et des femmes pécheresses ont accepté l'invitation qui leur était faite : *Debiles et claudos introduc.* Pour achever de remplir les places des autres convives, Dieu a envoyé de tous côtés des prédicateurs, pour annoncer l'Evangile aux Gentils et les mettre dans la voie du salut (Le P. Lallemant).

23. *Compelle intrare.* Pressez-les, faites-leur une douce violence, mais n'ayez pas recours à d'autre moyen que la persuasion. C'est ainsi que l'entendait saint Paul, quand il attribuait la propagation rapide de l'Evangile aux miracles opérés par les apôtres et à la force irrésistible de la grâce (I. Thess., 1, 5).

---

16. *Cœnam magnam.* Multis et magnificis epulis instructam ; vide dicta Matth., 22, 2. Cœna hæc magna cœleste convivium significat, quod nobis Dominus instruxit in cœlis. — *Multos*, Honoratissimos quosque et ditissimos civium suorum, populi primarios, videlicet pontifices, sacerdotes, levitas, scribas, pharisæos, seniores Judæorum, imo populum suum universum, quem peculiari indulgentia complectebatur.

17. *Misit servum suum.* Singulare loco pluralis, *servos suos.* Apostolos intelligit et alios Evangelii prædicatores. Aliqui Christum interpretantur.

18. *Simul.* Ἀπο μιας, *ex una*, scilicet sententia, uno consensu, quasi ex condicto. — *Villam emi.* Non est illicitum villam aut boves emere, aut uxorem ducere ; sollicitudo tamen rerum caducarum, et ad illas affectus et adhæsio, in causa sunt ut multi invitati cœnam contemnant, et illius participes suo vitio non fiant. — *Villam.* Ἀγρον, agrum, prædium. — *Habe me excusatum.* Apud dominum, qui ad cœnam invitat.

19. *Juga boum.* Paria boum. — *Eo probare illa.* An valida sint et apta ad trahendum aratrum.

21. *Nuntiavit hæc domino suo.* Hoc dicitur ad ornamentum parabolæ, ut narratio sit probabilis et moribus humanis consentanea. Deus enim cui omnia sunt exploratissima, nuntio opus non habet. — *Exi cito in plateas.* Gentium indicatur vocatio. Judæi ad cœnam vocati venire noluerunt; repulit illos Dominus, jussitque ethnicos vocari, juxta illud Pauli et Barnabæ actuum 13, 46 : *Vobis oportebat primum loqui verbum Dei : sed quoniam repellitis illud, et indignos vos judicatis æternæ vitæ* (id est, cœnæ cœlestis), *ecce convertimur ad gentes ; sic enim præcepit nobis Dominus.* — *In plateas et vicos civitatis.* Per omnes orbis regiones et provincias. — *Pauperes ac debiles.* Gentiles pauperes erant, quia virtutis et charitatis auro carebant; debiles, quia viribus destituti spiritualibus, quibus vitiis resisterent ; cæci, quia lucem veritatis non aspiciebant ; claudi, quia per viam divinorum præceptorum ambulare nesciebant.

22. *Et adhuc locus est. Nam in domo Patris mei mansiones multæ sunt*, ut ait Christus, Joan., 14, 2. Significatur etiam numerum prædestinatorum esse implendum, nullumque ex locis quæ Deus in cœlesti cœna præparavit vacuum relinquendum.

23. *Exi in vias et sepes.* Jubet vocari etiam pauperes qui extra civitatem sunt, quo significatur non solum ethnicos qui Judæis vicini erant, ut Samaritanos, Antiochenos, Damascenos, sed alios etiam longe distantes, Africanos, Æthiopes, Indos, etc., vocandos esse, quod nostris temporibus adimpletur missionibus in novum orbem. — *In vias.* In itinera quovis

24. Car je vous assure qu'aucun de ceux que j'avais conviés ne goûtera de mon souper.

25. Comme une grande troupe de peuple marchait après Jésus, il se tourna vers eux, et leur dit :

26. Si quelqu'un vient à moi, et ne hait pas son père et sa mère, sa femme et ses enfants, ses frères et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple.

27. Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple.

28. Car qui est celui d'entre vous qui, voulant bâtir une tour, ne suppute auparavant en repos *et à loisir* la dépense qui y sera nécessaire, *pour voir* s'il aura de quoi l'achever;

29. De peur qu'en ayant jeté les fondements, et ne pouvant l'achever, tous ceux qui verront *cet édifice imparfait* ne commencent à se moquer de lui,

30. En disant : Cet homme avait commencé à bâtir; mais il n'a pu achever?

31. Ou, qui est le roi qui, se mettant en campagne pour combattre un autre roi, ne consulte auparavant en repos *et à loisir*, s'il pourra marcher avec dix mille hommes contre un ennemi qui s'avance vers lui avec vingt mille?

32. S'il ne le peut pas, il lui envoie des ambassadeurs, lorsqu'il est encore bien loin, et lui fait des propositions de paix.

24. Dico autem vobis, quod nemo virorum illorum qui vocati sunt, gustabit cœnam meam.

25. Ibant autem turbæ multæ cum eo: et conversus dixit ad illos.

26. *a* Si quis venit ad me, et non odit patrem suum, et matrem et uxorem, et filios, et fratres, et sorores, adhuc autem et animam suam, non potest meus esse discipulus. [a *Matth.* 10. 35.]

27. *a* Et qui non bajulat crucem suam, et venit post me, non potest meus esse discipulus. [a *Matth.* 10. 38. et 16. 24. *Marc.* 8. 34.]

28. Quis enim ex vobis volens turrim ædificare, non prius sedens computat sumptus, qui necessarii sunt, si habeat ad perficiendum;

29. Ne, postea quam posuerit fundamentum, et non potuerit perficere, omnes qui vident, incipiant illudere ei,

30. Dicentes : Quia hic homo cœpit ædificare, et non potuit consummare?

31. Aut quis rex iturus committere bellum adversus alium regem, non sedens prius cogitat, si possit cum decem millibus occurrere ei qui cum viginti millibus venit ad se?

32. Alioquin adhuc illo longe agente, legationem mittens, rogat ea quæ pacis sunt.

26. *Et non odit patrem suum*. Cette expression, comme l'indique Ménochius, n'a pas en hébreu le sens absolu qu'elle présente dans notre langue. Haïr (*odisse*), signifie souvent dans la langue hébraïque, dit M. l'abbé Glaire, aimer moins. C'est ainsi qu'il faut entendre ces paroles de l'Ecriture : *Jacob dilexi, Esau autem odio habui* (Malach, I, 2, 3; Rom., IX, 13). Ce genre de locution est très-fréquent dans les psaumes. Pour traduire exactement ce passage de l'Evangile, il faudrait lire : Si quelqu'un vient à moi et qu'il aime plus que moi son père et sa mère, sa femme et ses enfants, etc.

28. *Volens turrim ædificare*. Les Juifs bâtissaient des tours dans leur vigne pour les défendre contre l'ennemi.

31. *Adversus alium regem*. Ce roi ennemi est le démon. L'objet de la parabole est de nous faire comprendre que nous devons nous préparer à soutenir les assauts qu'il doit nous livrer, et qu'il y a des dangers qu'il ne faut pas braver avec imprudence.

---

ducentia, in longe lateque patentes regiones. — *Sepes*. Loca sepibus cincta, in pagos et domos rusticas, ad nationes barbaras, a Judæis suis limitibus, mari etiam, totoque orbe divisas. — *Compelle intrare*. Significatur ardens patrisfamilias desiderium et summa liberalitas cupientis suas delicias cum quamplurimis communicare. Præterea magna vis et efficacitas prædicationis evangelicæ, rudes, agrestes et barbaros homines a vitiis abstrahentis, et ad salutis viam adducentis. — *Impleatur*. Suo destinato numero.

24. *Qui vocati sunt*. Et venire recusarunt. — *Nemo... gustabit cœnam meam*. Ne tunc quidem cum inutili pœnitentia ducti dolebunt se invitantibus servis non paruisse. Neque enim ab æternis suppliciis ad felicitatem æternam transiri potest.

26. *Si quis venit ad me*. — Ut se meæ subjiciat disciplinæ, quemadmodum vos facere vello videmini. — *Et non odit*. Non absolute, sed comparative, id est, præ me, quatenus mihi aut legi meæ contrarii sunt. — *Animam suam*. Id est, vitam. Neque enim nos aut vitam nostram plus quam Christum aut legem ejus amare possumus.

27. *Et qui non bajulat*. Bajulare crucem est ad mortem crucis ferendam paratum esse; solebant enim qui in crucem agebantur, suam ipsi crucem ad destinatum supplicii locum bajulare.

28. *Quis enim ex vobis?* Duobus exemplis declarat non esse rem facilem fieri discipulum ipsius, sed etiam atque etiam considerandam et ponderandam, cum discipulum ejus paratum esse oporteat ut, quemadmodum jam dixit, bajulet crucem suam, et oderit animam suam et omnia quæ chara illi sunt. — *Turrim ædificare*. Metaphora turris ædificationis significatur susceptio rei arduæ et difficilis. — *Sedens*. Per otium, et apud se. — *Computat*. Ψηφίζει, *calculis subducit rationem* : significatur attenta et diligens cogitatio.

29. *Illudere ei*. Eum ridere.

30. *Consummare*. Perficere.

31. *Iturus committere bellum*. Expeditionem parans : significatur rei arduæ susceptio, quemadmodum et superiori similitudine ædificationis turris. — *Cogitat*. Βουλεύεται, consulat. — *Decem millibus*. Militum.

32. *Rogat ea quæ pacis sunt*. Tractat de pace componenda, ne si cum illo confligat, dedecus referat et damnum.

33. Sic ergo omnis ex vobis, qui non renuntiat omnibus quæ possidet, non potest meus esse discipulus.
34. *a* Bonum est sal. Si autem sal evanuerit, in quo condietur? [a *Matth.* 5. 13. *Marc.* 9. 49.]
35. Neque in terram, neque in sterquilinium utile est, sed foras mittetur. Qui habet aures audiendi, audiat.

33. Ainsi quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède, il ne peut être mon disciple.
34. Le sel est bon : mais si le sel devient insipide, avec quoi l'assaisonnera-t-on?
35. Il ne peut servir ni pour *engraisser* la terre, ni pour *augmenter* le fumier; mais on le jettera dehors. Que celui-là entende, qui a des oreilles pour entendre.

CHAPITRE XV.

Parabole de la brebis égarée et de la drachme perdue. Parabole de l'enfant prodigue.

1. Erant autem appropinquantes ei publicani, et peccatores, ut audirent illum.
2. Et murmurabant pharisæi, et scribæ, dicentes : Quia hic peccatores recipit, et manducat cum illis.
3. Et ait ad illos parabolam istam dicens :
4. *a* Quis ex vobis homo, qui habet centum oves : et si perdiderit unam ex illis, nonne dimittit nonaginta novem in deserto, et vadit ad illam quæ perierat, donec inveniat eam? [a *Matth.* 18. 12.]
5. Et cum invenerit eam, imponit in humeros suos gaudens :
6. Et veniens domum, convocat amicos et vicinos, dicens illis : Congratulamini mihi, quia inveni ovem meam, quæ perierat?
7. Dico vobis, quod ita gaudium erit in cœlo super uno peccatore pœniten-

1. Or comme les publicains et les gens de mauvaise vie s'approchaient de Jésus pour l'écouter,
2. Les pharisiens et les scribes en murmuraient et disaient : Voyez comme cet homme reçoit les gens de mauvaise vie, et mange avec eux.
3. Sur quoi Jésus leur proposa cette parabole :
4. Qui est celui d'entre vous qui ayant cent brebis, et en ayant perdu une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert, pour s'en aller après celle qui s'est perdue, jusqu'à ce qu'il la trouve?
5. Et lorsqu'il l'a trouvée, il la met sur ses épaules avec joie :
6. Et étant retourné en sa maison, il appelle ses amis et ses voisins, et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai retrouvé ma brebis qui était perdue.
7. Je vous dis de même qu'il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui fait

35. *Qui habet aures audiendi.* Qu'il comprenne, ajoute la paraphrase, que c'est une bonne chose d'être de ses disciples. Car le sel est bon de sa nature, puisque Jésus dit ailleurs à ses disciples : Vous êtes le sel de la terre. Mais si on n'a pas les qualités que doit avoir le chrétien, et qu'on n'en remplisse pas les devoirs, on n'est propre qu'à être jeté dans les ténèbres extérieures de l'enfer.

Cap. XV.—2. *Et murmurabant pharisœi et scribœ.* En refusant toute relation avec les publicains qui prélevaient l'impôt au nom des Romains, les scribes et les pharisiens ménageaient leur popularité, parce que les Juifs leur savaient gré de cette espèce d'ostracisme qu'ils prononçaient contre l'étranger.

5. *Imponit in humeros suos.* Le bon pasteur portant sur ses épaules la brebis qu'il a retrouvée est une des images les plus populaires. Dans les catacombes, les premiers chrétiens se plaisaient à la reproduire sans cesse, et c'est une des paraboles qui ont contribué le plus à faire comprendre jusqu'ici la bonté de Dieu pour le pécheur.

---

33. *Sic ergo omnis ex vobis, qui non renuntiat.* Ut enim ædificatori sumptus, regi expeditionem paranti copiæ militares; sic ei qui discipulus meus esse vult, omnium rerum abrenuntiatio est necessaria.

34. *Bonum est sal.* Vide dicta Matth., 5, 13.

35. *Neque in terram.* Sal in terram projectum utile non est, imo noxium; reddit enim terram sterilem. *Unde legimus in Scripturis urbes quasdam ira victorum sale seminatas, ut nullum in ipsis germen oriretur,* ut ait D. Hieronymus in c. 5 Matthæi. Locus autem Scripturæ ad quem respicit est Judic., 9, 45, ubi Abimelech dicitur Sichem destruxisse, *ita ut sal in ea dispergeret.* — *Neque in sterquilinium.* Quo tamen projectæ res aliæ utiles sunt; nam postquam computruerint, fœcundandis agris adhibentur. — *Foras mittetur.* Ut res prorsus inutilis. — *Qui habet aures.* Quasi dicat : Quæ dicta sunt intelligantur et expendantur; sunt enim consideratione dignissima.

Cap. XV. — 1. *Erant autem appropinquantes.* Solebant appropinquare, solebant versari cum illo, eumque invitare; non enim voluit evangelista factum unum singulare recensere, sed consuetudinem quam pharisæi in Christo reprehendebant. — *Publicani.* De quibus vide dicta Matth., 5, 46. — *Ut audirent illum.* Non accedebant ad Jesum ut ad fautorem scelerum suorum, sed ut ægroti ad medicum, ut sanarentur.

2. *Peccatores recipit.* Ad colloquium admittit, et cum illis versatur, cibum capit.

4. *Quis ex vobis homo?* Quis vestrum? — *In deserto.* In pascuis.

7. *Gaudium.* Intellige gaudium novum et præsens, quod nova ac singularis ratio gaudendi occurrat propter illum peccatorem qui Deo reconciliatus est, quæ propter alios non occurrit :

pénitence, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de pénitence.

8. Ou qui est la femme qui ayant dix drachmes, et en ayant perdu une, n'allume la lampe, et balayant sa maison, ne la cherche avec grand soin, jusqu'à ce qu'elle la trouve?

9. Et après l'avoir trouvée, elle appelle ses amies et ses voisines, et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai retrouvé la drachme que j'avais perdue.

10. Je vous le dis de même, il y aura une *très-grande* joie parmi les anges de Dieu, lorsqu'un seul pécheur fera pénitence.

11. Il leur dit encore : Un homme avait deux fils.

12. Dont le plus jeune dit à son père : *Mon* père, donnez-moi la part du bien qui doit me revenir. Et le père leur fit le partage de son bien.

13. Peu de jours après, le plus jeune de ces deux enfants, ayant amassé tout ce qu'il avait, s'en alla voyager dans un pays fort éloigné, où il dissipa tout son bien en excès *et* en débauches.

14. Après qu'il eût tout dépensé, il arriva une grande famine en ce pays-là; et il commença à être dans l'indigence.

tiam agente, quam super nonaginta novem justis, qui non indigent pœnitentia.

8. Aut quæ mulier habens drachmas decem, si perdiderit drachmam unam, nonne accendit lucernam, et everrit domum, et quærit diligenter, donec inveniat?

9. Et cum invenerit, convocat amicas et vicinas, dicens : Congratulamini mihi, quia inveni drachmam, quam perdideram?

10. Ita dico vobis, gaudium erit coram angelis Dei super uno peccatore pœnitentiam agente.

11. Ait autem : Homo quidam habuit duos filios.

12. Et dixit adolescentior ex illis patri : Pater, da mihi portionem substantiæ quæ me contingit. Et divisit illis substantiam.

13. Et non post multos dies congregatis omnibus, adolescentior filius peregre profectus est in regionem longinquam, et ibi dissipavit substantiam suam vivendo luxuriose.

14. Et postquam omnia consummasset, facta est fames valida in regione illa, et ipse cœpit egere.

8. *Drachmas decem*. La drachme était l'unité monétaire des Grecs. Ses multiples étaient le didrachme, le tetradrachme, la mine et le talent, et les sous-multiples, l'obole et le chalque. La drachme valait environ 95 centimes. L'impôt prélevé par les Romains était de deux drachmes par tête.

11. *Habuit duos filios*. Cette parabole, qui est aussi une des plus célèbres de l'Evangile, a le même but que les précédentes. Jésus l'a composée pour faire comprendre à tous les hommes l'infinie bonté que Dieu a pour les pécheurs, et la joie qu'il ressent lorsqu'ils reviennent à lui.

---

sic mater plus gaudet quod filius convaluerit, quam de constanti aliorum valetudine. — *Qui non indigent pœnitentia*. Conversione ad Deum; licet nullus sit qui saltem ob levia peccata pœnitentiam agere non debeat, et dicere : *Dimitte nobis debita nostra*.

8. *Drachmas decem*. Drachma est genus nummi argentei, æquivalens uni julio romano, aut uni regali hispanico. — *Everrit*. Admotis scopis movet sordes domus, ne forte inter illas nummus lateat. Eodem hæc similitudo tendit quo præcedens.

10. *Coram angelis Dei*. Vox *coram* superest latinæ phrasi.

11. *Ait autem*. Quod hactenus dixit confirmat exemplo patris summa lætitia et gratulatione perditum filium suum recipientis. — *Homo quidam*. Deum intelligit; id enim agebat Christus, ut ostenderet Deum ad se per pœnitentiam redeuntes libenter admittere. Ipse etiam Christus significatur, qui perditas oviculas requirebat, et inventas ad ovile reportabat, qui peccatores ad pœnitentiam venientes lætus excipiebat. — *Duos filios*. Per majorem natu filium omnes justi, per minorem omnes peccatores intelliguntur.

12. *Dixit adolescentior*. Ut solent adolescentiores minus sapere, et alienum imperium ferre impatientius, et ad libertatem aspirare. — *Portionem substantiæ*. Partem facultatum tuarum, quæ mihi jure hæreditatis obventura est. — *Divisit illis substantiam*. Licet frater natu grandior bonorum suorum partem non petiverit, dicitur tamen etiam illi divisisse, quia definiens pater quantum juniori dandum esset, eo ipso definivit tantumdem debere seniori. Porro licet pater nulla lege aut consuetudine cogeretur filiis hæreditatem dividere, non tamen vetabatur. Fecit autem non quod oportebat, sed quod licebat facere. Parabola vero ipsa id postulabat, quia non potuisset pater ille personam Dei exprimere, nisi fecisset. Libere nobiscum agit Deus, et ad nostram voluntatem accommodate; discedentes a se non prohibet, redeuntes amplectitur. Et non potuisset filius minor bona sua dissipare, quod ad sensum parabolæ erat in primis necessarium, nisi ea illi pater indulgentia quadam insolita concessisset; significatur autem Deum hominem a se creatum, et variis naturæ et gratiæ donis ornatum, relinquere in manu consilii sui, ut loquitur Ecclesiasticus, c. 15, n. 14.

13. *Non post multos dies*. Fervet enim juventus in perficiendis animi conceptibus. — *In regionem longinquam*. Ut scilicet quo longius abesset a patre, liberius vivere posset. *Regio longinqua oblivio est Dei*, inquit D. Augustinus, lib. 2. Quæst. evangel., c. 33. Verum etiam illud Psalmistæ : *Quia ecce, qui elongant se a te, peribunt : perdidisti omnes qui fornicantur abs te*. Psalm., 72, n. 27. — *Vivendo luxuriose*. Prodigaliter, intemperanter, libidinose in omni luxu vestium, conviviorum, et cæterorum quæ meretricis amores comitari solent.

14. *Consummasset*. Consumpsisset, dissipasset bona sua : gratia significatur, charitas et alia dona Dei. — *Fames valida*. Magna virtutis et quorumcumque bonorum egestas : in regione enim libidinis, luxus et voluptatis non est virtuti locus. Aliqui interpretantur de egestate verbi Dei; carebat enim admonitione et suasione, ut perditos mores corrigeret.

15. Et abiit, et adhæsit uni civium regionis illius. Et misit illum in villam suam, ut pasceret porcos.

16. Et cupiebat implere ventrem suum de siliquis, quas porci manducabant : et nemo illi dabat.

17. In se autem reversus, dixit : Quanti mercenarii in domo patris mei abundant panibus, ego autem hic fame pereo!

18. Surgam, et ibo ad patrem meum, et dicam ei : Pater, peccavi in cœlum, et coram te.

19. Jam non sum dignus vocari filius tuus : fac me sicut unum de mercenariis tuis.

20. Et surgens venit ad patrem suum. Cum autem adhuc longe esset, vidit illum pater ipsius, et misericordia motus est, et accurrens cecidit super collum ejus, et osculatus est eum.

21. Dixitque ei filius : Pater, peccavi in cœlum, et coram te, jam non sum dignus vocari filius tuus.

15. Alors il s'en alla, et se mit au service d'un des habitants du pays, qui l'envoya à sa maison des champs pour y garder les pourceaux.

16. Et étant là, il eût souhaité remplir son ventre des cosses que les pourceaux mangeaient : mais personne ne lui en donnait.

17. Enfin étant rentré en lui-même, il dit : Combien y a-t-il de serviteurs à gage dans la maison de mon père, qui ont du pain en abondance, et moi, je meurs ici de faim !

18. Il faut de ce pas que je m'en aille trouver mon père, et que je lui dise : *Mon père*, j'ai péché contre le ciel et contre vous,

19. Et je ne suis plus digne d'être appelé votre fils : traitez-moi comme l'un des serviteurs qui sont à vos gages.

20. Il partit donc, et s'en vint trouver son père. Lorsqu'il était encore bien loin, son père l'aperçut et en fut touché de compassion ; et courant à lui, il se jeta à son cou et le baisa.

21. Et son fils lui dit : *Mon père*, j'ai péché contre le ciel et contre vous, et je ne suis plus digne d'être appelé votre fils.

16. *Ventrem suum de siliquis.* « Ceux qui croient, dit le P. Peyron, que les *siliques* étaient des cosses de legumes, comme de pois et de fèves, se trompent. C'étaient les gousses d'un arbre appelé *caroubier* dont on nourrissait les porcs dans l'Ionie et la Syrie. La version syriaque de l'Évangile porte en effet le mot *caroubâ*, fidèlement traduit en grec par Κεράτια. » C'était du fruit de cet arbre que saint Jean se nourrissait dans le désert, ce qui l'a fait appeler *arbre du pain de saint Jean*. Les pauvres s'en nourrissent encore aujourd'hui en Palestine ; le fruit est une gousse de 20 centimètres de long, dont on fait de l'alcool ; la pulpe encore verte peut être donnée aux bestiaux pour les engraisser.

---

15. *Et abiit.* Hebraismus est, quemadmodum si diceres : Decrevit herum quærere. — *Adhæsit.* Ἐκολλήθη, emphasim habet ; exprimit enim diligentiam, industriam, artem qua se solent hujusmodi miserabiles homines in domos divitum insinuare. — *Ut pasceret porcos.* Quo nullum vilius est ministerium. Porcos plerique dæmones, alii carnales cupiditates, alii sensus intelligunt. Maldonatus putat solum significari miserabiliorem illius adolescentis statum, et per eum miserabiliorem illorum conditionem qui sese diabolo in servitutem tradiderunt.

16. *De siliquis.* Ἀπὸ τῶν κερατίων. Fructus est oblongus colore fusco, sapore dulci. Italis dicuntur *carobbe*. Fortasse appellantur κεράτια, quod cornui sint similia figura et colore ; nam cornu, ut notum est, κέρας dicitur. — *Quas porci manducabant.* In calidioribus regionibus, ubi magna est fructuum illorum copia, porcis dari solent. — *Nemo illi dabat.* Asservabantur enim siliquæ, ut solent glandes, et certum quoddam demensum illi dabatur quod porcis objiceret, ex quo non poterat, veritus fortasse ne observaretur et deprehenderetur, quidquam in cibum suum convertere. Has siliquas multi patres seculares scientias, *sterili inanitate resonantes*, ut loquitur Augustinus, significare putant, alii, voluptates ; alii, peccata ipsa quibus peccator non saturatur. Fortasse generatim tantum significatur miserabilis status peccatoris qui ad ultimam morum pravitatem venerit, qui omni spirituali cibo destituitur gratiæ et donorum Dei.

17. *In se autem reversus.* Ad cor, ad mentem meliorem, intellectum dante vexatione, Isai., c. 28, v. 19. — *Quanti mercenarii.* Quot, quam multi mercede conducti famuli, qui sunt infimi in familia. Porro illi per mercenarios in domo Dei significantur qui infimo sunt gradu, sicut in familia sunt mercenarii, licet etiam ipsi sint filii. — *Abundant panibus.* Pane, cibo omnis generis ; nihil illis deest. — *Ego autem.* Qui non mercenarius, sed filius eram. — *Hic.* A domo paterna separatus. — *Fame pereo.* Mercenariis longe miserior.

18. *Surgam.* Hebraismus est quo utuntur Hebræi cum alicujus operis exordium significant quia, cum nihil agimus, sedere solemus, cum aliquid agere aggredimur, surgimus. — *Ad patrem.* Quem clementissimum novi. — *Pater.* Patrem vocare statuit propter naturam, jam præsertim indutus filii affectu quem prius totum exuerat, ut hac ratione ad clementiam moveat. — *Peccavi in cœlum.* In, seu adversus Deum, qui cœlos habitat, et in cœlites. — *Et coram te.* In conspectu tuo, contra te.

19. *Vocari filius tuus.* Recipi in pristinum gradum et honorem filii. — *Fac me sicut unum de mercenariis tuis. Ex quo excidi primo ordine, dignare me vel secundo, tantum ne penitus me abjicias*, ut inquit Euthymius.

20. *Cum autem adhuc longe esset.* Hoc ideo dicitur, quia et fieri potuit, et factum fuisse in simili exemplo verisimile videbatur, et erat valde ad id quod agebatur accommodatum, ut intelligeremus quam præsto sit Deus ad se venire volentibus, qui cum adhuc illi longe sunt, id est, simul atque in ultimis animi recessibus consilia de vita mutanda inire incipiunt, videt, et obviam occurrit. — *Accurrens.* Neque enim lenta et tarda est divina misericordia. — *Cecidit super collum ejus.* Non rejecit degenerem, non exprobravit vitæ turpitudinem, sed, necdum auditis filii precibus, paratum ostendit se recipere in gratiam pœnitentem.

22. Alors le père dit à ses serviteurs : Apportez promptement la plus belle robe et l'en revêtez; et mettez-lui un anneau au doigt et des souliers à ses pieds.
23. Amenez un veau gras et le tuez; faisons bonne chère et réjouissons-nous :
24. Parce que mon fils que voici était mort, et il est ressuscité; il était perdu, et il est retrouvé. Ils commencèrent donc à faire grande chère *et à se réjouir.*
25. Cependant son fils aîné qui était aux champs revint; et lorsqu'il fut proche de la maison il entendit le son des instruments, *et le bruit de* ceux qui dansaient.
26. Il appela donc un des serviteurs, et lui demanda ce que c'était.
27. Le serviteur lui répondit : C'est que votre frère est revenu : et votre père a tué un veau gras, parce qu'il l'a recouvré en bonne santé.
28. Ce qui l'ayant fâché, il ne voulait point entrer *dans le logis :* mais son père étant sorti pour l'en prier,
29. Celui-ci prit la parole, et lui dit : Voilà déjà tant d'années que je vous sers, et je ne vous ai jamais désobéi en rien de ce que vous m'avez commandé : cependant vous ne m'avez jamais donné un chevreau pour me divertir avec mes amis.
30. Mais aussitôt que votre autre fils, qui a mangé son bien avec des femmes perdues, est revenu, vous avez tué pour lui un veau gras.
31. Le père lui dit : *Mon* fils, vous êtes toujours avec moi; et tout ce que j'ai est à vous.

22. Dixit autem pater ad servos suos : Cito proferte stolam primam, et induite illum, et date annulum in manum ejus, et calceamenta in pedes ejus :
23. Et adducite vitulum saginatum, et occidite, et manducemus, et epulemur :
24. Quia hic filius meus mortuus erat, et revixit; perierat, et inventus est. Et cœperunt epulari.
25. Erat autem filius ejus senior in agro : et cum veniret, et appropinquaret domui, audivit symphoniam et chorum :
26. Et vocavit unum de servis, et interrogavit quid hæc essent.
27. Isque dixit illi : Frater tuus venit, et occidit pater tuus vitulum saginatum, quia salvum illum recepit.
28. Indignatus est autem, et nolebat introire. Pater ergo illius egressus, cœpit rogare illum.
29. At ille respondens, dixit patri suo : ecce tot annis servio tibi, et nunquam mandatum tuum præterivi, et nunquam dedisti mihi hœdum ut cum amicis meis epularer :
30. Sed postquam filius tuus hic, qui devoravit substantiam suam cum meretricibus, venit, occidisti illi vitulum saginatum.
31. At ipse dixit illi : Fili, tu semper mecum es, et omnia mea tua sunt :

22. *Proferte stolam primam.* Tous ces détails sont parfaitement en harmonie avec les mœurs du temps. Cette robe première était la tunique flottante que portaient les hommes libres; les esclaves ayant un vêtement étroit et serré L'anneau était une marque distinctive que portaient les chevaliers; les sandales étaient la chaussure de l'homme libre, les esclaves allant pieds nus. On élevait dans les grandes maisons des veaux et des bœufs que l'on tenait en réserve pour les sacrifices solennels et pour les festins de réjouissance.

---

22. *Proferte stolam primam.* Græca emphasim habent, την στολην την πρωτην, *stolam illam*, *illam primam*, quasi certam quamdam et eximiam vestem designet, quæ omnium quæ domi sunt pulcherrima sit et pretiosissima. Stola, στολη græce vestis est oblonga, ad talos usque demissa, tam viris quam feminis congruens. — *Annulum.* Aureum, qui ornatus est hominis liberi et locupletis. Hæc ornamenta et vestimenta pretiosa quæ reverso ad patrem filio tribuuntur, id significant quod probare Christus volebat, *majus esse gaudium super uno peccatore pœnitentiam agente, quam super nonaginta novem justis qui non indigent pœnitentia;* neque habere Deum rationem ullam præteritorum peccatorum, cum peccator ad illum toto corde convertitur, quominus eum in eumdem aut meliorem etiam, quam quo ante peccatum fuerat, statum restituat. Nam illi adolescenti, antequam e patris domo discederet, nunquam fortasse stola illa prima data fuerat. Porro minutim disquirere quid stola, quid annulus, quid calcei aut vitulus saginatus significent, licet ad tropologiam utile sit, ad sensum litteralem assequendum non est ad modum necessarium, ut notavit Maldonatus; quia sunt parabolæ emblemata et ornamenta ad narrationem probabilem reddendam et humanis moribus et consuetudini accommodatam.

24. *Mortuus erat, et revixit.* Mortuum dicit non vere, sed aut opinione sua, quia, cum per multos annos longe abfuisset, et vix quidquam de eo fuisset auditum, pro mortuo cum habuerit : aut quia perierat, ignotis sedibus errans miser, quod idem fere est ac si mortuus fuisset, ut posterius membrum sit explicatio prioris. Qui in peccatis sunt, mortui sunt, quia gratia carent, quæ vita est animæ.

25. *Filius ejus senior.* Quem supra, n. 11, diximus justorum figuram esse. — *In agro.* Occupatus colendis paternis agris et suis. — *Symphoniam.* Consonantiam, concordem concentum. — *Chorum.* Saltantium, et tripudiantium, vel canentium.

28. *Indignatus est autem.* Quod hic de indignatione filii narratur est quædam accessio ad implendam parabolam adjecta; est enim verisimile seniorem filium eo casu indignationem concepturum fuisse. Vel certe non ita est ad rem per parabolam significatam accommodandum ut significet justos indignaturos invisurosque pœnitentibus; sed tanta Deum erga pœnitentes peccatores benignitate usurum, ut ipsis etiam justi materiam quodammodo murmurandi habere videantur.

29. *Servio tibi.* In negotiis familiæ tuæ.

31. *Tu semper mecum es.* Tu a me hactenus non recessisti, nihilque in te novi accidit, ut

32. Epulari autem, et gaudere oportebat, quia frater tuus hic mortuus erat, et revixit ; perierat, et inventus est.

32. Mais il fallait bien faire un festin, et nous réjouir, parce que votre frère que voici était mort, et il est ressuscité ; il était perdu, et il est retrouvé.

CHAPITRE XVI.

Parabole de l'économe infidèle. Nul ne peut servir deux maîtres. Reproches contre les pharisiens. Indissolubilité du mariage. Mauvais riche et Lazare pauvre.

1. Dicebat autem et ad discipulos suos : Homo quidam erat dives, qui habebat villicum ; et hic diffamatus est apud illum quasi dissipasset bona ipsius.
2. Et vocavit illum, et ait illi : Quid hoc audio de te? redde rationem villicationis tuæ : jam enim non poteris villicare.
3. Ait autem villicus intra se : Quid faciam, quia dominus meus aufert a me villicationem ? fodere non valeo, mendicare erubesco.
4. Scio quid faciam, ut, cum amotus fuero a villicatione, recipiant me in domos suas.
5. Convocatis itaque singulis debitoribus domini sui, dicebat primo : Quantum debes domino meo?
6. At ille dixit : Centum cados olei. Dixitque illi : Accipe cautionem tuam ; et sede cito, scribe quinquaginta.

1. Jésus dit aussi, en s'adressant à ses disciples : Un homme riche avait un économe qui fut accusé devant lui, comme ayant dissipé les biens de son maître.
2. L'ayant fait venir, il lui dit : Qu'est-ce que j'entends dire de vous? rendez-moi compte de votre administration ; car je ne veux plus désormais que vous gouverniez mon bien.
3. Alors cet économe dit en lui-même : Que ferai-je, mon maître m'ôtant l'administration de son bien? je ne saurais travailler à la terre, et j'aurais honte de mendier.
4. Je sais bien ce que je ferai, afin que lorsqu'on m'aura ôté mon emploi, il y ait des gens qui me reçoivent chez eux.
5. Ayant donc fait venir l'un après l'autre tous ceux qui devaient à son maître, il dit au premier : Combien devez-vous à mon maître?
6. Il lui répondit : Cent barils d'huile. L'économe lui dit : Reprenez votre obligation ; mettez-vous là vite, et faites-en une autre de cinquante.

Cap. XVI. — 6. *Centum cados olei.* Le bath était chez les Hébreux la mesure des liquides. Le bath représentait environ 45 litres. Cent bath faisaient donc 45 hectolitres.

---

fratri tuo, ut te lætanter excipere debeam ab exitio revertentem. — *Omnia mea tua sunt.* Sunt mihi omnia tecum communia, parum est me pro fratre tuo vitulum mactasse, greges universi tui sunt, uti eis pro libito potes et semper potuisti.

Cap. XVI. — 1. *Dicebat autem et ad discipulos suos.* Superioribus parabolis docuit Christus qua diligentia in convertendis peccatoribus, qua benignitate erga conversos uteretur. Nunc vicissim docet qua diligentia et industria peccatores uti debeant, ut in Dei gratiam redire possint. — *Homo quidam erat dives.* Deum significat. — *Villicum.* Οικονομον, *œconomum*, totius domus præfectum : significantur hoc villico hujus sæculi divites, qui bonorum quæ possident dispensatores potius temporarii sunt quam domini. Non tamen hos solum significat, sed etiam peccatores debitis obstrictos peccatorum suorum, quos monet parabola ut omni diligentia et industria se ab illis liberare curent. — *Diffamatus est.* Delatus est. Delatores hos diabolum possumus interpretari, quem Joan., Apoc., c. 12, n. 10, vocat *accusatorem fratrum, qui accuset illos ante conspectum Dei die ac nocte.* — *Quasi dissipasset.* Ut qui dissiparet, profunderet, abliguriret bona domini, ut ille alius de quo supra, c. 12, n. 45.

2. *Et vocavit illum.* Vocat non in extremo judicio ; nam tunc non amplius erit tempus res componendi ; sed in hac vita, per inspirationes, testimonium conscientiæ, conciones, etc., divites, et generatim homines omnes officii sui admonens. — *Villicationis.* Οἰκονομιας, *administrationis domus.* — *Jam enim non poteris villicare.* Οικονομειν, *domum gubernare*, œconomi munus exercere. Interior sensus est eos homines qui officium non faciunt puniendos esse : nec quærendum quomodo christianus peccator ab officio removeatur ; nam, ut sæpe monuimus, non omnia in parabolis suam habent apodosim et applicationem, sed adduntur ut narratio probabilis sit, et hominum consuetudini consentanea.

3. *Aufert.* Auferre decrevit. — *Villicationem.* Officium administrandi res suas. — *Fodere.* Labore manuum victum quærere non valeo, partim ob virium imbecillitatem, partim quia laboribus tolerandis non assuevi.

4. *Recipiant me in domos suas.* Et alimenta præbeant, quibus vivam.

6. *Cados.* In græco est, Βατους, *batos :* erat autem batus mensura liquidorum ejusdem capacitatis cum ephi, metreta et amphora romana, continens sextarios romanos 48, id est, aquæ uncias 960. — *Accipe.* A me, quam tibi trado ; erant enim hæ tabulæ in œconomi potestate. — *Cautionem tuam.* Σου το γραμμα, *scriptum tuum*, libellum tuum, tabulas tuas, quibus obligaris hero meo. — *Cito.* Ne quis dum tabulæ adulterantur superveniens, percipiat fraudem, et ad dominum deferat. — *Scribe quinquaginta.* Scribæ aliam cautionem, seu novas tabulas, ex quibus appareat te tantum debere quinquaginta. Hoc eo facit consilio ut debitor beneficio obstrictus sui meminerit, cum ab administratione fuerit amotus, et suam indigentiam sublevet.

7. Il dit ensuite à un autre : Et vous, combien devez-vous? Il répondit : Cent mesures de froment. Reprenez votre billet, lui dit-il, et faites-en un autre de quatre-vingts.

8. Et le maître loua cet économe infidèle, de ce qu'il avait agi prudemment. Car les enfants du siècle sont plus sages dans la conduite de leurs affaires que ne sont les enfants de lumière.

9. Et moi, *ajouta Jésus*, je vous dis : faites-vous des amis avec les richesses *temporelles, qui sont ordinairement un fruit ou une source* d'iniquité, afin que lorsque vous viendrez à manquer, ils vous reçoivent dans les demeures éternelles.

10. Celui qui est fidèle dans les petites choses sera fidèle aussi dans les grandes; et celui qui est injuste dans les petites choses sera aussi injuste dans les grandes.

7. Deinde alii dixit : Tu vero quantum debes? Qui ait : Centum coros tritici. Ait illi : Accipe litteras tuas, et scribe octoginta.

8. Et laudavit Dominus villicum iniquitatis, quia prudenter fecisset; quia filii hujus sæculi prudentiores filiis lucis in generatione sua sunt.

9. Et ego vobis dico : facite vobis amicos de mammona iniquitatis; ut, cum defeceritis, recipiant vos in æterna tabernacula.

10. Qui fidelis est in minimo, et in majori fidelis est; et qui in modico iniquus est, et in majori iniquus est.

7. *Centum coros tritici.* Le homer ou kor était la mesure employée pour les matières sèches. Il était dix fois plus grand que le bath, par conséquent il équivalait à 4 hectolitres 50 litres. Cent kors faisaient donc 450 hectolitres de blé. Cette quantité était considérable. L'intendant infidèle ne la reduit que de 20 pour 0/0, pour déguiser son infidélité, et parce que la différence était d'ailleurs déjà fort considérable.

8. *Quia prudenter fecisset.* Jésus ne loue pas l'action de cet intendant, puisqu'il l'appelle un intendant qui a dissipé les biens qui lui ont été confiés, *un enfant du siècle*, ce qui signifie, dans le style des Hébreux, un homme de rapines et de désordres. Mais il fait observer que cet homme a eu l'habileté de se servir de son injustice, pour se faire une ressource contre la misère, et il dit à ses disciples que s'ils avaient autant de sollicitude pour leurs intérêts spirituels que cet homme en a eu pour ses intérêts matériels, ils se feraient dans la personne des pauvres des protecteurs, et ils déposeraient dans leur sein leurs aumônes qui en feraient un jour des avocats qui plaideraient pour eux.

9. *De mammona iniquitatis.* Le mot *mammon*, que la Vulgate a reproduit par *mammona*, est un nom hébreu qui signifie « caché. » Par extension on s'en est servi pour désigner un trésor, parce qu'au milieu de toutes les invasions auxquelles ils étaient exposés, les Juifs étaient souvent obligés de cacher leur argent. — *Iniquitatis.* L'argent est souvent une cause d'iniquité, et il en est quelquefois aussi le résultat. Une fortune peut être mal acquise, et la restitution du bien volé peut être impossible. Jésus veut qu'on se rachète de ses injustices et de toutes les autres fautes qu'on a commises en faisant des aumônes.

---

7. *Coros.* Corus tam aridorum quam liquidorum mensura est, continetque aquæ libras 800. — *Octoginta.* Priori remiserat dimidium debiti; huic quintam tantum partem, quæ tamen simpliciter major est quam ea quæ primo debitori condonata est, ut patet ex iis quæ de cori et cadi capacitate diximus. Similiter autem cum aliis etiam domini sui debitoribus dispensatorem hunc egisse intelligendum est.

8. *Villicum iniquitatis.* Hebraismus, pro villicum iniquum. Fuit duplici nomine iniquus, et quia domini sui bona dilapidavit, et quia debitoribus partem debiti injuste remisit. — *Prudenter.* Ad commodum suum, callide et astute se gessisset. — *Filii hujus sæculi.* Mundani homines plane addicti mundo et vitæ præsenti. — *Prudentiores.* Sagatiores, callidiores, magis industrii. — *Filiis lucis.* Viris fidelibus aut spiritualibus quibus divina lux veritatis illuxit, de quibus apostolus ad Ephes., 5, 8 : *Ut filii lucis ambulate.* — *In generatione sua.* In genere suo, in rebus quas tractant : prudentiores sunt profani homines in malum, quam fideles, justi et sancti in bonum.

9. *Et ego.* Ego igitur. — *Facite vobis amicos.* Quemadmodum villicus ille amicos sibi comparavit ex iniquis divitiis, id est, ex divitiis quas malis artibus in usum et commodum suum convertit : ita et vos facite amicos ex mammona iniquitatis, divitias vestras pauperibus erogantes, ut vos recipiant in æterna tabernacula. — *Mammona.* Divitiis : est vox syriaca, teste D. Hieronymo. — *Iniquitatis.* Monet Christus ut ex illis divitiis amicos faciamus, quas licet justo titulo et bona fide possideamus, iniquitatis tamen notam merentur, quod sint iniquitatis occasio, et fere per iniquitatem parentur, quodque eas cum nostras putemus, tamen sint alienæ, Dei scilicet, qui eas ita nobis largitus est ut usum potius illarum quam dominium dedisse videatur, adeo fluxæ sunt et inconstantes. — *Cum defeceritis.* Per mortem. — *Recipiant vos.* Imperio, auctoritate absoluta in cœlum recipere solius Dei et Christi est : quod autem pauperum causa et gratia facit Deus, hoc ipsi facere dicuntur. Pauperum autem causa in cœlum recipit, non raro propter preces eorum quas plurimi facit, sive in cœlo regnent, sive in terris adhuc agant, semper autem propter eleemosynas ipsis factas, quas sibi factas putat. — *In æterna tabernacula.* In cœlum.

10. *Qui fidelis est in minimo.* In rebus parvæ quantitatis et pretii tractandis et dispensandis. — *In majori.* In rebus multis magnique pretii. — *Iniquus.* Injustus, ἄδικος. Qui res parvas injuste dispensat aut tractat, præsumitur longe injustius in magnis versaturus. Nam cujus animum res vilissima pertrahere potest ad peccandum, is, magnæ rei occasione oblata, facilius multo peccabit, ut fere usus docet. Porro hæc dicuntur a Christo, ut parabolam discipulis suis accommodet, doceatque quomodo sint a villicatione removendi, si concessas sibi a Deo facultates recte non dispensaverint Removeri a villicatione spirituali, est non dari illis dona spiritualia, aut jam data auferri. Non dari autem vel tolli merito iis qui minora bona temporalia non satis fideliter administrassent.

11. Si ergo in iniquo mammona fideles non fuistis; quod verum est, quis credet vobis?

12. Et si in alieno fideles non fuistis; quod vestrum est quis dabit vobis?

13. *a* Nemo servus potest duobus dominis servire; aut enim unum odiet, et alterum diliget; aut uni adhærebit, et alterum contemnet; non potestis Deo servire, et mammonæ [a *Matth.* 6. 24.]

14. Audiebant autem omnia hæc pharisæi, qui erant avari : et deridebant illum.

15. Et ait illis : Vos estis qui justificatis vos coram hominibus; Deus autem novit corda vestra; quia quod hominibus altum est, abominatio est ante Deum.

16. *a* Lex, et prophetæ, usque ad Joannem; ex eo regnum Dei evangelizatur et omnis in illud vim facit. [a *Matth.* 11. 12.]

17. *a* Facilius est autem cœlum et terram præterire, quam de lege unum apicem cadere. [a *Matth.* 5. 18.]

18. *a* Omnis qui dimittit uxorem suam, et alteram ducit, mœchatur : et qui dimissam a viro ducit, mœchatur. [a *Matth.* 5. 32. *Marc.* 10. 11. *I. Cor.* 7. 10. 11.]

19. Homo quidam erat dives, qui induebatur purpura, et bysso; et epulabatur quotidie splendide.

20. Et erat quidam mendicus, nomine Lazarus, qui jacebat ad januam ejus, ulceribus plenus.

11. Si donc vous n'avez pas été fidèles dans les richesses injustes, qui vous donnera les biens véritables?

12. Et si vous n'avez pas été fidèles dans *l'usage* d'un bien étranger, qui vous donnera le vôtre propre?

13. Nul ne peut servir deux maîtres : car ou il haïra l'un et aimerá l'autre; ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. *Ainsi* vous ne pouvez servir Dieu et l'argent.

14. Les pharisiens qui étaient avares écoutaient toutes ces choses, et ils se moquaient de lui.

15. Et Jésus leur dit : Pour vous, vous avez grand soin de paraître justes devant les hommes; mais Dieu connaît vos cœurs. Car souvent ce qui est grand aux yeux des hommes est en abomination devant Dieu.

16. La Loi et les Prophètes *ont duré* jusqu'à Jean : *mais* depuis ce temps-là le royaume de Dieu est annoncé; et tous *ceux qui y aspirent* se font violence pour y entrer.

17. Car il est plus aisé que le ciel et la terre passent, que non pas qu'une seule lettre de la Loi manque d'avoir son effet.

18. Quiconque renvoie sa femme et en épouse une autre commet un adultère; et quiconque épouse celle que son mari a renvoyée, commet un adultère.

19. Il y avait un homme riche qui était vêtu de pourpre et de lin, et qui se traitait magnifiquement tous les jours.

20. Il y avait aussi un pauvre nommé Lazare, étendu à sa porte, tout couvert d'ulcères,

16. *Lex et prophetæ.* L'enchaînement des idées est ici un peu difficile à saisir. Nous allons en quelques mots l'indiquer. Jésus venait de s'élever contre l'attachement aux richesses, il avait conseillé l'aumône, et il avait déplu aux pharisiens qui étaient en général fort avares. A la vérité, la loi ancienne avait promis aux Juifs des récompenses temporelles. Mais Jésus leur dit que cette loi va être abrogée. Elle a duré jusqu'à Jean le Précurseur ; mais à partir de Jean, le royaume de Dieu, l'Evangile, la loi nouvelle va être annoncée. Elle ne détruira pas la loi ancienne, le ciel et la terre passeront plutôt qu'un iota de la loi divine, mais elle la développera. Ainsi, elle proclamera l'indissolubilité du mariage, et fera de cette prescription la base de la famille. Ce trait est indiqué comme une preuve de l'excellence de la loi nouvelle.

20. *Et erat quidam mendicus nomine Lazarus.* En hébreu, le nom de Lazare est le même

---

11. *Iniquo.* Quomodo divitiæ etiam justo titulo quæsitæ dicantur iniquæ, diximus n. 9. — *Quod verum est.* Verum mammona, veras divitias spirituales.

12. *Et si in alieno. Alienum*, vocat quod temporale; *nostrum*, quod spirituale est; quia illas divitias, cum morimur, hic relinquimus; has nobiscum in cœlum ferimus. — *Quis dabit vobis?* Quasi dicat : Deus non dabit, cujus solius est dare.

13. *Nemo servus.* Vide dicta Matth., 6, 24.

14. *Deridebant illum.* Docebat enim contraria affectionibus illorum, et ab avaritia, cui ipsi erant obnoxii, dehortabatur, quod verbum ipsi non capiebant.

15. *Justificatis vos.* Venditatis vos tanquam justos. — *Altum.* Elatum et superbum; vel quod homines eximium putant.

16. *Lex et prophetæ.* Hunc versiculum explicavimus Matth., 11, 13. — *Regnum Dei.* Regnum cœlorum, quod sub lege et prophetis obscure promittebatur. — *Evangelizatur.* Palam prædicatur jam adesse. — *Et omnis in illud vim facit.* Nec desunt aut deerunt qui omni conatu ad illud sibi viam patefacere conentur, licet vos in tanti momenti negotio torpeatis.

17. *Facilius est autem.* Vide dicta Matth., 5, 18.

18. *Omnis qui dimittit uxorem.* Hæc explicavimus Matth., c. 5, n. 32.

19. *Homo quidam erat.* Quæ hic narrantur partim historia sunt, partim parabola. Nam quod dives ille, quod Lazarus fuerit; quod hic in cœlum sit deportatus, ille in inferno sepultus, historia est. Quod autem dives cum Abraham locutus fuerit, eumque rogaverit ut ad se mitteret Lazarum, parabola est historiæ adjuncta. — *Dives.* Propriis divitiis; non enim accusatur rapinæ, furti aut alterius injustitiæ. — *Induebatur.* Vestiebatur, consueverat vestiri. — *Purpura.* Vestibus coloris purpurei, quibus non erat alius habitus, aut pretiosior aut magnificentior. — *Bysso.* Lino tenuissimo et mollissimo.

20. *Nomine Lazarus.* Nominis hujus expressio argumentum est historiam hic narrari. —

21. Qui eût bien voulu se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche; mais personne ne lui en donnait, car même les chiens venaient lécher ses ulcères.

22. Or il arriva que ce pauvre mourut, et fut emporté par les anges dans le sein d'Abraham. Le riche mourut aussi, et il eut l'enfer pour tombeau.

23. Et lorsqu'il était dans les tourments, il leva les yeux en haut, et vit de loin Abraham et Lazare dans son sein.

24. Et s'écriant, il dit ces paroles : Père Abraham, ayez pitié de moi, et envoyez-moi Lazare, afin qu'il trempe le bout de son doigt dans l'eau, pour me rafraîchir la langue, parce que je souffre d'extrêmes tourments dans cette flamme.

25. Mais Abraham lui répondit : Mon fils, souvenez-vous que vous avez reçu vos biens dans votre vie, et que Lazare n'y a eu que des maux : c'est pourquoi il est maintenant dans la consolation, et vous êtes dans les tourments.

21. Cupiens saturari de micis, quæ cadebant de mensa divitis, et nemo illi dabat; sed et canes veniebant, et lingebant ulcera ejus.

22. Factum est autem ut moreretur mendicus, et portaretur ab angelis in sinum Abrahæ. Mortuus est autem et dives, et sepultus est in inferno.

23. Elevans autem oculos suos, cum esset in tormentis, vidit Abraham a longe, et Lazarum in sinu ejus;

24. Et ipse clamans dixit : Pater Abraham, miserere mei, et mitte Lazarum, ut intingat extremum digiti sui in aquam, ut refrigeret linguam meam, quia crucior in hac flamma.

25. Et dixit illi Abraham : Fili, recordare quia recepisti bona in vita tua, et Lazarus similiter mala : nunc autem hic consolatur, tu vero cruciaris.

que celui d'Eliézer ou d'Eléazar, et il a la même signification, *secours de Dieu*. Ce récit peut être considéré partie comme une histoire, partie comme une parabole. Lazare était le nom du frère de Marthe et de Marie. Des commentateurs croient qu'il s'agit de lui, et que Caïphe le grand-prêtre est désigné sous le nom du mauvais riche. — *Ulceribus plenus*. Caïphe avait excommunié Lazare, et d'après les mœurs des Juifs, celui qui était frappé par cette sentence était réduit à la condition de quelqu'un que personne ne regarde plus. C'était un proscrit que les chiens seuls caressent.

23. *Et Lazarum in sinu ejus*. Dans l'Evangile, Jésus assimile souvent la béatitude éternelle à un banquet. « Or, dit un interprète récent, dans les festins juifs, où les convives étaient étendus sur des divans et appuyés sur le coude gauche, la seconde place était à la droite de celui qui présidait; le convive qui occupait cette place était comme couché sur son sein. » C'est ainsi qu'il faut entendre cette expression, comme ce qui est dit du disciple bien-aimé à la dernière cène.

Jacebat. Ἐβέβλητο, *projectus erat*, quasi quoddam cadaver; ita male affectus, ut movere se et surgere non posset. — *Ad januam*. In via quidem publica, quo etiam a prætereuntibus stipem acciperet, sed juxta januam domus divitis.

21. *De micis*. Fragmentis panis. — *Quæ cadebant*. Et vel canibus relinquebantur, vel alioqui peribant. — *Et nemo illi dabat*. Notatur avaritia et duritia divitis et familiæ ejus. — *Lingebant ulcera ejus*. Licenter et nemine prohibente, cum illos Lazarus præ corporis imbecillitate abigere non posset.

22. *In sinum Abrahæ*. In locum quietis, non in cœlum, quod nondum apertum erat. Hic sinus Abrahæ in symbolo apostolorum vocatur infernus, cum dicitur Christus descendisse ad inferos, quia subterraneus; distinctus tamen ab inferno inferiore, in quo damnati torquentur. Maldonatus existimat appellari sinum Abrahæ, ducta metaphora a conviviis; qui enim a primo proximus discumbebat, in sinu primi esse dicebatur, quemadmodum etiam dicitur Joannes in cœna recubuisse in sinu Christi. Itaque putat significari non solum Lazarum consecutum fuisse quietis et salutis locum, sed eximium, et ipsi Abrahæ valde proximum. Favet quod legimus Matthæi, 8, 11 : *Multi ab oriente et occidente venient, et recumbent cum Abraham, etc.* — *Sepultus est in inferno*. Ita corpus ejus sepulcro traditum est, ut simul anima ad infernum carcerem sit deportata, et in ima ejus parte quodammodo sepulta, non ad quietem, sed ad æternum cruciatum.

23. *Elevans autem oculos*. Erat enim dives in inferno inferiori, Lazarus autem in sinu Abrahæ superiori. Quod oculos dives levaverit, quod cum Abraham locutus fuerit, quod guttam aquæ, qua linguam refrigeraret, petiverit, parabola est, sumpta non ex iis quæ modo fiunt, sed ex iis quæ post resurrectionem futura sunt, et ad nostrum captum accommodata. Finxit ergo Christus membra quæ non erant, sicut parabolam ipsam super historiam finxit. — *Vidit Abraham*. Suum cæterorumque omnium Judæorum natura patrem. — *A longe*. In loco alte supra se posito.

24. *Pater Abraham*. Proprio nomine appellat, ut ostendat sibi cognitum. Abraham autem rogat potius quam alium, non tantum ut patrem de quo confideret, verum etiam ut principem et rectorem ejus loci in quo Lazarus agebat, qui cæteris illic imperaret. — *Mitte Lazarum*. Fortasse non alium noverat ex iis qui in sinu Abrahæ erant, et sibi persuadebat Lazarum non gravate venturum, si mitteretur, cujus sanctitatem in vita perspectam habuerat. — *Ut intingat extremum digiti*. Ut vel una aquæ guttula, quæ extremo digito hæreat, linguam meam refrigeret et recreet. — *Linguam meam*. Linguæ potius quam alio membro refrigerationem petit, quia in ea potissimum sentitur sitis, quæ solet eos qui cruciantur præsertim igni maxime torquere. Adde divitem lingua peccasse, splendore epularum et sermonis etiam procacitate : itaque in lingua cruciatur; per quæ enim quis peccavit, per ea puniri solet. — *In hâc flammâ*. In qua medius constitutus sum.

25. *Fili, recordare*. Non improperat, non insultat, sed vocatus pater, mansuete respondet, *fili*, agnoscens natura filium esse, ut cæteros Judæos, non tamen affectu illi benefaciendi, cum in eo statu beneficii capax non esset. — *Recepisti bona*. Sanitatem, divitias, honores. — *Mala*. Adversa, paupertatem, morbum. — *Consolatur*. Consolationem accipit, multis bonis fruitur, aggregatus sanctis Dei, securus æternæ beatitudinis.

26. Et in his omnibus, inter nos et vos chaos magnum firmatum est : ut hi, qui volunt hinc transire ad vos, non possint, neque inde huc transmeare.

26. De plus, il y a pour toujours un grand abîme entre vous et nous; de sorte que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous ne le peuvent, comme on ne peut passer ici du lieu où vous êtes.

27. Et ait : Rogo ergo te, pater, ut mittas eum in domum patris mei :

27. Le riche répliqua : Je vous supplie donc, père *Abraham*, de l'envoyer dans la maison de mon père,

28. Habeo enim quinque fratres, ut testetur illis, ne et ipsi veniant in hunc locum tormentorum.

28. Où j'ai *encore* cinq frères, afin qu'il les avertisse, de peur qu'ils ne viennent aussi eux-mêmes dans ce lieu de tourments.

29. Et ait illi Abraham : Habent Moysen, et Prophetas; audiant illos.

29. Abraham lui repartit : Ils ont Moïse et les Prophètes : qu'ils les écoutent.

30. At ille dixit : Non pater Abraham; sed si quis ex mortuis ierit ad eos, pœnitentiam agent.

30. Non, dit-il, père Abraham : mais si quelqu'un des morts va les trouver, ils feront pénitence.

31. Ait autem illi : Si Moysen, et Prophetas non audiunt; neque si quis ex mortuis resurrexerit, credent.

31. Abraham lui répondit : S'ils n'écoutent ni Moïse, ni les Prophètes, ils ne croiront pas non plus, quand même quelqu'un des morts ressusciterait.

CHAPITRE XVII.

Scandale. Pardon des injures. Puissance de la foi. Nous sommes des serviteurs inutiles. Guérison de dix lépreux. Royaume de Dieu. Jours de séductions. Avénement de Jésus-Christ.

1. Et ait *a* ad discipulos suos : Impossibile est ut non veniant scandala; væ autem illi, per quem veniunt. [a *Matth.* 18. 7. *Marc.* 9. 41.]

1. Jésus dit à ses disciples : Il n'est pas possible qu'il n'arrive des scandales : mais malheur à celui par qui ils arrivent!

2. Utilius est illi, si lapis molaris imponatur circa collum ejus, et projiciatur in mare, quam ut scandalizet unum de pusillis istis.

2. Il vaudrait mieux pour lui qu'on lui mît au cou une meule de moulin, et qu'on le jetât dans la mer, que non pas qu'il fût un sujet de scandale à l'un de ces petits.

3. Attendite vobis. *a* Si peccaverit in

3. Prenez garde à vous; si votre frère pèche

28. *Habeo enim quinque fratres.* D'après l'historien Josèphe, Caïphe avait cinq beaux-frères dont il nous a transmis les noms : Eléazar, Jonathan, Théophile, Mathias et Amanus. On a cru voir là une allusion à la famille du grand-prêtre, dont tous les membres furent d'ailleurs de mauvais riches.

---

26. *In his omnibus.* Super hæc omnia, scilicet illud etiam accidit. — *Chaos.* Hiatus seu vorago ingens intercedit, ut communicatio inter nos et vos esse non possit. Noster interpres vocem *chaos*, qui confusionem significat, usurpavit pro vasto, inani seu vacuo quod in græco est χασμα, id est hiatus, seu vorago, ut diximus. — *Firmatum est.* Constitutum est firmo Dei decreto, et nunquam auferendum.

27. *Mittas eum in domum patris mei.* Ad familiam; quasi dicat : Nec enim inter vos et mortales hujusmodi chaos firmatum est, quo vos prohibeamini ad mortales transire.

28. *Habeo.* Reliqui superstites. — *Ut testetur illis.* Ut, tanquam oculatus testis eorum quæ hic geruntur testimonium perhibeat, condemnationis et cruciatuum meorum. Vel *testetur illis*, id est, contestetur, illos docendo et monendo ne in idem exitium ruant. — *Ne et ipsi veniant in hunc locum.* Orat, non pro fratrum salute qua non tangitur reprobus, quamvis eam obtendat; sed pro se, ne tormenta ipsius ex consortio fratrum, quibus prava exempla reliquerat augeantur.

29. *Moysen et prophetas.* Libros Mosis et prophetarum.

30. *Non, pater Abraham.* Defecta oratio, intelligendum enim; non satis est quod Mosen et prophetas habeant; aut, non credent Mosi et prophetis, Lazaro autem aut alteri cuipiam a mortuis redeunti credent.

31. *Si Moysen et prophetas.* Quorum est sacrosancta apud omnes auctoritas, et fides divinitus confirmata. — *Non audiunt.* Non obediunt, ita ut pœnitentiam agant. — *Resurrexerit.* Et eis retulerit quid apud inferos agatur. Major enim et certior est Scripturæ auctoritas, quam revelatio cujusvis a morte resurgentis : *Habemus enim firmiorem propheticum sermonem : cui benefacitis attendentes, quasi lucernæ lucenti in caliginoso loco.* II. Petr., 1, 19. Experientia etiam sub illud ipsum tempus quo hæc dicebantur a Christo, verum hoc esse docuit. Nam Lazaro Marthæ fratri a Christo resuscitato, quem probabile est multa de altera vita commemorasse, adeo non crediderunt Judæi, ut etiam illi mortem sint machinati, Joan., cap. 12, n. 10.

Cap. XVII. — 1. *Impossibile est.* Vide dicta Matth., 18, 7.

2. *Utilius est.* Vide dicta Matth., 18, 7.

3. *Attendite vobis.* Cavete scilicet a scandalis, ut a re maxime noxia, ne vel aliis illa objiciatis, vel objectis ab illis lædamini. — *Si peccaverit in te.* Vide dicta Matth., 18, 15.

contre vous, reprenez-le; et s'il se repent, pardonnez-lui.

4. Et s'il pèche contre vous sept fois le jour, et que sept fois le jour il revienne vous trouver, et vous dire : Je me repens ; pardonnez-lui.

5. Alors les apôtres dirent au Seigneur : Augmentez *en* nous la foi.

6. Le Seigneur leur dit : Si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à ce mûrier : Déracine-toi, et va te planter au milieu de la mer, et il vous obéirait.

7. Car qui est celui d'entre vous qui, ayant un serviteur occupé à labourer ou à paître les troupeaux, lui dise, aussitôt qu'il est revenu des champs : Allez vous mettre à table?

8. Ne lui dira-t-il pas *plutôt :* Préparez-moi à souper; ceignez-vous, et me servez jusqu'à ce que j'aie bu et mangé : et après cela vous mangerez et vous boirez?

9. Et se tiendra-t-il obligé à ce serviteur d'avoir fait ce qu'il lui avait commandé?

10. Je ne le pense pas. Dites donc aussi, lorsque vous aurez fait tout ce qui vous est commandé : Nous sommes des serviteurs inutiles ; nous *n'*avons fait *que* ce que nous étions obligés de faire.

11. Un jour, comme il allait à Jérusalem, *et qu'il* passait par le milieu de la Samarie et de la Galilée,

12. Étant près d'entrer dans un village, dix lépreux vinrent au devant de Jésus : et, se tenant éloignés,

13. Ils élevèrent leur voix, et lui dirent : Jésus, *notre* maître, ayez pitié de nous.

te frater tuus, increpa illum : et si pœnitentiam egerit, dimitte illi. [a *Lev.* 19. 17. *Eccli.* 19. 13. *Matth.* 18. 15.]

4. Et si septies in die peccaverit in te, et septies in die conversus fuerit ad te, dicens : Pœnitet me : dimitte illi.

5. Et dixerunt apostoli Domino : Adauge nobis fidem.

6. *a* Dixit autem Dominus : Si habueritis fidem, sicut granum sinapis, dicetis huic arbori moro : Eradicare, et transplantare in mare; et obediet vobis. [a *Matth.* 17. 19.]

7. Quis autem vestrum habens servum arantem aut pascentem, qui regresso de agro dicat illi : Statim transi, recumbe :

8. Et non dicat ei : Para quod cœnem, et præcinge te, et ministra mihi donec manducem, et bibam, et post hæc tu manducabis, et bibes?

9. Numquid gratiam habet servo illi, quia fecit quæ ei imperaverat?

10. Non puto. Sic et vos, cum feceritis omnia quæ præcepta sunt vobis, dicite : Servi inutiles sumus : quod debuimus facere, fecimus.

11. Et factum est, dum iret in Jerusalem, transibat per mediam Samariam, et Galilæam.

12. Et cum ingrederetur quoddam castellum, occurrerunt ei decem viri leprosi, qui steterunt a longe.

13. Et levaverunt vocem, dicentes : Jesu præceptor, miserere nostri.

CAP. XVII. — 5. *Adauge nobis fidem.* Augmentez notre foi, afin qu'elle nous donne le goût de ces vérités et que nous les pratiquions avec joie. Il y a dans ce chapitre beaucoup de choses qui sont dans saint Matthieu, mais elles n'ont pas été dites dans le même temps ; ce qui prouve que Jésus, pour proportionner son enseignement à nos besoins et à notre faiblesse, revenait souvent sur les mêmes pensées.

7. *Quis autem vestrum.* Jésus veut nous prémunir contre l'orgueil, et il dit à ses disciples que quand ils auraient une foi à transporter les montagnes, c'est-à-dire à obtenir de Dieu tout ce qu'ils lui demandaient, ce n'est pas un motif pour s'enorgueillir et croire, à la façon des pharisiens, que Dieu est notre obligé.

11. *Dum iret in Jerusalem.* Ce fait se passa dans le voyage que Jésus fit pour aller à Jérusalem à la fête de la Dédicace, dont parle saint Jean (X, 22). Voyez la *Concordance des Evangiles*, Ve Part., ch. IV.

---

4. *Et si septies.* Vide dicta Matthæi, c. 18, n. 21 et 22.

5. *Adauge.* Πρόσθες, appone, adjice, comple, perfice. — *Fidem.* Conjunctam cum fiducia, ut nihil, quod ad gloriam Dei fieri expediat, sine successu tentemus.

6. *Si habueritis fidem.* Vide dicta Matthæi, c. 17, n. 20. — *Huic arbori moro.* Matthæus habet, *huic monti;* sed nihil repugnat quin duobus exemplis, montis scilicet et arboris mori, usus sit Christus. — *Transplantare in mare.* Transferto te in mare et illic erigitor, non secus ac si plantata illic esses.

7. *Quis autem vestrum?* Non est quærendus nexus horum quæ hic dicuntur cum superioribus, quia evangelistæ, quod supra etiam monuimus, non semper in recensendis Christi sententiis, concionibus, aut parabolis ordinem servant quo ab ipso prolatæ sunt. — *Pascentem.* Greges. — *Transi.* Perge intro in domum. — *Recumbe.* Accumbe mensæ, ut te cibo, potu et quiete reficias.

10. *Non puto.* Putant enim domini servorum quidquid ministerii ab ipsis accipiunt sibi debitum esse ex conditione servitutis, propter quam omnem operam suam dominis suis debent. — *Sic et vos.* Est apodosis, sive applicatio similitudinis, qua discipulos suos monet ut demisse de se ipsis sentiant.

12. *Occurrerunt ei.* Ex agris, non casu, sed studio et data opera, quia nimirum audiverant Christum inde transiturum. — *Decem viri leprosi.* Quos morbi similitudo et studium idem consequendæ sanitatis adunaverat. — *Steterunt a longe.* Agnoscentes morbum et immunditiam suam, et scientes sibi non licere versari cum sanis ex legis præscripto.

13. *Levaverunt vocem.* Et quia longe aberant, et quia affectus clamorem exprimebat. — *Miserere nostri.* Unam omnium causam esse declarant, non pro se quisque, sed omnes pro omnibus orantes.

14. Quos ut vidit, dixit : *a* Ite, ostendite vos sacerdotibus. Et factum est, dum irent, mundati sunt. [a *Lev.* 14. 2.]

15. Unus autem ex illis, ut vidit quia mundatus est, regressus est, cum magna voce magnificans Deum.

16. Et cecidit in faciem ante pedes ejus, gratias agens; et hic erat Samaritanus.

17. Respondens autem Jesus, dixit : Nonne decem mundati sunt? et novem ubi sunt?

18. Non est inventus, qui rediret, et daret gloriam Deo, nisi hic alienigena.

19. Et ait illi : Surge, vade; quia fides tua te salvum fecit.

20. Interrogatus autem a pharisæis : Quando venit regnum Dei? Respondens eis, dixit : Non venit regnum Dei cum observatione;

21. Neque dicent : Ecce hic, aut ecce illic. Ecce enim regnum Dei intra vos est.

22. Et ait ad discipulos suos : Venient dies quando desideretis videre unum diem Filii hominis, et non videbitis.

14. Lorsqu'il les eût aperçus, il leur dit : Allez vous montrer aux prêtres. Mais comme ils y allaient, ils furent guéris.

15. L'un d'eux voyant qu'il était guéri, retourna *sur ses pas*, glorifiant Dieu à haute voix.

16. Et il vint se jeter aux pieds de Jésus le visage contre terre, pour lui rendre grâces : et celui-là était Samaritain.

17. Alors Jésus lui dit : Tous les dix n'ont-ils pas été guéris? où sont donc les neuf autres?

18. Il ne s'en est point trouvé qui soit revenu, et qui ait rendu gloire à Dieu, sinon cet étranger.

19. Puis il lui dit : Levez-vous, allez; votre foi vous a sauvé.

20. Les pharisiens lui demandaient un jour quand viendrait le royaume de Dieu, et il leur répondit : Le royaume de Dieu ne viendra point avec un éclat qui le fasse remarquer.

21. Et on ne dira point : Il est ici, ou il est là. Car dès à présent le royaume de Dieu est au dedans de vous.

22. Alors il dit à ses disciples : Le temps viendra où vous désirerez voir un des jours du Fils de l'homme, et vous ne le verrez point.

14. *Ite, ostendite vos sacerdotibus.* Par ces paroles, Jésus leur faisait entendre qu'ils seraient guéris en chemin, puisqu'ils ne devaient se présenter aux prêtres que pour constater leur guérison (Cf. Matth., VIII, 4).

18. *Nisi hic alienigena.* Jésus appelle ce Samaritain un étranger, parce que, quoique les Samaritains eussent reconnu la loi de Moïse, c'était une nation formée des débris d'une foule de peuples. Ils n'étaient pas issus de Jacob, ils avaient altéré la religion juive, et ils étaient considérés, par les vrais Israélites, comme des schismatiques et des etrangers.

20. *Quando venit regnum Dei?* En général, les Juifs se figuraient que le Messie délivrerait Israël de la domination étrangère, et qu'il fonderait une nouvelle monarchie qui aurait plus d'éclat que les quatre monarchies qui avaient précédé la sienne. C'est ce qui porte les pharisiens à adresser à Jésus cette question, croyant d'ailleurs l'embarrasser.

21. *Ecce enim regnum Dei intra vos.* Le règne du Messie ne doit point avoir l'éclat extérieur que s'imaginent les pharisiens et les Juifs. On ne doit pas dire qu'il est établi ici ou là, dans telle province et dans telle autre; c'est un règne spirituel qui doit s'établir dans les âmes par la prédication de l'Evangile. Ce règne est déjà arrivé, il est dans la conscience de chaque individu, et il ne tient qu'à vous de le reconnaître et de vous en apercevoir.

---

14. *Ostendite vos sacerdotibus.* Ut sacerdotum testimonio constaret illos vere esse curatos. Vide quæ diximus Matth., 8, 4. — *Dum irent, mundati sunt.* Non eos ante curavit quam mitteret ad sacerdotes, ut eorum fidem experiretur.

15. *Magnificans Deum.* Agnoscens se a Christo, licet absente, curatum, et Deum laudans a quo per Jesum sanitatem fuerat consecutus.

16. *Cecidit in faciem.* Pronus in terram illum adoravit. — *Et hic erat Samaritanus.* Hoc addidit evangelista, ut intelligatur sequens versus 18, ubi Christus eum vocat alienigenam. Habet hoc etiam emphasim; nam par erat Judæos beneficium non minus, imo multo magis agnoscere quam Samaritanum.

17. *Respondens.* Id est, locutus.

18. *Non est inventus.* Nullus fuit. — *Qui... daret gloriam Deo.* Beneficium ab illo acceptum agnoscendo, gratias agendo, prædicando. — *Alienigena.* Samaritanus, qui non est e gente Judæorum.

19. *Ait illi.* Samaritano. — *Fides tua te salvum fecit.* Fidei Samaritani, non sibi adscribit Christus miraculum, non quod ipse non fuerit præcipuus illius auctor, sed quod fides fuerit cooperata, Samaritanum præparans, et tanti beneficii capacem reddens. — *Salvum fecit.* Liberavit a lepra.

20. *Quando venit regnum Dei.* Probabile est irridendi animo hoc interrogasse pharisæos, ex eo sumpta occasione quod Christus frequenter dicere soleret appropinquare regnum Dei. — *Regnum Dei.* Excitandum a Messia. Vel sensus est : quando veniet Messias rex, ita ut *regnum* pro *rege* ponatur; sed sententia in idem recidit. — *Cum observatione.* Ita ut observari possit ex talibus signis qualia vos expectatis, id est, non veniet conspicuum ac notabile externo majestatis splendore et mundana pompa, ut vos existimatis.

21. *Neque dicent.* Nec poterunt homines vere dicere. — *Ecce hic, aut ecce illic.* Ecce hoc aut illo loco est regnum Messiæ, illic regnat, illic aulam suam constituit. — *Regnum Dei intra vos est.* Non venturum est, sed præsens adest; nec longe a vobis, sed in animis hominum qui vobiscum vivunt, adeoque etiam vestris, si velitis recipere. Vel significat se Regem et Messiam expectatum jam adesse, et cum illis versari; hoc enim est quod dicit, *intra vos.*

22. *Dies.* Tempus. — *Desideritis videre unum diem Filii hominis.* Expetetis vel uno die frui præsentia mea, quemadmodum jam fruimini. — *Non videbitis.* Me jam per ascensionem ablato a conspectu vestro.

23. Et *il se trouvera des gens qui* vous diront : Il est ici, il est là. Mais n'y allez point, et ne les suivez point.
24. Car comme un éclair brille et se fait voir d'une extrémité du ciel jusqu'à l'autre ; il en sera de même du Fils de l'homme en son jour.
25. Mais il faut auparavant qu'il souffre beaucoup, et qu'il soit rejeté par cette nation.
26. Et ce qui est arrivé au temps de Noé arrivera encore au temps *de l'avénement* du Fils de l'homme.
27. *Les hommes* mangeaient et ils buvaient : ils épousaient des femmes, et les femmes des maris, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; et alors le déluge survenant, les fit tous périr.
28. Et comme il arriva encore au temps de Loth : *les habitants de Sodome et de Gomorrhe* mangeaient et buvaient, achetaient et vendaient, plantaient et bâtissaient :
29. Mais le jour où Loth sortit de Sodome, il tomba du ciel une pluie de feu et de soufre, qui les fit tous périr :
30. Il en sera de même au jour où le Fils de l'homme paraîtra.
31. En ce temps-là, si un homme se trouve au haut de sa maison et que ses meubles soient en bas, qu'il ne descende point pour les prendre ; et que celui qui se trouvera dans les champs ne retourne point non plus *à ce qu'il aura laissé* derrière lui.
32. Souvenez-vous de la femme de Loth.
33. Celui qui cherchera à se sauver soi-même,

23. *a* Et dicent vobis : Ecce hic, et ecce illic. Nolite ire, neque sectemini. [a *Matth.* 24. 23. *Marc.* 13. 21.]
24. Nam, sicut fulgur coruscans de sub cœlo, in ea quæ sub cœlo sunt, fulget : ita erit Filiis hominis in die sua.
25. Primum autem oportet illum multa pati, et reprobari a generatione hac.
26. *a* Et sicut factum est in diebus Noe, ita erit et in diebus Filii hominis. [a *Gen.* 7. 7. *Matth.* 24. 37.]
27. Edebant, et bibebant, uxores ducebant, et dabantur ad nuptias, usque in diem qua intravit Noe in arcam : et venit diluvium, et perdidit omnes.
28. *a* Similiter sicut factum est in diebus Loth : edebant, et bibebant : emebant, et vendebant : plantabant, et ædificabant : [a *Gen.* 19. 25.]
29. Qua die autem exiit Loth a Sodomis, pluit ignem, et sulphur de cœlo, et omnes perdidit :
30. Secundum hæc erit qua die Filius hominis revelabitur.
31. In illa hora, qui fuerit in tecto, et vasa ejus in domo, ne descendat tollere illa; et qui in agro, similiter non redeat retro.
32. Memores estote uxoris Loth.
33. *a* Quicumque quæsierit animam

25. *Primum autem oportet illum pati*. En toute circonstance, Jésus fait comprendre à ses Apôtres qu'il n'arrivera à la gloire qu'en passant par les humiliations et les souffrances. C'etait par cette voie qu'ils devaient eux-mêmes arriver au ciel.

26. *In diebus Filii hominis*. L'idée de la glorification du Fils de Dieu amena celle de son dernier avénement, et il parle de ce qui arrivera au jour du jugement, à peu près dans les mêmes termes que nous avons vus en saint Matthieu (XXIV, 17).

32. *Memores estote uxoris Loth*. Souvenez-vous de la femme de Loth. Elle fut changée en une statue de sel, ajoute la paraphrase, pour avoir regardé derrière elle. Ne regardez point non plus derrière vous, et ne craignez point d'abandonner pour l'amour de moi, ce que vous avez de plus cher et même votre vie. Rien ne serait plus funeste pour vous que de la vouloir conserver aux dépens de la foi Car celui qui cherchera, etc.

---

23. *Dicent*. Pseudoprophetæ, aut alii, tanquam volentes desiderio vestro satisfacere. — *Ecce hic*. Est Christus. — *Nolite ire*. Videndi causa. — *Neque sectemini*. Nihil in eo ponatis operæ, ut inquiratis an ita sit, sed hæc omnia habete pro rebus vanis et falsis.

24. *Nam sicut fulgur*. Hanc similitudinem explicavimus Matth., 24, 87. — *De sub cœlo*. Promicans ex una regione quæ sub cœlo est, in alteram usque regionem fertur, quæ pariter sub cœlo est : ex una cœli plaga in alteram ; verbi gratia, ab oriente in occidentem, ut habet Matthæus loco citato. — *In die sua*. In novissimo die, cum veniet ad judicandum vivos et mortuos.

25. *Reprobari*. Rejici, impostorem et pseudochristum haberi. — *A generatione hac*. A gente hac Judæorum.

26. *Et... in diebus Noe*. Quo tempore homines nihil minus expectabant quam diluvium, quo absumpti sunt. — *In diebus Filii hominis*. Instante tempore judicii extremi.

27. *Dabantur ad nuptias*. Feminæ.

28. *Plantabant, et ædificabant*. Quasi longum adhuc tempus vitæ superesset, cum tamen extremum illis immineret exitium.

29. *Pluit*. Scilicet Deus.

30. *Secundum hæc*. Exempla dierum Noe et Loth. — *Revelabitur*. Manifestabitur, adveniet conspicuus, magna cum gloria ad judicandum.

31. *In illa hora*. Vide dicta Matth., 24, 17. — *Vasa*. Supellex, verbi gratia, pecunias, vestes, arma, etc — *Non redeat retro*. Ad ea quæ reliquerit domi accipienda.

32. *Memores estote uxoris Loth*. Quid scilicet illi acciderit, quæ solummodo respexit retro, et periit, nec tantum illi temporis concessum est quo posset se rursus antevertere; * itaque estote semper parati.

33. *Quicumque*. In illa hora. — *Quæsierit animam suam salvam facere*. Studuerit, conatus fuerit revertendo aut retro aspiciendo semetipsum imminentibus periculis subducere et eximere. — *Perdiderit illam*. Minime sollicitus de se ipso periculis mortalis vitæ eripiendo. — *Vivificabit eam*. Veram, solidam et immortalem vitam consequetur.

suam salvam facere, perdet illam : et quicumque perdiderit illam, vivificabit eam. [a *Matth.* 10. 39. *Marc.* 8. 35. *Supra.* 9. 24. *Joan.* 12. 25.]

se perdra; et celui qui se sera perdu lui-même, se sauvera.

34. Dico vobis : *a* in illa nocte erunt duo in lecto uno; unus assumetur, et alter relinquetur : [a *Matth.* 24. 40.]

34. Je vous déclare que cette nuit-là, de deux personnes qui seront dans le même lit, l'une sera prise et l'autre laissée.

35. Duæ erunt molentes in unum; una assumetur, et altera relinquetur : duo in agro; unus assumetur, et alter relinquetur.

35. De deux femmes qui moudront ensemble, l'une sera prise et l'autre laissée; de deux hommes qui seront dans le même champ; l'un sera pris et l'autre laissé.

36. Respondentes dicunt illi : Ubi Domine?

36. Ils lui dirent : Où sera-ce, Seigneur?

37. Qui dixit illis : Ubicumque fuerit corpus, illuc congregabuntur et aquilæ.

37. Et il répondit : En quelque lieu que soit le corps, *les* aigles s'y assembleront.

CHAPITRE XVIII.

Parabole de la veuve importune à un mauvais juge. Parabole du pharisien et du publicain. Enfants présentés à Jésus-Christ. Conseil de perfection. Salut des riches difficile. Récompense promise à ceux qui quittent tout pour Jésus-Christ. Passion prédite. Guérison d'un aveugle près de Jéricho.

1. Dicebat *a* autem et parabolam ad illos, quoniam oportet semper orare, et non deficere, [a *Eccli.* 18. 22. *I. Thes.* 5. 17.]

1. Il leur dit aussi cette parabole, *pour leur montrer* qu'il faut toujours prier, et ne point se lasser.

2. Dicens : Judex quidam erat in quadam civitate, qui Deum non timebat, et hominem non reverebatur.

2. Il y avait, dit-il, dans une certaine ville un juge qui ne craignait point Dieu, et qui ne se souciait point des hommes.

3. Vidua autem quædam erat in civitate illa, et veniebat ad eum, dicens : Vindica me de adversario meo.

3. Et il y avait aussi dans cette même ville une veuve qui venait *souvent* le trouver, en lui disant : Faites-moi justice de ma partie.

4. Et nolebat per multum tempus. Post hæc autem dixit intra se : etsi Deum non timeo, nec hominem revereor;

4. Et il fut longtemps sans vouloir le faire : mais enfin il dit en lui-même : quoique je ne craigne point Dieu, et que je ne me soucie point des hommes,

5. Tamen quia molesta est mihi hæc vidua, vindicabo illam, ne in novissimo veniens suggillet me.

5. Néanmoins, parce que cette femme m'importune, je lui ferai justice, de peur qu'à la fin elle ne vienne me faire quelque affront.

36. *Ubi Domine?* Les Juifs ne se détachant pas de l'idée matérielle qu'ils attachaient au règne du Christ, prennent dans le même sens ce que Jésus leur dit de son second avénement et lui demandent où aura lieu cette grande scène du jugement. Mais Jésus se contente de leur dire que tous les hommes seront alors attirés vers lui, comme l'odeur d'un corps attire les aigles, et que les uns viendront pour entendre leur sentence de mort éternelle, et les autres pour recevoir leur récompense.

---

34. *Dico vobis.* Affirmo vobis terribile futurum tempus illud. — *In illa nocte.* Hinc quidam colligunt Christum de nocte venturum. Vel nox dicitur, quia reprobis omnia erunt tristia et obscura. — *Erunt duo in lecto uno.* Matth., 24, 40, dixit, *in agro*, sed probabile utrumque Christum dixisse. Vide ibidem reliqua, quæ ad hujus et sequentis versiculi explicationem faciunt.

36. *Ubi, Domine?* Που, Κυριε, *quo, Domine?* scilicet assumentur.

37. *Ubicumque fuerit corpus.* Vide dicta Matthæi, 24, 28, ubi hunc versiculum explicavimus.

Cap. XVIII. — 1. *Quoniam oportet.* Ut doceret oportere semper orare. — *Et non deficere.* Animo ob dilationem rei petitæ, και μη ἐκκακειν, et non fatigari, id est, non ccssare ab oratione ob fatigationem aut impetrandi desperationem.

2. *Judex quidam erat.* Fortasse rem vere gestam narrat, quæ quia ad aliud docendum adhibetur, parabola dicta sit. — *Qui Deum non timebat.* Quem nec Dei timor, nec hominum reverentia ab injustia revocabat.

3. *Vindica.* Εκδικησον, defende, libera, assere, eripe ab injuriis adversarii mei.

4. *Post hæc autem.* Cum illa interpellandi finem non faceret. — *Etsi Deum non timeo.* Licet nec Deum timeam, aut homines, nec miserear viduæ, aut illam curem.

5. *Vindicabo illam.* Jus illi dicam, ut molestiam redimam quam mihi perpetuo exhibet. — *Ne in novissimo.* Ne in finem, ne perpetuo, ne tandem. — *Suggillet me.* Obtundat, seu tædio afficiat. Græce est, ὑποπιαζη; est autem ὑποπιαζειν, alterius faciem pugnis aut fustibus ita tundere, aut cædere, ut livida reddatur et sanguinis notis maculata. Italice diceremus : *Gli farò ragione, accio non mi rompa finalmente la testa.*

6. Vous voyez, ajouta le Seigneur, ce que dit ce juge inique.
7. Et *après cela vous croirez que Dieu* ne fera pas justice à ses élus qui crient à lui jour et nuit, et *qu'il* souffrira plus longtemps qu'on les opprime?
8. Je vous dis qu'il ne tardera pas à les venger. Mais pensez-vous que le Fils de l'homme, lorsqu'il viendra *juger le monde,* trouve de la foi sur la terre?
9. Il dit ensuite cette parabole, pour quelques personnes qui, se flattant d'être justes, mettaient leur confiance en elles-mêmes, et méprisaient les autres :
10. Deux hommes montèrent au temple pour prier; l'un était pharisien, et l'autre publicain.
11. Le pharisien se tenant debout, priait ainsi en lui-même : O Dieu, je vous rends grâces de ce que je ne suis point comme le reste des hommes qui sont voleurs, injustes et adultères, ni même comme ce publicain.
12. Je jeûne deux fois la semaine : je donne la dîme de tout ce que je possède.
13. Le publicain, au contraire, se tenant éloigné, n'osait pas même lever les yeux au ciel; mais il frappait sa poitrine en disant : *Mon* Dieu, ayez pitié de moi, *qui suis un* pécheur.

6. Ait autem Dominus : Audite quid judex iniquitatis dicit :
7. Deus autem non faciet vindictam electorum suorum clamantium ad se die, ac nocte, et patientiam habebit in illis?
8. Dico vobis, quia cito faciet vindictam illorum. Verumtamen Filius hominis veniens, putas inveniet fidem in terra?
9. Dixit autem et ad quosdam, qui in se confidebant tanquam justi, et aspernabantur cæteros, parabolam istam :
10. Duo homines ascenderunt in templum ut orarent : unus pharisæus, et alter publicanus.
11. Pharisæus stans, hæc apud se orabat : Deus, gratias ago tibi, quia non sum sicut ceteri hominum : raptores, injusti, adulteri : velut etiam hic publicanus.
12. Jejuno bis in sabbato : decimas do omnium, quæ possideo.
13. Et publicanus a longe stans, nolebat nec oculos ad cœlum levare : sed percutiebat pectus suum, dicens : Deus, propitius esto mihi peccatori.

CAP. XVIII. — 8. *Cito faciet vindictam illorum.* On doit conclure de ces paroles, dit le P. Lallemant, que le Sauveur ne voulait pas parler seulement de la vengeance qu'il exercera au jugement dernier, mais d'une vengeance moins éloignée, telle que devait être la destruction du peuple Juif et des premiers ennemis du nom chrétien. — *Inveniet fidem in terra.* Il en trouvera très-peu, ajoute la paraphrase, et il y en a très-peu, dès à présent, comme il paraît, par le peu de confiance qu'on a en Dieu, et par le peu de soin qu'on a de le prier avec humilité et persévérance.

11. *Pharisæus stans.* Le but de la parabole précédente était de nous apprendre qu'il faut prier avec persévérance. Dans celle-ci, Jésus nous montre qu'il faut prier avec humilité. Dans le pharisien, tout annonce l'orgueil. Il est debout, dit Maldonat, pour marquer par son attitude la confiance qu'il a en lui-même, tandis que le publicain avait une attitude humble et modeste : *Stans a longe.*

12. *Jejuno bis in sabbato.* Outre les jeûnes prescrits par la loi, le pharisien jeûnait deux autres jours; on croit que c'était le lundi et le jeudi. — *Decimas do.* La loi n'ordonnait de payer la dîme que des gros fruits de la terre, mais par vanité ou par superstition, le pharisien étendait la dîme jusqu'aux moindres légumes.

---

6. *Audite.* Considerate, attendite. — *Judex iniquitatis.* Judex iniquus.

7. *Deus autem non faciet vindictam.* Si Judex iniquus importunis precibus flectitur, quanto magis assiduitate orationis flectetur Deus benignissimus; et ad misericordiam propensissimus. — *Electorum suorum.* Quos eximie diligit, utpote quos ante mundi constitutionem elegerit ad beatitudinem æternam. — *Et patientiam habebit in illis?* An patietur Deus electos suos perpetuo ab iniquis hominibus affligi? Nullo modo.

8. *Faciet vindictam illorum.* A malis et calamitatibus illos eripiet. — *Verumtamen Filius hominis.* Cum Christus dixisset fore ut cito Deus electos suos liberaret, reddere nunc causam videtur, quamobrem sæpe non liberet, quia nimirum non ea fide qua debent Deum orant. Itaque cum venerit ad judicium Filius hominis, quo potissimum tempore electos suos liberaturus est, vix quos liberet inveniet, quia vix fidem inveniet. — *Inveniet fidem.* Fidem intelligit cum fiducia et charitate conjunctam, quæ ad orandum, et in oratione perseverandum excitet, ob oculos posita misericordia et veritate promissorum Dei.

9. *Ad quosdam.* Monendos, corripiendos, et eorum superbiam retundendam. — *Qui in se confidebant tanquam justi.* Qui sibi ipsis persuaserant se justos esse.

10. *Pharisæus.* Qui se justum putabat. — *Publicanus.* Qui se peccatorem agnoscebat. De publicanis dixi Matth., 5, 46.

11. *Stans.* Aliqui putant morem fuisse Hebræorum ut stantes orarent. Alii existimant genibus flexis orasse; quod autem dicitur *stans*, interpretantur consistens, vel existens. Vide Maldonatum. — *Velut etiam hic publicanus.* Nec etiam qualis est hic publicanus, unus scilicet, ex cæteris, injustus et raptor.

12. *Bis in sabbato.* Bis in qualibet hebdomada; nam hebdomada sabbato incipiens et in sabbatum desinens; sabbatum vocatur a die præcipuo. Vide Matth., 28, 1. — *Decimas do.* Dare consuevi.

13. *Nolebat.* Non audebat, pudebat illum oculos attollere. — *Nec oculos.* Vel oculos. — *Percutiebat pectus suum.* Manu pectus tundebat, qui gestus est pœnitentium, et culpas suas agnoscentium et detestantium. Id faciebat publicanus conscius sibi multorum et gravium peccatorum. — *Propitius.* Placatus esto et remitte mihi peccata mea.

14. Dico vobis, descendit hic justificatus in domum suam ab illo : *a* quia omnis qui se exaltat, humiliabitur : et qui se humiliat, exaltabitur. [a *Matth.* 23. 12. *Supr.* 14. 11.]

14. Je vous déclare que celui-ci s'en retourna chez lui justifié, tout au contraire de l'autre : car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé.

15. *a* Afferebant autem ad illum et infantes, ut eos tangeret. Quod cum viderent discipuli, increpabant illos. [a *Matth.* 19. 13. *Marc.* 10. 13.]

15. On lui présentait aussi de petits enfants, afin qu'il les touchât : ce que voyant ses disciples, ils les repoussaient avec des paroles rudes.

16. Jesus autem convocans illos, dixit : Sinite pueros venire ad me, et nolite vetare eos. Talium est enim regnum Dei.

16. Mais Jésus appelant ces enfants, dit *à ses disciples :* Laissez venir à moi ces petits enfants, et ne les en empêchez point : car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent.

17. Amen dico vobis : Quicumque non acceperit regnum Dei sicut puer, non intrabit in illud.

17. Je vous le dis en vérité, quiconque ne recevra point le royaume de Dieu comme un enfant, n'y entrera point.

18. *a* Et interrogavit eum quidam princeps, dicens : Magister bone, quid faciens vitam æternam possidebo. [a *Matth.* 19. 16.]

18. Alors un homme de qualité vint lui faire cette demande : Bon Maître, que faut-il que je fasse pour obtenir la vie éternelle?

19. Dixit autem ei Jesus : Quid me dicis bonum? nemo bonus nisi solus Deus.

19. Jésus lui répondit : Pourquoi m'appelez-vous bon? *car* il n'y a que Dieu seul qui soit bon.

20. Mandata nosti : Non occides : *a* Non mœchaberis; Non furtum facies : Non falsum testimonium dices : Honora patrem tuum, et matrem. [a *Exod.* 20. 13.]

20. Vous savez les commandements : Vous ne tuerez point : Vous ne commettrez point d'adultère : Vous ne déroberez point : Vous ne porterez point de faux témoignage : Honorez votre père et votre mère.

21. Qui ait : Hæc omnia custodivi a juventute mea.

21. J'ai gardé, dit-il, tous ces commandements dès ma jeunesse.

22. Quo audito, Jesus ait ei : Adhuc unum tibi deest : omnia quæcumque habes vende, et da pauperibus, et habebis thesaurum in cœlo; et veni, sequere me.

22. Ce que Jésus ayant entendu, il lui dit : Il vous manque encore une chose : vendez tout ce que vous avez, et le donnez aux pauvres; et vous aurez un trésor dans le ciel : puis venez et me suivez.

23. His ille auditis, contristatus est : quia dives erat valde.

23. Mais lui, ayant entendu ceci, devint tout triste, parce qu'il était fort riche.

24. Videns autem Jesus illum tristem factum, dixit : Quam difficile, qui pecunias habent, in regnum Dei intrabunt!

24. Et Jésus voyant qu'il était devenu triste dit : Qu'il est difficile que ceux qui ont de grandes richesses entrent dans le royaume de Dieu!

25. Facilius est enim camelum per foramen acus transire, quam divitem intrare in regnum Dei.

25. Il est plus aisé à un chameau de passer par le trou d'une aiguille, qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu.

26. Et dixerunt qui audiebant : et quis potest salvus fieri?

26. Ceux qui l'écoutaient lui dirent : Qui pourra donc être sauvé?

27. Ait illis : Quæ impossibilia sunt apud homines, possibilia sunt apud Deum.

27. Jésus leur répondit : Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu.

28. Ait autem Petrus : ecce nos dimisimus omnia, et secuti sumus te.

28. Alors Pierre lui dit : Pour nous, vous voyez que nous avons tout quitté pour vous suivre.

29. Qui dixit eis : Amen dico vobis,

29. Jésus leur répondit : Je vous le dis en vé-

14. *Ab illo.* Cette expression latine est obscure considérée en elle-même. Le texte grec paraît même altéré en cet endroit. Mais en examinant le contexte, le sens ne peut être douteux. Le publicain qui était entré dans le temple plus coupable que le pharisien, en sortit justifié, tandis que le pharisien n'avait fait qu'aggraver son état par sa prière orgueilleuse et insolente.

15. *Afferebant autem ad illum et infantes.* C'était une coutume chez les Juifs de présenter les enfants aux docteurs pour qu'ils leur imposassent les mains.

18. *Et interrogavit eum.* Ce qui suit, jusqu'au verset 35 se trouve dans saint Matthieu, XIX, 13 et XX, 17-18, et dans saint Marc, X, 13-46. Voyez dans la *Concordance des Evangiles*, V[e] Part., chap. VII et chap. IX.

---

14. *Descendit.* Post orationem in templo. — *Justificatus.* Dei gratia justus effectus. — *A illo* Præ illo, potius aut magis quam ille. Nam pharisæus superbus opinione sua tantum, publicanus autem vere et coram Deo justus discessit.

15. *Afferebant autem.* Vide dicta Matth., c. 19, n. 13 et 14.

17. *Acceperit.* Vide dicta Marc., 10, 15.

18. *Quidam princeps.* Primariæ auctoritatis vir, tum ob divitias, tum ob primatum aliquem aut magistratum quem gereret; nam græce est ἄρχων. Reliqua vide Matth., 19, 16, ubi hanc historiam explicavimus.

rité, personne ne quittera pour le royaume de Dieu, ou sa maison, ou son père et sa mère, ou ses frères, ou sa femme, ou ses enfants,

30. Qui ne reçoive dès ce monde beaucoup davantage, et dans le siècle à venir, la vie éternelle.

31. Ensuite Jésus prenant à part les douze *apôtres*, leur dit : Enfin nous allons à Jérusalem; et *là* tout ce qui a été écrit par les Prophètes touchant le Fils de l'homme, sera accompli.

32. Car il sera livré aux gentils; on se moquera de lui; on le fouettera; on lui crachera au visage;

33. Et après qu'on l'aura flagellé, on le fera mourir; et il ressuscitera le troisième jour.

34. Mais ils ne comprirent rien à tout cela, et c'était pour eux un langage inconnu, et ils n'entendaient point ce qu'il leur disait.

35. Comme il était proche de Jéricho, un aveugle qui était assis près du chemin, et qui demandait l'aumône,

36. Entendant passer une troupe de gens, s'enquit de tout ce que c'était.

37. On lui dit que c'était Jésus de Nazareth qui passait.

38. Et aussitôt il s'écria : Jésus, fils de David, ayez pitié de moi!

39. Ceux qui allaient devant lui disaient rudement de se taire; mais il criait encore beaucoup plus fort : Fils de David, ayez pitié de moi!

40. Alors Jésus s'arrêta et commanda qu'on le lui amenât : et quand l'aveugle se fut approché, il lui demanda :

41. Que voulez-vous que je vous fasse? L'aveugle répondit : Seigneur, *faites* que je voie.

42. Jésus lui dit : Voyez; votre foi vous a sauvé.

43. Il vit au même instant, et il le suivait, rendant gloire à Dieu : ce que tout le peuple ayant vu, il en loua Dieu.

nemo est, qui reliquit domum, aut parentes, aut fratres, aut uxorem, aut filios, propter regnum Dei,

30. Et non recipiat multo plura in hoc tempore, et in sæculo venturo vitam æternam.

31. *a* Assumpsit autem Jesus duodecim, et ait illis : ecce ascendimus Jerosolymam, et consummabuntur omnia quæ scripta sunt per prophetas de Filio hominis. [a *Matth.* 20. 17. *Marc.* 10. 32.]

32. Tradetur enim gentibus, et illudetur, et flagellabitur, et conspuetur :

33. Et postquam flagellaverint, occident eum, et tertia die resurget.

34. Et ipsi nihil horum intellexerunt, et erat verbum istud absconditum ab eis, et non intelligebant quæ dicebantur.

35. *a* Factum est autem, cum appropinquaret Jericho, cæcus quidam sedebat secus viam, mendicans. [a *Matth.* 20. 29. *Marc.* 10. 46]

36. Et cum audiret turbam prætereuntem, interrogabat quid hoc esset.

37. Dixerunt autem ei, quod Jesus Nazarenus transiret.

38. Et clamavit, dicens : Jesu, fili David, miserere mei.

39. Et qui præibant, increpabant eum ut taceret. Ipse vero multo magis clamabat : Fili David, miserere mei.

40. Stans autem Jesus jussit illum adduci ad se. Et cum appropinquasset, interrogavit illum,

41. Dicens : Quid tibi vis faciam? At ille dixit : Domine, ut videam.

42. Et Jesus dixit illi : Respice, fides tua te salvum fecit.

43. Et confestim vidit, et sequebatur illum magnificans Deum. Et omnis plebs ut vidit, dedit laudem Deo.

CHAPITRE XIX.

Zachée reçoit Jésus-Christ. Parabole des dix marcs et des sujets rebelles. Entrée de Jésus dans Jérusalem. Il pleure sur cette ville et lui annonce sa ruine. Vendeurs chassés du temple.

1. Jésus étant entré dans Jéricho, passait par la ville.

2. Et il y avait un homme nommé Zachée, chef des publicains, et fort riche,

1. Et ingressus perambulabat Jericho.

2. Et ecce vir nomine Zachæus : et hic princeps erat publicanorum, et ipse dives :

35. *Cum appropinquaret Jericho.* Ce miracle a beaucoup d'analogie avec celui que rapportent saint Matthieu (XX, 29-34), et saint Marc (X, 46-52). Mais on ne peut pas les confondre. Car saint Luc dit expressément que ce miracle fut fait avant d'entrer à Jéricho; tandis que la guérison dont parlent saint Matthieu et saint Marc, eut lieu au sortir de la ville (Voyez la *Concordance des Evangiles*, Ve Part., ch. X).

CAP. XIX. — 2. *Princeps erat publicanorum.* Il était le chef des employés préposés aux

31. *Ecce ascendimus Jerosolymam.* Vide dicta Matth., 20, 17. — *Consummabuntur.* Perficientur.

34. *Verbum istud.* Res hæc, negotium hoc. — *Absconditum.* Occultum, obscurum.

35. *Cœcus quidam.* Vide dicta Matth., 20, 30.

42. *Fides tua.* Vide dicta supra, c. 17, n. 19.

43. *Magnificans Deum.* Deum laudans, et gratias agens quod per Christum, visum recepisset.

CAP. XIX. — 1. *Ingressus.* Urbem Jericho, per eam ambulabat.

2. *Princeps... publicanorum.* Ἀρχιτελώνης, pluribus publicanis præfectus.

3. Et quærebat videre Jesum, quis esset : et non poterat præ turba, quia statura pusillus erat.

4. Et præcurrens ascendit in arborem sycomorum, ut videret eum : quia inde erat transiturus.

5. Et cum venisset ad locum, suspiciens Jesus, vidit illum, et dixit ad eum; Zachæe, festinans descende : quia hodie in domo tua oportet me manere.

6. Et festinans descendit, et excepit illum gaudens.

7. Et cum viderent omnes, murmurabant, dicentes quod ad hominem peccatorem divertisset.

8. Stans autem Zachæus, dixit ad Dominum : ecce dimidium bonorum meorum, Domine, do pauperibus : et si quid aliquem defraudavi, reddo quadruplum.

9. Ait Jesus ad eum : Quia hodie salus domui huic facta est, eo quod et ipse filius sit Abrahæ.

10. *a* Venit enim Filius hominis quærere, et salvum facere quod perierat. [a *Matth.* 18. 11.]

11. Hæc illis audientibus adjiciens,

3. Qui ayant envie de voir Jésus pour le connaître, en était empêché par la foule, parce qu'il était fort petit.

4. C'est pourquoi il courut devant, et monta sur un sycomore pour le voir; car il devait passer par là.

5. Jésus étant venu en cet endroit, leva les yeux en haut; et l'ayant vu, il lui dit : Zachée, hâtez-vous de descendre; car c'est chez vous qu'il faut que je loge aujourd'hui.

6. Zachée descendit aussitôt et le reçut avec joie.

7. Tout le monde voyant cela, en murmurait, disant que Jésus était allé loger chez un pécheur.

8. Mais Zachée se présentant devant le Seigneur, lui dit : Seigneur, je vais donner la moitié de mon bien aux pauvres : et si j'ai fait tort à quelqu'un en quoi que ce soit, je lui en rendrai quatre fois autant.

9. Sur quoi Jésus dit : Cette maison a reçu aujourd'hui le salut, parce que celui-ci est aussi enfant d'Abraham.

10. Car le Fils de l'homme est venu pour chercher et pour sauver ce qui était perdu.

11. Comme ils étaient attentifs à ces paroles,

douanes, à la perception des impôts, aux taxes et aux péages de la ville, et comme l'argent qu'il prélevait était destiné au fisc de César, cet homme était aux yeux des Juifs un excommunié avec lequel on ne pouvait avoir de rapport sans contracter l'impureté légale

7. *Murmurabant.* Le puritanisme des pharisiens et des Juifs était blessé de voir que Jésus allant à Jérusalem offrir l'agneau pascal, n'avait pas craint de se souiller en logeant chez un pareil pécheur.

8 *Ecce dimidium bonorum.* La réponse aux murmures des Juifs était là. Les plus généreux d'entre eux ne donnaient que le cinquième de leurs revenus aux pauvres. La grâce était entrée avec Jésus dans la maison et dans le cœur du publicain, qui était devenu un homme tout autre, et qui, après avoir eu la cupidité d'un homme d'argent, se montrait plein d'abnégation, de foi et de désintéressement.

9. *Eo quod et ipse filius sit Abrahæ.* On peut entendre par là que, grâce à sa conversion, Zachée est devenu du nombre de ceux que Dieu a choisis pour être les héritiers de la foi et de la justice de ce patriarche. Mais il peut se faire aussi que Zachée ait été d'origine hébraïque. On trouve une famille juive du nom de *Zachaï* dans le dénombrement de Zorobabel (I. Esd., II, 9, et II. Esd., VII, 14), et le Talmud a aussi conservé le souvenir de cette famille. En se faisant publicain, Zachée aurait encouru l'excommunication et aurait été privé de son titre de Juif, mais l'excommunication aurait été levée par le Sauveur, et il serait rentré dans la famille d'Abraham, dont la Synagogue l'avait exclu.

11. *Regnum Dei manifestaretur.* Ils se figuraient, comme nous l'avons dit plusieurs fois,

---

3. *Videre Jesum, quis esset.* Conabatur videre faciem, personam, habitum Jesu, de cujus doctrina et miraculis multa dicebantur.

4. *Sycomorum.* Arbor est frequentissima in Palestina, de qua dixi III. Reg., c. 10, n. 27.

5. *Oportet.* Statui, decrevi. — *Manere.* Hospitio recipi.

6. *Gaudens.* Pro magno accipiens beneficio quod Christum domi suæ posset habere.

7. *Et cum viderent.* Qui aderant ex turba, inter quos fortasse pharisæus aliquis aut scriba, genus hominum maxime pronum ad calumnias in Christum. — *Peccatorem.* Hominem mali et probrosi nominis, et quidem principem in eo genere iniquitatis quo infames erant publicani.

8. *Stans autem Zachæus.* Stare hoc loco idem esse videtur quod sermonem exordiri, erumpere ad loquendum derepente, ut c. 10, n. 40, *quæ stetit, et ait*, id est, quæ exorsa est ita loqui. — *Dixit ad Dominum.* Postquam Christi hospitio a se excepti doctrinam audisset, qua promitteret ipsi et familiæ ejus, aliisque omnibus qui anteactæ vitæ pœnitentiam agerent, regnum cœlorum, et si etiam quæ juste possiderent venderent et darent pauperibus, thesaurum non deficientem in cœlis. — *Do pauperibus.* Paratus sum dare, et mox quoque dabo, jam nunc ad hunc usum addicens et deputans. — *Reddo.* Paratus sum reddere.

9. *Ait Jesus ad eum.* Ad verba ejus, non tamen eum, sed discipulos suos et populum qui aderat alloquendo, ita tamen ut ipse Zachæus solatii plenissimam sententiam audiret. — *Salus.* Ad Deum conversio et justificatio, quam salus æterna comitatur. — *Domui huic.* Zachæo et familiaribus ejus. — *Eo quod et ipse filius sit Abrahæ.* Non solum genere, sed etiam fidei et charitatis imitatione.

10. *Venit... Filius hominis.* Quasi dicat : Nec mirum si in domum peccatoris diverti; nam propterea in mundum veni ut homines a peccatis abducam et salvos faciam.

11. *Eo quod esset prope Jerusalem.* Hac occasione quod esset prope Jerusalem. — *Existimarent.* Discipuli. — *Regnum.* Quo Christum in terra regnaturum putabant. — *Manifestaretur.* Ostenderetur, appareret, palam fieret, splendore et gloria æterna conspicuum.

il ajouta encore cette parabole, sur ce qu'il était près de Jérusalem, et qu'ils s'imaginaient que le règne de Dieu paraîtrait bientôt.

12. Il *leur* dit donc : Il y avait un homme de grande naissance, qui s'en allait dans un pays fort éloigné, pour y prendre possession d'un royaume, et revenir *ensuite*.

13. Et appelant dix de ses serviteurs, il leur donna dix marcs d'argent, et leur dit : Faites profiter cet argent jusqu'à ce que je revienne.

14. Mais ceux de son pays, qui le haïssaient, envoyèrent après lui une ambassade pour faire cette déclaration : Nous ne voulons point que celui-ci soit notre roi.

15. Etant donc de retour, après avoir pris possession de son royaume, il commanda qu'on lui fît venir ses serviteurs, auxquels il avait donné son argent, pour savoir combien chacun l'avait fait profiter.

16. Le premier étant venu, lui dit : Seigneur, votre marc d'argent en a produit dix autres.

17. Il lui répondit : Cela est bien, ô bon serviteur; parce que vous avez été fidèle en *ce* peu, vous aurez intendance sur dix villes.

18. Le second étant venu, lui dit : Seigneur, votre marc en a produit cinq autres.

19. Son maître lui dit : Vous aurez aussi l'autorité sur cinq villes.

dixit parabolam, eo quod esset prope Jerusalem : et quia existimarent quod confestim regnum Dei manifestaretur.

12. Dixit ergo : *a* Homo quidam nobilis abiit in regionem longinquam accipere sibi regnum, et reverti. [a *Matth.* 25. 14.]

13. Vocatis autem decem servis suis, dedit eis decem mnas, et ait ad illos : Negotiamini dum venio.

14. Cives autem ejus oderant eum : et miserunt legationem post illum, dicentes : Nolumus hunc regnare super nos.

15. Et factum est ut rediret accepto regno : et jussit vocari servos, quibus dedit pecuniam, ut sciret quantum quisque negotiatus esset.

16. Venit autem primus dicens : Domine, mna tua decem mnas acquisivit.

17. Et ait illi : Euge, bone serve, quia in modico fuisti fidelis, eris potestatem habens super decem civitates.

18. Et alter venit, dicens : Domine, mna tua fecit quinque mnas.

19. Et huic ait : Et tu esto super quinque civitates.

que ce règne de Dieu paraîtrait avec éclat à Jérusalem, que Jésus allait y monter sur le trône de David, son père, suivant la promesse que Dieu lui avait faite. Mais Jésus leur dit cette parabole pour les désabuser et leur faire comprendre que son royaume n'est pas de ce monde, et les engager à faire valoir les grâces et les talents que la Providence leur a confiés.

13. *Dedit eis decem mnas*. La mine était une monnaie grecque qui valait cent drachmes, ou 96 francs. Dix mines faisaient donc 960 francs. A une époque où l'argent était rare, c'était une somme suffisante pour faire un négoce.

14. *Cives autem ejus oderant eum*. Ménochius a parfaitement déduit les instructions morales que cette parabole renferme. Littéralement, elle offre au point de vue historique les applications les plus curieuses. Cet homme riche et de grande naissance qui va dans un pays fort éloigné chercher une couronne est Archélaüs qui, après la mort d'Herode le Grand, son père, alla à Rome solliciter d'Auguste le royaume de Judée. Avant son départ, il avait confié ses terres et ses trésors à des serviteurs fidèles, parmi lesquels Josèphe cite l'officier Philippe, qui eut à lutter, au péril de sa vie, contre la rapacité du gouverneur de Syrie, Sabinus, qui tenta de lui enlever les richesses qu'Archélaüs lui avait confiées (*Antiq. Jud.*, lib. XVII, cap. XI). Les Juifs envoyèrent à sa suite une ambassade composée de cinquante Juifs, auxquels se joignirent tous ceux qui étaient à Rome. Ils conjurèrent Auguste de ne pas leur donner un tel roi. Mais l'empereur ne tint aucun compte de cette protestation. Archélaüs fut nommé, et de retour en Judée, il gorgea de biens toutes les créatures qui lui avaient été dévouées, mais il écrasa ceux qui avaient été indifférents à son égard ou qui s'étaient montrés hostiles.

17. *Super decem civitates*. Ce nombre est général et indéterminé. Il peut marquer le fruit des travaux des apôtres qui eurent l'intendance ou la direction des Eglises qu'ils fondèrent, ou bien on doit entendre par là les divers degrés de gloire qui reviendront à chacun proportionnellement à ses mérites.

12. *Homo quidam nobilis*. Homo hic nobilis Christus est, omnium hominum nobilissimus. — *Abiit in regionem longinquam*. In cœlum. — *Regnum*. Regni possessionem. — *Reverti*. Ad judicium extremum.

13. *Decem servis suis*. Omnibus servis suis. Ponitur numerus finitus pro indefinito, et alioqui denarius numerus perfectus servorum universitatem designat. — *Decem mnas*. Singulis mnam unam. Μνᾶ Græcis dicta, Latinis mina, centum continebat drachmas argenti; itaque mna una decem coronatis monetæ romanæ æquivalet. — *Negotiamini*. Accepta hac pecunia, curantes ut crescat et lucrum pariat. — *Dum venio*. Donec redeam.

14. *Cives autem ejus*. Scilicet Judæi. — *Oderant eum*. Et pravam animi affectionem variis modis in illum exprompserant. — *Post illum*. Qui illum assequerentur. Quod dicitur de missa legatione emblema est, sive parergon parabolæ, ad illam probabilem et humanæ consuetudini accommodatam reddendam. — *Nolumus hunc regnare super nos*. Quasi dicant : Hujus nostræ voluntatis certiorem eum facite, ut abeat bene longe, nec amplius ad nos redeat; nam cum illo nihil commune habere volumus.

15. *Et factum est*. Factum est autem tandem. — *Ut rediret*. In patriam, licet civibus invitis. — *Negotiatus esset*. Negotiando esset lucratus.

17. *Bone serve*. Fidelis, industrie. — *In modico*. In una mna. — *Super decem civitates*. Habeto præfecturam super amplam regionem in qua sunt decem civitates. Ex hoc ostenditur amplitudo præmii quæ bonis operibus respondet in cœlis.

20. Et alter venit, dicens : Domine, ecce mna tua, quam habui repositam in sudario;

21. Timui enim te, quia homo austerus es : tollis quod non posuisti, et metis quod non seminasti.

22. Dicit ei : De ore tuo te judico, serve nequam. Sciebas quod ego homo austerus sum, tollens quod non posui, et metens quod non seminavi :

23. Et quare non dedisti pecuniam meam ad mensam, ut ego veniens cum usuris utique exegissem illam?

24. Et astantibus dixit : Auferte ab illo mnam, et date illi qui decem mnas habet.

25. Et dixerunt ei : Domine, habet decem mnas.

26. *a* Dico autem vobis, quia omni habenti dabitur, et abundabit : ab eo autem qui non habet, et quod habet auferetur ab eo. [a *Matth.* 13. 12. et 25. 29. *Marc.* 4. 25. *Supr.* 8. 18.]

27. Verumtamen inimicos meos illos, qui noluerunt me regnare super se, adducite huc, et interficite ante me.

28. Et his dictis, præcedebat ascendens Jerosolymam.

29. Et factum est, *a* cum appropinquasset ad Bethphage, et Bethaniam, ad montem, qui vocatur Oliveti, misit duos discipulos suos, [a *Matth.* 21. 1. *Marc.* 11. 1.]

30. Dicens : Ite in castellum, quod contra est : in quod introeuntes, invenietis pullum asinæ alligatum, cui nemo unquam hominum sedit : solvite illum, et adducite.

31. Et si quis vos interrogaverit : Quare solvitis? sic dicetis ei : Quia Dominus operam ejus desiderat.

32. Abierunt autem qui missi erant : et invenerunt, sicut dixit illis, stantem pullum.

33. Solventibus autem illis pullum, dixerunt domini ejus ad illos : Quid solvitis pullum?

34. At illi dixerunt : Quia Dominus eum necessarium habet.

35. Et *a* duxerunt illum ad Jesum. Et jactantes vestimenta sua supra pullum, imposuerunt Jesum. [a *Joan.* 12. 14.]

20. Il en vint un troisième, qui lui dit : Seigneur, voici votre marc que j'ai tenu enveloppé dans un mouchoir.

21. Car je vous ai appréhendé, sachant que vous êtes un homme sévère, qui redemandez ce que vous n'avez point donné, et qui recueillez ce que vous n'avez point semé.

22. Son maître lui répondit : Méchant serviteur, je vous condamne par votre propre bouche. Vous saviez que je suis un homme sévère, qui redemande ce que je n'ai point donné, et qui recueille ce que je n'ai point semé :

23. Pourquoi donc n'avez-vous pas mis mon argent à la banque, afin qu'à mon retour je le retirasse avec les intérêts?

24. Alors il dit à ceux qui étaient présents : Otez-lui le marc qu'il a, et le donnez à celui qui en a dix.

25. Mais, Seigneur, répondirent-ils, il en a *déjà* dix.

26. *N'importe ;* car je vous déclare qu'on donnera à celui qui a *déjà*, et il sera dans l'abondance; et pour celui qui n'a point, on lui ôtera même ce qu'il a.

27. Quant à mes ennemis, qui n'ont point voulu m'avoir pour roi, qu'on les amène ici, et qu'on les tue en ma présence.

28. Après ce discours, *Jésus* se mit à marcher le premier du côté de Jérusalem.

29. Lorsqu'il fut arrivé près de Bethphagé, et *qu'étant sorti* de Béthanie, *il se tourna* vers la montagne qu'on appelle des Oliviers, il envoya deux de ses disciples :

30. Allez-vous-en, leur dit-il, à ce village qui est devant vous. En y entrant, vous trouverez un ânon attaché, sur lequel personne n'a jamais monté : détachez-le, et me l'amenez.

31. Si quelqu'un vous demande pourquoi vous le détachez, vous lui répondrez : C'est que le Seigneur en a besoin.

32. Ceux qu'il envoyait partirent donc, et trouvèrent l'ânon, comme il leur avait dit.

33. Et comme ils le détachaient, ceux à qui il appartenait leur dirent : Pourquoi détachez-vous cet ânon ?

34. Ils leur répondirent : Parce que le Seigneur en a besoin.

35. Ils l'amenèrent donc à Jésus; et mettant leurs vêtements sur l'ânon, ils le firent monter dessus.

29. *Et factum est, cum appropinquasset.* Ceci se trouve dans saint Matthieu (XXI, 1-9), et dans saint Marc (XI, 1-10). Voyez la *Concordance des Evangiles*, Ve Part., ch. XIV.

---

20. *Ecce mna tua.* Recipe mnam tuam. — *Repositam in sudario.* Involutam linteo servavi, quo tibi maneret incolumis, quemadmodum dederas. *Pecuniam in sudario ligare*, ait Beda, *est percepta dona otio lenti torporis abscondere.*

21. *Timui enim te.* Quæ hic per aliquot versiculos habentur, explicavimus Matth., 25, 24, et deinceps. — *Austerus.* Severus, regidus, durus, ut habet Matthæus loco citato. — *Tollis.* Tanquam tuum.

22. *De ore tuo te judico.* Ex tuis ipsis verbis te condemno : in tuum ipsius caput sententiam protulisti.

23. *Ad mensam.* Mensariis, *nummulariis*, ut habet Matthæus.

27 *Interficite.* Significatur pœna mortis æternæ. — *Ante me.* Ut constet mihi de supplicio de rebellibus sumpto.

28. *Præcedebat.* Discipulos suos abhorrentes ab hoc itinere ; prædixerat enim non semel se Jerosolymis multa passurum, et mortem etiam obiturum.

29. *Cum appropinquasset ad Bethphage.* Vide dicta Matth., 21, 1, et deinceps, ubi quæ hic habentur explicavimus.

36. Et partout où il passait, ils étendaient leurs vêtements le long du chemin.
37. Mais lorsqu'il approcha de la descente de la montagne des Oliviers, tous les disciples en grand nombre, étant transportés de joie, commencèrent à louer Dieu à haute voix pour toutes les merveilles qu'ils avaient vues,
38. En disant : Béni soit le roi qui vient au nom du Seigneur: que la paix *lui* soit *donnée* dans le ciel; et la gloire dans les lieux très-hauts.
39. Alors quelques-uns des pharisiens qui étaient parmi le peuple lui dirent : Maître, faites taire vos disciples.
40. Il leur répondit : Je vous déclare que s'ils venaient à se taire, les pierres mêmes crieraient.
41. Enfin étant arrivé proche de Jérusalem, et jetant les yeux sur la ville, il pleura en disant :
42. Ah! si tu connaissais au moins en ce jour qui t'est encore donné ce qui peut te procurer la paix! mais maintenant tout cela est caché à tes yeux.
43. Aussi viendra-t-il des jours *malheureux* pour toi, où tes ennemis t'environneront de tranchées, qu'ils t'enfermeront et te serreront de toutes parts ;
44. Qu'ils te raseront, et te détruiront entièrement, toi et tes enfants qui sont dans tes murs : et qu'ils ne te laisseront pas pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps auquel Dieu t'a visitée.
45. Ensuite étant entré dans le temple, il commença à en chasser ceux qui y vendaient et y achetaient,
46. Leur disant : Il est écrit : Ma maison est une maison de prière, et vous en faites une caverne de voleurs.

36. Eunte autem illo, substernebant vestimenta sua in via.
37. Et cum appropinquaret jam ad descensum montis Oliveti, cœperunt omnes turbæ discipulorum gaudentes laudare Deum voce magna super omnibus, quas viderant, virtutibus,
38. Dicentes : Benedictus, qui venit rex in nomine Domini ; pax in cœlo, et gloria in excelsis.
39. Et quidam pharisæorum de turbis, dixerunt ad illum : Magister, increpa discipulos tuos.
40. Quibus ipse ait : Dico vobis, quia si hi tacuerint, lapides clamabunt.
41. Et ut appropinquavit, videns civitatem flevit super illam, dicens:
42. Quia si cognovisses et tu, et quidem in hac die tua, quæ ad pacem tibi; nunc autem abscondita sunt ab oculis tuis.
43. Quia venient dies in te : et circumdabunt te inimici tui vallo, et circumdabunt te : et coangustabunt te undique :
44. *a* Et ad terram prosternent te, et filios tuos, qui in te sunt, et non relinquent in te lapidem super lapidem, eo quod non cognoveris tempus visitationis tuæ. [a *Matth.* 24. 2. *Marc.* 13. 2. *Infr.* 20. 6.]
45. *a* Et ingressus in templum, cœpit ejicere vendentes in illo, et ementes. [a *Matth.* 21. 12. *Marc.* 11. 15.]
46. Dicens illis. Scriptum est : *a* Quia domus mea domus orationis est. Vos autem fecistis illam speluncam latronum. [a *Isaie.* 56. 7. *Jerem.* 7. 11.]

38. *Pax in cœlo.* Ménochius s'éloigne inutilement du sens littéral. Ces paroles contiennent les souhaits que le peuple faisait pour le règne du Messie.

41. *Flevit super illam.* Au milieu de son triomphe, Jésus verse des larmes, parce que son regard de prophète embrasse l'avenir de la malheureuse cité qui l'acclame aujourd'hui et qui demain demandera sa mort. Il voit sa ruine dans un avenir très-prochain, et en quelques traits, il peint les malheurs que doivent entraîner après elles les armées romaines que 40 ans après, Vespasien et Tite conduisirent dans ces lieux.

45. *Et ingressus in templum.* Voyez saint Matthieu (XXI, 12-13), saint Marc (XI, 15-19), et la *Concordance des Evangiles*, V[e] Part., ch. XVII.

---

37. *Virtutibus.* Miraculis, ac præsertim recenti Lazari suscitatione, quam narrat Joannes, c. 12, n. 17.

38. *Rex.* Israel, Messias. — *In cœlo.* Pax nobis sit cum Deo qui in cœlo est. — *In excelsis.* Habitanti Deo.

39. *Increpa discipulos tuos.* Adulantes tibi.

40. *Lapides clamabunt.* Sic enim a Deo decretum est ut hodie magnifice excipiatur Christus ejus, et cum plausu et acclamationibus.

41. *Flevit super illam.* Excidium illius animo præcipiens, et illius ingratitudinem considerans.

42. *Quia.* Ότι, *quod.* Abundat quoad sensum, qui sine hac particula constat. — *Si cognovisses.* Quasi dicat : O si nosses, o si scires. — *Et tu.* Filia Sion, scilicet quod ego novi, mala nimirum tibi impendentia. — *Et quidem in hac die tua, quæ ad pacem tibi.* In qua tanta pace, tanta securitate frueris, fleres, utique, sicut et ego fleo. Vel sensus est : in hac die, qua te Deus singulari adhuc beneficio dignatur, te per me visitans, et sibi reconciliare studens, * ea offerens quæ ad felicitatem tuam augendam et stabiliendam faciunt. — *Nunc autem.* Atqui res contrario prorsus modo se habet. — *Abscondita sunt ab oculis tuis.* Non quod ob oculos tibi proposita non fuerint, sed quod oculos clauseris ne videres.

43. *In te.* Tibi. — *Circumdabunt te inimici tui vallo.* Tempore obsidionis sub Tito. Vallum est munimentum castrorum ex vallis terræ infixis, et aggesta humo, lapidibus, etc., firmatum. — *Coangustabunt.* Ad angustias redigent, arcte obsidentes.

44. *Ad terram prosternent.* Solo æquabunt. — *Lapidem super lapidem.* Significatur funditus evertendam. — *Visitationis tuæ.* Quo visitavit te Deus, misso Christo salutis auctore.

45. *Et ingressus in templum.* Vide dicta Matth., 21, 12, ubi hæc explicavimus.

47. Et erat docens quotidie in templo. Principes autem sacerdotum, et scribæ, et principes plebis quærebant illum perdere.

48. Et non inveniebant quid facerent illi. Omnis enim populus suspensus erat, audiens illum.

47. Et il enseignait tous les jours dans le temple. Cependant les princes des prêtres, les scribes et les principaux du peuple cherchaient à le perdre :

48. Mais ils ne trouvaient aucun moyen de rien faire contre lui, parce que le peuple était ravi de l'entendre.

CHAPITRE XX.

Autorité de Jésus. Baptême de Jean. Parabole des vignerons homicides et de la pierre angulaire. Rendre à César ce qui est à César. Résurrection des morts. Vie angélique. Le Messie, fils et seigneur de David. Scribes superbes.

1. Et *a* factum est in una dierum, docente illo populum in templo, et evangelizante, convenerunt principes sacerdotum, et scribæ cum senioribus. [a *Matth.* 21. 23. *Marc.* 11. 27.]

2. Et aiunt dicentes ad illum : Dic nobis, in qua potestate hæc facis? aut : Quis est, qui dedit tibi hanc potestatem?

3. Respondens autem Jesus, dixit ad illos : interrogabo vos et ego unum verbum. Respondete mihi.

4. Baptismus Joannis de cœlo erat, an ex hominibus?

5. At illi cogitabant intra se, dicentes : Quia si dixerimus, de cœlo, dicet : Quare ergo non credidistis illi?

6. Si autem dixerimus : Ex hominibus, plebs universa lapidabit nos : certi sunt enim Joannem prophetam esse.

7. Et responderunt se nescire unde esset.

8. Et Jesus ait illis : Neque ego dico vobis in qua potestate hæc facio.

9. Cœpit autem dicere ad plebem parabolam hanc : *a* Homo plantavit vineam, et locavit eam colonis : et ipse peregre fuit multis temporibus. [a *Isaie.* 5. 1. *Jerem.* 2. 21. *Matth.* 21. 33. *Marc.* 12. 1.]

10. Et in tempore misit ad cultores

1. Or il arriva un des jours *qui suivit son entrée dans Jérusalem*, que comme il était dans le temple, instruisant le peuple et lui annonçant l'Evangile, les princes des prêtres et les scribes étant survenus avec les sénateurs,

2. Lui parlèrent en ces termes : Dites-nous de quelle autorité vous faites ces choses, ou qui est celui qui vous a donné cette autorité?

3. Jésus leur répondit: J'ai aussi une question à vous faire. Dites-moi :

4. Le baptême de Jean était-il du ciel ou des hommes?

5. Mais ils raisonnaient ainsi en eux-mêmes : Si nous répondons *qu'il était* du ciel, il nous dira : Pourquoi donc n'y avez-vous pas cru?

6. Et si nous répondons *qu'il était* des hommes, tout le peuple nous lapidera; car il est persuadé que Jean était un prophète.

7. Ils lui répondirent donc qu'ils ne savaient d'où il était.

8. Et Jésus leur répliqua : Je ne vous dirai pas non plus par quelle autorité je fais ceci.

9. Alors il commença à dire au peuple cette parabole : Un homme planta une vigne, la loua à des vignerons : et s'en étant allé en voyage, il fut longtemps hors de son pays.

10. La saison étant venue, il envoya un de ses

CAP. XX. — 1. *Et factum est.* Saint Matthieu (XXI, 23 et seq.), saint Marc (XI, 27 et seq.), rapportent la même chose. Voyez la *Concordance des saints Evangiles*, V[e] Part., ch. XIX.

2. *Qui dedit tibi hanc potestatem.* La Synagogue se considérait comme dépositaire de la puissance. Ses chefs disent à Jesus : En quelle puissance êtes-vous entré si solennellement au temple? en quelle puissance y enseignez-vous? en quelle puissance en chassez-vous les vendeurs et les acheteurs, et y exercez-vous tant d'autorité? Ce serait à nous à vous donner cette puissance : nous ne vous l'avons pas donnée : d'où vous vient-elle? Jésus n'aurait pu se justifier s'il n'avait pas été Dieu.

8. *Neque ego dico vobis in qua potestate.* Jésus leur avait prouvé qu'ils étaient de mauvaise foi. Ils ne méritaient pas qu'il leur dit davantage ce qu'il leur avait dit d'ailleurs cent fois, et que cent fois ils n'avaient pas voulu croire.

---

48. *Quid facerent illi.* Quem modum tentarent, ut consilium procederet, et illum perderent. — *Suspensus.* Pendens ab ore loquentis, ideoque illum scribæ, etc., timebant.

CAP. XX. — 1. *Et factum est.* Vide dicta Matth., 21, 23, et deinceps, ubi hæc elucidavimus. — *Evangelizante.* Evangelium prædicante.

6. *Certi sunt.* Id est, persuasi.

9. *Ad plebem.* Facie conversus ad plebem, principes interim notans. — *Homo plantavit vineam* Hanc parabolam explicavimus Matthæi 21, 33 et deinceps.

10. *De fructu.* Non fructus omnes : *Quis plantat vineam, et de fructu ejus non edit?* I. Cor., 9, 7.

serviteurs à ses vignerons, afin qu'ils lui donnassent des fruits de sa vigne; mais eux, l'ayant battu, le renvoyèrent sans lui rien donner.

11. Il *leur* envoya ensuite un autre serviteur, mais ils le battirent aussi, et l'ayant traité outrageusement, ils le renvoyèrent sans lui rien donner.

12. Il envoya encore un troisième, qu'ils blessèrent et chassèrent.

13. Enfin le maître de la vigne dit : Que ferai-je? je leur enverrai mon fils bien-aimé. Peut-être que le voyant, ils auront quelque respect pour lui.

14. Mais ces vignerons l'ayant vu, pensèrent en eux-mêmes, et dirent : Voici l'héritier; *allons*, tuons-le, afin que l'héritage soit à nous.

15. Et l'ayant chassé hors de la vigne, ils le tuèrent. Comment donc les traitera le maître de cette vigne?

16. Il viendra *lui-même*, et perdra ces vignerons, et il donnera sa vigne à d'autres. Ce que *les princes des prêtres* ayant entendu, ils lui dirent : A Dieu ne plaise.

17. Mais Jésus les regardant, leur dit : Que veut donc dire cette parole de l'Ecriture : La pierre qui a été rejetée par ceux qui bâtissaient est devenue la principale pierre de l'angle ?

18. Celui qui tombera sur cette pierre, s'y brisera, mais elle écrasera celui sur qui elle tombera.

19. Les princes des prêtres et les scribes eurent envie de se saisir de lui à l'heure même, parce qu'ils avaient bien reconnu qu'il avait dit cette parabole contre eux; mais ils appréhendèrent le peuple.

20. Comme donc ils l'observaient, ils lui envoyèrent des personnes apostées, qui contrefaisaient les gens de bien, pour le surprendre dans ses paroles, afin de le livrer au magistrat et au pouvoir du gouverneur.

21. Ceux-ci donc vinrent lui proposer cette question ; Maître, nous savons que vous ne

servum, ut de fructu vineæ darent illi. Qui cæsum dimiserunt eum inanem.

11. Et addidit alterum servum mittere. Illi autem hunc quoque cædentes, et afficientes contumelia, dimiserunt inanem.

12. Et addidit tertium mittere : qui et illum vulnerantes ejecerunt.

13. Dixit autem dominus vineæ : Quid faciam? mittam filium meum dilectum : forsitan, cum hunc viderint, verebuntur.

14. Quem cum vidissent coloni, cogitaverunt intra se, dicentes : Hic est hæres, occidamus illum, ut nostra fiat hæreditas.

15. Et ejectum illum extra vineam, occiderunt. Quid ergo faciet illis dominus vineæ?

16. Veniet, et perdet colonos istos : et dabit vineam aliis. Quo audito, dixerunt illi : Absit.

17. Ille autem aspiciens eos, ait : Quid est ergo hoc, quod scriptum est : *a* Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli? [a *Ps.* 117. 22. *Isai.* 28. 16. *Matth.* 11. 42. *Act.* 4. 11. *Rom.* 9. 33. *I. Petr.* 2. 7.]

18. Omnis qui ceciderit super illum lapidem, conquassabitur : super quem autem ceciderit, comminuet illum.

19. Et quærebant principes sacerdotum, et scribæ, mittere in illum manus illa hora : et timuerunt populum, cognoverunt enim quod ad ipsos dixerit similitudinem hanc.

20. *a* Et observantes miserunt insidiatores, qui se justos simularent, ut caperent eum in sermone, ut traderent illum principatui, et potestati præsidis. [a *Matth.* 22. 15. *Marc.* 12. 13.]

21. Et interrogaverunt eum, dicentes : Magister, scimus quia recte dicis,

16. *Dixerunt illi : Absit.* Cette parabole était le résumé de toute l'histoire des Juifs. David avait représenté la nation sainte sous l'image d'une vigne (Ps. LXXIX, 9 et seq.). Isaïe avait fait de même (V, 1-2). Dieu avait confié la culture de cette vigne aux pontifes, enfants d'Abraham et aux docteurs de la loi. Ces pontifes et ces docteurs avaient persécuté les serviteurs, les envoyés de Dieu, et les avaient tous massacrés, comme le leur reproche saint Etienne (Act., VIII, 52). Dieu leur envoie son Fils, ils le mettent à mort. Ce déicide détourne d'eux la grâce, et les Gentils leur sont substitués. Les princes des prêtres comprennent cette allégorie, mais au lieu de changer de sentiment, ils protestent contre le châtiment que Jésus leur annonce et ils s'écrient qu'il n'arrivera pas. L'histoire prouve que jamais prophétie ne s'est mieux réalisée.

20. *Et observantes miserunt insidiatores.* Le même fait est rapporté dans saint Matthieu (XXII, 15 et seq.), et dans saint Marc (XII, 13-37). Voyez la *Concordance des Evangiles*, Ve Part., ch. XX.

---

11. *Addidit.* Perrexit.
12. *Ejecerunt.* E vinea.
13. *Quid faciam ?* Amplius ut impios colonos revocem ad mentem meliorem. — *Forsitan.* Minime dubius erat de eventu, sed humano more loquitur. Indicatur etiam humani arbitrii libertas.
16. *Absit.* Ut scilicet nos occidamus Christum Filium Dei, et male pereamus.
17. *Lapidem quem reprobaverunt.* Vide dicta Matth., 21, 42, et deinceps.
18. *Conquassabitur.* Confringetur.
19. *Ad ipsos.* Adversus ipsos. — *Similitudinem.* Parabolam vineæ.
20. *Et observantes.* Vide dicta Matthæi, 22, 15. — *Insidiatores.* Qui illum, si fieri posset, caperent in sermone. — *Præsidis.* Pilati, penes quem erat principatus et summa potestas ex delegatione Cæsaris.

et doces : et non accipis personam, sed viam Dei in veritate doces :

22. Licet nobis tributum dare Cæsari an non?

23. Considerans autem dolum illorum, dixit ad eos : Quid me tentatis?

24. Ostendite mihi denarium. Cujus habet imaginem, et inscriptionem? Respondentes dixerunt ei : Cæsaris.

25. Et ait illis : *a* Reddite ergo quæ sunt Cæsaris, Cæsari; et quæ sunt Dei, Deo. [a *Rom.* 13. 7.]

26. Et non potuerunt verbum ejus reprehendere coram plebe; et mirati in responso ejus, tacuerunt.

27. *a* Accesserunt autem quidam sadducæorum, qui negant esse resurrectionem, et interrogaverunt eum. [a *Matth.* 22. 23. *Marc.* 12. 18.]

28. Dicentes : Magister, Moyses scripsit nobis : Si frater alicujus mortuus fuerit habens uxorem, et hic sine liberis fuerit, ut accipiat eam frater ejus uxorem, et suscitet semen fratri suo. [a *Deut.* 25. 5.]

29. Septem ergo fratres erant : et primus accepit uxorem, et mortuus est sine filiis.

30. Et sequens accepit illam, et ipse mortuus est sine filio.

31. Et tertius accepit illam. Similiter et omnes septem, et non reliquerunt semen, et mortui sunt.

32. Novissime omnium mortua est et mulier.

33. In resurrectione ergo, cujus eorum erit uxor? siquidem septem habuerunt eam uxorem.

34. Et ait illis Jesus : Filii hujus sæculi nubunt, et traduntur ad nuptias.

35. Illi vero, qui digni habebuntur sæculo illo, et resurrectione ex mortuis, neque nubent, neque ducent uxores;

36. Neque enim ultra mori poterunt : æquales enim angelis sunt, et filii sunt Dei, cum sint filii resurrectionis.

37. Quia vero resurgant mortui, et

dites et n'enseignez rien que de juste; et que vous n'avez point d'égard aux personnes, mais que vous enseignez la voie de Dieu dans la vérité.

22. Nous est-il permis de payer le tribut à César, ou non?

23. Mais Jésus, voyant leur artifice, leur dit : Pourquoi me tentez-vous?

24. Montrez-moi un denier. De qui est l'image et l'inscription qu'il porte? Ils lui répondirent : De César.

25. Et il leur dit : Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.

26. Ils ne trouvèrent rien dans ses paroles qu'ils pussent reprendre devant le peuple; et ayant admiré sa réponse, ils se turent.

27. Quelques-uns des sadducéens, lesquels nient la résurrection, vinrent le trouver ensuite, et lui proposèrent cette question:

28. Maître, lui dirent-ils, Moïse nous a laissé cette ordonnance par écrit : Si le frère de quelqu'un, étant marié, meurt sans laisser d'enfants, son frère sera obligé d'épouser sa veuve, pour susciter des enfants à son frère.

29. Or il y avait sept frères, dont le premier ayant épousé une femme, mourut sans enfants.

30. Le second épousa ensuite la même femme, et mourut aussi sans enfants.

31. Le troisième l'épousa encore, et de même tous les sept, lesquels moururent sans laisser d'enfants.

32. Enfin la femme mourut aussi après eux tous.

33. Lors donc que la résurrection arrivera, duquel des sept frères sera-t-elle femme? car tous l'ont épousée.

34. Jésus leur répondit : Les enfants de ce siècle épousent des femmes, et les femmes des maris.

35. Mais pour ceux qui seront jugés dignes d'avoir part à ce siècle *à venir,* et à la résurrection des morts, ils ne se marieront plus, et n'épouseront plus de femmes :

36. Car alors ils ne pourront plus mourir, parce qu'ils seront égaux aux anges; et qu'étant enfants de la résurrection, ils seront enfants de Dieu.

37. Mais quant à ce que les morts ressuscitent,

36. *Cum sint filii resurrectionis.* Ils jouiront avec lui d'une vie toute spirituelle, exempte de toutes passions et assurée d'une heureuse immortalité, ce qui rendra le mariage entièrement inutile.

---

26. *Coram plebe.* Volebant enim illum plebi odiosum reddere, si diceret tributum Romanis pendendum esse. — *Tacuerunt.* Nihil respondentes Christo, nec populo narrantes quodnam responsum tulissent, ne in majorem ejus laudem cederet quem depressum volebant.

27. *Accesserunt autem.* Vide dicta Matth., c. 22, n. 23, et deinceps.

34. *Filii hujus sæculi.* Homines qui in præsenti sæculo vivunt. — *Nubunt.* Γαμουσι, *uxores ducunt.* — *Traduntur ad nuptias.* Viris nubunt, ἐκγαμισκονται.

35. *Qui digni habebuntur.* Qui ita vixerint in hac vita, ut meriti fuerint æterna frui. — *Resurrectione ex mortuis.* Resurrectione ad æternam et beatam vitam. — *Neque nubent.* Γαμουσι, *uxores ducent.* — *Neque ducent uxores.* Hoc est quod dixit superiori versiculo, *tradentur ad nuptias;* sunt enim eadem verba græca, οὐκ ἐκγαμισκονται.

36. *Æquales enim angelis.* Immortalitate et castitate. — *Filii sunt Dei.* Renati per resurrectionem, non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, sed ex Dei virtute. — *Filii resurrectionis.* Per resurrectionem renati.

37. *Quia.* Quod. — *Secus rubum.* Apud, juxta rubum. Reliqua vide Matth., c. 22, n. 31 et 32.

Moïse même le déclare *assez en parlant* du buisson, lorsqu'il dit : Le Seigneur, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob.

38. Or Dieu n'est point *le Dieu* des morts, mais des vivants; car tous sont vivants devant lui.

39. Alors quelques-uns des scribes, prenant la parole, lui dirent : Maître, vous avez fort bien répondu.

40. Et depuis ce temps-là on n'osait plus lui faire de questions.

41. Mais Jésus leur dit : Comment dit-on que le Christ doit être fils de David?

42. Puisque David dit lui-même dans le livre des Psaumes : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite,

43. Jusqu'à ce que j'aie réduit vos ennemis à vous servir de marchepied.

44. David donc l'appelant lui-même son Seigneur, comment peut-il être son fils?

45. Il dit ensuite à ses disciples, en présence de tout le peuple qui l'écoutait :

46. Gardez-vous des scribes, qui affectent de se promener avec de longues robes, qui aiment à être salués dans les places publiques, à avoir les premières chaires dans les synagogues, et les premières places dans les festins;

47. Qui, sous prétexte de leurs longues prières, dévorent les maisons des veuves. Ces personnes recevront une condamnation plus grande *que les autres.*

Moyses ostendit secus rubum, *a* sicut dicit Dominum, Deum Abraham, et Deum Isaac, et Deum Jacob. [a *Exod.* 3. 6.]

38. Deus autem non est mortuorum, sed vivorum : omnes enim vivunt ei.

39. Respondentes autem quidam scribarum, dixerunt ei : Magister, bene dixisti.

40. Et amplius non audebant eum quidquam interrogare.

41. Dixit autem ad illos : Quomodo dicunt Christum filium esse David?

42. Et ipse David dicit in libro psalmorum : *a* Dixit Dominus Domino meo, sede a dextris meis, [a *Ps.* 109. 1. *Matth.* 22. 44. *Marc.* 12. 36.]

43. Donec ponam inimicos tuos, scabellum pedum tuorum.

44. David ergo Dominum illum vocat : et quomodo filius ejus est?

45. Audiente autem omni populo, dixit discipulis suis :

46. *a* Attendite a scribis, qui volunt ambulare in stolis, et amant salutationes in foro, et primas cathedras in synagogis, et primos discubitus in conviviis : [a *Matth.* 23. 6. *Marc.* 12. 38. *Supr.* 11. 43.]

47. Qui devorant domos viduarum, simulantes longam orationem. Hi accipient damnationem majorem.

CHAPITRE XXI.

Veuve donnant de son indigence. Jésus prédit la ruine du temple. Questions des disciples à l'occasion de cette prédiction. Réponse de Jésus-Christ. Signes de la ruine de Jérusalem. Signes du dernier avénement de Jésus-Christ.

1. Jésus regardant *un jour* les riches qui mettaient leurs offrandes dans le tronc *du temple,*

2. Vit aussi une pauvre veuve qui vint y jeter deux petites pièces *de monnaie.*

3. Sur quoi il dit *à ses disciples :* Je vous dis en vérité que cette pauvre veuve a plus donné que tous les autres :

4. Car tous ceux-là ont fait des présents à Dieu de leur abondance; mais celle-ci a donné de son indigence même, tout ce qui lui restait pour vivre.

1. Respicens *a* autem, vidit eos, qui mittebant munera sua in gazophylacium, divites. [a *Marc.* 12. 41.]

2. Vidit autem et quamdam viduam pauperculam mittentem æra minuta duo.

3. Et dixit : Vere dico vobis, quia vidua hæc pauper, plus quam omnes misit.

4. Nam omnes hi ex abundanti sibi miserunt in munera Dei : hæc autem ex eo quod deest illi, omnem victum suum quem habuit, misit.

38. *Omnes enim vivunt ei.* Tous sont vivants devant lui par la vie de leurs âmes qu'il a créées immortelles, et par l'assurance qu'il a donnée à leurs corps de ressusciter un jour pour recevoir la peine ou la récompense due à leurs œuvres.

47. *Damnationem majorem.* Leur condamnation sera plus grande, parce qu'étant éclairés, ils pèchent avec plus de connaissance, et par conséquent avec plus de malice.

Cap. XXI. — 2. *Vidit autem et quamdam viduam.* Le même fait est rapporté, et presque dans les mêmes termes par saint Marc (XII, 41 et suiv.). Voyez la *Concordance des Evangiles,* Ve Part., ch. XXII.

---

39. *Bene dixisti.* Egregie confutasti sadducæos ex Scripturis.

41. *Dixit autem ad illos.* Adversarios suos, ac nominatim pharisæos. Quæ hic habentur explicavimus Matth., 22, 42, et deinceps.

46. *Attendite a scribis.* Vide dicta Matth., c. 23, n. 6.

47. *Qui devorant.* Vide Marc., 12, 40, et ibi dicta.

Cap. XXI. — 1. *Respiciens autem.* Vide dicta Marc., 12, 41.

5. Et quibusdam dicentibus de templo, quod bonis lapidibus et donis ornatum esset, dixit :
6. Hæc quæ videtis, *a* venient dies, in quibus non relinquetur lapis super lapidem, qui non destruatur. [a *Matth.* 24. 2. *Marc.* 13. 2. *Supra.* 19. 44.]
7. Interrogaverunt autem illum, dicentes : Præceptor, quando hæc erunt, et quod signum cum fieri incipient?
8. Qui dixit : Videte ne seducamini : multi enim venient in nomine meo dicentes quia ego sum, et tempus appropinquavit : nolite ergo ire post eos.

9. Cum autem audieritis prælia, et seditiones, nolite terreri : oportet primum hæc fieri, sed nondum statim finis.

10. Tunc dicebat illis : Surget gens contra gentem, et regnum adversus regnum.
11. Et terræ motus magni erunt per loca, et pestilentiæ, et fames, terroresque de cœlo, et signa magna erunt.

12. Sed ante hæc omnia injicient vobis manus suas, et persequentur, tradentes in synagogas et custodias, trahentes ad reges et præsides, propter nomen meum :
13. Continget autem vobis in testimonium.
14. Ponite ergo in cordibus vestris non præmeditari quemadmodum respondeatis.
15. Ego enim dabo vobis os et sapientiam, cui non poterunt resistere et contradicere omnes adversarii vestri.

5. Quelques-uns *de ses disciples* lui disant que le temple était bâti de belles pierres, et orné de riches dons, il répondit :
6. Il viendra un temps où tout ce que vous voyez ici sera tellement détruit, qu'il n'y demeurera pas pierre sur pierre.

7. Alors ils lui demandèrent : Maître, quand cela arrivera-t-il, et quel signe y aura-t-il que ce que vous dites sera près de s'accomplir?
8. Jésus leur répondit : Prenez garde de ne vous laisser pas séduire : plusieurs viendront sous mon nom, disant : Je suis *le Christ*, et le temps est arrivé : gardez-vous donc bien de les suivre.
9. Et quand vous entendrez parler de guerres et de séditions, ne vous effrayez pas : car il faut que ces choses arrivent auparavant; mais ce ne sera pas encore sitôt la fin.
10. Alors, ajouta-t-il, on verra se soulever peuple contre peuple, et royaume contre royaume.

11. Et il y aura en divers lieux de grands tremblements de terre, des pestes et des famines; et il paraîtra des choses épouvantables, et des signes extraordinaires dans le ciel.
12. Mais avant tout cela, ils se saisiront de vous, et vous persécuteront, vous entraînant dans les synagogues et dans les prisons; et vous serez menés devant les rois et les gouverneurs à cause de mon nom :
13. Et cela vous servira pour rendre témoignage.
14. Gravez donc bien cette pensée dans votre cœur, de ne point préméditer ce que vous devez répondre.
15. Car je vous donnerai moi-même une bouche et une sagesse à laquelle tous vos ennemis ne pourront résister, et qu'ils ne pourront contredire.

5. *Et donis ornatum.* Ces dons étaient les offrandes que les Grecs appelaient *anathèmes*, et qui s'attachaient aux piliers, à la voûte, ou à d'autres endroits apparents. Les princes même païens, envoyaient souvent de ces sortes de présents au temple de Jérusalem.

6. *Hæc quæ videtis.* Ces prédictions sur Jérusalem et la fin du monde sont dans saint Matthieu (XXIV, 1-41), et dans saint Marc (XIII, 1-32). Voyez la *Concordance*, Ve Part., chap. XXIII.

8. *Videte ne seducamini.* Dans saint Matthieu, les idées ne sont pas aussi nettement déterminées. Saint Luc parle d'abord de la ruine de Jérusalem. Ainsi tout ce qu'il dit du verset 8 au verset 25 se rapporte à cet événement, et du verset 25 au verset 33 il ne s'agit que du jugement dernier. Il n'y a pas de confusion entre ces deux choses.

12. *Sed ante hæc omnia.* Ainsi, avant la ruine de Jérusalem, les Apôtres et tous les disciples de Jésus devaient être persécutés par les Juifs et les Gentils, il devait y avoir beaucoup de faux christs en Judée, des séditions et des guerres devaient ébranler l'empire romain, des pestes, des tremblements de terre et des famines devaient suivre tous ces desastres.

14. *Quemadmodum respondeatis.* Jésus-Christ ne veut pas dispenser ses Apôtres de l'étude, de la reflexion et du travail. Seulement il veut qu'ils ne s'intimident pas, qu'ils ne s'inquiètent pas, et qu'au lieu de se reposer sur leurs forces et leurs lumières, ils comptent surout sur la grâce de Dieu.

---

5. *Quibusdam.* Discipulorum. Vide dicta Matth., 24, 1. — *Bonis.* Vertere etiam possis, *pulchris;* nam in græco est καλοις. — *Donis.* Donariis.
7. *Quando hæc erunt?* Vide dicta Matth., c. 24, n. 3.
8. *Ego sum.* Scilicet Christus. — *Tempus appropinquavit.* Tempus libertatis et salutis olim a prophetis promissum, et hactenus exspectatum. — *Ire post eos.* Illis credere aut adhærere.
9. *Cum autem audieritis prælia.* Vide dicta Matth., 24, 6.
11. *Terrores.* Φόβητρα, terriculamenta quæ hominibus metum incutiant.
12. *Injicient vobis manus.* Vide dicta Matth., c. 10, n. 17, et deinceps. — *Custodias.* Carceres.
13. *Continget.* Hoc quod dico.
14. *Ponite ergo in cordibus vestris.* Habete hoc fixum in cordibus vestris,
15. *Os et sapientiam.* Os sapiens.

16. Or vous serez livrés par vos pères et vos mères, par vos frères, par vos parents, par vos amis. Et on en fera mourir *plusieurs* d'entre vous;

17. Et vous serez haïs de tout le monde à cause de mon nom.

18. Cependant il ne se perdra pas un cheveu de votre tête,

19. C'est par votre patience que vous posséderez vos âmes.

20. Mais lorsque vous verrez les armées environner Jérusalem, sachez que sa désolation est proche.

21. Alors que ceux qui sont dans la Judée s'enfuient sur les montagnes; que ceux qui se trouveront au milieu d'elle en sortent, et que ceux qui seront dehors n'y entrent point.

22. Car ces jours seront les jours de la vengeance, afin que tout ce qui est dans l'Ecriture s'accomplisse.

23. Malheur à celles qui seront grosses ou nourrices en ces jours-là, car ce pays sera accablé de maux, et la colère *du ciel tombera* sur ce peuple.

24. Ils passeront par le fil de l'épée; ils seront emmenés captifs dans toutes les nations; et Jérusalem sera foulée aux pieds par les gentils, jusqu'à ce que le temps des gentils soit accompli.

25. Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles : et sur la terre, les nations seront dans la consternation, par la crainte que leur causera le bruit confus de la mer et des flots :

26. De sorte que les hommes sécheront de

16. Trademini autem a parentibus, et fratribus, et cognatis, et amicis, et morte afficient ex vobis :

17. Et eritis odio omnibus propter nomen meum :

18. Et capillus de capite vestro non peribit.

19. In patientia vestra possidebitis animas vestras.

20. *a* Cum autem videritis circumdari ab exercitu Jerusalem, tunc scitote quia appropinquavit desolatio ejus : [a *Dan.* 9. 27. *Matth.* 24. 15. *Marc..* 13. 14.]

21. Tunc qui in Judæa sunt, fugiant ad montes : et qui in medio ejus, discedant; et qui in regionibus, non intrent in eam.

22. Quia dies ultionis hi sunt, ut impleantur omnia quæ scripta sunt.

23. Væ autem prægnantibus, et nutrientibus in illis diebus; erit enim pressura magna super terram, et ira populo huic.

24. Et cadent in ore gladii : et captivi ducentur in omnes gentes; et Jerusalem calcabitur a gentibus : donec impleantur tempora nationum.

25. *a* Et erunt signa in sole, et luna, et stellis, et in terris pressura gentium præ confusione sonitus maris, et fluctuum : [a *Isaie.* 13. 10. *Ezech.* 32. 7. *Joel.* 10. 31. et 3. 15. *Matth.* 44. 29. *Marc.* 13. 24.]

26. Arescentibus hominibus præ ti-

18. *Et capillus de capite vestro.* C'est-à-dire, Dieu vous rendra tout ce que vous aurez perdu, et par cette persévérance dans la foi, au lieu de perdre vos âmes, vous leur assurerez la vie éternelle. Ce qui revient à cette pensée des autres évangélistes : Celui qui aura persévéré jusqu'à la fin sera sauvé (Matth., XXIV, 13, et Marc., XIII, 13).

20. *Cum autem videritis.* Ici commence la description du siége de Jérusalem, et Jésus en prédit toutes les circonstances les plus frappantes.

24. *Donec impleantur tempora nationum.* Jusqu'à ce que les Gentils aient exécuté tout ce que Dieu veut faire par leurs mains pour punir cette nation infidèle, et que le nombre de ceux d'entre les Gentils qui doivent embrasser la foi soit rempli. Alors les Juifs se convertiront et la fin du monde arrivera peu après. Elle sera annoncée, ajoute le P. de Carrières, par des prodiges surprenants qui paraîtront dans le ciel et sur la terre. Alors il y aura, etc.

---

16. *Ex vobis.* Id est, quosdam.

18. *Capillus.* Nihil mali patiemini, me defendente. Vide similem phrasim, I. Reg., 14, 45; et III. Reg., 1, 52.

19. *In patientia vestra.* Per patientiam, seu perseverantiam vestram et constantem malorum tolerantiam. — *Possidebitis animas vestras.* Salvas facietis; obtinebitis salutem animarum vestrarum; æternam salutem consequemini.

20. *Exercitu.* Romano.

21. *Tunc qui in Judæa sunt.* Vide dicta Matth., 24, 16. — *In medio ejus.* Judææ. — *In regionibus.* Circumvicinis, qui peregre agent.

22. *Dies ultionis.* Cum pœna sumetur de Jerusalem. — *Quæ scripta sunt.* Apud prophetas de Jerosolymorum eversione.

23. *Væ autem prægnantibus!* Vide dicta Matth., 24, 19. — *Pressura.* Tribulatio, coarctatio, angustia, anxietas. — *Ira.* Calamitas ab irato Deo immissa.

24. *Cadent in ore gladii.* Gladiis trucidati et quodammodo devorati. — *Calcabitur a gentibus.* Inhabitabitur tanquam vile oppidum ab exteris gentibus, pressa jugo servitutis. — *Donec impleantur.* Usque ad finem mundi erit destructa, vel punietur per gentiles, tempore scilicet et modo quo Deus statuit.

25. *Et erunt signa.* Vide dicta Matth., 24, 29. — *Præ confusione.* Id est, ex pavore quem concipient propter fragores horribiles et impetuosas commotiones ac sonitus aquarum maris.

26. *Arescentibus.* Græce, ἀποψυχόντων, id est, exanimatis seu tabescentibus. — *Præ timore, et exspectatione.* Præ timore quem gignit exspectatio. — *Virtutes cœlorum.* Vide dicta Matth., c. 24, n. 29 et 30.

more, et expectatione, quæ supervenient universo orbi : nam virtutes cœlorum movebuntur.

27. Et tunc videbunt filium hominis venientem in nube, cum potestate magna, et majestate.

28. His autem fieri incipientibus, respicite, et levate capita vestra : *a* quoniam appropinquat redemptio vestra. [a *Rom.* 8. 23.]

29. Et dixit illis similitudinem : Videte ficulneam, et omnes arbores :

30. Cum producunt jam ex se fructum, scitis quoniam prope est æstas.

31. Ita et vos cum videritis hæc fieri, scitote quoniam prope est regnum Dei.

32. Amen dico vobis, quia non præteribit generatio hæc, donec omnia fiant.

33. Cœlum et terra transibunt : verba autem mea non transibunt.

34. Attendite autem vobis, ne forte graventur corda vestra in crapula, et ebrietate, et curis hujus vitæ : et superveniat in vos repentina dies illa :

35. Tanquam laqueus enim superveniet in omnes qui sedent super faciem omnis terræ.

36. Vigilate itaque, omni tempore orantes, ut digni habeamini fugere ista omnia, quæ futura sunt, et stare ante Filium hominis.

37. Erat autem diebus docens in templo : noctibus vero exiens, morabatur in monte, qui vocatur Oliveti.

38. Et omnis populus manicabat ad eum in templo audire eum.

frayeur dans l'attente des maux dont tout le monde sera menacé; car les vertus des cieux seront ébranlées.

27. Et alors ils verront le Fils de l'homme qui viendra sur une nuée avec une grande puissance et une grande majesté.

28. Quand toutes ces choses commenceront à arriver, regardez en haut, et levez la tête *vers le ciel*, parce que votre rédemption approche.

29. Il leur proposa ensuite cette comparaison : Voyez le figuier et les autres arbres :

30. Quand ils commencent à pousser, vous reconnaissez que l'été approche.

31. Ainsi lorsque vous verrez arriver ces choses, sachez que le royaume de Dieu est proche.

32. Je vous dis en vérité que cette génération ne finira point que tout ne soit accompli.

33. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

34. Prenez donc garde à vous, de peur que vos cœurs ne s'appesantissent par l'excès des viandes et du vin, et par les inquiétudes de cette vie; et que ce jour ne vienne tout d'un coup vous surprendre ;

35. Car il enveloppera, comme un filet, tous ceux qui habitent sur la face de la terre.

36. Veillez donc, et priez en tout temps, afin que vous méritiez d'éviter tous ces maux qui arriveront, et de comparaître avec confiance devant le Fils de l'homme.

37. Or le jour, il enseignait dans le temple; et la nuit, il sortait *de la ville*, et se retirait sur la montagne appelée des Oliviers.

38. Et tout le peuple venait de grand matin au temple pour l'écouter.

30. *Jam ex se fructum.* Le mot *fructum* se prend pour tout ce que produit un arbre, les bourgeons, les feuilles, etc.; dans le grec, il y a seulement quand les arbres poussent, προβάλωσι. Les autres Evangélistes disent : *Cum ramus ejus tener fuerit et folia nata.*

38. *Manicabat.* Cette expression est peu employée. On la trouve cependant dans l'ancien commentateur de Juvénal. Mariana prétend avoir lu dans un ancien manuscrit, *mane ibat;* mais du temps de saint Augustin, on lisait comme aujourd'hui *manicabat.*

---

28. *Levate capita.* Gaudete, confidete ; solent qui mœsti sunt, vultum in terram demittere; qui læti, illum levare. — *Redemptio vestra.* Plena et perfecta ab omnibus hujus vitæ miseriis.

29. *Videte ficulneam.* Vide dicta Matth., c. 24, n. 32.

30. *Fructum.* Folia, vel gemmas. Græce, *cum pullulant*, seu gemmant.

32. *Omnia.* Quæ prædixi.

34. *Attendite.* Cavete. — *Ne forte.* Μήποτε, ne quando, ne unquam. — *Graventur.* Deprimantur, deorsum agantur. — *In crapula.* Per crapulam, comessationes et intemperantiam cibi et potus. Per hæc intellige etiam reliquas corporis voluptates. — *Curis.* Sollicitudinibus immodicis. — *Dies illa.* Judicii extremi.

35. *Tanquam laqueus.* Laqueo enim aviculæ capiuntur cum minus cogitant. — *Qui sedent.* Qui habitant.

36. *Fugere.* Evadere. — *Stare.* Intrepide et secure.

37. *In monte.* Magnam partem noctis orationi dans, et aliquando se recipiens in Bethaniam, quæ erat in latere montis Oliveti.

38. *Manicabat.* Mane aderat, diluculo præsto erat; hoc enim significat græcum ὀρθρίζειν. Hispani dicunt, *madrugar.*

CHAPITRE XXII.

Trahison de Judas. Dernière cène. Institution de l'Eucharistie. Domination interdite. Gloire promise. Prière pour la foi de saint Pierre. Son renoncement prédit. Prière de Jésus dans le jardin. Il est pris et conduit chez Caïphe. Renoncement et pénitence de saint Pierre. Jésus outragé et condamné.

1. Or la fête des Azymes, appelée la Pâque, était proche.

1. Appropinquabat *a* autem dies festus Azymorum, qui dicitur Pascha. [a *Matth.* 26. 2. *Marc.* 14. 1.]

2. Et les princes des prêtres, avec les scribes, cherchaient les moyens de faire mourir Jésus : mais ils appréhendaient le peuple.

2. Et quærebant principes sacerdotum, et scribæ, quomodo Jesum interficerent : timebant vero plebem.

3. Cependant Satan entra dans Judas, surnommé Iscariote, l'un des douze *apôtres;*

3. *a* Intravit autem Satanas in Judam, qui cognominabatur Iscariotes, unum de duodecim. [a *Matth.* 26. 14. *Marc.* 14. 10.]

4. Qui s'en alla aussitôt conférer avec les princes des prêtres et les officiers *du temple,* des moyens de le leur livrer.

4. Et abiit, et locutus est cum principibus sacerdotum et magistratibus, quemadmodum illum traderet eis.

5. Ils en furent fort aises, et ils convinrent de lui donner une somme d'argent.

5. Et gavisi sunt, et pacti sunt pecuniam illi dare.

6. Il s'engagea aussi *de son côté,* et *ainsi* il cherchait l'occasion favorable de le leur livrer sans *émouvoir* le peuple.

6. Et spopondit. Et quærebat opportunitatem ut traderet illum sine turbis.

7. Or le jour des Azymes arriva : *et c'était le jour* auquel il fallait immoler la Pâque.

7. Venit autem dies Azymorum, in qua necesse erat occidi Pascha.

8. Jésus envoya Pierre et Jean, et leur dit : Allez nous préparer la Pâque, afin que nous la mangions.

8. Et misit Petrum, et Joannem dicens : Euntes parate nobis Pascha, ut manducemus.

9. Ils lui dirent : Où voulez-vous que nous la préparions?

9. At illi dixerunt : Ubi vis paremus?

10. Il leur répondit : En entrant dans la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau; suivez-le dans la maison où il entrera.

10. Et dixit ad eos : Ecce introeuntibus vobis in civitatem, occurret vobis homo quidam amphoram aquæ portans : sequimini eum in domum in quam intrat,

11. Et dites au maître de cette maison : *Notre* Maître vous demande : Où est le lieu où je mangerai la Pâque avec mes disciples?

11. Et dicetis patrifamilias domus : dicit tibi Magister : Ubi est diversorium, ubi Pascha cum discipulis meis manducem?

12. Et il vous montrera une grande chambre toute meublée; préparez-nous-y *ce qu'il faut.*

12. Et ipse ostendet vobis cœnaculum magnum stratum, et ibi parate.

Cap. XXII. — 1. *Appropinquabat autem dies festus Azymorum.* Ceci se trouve raconté par saint Matthieu (XXVI, 1-16), et par saint Marc (XIV, 1-11). Voyez la *Concordance des Evangiles*, VIe Part., ch. I.

3. *Intravit autem Satanas.* Cette expression marque dans l'Ecriture la résolution que prend un homme de faire un grand crime. Le démon était depuis longtemps dans le cœur de Judas, car saint Jean nous le représente comme un voleur et un avare (XII, 6).

4. *Et magistratibus.* Le P. de Carrières suppose dans sa traduction que ces hommes que la Vulgate appelle *magistratus*, étaient des officiers de la milice du temple. C'est ce qu'autorise à croire le texte grec, qui leur donne le nom de στρατηγοῦς, et qui plus loin (vers. 21), les appelle commandants du temple, στρατηγους τοῦ ἱεροῦ. Les Juifs entretenaient des compagnies pour veiller à la sûreté du temple, et c'est sans doute aux officiers de ces compagnies que Judas s'est adressé.

Cap. XXII. — 1. *Appropinquabat.* Vide dicta Matth., 26, 1, et deinceps.

3. *Intravit autem Satanas in Judam.* Non significatur eum arreptitium factum, sed dæmonem pravis suggestionibus illum sollicitasse, illumque tentationi aditum patefecisse. Vide quæ de proditione Judæ diximus Matth., c. 26, n. 14.

7. *Venit autem dies Azymorum.* Vide dicta Matth., c. 26, n. 17. — *Occidi.* Θυεσθαι, mactari, immolari, sacrificari agnum paschalem.

8. *Petrum et Joannem.* Discipulos maxime familiares et præ cæteris omnibus magistri sui amantes. — *Euntes.* In civitatem. — *Manducemus.* Paschalem agnum.

9. *Ubi?* In qua domo?

10. *Ecce introentibus vobis.* Vide dicta Marc., c. 14, n. 13.

11. *Dixit tibi magister.* Vide Matth., c. 26, n. 18, et ibi notata.

13. Euntes autem, invenerunt sicut dixit illis, et paraverunt Pascha.

14. *a* Et cum facta esset hora, discubuit, et duodecim apostoli cum eo. [a *Matth.* 26. 20. *Marc.* 14. 17.]

15. Et ait illis : Desiderio desideravi hoc Pascha manducare vobiscum, antequam patiar.

16. Dico enim vobis, quia ex hoc non manducabo illud, donec impleatur in regno Dei.

17. Et accepto calice, gratias egit, et dixit : Accipite, et dividite inter vos :

18. Dico enim vobis quod non bibam de generatione vitis, donec regnum Dei veniat.

19. *a* Et accepto pane, gratias egit, et fregit, et dedit eis, dicens : Hoc est corpus meum, quod pro vobis datur : hoc facite in meam commemorationem. [a *I. Cor.* 11. 24.]

20. Similiter et calicem, postquam cœnavit, dicens : Hic est calix Novum Testamentum in sanguine meo, qui pro vobis fundetur.

21. *a* Verumtamen ecce manus tradentis me mecum est in mensa [a *Matth.* 26. 21. *Marc.* 14. 20. *Joan.* 13. 18.]

22. Et quidem Filius hominis, *a* se-

13. S'en étant donc allés, ils trouvèrent ce qu'il leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque.

14. Quand l'heure *du souper* fut venue, il se mit à table, et les douze apôtres avec lui ;

15. Et il leur dit : J'ai désiré avec ardeur de manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir.

16. Car je vous déclare que je ne mangerai plus de cette victime jusqu'à ce qu'elle ait eu son accomplissement dans le royaume de Dieu.

17. Ensuite, prenant la coupe, il rendit grâces et dit : Prenez-la, et la distribuez entre vous.

18. Car je vous dis que je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le règne de Dieu soit arrivé.

19. Puis il prit le pain; et ayant *de nouveau* rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant : Ceci est mon corps, qui est donné pour vous : faites ceci en mémoire de moi.

20. Il prit de même la coupe après avoir soupé, en disant : Ce calice est la nouvelle alliance en mon sang, qui sera répandu pour vous.

21. Au reste, la main de celui qui me livre est avec moi à cette table.

22. Pour ce qui est du Fils de l'homme, il s'en

15. *Antequam patiar.* Avant de souffrir la mort, parce que c'est dans cette occasion que je dois vous donner le témoignage le plus sensible de mon amour, et le gage le plus précieux que je puisse vous en laisser en vous quittant, comme je suis sur le point de le faire. Car je vous déclare, etc.

17. *Accipite et dividite.* Quand les Juifs faisaient la Pâque, le père de famille bénissait la première coupe, et après avoir bu, il la présentait aux autres qui en buvaient à leur rang. La même chose se renouvelait à la fin du repas.

19. *Quod pro vobis datur.* Non-seulement, dit le P. Lallemant, le corps de Jésus-Christ devait être donné et immolé sur la croix; mais il est réellement donné et immolé dans le sacrement de l'Eucharistie. Aussi le texte grec de tous les Evangélistes et celui de saint Paul, en rapportant l'institution de ce sacrement, exprime toujours le temps présent : *datur*, *frangitur*, *effunditur*. — *Hoc facite in meam commemorationem.* Jésus-Christ par ces paroles institua prêtres ses apôtres, et leur ordonna à eux et à leurs successeurs d'offrir son corps et son sang, afin de perpétuer dans tous les siècles la mémoire du sacrifice sanglant de la croix (Conc. Trid., sess. XXII, c. 1 et can. 2). Ce sacrement, toutefois, ne doit pas seulement nous rappeler le souvenir de la mort du Sauveur, mais encore de tous les autres mystères de sa vie. C'est dans cet esprit que l'Eglise, après ces paroles du canon de la messe, ajoute : C'est pourquoi nous souvenant, Seigneur, de votre Passion, de votre Résurrection, aussi bien que de votre Ascension glorieuse, etc.

---

14. *Cum facta esset hora.* Nimirum tempus constitutum esui agni, quod erat crepusculum vespertinum.

15. *Desiderio desideravi.* Summopere desideravi. — *Hoc pascha.* Agnum paschalem hujus anni et diei, quo scilicet eucharistia instituenda erat, pauloque post mortem ostendendum quantum homines diligeret, quos sic redimeret.

16. *Ex hoc.* Ex hoc tempore, posthac. — *Donec impleatur in regno Dei.* Significat se spiritualiter pascha comesturum in regno Dei, hoc est, in cœlo, in quo perfectum est paschale convivium et gaudium nunquam finiendum : sic infra, n. 29, ait : *Ego dispono vobis, sicut disposuit mihi Pater meus, regnum, ut edatis et bibatis super mensam meam in regno meo, etc.*

17. *Et accepto calice.* Vide dicta Matthæi, c. 26, n. 26, et deinceps, ubi formulam utramque consecrationis, scilicet corporis et sanguinis Christi, explicavimus.

18. *Generatione.* Germine. seu fructu.

19. *Datur.* Offertur; obtulit enim Christus tunc, ut nunc offerunt sacerdotes. Vel *datur* pro *dabitur.* scilicet in mortem. — *Hoc facite.* Quod ego feci, accipiens, benedicens, consecrans, offerens, etc. — *Commemorationem.* Memoriam mei.

20. *Novum Testamentum.* Scilicet confirmans per sanguinem meum quem continet. Vide dicta Matthæi, c. 26, n. 28.

21. *Verumtamen ecce manus.* Verum quamvis hæc summi amoris erga vos mei symbola vobis largiar, tamen adhuc reperitur aliquis ex meis qui contra me proditionem adornet. — *Manus tradentis me, mecum est in mensa.* Qui me tradit mecum mensæ assidet, et ex eadem lance mecum cibos sumit.

22. *Definitum.* Ordinatum et divino consilio constitutum. — *Vadit.* Ad mortem. Vide dicta Matth., c. 26, n. 24 et 25.

va selon ce qui a été déterminé : mais malheur à cet homme par qui il sera trahi!

23. Et ils commencèrent à s'entre-demander qui était celui d'entre eux qui devait faire une telle action.

24. Mais il s'excita parmi eux une contestation, lequel d'entre eux devait passer pour le plus grand.

25. Et *Jésus* leur dit : Les rois des nations les traitent avec empire ; et ceux qui ont autorité sur elles en sont appelés les bienfaiteurs.

26. Pour vous, n'en usez pas de même : mais que celui qui est le plus grand parmi vous devienne comme le plus petit ; et que celui qui gouverne soit comme celui qui sert.

27. Car qui est le plus grand de celui qui est à table, ou de celui qui sert? n'est-ce pas celui qui est à table? Et moi cependant, je suis parmi vous comme celui qui sert.

28. C'est vous qui êtes toujours demeurés fermes avec moi dans mes tentations,

29. Aussi je vous prépare le royaume *céleste*, comme mon Père me l'a préparé ;

30. Afin que vous mangiez et que vous buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël.

31. Le Seigneur dit ensuite : Simon, Simon, Satan a demandé à vous cribler comme le froment ;

32. Mais j'ai prié pour vous, afin que votre foi ne défaille point : lors donc que vous aurez été converti, ayez soin d'affermir vos frères.

33. Pierre lui répondit : Seigneur, je suis prêt à aller avec vous, et en prison, et à la mort.

cundum quod definitum est, vadit ; verumtamen væ homini illi, per quem tradetur. [a *Psal.* 40. 9.]

23. Et ipsi cœperunt quærere inter se quis esset ex eis, qui hoc facturus esset.

24. Facta est autem et contentio inter eos quis eorum videretur esse major.

25. Dixit autem eis : *a* Reges gentium dominantur eorum : et qui potestatem habent super eos, benefici vocantur. [a *Matth.* 20. 25. *Marc.* 10. 42.]

26. Vos autem non sic : sed qui major est in vobis, fiat sicut minor : et qui præcessor est, sicut ministrator.

27. Nam quis major est, qui recumbit, an qui ministrat? nonne qui recumbit? Ego autem in medio vestrum sum, sicut qui ministrat.

28. Vos autem estis, qui permansistis mecum in tentationibus meis :

29. Et ego dispono vobis sicut disposuit mihi Pater meus regnum,

30. Ut edatis, et bibatis super mensam meam in regno meo, et sedeatis super thronos judicantes duodecim tribus Israel.

31. Ait autem Dominus : Simon, Simon, ecce Satanas expetivit vos, ut cribraret sicut triticum :

32. Ego autem rogavi pro te ut non deficiat fides tua : et tu aliquando conversus confirma fratres tuos.

33. Qui dixit ei : Domine, tecum paratus sum et in carcerem, et in mortem ire.

24. *Quis eorum videretur esse major.* Les apôtres et les disciples se figuraient toujours que le Christ aurait une royauté temporelle, et c'est pour cela qu'ils reviennent à cette question de prééminence.

32. *Et tu aliquando conversus.* Avant de recevoir cette force et cette puissance infaillible qui devait lui permettre d'affermir ses frères dans la doctrine et dans la foi, Pierre devait avoir sa faiblesse et sa défaillance. Jésus lui prédit sa chute. Mais Pierre devait se relever de cette chute, et c'est alors que la prière de Jésus eut son effet. Elle obtint pour Pierre et son successeur l'infaillibilité qui a toujours été une des prérogatives du chef de l'Eglise.

---

24. *Facta est autem et contentio.* Quis maximus esset et primus, quem nimirum Christus plurimi faceret, et in regno suo cæteris esset præpositurus.

25. *Reges gentium.* Principes hujus sæculi. — *Eorum.* Earum gentium. — *Benefici vocantur.* Εὐεργέται, *benefici, benefactores ;* quomodo quidam ex Ptolemæus Egypti regibus vocatus est, quasi dicat : Vocantur potius quam sint, cum suos dure tractant, et nomine tenus sint benefici.

26. *Non sic.* Agere debetis. — *Præcessor.* Ἡγούμενος, dux, dominus, rector. — *Ministrator.* Fiat sicut minister, cujus est parere et subjici.

27. *Qui recumbit.* Qui mensæ accumbit aut assidet. — *Ego autem.* Licet magister vester sim et dominus. — *Ministrat.* Mensæ. Laverat Christus pedes discipulorum, et solebat cibos distribuere, ut cum turbas paucis panibus et piscibus saturavit.

28. *Tentationibus.* Persecutionibus et tribulationibus quas a Judæis passus sum.

29. *Dispono.* Constituo et promitto. — *Sicut.* Similitudinem significat, non æqualitatem. — *Regnum.* In altero sæculo æterna hereditate possidendum.

30. *Edatis et bibatis.* Veris omnis generis deliciis ac voluptatibus fruamini. — *Sedeatis.* Hoc explicavimus Matth., c. 19, n. 28.

31. *Satanas.* Humanæ salutis adversarius. — *Expetivit.* Sicut solet qui petit aliquem ad pœnam ; sic expetiverat Job, c. 1, n. 11 ; et 2, 5 : expetivit autem a Deo sine cujus permissu nemini nocere potest. — *Ut cribraret.* Tentationum impulsu agitaret et fide excuteret. — *Sicut triticum.* Cribratur, et agitatur cribro aut vanno.

32. *Pro te.* Pro omnibus quidem vobis, sed singulariter pro te quem caput cæterorum discipulorum meorum esse volo. — *Fides tua.* Qua me credis esse Filium Dei, et doctrinæ a me traditæ adhæres. — *Et tu.* Tu igitur. — *Aliquando conversus.* A peccato negationis. — *Confirma.* In fide orthodoxa et reliquis ad salutem ducentibus. — *Fratres tuos.* Non apostolos tantum sed omnes etiam fideles.

33. *Domine, tecum paratus sum.* Hoc explicavimus, Matth., 26, 33 et 34.

34. *a* At ille dixit : Dico tibi, Petre, non cantabit hodie gallus, donec ter abneges nosse me. Et dixit eis : [a *Matth.* 26. 34. *Marc.* 14. 10.]

35. *a* Quando misi vos sine sacculo, et pera, et calceamentis, numquid aliquid defuit vobis? [a *Matth.* 10. 9.]

36. At illi dixerunt : Nihil. Dixit ergo eis : Sed nunc qui habet sacculum, tollat; similiter et peram : et qui non habet, vendat tunicam suam, et emat gladium.

37. Dico enim vobis, quoniam adhuc hoc quod scriptum est oportet impleri in me : *a* Et cum iniquis deputatus est. Etenim ea quæ sunt de me finem habent. [a *Isai.* 53. 12.]

38. At illi dixerunt : Domine, ecce duo gladii hic. At ille dixit eis : Satis est.

39. *a* Et egressus ibat, secundum consuetudinem, in montem Olivarum. Secuti sunt autem illum et discipuli. [a *Matth.* 26. 36. *Marc.* 14. 32. *Joan.* 18. 1.]

40. Et cum pervenisset ad locum, dixit illis : Orate, ne intretis in tentationem.

41. *a* Et ipse avulsus est ab eis quantum jactus est lapidis : et positis genibus orabat, [a *Matth.* 26. 39. *Marc.* 14. 35.]

34. Mais Jésus lui dit : Pierre, je vous déclare que le coq ne chantera point aujourd'hui que vous n'ayez nié trois fois que vous me connaissiez. Puis il leur dit :

35. Quand je vous ai envoyés sans bourse, sans sac et sans souliers, avez-vous manqué de quelque chose?

36. De rien, lui dirent-ils. Jésus ajouta : Mais maintenant que celui qui a un sac ou une bourse la prenne; et que celui qui n'en a point vende sa robe pour acheter une épée.

37. Car je vous assure qu'il faut encore qu'on voie s'accomplir en moi ce qui a été écrit : Il a été mis au rang des scélérats. Car les choses *qui ont été prophétisées* de moi sont sur le point de s'accomplir.

38. Ils lui répondirent : Seigneur, voici deux épées. Et Jésus leur dit : C'est assez.

39. Puis étant sorti, il s'en alla, selon sa coutume à la montagne des Oliviers, et ses disciples le suivirent.

40. Lorsqu'il fut arrivé en ce lieu, il leur dit : Priez, afin que vous n'entriez point en tentation.

41. Ensuite il s'éloigna d'eux environ d'un jet de pierre : et s'étant mis à genoux, il priait,

38. *Ecce duo hic gladii.* Ces deux glaives ont été considérés comme l'image de la puissance spirituelle, et de la puissance temporelle. Jésus réunissait en lui ces deux puissances, qui suffirent à l'Eglise pour la conquête du monde; mais il ne voulait pas en faire usage dans ce moment, parce qu'il fallait que tout ce qui a été prédit de sa Passion et de sa mort s'accomplît.

41. *Quantum jactus est lapidis.* Au jardin des Olives, la disposition des lieux concorde encore aujourd'hui parfaitement avec ces détails de l'Evangéliste. Ainsi, en entrant dans le jardin, dit Mgr Mislin, on trouve d'abord un enclos, tout à côté un rocher bas et uni, sur lequel Jésus avait mis les Apôtres. A un jet de pierre de cet endroit, on trouve une grotte qu'on a élevée à l'endroit où il a lui-même prié.

---

35. *Quando misi vos.* Vide Matth., c. 10, n. 9 et 10.

36. *Sacculum.* Marsupium pecunia refertum. — *Tollat.* Secum ferat eo quo abire cogetur. *Et qui non habet.* Scilicet gladium. — *Tunicam suam.* To ἱμάτιον, pallium, vestem superiorem; quasi dicat : Magna instat persecutio, ut videatur humano judicio pro gladio danda vestis. Significat Christus temporum diversam conditionem. Cum eos ad prædicandum misit tempus pacatum fuit, et nihil defuit discipulis quibus passim suppeditabantur ad victum necessaria. At vero tempore passionis magna mutatio futura erat; nam adeo propter Christum benevolos Judæos experturi non erant, ut potius propterea ad necem essent quærendi. — *Emat gladium.* Non jubet ut emant gladios, sed tantum significat ejusmodi venisse tempus, quo tempore si humanis præsidiis utendum esset, et pecunia, et arma paranda essent, quibus muniti, præsidiis inimicis possent obsistere. Itaque per sacculum, peram et gladium nihil aliud significat quam iniquam temporum conditionem.

37. *Dico enim vobis.* Dat causam mutati temporis tranquilli in turbulentum. — *Adhuc.* Præter cætera prophetarum vaticinia. — *Quod scriptum est.* Per Isaiam, c. 53, n. 12. — *Cum iniquis.* Inter iniquos et sceleratos, qui sanctus erat et innocens. — *Deputatus.* Computatus, tractatus more iniquorum. — *Etenim.* Nihil mirum si vaticinium illud Isaiæ implendum est, quandoquidem et aliæ prophetarum prædictiones impletæ sunt. — *Finem habent.* Jam perficiuntur; itaque clamavit in cruce : *Consummatum est.* Joan., 19, 30.

38. *Ecce duo gladii hic.* Non est existimandum fuisse militares gladios nec ad pugnam, si quæ forte occurreret, comparatos : sed rusticos potius, quales lanii secum ferunt, aut alii vilium artium opifices, ad res necessarias secandas et in frusta excutiendas. Atque hujusmodi gladio Petrus Malchi amputavit auriculam. Putat divus Ambrosius eum qui Christo dixit : *Ecce duo gladii hic*, fuisse D. Petrum, quod et si evangelista non dicit, est tamen probabile, quia est officio, animo et moribus Petri consentaneum. — *Satis est.* Non intellexerant apostoli quid Christus significare voluerit; quare cum de gladiis quos apud se habebant sermonem intulissent, respondet Christus : *Satis est;* quasi dicat : De hac re satis verborum fecimus : sic enim consuevimus abrumpere sermonem eorum qui non intelligunt quæ a nobis dicuntur; *Satis est*, *bene habet.*

39. *Secundum consuetudinem.* Vide supra, c. 21, n. 37. — *In montem Olivarum.* In hortum villæ quæ dicitur Gethsemani, sitæ ad radicem montis. Vide dicta Matth., c. 26, n. 36, et deinceps, ubi de Christi oratione in horto.

41. *Avulsus.* Tanquam vi, natura enim solatium quærebat ex societate charissimorum discipulorum; sed ratio exigebat ut orationi se daret.

42. En disant : *Mon Père,* si vous voulez, éloignez ce calice de moi, néanmoins que ce ne soit pas ma volonté qui se fasse, mais la vôtre.
43. Alors il lui apparut un ange *qui venait* du ciel pour le fortifier; et étant tombé en agonie, il redoublait ses prières.
44. Et il lui vint une sueur comme de gouttes de sang, qui découlait jusqu'à terre.
45. Il se leva ensuite du lieu où il priait, et il vint à ses disciples qu'il trouva endormis, à cause de la tristesse *dont ils étaient accablés.*
46. Il leur dit : Pourquoi dormez-vous? levez-vous, et priez, afin que vous n'entriez point en tentation.
47. Il parlait encore lorsqu'une troupe de gens parut; et à leur tête marchait un des douze *apôtres,* appelé Judas, qui s'approcha de Jésus pour le baiser.
48. Et Jésus lui dit : Quoi, Judas, vous trahissez le Fils de l'homme par un baiser?
49. Cependant ceux *de ses disciples* qui étaient autour de lui, voyant bien ce qui allait *lui* arriver, lui dirent : Seigneur, frapperons-nous de l'épée?
50. Et l'un d'eux, frappa un des gens du grand-prêtre, et lui coupa l'oreille droite.
51. Mais Jésus prenant la parole, *leur* dit : Laissez, et demeurez-en là. Et ayant touché l'oreille de cet homme, il le guérit.
52. Puis s'adressant aux princes des prêtres, aux officiers du temple, et aux sénateurs qui étaient venus pour le prendre, il leur dit : Vous êtes venus *à moi* comme un voleur avec des épées et des bâtons.
53. J'étais tous les jours avec vous dans le temple, et vous ne m'avez point arrêté : mais c'est ici votre heure et la puissance des ténèbres.
54. Aussitôt ils se saisirent de lui, et l'emme-

42. Dicens : Pater, si vis, transfer calicem istum a me : Verumtamen non mea voluntas, sed tua fiat.
43. Apparuit autem illi angelus de cœlo, confortans eum. Et factus in agonia, prolixius orabat.
44. Et factus est sudor ejus, sicut guttæ sanguinis decurrentis in terram.
45. Et cum surrexisset ab oratione, et venisset ad discipulos suos, invenit eos dormientes præ tristitia.
46. Et ait illis : Quid dormitis? surgite, orate, ne intretis in tentationem.
47. *a* Adhuc eo loquente, ecce turba : et qui vocabatur Judas, unus de duodecim, antecedebat eos : et appropinquavit Jesu ut oscularetur eum. [a *Matth.* 26. 47. *Marc.* 14. 43. *Joan.* 18. 3.]
48. Jesus autem dixit illi : Juda, osculo Filium hominis tradis?
49. Videntes autem hi, qui circa ipsum erant, quod futurum erat, dixerunt ei : Domine, si percutimus in gladio?
50. Et percussit unus ex illis servum principis sacerdotum, et amputavit auriculam ejus dexteram.
51. Respondens autem Jesus, ait : Sinite usque huc. Et cum tetigisset auriculam ejus, sanavit eum.
52. Dixit autem Jesus ad eos, qui venerunt ad se, principes sacerdotum, et magistratus templi, et seniores : Quasi ad latronem existis cum gladiis et fustibus?
53. Cum quotidie vobiscum fuerim in templo, non extendistis manus in me : sed hæc est hora vestra, et potestas tenebrarum.
54. *a* Comprehendentes autem eum,

50. *Et percussit unus ex illis servum.* Saint Jean nous apprend que ce fut saint Pierre qui frappa le serviteur du grand-prêtre, nommé Malchus (Joan., XVIII, 10). Aucun des trois autres évangélistes qui ont écrit de son vivant ne l'a nommé. Saint Jean seul le nomme; écrivant après sa mort.

53. *Hæc est hora vestra.* Voici votre heure, c'est-à-dire le moment auquel mon Père a ordonné que je vous fusse livré; la puissance des ténèbres va exercer pour vous son empire.

54. *Ad domum principes sacerdotum.* C'était la maison de Caïphe, qui était grand-prêtre cette année-là. Auparavant Jésus-Christ avait été conduit chez Anne.

---

43. *Apparuit.* Humana specie. Aliqui putant fuisse Michaelem. — *Confortans eum.* Eum confirmans et animum addens, scilicet proposita Patris voluntate et passionis fructu. — *Factus.* Constitutus. — *In agonia.* Angore, angustia, anxietate animi.

44. *Sicut guttæ.* Ωσει θρομβοι, *quasi grumi.* Grumi sunt guttæ ampliores, sive crassiores et in massam concretæ. — *Sanguinis.* Guttæ aqueæ erant, sed mixtæ sanguine. Multi hoc tribuunt miraculo, sed nihil prohibet quin natura id possit in hominibus delicatioris complexionis quibus sanguis est admodum tenuis.

46. *Quid dormitis?* Vide dicta Matth., c. 26, n. 40 et 41.

47. *Adhuc eo loquente.* Vide Matth, ibidem, n. 47 et seq.

49. *Quod futurum erat.* Ut Christus caperetur, nisi resisterent gladiis, quos habebant, expeditis. — *Si percutimus?* Placetne ut percutiamus?

51. *Respondens.* Iis nimirum qui ipsum interrogaverant : *Si percutimus in gladio?* — *Sinite usque huc.* Scilicet vos processisse sufficit, vel illos progredi est permissum ut me capiant, etc. — *Sanavit eum.* Ut ostenderet se nolle armis defendi.

* 52. *Magistratus templi.* Præfecti militiæ templo custodiendo deputatæ. — *Quasi ad latronem.* Vide dicta Matth., 26, 55.

53. *Hora vestra.* Tempus quo vobis permittitur facere quodlibet. — *Potestas tenebrarum.* Vobis impiis, qui tenebras amatis, concessa; vel per tenebras dæmones intelligit, qui sunt rectores mundi et tenebrarum harum.

54. *Principis sacerdotum.* Caiphæ, ex Matthæo, 26, 55.

duxerunt ad domum principis sacerdotum : Petrus vero sequebatur a longe. [a *Matth.* 26. 57. *Marc.* 14. 53. *Joan.* 18. 24.]

nèrent en la maison du grand-prêtre : et Pierre le suivit de loin.

55. *a* Accenso autem igne in medio atrii, et circumsedentibus illis, erat Petrus in medio eorum. [a *Matth.* 26. 69. *Marc.* 14. 66. *Joan.* 18. 25.]

55. Or ayant allumé du feu au milieu de la cour, et s'étant assis autour, Pierre s'assit aussi parmi eux.

56. Quem cum vidisset ancilla quædam sedentem ad lumen, et eum fuisset intuita, dixit : Et hic cum illo erat.

56. Et une servante qui le vit assis devant le feu le considéra attentivement, et dit : Celui-ci était aussi avec cet homme.

57. At ille negavit eum, dicens : Mulier, non novi illum.

57. Mais Pierre le renonça en disant : Femme, je ne le connais point.

58. Et post pusillum alius videns eum, dixit : Et tu de illis es. Petrus vero ait : O homo, non sum.

58. Un peu après, un autre le voyant, lui dit : Vous êtes aussi de ces gens-là. Pierre lui dit : Mon ami, je n'en suis point.

59. *a* Et intervallo facto quasi horæ unius, alius quidam affirmabat, dicens : Vere et hic cum illo erat : nam et Galilæus est. [a *Joan.* 18. 26.]

59. Environ une heure après, un autre assurait *la même chose,* en disant : Celui-ci était certainement avec lui; car il est de Galilée.

60. Et ait Petrus : Homo, nescio quid dicis. Et continuo adhuc illo loquente cantavit gallus.

60. Pierre répondit : Mon ami, je ne sais ce que vous dites. Aussitôt comme il parlait encore, le coq chanta.

61. Et conversus Dominus respexit Petrum. Et recordatus est Petrus verbi Domini, sicut dixerat : *a* Quia prius quam gallus cantet, ter me negabis : [a *Matth.* 26. 34. *Marc.* 14. 30. *Joan.* 13. 38.]

61. Et le Seigneur se retournant, regarda Pierre : et Pierre se souvint de cette parole que le Seigneur lui avait dite : Avant que le coq ait chanté, vous me renoncerez trois fois.

62. Et egressus foras Petrus flevit amare.

62. Et Pierre étant sorti dehors, pleura amèrement.

63. Et viri, qui tenebant illum, illudebant ei, cædentes.

63. Cependant ceux qui tenaient Jésus se moquaient de lui en le frappant.

64. Et velaverunt eum, et percutiebant faciem ejus : et interrogabant eum, dicentes : Prophetiza, quis est qui te percussit?

64. Et lui ayant bandé les yeux, ils lui donnaient des coups sur le visage, et l'interrogeaient en lui disant : Prophétise qui est celui qui t'a frappé?

65. Et alia multa blasphemantes dicebant in eum.

65. Et ils disaient encore beaucoup d'autres choses, en blasphémant contre lui.

66. *a* Et ut factus est dies, convenerunt seniores plebis, et principes sacerdotum, et scribæ, et duxerunt illum in concilium suum, dicentes : Si tu es Christus, dic nobis. [a *Matth.* 27. 1. *Marc.* 15. 1. *Joan.* 18. 28.]

66. Dès qu'il fût jour, les sénateurs du peuple, les princes des prêtres et les scribes s'assemblèrent; et l'ayant fait amener dans leur conseil, ils lui dirent : Si vous êtes le Christ, dites-le-nous.

67. Et ait illis : Si vobis dixero, non credetis mihi :

67. Il leur répondit : Si je vous le dis, vous ne me croirez point.

68. Si autem et interrogavero, non respondebitis mihi, neque dimittetis.

68. Et si je vous interroge, vous ne me répondrez point, et ne me laisserez point aller.

69. Et hoc autem erit Filius hominis sedens a dextris virtutis Dei.

69. Cependant, bientôt le Fils de l'homme sera assis à la droite de la puissance de Dieu.

66. *Si tu es Christus?* Cette interrogation qu'on fait ici au Sauveur est différente de celle que Caïphe lui avait faite la nuit précédente, et dont parlent saint Matthieu et saint Marc. Le conseil des Juifs s'étant rassemblé le matin, recommença la procédure, afin que leur jugement parût moins précipité et moins passionné (Voyez la *Concordance des Evangiles*, VI Part., ch. XVI).

68. *Neque dimittetis.* Parce que, ajoute la paraphrase, vous ne cherchez point à connaître la vérité, mais à trouver un prétexte de me condamner. Cependant je veux bien répondre à la question que vous me faites, en vous assurant que bientôt le Fils de l'homme, qui paraît ici comme un criminel, sera assis à la droite de la puissance de Dieu, comme son Fils coéternel et consubstantiel.

---

55. *Accenso autem igne.* Totam seriem negationum Petri exsecuti sumus Matth., 26, 70.

63. *Cædentes.* Pugnis et palmis, conviciis addentes verbera.

65. *Alia multa.* Prout malitia et odium in Christum singulis suggerebat.

66. *Concilium.* Συνέδριον, synedrion, concessum, conventum. — *Chistus.* Ο Χριστός, Christus ille olim a Deo patribus promissus, atque hactenus expectatus rex Israel.

67. *Si vobis dixero.* Me esse Christum.

68. *Si autem et interrogavero.* Quod si etiam vos interrogavero, et ex Scripturis vobiscum disseruero, quibus ostendam me Christum esse, nec argumenta mea dissolvetis, nec me missum facietis.

69. *Et hoc autem.* Vide dicta Matth., 26, 62.

70. Ils lui dirent tous : Vous êtes donc le Fils de Dieu? Il leur répondit : Vous dites *la vérité*, car je le suis.
71. Alors ils dirent : Qu'avons-nous plus besoin de témoins, puisque nous l'avons entendu nous-mêmes de sa propre bouche?

70. Dixerunt autem omnes : Tu ergo es Filius Dei? Qui ait : Vos dicitis, quia ego sum.
71. At illi dixerunt : Quid adhuc desideramus testimonium? ipsi enim audivimus de ore ejus.

CHAPITRE XXIII.

Jésus accusé devant Pilate, envoyé à Hérode et ramené devant Pilate. Barabbas préféré à Jésus-Christ. Cris des Juifs contre Jésus-Christ. Jésus livré aux Juifs et conduit au Calvaire. Pleurs des femmes de Jérusalem. Crucifiement. Blasphêmes. Bon larron. Ténèbres. Mort de Jésus-Christ. Joseph d'Arimathie prend soin d'ensevelir le corps de Jésus-Christ.

1. Toute l'assemblée s'étant levée, ils le menèrent à Pilate :
2. Et ils commencèrent à l'accuser en disant : Voici un homme que nous avons trouvé pervertissant notre nation, empêchant de payer le tribut à César, et se disant le Christ-Roi.
3. Pilate l'interrogea donc, et lui demanda : Etes-vous le Roi des Juifs? Jésus lui répondit : Vous le dites.
4. Alors Pilate dit aux princes des prêtres et au peuple : Je ne trouve rien de condamnable en cet homme.
5. Mais eux, insistant de plus en plus, ajoutèrent : Il soulève le peuple par la doctrine qu'il a répandue dans toute la Judée, depuis la Galilée, où il a commencé, jusqu'ici.
6. Pilate entendant parler de la Galilée, demanda s'il était Galiléen.
7. Et ayant appris qu'il était de la juridiction

1. Et *a* surgens omnis multitudo eorum, duxerunt illum ad Pilatum.
2. Cœperunt autem illum accusare, dicentes : Hunc invenimus subvertentem gentem nostram, et prohibentem tributa dare Cæsari, *a* et dicentem se Christum regem esse. [a *Matth.* 22. 21. *Marc.* 12. 17.]
3. *a* Pilatus autem interrogavit eum, dicens : Tu es Rex Judæorum? At ille respondens ait : Tu dicis. [a *Matth.* 27. 11. *Marc.* 15. 2. *Joan.* 18. 33.]
4. Ait autem Pilatus ad principes sacerdotum, et turbas : Nihil invenio causæ in hoc homine.
5. At illi invalescebant, dicentes : Commovet populum, docens per universam Judæam, incipiens a Galilæa usque huc.
6. Pilatus autem audiens Galilæam, interrogavit si homo Galilæus esset.
7. Et ut cognovit quod de Herodis

Cap. XXIII. — 1. *Dixerunt illum ad Pilatum.* Les Juifs voulaient faire condamner à mort Jésus par les gouverneurs romains, et pour y arriver, ils l'accusaient devant Pilate d'un crime d'Etat.

2. *Se Christum regem.* La première accusation était évidemment une calomnie. Peut-être Pilate avait-il entendu parler de la réponse que Jésus avait faite aux pharisiens, qui lui avaient demandé si l'on devait payer le tribut à César. Quant à la seconde, Pilate n'y attacha pas d'importance. Il ne vit dans cette dénomination de Christ-Roi, qu'un titre qu'avait pu se donner un chef de secte, comme on en voyait alors beaucoup paraître parmi les Juifs. Et il fut confirmé dans son sentiment, lorsque Jésus lui eut dit, ainsi que saint Jean le rapporte, que son royaume n'est pas de ce monde. C'est pour cela qu'il répond aux Juifs qu'il ne trouve rien de condamnable dans cet homme (vers. 4).

7. *Remisit eum ad Herodem.* Hérode était tétrarque de la Galilée, et il était venu à Jérusalem pour la fête de Pâques. Son palais était sur la colline d'Acra, à une petite distance du prétoire. Il n'avait pas de juridiction sur Jérusalem; mais par déférence, Pilate lui envoie Jésus qu'il savait Galiléen. Hérode, qui avait souvent désiré voir Jésus, depuis la mort de Jean-Baptiste, fut heureux d'en avoir l'occasion. Il ne le jugea pas, mais il sut gré à Pilate de le lui avoir envoyé.

---

70. *Tu ergo?* Emphasim habet; quasi dicat : Tu vilis homuncio, tu fabri filius? — *Vos dicitis?* Vide dicta Matth., 26, 25.
71. *Quid adhuc desideramus?* Vide dicta Matth., 26, 65.

Cap. XXIII. — 1. *Surgens.* Soluto concilio. — *Ad Pilatum.* Vide dicta Matth., 27, 2.
2. *Subvertentem gentem nostram.* Pervertentem, seducentem populum judaicum, propositis doctrinis novis, et abducentem ab observatione mosaicæ legis. — *Regem.* Judæorum.
8. *Tu dicis.* Vide dicta Matth., 26, 25.
4. *Nihil invenio causæ.* Ob quam condemnandus sit.
5. *Invalescebant.* Magis urgebant clamoribus. — *Commovet.* Perturbat, excitat in seditionem.
6. *Si homo Galilæus.* An Galilæus esset.
7. *De Herodis potestate.* Quod Galilæus esset, ac proinde de ditione et jurisdictione Herodis. — *Ad Herodem.* Tanquam ejus subditum. — *Illis diebus.* Utpote paschalibus, quo tempore undique Judæi Jerosolymam confluebant, ubi erat templum, juxta legem Exod., 23, 17.

potestate esset, remisit eum ad Herodem, qui et ipse Jerosolymis erat illis diebus.

8. Herodes autem viso Jesu, gavisus est valde. Erat enim cupiens ex multo tempore videre eum, eo quod audierat multa de eo, et sperabat signum aliquod videre ab eo fieri.

9. Interrogabat autem eum multis sermonibus. At ipse nihil illi respondebat.

10. Stabant autem principes sacerdotum, et scribæ, constanter accusantes eum.

11. Sprevit autem illum Herodes cum exercitu suo : et illusit indutum veste alba, et remisit ad Pilatum.

12. Et facti sunt amici Herodes et Pilatus, in ipsa die : nam antea inimici erant ad invicem.

13. Pilatus autem convocatis principibus sacerdotum, et magistratibus, et plebe,

14. Dixit ad illos : Obtulistis mihi hunc hominem, quasi avertentem populum; et ecce ego coram vobis interrogans, *a* nullam causam invenio in homine isto, ex his in quibus eum accusatis. [a *Joan.* 18. 38. et 19. 4.]

15. Sed neque Herodes : nam remisi vos ad illum, et ecce nihil dignum morte actum est ei.

16. Emendatum ergo illum dimittam.

17. Necesse autem habebat dimittere eis per diem festum, unum.

18. Exclamavit autem simul universa turba, dicens : Tolle hunc, et dimitte nobis Barabbam.

19. Qui erat propter seditionem quamdam factam in civitate et homicidium, missus in carcerem.

d'Hérode, il le renvoya à ce prince qui était aussi alors à Jérusalem.

8. Hérode eut une grande joie de voir Jésus, car il y avait longtemps qu'il le souhaitait, parce qu'il avait entendu dire beaucoup de choses de lui, et qu'il espérait de lui voir faire quelque miracle.

9. Il lui fit donc plusieurs demandes; mais Jésus ne lui répondit rien.

10. Cependant les princes des prêtres et les scribes étaient là, qui persistaient opiniâtrément à l'accuser.

11. Ainsi Hérode avec toute sa cour le méprisa; et, le traitant avec moquerie, il le revêtit d'une robe blanche, et le renvoya à Pilate.

12. Et dès ce jour-là même, Hérode et Pilate devinrent amis, d'ennemis qu'ils étaient auparavant.

13. Pilate ayant donc fait venir les princes des prêtres, les sénateurs et le peuple,

14. Il leur dit : Vous m'avez présenté cet homme comme portant le peuple à la révolte : et néanmoins l'ayant interrogé en votre présence, je ne l'ai trouvé coupable d'aucun des crimes dont vous l'accusez;

15. Ni Hérode non plus : car je vous ai renvoyés à lui, et vous voyez qu'on ne lui a rien fait *qui marque* qu'il soit jugé digne de mort.

16. Je vais donc le renvoyer après l'avoir fait châtier.

17. Or il était obligé à la fête *de Pâques* de leur délivrer un *prisonnier*.

18. Mais tout le peuple *excité par les princes des prêtres,* se mirent à crier : Faites mourir celui-ci, et nous donnez Barabbas.

19. *C'était un homme* qui avait été mis en prison à cause d'une sédition qui s'était faite dans la ville, et d'un meurtre.

11. *Sprevit autem illum.* Les terreurs d'Hérode s'étaient dissipées, parce qu'il avait vu que Jésus ne ressemblait nullement à Jean. Et comme il n'avait obtenu de l'accusé aucune réponse, il se moqua de lui, et lui fit mettre une robe blanche pour tourner en ridicule sa royauté.

12. *Et facti sunt amici.* Ils étaient auparavant en mauvaise intelligence, peut-être à cause de ces Galiléens que Pilate avait fait mourir à Jérusalem en mêlant leur sang à celui des victimes (Luc., XIII, 1). Mais ils se réconcilièrent à l'occasion du Christ, et s'unirent contre lui : *Astiterunt reges terræ, et principes convenerunt in unum adversus Christum* (Ps., II, 1).

---

8. *Signum.* Miraculum.

9. *Multis sermonibus.* Multis verbis et quæstionibus curiosis et inutilibus. — *Nihil illi respondebat.* Quod curiosæ et inutiles essent interrogationes, et quod nollet gratificari Herodi ad illum liberandum propenso; statuerat enim pro humani generis salute mortem obire.

10. *Constanter.* Continuo, pertinaciter, acriter.

11. *Cum exercitu suo.* Cum armato satellitio quo cingebatur. — *Indutum veste alba.* Græcus vocat ἐσθῆτα λαμπρὰν, vestem præclaram, splendidam, magnificam; interpres latinus Jacobi, 2, 2, vertit, *candidam;* versu autem 3, *præclaram*, vox græca λαμπρὸς, splendoris potius et elegantiæ significativa est quam coloris.

12. *Facti sunt amici.* Quod misso Christo ad Herodem significasset Pilatus se nolle vindicare sibi jurisdictionem Herodis. — *Inimici erant.* Fortasse quod in aliquo existimaret Herodes jurisdictionem suam a Pilato violatam fuisse, quod colligi etiam videtur ex c. 13, n. 1, ubi narratur Pilatum miscuisse sanguinem quorumdam Galilæorum cum sacrificiis eorum.

14. *Nullam causam inveni.* Christus enim nihil ad objecta responderat, tanquam falsa et ad se non pertinentia, et sic Pilatus Christi silentium interpretabatur.

15. *Et ecce nihil dignum morte.* Nihil quod significaret esse eum dignum morte.

16. *Emendatum.* Castigatum flagellis per lictores.

17. *Necesse autem habebat.* Ex consuetudine, Cæsaris fortasse decreto firmata. — *Per diem festum.* Occasione diei festi : in die festo. Reliqua huc spectantia vide apud Matth., 27, 15, et sequent.

20. Pilate qui voulait délivrer Jésus, leur parla de nouveau.
21. Mais ils se mirent à crier : Crucifiez-le, crucifiez-le.
22. Il leur dit donc pour la troisième fois : Mais quel mal a-t-il fait? je ne trouve rien en lui qui mérite la mort. Ainsi je vais le faire châtier; et puis je le renverrai.

23. Mais ils le pressaient de plus en plus, demandant avec de grands cris qu'il fût crucifié : et leurs clameurs redoublaient.
24. Enfin Pilate ordonna que ce qu'ils demandaient fût exécuté.
25. Ainsi il leur fit donner celui qui avait été mis en prison pour crime de sédition et de meurtre, selon qu'ils l'avaient désiré; et il abandonna Jésus à leur volonté.
26. Comme ils le menaient *au lieu où ils devaient le crucifier,* ils prirent un certain homme de Cyrène appelé Simon, qui revenait de sa maison des champs, et ils le chargèrent de la croix, la lui faisant porter après Jésus.
27. Or il était suivi d'une grande multitude de peuple et de femmes qui le pleuraient, avec de grandes marques de douleur.
28. Mais Jésus se tournant vers elles, leur dit : Filles de Jérusalem, ne pleurez point sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants.
29. Car le temps approche auquel on dira : Heureuses les stériles et les entrailles qui n'ont point porté d'enfants, et les mamelles qui n'en ont point allaité!
30. *C'est* alors *qu*'ils commenceront à dire aux montagnes : Tombez sur nous; et aux collines : Couvrez-nous.

31. Car si le bois vert est ainsi traité, que sera-ce du bois sec?
32. On menait aussi avec lui deux autres *hommes qui étaient des* criminels qu'on devait faire mourir.

20. Iterum autem Pilatus locutus est ad eos, volens dimittere Jesum.
21. At illi succlamabant, dicentes : Crucifige, crucifige eum.
22. Ille autem tertio dixit ad illos : *a* Quid enim mali fecit iste? nullam causam mortis invenio in eo : corripiam ergo illum, et dimittam. [a *Matth.* 27. 23. *Marc.* 15. 14.]
23. At illi instabant vocibus magnis postulantes ut crucifigeretur : et invalescebant voces eorum.
24. Et Pilatus adjudicavit fieri petitionem eorum.
25. Dimisit autem illis eum qui propter homicidium et seditionem missus fuerat in carcerem, quem petebant : Jesum vero tradidit voluntati eorum.
26. *a* Et cum ducerent eum, apprehenderunt Simonem quemdam Cyrenensem, venientem de villa : et imposuerunt illi crucem portare post Jesum. [a *Matth.* 27. 32. *Marc.* 15. 21.]
27. Sequebatur autem illum multa turba populi et mulierum, quæ plangebant et lamentabantur eum.
28. Conversus autem ad illas Jesus, dixit : Filiæ Jerusalem, nolite flere super me; sed super vos ipsas flete, et super filios vestros.
29. Quoniam ecce venient dies, in quibus dicent : Beatæ steriles, et ventres qui non genuerunt, et ubera quæ non lactaverunt.
30. Tunc incipient dicere montibus : *a* Cadite super nos; et collibus : Operite nos. [a *Isai.* 2. 19. *Osee.* 10. 8. *Apoc.* 6. 16.]
31. Quia si in viridi ligno hæc faciunt, in arido quid fiet?
32. Ducebantur autem et alii duo nequam cum eo, ut interficerentur.

27. *Multa turba populi et mulierum.* Ce détail ne se trouve que dans saint Luc. On a cru que c'étaient les saintes femmes dont il est parlé plus loin, et qui avaient suivi Jésus pendant qu'il prêchait en Galilée. Mais les paroles du Sauveur montrent que c'étaient des femmes de Jérusalem qui le suivaient et qui pleuraient par un mouvement de compassion naturelle. Au bas d'une rue assez rapide, sur la voie douloureuse, on montre à Jérusalem le lieu où Jésus fit la rencontre des femmes de Jérusalem. C'est là qu'il tomba pour la seconde fois.

30. *Cadite super nos.* Ces expressions avaient été employées par les Prophètes pour annoncer la ruine de Jérusalem. Ils avaient aussi employé la comparaison du bois vert et du bois sec, pour indiquer jusqu'où irait cette désolation. Car si le juste et le saint souffrent comme Jésus, que ne doivent pas souffrir les méchants?

---

23. *Invalescebant voces eorum.* Crescebant, ita ut tumultus proxime secuturus videretur.

25. *Voluntati eorum.* Manibus lictorum, voluntati autem illorum, ut de eo pro arbitratu statuerent.

26. *Simonem quemdam.* Vide dicta Matth., c. 27, n. 32.

27. *Plangebant et lamentabantur.* Lamentari est oris, plangere, manuum.

28. *Filiæ Jerusalem.* Mulieres Jerosolymitanæ. — *Super me.* Mea causa. — *Super vos ipsas.* Vobis enim, filiis et civibus vestris, quorum clamor ille fuit : *Sanguis ejus super nos, et super filios nostros*, plus nocebit supplicium hoc mortis quod subeo, quam mihi.

29. *Venient.* Brevi aderunt. — *Beatæ steriles.* Quia non videbunt filiorum suorum calamitatem.

30. *Montibus.* Vicinis, vel illis in quorum speluncas fugerint. — *Cadite super nos.* Optabunt potius mori quam tanta mala pati.

31. *Viridi* Ὑγρῷ, humido, succulento. — *Ligno.* Arbore. — *Quid fiet?* Si ego tam sanctus hæc patior, quid peccatoris fiet? quid filii et cives vestri patientur, impii, injusti, nocentes?

32. *Alii duo.* Non innocentes, ut Christus, sed facinorosi homines.

33. *a* Et postquam venerunt in locum qui vocatur Calvariæ, ibi crucifixerunt eum; et latrones, unum a dextris, et alterum a sinistris. [a *Matth.* 27. 33. *Marc.* 15. 22. *Joan.* 19. 17.]

34. Jesus autem dicebat : Pater, dimitte illis : Non enim sciunt quid faciunt. Dividentes vero vestimenta ejus, miserunt sortes.

35. Et stabat populus spectans, et deridebant eum principes cum eis, dicentes : Alios salvos fecit, se salvum faciat, si hic est Christus Dei electus.

36. Illudebant autem ei et milites accedentes, et acetum offerentes ei.

37. Et dicentes : Si tu es Rex Judæorum, salvum te fac.

38. Erat autem et superscriptio scripta super eum litteris græcis, et latinis, et hebraicis : HIC EST REX JUDÆORUM.

39. Unus autem de his, qui pendebant, latronibus, blasphemabat eum, dicens : Si tu es Christus, salvum fac temetipsum et nos.

40. Respondens autem alter increpabat eum, dicens : Neque tu times Deum, quod in eadem damnatione es.

41. Et nos quidem juste, nam digna factis recipimus; hic vero nihil mali gessit.

42. Et dicebat ad Jesum : Domine, memento mei, cum veneris in regnum tuum.

43. Et dixit illi Jesus : Amen dico tibi : Hodie mecum eris in paradiso.

44. Erat autem fere hora sexta, et

33. Et lorsqu'ils furent arrivés au lieu appelé Calvaire, ils y crucifièrent Jésus avec ces *deux* voleurs, l'un à *sa* droite, et l'autre à *sa* gauche,

34. Et Jésus disait : *Mon* Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. *Pour eux*, ils partagèrent ses vêtements, et les jetèrent au sort.

35. Cependant le peuple se tenait là, et le regardait : et les sénateurs, aussi bien que le peuple, se moquaient de lui en disant : Il a sauvé les autres; qu'il se sauve maintenant lui-même, s'il est le Christ, l'élu de Dieu.

36. Les soldats mêmes l'insultaient, s'approchant de lui, et lui présentant du vinaigre,

37. En lui disant : Si tu es le Roi des Juifs, sauve-toi toi-même.

38. Il y avait aussi au-dessus de sa tête une inscription en grec, en latin et en hébreu, où était écrit : CELUI-CI EST LE ROI DES JUIFS.

39. Or l'un de ces *deux* voleurs qui étaient crucifiés *avec lui* blasphémait contre lui, en disant : Si tu es le Christ, sauve-toi toi-même, et nous *aussi*.

40. Mais l'autre, le reprenant, lui disait : N'avez-vous donc point de crainte de Dieu non plus *que les autres*, vous qui vous trouvez condamné au même supplice?

41. Encore pour nous, c'est avec justice, puisque nous souffrons la peine que nos crimes ont méritée : mais celui-ci n'a fait aucun mal.

42. Puis il dit à Jésus : Seigneur, souvenez-vous de moi lorsque vous serez arrivé dans votre royaume.

43. Jésus lui répondit : Je vous le dis en vérité : Vous serez aujourd'hui avec moi dans le paradis.

44. Il était environ la sixième heure du jour,

33. *Litteris græcis, et latinis, et hebraicis.* Ce sont les trois langues sacrées qui sont les langues de l'Eglise et de nos livres saints. Ce fut sans doute un juif attaché au proconsulat qui écrivit cette inscription en trois langues. L'hébreu figure comme texte principal, le grec et le latin comme traductions. Il écrivit ces deux dernières langues de droite à gauche, afin que sous le mot hébreu se trouvassent les mots grecs et latins correspondants.

43. *Hodie mecum eris in parasido.* C'est la seconde parole de Jésus sur la croix. Elle ouvre le ciel au bon larron. La première avait été une parole de pardon pour tous ses bourreaux. *Pardonnez-leur!* Ces trois croix sont l'image de l'humanité tout entière. Elle est rachetée, les uns profitent de cette grande grâce, comme le bon larron; les autres en abusent, comme le mauvais.

44. *Et velum templi scissum est medium.* Dans le premier temple bâti par Salomon, il n'y

---

33. *In locum qui vocatur Calvariæ.* Vide dicta Matth., 27, 33.

34. *Dimitte illis.* Hanc injuriam quam et in te et in me admittunt. — *Non enim sciunt quid faciunt.* Ignorantia, peccatum minuente, laborabant gentiles, et aliqui ex rudi Judæorum plebe. Scribarum vero et pharisæorum ignorantia non modo crassa erat et supina, sed etiam affectata; ignorantia tamen fuit, quod testantur Petrus, Actuum, 3, 17, et Paulus I. Corinth., c. 2, n. 8. — *Dividentes vero.* Vide dicta Matth., c. 27, n. 35.

35. *Cum eis.* Cum populo. — *Dei electus.* Est epithetum Messiæ sumptum ex Isaiæ capite 42, n. 1 : *Ecce servus meus, suscipiam, eum; electus meus, complacuit sibi in illo anima mea.*

36. *Acetum offerentes.* Quasi ad sitim qua se laborare significaverat restinguendam.

38. *Erat autem et superscriptio.* Vide dicta Matth., 27, 37.

39. *Unus.* Qui a sinistris, ut creditur. — *Blasphemabat.* Convitiabatur improperans. — *Si tu es Christus.* Ut videri vis.

40. *In eadem damnatione.* Mortis, cui proximus es, ac propterea a convitiando alienus esse deberes.

41. *Juste.* Patimur.

42. *Cum veneris in regnum tuum.* In regnum cœlorum quod prædicasti, quod futurum credo superata hac morte crucis.

43. *Hodie mecum eris in paradiso.* In æterna futuri sæculi vita, in quieto et felici beatorum statu.

44. *Erat autem fere hora sexta.* Vide dicta Matth., 27, 43.

et toute la terre fut couverte de ténèbres jusqu'à la neuvième heure.

45. Le soleil fut obscurci, et le voile du temple se déchira par le milieu.

46. Alors Jésus s'écria d'une voix forte : *Mon* Père, je remets mon âme entre vos mains. Et en prononçant ces mots, il expira.

47. Or le centenier ayant vu ce qui était arrivé, glorifia Dieu, en disant : Certainement cet homme était juste.

48. Et tout le peuple qui assistait à ce spectacle, considérant toutes ces choses, s'en retournait se frappant la poitrine.

49. Tous ceux qui étaient de la connaissance de Jésus, et les femmes qui l'avaient suivi de Galilée, étaient là aussi, et regardaient de loin ce qui se passait.

50. Cependant voici qu'un sénateur appelé Joseph, homme vertueux et juste,

51. Qui n'avait point consenti au dessein des autres, ni à ce qu'ils avaient fait; qui était d'Arimathie, ville de Judée, et qui attendait aussi le royaume de Dieu,

52. Vint trouver Pilate, et lui demander le corps de Jésus.

53. Et l'ayant descendu *de la croix*, il l'enveloppa d'un linceul, et le mit dans un sépulcre, où personne n'avait encore été mis.

54. Or ce jour était celui de la préparation du sabbat, qui allait commencer.

55. Les femmes qui étaient venues de Galilée avec Jésus, ayant suivi *Joseph*, virent le sépulcre et comme on y avait mis le corps de Jésus.

tenebræ factæ sunt in universam terram usque in horam nonam.

45. Et obscuratus est sol; et velum templi scisum est medium.

46. Et clamans voce magna Jesus ait: *a* Pater, in manus tuas commendo spiritum meum. Et hæc dicens, expiravit. [a *Ps*. 30. 6.]

47. Videns autem centurio quod factum fuerat, glorificavit Deum, dicens : Vere hic homo justus erat.

48. Et omnis turba eorum, qui simul aderant ad spectaculum istud, et videbant, quæ fiebant, percutientes pectora sua revertebantur.

49. Stabant autem omnes noti ejus a longe, et mulieres, quæ secutæ eum erant a Galilæa, hæc videntes.

50. *a* Et ecce vir nomine Joseph, qui erat decurio, vir bonus et justus : [a *Matth*. 27. 57. *Marc*. 15. 43. *Joan*. 19. 38.]

51. Hic non consenserat consilio et actibus eorum, ab Arimathea civitate Judææ, qui expectabat et ipse regnum Dei.

52. Hic accessit ad Pilatum, et petiit corpus Jesu;

53. Et depositum involvit sindone, et posuit eum in monumento exciso, in quo nondum quisquam positus fuerat.

54. Et dies erat parasceves, et sabbatum illucescebat.

55. Subsecutæ autem mulieres, quæ cum eo venerant de Galilæa, viderunt monumentum, et quemadmodum positum erat corpus ejus.

avait, dit le docteur Sepp, qu'un rideau sur le mur, qui séparait le sanctuaire du Saint des saints. Mais lorsque, après la captivité de Babylone, on rebâtit le temple sous Esdras, comme on ne savait plus si le rideau était suspendu autrefois en dedans ou en dehors du mur, et si ce mur lui-même était posé sur le sol du sanctuaire, ou sur celui du saint des saints, on plaça deux rideaux, l'un intérieur, l'autre extérieur, en laissant vide l'espace intermédiaire. Sous l'action électrique du tremblement de terre, le prêtre qui entrait dans le *hechal*, (sanctuaire), pour le sacrifice du soir, au moment précis (trois heures), où Notre Seigneur expirait sur la croix, dut voir les deux rideaux se partager du haut en bas, et le Saint des saints s'ouvrir; ce qui, dans le premier temple, n'aurait pu arriver sans que le mur tombât. L'évangéliste saint Marc désigne le rideau qui se déchira, sous le nom grec de καταπέτασμα; car c'est précisément le nom du voile intérieur du Saint des saints, tandis que le rideau extérieur du sanctuaire s'appelait κάλυμμα (*Vie de Notre Seigneur Jésus-Christ*, tom. II, pag. 48).

54. *Et dies erat parasceves.* Ce jour-là s'appelait *parasceves*, ou jour de la préparation, parce qu'il fallait préparer tout ce qui était nécessaire pour le lendemain, où toute occupation était interdite. La veille du sabbat finissait à six heures du soir. Jésus étant mort à trois heures, il ne restait que trois heures pour le détacher de la croix, et l'ensevelir. C'est ce que signifie cette expression de la Vulgate : *Sabbatum illucescebat.*

---

45. *Velum templi scissum est.* Vide dicta Matth., 27, 51.

46. *Et clamans.* Vide dicta Matth., 27, 50. *Commendo.* — Græce est, παραθήσομαι, deponam, quod tamen usurpat pro præsenti *depono;* commendo et depono in manus tuas spiritum meum reddendum, velut depositum, post tres dies.

47. *Videns autem centurio.* Hæc explicavimus Matth., c. 27, n. 54.

48. *Ad spectaculum istud.* Jesu crucem patientis. — *Quæ fiebant.* Deliquium solis, terræ motum, etc. — *Percutientes pectora sua.* In signum pœnitentiæ ex dolore et timore divinæ vindictæ. *Revertebantur.* — In civitatem et domos suas.

49. *Noti.* Familiares, discipuli, consanguinei, amici.

50. *Vir nomine Joseph.* Vide dicta Matth., c. 27, n. 57 et sequentibus.

54. *Paraceves.* Cum hæc fierent. Dies parasceves illa dicebatur in qua necessaria ad festum parabantur; nam παρασκευή Græcis idem est quod *præparatio.* Latinis. — *Illucescebat.* Incipiebat, proximum erat ut inciperet.

55. *Subsecutæ autem mulieres.* Hæc explicavimus Matth., 27, 61.

56. Et revertentes paraverunt aromata, et unguenta : et sabbato quidem siluerunt secundum mandatum.

56. Et s'en étant retournées, elles préparèrent des aromates et des parfums, et elles se tinrent en repos le jour du sabbat, selon *que* la loi *l'ordonnait.*

CHAPITRE XXIV.

Résurrection de Jésus-Christ. Anges qui apparaissent aux saintes femmes. Jésus-Christ apparaît aux deux disciples qui allaient à Emmaüs. Il apparaît aux Apôtres, leur prouve sa Résurrection, et leur promet le Saint-Esprit. Il monte au ciel.

1. Una *a* autem sabbati valde diluculo venerunt ad monumentum, portantes, quæ paraverant, aromata; [a *Matth.* 28. 1. *Marc.* 16. 2. *Joan.* 20. 1.]
2. Et invenerunt lapidem revolutum a monumento.
3. Et ingressæ non invenerunt corpus Domini Jesu.
4. Et factum est, dum mente consternatæ essent de isto, ecce duo viri steterunt secus illas in veste fulgenti.
5. Cum timerent autem, et declinarent vultum in terram, dixerunt ad illas : Quid quæritis viventem cum mortuis?
6. Non est hic, sed surrexit : recordamini qualiter locutus est vobis, cum adhuc in Galilæa esset.
7. Dicens : *a* Quia oportet filium hominis tradi in manus hominum peccatorum, et crucifigi, et die tertia resurgere. [a *Matth.* 16. 21. et 17. 21. *Marc.* 8. 31. et 9. 30. *Sup.* 9. 22.]
8. Et recordatæ sunt verborum ejus.
9. Et regressæ a monumento nuntiaverunt hæc omnia illis undecim, et cæteris omnibus.
10. Erat autem Maria Magdalene, et Joanna, et Maria Jacobi, et cæteræ, quæ cum eis erant, quæ dicebant ad apostolos hæc.
11. Et visa sunt ante illos, sicut deliramentum verba ista; et non crediderunt illis.

1. Mais le premier jour de la semaine, ces femmes vinrent au sépulcre de grand matin, et apportèrent les parfums qu'elles avaient préparés.
2. Et elles trouvèrent que la pierre qui était au devant du sépulcre en avait été ôtée.
3. Mais *y* étant entrées, elles ne trouvèrent point le corps du Seigneur Jésus :
4. Ce qui les ayant mises dans la consternation, deux hommes, parurent tout à coup devant elles avec des habits éclatants.
5. Et comme elles étaient saisies de frayeur, et qu'elles tenaient les yeux baissés contre terre, ils leur dirent : Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant?
6. Il n'est point ici; mais il est ressuscité. Souvenez-vous de quelle manière il vous a parlé lorsqu'il était encore en Galilée,
7. Et qu'il disait : Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit crucifié, et qu'il ressuscite le troisième jour.
8. Elles se ressouvinrent en effet des paroles de Jésus.
9. Et étant revenues du sépulcre, elles racontèrent tout ceci aux onze *apôtres*, et à tous les autres.
10. Ce fut Marie-Magdeleine, Jeanne, Marie, *mère* de Jacques, et les autres qui étaient avec elles qui rapportèrent ceci aux apôtres.
11. Mais ils regardèrent comme une rêverie ce qu'elles *leur* disaient; et ils ne les crurent point.

CAP. XXIV. — 1. *Una autem sabbati.* Sur la résurrection de Jésus-Christ et ses premières apparitions, voyez saint Matthieu (XXVIII, 1-5), saint Marc (XVI, 1-13) et saint Jean (XX, 1-18). Tous ces textes sont réunis dans la *Concordance des Evangiles*, V[e] Part., ch. XXIX.

3. *Et ingressæ non invenerunt.* Saint Luc ne parle pas de la première apparition de l'ange qui avait ôté la pierre de devant le sépulcre, et qui apparut aux saintes femmes.

---

56. *Et revertentes.* Vide dicta Marc., c. 16, n. 1, ubi explicavimus. — *Siluerunt.* Ἡσύχασαν, quieverunt, nihil egerunt. — *Secundum mandatum.* Legis prohibentis omne opus.

CAP. XXIV. — 1. *Una autem sabbati.* Vide dicta supra, c. 18, n. 12; et Matth., c. 28, n. 1.

3. *Et ingressæ.* Vide dicta Matth., 28, ubi totum rei gestæ ordinem explicavimus.

4. *In veste fulgenti.* Vertere etiam possis ex græco, *in vestibus fulgurantibus*, id est, instar fulguris relucentibus.

6. *Recordamini qualiter locutus est.* Redeat vobis in memoriam quomodo nihil eorum quæ gesta sunt non prædixerit vobis. Inter cætera autem etiam se resurrecturum a mortuis affirmavit.

7. *Quia oportet.* Vide supra, c. 4, n. 44; et Matth., c. 17, n. 21 et 22.

8. *Verborum ejus.* Quæ ex ore Christi ipsæ audiverant.

9. *Et cæteris omnibus.* Discipulis.

10. *Joanna.* Uxor Chusæ procuratoris Herodis. — *Maria Jacobi.* Scilicet mater.

11. *Ante illos.* Illis; est hebraismus. — *Sicut deliramentum.* Habita sunt ab eis pro muliebri delirio, fabula, somnio.

12. Néanmoins Pierre se levant, courut au sépulcre : et s'étant baissé pour regarder, il ne vit plus que les linceuls qui étaient par terre, et il s'en revint, admirant en lui-même ce qui était arrivé.

13. Ce jour-là même deux d'entre eux s'en allaient à un bourg nommé Emmaüs, éloigné de soixante stades de Jérusalem.

14. Et ils parlaient ensemble de tout ce qui s'était passé.

15. Et il arriva que, pendant qu'ils s'entretenaient et qu'ils raisonnaient ensemble, Jésus même les joignit, et se mit à marcher avec eux :

16. Mais leurs yeux étaient retenus, en sorte qu'ils ne pouvaient le reconnaître.

17. Et il leur dit : De quoi vous entretenez-vous ainsi en marchant, et d'où vient que vous êtes tristes?

18. L'un d'eux, nommé Cléophas, lui répondit : Etes-vous seul si étranger dans Jérusalem, que vous ne sachiez pas ce qui s'y est passé ces jours-ci?

19. Et quoi? leur dit-il. Ils répondirent : Touchant Jésus de Nazareth, qui a été un prophète puissant en œuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple :

20. Et de quelle manière les princes des prêtres et nos sénateurs l'ont livré pour être condamné à mort, et *comme* ils l'ont crucifié.

21. Cependant nous espérions que ce serait lui

12. Petrus autem surgens cucurrit ad monumentum ; et procumbens vidit linteamina sola posita, et abiit, secum mirans quod factum fuerat.

13. *a* Et ecce duo ex illis ibant ipsa die in castellum, quod erat in spatio stadiorum sexaginta ab Jerusalem, nomine Emmaus. [a *Marc.* 16. 12.]

14. Et ipsi loquebantur ad invicem de his omnibus quæ acciderant.

15. Et factum est, dum fabularentur, et secum quærerent, et ipse Jesus appropinquans ibat cum illis.

16. Oculi autem illorum tenebantur ne eum agnoscerent.

17. Et ait ad illos : Qui sunt hi sermones, quos confertis ad invicem ambulantes, et estis tristes;

18. Et respondens unus, cui nomen Cleophas, dixit ei : Tu solus peregrinus es in Jerusalem, et non cognovisti quæ facta sunt in illa his diebus?

19. Quibus ille dixit : Quæ? Et dixerunt : De Jesu Nazareno, qui fuit vir propheta, potens in opere, et sermone coram Deo, et omni populo :

20. Et quomodo eum tradiderunt summi sacerdotes, et principes nostri in damnationem mortis, et crucifixerunt eum.

21. Nos autem sperabamus quia ipse

12. *Cucurrit ad monumentum.* Jean y alla avec saint Pierre, et il rapporte avec plus de détail ce fait dans son ch. XX.

13. *In spatio stadiorum sexaginta.* Soixante stades font environ 16 kilomètres. C'est la distance que donne aussi Josèphe entre ce bourg et Jérusalem (*De bell. Jud.*, VII, 36). Il se trouve à mi-chemin, entre Saint-Samuel et Jérusalem. Ce n'est aujourd'hui, dit Mgr Mislin, qu'un amas de ruines, avec quelques maisons de fellahs; on y voit encore quelques restes d'une église construite autrefois sur l'emplacement de la maison du disciple Cléophas.

18. *Cui nomen Cleophas.* Il y a des commentateurs qui ont cru que l'autre disciple était saint Luc lui-même. Mais rien ne vient à l'appui de cette conjecture. Il faudrait que l'Evangéliste eût été du nombre des 72 disciples, et le Prologue de son Evangile suppose le contraire, car il ne se donne pas comme témoin oculaire de ce qu'il raconte.

21. *Quia ipse esset redempturus Israel.* Les disciples avaient toujours conservé leurs idées de rédemption et de royauté temporelle. Ils se figuraient encore que la mission du Messie était de délivrer Israël de la domination étrangère. Mais Jésus est mort, il n'a rien fait de ce qu'ils espéraient, et ils ne savent plus que penser.

---

12. *Procumbens.* Id est, *cum se inclinasset*, ut vertit interpres Joan., 20, 5. — *Linteamina* Sindonem qua involutum fuerat Christi corpus.

13. *Ipsa die.* Illa ipsa die quam n. 1, vocavit *unam sabbati.* — *Quod erat in spatio.* Quod aberat spatio stadiorum sexaginta. Stadium est octava pars milliari : itaque stadia sexaginta efficiunt milliaria septem cum dimidio. — *Emmaus.* Quæ postea dicta est Nicopolis.

14. *Quæ acciderant.* In Christi passione.

15. *Dum fabulerentur.* Dum colloquerentur. — *Et secum quærerent.* Se mutuo interrogarent quæ scilicet alter altero melius noverat aut meminerat. — *Appropinquans.* Tanquam viator illos a tergo assecutus.

16. *Tenebantur.* Impediebantur.

18. *Unus.* Alter eorum. — *Cleophas.* Non est ille maritus Mariæ, quæ vocatur Cleophæ, Joan., c. 19, n. 25, sed civis Emmauntinus nomine Cleophas quod etiam in epitaphio Paulæ sentit Hieronymus. Alterius nomen ignoratur. — *Tu solus peregrinus.* Id est, tu solus es inter omnes peregrinos qui Jerosolymis his diebus egerunt qui hæc ignores; quasi dicant : Qui fieri potest ut hæc non audiveris?

19. *Vir propheta.* Vir sanctus. — *In opere et sermone.* Miraculis et vitæ sanctimonia inclytus, eloquens etiam ad docendum et persuadendum. — *Coram Deo.* Deo approbante; quasi dicat : Et Deus ipse testatus est, et populus universus claris experimentis agnovit eum prophetam esse opere et sermone præstantem.

20. *Tradiderunt.* Pilato.

21. *Nos autem.* Discipuli ejus. — *Sperabamus.* Quasi dicat : Jam fere spe excidimus. — *Quia ipse esset redempturus Israel.* Persuasum nobis erat illum esse Messiam Christum Domini, qui populum juxta promissiones Scripturarum redempturus est. — *Super hæc omnia,* Συν πασι τουτοις, *cum his omnibus*, præter hæc omnia scilicet mortem ejus ignominiosam, illud accedit quod jam dies est tertia, et non resurrexit; quare vix ulla nobis superest spes fore ut resurgat.

esset redempturus Israel : et nunc super hæc omnia, tertia dies est hodie quod hæc facta sunt.

22. Sed et mulieres quædam ex nostris terruerunt nos, quæ ante lucem fuerunt ad monumentum,

23. Et, non invento corpore ejus, venerunt, dicentes se etiam visionem angelorum vidisse, qui dicunt eum vivere.

24. Et abierunt quidam ex nostris ad monumentum, et ita invenerunt sicut mulieres dixerunt, ipsum vero non invenerunt.

25. Et ipse dixit ad eos : O stulti, et tardi corde ad credendum in omnibus quæ locuti sunt prophetæ!

26. Nonne hæc oportuit pati Christum, et ita intrare in gloriam suam?

27. Et incipiens a Moyse, et omnibus prophetis, interpretabatur illis in omnibus scripturis, quæ de ipso erant.

28. Et appropinquaverunt castello quo ibant; et ipse se finxit longius ire.

29. Et coegerunt illum, dicentes : Mane nobiscum, quoniam advesperascit, et inclinata est jam dies. Et intravit cum illis.

30. Et factum est, dum recumberet cum eis, accepit panem, et benedixit, ac fregit, et porrigebat illis.

31. Et aperti sunt oculi eorum, et cognoverunt eum; et ipse evanuit ex oculis eorum.

32. Et dixerunt ad invicem : Nonne cor nostrum ardens erat in nobis dum loqueretur in via, et aperiret nobis scripturas?

33. Et surgentes eadem hora regressi sunt in Jerusalem; et invenerunt congregatos undecim, et eos qui cum illis erant,

qui rachèterait Israël, et après tout cela néanmoins voici le troisième jour que ces choses se sont passées.

22. Il est vrai que quelques femmes de celles qui étaient avec nous, nous ont effrayés. Car ayant été de grand matin à son sépulcre,

23. Et n'y ayant point trouvé son corps, elles sont venues dire qu'elles ont vu même des anges qui disent qu'il est vivant.

24. Et quelques-uns des nôtres ayant aussi été au sépulcre, ont trouvé toutes choses comme les femmes les leur avaient rapportées : mais pour lui, ils ne l'ont point trouvé.

25. O insensés, leur dit alors Jésus, dont le cœur est tardif à croire tout ce que les Prophètes ont dit!

26. Ne fallait-il pas que le Christ souffrît tous ces *maux*, et qu'il entrât ainsi dans sa gloire?

27. Ensuite, commençant par Moïse, et *parcourant* tous les Prophètes, il leur expliquait tout ce qui avait été dit de lui dans toutes les Ecritures.

28. Et *comme* ils approchèrent du bourg où ils allaient, il fit semblant d'aller plus loin;

29. Mais ils le forcèrent *de s'arrêter,* en lui disant : Demeurez avec nous, parce qu'il est déjà tard, et que le jour est sur son déclin. Il entra donc avec eux.

30. Et comme il était avec eux à table, il prit le pain, et le bénit : et l'ayant rompu, il le leur donna.

31. Et en même temps leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent : mais il disparut de devant leurs yeux.

32. Alors ils se dirent l'un à l'autre : N'est-il pas vrai que notre cœur était tout brûlant en nous, lorsqu'il nous parlait durant le chemin, et qu'il nous expliquait les Ecritures?

33. Et se levant à l'heure même, ils retournèrent à Jérusalem : et ils trouvèrent les onze *apôtres,* et ceux qui demeuraient avec eux, qui étaient assemblés,

30. *Et benedixit ac fregit.* Toutes ces circonstances étant les mêmes que celles qui accompagnèrent l'institution de l'Eucharistie, plusieurs Pères, et un certain nombre d'interprètes en ont conclu comme Ménochius, que Jésus avait alors changé ce pain en son corps.

31. *Et ipse evanuit.* Son corps était, comme le seront, d'après saint Paul, tous les corps ressuscités. Il n'était plus assujéti aux lois de l'espace et de l'étendue, comme le sont nos corps actuels.

---

22. *Ex nostris.* Nostri sodalitii, Christi discipulæ, ut nos. — *Terruerunt.* Εξεστησαν, obstupefecerunt, et quasi attonitos nos reddiderunt.

24. *Quidam ex nostris.* Petrus nimirum et Joannes, Joan., 20, 3.

25. *O stulti.* Velut doctior quidam in lege durius eos objurgat, et objurgatione impellit dubios in spem certam. — *Tardi corde.* Obtuso et duro corde, nec satis intelligentes ea quæ alioqui clare prædicta sunt in Scripturis. — *In omnibus.* Omnia : est hebraismus. — *Locuti sunt prophetæ.* De Christo.

26. *Oportuit.* Εδει, *oportebat.* — *Intrare.* Inire, obtinere, assequi. — *Gloriam.* Resurrectionis a morte, ascensionis in cœlum, exaltationis super omnem creaturam, nominis quod esset super omne nomen, regni denique æterni. — *Suam.* Sibi debitam.

27. *A Moyse.* A mosaicis libris. — *Quæ de ipso erant.* Ea quæ de Christo erant.

28. *Se finxit longius ire.* Ulterius progrediens, et illis valedicens. Dices : fictio mendacium est in facto, cum scilicet quis id fingit quod facere non vult. Responderi potest Dominum voluisse ulterius progredi, si non retineretur a discipulis nihilque falsi fuit in illa fictione. Præterea ulterius voluit progredi, quia in illo oppido nolebat illa die manere, idque forsitan verbis aperuit, dicens se non mansurum ibi illa die aut nocte; quod factum est, nam non multo post alio abiit.

29. *Coegerunt illum.* Ejus sermonibus delectati et doctrina instructi.

30. *Deum recumberet.* Inter comedendum. — *Benedixit.* Convertit in sacrosanctum corpus sum. ' Ita SS. Augustinus, Chrysostomus, Theophylactus, Beda et alii.

32. *Aperiret.* Exponeret.

33. *Surgentes.* A mensa, relicta mensa. — *Regressi sunt in Jerusalem.* Ut tanti gaudii apostolos reliquosque condiscipulos participes facerent.

34. Et qui disaient : Le Seigneur est vraiment ressuscité, et il est apparu à Simon.
35. Ils racontèrent aussi eux-mêmes ce qui leur était arrivé en chemin : et comme ils l'avaient reconnu à la fraction du pain.
36. Pendant qu'ils s'entretenaient ainsi, Jésus se trouva au milieu d'eux, et leur dit : La paix soit avec vous : c'est moi, n'ayez point de peur.
37. Mais dans le trouble et la frayeur dont ils étaient saisis, ils s'imaginaient voir un esprit.
38. Et Jésus leur dit : Pourquoi vous troublez-vous, et pourquoi s'élève-t-il tant de pensées dans vos cœurs?
39. Regardez mes mains et mes pieds : c'est moi-même. Touchez-*moi* et considérez qu'un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'en ai.
40. Après avoir dit cela, il leur montra ses mains et ses pieds.
41. Mais comme ils ne croyaient point encore, tant ils étaient transportés de joie et d'admiration, il leur dit : Avez-vous là quelque chose à manger?
42. Ils lui présentèrent un morceau de poisson rôti, et un rayon de miel.
43. Après qu'il eût mangé devant eux, prenant les restes il les leur donna,
44. Et leur dit : Voilà ce que je vous disais étant encore avec vous, qu'il fallait que tout ce qui a été écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les Prophètes et dans les Psaumes s'accomplît.
45. En même temps il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils entendissent les Ecritures.
46. Et il leur dit : Il est écrit ainsi *de moi :* et

34. Dicentes : Quod surrexit Dominus vere, et apparuit Simoni.
35. Et ipsi narrabant quæ gesta erant in via, et quomodo cognoverunt eum in fractione panis.
36. *a* Dum autem hæc loquuntur, stetit Jesus in medio eorum, et dicit eis : Pax vobis; ego sum, nolite timere. [a *Marc.* 16. 14. *Joan.* 20. 19.]
37. Conturbati vero, et conterriti, existimabant se spiritum videre.
38. Et dixit eis : Quid turbati estis, et cogitationes ascendunt in corda vestra?
39. Videte manus meas, et pedes, quia ego ipse sum : palpate, et videte : quia spiritus carnem et ossa non habet sicut me videtis habere.
40. Et cum hoc dixisset, ostendit eis manus et pedes.
41. Adhuc autem illis non credentibus, et mirantibus præ gaudio, dixit : Habetis hic aliquid quod manducetur?
42. At illi obtulerunt ei partem piscis assi et favum mellis.
43. Et cum manducasset coram eis, sumens reliquias dedit eis.
44. Et dixit ad eos : Hæc sunt verba quæ locutus sum ad vos, cum adhuc essem vobiscum, quoniam necesse est impleri omnia quæ scripta sunt in lege Moysi, et prophetis, et psalmis de me.
45. Tunc aperuit illis sensum, ut intelligerent scripturas.
46. Et dixit eis : *a* Quoniam sic scri-

38. *Quid turbati estis.* L'incrédulité des Apôtres est devenue une des preuves les plus fortes de la résurrection de Jésus-Christ. Car s'ils avaient été prévenus en faveur de ce fait, on aurait pu supposer qu'ils s'étaient monté l'imagination, et qu'ils avaient été dupes de certaines hallucinations. Mais au contraire, ils opposent à tout ce qu'on leur dit, l'incrédulité la plus formelle, et ils ne croient qu'après avoir vu, touché, examiné Notre Seigneur. Et quand nous les voyons donner leur vie pour attester ce fait, nous ne pouvons nous refuser de croire nous-mêmes à des témoins qui se font égorger.

---

34. *Dicentes.* Est quarti casus, λεγοντας ; discipuli enim congregati hæc dicebant.
36. *In medio eorum.* Inter eos : est hebraismus. — *Pax vobis.* Usitata Hebræis salutandi formula qua omnia læta et fausta precabantur. — *Ego sum.* Jesus magister vester. — *Nolite timere.* Quasi phantasma videatis; nam nullæ sunt hic præstigiæ, sed ipsa vobis veritas exhibetur.
37. *Spiritum.* Vel ipsius Christi, vel certe angeli aut dæmonis qui falsa specie illis illuderet.
38. *Cogitationes.* Variæ, alienæ a veritate. — *Ascendunt in corda.* Subeunt corda vestra, vobis permittentibus et admittentibus.
39. *Sicut me videtis habere.* Si enim spiritus formam corporis assumat, aereum est corpus, non humanum, et tactu dignosci potest; cedit enim contrectantibus : nec est ita solidum ut humana sunt corpora.
40. *Manus, et pedes.* In quibus adhuc clavorum cicatrices servabat.
41. *Non credentibus.* Quod enim maxime optamus minime credimus; et licet minime dubia veritatis argumenta exhibeantur, tamen res somnio similis videtur. Sic Petrus e carcere, præter opinionem, per angelum liberatus *nesciebat quia verum est, quod fiebat per angelum : existimabat autem se visum videre.* Actuum, 12, 9. — *Quod manducetur.* Quod aptum sit ad manducandum; cibum aliquem.
42. *Favum mellis* Favum melle plenum.
43. *Et cum manducasset.* Vere manducavit, sed *quod manducavit potestatis fuit, non egestatis,* ut ait Augustinus, serm. 147 de Tempore. — *Reliquias dedit eis.* Voluit fortasse ut ex reliquiis cognoscerent illum revera manducasse. Ex hoc loco ostenditur verum esse quod dixerunt apostoli Christum prædicantes, Actuum, c. 10, n. 40 et 41 : *Hunc Deus suscitavit tertia die, et dedit eum manifestum fieri, non omni populo, sed testibus præordinatis a Deo, nobis qui manducavimus et bibimus cum illo, postquam resurrexit a mortuis.*
44. *Hæc sunt verba.* Hæ sunt res, hæc sunt ea quæ locutus sum vobis.
45. *Aperuit illis sensum.* Illuminavit mentem illorum.
46. *Sic scriptum est.* Significatur protulisse certa quædam Scripturæ loca, quibus ostendebatur Christum passurum, moriturum, et tertia die resurrecturum.

ptum est, et sic oportebat Christum pati, et resurgere a mortuis tertia die. [a *Ps.* 18. 6.]

47. Et prædicari in nomine ejus pœnitentiam, et remissionem peccatorum in omnes gentes, incipientibus ab Jerosolyma.

48. *a* Vos autem testes estis horum. [a *Act.* 1. 8.]

49. *a* Et ego mitto promissum Patris mei in vos. Vos autem sedete in civitate, quoadusque induamini virtute ex alto. [a *Joan.* 14. 26.]

50. Eduxit autem eos foras in Bethaniam, et elevatis manibus suis benedixit eis.

51. *a* Et factum est, dum benediceret illis, recessit ab eis, et ferebatur in cœlum. [a *Marc.* 16. 19. *Act.* 1. 9.]

52. Et ipsi adorantes regressi sunt in Jerusalem cum gaudio magno;

53. Et erant semper in templo, laudantes et benedicentes Deum. Amen.

par conséquent il fallait que le Christ souffrît de la sorte, qu'il ressuscitât le troisième jour,

47. Et qu'on prêchât en son nom la pénitence et la rémission des péchés parmi toutes les nations, en commençant par Jérusalem.

48. Or vous êtes témoins de ces choses.

49. Et je vais vous envoyer ce *divin Esprit* que mon Père vous a promis : cependant tenez-vous dans la ville, jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la force d'en haut.

50. Il les mena ensuite hors de la ville, jusqu'à Béthanie ; et levant les mains, il les bénit :

51. Et en les bénissant, il se sépara d'eux, et fut enlevé au ciel.

52. Pour eux, après l'avoir adoré, ils s'en retournèrent à Jérusalem tous remplis de joie :

53. Et ils étaient continuellement dans le temple, louant et bénissant Dieu. Amen.

50. *Eduxit autem eos foras in Bethaniam.* Ce fut quarante jours après sa résurrection que le Sauveur mena ses disciples à Béthanie, bourgade située au pied de la montagne des Oliviers, et distante de Jérusalem d'environ une demi-lieue. Le fait de son Ascension est d'ailleurs raconté avec plus de détail par saint Luc lui-même, au livre des Actes. Il l'indique seulement ici, ainsi que l'envoi de l'Esprit-Saint; mais dans la seconde partie de son ouvrage, il développe tout particulièrement ces deux grands événements.

53. *Et erant semper in templo.* Ils y allaient régulièrement tous les jours à certaines heures ; ce qui se fit après la descente de l'Esprit. Car saint Luc lui-même semble dire (Act., I, 13-14), que depuis l'Ascension jusqu'à la Pentecôte, les Apôtres restèrent dans le cénacle; au lieu qu'il ajoute (Act., II, 46), qu'après la descente de l'Esprit-Saint, ils se rendaient tous les jours constamment au temple dans le même esprit.

---

47. *Prædicari.* Scilicet oportet. — *In nomine ejus.* Vice et jussu ejus, ex delegatione ejus. — *Incipientibus.* Apostolis.

48. *Testes estis.* Et eritis.

49. *Promissum Patris mei.* Spiritum sanctum quem Pater per prophetas et per me promisit vobis. — *Sedete.* Manete. — *Induamini virtute.* Instructi fueritis fortitudine et robore. — *Ex alto.* E cœlo, virtute non humana, sed divina.

50. *In Bethaniam.* Ut postremum ante discessum, Mariam, Martham et Lazarum videat, aliosque suos quos ibi habebat. Vel per Bethaniam significatur mons Oliveti in cujus latere sita erat Bethania. — *Elevatis manibus.* Juxta veterem benedicendi morem; qui enim alteri benedicebat manus elevabat et extendebat super benedicendum, habitu quasi impertientis et infundentis benedictionem. Vel certe formato signo crucis, ad eum modum quo nunc benedicere solemus.

51. *Recessit ab eis.* Διέστη, disjunctus, separatus est corpore. — *Ferebatur.* Sustollebatur, sursum ferebatur.

52. *Adorantes.* Ubi adorassent, scilicet post angelorum apparitionem, de qua Actuum, 1, 20.

53. *Erant.* Post adventum Spiritus sancti; antea enim latebant. — *Semper in templo.* Quotidie, horis opportunis. — *Benedicentes.* Gratias agentes et celebrantes. — *Amen.* Vox est evangelistæ confirmantis et obsignantis ea omnia quæ hactenus scripserat.

PRÉFACE

SUR L'ÉVANGILE SELON SAINT JEAN.

---

1. Résumé de la vie de saint Jean. — 2. De la composition de son Evangile. — 3. Analyse de cet Evangile. — 4. But et plan de l'Evangéliste. — 5. Parallèle de l'Evangile de saint Jean avec les autres Evangiles.

1. Saint Jean l'Evangéliste naquit à Bethsaïde, ville de Galilée. Son père s'appelait Zébédée, et sa mère Salomé. Son frère aîné était Jacques le Majeur, et avant d'être apôtres, ils étaient tous les deux pêcheurs comme leur père.

Un jour qu'ils étaient occupés à jeter leurs filets, Jésus leur ordonna de le suivre, et ils obéirent si promptement à sa voix, qu'ils abandonnèrent immédiatement leur barque et quittèrent leur père, leur mère, et tout ce qu'ils avaient au monde pour se faire ses disciples.

Jésus eut toujours une prédilection marquée pour Jean et son frère, et il leur avait donné le surnom de Boanergès (enfants du tonnerre).

Jean, quand il parle de lui-même dans son Evangile, s'appelle toujours le *disciple bien-aimé.* Il paraît, en effet, avec une distinction particulière dans toutes les grandes scènes de la vie de Notre Seigneur.

Ainsi il est un des trois apôtres qu'il choisit pour être témoins de sa transfiguration sur le Thabor. Dans la dernière cène, il reposa sur le sein du Sauveur. Il l'accompagna au jardin de Gethsémani, le suivit dans la maison de Caïphe où il introduisit saint Pierre, gravit avec lui la montagne du Calvaire, et c'est là que, du haut de sa croix, Jésus le recommanda à Marie, en le chargeant de prendre lui-même pour sa propre mère cette femme incomparable.

Depuis ce moment, Jean s'attacha à la sainte Vierge, et se fit un honneur et un devoir de la servir et de lui témoigner ce respect profond et cette affection tendre qu'un fils doit à sa mère.

Le livre des *Actes des Apôtres* continue, comme l'Evangile, à nous montrer saint Jean au premier plan, immédiatement après saint Pierre. Saint Luc, dans l'énumération qu'il fait des apôtres réunis dans le cénacle après l'Ascension, le place le second après le chef du Collége apostolique. Quand saint Pierre va au temple et qu'il guérit le boiteux à la porte Spécieuse, Jean l'accompagne. Il est jeté avec lui en prison, et ils comparaissent ensemble devant le conseil des Juifs.

Le diacre Philippe ayant porté la bonne nouvelle du salut, l'Evangile, à Samarie, Pierre et Jean vont achever l'œuvre commencée, en donnant l'Esprit-Saint par imposition des mains aux nouveaux convertis.

Saint Paul écrivant aux Galates dit, qu'étant venu à Jérusalem par révélation divine, il a voulu voir Pierre, le chef de l'Eglise, Jean et Jacques, qui en étaient les colonnes. Au concile de Jérusalem, Jean figure comme une des grandes lumières de la société nouvelle fondée par Jésus-Christ.

Etant allé en Asie Mineure, il y fonda sept églises principales dans les grandes villes d'Ephèse, de Smyrne, de Pergame, de Thyatire, de Philadelphie, de Sardes et de Laodicée.

La persécution de Néron, qui moissonna saint Pierre et saint Paul, ne l'atteignit pas. Mais le cruel Domitien ayant succédé à Tite, son frère, une seconde persécution s'éleva plus étendue que la première. Des philosophes jaloux, voulant priver l'Eglise d'Ephèse de celui qui faisait son ornement et sa gloire, le dénoncèrent au proconsul d'Asie, qui fit arrêter ce vieillard et l'envoya à Rome.

Le 6 mai 92 on le battit de verges, et après l'avoir cruellement flagellé, on le dépouilla de ses habits et on le plongea dans une chaudière d'huile bouillante. Rome entière s'était réunie devant la Porte-Latine pour être témoin de ce supplice. Tertullien raconte, qu'au grand étonnement des spectateurs, l'Apôtre bien-aimé sortit de cette cuve plus vivant et plus sain qu'il n'y était entré, comme l'or sort purifié du creuset.

Domitien commua la peine de mort en un exil perpétuel, et Jean fut relégué dans l'île de Patmos. Rappelé de son exil après la mort misérable de Domitien, il revint à Ephèse où, suivant saint Irénée, Tertullien, Eusèbe, saint Jérôme, saint Ambroise, saint Chrysostome et tous les auteurs ecclésiastiques, il acheva sa carrière dans la 3e année de l'empire de Trajan, l'an 101, à l'âge d'environ 100 ans.

2. Il est certain que saint Jean a écrit son Evangile en grec. Tous les Pères sont unanimes à cet égard. Il n'avait pas étudié les lettres humaines, comme saint Luc, mais il avait longtemps vécu à Ephèse, et au milieu de ces grandes villes d'Asie, dont les écoles étaient en honneur. Son style se ressent du contact qu'il eut avec les esprits les plus cultivés de son siècle. Il n'est pas exempt, à la vérité, d'hébraïsmes ou de syriacismes, qui rappellent son origine judaïque, et il ne varie pas ses tournures et ses expressions comme un écrivain exercé. Mais il y a, dans ses narrations, une grande clarté, et la richesse et l'élévation des pensées font perpétuellement oublier ce que l'expression pourrait avoir parfois de faible et de défectueux.

La plupart des critiques anciens et modernes ont pensé qu'il avait écrit son Evangile dans l'île de Patmos, après avoir composé son Apocalypse. D'autres ont cru qu'il ne l'avait rédigé qu'après son retour à Ephèse, dans les dernières années de sa vie. La synopse attribuée à saint Athanase, semble concilier ces deux opinions, en disant « que l'Evangile de saint Jean a été composé par l'Apôtre chéri du Seigneur, quand il était en exil dans l'île de Patmos, et qu'il a été publié à Ephèse par Caïus, l'ami et l'hôte des apôtres. »

Dans cette hypothèse, les Epîtres de saint Jean se rattacheraient à son Evangile, dont elles reflètent d'ailleurs si parfaitement la doctrine. La première serait la lettre d'envoi, et les deux autres dateraient également de son exil.

Quoi qu'il en soit, il suffit d'examiner l'Evangile de saint Jean pour voir qu'il est postérieur aux trois autres, et que l'auteur les suppose perpétuellement entre les mains de ses lecteurs.

Ainsi il ne dit rien de la naissance et de l'enfance du Christ, sans doute parce que saint Matthieu et saint Luc avaient fait suffisamment connaître cette partie de la vie du Sauveur. Il s'attache à bien déterminer le rôle du Précurseur, et à marquer sa place bien au-dessous du Rédempteur qu'il annonçait; mais, pour le même motif, il ne parle ni de son origine, ni de sa vie, ni de sa mort. Il fait allusion seulement à ce dernier événement, comme à un fait bien connu, comme il fait allusion aux paroles que fit entendre la voix du Père au baptême de Jésus et dans sa transfiguration, mais il les suppose trop connues pour avoir besoin de les rapporter.

Il cite très-longuement le magnifique discours que Jésus adresse à ses apôtres et à ses disciples après le miracle de la multiplication des pains, et il nous montre l'engagement qu'il prit alors de leur donner son corps à manger, et son sang à boire ; mais dans la dernière cène, il ne dit rien de l'institution de l'Eucharistie. Cette omission ne se conçoit que parce qu'elle avait été suffisamment racontée par les trois autres Evangélistes, et par saint Paul, dans l'une de ses Epîtres. Les fidèles sachant par cœur tous ces passages, saint Jean s'arrête à d'autres faits moins connus, et passe sous silence celui-là.

Il répète souvent que la divinité de Jésus-Christ a été démontrée par les miracles qu'il a faits, que Jésus a opéré une multitude de prodiges sous les yeux des Juifs, et que c'est là ce qui rendra leur incrédulité inexcusable; mais il ne raconte qu'un très-petit nombre de ces miracles, et ceux qu'il cite ne se trouve pas dans les autres Evangélistes, ou s'ils s'y trouvent, ce n'est pas pour le miracle lui-même que saint Jean le raconte, mais c'est dans une intention particulière toute doctrinale.

Sous certains rapports, l'Evangile de saint Jean complète les trois autres, mais sous d'autres rapports, il en suppose tellement l'existence que, si on l'isolait, il présenterait des lacunes considérables qui en compromettraient l'unité et l'ensemble.

On voit que saint Jean écrit après la ruine de Jérusalem par les Romains : car non-seulement il ne parle pas de la prédiction de Jésus à ce sujet, et qui est longuement rapportée dans les autres Evangélistes ; mais à propos de la piscine probatique (v, 2), de Béthanie (xi, 18), et du jardin des Oliviers (xviii, 1), il paraît faire allusion aux ruines que cette guerre avait faites dans Jérusalem et les environs.

Il est aussi manifeste que saint Jean n'a pas composé son Evangile en Palestine. « Tout le prouve, dit M. Wallon, d'après le docteur Hug. Là où les autres Evangélistes disent *le peuple*, *la foule*, saint Jean dit les Juifs. Quelquefois il explique les mots du pays (i, 42 ; xix, 13), même les noms de Christ (i, 41) et de *Rabbi*, maître (i, 38). Il croit utile de dire que les Samaritains et les Juifs étaient ennemis; que les Galiléens venaient à Jérusalem pour la fête. Il explique même certains usages, comme les ablutions (ii, 6) et la manière d'ensevelir (xix, 40); usages qui, assurément, subsistaient plus tard encore parmi les Juifs. Il écrit donc parmi les Grecs *De la croyance due à l'Evangile*, Ire partie, ch. v, pag. 204-205). »

Par conséquent, les caractères intrinsèques du livre confirment incontestablement ce que la Tradition nous rapporte du temps et du lieu auxquels l'Evangile de saint Jean a paru.

3. Saint Jean décrit la vie publique de Jésus en Judée, et comme les événements qu'il rapporte se rattachent tous à Jérusalem et aux fêtes, on peut diviser son Evangile en trois parties correspondant aux trois années de la vie publique de Jésus.

I. *Première année publique de Jésus.* Du baptême de Jésus à la première Pâque il s'écoula environ deux mois. Saint Jean, après avoir montré l'origine céleste et éternelle du Verbe fait chair, en vient à la mission de saint Jean-Baptiste, et rapporte les divers témoignages que le saint Précurseur rendit à Jésus-Christ. Deux disciples de Jean ayant appris de lui que Jésus est l'Agneau de Dieu, le suivent. L'un d'eux était André, qui lui amène Pierre. Jésus appelle ensuite Philippe, qui lui amène Nathanaël (ch. i).

Jésus est invité avec sa Mère et ses disciples aux noces de Cana en Galilée, et il y change l'eau en vin (ch. ii, 1-13). La Pâque arrive et il va la célébrer avec ses disciples à Jérusalem. Il chasse les vendeurs du temple, et prédit en termes figurés sa résurrection (ch. ii, 13 et suiv.).

Nicodème vient le trouver. Jésus s'entretient avec lui et lui découvre la nécessité de renaître de l'eau et de l'Esprit-Saint. Il lui révèle, en termes figurés, toute l'économie de l'Incarnation et de la Rédemption. Jésus baptise en même temps que Jean. Les disciples de Jean en avertissent leur maître, qui en prend occasion de rendre à Jésus un nouveau témoignage (ch. iii).

Jésus passant à travers la Samarie s'arrête près d'une ville de ce pays. Une Samaritaine vient à lui. Il lui fait connaître qu'il est le Messie. Cette femme croit en lui et il convertit en même temps plusieurs Samaritains. De là il va à Cana et y guérit le fils d'un officier qui était malade à Capharnaüm. C'est le seul fait que saint Jean rapporte des actions de Jésus en Galilée (ch. iv).

II. *Seconde année publique de Jésus.* Jésus revient à Jérusalem pour y célébrer la seconde Pâque après son baptême. Il y guérit un paralytique de trente-huit ans à la piscine probatique. Ce miracle s'étant fait le jour du sabbat, les Juifs s'en scandalisent. Mais Jésus leur prouve qu'il est le maître du sabbat, en établissant qu'il est Dieu comme son Père (ch. v).

Sans parler de son retour en Galilée, saint Jean nous montre Jésus dans ce

pays, suivi d'une grande foule aux approches de la fête de Pâques. Il multiplie cinq pains pour nourrir 5,000 hommes, et s'échappe du milieu de la foule qui veut lui décerner les honneurs de la royauté. Ses disciples se mettent en mer, et il s'avance vers eux en marchant sur les eaux. Le peuple se rassemble autour de lui, et il lui adresse son discours sur le pain du ciel. C'est la promesse de l'institution de l'Eucharistie (ch. VI).

III. *Troisième année de la vie publique de Jésus.* Saint Jean ne nous dit rien des actions de Jésus, ni en Judée, ni en Galilée, depuis la troisième Pâque jusqu'à la fête des Tabernacles. Jésus va pour cette fête à Jérusalem, et au milieu de l'octave, il se montre au temple. Il reproche aux Juifs leur incrédulité. Les pharisiens veulent l'arrêter, mais Nicodème prend sa défense (ch. VII).

Le lendemain, les scribes et les pharisiens lui amènent une femme surprise en adultère. Il les couvre de confusion et la renvoie, en lui recommandant de ne plus pécher. Il continue de parler au peuple. On veut le lapider et il se retire (ch. VIII).

Il guérit ensuite un aveugle-né un jour de sabbat. Les pharisiens s'en scandalisent et chassent de leur synagogue celui qui a été guéri (ch. IX). Jésus continue à instruire le peuple. Il déclare qu'il est le bon Pasteur, et sous cette image, il nous montre toute son affection et tout son dévouement, qui va jusqu'à donner sa vie pour ses brebis (ch. X, 1-22).

La fête de la Dédicace arrive. Jésus paraît dans le temple et y enseigne ouvertement aux Juifs sa divinité. Ils veulent le lapider, mais il leur reproche leur haine et leurs blasphèmes et il s'échappe de leurs mains (ch. X, 22 et suiv.).

Saint Jean ne nous dit rien de ce qui arriva pendant les trois mois qui s'écoulèrent entre la fête des Tabernacles et celle de la Dédicace. Il ne nous parle pas non plus des événements qui se passèrent depuis la fête de la Dédicace jusqu'à la résurrection de Lazare. Le récit de ce miracle fait l'objet du chapitre XI.

La Pâque était proche, et c'était la quatrième que Jésus allait célébrer avec ses disciples depuis son baptême. Six jours avant cette fête, Jésus vient à Béthanie. Marie lui parfume les pieds, ce qui provoque les murmures de Judas. Jésus entre en triomphe à Jérusalem, et quelques Gentils manifestent le désir de le voir. Il continue d'annoncer sa mort et le sort des Juifs qui refusent de croire en lui (ch. XII).

IV. *Dernières actions et derniers discours de Jésus avant sa mort.* Ici commence le récit des souffrances de Jésus et des derniers entretiens qu'il eut avec ses apôtres avant de monter sur le Calvaire. La veille de la fête de Pâques au soir, après le souper, Jésus lave les pieds à ses apôtres, prédit la trahison de Judas, le renoncement de saint Pierre, et commence à adresser à ses apôtres ses dernières instructions (ch. XIII).

Le discours après la cène fait l'objet des chapitres XIV, XV et XVI, et il est suivi de la prière que Jésus adresse à son Père dans ce moment solennel (ch. XVII).

Il entre avec ses disciples dans le jardin de Gethsémani et sa passion commence. Son récit fait l'objet des chapitres XVIII et XIX.

Les deux derniers chapitres de cet Evangile sont consacrés à la résurrection et aux trois apparitions de Jésus aux apôtres assemblés; la première, dans le Cénacle, le jour même de la Résurrection; la seconde, huit jours après, pour convaincre l'incrédulité de saint Thomas; et la troisième, sur la mer de Tibériade, où Jésus fait faire à ses apôtres une pêche miraculeuse, et où il donne à saint Pierre la mission de diriger toute son Eglise, en le chargeant de paître tout ensemble ses agneaux et ses brebis (ch. XX et ch. XXI).

4. Quand saint Jean écrivit son Evangile, l'Eglise était troublée par plusieurs sectes contraires, qui cherchaient à altérer sa doctrine en y mêlant leurs systèmes particuliers.

A l'égard de Jésus-Christ, ces sectes avaient une double tendance. Les unes voulaient faire du Sauveur un homme qui n'avait rien de plus que les autres hommes. C'était le sentiment des ébionites qui avaient conservé la circoncision et toutes les cérémonies de l'ancienne loi, et qui ne croyaient pas la loi du Christ supérieure à celle de Moïse.

D'autres niaient, au contraire, l'humanité du Christ. Ils prétendaient qu'il

n'avait pris qu'un corps apparent, qu'il n'avait pas réellement souffert sur la croix, qu'il n'était pas mort, et que toute sa vie sur la terre avait été purement fantastique. Ils se donnaient le nom de *docètes*, pour indiquer qu'ils ne voyaient dans l'Incarnation qu'une apparence sans réalité. Niant le corps du Christ, ils ne pouvaient pas croire à sa présence réelle dans l'Eucharistie, et rejetant sa mort, ils ne pouvaient croire à sa résurrection.

Entre ces deux extrêmes se plaçaient les gnostiques qui, sous la conduite de Cérinthe, attaquaient la réalité de l'union des deux natures, de la nature divine et de la nature humaine en Jésus-Christ. Dans leur système, Dieu, l'être souverain, était relégué à une distance infinie de la création. De son sein s'échappait, par voie d'émanation, une série d'êtres auxquels ils donnaient le nom d'Eons, et qui présentaient une progression décroissante, de telle sorte qu'à mesure qu'ils s'éloignaient davantage de l'Etre premier et absolu, ils avaient moins de perfections. C'était le dernier de ces Eons qui avait fait le monde en ordonnant la matière, et c'était aussi l'un d'eux qui était venu en Jésus-Christ au moment de son baptême, et qui lui avait donné toute la puissance et toutes les lumières qu'il avait manifestées dans ses discours et ses miracles. Mais cet Eon le quitta au moment de sa passion, de telle sorte que sur le Calvaire il n'y avait qu'un homme comme un autre.

Ces hérétiques considérant la matière comme l'œuvre du mal ou d'un principe déchu, étaient en général ennemis du mariage, et parmi eux, du temps de saint Jean, il y avait les nicolaïtes qui déshonoraient leurs assemblées par les excès les plus révoltants.

Il faut encore ajouter à ces sectaires les chrétiens judaïsants, qui ne voulurent jamais se séparer de l'ancienne loi, et les disciples de saint Jean-Baptiste, qui voulaient mettre leur maître au-dessus du Messie lui-même, dont il n'avait été que le précurseur.

Saint Jean, dans son Evangile, réfute toutes ces erreurs en exposant la doctrine de Jésus. Dès le début, il s'élève au sein de Dieu pour confondre l'erreur panthéistique des émanations, et il nous montre le Verbe, Dieu comme le Père qui l'engendre, et produisant lui-même en union avec son Père, toutes les créatures visibles et les invisibles. Il renverse tout à la fois ceux qui nient la divinité du Christ et ceux qui nient son humanité, et nous le représente comme le Verbe fait chair, c'est-à-dire unissant dans sa personne la nature divine et la nature humaine. Du même coup il terrasse les ébionites, les docètes et les cérinthiens.

Il en appelle au témoignage de saint Jean lui-même contre ses disciples, et prouve à ces derniers que leur maître a toujours reconnu dans Jésus l'Agneau de Dieu, celui qui est venu pour effacer les péchés du monde, et qu'il n'a jamais voulu qu'on songeât à le comparer à lui.

Placé à cette hauteur dès le commencement, saint Jean s'y maintient, et dans le grand nombre d'actions qu'a faites Jésus, dans la multitude des discours qu'il a prononcés, il choisit ce qui doit être une réponse à toutes les erreurs qu'il voit se produire autour de lui.

Il raconte le miracle que fit Jésus à Cana en changeant l'eau en vin, pour donner aux noces la sainteté de leur caractère, et rappeler à ses disciples qu'il a élevé à la dignité d'un sacrement le mariage que les nicolaïtes déshonoraient.

Il montre aux ébionites toute la supériorité de la loi nouvelle sur la loi ancienne dans l'entretien de Jésus avec Nicodème, et l'infériorité de la science du docteur d'Israël devant les lumières inattendues que la révélation chrétienne va répandre sur l'humanité. C'est ce qui ressort aussi de son entretien avec la Samaritaine.

Saint Jean raconte, comme les autres Evangélistes, la multiplication des pains, mais c'est pour avoir à combattre l'erreur des docètes qui avaient nié la présence réelle.

Il nous montre dans Jésus la lumière du monde, la miséricorde, la bonté infinie, et il a recours à la parabole si touchante du bon Pasteur, pour nous faire pénétrer dans les perfections adorables dont il est rempli. Le miracle de Lazare confond les hérétiques qui niaient la résurrection, et qui, en attaquant l'immortalité de l'âme, accréditaient la morale d'Epicure.

Qu'y a-t-il de comparable à son discours après la Cène et à la prière qu'il adresse à son Père avant de tomber entre les mains de ses ennemis. Là non-seulement il affirme sa divinité en répétant sans cesse : Moi et mon Père nous

sommes un; qui me voit voit mon Père; qui me hait hait celui qui m'a envoyé. » Mais il nous fait pénétrer dans toutes les profondeurs du mystère de la sainte Trinité, et en nous découvrant sa filiation éternelle, il découvre aussi la procession éternelle de l'Esprit-Saint.

Sur le Calvaire, Jean est au pied de la croix pour recueillir le dernier legs de Jésus qui lui donne sa Mère, et, comme il nous représente, la piété de tous les chrétiens envers Marie jaillit de cette divine parole.

Après la résurrection, Jean appuie sur les apparitions qui font le mieux ressortir la double nature du Christ, sa nature divine et sa nature humaine, et il nous le montre près de la mer de Tibériade, donnant à ses apôtres leur mission, et en retraçant tout à la fois les effets et le caractère pendant qu'il institue Pierre le chef de son Eglise et qu'il lui donne une juridiction universelle sur tous les hommes qu'il a rachetés.

Le but de l'Evangéliste bien compris, on ne trouve pas dans son livre une ligne qui ne s'y rapporte, et dans cet admirable ensemble, c'est toujours l'aigle qui plane à des hauteurs immenses auxquelles jamais les plus grands génies n'ont pu atteindre.

5. Si l'on compare l'Evangile de saint Jean à ceux des trois autres Evangélistes, on ne trouve presque rien qui leur soit commun. Dans les dix-sept premiers chapitres, le récit de la multiplication des pains, le prodige de Jésus marchant sur les eaux (VI, 1-24), Marie parfumant les pieds de Jésus (XII, 1-12), l'entrée triomphante de Jésus à Jérusalem (XII, 12-19), voilà les seuls faits qui se trouvent dans saint Jean et les autres Evangélistes.

Les deux premiers sont rappelés comme introduction au discours de Jésus sur la présence réelle que saint Jean voulait établir contre les docètes, et les deux autres se lient à l'histoire de la résurrection de Lazare que saint Jean a seul racontée.

Dans son récit de la Passion, il supprime beaucoup de choses que les autres Evangélistes ont rapportées, et il y ajoute des circonstances très-importantes que nous avons indiquées. Des deux chapitres consacrés à la résurrection, le dernier lui est propre: car il n'y a que lui qui ait raconté l'apparition de Notre Seigneur près de la mer de Tibériade.

Sans vouloir écrire une histoire complète de la vie de Notre Seigneur, il a donc fait un choix nouveau entre ses discours et ses actions, et il l'a fait au point de vue des erreurs qu'il s'agissait alors de réfuter, pour conserver dans toute sa pureté la doctrine de Jésus-Christ.

Mais son Evangile, tout original qu'il est, n'avance rien, au point de vue docnal, qui ne se trouve dans les Evangiles des autres apôtres. Le rationalisme contemporain s'est imaginé de mettre une très-grande différence entre l'Evangile de saint Matthieu, qui est le premier dans l'ordre des temps, et celui de saint Jean, qui ferme l'ère des temps apostoliques.

A l'en croire, saint Matthieu n'a vu dans le Christ qu'un homme dont il a donné la généalogie à la façon de toutes les généalogies humaines. Peu à peu les esprits des néophytes se sont exaltés, et ils ont fait insensiblement l'apothéose de leur Maître. Saint Paul, dans l'ardeur de sa conversion, y a contribué, et vers la fin du premier siècle, le disciple bien-aimé, Jean, se prenant d'enthousiasme pour son Sauveur, a formulé dans son Evangile l'idée du Verbe égal et coéternel à Dieu. Au lieu de commencer son Evangile comme saint Matthieu, par la généalogie du Christ, il l'a commencé par l'exposition merveilleuse de la génération éternelle du Verbe.

Mais rien n'est plus faux que cette supposition. Car sur tous les points, la doctrine de saint Jean est celle des autres apôtres. Avant qu'il écrivît son Evangile, saint Matthieu avait enseigné clairement la divinité du Christ. Il avait affirmé qu'il n'est pas seulement le Fils de l'homme, mais qu'il est aussi le Fils de Dieu. Ainsi quand Jésus demande à Pierre ce qu'il pense de lui, Pierre lui répond : Vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant, et aussitôt Jésus le confirme dans sa foi (Matth., XVI, 17). Dans sa passion, Jésus affirme au grand-prêtre qu'il est le Christ, le Fils de Dieu, et c'est pour cela que Caïphe dit qu'il a blasphémé (XXVI, 63).

Saint Marc se sert des mêmes termes que saint Matthieu dont il est l'abréviateur. Saint Luc établit l'égalité du Père et du Fils presque dans les mêmes

termes que saint Jean. « Tout m'a été donné par mon Père, fait-il dire à Jésus; personne autre que le Père ne connaît le Fils; personne ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et ceux à qui le Fils veut bien le révéler (Luc., x, 22).

Saint Paul appelle continuellement Jésus-Christ le Fils de Dieu, et il s'applique tout particulièrement dans ses Epîtres à faire ressortir sa double nature, et à nous faire voir en lui le Fils de Dieu et le Fils de l'homme. Il démontre directement sa divinité dans son Epître aux Hébreux, et dans une foule d'endroits il l'appelle un homme. « La mort est venue d'un homme, dit-il dans sa première Epître aux Corinthiens, et la résurrection des morts d'un autre homme : comme tous meurent en Adam, ainsi tous reçoivent la vie dans le Christ (I. Cor., xv, 21). Comme Jésus-Christ, écrit-il aux Philippiens, avait la forme divine, il n'a pas cru injuste de s'égaler à Dieu, mais il s'est anéanti en prenant la forme d'esclave, devenu semblable à l'homme (Phil., II, 5).

Au lieu d'innover, saint Jean n'a fait que résumer, dans un magnifique langage, l'enseignement des écrivains inspirés qui l'avaient précédé. Il a de Jean-Baptiste le précurseur l'idée qu'ils en avaient donnée, il lui assigne la même mission et le même caractère. Il ne répète pas les miracles racontés par ses devanciers, mais il les considère comme une preuve de la divinité de leur auteur, et il les confirme en ajoutant que Jésus-Christ en a fait une foule d'autres. Il nous représente le Christ comme la lumière en dehors de laquelle il n'y a que ténèbres, comme le Pasteur que nous devons suivre, comme le Juge qui prononcera notre arrêt à la fin des temps, comme le Sauveur qui est venu nous apprendre la voie que nous avons à suivre pour faire notre salut, et toutes ces images se retrouvent dans les autres Evangélistes. Il cite comme eux les Prophètes, et nous montre la loi nouvelle se substituant à la loi ancienne pour faire accomplir à l'humanité un immense progrès. Ses récits de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ ajoutent quelques circonstances à ceux des autres Evangélistes, mais ils s'accordent avec eux dans les moindres détails.

Sans doute son Evangile n'étant pas écrit dans le même but, diffère des autres sous certains rapports. Saint Matthieu avait recueilli les discours du Sauveur qui avaient un caractère pratique. Le Sermon sur la montagne est un résumé complet de la morale chrétienne. Saint Jean n'avait pas à refaire ce qui était fait. Il recueille les discours de Jésus qui étaient plus particulièrement spéculatifs. Il lui fallait opposer aux théories des hérétiques qu'il avait à combattre, des vues doctrinales puisées dans l'enseignement du Christ lui-même. C'est ce qui nous explique le caractère des discours que Jésus adresse dans son Evangile à Nicodème, aux docteurs de la loi et aux Juifs, sur son incarnation et sur sa divinité. Son Sermon après la Cène tranche, sous ce rapport, avec le Sermon sur la montagne. L'un est une exposition de la morale chrétienne dans ce qu'elle a de plus sublime, et l'autre une exposition du dogme dans ce qu'il a de plus profond et de plus élevé.

Mais malgré ces différences résultant de la diversité du but, le genre de narration est dans tous les Evangiles le même. Partout règne une admirable simplicité, unie à une profondeur qu'on ne rencontre dans aucune œuvre humaine. L'historien ne songe qu'à rapporter les paroles et les actions de Jésus dans toute leur vérité; il n'y mêle ni réflexion, ni déclamation. Confiant la vérité à son lecteur, il veut qu'elle fasse d'elle-même son chemin dans son esprit et dans son cœur. C'est pour cela qu'en examinant dans une Concordance nos quatre Evangiles, on sent entre eux une harmonie profonde, et l'on remarque que si la même main n'a pas tenu constamment la plume, c'est toujours le même esprit qui a inspiré l'écrivain, et que les quatre n'en font véritablement qu'un seul.

L'ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST

SELON SAINT JEAN.

CHAPITRE PREMIER.

Divinité du Verbe. Mission de saint Jean-Baptiste. Témoignage de saint Jean. Vocation d'André, de Pierre, de Philippe et de Nathanaël.

1. In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum.	1. Au commencement était le Verbe; et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu.
2. Hoc erat in principio apud Deum.	2. Il était au commencement avec Dieu.
3. Omnia per ipsum facta sunt : et sine ipso factum est nihil quod factum est.	3. Toutes choses ont été faites par lui; et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui.
4. In ipso vita erat, et vita erat lux hominum :	4. En lui était la vie; et la vie était la lumière des hommes :

Cap. I. — 1. *In principio erat Verbum.* Par ces trois mots, saint Jean détruit toutes les erreurs où sont tombés les ennemis de la divinité de Jésus-Christ. Il confond Cérinthe et les gnostiques qui faisaient de Dieu un esprit pur, d'où étaient sortis, par voie d'émanation, une série d'êtres qui étaient de moins en moins purs et parfaits, et qui aboutissaient par une progression descendante à la matière, que l'un d'eux avait organisée, et qu'ils appelaient, pour ce motif, le démiurge ou le créateur. En affirmant que le Verbe est éternel et qu'il a la même essence que son Père avec lequel il ne fait qu'un seul Dieu, saint Jean renverse tous ces systèmes, et réfute à l'avance Arius et ses partisans. — *Et Verbum erat apud Deum.* Ces mots, *apud Deum*, qui se trouvent dans ce verset et le suivant, ont été traduits de deux manières. Les uns traduisent *en Dieu*, et les autres *avec Dieu*. L'expression *en Dieu*, marque mieux l'unité d'essence, mais l'expression *avec Dieu*, exprime mieux la distinction des personnes. Le P. de Carrières et D. Calmet ont adopté cette dernière traduction qui me semble plus conforme au grec. Saint Thomas et saint Bonaventure, tout en l'adoptant, font remarquer avec raison, qu'il y a dans ce verset trois objets à distinguer, correspondant aux trois paroles dont il se compose, 1° l'éternité du Verbe : *In principio erat Verbum;* 2° la distinction des personnes divines : *Et Verbum erat apud Deum;* 3° l'unité de l'essence divine : *Et Deus erat Verbum.* Saint Jean résume et réunit ces trois objets en disant au verset 2 : *Hoc erat in principio.*

3. *Omnia per ipsum facta sunt.* Le dogme de la création que nous avons trouvé au début de la Genèse et qui renverse tous les systèmes des panthéistes est ici reproduit avec une donnée nouvelle. Saint Jean affirme que c'est par son Verbe que Dieu a tout fait sans exception, les choses visibles aussi bien que les invisibles, les choses matérielles comme les spirituelles. Ce qui est dit implicitement dans la première page de nos livres saints, se trouve ici rendu de la manière la plus nette et la plus explicite.

4. *In ipso vita erat.* L'édition de Sixte V, admettant une ponctuation différente, lie le commencement de ce verset avec la fin du verset précédent, et alors il faut traduire : « Et rien n'a été fait sans lui; ce qui a été fait, était vie en lui. » Plusieurs Pères anciens ont lu ainsi, ce qui

---

Cap. I. — 1. *In principio.* Principium appellat, quando quæ facta sunt esse incœperunt, et ante quæ nihil factum est. — *Erat.* Ante omnia creata. — *Verbum.* Græce, ὁ Λογος, id est, *illud verbum*, scilicet unicum et singulare. Ita dicitur Filius, quod procedat a Patre, ut a mente verbum. — *Et Verbum erat apud Deum.* Verbum hoc non erat solitarium, sed ad Deum ipsum referebatur, cujus erat Verbum; sine dicente enim verbum esse non potest. Non tamen erat ab ipso Deo sejunctum aut separatum; nam verbum ab intellectu, cujus est verbum, non sejungitur. Non quidem tanquam res adjacens aut inhærens, sed velut aliquid subsistens a Deo, cujus verbum erat, distinctum. — *Apud Deum.* Græce est, τον Θεον, *Deum illum*, scilicet qui Pater est. — *Et Deus erat Verbum.* Et Verbum illud erat Deus, ejusdem cum Patre naturæ.

2. *Hoc erat in principio.* Hoc scilicet Verbum, quod erat Deus, apud Patrem erat, necdum humanam carnem assumpserat.

3. *Omnia per ipsum facta sunt.* Hoc verbum erat apud Patrem, quando omnia fecit; nec tantum erat apud Patrem, sed per ipsum Pater omnia fecit. Syrus phrasi hebraica vertit : *Per manum ejus.* — *Et sine ipso factum est nihil, quod factum est.* Nulla res est facta, quæ non sit per ipsum facta, seu quæ sit sine ipso facta.

4. *In ipso vita erat.* Non solum per Verbum Deus omnia fecit, sed etiam in eodem Verbo, hoc est, per idem Verbum, vitam spiritualem, cœlestem et æternam in hominibus operatus est. — *Et vita.* Και ἡ ζωη. Articulus additus significat vitam accipi pro ipso Verbo. Sensus ergo est : Verbum quod erat vita et causa vitæ. — *Erat lux hominum.* Homines per fidem illuminans.

5. Et la lumière luit dans les ténèbres; et les ténèbres ne l'ont point comprise.

6. Il y eut un homme envoyé de Dieu, qui s'appelait Jean.

7. Cet *homme* vint pour servir de témoin pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui.

8. Il n'était pas lui-même la lumière : mais *il était venu* pour rendre témoignage à *celui qui était* la lumière.

9. *Et* celui-là était la vraie lumière, qui illumine tout homme venant en ce monde.

10. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui; et le monde ne l'a point connu.

11. Il est venu dans son propre *héritage*, et les siens ne l'ont point reçu.

12. Mais il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu à tous ceux qui croient en son nom;

5. Et lux in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehenderunt.

6. *a* Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Joannes [a *Matth.* 3. 1. *Marc.* 1. 2.]

7. Hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine, ut omnes crederent per illum.

8. Non erat ille lux, sed ut testimonium perhiberet de lumine.

9. *a* Erat lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. [a *Infr.* 3. 19.]

10. In mundo erat, *a* et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognovit. [a *Hebr.* 11. 3.]

11. In propria venit, et sui eum non receperunt.

12. Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his qui credunt in nomine ejus;

a inspiré à Bossuet ces magnifiques développements. « Recevons, dit-il, toutes les lumières que l'Evangile nous présente. Nous voyons ici que tout, et même les choses inanimées, qui n'ont point de vie en elles-mêmes, étaient vie dans le Verbe divin, par son idée et sa pensée éternelle. Ainsi un temple, un palais, qui ne sont qu'un amas de bois, ou de pierres, où rien n'est vivant, ont quelque chose de vivant dans l'idée et dans le dessein de leur architecture. Tout est donc vie dans le Verbe qui est l'idée sur laquelle le grand Architecte a fait le monde. Tout y est vie, parce que tout y est sagesse. Tout y est sagesse, parce que tout y est ordonné et mis en son rang. L'ordre est une espèce de vie de l'univers. Cette vie est répandue dans toutes ses parties, et leur correspondance mutuelle entre elles et dans leur tout, est comme l'âme et la vie du monde matériel, qui porte l'empreinte de la vie et de la sagesse de Dieu. Apprenons à regarder toutes choses en ce bel endroit où tout est vie (*Elévation sur les mystères* , Xe Elévat.). »

6. *Fuit homo missus a Deo.* Au moment où saint Jean écrivait son Evangile, il y avait encore des disciples qui étaient attachés au baptême du Précurseur, mais qui ne connaissaient pas le christianisme, comme ceux que saint Paul avait trouvés à Ephèse (Act., XIX, 2). Saint Jean les éclaire en précisant le rôle de Jean qui fut le Précurseur, et que Dieu envoya pour préparer les voies à Jésus et lui rendre témoignage. On ne pouvait d'ailleurs trouver un témoin plus irréprochable, car sa mission avait été prouvée par les merveilles arrivées à sa naissance, par la sainteté de sa vie et les prédictions des anciens prophètes. Cette secte s'est perpétuée, car on trouve dans les environs de Bassora des disciples de Jean, *Mende Jahia*, qui adorent le fils de Zacharie, et qui ont substitué son culte à celui du Christ.

---

5. *Et lux.* Illa lux, quæ et vita et Verbum est. — *In tenebris lucet.* Tenebras appellat homines Deum et viam salutis ignorantes; nam, ut legimus apud Matth., 4, 16, ex Isa., 9, 2: *Populus qui sedebat in tenebris, vidit lucem magnam; et sedentibus in regione umbræ mortis, lux orta est eis.* — *Et tenebræ eum non comprehenderunt.* Non susceperunt, non admiserunt, aspicere vel neglexerunt, vel contempserunt.

6. *Joannes.* Baptista.

7. *In testimonium.* Ad testimonium perhibendum, tanquam testis et præco. — *De lumine.* Περι του φωτος, *de illa luce*, scilicet de Christo, qui est vera lux illuminans omnes homines. — *Crederent.* Et lucem illam admitterent. — *Per illum.* Joannem, et prædicationem ejus.

8. *Non ille erat lux.* Quamvis vir magnus esset, non tamen erat lux illa eximia, de qua nobis est sermo. — *Sed ut testimonium perhiberet de lumine.* Sed ideo missus, ut lucis esset testis et præco.

9. *Erat lux vera.* Lux illa, cui testimonium daturus erat Joannes, erat lux vera, prima scilicet et summa lux, quæ sola vere ac proprie lucis nomen meretur. — *Quæ illuminat omnem hominem.* Quæ lux illuminat ex natura sua omnes homines, licet aliqui, imo multi, vitio suo hoc lumen non recipiant. — *Venientem in hunc mundum.* Scilicet per nativitatem.

10. *In mundo erat.* Hæc lux, hoc Verbum. — *Et mundus per ipsum factus est.* Omnia enim per ipsum facta sunt, ut dictum est n. 3. — *Mundus.* Homines, pars mundi nobilissima. *Eum.* Τον Λογον, — *Verbum. Non cognovit.* Nex ex præsentia illius, nec ex origine sua, quam illi debebat acceptam.

11. *In propria.* In mundum a se creatum et factum, et in Judæam, regionem gentis suæ. — *Venit.* Per incarnationem. — *Sui eum non receperunt.* In illum enim non crediderunt, nec agnoscere voluerunt ut Dominum, mundi creatorem et redemptorem. Hoc est quod Christus infra, c. 5, n. 43, queritur : *Ego*, inquit, *veni in nomine Patris mei, et non accipitis me*

12. *Quotquot autem.* Sive nobiles, sive ignobiles, sive Judæi, sive gentiles, sive barbari, etc. — *Receperunt eum.* In illum credentes, et lucem ejus admittentes. — *Dedit eis.* Iis qui in ipsum credent, et fidem per baptismum profitentur, et per hanc fidei professionem ex Deo nascuntur, dedit potestatem, id est facultatem ut filii Dei effici possint, filiatione consummata, quæ est adoptio beatitudinis. — *His qui credunt in nomine ejus.* Credere in nomen ejus, est credere ipsum esse verum Christum in lege promissum, et credere ipsum esse Dei Filium, qui venit nos redempturus.

13. Qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt.

14. *a* Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis : et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi unigeniti a patre, plenum gratiæ et veritatis. [*a Matth.* 1. 16. *Luc.* 2. 7.]

15. Joannes testimonium perhibet de ipso, et clamat, dicens : Hic erat, quem dixi : Qui post me venturus est, ante me factus est : quia prior me erat.

16. *a* Et de plenitudine ejus nos omnes accepimus, et gratiam pro gratia. [*a I. Tim.* 6. 17.]

13. Qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu même.

14. Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous; et nous avons vu sa gloire; sa gloire, *dis-je*, comme *elle convient à la grandeur* du Fils unique du Père, étant plein de grâce et de vérité.

15. Jean rend témoignage de lui; et il crie, en disant : Voici celui dont je vous disais : Celui qui doit venir après moi m'a été préféré, parce qu'il était avant moi.

16. Et nous avons tous reçu de sa plénitude; et *il nous a donné grâce* pour grâce.

13. *Qui non ex sanguinibus.* Saint Jean oppose ici la génération spirituelle qui nous rend enfants de Dieu à la génération charnelle et matérielle, d'après laquelle nous naissons ennemis de Dieu et esclaves du démon.

14. *Et Verbum caro factum est.* Dieu s'est fait chair, c'est-à-dire, il a réuni en lui dans une seule et même personne la nature divine et la nature humaine. Ce dogme de l'Incarnation qui fait du corps de l'homme le corps d'un Dieu, renverse la doctrine des gnostiques dualistes qui, comme Marcion, regardaient la matière comme l'œuvre du mauvais principe, et la supposaient essentiellement mauvaise.

15. *Joannes testimonium perhibet de ipso.* Après avoir caractérisé le rôle de Jean et la nature de sa mission, l'évangéliste rapporte les témoignages de Jean lui-même pour prouver qu'il se considérait seulement comme le précurseur, et qu'il avait reconnu en Jésus-Christ le Messie.

16. *Et de plenitudine ejus.* Le P. de Carrières paraphrase ainsi ce verset : Et comme il est la source et le principe de tous les dons et de toutes les grâces de Dieu, nous avons tous reçu de sa plénitude, et il nous a donné une grâce intérieure pour la grâce extérieure de la loi; de sorte que la grâce que nous avons reçue de lui est beaucoup plus excellente que celle de la loi. Il ne faut pas en être surpris, car la loi nous a été donnée par Moïse, qui n'était qu'un homme, mais la grâce et la vérité a été faite par Jésus-Christ, qui est Dieu et homme tout ensemble. Or, nul homme n'a jamais vu Dieu, et ainsi Moïse ne l'a point vu et n'a pu le faire connaître aussi parfaitement que le fils unique de Dieu, qui est de toute éternité dans le sein du Père où il contemple ses divines perfections. Et ce fils unique c'est Jésus-Christ, c'est lui-même qui nous l'a fait connaître.

---

13. *Qui non ex sanguinibus.* Non ex humano semine, qui est sanguis bene concoctus. — *Neque ex voluntate carnis.* Nec ex concupiscentia carnali. — *Neque ex voluntate viri.* Voluntas viri dici videtur appetitus ille posteritatis et sobolis propagandæ, qui potissimum cernitur in viris, qui principes generationis sunt, et quorum genus, nomen et memoria magis quam mulierum conservatur in filiis. — *Sed ex Deo nati sunt.* Habent quemdam alium nascendi modum, dissimilem naturali, per quem nascuntur ex Deo. Porro nasci ex Deo, est, Deo operante, renovari mente seu spiritu mentis, ut loquitur apostolus ad Ephes., 4, 23, et justificari, Deoque similem fieri justitia et sanctitate veritatis.

14. *Et verbum caro factum est.* Quia dixerat Verbum in propria venisse, et non fuisse receptum, docet nunc quonam modo venerit, nempe per assumptam humanitatem, ita ut Verbum vere et proprie factum fuerit homo. — *Caro factum est.* Caro in Scripturis sæpe totum hominem significat, ut cum dicitur Isa., 40, 5 : *Videbit omnis caro pariter quod os Domini locutum est.* — *Habitavit in nobis.* Inter homines habitavit et versatus est. Hoc est quod ait Baruch, c. 3, n. 38 : *Post hæc in terris visus est, et cum hominibus conversatus est.* — *Gloriam ejus.* Majestatem et potentiam divinitatis ejus, quæ nobis illuxit per carnem quasi per velum quoddam, et vidimus eam in variis naturæ vim superantibus miraculis, quæ in vita, morte ac resurrectione patravit. — *Quasi unigeniti.* Talem qualem decet unigenitum Dei Filium. — *A Patre.* A Deo scilicet egressi. — *Plenum.* In græco est, πλήρης, id est, *plenus*, in nominativo; sed noster videtur legisse πλήρη, in accusativo, ut *plenum, etc.*, referatur ad *Verbum*, et quæ præcesserunt, *et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi unigeniti a Patre*, per parenthesim interposita sint. — *Plenum gratiæ.* Christus dicitur plenus gratiæ, non ut homo privatus, sed ut caput, ut scilicet non solum sibi plenus sit omnibus gratiis et donis, sed etiam omnibus membris suis. — *Et veritatis.* Veritatis plenus dicitur, quia plene in eo implentur omnia quæ in Veteris Testamenti figuris adumbrabantur. Omnia bona quæ in veteri lege significabantur aliquando nobis danda, et aliquando implenda, per ipsum data sunt et impleta.

15. *Testimonium perhibet.* Pro testimonium perhibuit, id nimirum agens ad quod missus fuerat, supra, n. 6 et 7. — *De ipso.* Verbo homine facto. — *Hic erat.* Pro *hic est.* — *Quem dixi.* Jam enim sæpius de Christo locutus fuerat Joannes. — *Qui post me venturus est.* Qui proximo, qui brevi mihi successurus est in munere prædicandi, is ante quem ego missus sum. — *Ante me factus est.* Mihi prælatus est. — *Quod ait, ante me*, inquit Beda, *non ad ordinem temporis, sed ad distantiam pertinet dignitatis.* Idem significat græcum ἔμπροσθεν μου. — *Quia prior me erat.* Id est, præstantior.

16. *De plenitudine ejus.* Qui plenus est gratia et veritate. — *Nos omnes accepimus.* Nos omnes qui vidimus gloriam ejus, qui credidimus et adhæsimus ei. — *Et gratiam pro gratia.* Locus obscurus, quem alii aliter interpretantur. Augustinus, tract. 4 in Joan., ait primam gratiam esse remissionem peccatorum, seu fidem quæ per dilectionem operatur; secundam vero gratiam, quæ pro hac accipitur, esse ipsam glorificationem. Alii, inter quos Vatablus et

17. Car la loi *nous* a été donnée par Moïse : mais la grâce et la vérité a été faite par Jésus-Christ.
18. Nul homme n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique *de Dieu* qui est dans le sein du Père, *nous* l'a fait connaître.

19. Or voici le témoignage que rendit Jean, lorsque les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander : Qui êtes-vous ?
20. Car il confessa, et il ne le nia pas ; il confessa qu'il n'était pas le Christ.

21. Quoi donc, lui demandèrent-ils ; êtes-vous Elie? Et il leur dit : Je ne le suis point. Etes-vous prophète? Et il leur répondit : Non.
22. Qui êtes-vous donc? lui dirent-ils ; afin

17. Quia lex per Moysen data est, gratia et veritas per Jesum Christum facta est.
18. *a* Deum nemo vidit unquam : unigenitus filius, qui est in sinu patris, ipse enarravit. [a *I. Tim.* 6. 16. *I. Joan.* 4. 12.]
19. Et hoc est testimonium Joannis, quando miserunt Judæi ab Jerosolymis sacerdotes et levitas ad eum, ut interrogarent eum : Tu quis es?
20. Et confessus est, et non negavit ; et confessus est : Quia non sum ego Christus.
21. Et interrogaverunt eum : Quid ergo? Elias es tu? Et dixit : Non sum. Propheta es tu? Et respondit : Non.
22. Dixerunt ergo ei : Quis es? ut

Montanus, volunt sensum esse, gratiam quam accipimus, et qua divinæ naturæ consortes efficimur, accipere nos pro gratia quæ Christo data est; quia enim ipse Deo est gratissimus, omnes qui ei adhærent, Deo accepti sunt. Communior expositio est, accepisse nos gratiam Novi Testamenti et novæ legis pro gratia, id est, beneficio veteris legis. Maldonatus putat hunc esse sensum : *Accepimus gratiam pro gratia*, χαριν αντι χαριτος, id est, omnes de plenitudine ejus accepimus, sed non omnes eamdem gratiam, sed diversi diversam. Etsi enim quam unus accipit, non semper accipit alius, tamen loco ejus accipit aliam. Divisiones enim gratiarum sunt, idem autem Spiritus, et *alii quidem per Spiritum datur sermo sapientiæ : alii autem sermo scientiæ secundum eumdem Spiritum : alteri fides in eodem Spiritu : alii gratia sanitatum in uno Spiritu*, *etc.* I. Cor., 12, 8.

17. *Quia lex per Moysen data est.* — Quasi dicat : Dixi omnes nos accepisse de plenitudine Christi, et accepisse gratiam pro gratia, quia Moses legem dedit, quæ tantummodo lex fuit ; legis enim officium est præcipere bona, et prohibere contraria. At Christus fecit gratiam, id est, instituit novam legem et nova sacramenta gratiam continentia et conferentia, te fecit veritatem, id est, implevit quod in primis legis figuris significabatur. Maldonatus cohærenter suæ expositioni, putat occurri tacitæ objectioni. Poterat enim aliquis objicere contra id quod dixerat Evangelista : *De plenitudine ejus nos omnes accepimus*, *etc.* Quid ergo ? num antea gratia non erat ? Respondet, nondum fuisse allatam, nondum ejus fontem patefactum ; nam lex quidem data erat, gratia non erat.

18. *Deum nemo vidit unquam.* Quasi dicat Evangelista : Ea quæ de Verbo hactenus dixi, non ex alio quam ex ipso Verbo didici. Quis enim alius tam distincte atque perspicue potuit enarrare, cum nemo Deum viderit præter ipsum? Videtur etiam alludi ad Joannis testimonium, cui tamen ex his verbis Christi testimonium præferatur ; quasi dicat : Magnum quidem fuit, quod recitavi, quoque modo sum recitaturus, Joannis testimonium ; at multo majus ipsius unigeniti Filii Dei, qui semper est in sinu Patris, et omnia nobis enarravit. Hæc de verborum nexu. — *Vidit.* Nemo non modo oculis corporis, quia *spiritus est Deus*, ut dicitur infra, 4, 24 ; sed neque mentis aut intellectus, quod mundis corde præmii loco in altero sæculo promissum est Matth., 5, 8. — *Qui est in sinu Patris.* Dicitur unigenitus esse in sinu Patris, quia talem conjunctionem et propinquitatem habet, ut Dei occulta illi sint manifesta. Quæ enim occultamus, in sinu reponimus. Hæc propinquitas et vicinitas non est alia quam identitas ejusdem naturæ et substantiæ. — *Enarravit.* Εξηγησατο, exposuit, plane ac dilucide declaravit; nam ἐξηγεισθαι is dicitur, qui res latentes et obscuras in lucem profert, et claro expresseque intelligendas proponit.

19. *Et hoc est testimonium.* Hoc est autem, vel, hoc est igitur, etc. Cum semel et iterum Evangelista obiter meminisset testimonii Joannis de Verbo, et Christi Dei, supra, n. 7 et 15, jam redit ad illud latius describendum. — *Miserunt.* Legaverunt e suo conventu electos. — *Judæi.* Judæorum summus magistratus, qui sanhedrim dicebatur. — *Sacerdotes et levitas.* Nota est inter hos distinctio; nam levitæ erant omnes qui ex tribu Levi ; sacerdotes ii tantum qui ex stirpe Aaron. — *Tu quis es?* Munere et officio ; nam alloqui ejus nomen et genus non ignorabant.

20. *Et confessus est.* Palam et diserte. — *Non sum ego Christus.* Hoc enim primo loco videntur quæsivisse Judæorum legati, fortasse non sincero animo, sed studio tentandi, et cognoscendi num se pro Christo venditaret.

21. *Elias es tu?* Quærunt an sit Elias, quia ex Malach., 4, 5, sciebant Eliam venturum esse ante Christum. Cum ergo viderent in Joanne expressam quamdam similitudinem Eliæ in ciborum abstinentia, simplicitate et duritia pilosi vestitus, zelo virtutis, etc., dubitare cœperunt an Elias intelligeretur in Malachia ipse Elias Thesbites, an alius qui ipsum vestitu et moribus referret. — *Non sum.* At Christus, Matth., 11, 4, et 17, 12, eum dixit esse Eliam. Facilis responsio ex Luca, 1, 17 : *Ipse*, inquit angelus, *præcedet ante illum in spiritu et virtute Eliæ.* Non fuit ergo Elias proprie, sed virtute, sed spiritu et officio. — *Propheta es tu?* Ο προφητης, *ille propheta;* de certo enim quodam propheta interrogationem instituunt, illo nimirum quem Moses promiserat, Deut., 18, 15 : *Prophetam de gente tua et de fratribus tuis sicut me, suscitabit tibi Dominus Deus tuus : ipsum audies ;* et paulo post, n. 18 : *Prophetam suscitabo eis de medio fratrum suorum similem tui*, *etc.* Nam quanquam propheta hic non alius sit quam Christus, interprete inter alios S. Stephano, Act., c. 7, n. 37, Judæorum tamen error erat non Christum esse, sed Christi comitem. Quærunt ergo ex Joanne num sit propheta ille Messiæ comes.

responsum demus his qui miserunt nos; quid dicis de teipso?

que nous rendions réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dites-vous de vous-même?

23. Ait : *a* Ego vox clamantis in deserto : Dirigite viam Domini, sicut dixit Isaias propheta. [a *Isai.* 40. 3. *Matth.* 3. 3. *Marc.* 1. 3. *Luc.* 3. 4.]

23. Je suis, leur dit-il, la voix de celui qui crie dans le desert : Préparez au Seigneur un chemin droit, comme a dit le prophète Isaïe.

24. Et qui missi fuerant, erant ex pharisæis.

24. Or ceux qu'on lui avait envoyés étaient *de la secte* des pharisiens.

25. Et interrogaverunt eum, et dixerunt ei : Quid ergo baptizas, si tu non es Christus, neque Elias, neque propheta?

25. Ils lui firent encore cette demande, et lui dirent : Pourquoi donc baptisez-vous, si vous n'êtes ni le Christ, ni Elie, ni prophète?

26. Respondit eis Joannes, dicens : *a* Ego baptizo in aqua : medius autem vestrum stetit, quem vos nescitis. [a *Matth.* 3. 11. *Act.* 1. 5; 11. 16. et 19. 4.]

26. Jean leur répondit : Pour moi, je baptise dans l'eau; mais il y en a un au milieu de vous, que vous ne connaissez pas.

27. *a* Ipse est, qui post me venturus est; qui ante me factus est; cujus ego non sum dignus ut solvam ejus corrigiam calceamenti. [a *Marc.* 1. 7. *Luc.* 3. 16.]

27. C'est lui qui doit venir après moi, qui m'a été préféré, et *qui est si fort au-dessus de moi, que* je ne suis pas digne de dénouer les cordons de ses souliers.

28. Hæc in Bethania facta sunt trans Jordanem, ubi erat Joannes baptizans.

28. Ceci se passa en Béthanie au delà du Jourdain, où Jean baptisait.

29. Altera die vidit Joannes Jesum venientem ad se, et ait : Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccatum mundi.

29. Le lendemain Jean vit Jésus qui venait à lui; et il dit : Voici l'Agneau de Dieu; voici celui qui ôte les péchés du monde.

25. *Quid ergo baptizas.* D'après le Zohar, les traditions rabbiniques considéraient le baptême ou l'effusion de l'eau, comme une figure de la faveur que le Très-Haut accordera, quand il effacera de la terre l'impureté du serpent. C'est ce qui nous explique cette question que les pharisiens adressent à Jean; par là même qu'il n'était pas le Messie, ils ne concevaient pas qu'il pût avoir le droit de baptiser.

28. *In Bethania.* Origène appelle ce lieu *Beth-Abara*, ou lieu du passage, et cette leçon est celle de plusieurs manuscrits grecs. On croit que cette ville était au midi du torrent de Jazer, au delà du Jourdain.

---

23. *Ego vox clamantis.* Vide dicta Matth., c. 3, n. 3. — *Dirigite.* Rectam facite, *parate viam*, ut ait Matth., loco citato.

24. *Erant ex pharisæis.* Dignitate erant sacerdotes et Levitæ, secta vero pharisæi. Cur notaverit Evangelista hoc fuisse pharisæos, ex iis quæ nunc dicemus constabit.

25. *Quid ergo baptizas?* Maldonatus secutus Ammonium in Græcorum catena, probabile putat pharisæos, qui traditionum mirum quantum studiosi erant, hanc etiam inter alias habuisse, nemini fas esse baptizare, nisi Christo, aut alicui qui propheta esset. Sciebant autem pharisæi, tempore Christi futurum aquæ baptismum in remissionem peccatorum, ex prophetia Ezechielis, c. 39, n. 25, ubi ait : *Effundam super vos aquam mundam, et mundabimini ab omnibus inquinamentis vestris.*

26. *Baptizo in aqua.* Baptismus meus aquæ tantum est, et corpora solum purgat, ut per illum disponam vos ad meliorum baptismum, quo purgabuntur animæ; ac proinde nihil facio quod ei convenire non possit, qui neque Christus sit, neque Elias, neque propheta. — *Medius autem vestrum.* Quidam versatur inter vos, cujus dignitatem et præstantiam vos adhuc minime cognovistis; ipse est cujus ego præcursor sum, qui baptizabit vos in Spiritu sancto, et animas vestras, si baptismum illius admiseritis, sanctificabit.

27. *Post me venturus est.* Prius enim Joannes quam Christus cœpit prædicare. — *Qui ante me factus est.* Mihi antepositus, ut supra, n, 15. — *Cujus ego.* Qui vulgi judicio videor magni aliquid esse. — *Non sum dignus ut solvam ejus corrigiam calceamenti.* Adeo non sum cum illo comparandus, ut ne in abjectissimo quidem omnium ministerio ei deservire dignus sim, cujusmodi est solvere corrigiam calceamenti. Matth., c. 3, n. 11, dixit : *Cujus non sum dignus calceamenta portare.*

28. *In Bethania.* Non est illa Bethania Mariæ et Marthæ sororis Lazari, quæ infra, c. 11, n. 18, abesse Jerosolymis dicitur *quasi stadiis quindecim*, sed alia ad Jordanem. Existimant plerique juxta hanc Bethaniam fuisse trajectum Jordanis; quare idem etiam locus dictus est *Bethabara*, ut quidam codices habent, id est, *domus transitus*. Multi et graves auctores mendum irrepsisse putant, et pro *Bethania* legendum *Bethabara*. — *Trans Jordanem.* In ultiore Jordanis ripa, in tribu Ruben, in regione Peræa, ubi Adrichomius, diligens terræ sanctæ topographus, eam constituit. — *Ubi erat Joannes baptizans.* Eum sibi locum Joannes delegerat, et quia deserto in quo vivebat propinquus erat, et quia propter fluminis trajectum eo frequentiores confluebant Judæi.

29. *Altera die.* Τῇ ἐπαύριον, postridie ejus diei, quo legationi principum Judæorum Joannis responso satisfactum fuit. — *Venientem ad se.* Verisimile est venisse e monte illo, in quo a diabolo relictus, angelorum ministerio honoratus fuerat, Matth., c. 4, n. 8 et 11; narrat enim hic Evangelista quæ post descensum montis sunt a Matthæo prætermissa, ut notavit D. Chrysost. Veniebat ad Joannem tanquam cæterorum more, gratia audiendi conciones ejus : simul tamen occasionem dare voluit Joanni ipsum populo ostendendi. — *Agnus.* Ponitur articulus, ὁ ἀμνός, *ille agnus*, verus ille agnus qui pro hominibus sacrificandus est, et eorum peccata suo sanguine expiaturus. — *Dei.* Quem Deus pro nobis ad mortem destinavit, et qui ipsi Deo

30. C'est là celui dont j'ai dit : Il vient après moi un homme qui m'a été préféré, parce qu'il était avant moi.

31 Pour moi, je ne le connaissais pas; mais je suis venu baptiser dans l'eau, afin qu'il fût connu dans *tout* Israël.

32. Et Jean rendit ce témoignage *de Jésus :* J'ai vu, dit-il, le *Saint*-Esprit descendre du ciel comme une colombe, et demeurer sur lui.

33. Pour moi, je ne le connaissais pas. Mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit : Celui sur qui vous verrez descendre et demeurer le *Saint*-Esprit est celui qui baptise dans le Saint-Esprit.

34. Je l'ai vu; et j'ai rendu témoignage que c'est lui qui est le Fils de Dieu.

35. Le lendemain Jean était encore *là* avec deux de ses disciples :

36. Et regardant Jésus qui passait, il dit : Voilà l'Agneau de Dieu.

37. Ces deux disciples l'ayant entendu parler ainsi, suivirent Jésus.

30. Hic est, de quo dixi : Post me venit vir, qui ante me factus est, quia prior me erat.

31. Et ego nesciebam eum, sed ut manifestetur in Israel, propterea veni ego in aqua baptizans.

32. Et testimonium perhibuit Joannes, dicens : *a* Quia vidi Spiritum descendentem quasi columbam de cœlo, et mansit super eum. [a *Matth.* 3. 16. *Marc.* 1. 10. *Luc.* 3. 22.]

33. Et ego nesciebam eum : sed qui misit me baptizare in aqua, ille mihi dixit : Super quem videris Spiritum descendentem, et manentem super eum, hic est qui baptizat in Spiritu sancto.

34. Et ego vidi : et testimonium perhibui, quia hic est Filius Dei.

35. Altera die iterum stabat Joannes, et ex discipulis ejus duo.

36. Et respiciens Jesum ambulantem, dicit : Ecce Agnus Dei.

37. Et audierunt eum duo discipuli loquentem, et secuti sunt Jesum.

32. *Quia vidi Spiritum.* Allusion à ce que disent saint Matthieu (III, 13-18), saint Marc (II, 9-11); et saint Luc (III, 21, et suiv.), au sujet du baptême de Jésus-Christ. Sur les témoignages rendus par Jésus-Christ à saint Jean, voyez la *Concordance des Evangiles*, Ire Part., ch. XVII. Nous citerons ici le témoignage que l'historien Josèphe rend à saint Jean-Baptiste lui-même : « Ce fut, dit-il, un homme éminent en sainteté, qui rappelait les Juifs à la vertu, à la justice, à la piété envers Dieu, et qui leur ordonnait de se renoncer pour recevoir le baptême. Le baptême, disait-il, n'est agréable à Dieu que s'il est accompagné du renoncement à tous les péchés. Ce n'est qu'après avoir purifié son âme par la justice, que la purification du corps peut être salutaire. Un concours immense se réunissait près de lui, et la multitude était avide de l'entendre (*Antiq. Jud.*, lib. XVIII, cap. VII). »

37. *Et audierunt eum duo discipuli.* Saint Jean l'Evangéliste était celui de ces deux disciples qu'il ne nomme pas. Il s'efface pour laisser paraître André et surtout Simon-Pierre, mais il marque l'heure (vers. 39) à laquelle il eut le bonheur d'être appelé par Jésus pour faire partie des douze apôtres.

---

per sacrificium crucis offerendus est. — *Qui tollit peccatum mundi.* Dicit *peccatum mundi*, ut significetur discrimen inter hunc agnum et agnum legalem : nam legalis nullius peccatum abstulit; hic autem totius orbis terrarum. Præterea agnus legalis pro solo Israele offerebatur, hic autem pro toto mundo. — *Peccatum mundi.* Omne peccatum significat : Glossa tamen et S. Thomas intelligunt de peccato originali, ad quod tollendum Christus principalius venit, quia erat peccatum totius naturæ : bonum autem universale præstantius est quam particulare; sed etiam, si ita intelligamus, videlicet per peccatum accipi originale, loquitur Joannes de peccato originali quatenus est fons et initium omnium peccatorum, quasi universa in se concludens.

30. *De quo dixi.* Scilicet supra, n. 15 et 27. Vide ibi dicta.

31. *Nesciebam eum.* Joannes, antequam mitteretur ad baptizandum, sciebat Christum esse in mundo, et esse Filium Dei, et se fore ejus præcursorem, sed oculis corporis non viderat, nec sciebat determinate hunc esse aut illum. Cum autem missus est ad baptizandum dixit ei Spiritus : *Super quem videris Spiritum descendentem et manentem super eum, hic est qui baptizat in Spiritu sancto*, infra, n. 33; id est, hoc signo eum cognosces. At vero, cum jam Christus veniret ad baptismum, Spiritus sanctus Joanni revelavit illum esse Christum, et tunc dixit : *Ego a te debeo baptizari, etc.;* decebat enim ut prius eum cognosceret determinate, quam baptizaret. — *Sed ut manifestetur.* Ipse Christus, ejusque adventus instans, a me populo declaretur; deinde mihi nominatim demonstretur; postea adesse per me aliis denuntietur; denique præsens digito ostendatur. *In Israel.* Τῷ Ἰσραήλ, *Israeli*, Israelitis, Judæis. — *Veni.* Deo mittente. — *In aqua baptizans.* Veni baptizatum aqua.

32. *Et testimonium perhibuit.* Tunc cum sermonem suum ad populum prosequeretur. — *Spiritum descendentem quasi columbam.* Vide dicta Matth., c. 3, n. 16.

33. *Et ego nesciebam eum.* Antequam mihi se offerret ad baptizandum. Vide dicta proxime, n. 31. Iterum hoc repetit, ne amicitia ductus aut propinquitate videatur in ferendo testimonio et magis ac magis suspicionem adimat. — *Qui baptizat in Spiritu sancto.* Cujus tu præcursor es, et qui suppleturus est quod baptismo tuo deest; vere enim dabit Spiritum sanctum suscipientibus baptismum suum.

34. *Et ego vidi.* Spiritum descendentem, et manentem super eum qui a me baptizatus fuerat. — *Et testimonium perhibui.* Et secutus hoc signum divinitus mihi datum, testimonium perhibui, et perhibeo hunc esse Filium Dei, et Messiam quem hactenus exspectavimus.

35. *Altera die.* Postridie. — *Stabat Joannes.* Loco consueto, ubi baptizare solebat.

36. *Ambulantem.* Domum, seu hospitium suum versus, quod intelligitur ex consequentibus. — *Ecce agnus Dei.* Quasi dicat : Ab hoc sanctificandi estis, non a me; illum sequimini. Vide dicta n. 29.

37. *Audierunt eum.* Joannem, non ad aures tantum ejus verba admittentes, sed etiam ad animum; nam Christum secuti sunt.

38. Conversus autem Jesus, et videns eos sequentes se, dicit eis : Quid quæritis? Qui dixerunt ei : Rabbi (quod dicitur interpretatum Magister), ubi habitas?

38. Alors Jésus se retourna, et voyant qu'ils le suivaient, il leur dit : Que cherchez-vous? Ils lui répondirent : Rabbi (c'est-à-dire Maître), où demeurez-vous?

39. Dicit eis : Venite, et videte. Venerunt, et viderunt ubi maneret, et apud eum manserunt die illo : hora autem erat quasi decima.

39. Il leur dit : Venez, et voyez. Ils allèrent, et ils virent où il demeurait, et ils demeurèrent chez lui ce jour-là; car il était environ la dixième heure.

40. Erat autem Andreas, frater Simonis Petri, unus ex duobus qui audierant a Joanne, et secuti fuerant eum.

40. André, frère de Simon-Pierre, était l'un des deux qui avaient entendu dire ceci à Jean, et qui avaient suivi Jésus.

41. Invenit hic primum fratrem suum Simonem, et dicit ei : Invenimus Messiam. (Quod est interpretatum Christus.)

41. Il rencontra d'abord son frère Simon à qui il dit : Nous avons trouvé le Messie (c'est-à-dire le Christ).

42. Et adduxit eum ad Jesum. Intuitus autem eum Jesus, dixit : Tu es Simon filius Jona : tu vocaberis Cephas quod interpretatur Petrus.

42. Et il l'amena à Jésus. Jésus l'ayant regardé, lui dit : Vous êtes Simon, fils de Jean : vous serez appelé Céphas (c'est-à-dire Pierre).

43. In crastinum voluit exire in Galilæam, et invenit Philippum. Et dicit ei Jesus : Sequere me.

43. Le lendemain, Jésus voulant aller en Galilée, trouva Philippe, et lui dit : Suivez-moi.

44. Erat autem Philippus a Bethsaïda, civitate Andreæ et Petri.

44. Philippe était de la ville de Bethsaïde, d'où étaient aussi André et Pierre.

45. Invenit Philippus Nathanael, et dicit ei : Quem scripsit *a* Moyses in lege, et *b* Prophetæ, invenimus Jesum

45. Et Philippe ayant rencontré Nathanaël, lui dit : Celui de qui Moïse a écrit dans la loi, et *que* les Prophètes *ont prédit*, nous l'avons trouvé

42. *Tu vocaberis Cephas*. Allusion à ce que saint Matthieu rapporte (ch. XVI, 18 et seq.). Saint Jean ne fait ici qu'indiquer ce fait, et il ne le développe pas, parce qu'il se trouve avec tous ses détails dans le texte de saint Matthieu, que tous les chrétiens avaient alors entre les mains.

45. *Invenit Philippus Nathanael*. Quelques commentateurs croient que Nathanaël est le même que saint Barthélemi, dont le nom se trouve ordinairement joint à celui de Philippe (Matth., X, 3; Marc., III, 18; Luc., VI, 14), mais saint Augustin a pris Nathanaël pour un des disciples (Tract. sup. Joan., XVII, cap. I).

---

38. *Conversus autem Jesus*. Tanquam qui perciperet aliquos a tergo adventantes. — *Rabbi*. Eum Rabbi, id est, magistrum, appellant, et gratiam sibi honorifico titulo conciliant, et se discipulos ejus esse velle profitentur. — *Interpretatum*. Si interpreteris. — *Ubi habitas?* Volebant enim, ut ait Chrysostomus, in otio et secreti a multitudine ab eo doceri, ubi nullus esset interpellator. Nec tamen ex hoc colligere debemus Dominum habuisse domum propriam cum esset in Judæa, sed quærunt de hospitio vel diversorio.

39. *Venite, et videte*. Ubi habitem seu diverser. — *Die illo*. Ac etiam nocte usque ad lucem crastinam; nam cum sitibundi fontem invenissent, probabile non est eos inde non hausisse; nec ante noctem satis amplum spatium colloquendi habere potuerunt, cum duæ tantum horæ usque ad tenebras superessent, et iter ad Christi hospitium aliquantulum dissitum a loco baptismi Joannis temporis partem eriperet. Ita sentire videntur Chrysostomus, Cyrillus, Theophylactus et Euthymius, præter recentiores qui illos sequuntur. — *Hora autem erat quasi decima*. Ab ortu solis; solebant enim Judæi quovis anni tempore inter solis ortum et occasum numerare duodecim horas, quæ nimirum hieme breviores erant, æstate longiores. Quod autem Evangelista horæ adjunctum expressit, non solum facit ad fidem narrationis, sed etiam ad Christi benignitatem explicandam, qui non rejecit hos discipulos in diem crastinum et eorum etiam audiendi studium, qui de nocturno hospitio non solliciti ad Christum properant.

40. *Audierant a Joanne*. Præconium illud Christi.

41. *Invenit hic*. Andreas, scilicet a Christo revertens. — *Primum*. Primum omnium, ante omnes alios amicos et notos. — *Simonem*. Patrem suum natu minorem. — *Invenimus Messiam*. Τον Μεσσιαν cum articulo, id est, Messiam illum quem unum quærebamus, quem optabamus, quem venturum sperabamus. Nempe ex Christo se manifestante hoc didicerat, licet Evangelista sermones habitos non expresserit.

42. *Filius Jona*. Jona, Joanna et Joannes unum nomen sunt : sed Jona est contractum ex Joanna; solebant enim Hebræi (quod fere fit in omnibus linguis) nomina quædam propria decurtare : sic pro *Jechonias*, Jerem., c. 22, n. 24, in hebræo est, *Chonias*, et pro *Jerobaal*, dicitur *Arbel*, Osee, c. 10, n. 14. — *Tu vocaberis Cephas*. Cephas chaldaica vox est, et petram significat. Vide quæ diximus latius de nomine Petri Matth., c. 16, n. 18.

43. *In crastinum*. Postridie ejus diei quo Petrus fuerat ad Christum adductus. — *Exire in Galilæam*. Exire e Judæa, et in Galilæam proficisci. — *Invenit Philippum*. Qui forte obvius factus est Christo; sed res tota divina regebatur providentia. — *Sequere me*. Ut præceptorem discipulus.

44. *A Bethsaida*. Oppido Galilææ : vide dicta Matth., 11, 21.

45. *Nathanael*. Amicum suum, quem sciebat teneri magno Messiæ venturi desiderio. Hunc Nathanaelem aliqui eumdem esse putant cum Bartholomæo apostolo. — *Quem*. De quo. — *In lege*. In Pentateucho. — *Filium Joseph*. Oriundi de domo David.

en la personne de Jésus de Nazareth, fils de Joseph.

46. Nathanaël lui dit : Peut-il sortir quelque chose de bon de Nazareth? Philippe lui répondit : Venez, et voyez.

47. Jésus voyant Nathanaël qui venait le trouver, dit de lui : Voici un vrai Israélite, sans déguisement.

48. Nathanaël lui dit : D'où me connaissez-vous? Jésus lui répondit : Je vous ai vu avant que Philippe vous appelât, lorsque vous étiez sous le figuier.

49. Nathanaël lui dit : Rabbi, vous êtes le Fils de Dieu, vous êtes le Roi d'Israël.

50. Jésus lui répondit : Vous *le* croyez, parce que je vous ai dit que je vous ai vu sous le figuier : vous verrez de bien plus grandes choses.

51. Puis il ajouta : En vérité, en vérité, je vous le dis : vous verrez le ciel ouvert, et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l'homme.

filium Joseph a Nazareth. [a *Gen.* 49. 10. *Deut.* 18. 18. || b *Isai.* 40. 10. et 45. 8. *Jerem.* 23. 5. *Ezech.* 34. 23. et 37. 24. *Dan.* 9. 24. 25.]

46. Et dixit ei Nathanael : A Nazareth potest aliquid boni esse? Dicit ei Philippus : Veni, et vide.

47. Vidit Jesus Nathanael venientem ad se, et dicit de eo : Ecce vere Israelita, in quo dolus non est.

48. Dicit ei Nathanael : Unde me nosti? Respondit Jesus, et dixit ei : Priusquam te Philippus vocaret, cum esses sub ficu, vidi te.

49. Respondit ei Nathanael, et ait : Rabbi, tu es Filius Dei, tu es Rex Israel.

50. Respondit Jesus, et dixit ei : Quia dixi tibi : Vidi te sub ficu, credis : majus his videbis.

51. Et dicit ei : Amen, amen dico vobis, videbitis cœlum apertum, et angelos Dei ascendentes, et descendentes supra Filium hominis.

48. *Cum esses sub ficu, vidi te.* « Jésus-Christ, dit de Sacy, ne s'arrête pas à prouver à Nathanaël qu'il n'était pas de Nazareth, mais de Bethléhem, selon que les saints prophètes l'avaient prédit. Car il pouvait être de Bethléhem comme tant d'autres, et n'être pas cependant le Christ. Mais il prend une autre voie beaucoup plus certaine pour lui donner lieu de connaître sa divinité, car il lui fait voir qu'il avait été présent au milieu d'eux lorsqu'ils croyaient s'entretenir seuls. »

51. *Angelos Dei ascendentes et descendentes.* Jésus-Christ, dit le P. Lallemant, s'attribue ici la même puissance sur les anges, et le même pouvoir de les faire servir à ses volontés, que l'Ecriture attribue à Dieu dans plusieurs endroits, et en particulier au ch. XXVIII de la Genèse, où il est parlé de l'échelle de Jacob. M. Drach a vu dans ces paroles de saint Jean une explication du songe de Jacob lui-même. Car Jésus-Christ unissant hypostatiquement la divinité et l'humanité, c'est l'échelle qui pose sur la terre et va jusque dans le ciel.

---

46. *A Nazareth.* Exiguo illo et vili oppidulo. Hoc etiam dicit, quoniam ex Michææ, 5, 2, sciebat Christum nasciturum esse in Bethlehem : *Et tu, Bethlehem Ephrata, etc.* Propterea etiam quidam dicebant, Joan., c. 7, n. 41 : *Numquid a Galilæa venit Christus? Nonne Scriptura dicit : Quia ex semine David, et de Bethlehem castello, ubi erat David, venit Christus? — Potest aliquid boni esse?* Id est, prodire, et quidem tantum bonum, quantum est Messias. — *Veni, et vide.* Veni, et coram experire quid viri sit.

47. *Ecce vere Israelita.* Filius Jacob, et ejus virtutum imitator. Vel etiam significavit Christus esse unum ex veris filiis Jacob, id est ex prædestinatis promissis Abrahæ et Jacob. Sic loquitur Paulus ad Romanos, 9, 6 : *Non enim omnes qui ex Israel sunt, ii sunt Israelitæ.* — *In quo dolus non est.* Mendacium, fraus, hypocrisis, simulatio.

48. *Unde me nosti?* Cum nullum tecum habuerim commercium, nec te unquam sim allocutus? — *Cum esses sub ficu, vidi te.* Quoniam Nathanael, ut ab homine, quæsierat, *unde me nosti?* ostendit se, ut Deum, omnium mores et occulta cognoscere, et ea videre quæ nemo videat. Est autem sensus : cum esses solus sub ficu, ubi nemo te videbat, ego te vidi, et quidem antequam accederet ad te Philippus, qui mihi posset renuntiare. Probabile autem est Nathanaelem sub ficu orasse, et fortasse Messiæ adventum expetiisse; quasi dicat : Vidi quid faceres et quid cogitares sub ficu.

49. *Tu es Filius Dei.* Non cognovit Nathanael Christum esse filium Dei naturalem, sed inter Dei filios adoptivos putavit illum eximium esse et præstantissimum; quare etiam in græco cum articulo dicitur, ὁ Υἱος του Θεου. — *Rex Israel.* Eumdem Messiam Regem Israel et Filium Dei futurum sciebant Judæi ex Psal., 2, n. 6 et 7, ubi legimus : *Ego autem constitutus sum Rex ab eo super Sion montem sanctum ejus, prædicans præceptum ejus. Dominus dixit ad me Filius meus es tu, ego hodie genui te.*

50. *Majus.* Μειζω, majora.

51. *Amen, amen.* Repetitio facit ad majorem confirmationem, vel certe usurpatur loco superlativi quo Hebræi carent; quasi dicat : Verissime. — *Angelos Dei ascendentes et descendentes.* Videtur intelligere diem judicii, cum venturus est Christus cum angelis suis. Idem est autem dicere *ascendentes ac descendentes*, atque dicere, *ministrantes*; nam qui ministrant principi, ultro citroque commeant, scalas ascendunt et descendunt, ut illius jussa effecta dent. — *Supra Filium hominis.* Seipsum Filium hominis modestiæ causa appellat. Vide dicta Matth., c. 8, n. 20.

CHAPITRE II.

Noces de Cana. Vendeurs chassés du temple.

1. Et die tertia nuptiæ factæ sunt in Cana Galilææ : et erat mater Jesu ibi.
2. Vocatus est autem et Jesus, et discipuli ejus ad nuptias.
3. Et deficiente vino, dicit mater Jesu ad eum : Vinum non habent.
4. Et dicit ei Jesus : Quid mihi et tibi est mulier? nondum venit hora mea.
5. Dicit mater ejus ministris : Quodcumque dixerit vobis, facite.

1. Trois jours après, il se fit des noces à Cana en Galilée : et la mère de Jésus y était.
2. Jésus fut aussi convié aux noces avec ses disciples.
3. Et le vin venant à manquer, la mère de Jésus lui dit : Ils n'ont point de vin.
4. Jésus lui répond : Femme, qu'y a-t-il entre vous et moi? mon heure n'est pas encore venue.
5. *Cependant* sa mère dit à ceux qui servaient : Faites tout ce qu'il vous dira.

Cap. II. — 1. *Et die tertia*. Voyez l'interprétation de Ménochius justifiée par la note qui se trouve dans la *Concordance des Evangiles*, Ire Part., ch. XXIV. — *Nuptiæ factæ sunt.* Comme en recevant le baptême de Jean, Jésus avait donné à l'eau par son contact, la puissance regénératrice qu'elle a dans le baptême; de même, en assistant à ces noces, il sanctifie par sa présence le mariage qu'il doit élever à la dignité de sacrement, pour fonder la famille chrétienne, principe et base de la régénération sociale. — *In Cana Galileæ.* Cette ville n'était qu'à une lieue et demie de Nazareth. C'est aujourd'hui un village d'environ 800 âmes, habité partie par les musulmans, et partie par les schismatiques grecs. On avait élevé une grande et belle église sur l'emplacement de la maison où avait été fait le miracle. Elle est maintenant en ruines, et des colonnes brisées indiquent l'endroit où l'eau fut changée en vin.

4. *Quid mihi et tibi est mulier.* Les hérétiques ont cherché à abuser de ces paroles, et les rationalistes les ont citées pour faire croire que Jésus n'était pas bien avec sa famille. Mais saint Augustin et tous les autres Pères, n'ont vu là qu'une manifestation de la nature divine. Jésus était soumis à Marie comme homme, non comme Dieu. Est-ce de vous, ajoute le P. de Carrières, que je tiens ma puissance? Et n'est-ce pas de mon Père, à qui seul appartient d'en régler l'usage? Or, mon heure n'est pas encore venue, c'est-à-dire, le moment qu'il a marqué pour faire paraître ma divinité n'est pas encore arrivé. Ces contradicteurs, au lieu d'incidenter sur des paroles dont la traduction a dû modifier tout à fait la nuance, aurait mieux fait de constater le fait de l'intercession de Marie, qui obtint de son Fils le premier miracle, et qui nous apprend par là, que quand nous voulons une grande grâce, c'est par elle qu'il faut la demander.

Cap. II. — 1. *Die tertia.* Ex quo Christus exierat e Judæa, ut proficisceretur in Galilæam. — *Nuptiæ.* Convivium nuptiale. — *In Cana Galilææ.* Ex quo oppido erat Simon Cananæus, Matth., 10, 4. Cana duarum urbium nomen erat. Altera erat posita in Galilæa superiore, sive gentium, non procul a Sidone, cognomento Major de qua Jos., 19, 28. Altera, de qua hic agitur, Minor dicta, erat in Galilæa inferiore, in tribu Zabulon. Vide Adrichomium in descriptione tribus Zabulon, n. 23. — *Erat mater Jesu ibi.* Quæ venerat non dedignata pauperum cognatorum nuptias. Nulla Josephi mentio, qui jam obierat diem suum.

2. *Vocatus est autem et Jesus.* Vocarunt, *non tanquam magnum aliquem*, *sed ut popularem ac notum,* inquit Chrysostomus. Vel quia propinquus; multi enim et graves auctores volunt sponsum fuisse Joannem Evangelistam. Ipse autem venit, ut præsentia sua cohonestaret nuptias, quas ipse in paradiso instituerat, et ad obstruenda hæreticorum ora prohibentium nubere.

3. *Deficiente vino.* Græcum participium ὑστερήσαντος οἴνου videtur significare, *cum defecisset;* sed commode explicabitur, si dicamus significari jam incœpisse deficere, non autem omnino defecisse.

4. *Quid mihi et tibi est, mulier?* Durior in speciem responsio; sed in verbis non tam attendendum est quid sonent, quam quo vultu et quo modo proferantur; nam eadem verba per se sumpta, et iracundiæ esse possunt et amoris, sed vultus et vox ambiguitatem tollunt. Intelligendum autem est hæc dicta esse a Domino vultu sedato et hilari, qualem semper habuit in matrem; quasi diceret : Quid properas? sine modo paululum, faciam, sed tempus commodius expecto, nimirum donec sponsus et cæteri defectum vini intelligant, ut miraculum ipsis sit gratius et reliquis manifestius; ita in hunc locum Ribera. At Maldonatus putat non veram, sed simulatam fuisse reprehensionem, qua non semel Christum usum legimus, ut Lucæ 2, 49, Matth., 12, 48; similiterque hoc loco simulasse se matrem reprehendere, cum revera non reprehenderet, ut nimirum ostenderet se non humano aut sanguinis respectu, sed sola charitate, et ut se quis si declarat, miraculum facere. Itaque ut miraculum faceret, habuit quidem respectum matris, sed non respectum sanguinis, sed charitatis. Alias plures explicationes vide apud Toletum et Maldonatum. — *Mulier.* Mulierem vocat, non matrem, ut in faciendo miraculo omnis carnalis affectus suspicionem removeret. Vel certe ita apellavit, secutus consuetudinem et loquendi modum illo tempore communem. — *Nondum venit hora mea.* Quia, ut ait Augustinus, serm. 41 De tempore, nolebat facere miraculum, donec vinum penitus deficeret, ne miscere potius elementa quam mutare videretur. At dices : Cur ergo fecit, si tempus non venerat? Non venerat, cum mater petivit; venerat, cum fecit, modico licet intervallo. Cyrillus ita respondet : *Quantus honor parentibus debeatur facile ostendit cum statim ad actum propter matrem accedat, quem, quantum in eo erat, parumper distulisset.*

5. *Ministris.* Mensæ. Prudens mater afflata spiritu filii, facile intellexit quid filius vellet. *Quodcumque.* Etiamsi grave aut inutile videatur.

6. Or il y avait là six grands vaisseaux de pierre pour servir aux purifications qui étaient en usage parmi les Juifs, dont chacun tenait deux ou trois mesures.

7. Jésus leur dit : Emplissez d'eau les vaisseaux. Et ils les emplirent jusqu'au haut.

8. Alors il leur dit : Puisez maintenant, et portez-en au maître d'hôtel. Et ils lui en portèrent.

9. Quand donc le maître d'hôtel eut goûté de cette eau qui avait été changée en vin, ne sachant point d'où venait ce vin (les serviteurs néanmoins qui avaient puisé l'eau le savaient bien), il appela l'époux,

10. Et lui dit : Tout le monde sert d'abord le bon vin ; et après qu'on a beaucoup bu, on sert alors celui qui n'est pas si bon : mais pour vous, vous avez réservé le bon vin jusqu'à cette heure.

11. Ce fut là le premier des miracles de Jésus, qui fut fait à Cana en Galilée ; et *par là* il fit éclater sa gloire ; et ses disciples crurent en lui.

12. Après cela il s'en alla à Capharnaüm avec

6. Erant autem ibi lapideæ hydriæ sex positæ secundum purificationem Judæorum, capientes singulæ metretas binas vel ternas.

7. Dicit eis Jesus : Implete hydrias aqua. Et impleverunt eas usque ad summum.

8. Et dicit eis Jesus : Haurite nunc, et ferte architriclino. Et tulerunt.

9. Ut autem gustavit architriclinus aquam vinum factam, et non sciebat unde esset, (ministri autem sciebant, qui hauserant aquam) : vocat sponsum architriclinus,

10. Et dicit ei : Omnis homo primum bonum vinum ponit : et cum inebriati fuerint, tunc id, quod deterius est : tu autem servasti bonum vinum usque adhuc.

11. Hoc fecit initium signorum Jesus in Cana Galilææ : et manifestavit gloriam suam, et crediderunt in eum discipuli ejus.

12. Post hoc descendit Capharnaum

6. *Lapideæ hydriæ*. Ces urnes tenaient chacune deux ou trois mesures. La mesure chez les Juifs était le *bath*, qui contenait environ 45 litres. Chaque urne représentait donc environ 135 litres. Les six urnes faisaient par conséquent 810 litres, ou environ 4 pièces de vin. Les noces duraient chez les Juifs sept jours. Le vin ne dut manquer qu'à la fin. Ainsi quel qu'ait été le nombre des convives, il ne fut pas nécessaire d'ajouter à ce premier miracle un autre miracle, pour multiplier le vin comme l'huile de la veuve de Sarepta. La provision dût être suffisante. D'après la Correspondance d'Orient, ces urnes furent transportées en Occident au temps des croisades. L'une d'elles avaient été conservée dans l'abbaye de Port-Royal, d'où elle était passée au musée des Petits-Augustins. L'autre faisait partie du trésor de l'abbaye de Saint-Denis. Elles furent perdues pendant la révolution de 1789 (Cf. les *Annales archéologiques* de Didron, tom, XI, 5e livrais., tom. XIII, 2e livrais. *Urnes de Cana*).

8. *Et ferte architriclino*. En traduisant *architriclinus* par maître d'hôtel, le P. de Carrières s'est servi d'une expression impropre. Le *triclinium* était la salle du festin, ainsi appelée, parce qu'il y avait ordinairement trois lits. *L'architriclinus* était le président du festin, le *symposiarque* des Grecs, comme le dit Ménochius, et dans la circonstance, le symposiarque était sans doute le *paranymphe*, c'est-à-dire celui qui dirigeait le cortége de la fiancée. Les Juifs avaient emprunté ces usages aux Grecs et aux Romains. On peut voir quels étaient les devoirs de celui à qui cette charge était échue dans l'Ecclésiastique (chap. XXXII).

10. *Primum bonum vinum ponit*. Nous faisons aujourd'hui le contraire. C'est un des mille changements que le christianisme a apportés dans nos mœurs et nos usages, en perfectionnant la société.

11. *Hoc fecit initium*. On ne pourrait pas, dit Maldonat, conclure de ces paroles que Jésus-Christ n'avait point encore fait de miracle auparavant. La conduite de la sainte Vierge suppose plutôt le contraire. Mais l'évangéliste a voulu dire que ce fut le premier miracle qu'il fit pour prouver sa divinité aux disciples qui venaient de s'attacher à lui.

---

6. *Ibi*. In triclinio, in loco convivii nuptialis. — *Hydriæ*. Amphoræ ad usum aquæ destinatæ. Recte dixit hydrias, ne si vinaria vasa dixisset, putaretur ex vino crassiore, quod subsederat, infusa postea aqua factum fuisse vinum, aut aquam vini saporem aliquem sumpsisse et exhibuisse. — *Secundum purificationem Judæorum*. Ut quemadmodum Judæis moris est, aquam haberent qua se et vasa abluerunt, quod optime intelligitur ex verbis Marci, c. 7, n. 3 et 4 : *Pharisæi enim*, inquit, *et omnes Judæi, nisi crebro laverint manus, non manducant, tenentes traditionem seniorum..... et alia multa sunt quæ tradita sunt illis servare, baptismata calicum, et urceorum, et æramentorum, et lectorum*. — *Metretas*. Vide dicta Lucæ, 16, 6.

8. *Architriclino*. Magistro convivii, quem Græci etiam συμποσιαρχον, Latini *modimperatorem* dixerunt. Quidam existimant in nuptiis Judæorum morem fuisse, ut vir aliquis gravis præesset ex ordine sacerdotali, qui legitimam convivii disciplinam moderaretur. Vide Baronii tom. 1, anno Christi 31, n. 28. Verius tamen est architriclinum convivio præfuisse, ut œconomum, ejusque fuisse ordinare quæ ad convivium pertinerent.

9. *Non sciebat unde esset*. Sciebat enim fuisse vini defectum, et mirabatur unde esset allatum. — *Vocat sponsum*. Græce est, φωνεῖ, quod bene etiam vertas, *compellat, alloquitur*.

10. *Omnis homo*. Omnes qui convivia celebrant. — *Primum*. Initio mensæ. — *Cum inebriati fuerint*. Cum largiori potu palatum redditum fuerit hebetius, et minus aptum ad judicandum de sapore et generositate vini. — *Usque adhuc*. Usque ad hoc tempus.

11. *Hoc fecit initium*. Inter innumera miracula quæ Christus fecit in terris agens, hoc quod edidit in Cana Galilææ primum fuit. — *Gloriam suam*. Divinitatem suam. *Crediderunt in eum*. Longe firmius quam antea.

12. *Post hoc*. Miraculum perpetratum. — *Descendit*. Profectus est. Bene dicit *descendit*, quia Capharnaum erat in humili loco, quippe juxta lacum Genezareth. — *Fratres ejus*. Propinquos Hebræi, quod alibi monuimus, fratres appellant.

ipse, et mater ejus, et fratres ejus, et discipuli ejus : et ibi manserunt non multis diebus.

sa mère, ses frères et ses disciples : mais ils n'y demeurèrent pas longtemps.

13. Et prope erat Pascha Judæorum, et ascendit Jesus Jerosolymam :

13. Car comme la Pâque des Juifs était proche, Jésus s'en alla à Jérusalem.

14. Et invenit in templo vendentes boves, et oves, et columbas, et numularios sedentes.

14. Et ayant trouvé dans le temple des gens qui vendaient des bœufs, des moutons et des colombes, comme aussi des changeurs qui étaient assis,

15. Et cum fecisset quasi flagellum de funiculis, omnes ejecit de templo, oves quoque, et boves, et numulariorum effudit æs, et mensas subvertit.

15. Il fit une espèce de fouet avec de petites cordes, et les chassa tous du temple, avec les moutons et les bœufs; il jeta aussi par terre l'argent des changeurs, et il renversa leurs comptoirs.

16. Et his, qui columbas vendebant, dixit : Auferte ista hinc, et nolite facere domum Patris mei, domum negotiationis.

16. Et il dit à ceux qui vendaient des colombes: Otez tout cela d'ici, et ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic.

17. Recordati sunt vero discipuli ejus quia scriptum est : *a* Zelus domus tuæ comedit me. [a *Psal.* 68. 10.]

17. *Alors* ses disciples se souvinrent qu'il est écrit : Le zèle de votre maison me dévore.

18. Responderunt ergo Judæi, et dixerunt ei : Quod signum ostendis nobis quia hæc facis?

18. Les Juifs donc prenant la parole, lui dirent : Par quel miracle nous montrez-vous que vous ayez droit de faire de telles choses?

19. Respondit Jesus, et dixit eis : *a* Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud. [a *Matth.* 26. 61. et 27. 40. *Marc.* 14. 58. et 15. 29.]

19. Jésus leur répondit : Détruisez ce temple, et je le rétablirai en trois jours!

20. Dixerunt ergo Judæi : Quadraginta et sex annis ædificatum est templum hoc, et tu in tribus diebus excitabis illud?

20. Les Juifs lui repartirent: On a été quarante-six ans à bâtir ce temple, et vous le rétablirez en trois jours!

14. *Et invenit in templo.* Jésus a plusieurs fois chassé les vendeurs du temple. Ce fait eut lieu avant la première Pâque (Cf. *Concordance des Evangiles*, IIe Part., ch. 1). Il ne faut donc pas le confondre avec celui que raconte saint Matthieu (XXI, 12), et qui eut lieu quelques jours avant sa passion.

15. *Omnes ejecit de templo.* Ce trafic se faisait dans le parvis des Gentils. Il n'avait pas toujours eu lieu. Le Talmud en attribue l'origine à un rabbin fameux, Bava, fils de Bota, qui en aurait introduit la coutume par son exemple sous le règne d'Hérode. La domination romaine ayant nécessité le change des monnaies, parce qu'on n'admettait dans le temple que la monnaie nationale, les changeurs se joignirent aux marchands, et la spéculation envahit la maison de Dieu. Jésus en s'élevant contre tous ces trafiquants, froissait une multitude d'intérêts ; c'est ce qui alarma tout d'abord ses disciples. Mais cette action était si juste, que ses adversaires se contentèrent de lui demander à quel titre il la faisait.

20. *Quadraginta et sex annis.* On a beaucoup disserté sur ces 46 ans. L'interprétation la plus simple et la plus naturelle est celle de Ménochius. Nous croyons comme lui qu'il s'agit

---

13. *Pascha Judæorum.* Jam enim tempore quo hæc scribebat Joannes, celebrabatur a christianis alterum Pascha passionis et resurrectionis Domini, ad cujus distinctionem dicitur : *Pascha Judæorum.* — *Ascendit Jesus Jerosolymam.* Ut solebat singulis annis, ad solemnitatem Paschalem, juxta legis præscriptum, celebrandam.

14. *Vendentes boves.* Vide dicta Matth., 21, 12.

15. *De funiculis.* Quos illic invenit pecorum venditorum atque immolatorum. — *Effudit æs.* Τὸ κέρμα, quod Euthymius, auctor græcus ait esse congeriem obolorum aut minutorum nummorum, quibus fit permutatio. * Italice, *la moneta.*

16. *Auferte.* Auferri jubet, quia cum columbæ caveis essent inclusæ, abigi non poterant, ut oves aut boves. — *Domum negotiationis.* Emporium rerum venalium.

17. *Recordati sunt.* Cum factum illud viderunt. Nec mirum; audiebant enim passim psalmos in templo et in synagoga. — *Scriptum est.* Psalm. 68, 10. — *Zelus.* Zelum vocat animi æstum, ex justa indignatione assumpta ob ea quæ indigne fiunt adversus Deum, quem amamus. Zelus enim est vehemens studium procurandi ea quæ ad Dei honorem faciunt, et adversantia propulsandi. — *Comedit.* Devoravit, absorbuit, totum occupavit.

18. *Responderunt.* Occasione rerum a Christo gestarum intulerunt, subdiderunt. — *Judæi.* Sive negotiatores illi, sive sacerdotes eorum fautores et defensores. — *Signum.* Miraculum. — *Quia hæc facis.* Quo miraculo a te edito ostendis tibi jus esse hæc faciendi ?

19. *Solvite templum hoc.* Solvetis templum hoc, et tribus diebus excitabo illud ; id est, intra tres dies, vel die tertia, cum scilicet resurgam, tunc intelligetis me habuisse divinam potestatem. Mos est Scripturæ signa promittere multo post implenda, ut Isa., 7, 14 : *Propter hoc dabit Dominus ipse vobis signum. Ecce virgo concipiet, etc.*

20. *Quadraginta et sex annis.* Templum a Salomone octennio ædificatum est, III. Reg., 6, 38 ; sed hic sermo est de reædificatione templi ab Herode Ascalonita inchoata anno regni sui 21, juliano autem 7, a quo usque ad præsentem annum 15 Tiberii, julianum vero 37, anni 46 fluunt. De hac re diligenter disputat Ribera in hunc locum, et in Zachariam, c. 1, n. 45, 46 et 47 ; Pererius, lib. 11 in Danielem ; Maldonatus, Toletus hic, et alii.

21. Mais il entendait parler du temple de son corps.

22. Quand donc il fut ressuscité d'entre les morts, ses disciples se souvinrent qu'il leur avait dit cela; et ils crurent à l'Ecriture et à la parole que Jésus avait dite.

23. Or comme Jésus était à Jérusalem durant les jours de la fête de Pâques, plusieurs crurent en son nom, voyant les miracles qu'il faisait.

24. Mais Jésus ne se fiait point à eux, parce qu'il *les* connaissait tous,

25. Et qu'il n'avait pas besoin que personne lui rendît témoignage d'aucun homme; car il connaissait par lui-même ce qu'il y avait dans l'homme.

21. Ille autem dicebat de templo corporis sui.

22. Cum ergo resurrexisset a mortuis, recordati sunt discipuli ejus, quia hoc dicebat, et *a* crediderunt scripturæ, et sermoni quem dixit Jesus. [a *Psal.* 3. 6. et 56. 9.]

23. Cum autem esset Jerosolymis in Pascha in die festo, multi crediderunt in nomine ejus, videntes signa ejus, quæ faciebat.

24. Ipse autem Jesus non credebat semetipsum eis, eo quod ipse nosset omnes,

25. Et quia opus ei non erat ut quis testimonium perhiberet de homine : ipse enim sciebat quid esset in homine.

CHAPITRE III.

Entretien de Jésus avec Nicodème. Nouveau témoignage rendu à Jésus par saint Jean.

1. Or il y avait un homme d'entre les pharisiens, nommé Nicodème, sénateur des Juifs,

2. Qui vint la nuit trouver Jésus, et lui dit : Rabbi, nous savons que vous êtes un docteur venu de la part de Dieu; car personne ne sau-

1. Erat autem homo ex pharisæis, Nicodemus nomine, princeps Judæorum.

2. Hic venit ad Jesum nocte, et dixit ei : Rabbi, scimus quia a Deo venisti magister : nemo enim potest hæc signa

des travaux d'Hérode le Grand et de ses successeurs. Hérode avait le goût des constructions comme l'atteste Josèphe, qui nous parle de la magnificence de son palais, et des fortifications qu'il fit faire autour de Jérusalem. Il fit restaurer et embellir le temple pendant les vingt dernières années de sa vie, et comme il y avait environ 26 ans qu'il était mort, ses successeurs ayant continué avec plus ou moins d'activité les travaux qu'il avait commencés, on se rend naturellement compte de l'expression employée par les Juifs.

Cap. III. — 2. *Hic venit ad Jesum nocte.* Nicodème est un de ces hommes timides qui croient, mais qui n'osent pas manifester leur foi. C'est la nuit qu'il vient trouver Jésus, et il reste un de ses disciples secrets que la crainte paralyse Cependant Jésus le reçoit avec bonté, et lui déroule dans un langage magnifique, tout le plan de l'Incarnation.

---

21. *Ille autem dicebat de templo corporis sui.* Non mentiebatur Christus verbis utens ambiguis, quia æquivoco sermone citra mendacium uti licet, etiamsi sciamus eos qui audiunt aliter esse intellecturos, modo eum sensum patiantur quem nos intendimus, et nos non dicamus animo decipiendi, et ita loquendi rationabilem causam habeamus, qualem habuit Christus, cum malo animo Judæi illum interrogarent, et suo vicio indigni essent quibus veritas clarius aperiretur.

22. *Recordati sunt discipuli ejus.* Venit illis in mentem, viso resurrectionis eventu, hujus verbi Christi, *solvite, etc.*, intellexeruntque, quod ne ipsi quidem, cum a Christo diceretur, satis intellexerant, corporis sui resurrectionem significare voluisse. — *Crediderunt.* Roborati sunt in fide, ita ut clarius, firmius et perfectius crederent. — *Scripturæ.* Sacræ, resurrectionem Christi tradenti. Hujusmodi locus Scripturæ et est Psalm. 15, n. 10 : *Non derelinques animam meam in inferno, nec dabis, etc.* — *Et sermoni.* Verbis Christi de sua resurrectione.

23. *In die festo.* Jansenius diem festum hoc loco pro totis septem azymorum diebus poni putat, quibus festum illud celebrabatur. Sed Ribera cum Cajetano existimat diem festum vocari diem primum azymorum, aut etiam ultimum; uterque enim erat sanctissimus et celeberrimus, ut apud nos dies festi et dies octavæ. Vide Levit., c. 23, n. 7 et 8. — *Crediderunt in nomine ejus.* Crediderunt in illum, id est, esse verum Messiam et Christum promissum. — *Signa.* Miracula.

24. *Non credebat semetipsum eis.* Licet multi crederent et ad eum accederent, tamen ipse, qui ut Deus eorum corda cognoscebat, videbat multos eorum esse inconstantes, et facile moveri posse a pharisæis, ut eum ante tempus traderent; ideo non confidebat eis, nec volebat omnes comites suos esse, et suorum arcanorum conscios.

25. *Ut quis testimonium perhiberet de homine.* Opus non habebat Christus ex alio discere qualis esset hic aut ille, qui se illi comitem audebat adjungere, cum ille, quippe Deus, omnes optime nosset et quid haberent in animo non ignoraret.

Cap. III. — 1. *Princeps Judæorum.* Unus ex principibus, vir primarius, honores seu magistratum gerens inter Judæos; nam infra, c. 7, n. 50, legitur fuisse unus e concilio principum et pharisæorum.

2. *Nocte.* Ne observeratur ab aliis, ut gravitati consuleret personæ suæ, ne scilicet, qui magister erat in Israel, Christi humilis magistri discipulus videretur. — *Scimus.* Credimus, persuasi sumus, ego et alii non pauci. — *A Deo.* Missus. — *Magister.* Ut magister sis, et judaicum populum veritatem doceas. — *Hæc signa.* Hujusmodi miracula. — *Nisi fuerit Deus cum eo.* Nisi operetur Deus cum illo et per illum.

facere, quæ tu facis, nisi fuerit Deus cum eo.

3. Respondit Jesus, et dixit ei : Amen, amen dico tibi, nisi quis renatus fuerit denuo, non potest videre regnum Dei.

4. Dicit ad eum Nicodemus : Quomodo potest homo nasci, cum sit senex? numquid potest in ventrem matris suæ iterato introire, et renasci?

5. Respondit Jesus : Amen, amen dico tibi, nisi quis renatus fuerit ex aqua, et Spiritu sancto, non potest introire in regnum Dei.

6. Quod natum est ex carne, caro est : et quod natum est ex spiritu, spiritus est.

7. Non mireris quia dixi tibi : Oportet vos nasci denuo.

8. Spiritus ubi vult spirat; et vocem ejus audis, *a* sed nescis unde veniat, aut quo vadat : sic est omnis qui natus est ex spiritu. [a *Psal.* 134. 7.]

9. Respondit Nicodemus, et dixit ei : Quomodo possunt hæc fieri?

rait faire les miracles que vous faites, si Dieu n'est avec lui.

3. Jésus lui répondit : En vérité, en vérité je vous le dis, personne ne peut avoir part au royaume de Dieu, s'il ne naît de nouveau.

4. Nicodème lui dit : Comment peut naître un homme qui est déjà vieux? peut-il rentrer une seconde fois dans le sein de sa mère, pour naître de nouveau?

5. Jésus lui répondit : En vérité, en vérité je vous le dis, si un homme ne renaît de l'eau et du Saint-Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu.

6. Ce qui est né de la chair est chair : *mais* ce qui est né de l'esprit est esprit.

7. Ne vous étonnez *donc* pas de ce que je vous ai dit qu'il faut que vous naissiez encore une fois.

8. L'esprit souffle où il veut, et vous entendez sa voix; mais vous ne savez, ni d'où il vient, ni où il va. Il en est de même de tout homme qui est né de l'Esprit.

9. Nicodème lui répondit : Comment cela peut-il se faire?

3. *Respondit Jesus.* Ce discours de Jésus étant résumé sous une forme très-brève et très-concise, nous croyons utile d'indiquer la liaison des idées. Jésus dit d'abord à Nicodème que pour être sauvé, il faut renaître et vivre d'une vie nouvelle (vers. 3). Nicodème ayant pris ces paroles dans un sens très-grossier (vers. 4), Jésus lui apprend que cette régénération est toute spirituelle, qu'elle se fait dans le baptême par l'effusion de l'Esprit (vers. 5), et qu'elle rend l'homme spirituel, de charnel qu'il etait par sa première naissance (vers. 6). Cela ne doit pas étonner Nicodème (vers. 7), car l'Esprit, qui est le principe de cette régénération se communique à qui il lui plaît (vers. 8). Nicodème aveuglé par ses pensées toutes matérielles ne comprenant pas, Jésus lui fait entendre que cette régénération spirituelle a cependant été annoncée par les Prophètes (vers. 10), qu'il ne parle d'ailleurs que de ce qu'il sait, de ce qu'il a vu, et que si cette régénération qui doit se manifester par des effets sensibles sur la terre lui échappe, comment pourra-t-il s'élever aux choses toutes célestes qu'il doit leur annoncer (vers. 12).

---

3. *Nisi quis renatus fuerit.* Ex verbis Nicodemi patet eum ad Christum venisse, ut diceret quomodo pervenire posset ad regnum Dei. Ideo Dominus ostendit primam ejus januam esse spiritualem regenerationem, id est, oportere ut per baptismum homo Dei filius efficiatur; quod dicit, quia per mortem suam jam finis instabat sacramentorum legalium.

4. *Quomodo potest?* Homo adhuc carnalis carnaliter res minime carnales intelligit; nam, ut dicitur I. Cor., 2, 14 : *Animalis.. homo non percipit ea quæ sunt Spiritus Dei : stultitia est enim illi, et non potest intelligere.*

5. *Amen, amen dico tibi.* Respondet. Christus eâdem constantia et asseveratione, ut ostendat se propter Nicodemi admirationem non mutare sententiam, sed debere ipsum audita magis spiritualiter intelligere. *Ex aqua et Spiritu sancto.* Ex aqua baptismali et Spiritu sancto; hujus enim regenerationis auctor est Spiritus sanctus, ita tamen, ut Pater et filius non excludantur, quorum trium una est operatio : quare etiam in forma baptismi distincte nominantur tres personæ divinæ; sed solius Spiritus sancti mentionem hic facit Christus, quod Spiritus sanctus amor et donum sit, amor autem et dona Dei in hac renascentia maxime eluceant.

6. *Quod natum est ex carne* Docet cur dixerit necesse esse denuo nasci, quia quod ex homine natum est, homo et tantummodo, neque aliquid altius habere potest per illam nativitatem naturalem : at qui ex Spiritu sancto gignitur per spiritualem regenerationem baptismi, quæ naturali multo præstantior est, ex carne efficitur spiritus, id est, fit altioris ordinis, quia fit divinæ naturæ particeps, et filius Dei, atque ita jus habet ad regnum Dei, cum sit spiritus, et Deo similis, quia Deus spiritus est. Itaque *carnem* et *spiritum* accipit pro re carnali et pro re spirituali.

8. *Spiritus ubi vult spirat.* Spiritus hoc loco, juxta multorum interpretationem, pro vento accipitur; quasi dicat Christus : Miraris quod hanc nativitatem spiritus non intelligis. Ne mireris; si enim viam venti, quem auditu et tactu percipis, minime nosti, quomodo Spiritus sancti operationem assequeris? atqui ut ventus est, licet tu ejus viam nescias; ita est spiritualis regeneratio, licet ejus modum non percipias. Maldonatus existimat spiritum sumi pro anima, et sensum esse, quasi dicat : Quid mirum si non intelligas quomodo homo ex Spiritu sancto regenerari possit, cum intelligere non possis quomodo ex spiritu hoc naturali quo idem homo vivit, generetur? *spiritus* enim animalis *ubi vult spirat*, id est, quæ vult animat corpora, ea nimirum quæ ita facta sunt, ut animari ab ipso possint; et vocem ejus audis, quia loquentem audis hominem, aut equum hinnientem; nescis tamen unde veniat, aut quo vadat, quia nescis quomodo anima in corpus ejus ingrediatur, aut egrediatur. Si ergo tuam ipsius, si cæteroram animalium generationem non intelligis, quid mirum si non intelligas qua ratione homo ex Spiritu sancto renasci possit?

9. *Quomodo possunt hæc fieri?* Ut iterum homo nascatur ex aqua et Spiritu sancto, et id quod natum sit, ex Spiritu sancto sit, idque fiat nobis insciis?

10. Jésus lui dit : Quoi! vous êtes maître en Israël, et vous ignorez ces choses?

11. En vérité, en vérité je vous dis que nous ne disons que ce que nous savons bien, et que nous ne rendons témoignage que de ce que nous avons vu; et cependant vous ne recevez point notre témoignage.

12. Mais si vous ne me croyez pas lorsque je vous parle des choses de la terre; comment me croirez-vous quand je vous parlerai des choses du ciel?

13. Personne n'est monté au ciel que celui qui est descendu du ciel, *c'est-à-dire* le Fils de l'homme, qui est dans le ciel.

14. Et comme Moïse dans le désert éleva en haut le serpent *d'airain;* il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé en haut;

15. Afin que tout homme qui croit en lui, ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

16. Car Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui, ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

17. Car Dieu n'a point envoyé son Fils dans

10. Respondit Jesus, et dixit ei : Tu es magister in Israel, et hæc ignoras?

11. Amen, amen dico tibi, quia quod scimus loquimur, et quod vidimus testamur, et testimonium nostrum non accipitis.

12. Si terrena dixi vobis, et non creditis ; quomodo si dixero vobis cœlestia credetis?

13. Et nemo ascendit in cœlum, nisi qui descendit de cœlo, Filius hominis, qui est in cœlo.

14. *a* Et sicut Moyses exaltavit serpentem in deserto; ita exaltari oportet Filium hominis : [a *Num.* 21. 9.]

15. Ut omnis qui credit in ipsum non pereat, sed habeat vitam æternam.

16. *a* Sic enim Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret : ut omnis, qui credit in eum, non pereat, sed habeat vitam æternam. [a *Joan.* 4. 9.]

17. Non enim misit Deus Filium

17. *Ut judicet mundum.* Nicodème comme les autres Juifs, croyaient que Jésus commencerait par établir sa domination temporelle sur Israël. Jésus les détrompe à cet égard. La royauté qu'il est venu exercer ne se manifestera que sur la croix. Lorsqu'il sera élevé de terre,

---

10. *Tu es magister in Israel.* In græco est, σὺ εἶ ὁ διδάσκαλος τοῦ Ἰσραήλ, id est, *tu es magister totius Israelis*, id est, omnium doctissimus, qui totum Israel, etiam doctissimum quemque doces. — *Et hæc ignoras?* Quasi dicat : Hæc ignorare non deberes, cum sis eximius doctor, et multa in lege et prophetis legere potueris quæ ad hanc regenerationem et renovationem spiritus pertinent, ut Psalm., 50, 12 : *Cor mundum crea in me Deus;* Ezech., 11, 19 : *Dabo eis cor unum, et spiritum novum;* et de aqua baptismi Ezech., 36, 25 : *Effundam super vos aquam mundam, etc.*, et Zachar., 13, 1 : *Erit fons patens domui David.* Quod si hæc ita clare scripta non erant, ut ea per se scire teneretur, saltem Christo explicante non debebant adeo extranea videri et absurda.

11. *Quod scimus loquimur.* Horum quæ loquor, quantumvis tibi difficilia videantur, testis oculatus sum, nec audita loquor, ut prophetæ, sed visa. Scio Spiritum sanctum, et quomodo filius Adam regeneretur spiritualiter in filium Dei. Utitur autem numero plurali, tacite subindicans non se solum esse qui hæc testetur, sed Patrem simul testari, a quo, missus est, ut bene notat Rupertus, quod c. 8, n. 17, palam profitetur : *In lege vestra*, inquit, *scriptum est, quia duorum hominum testimonium verum est. ego sum, qui testimonium perhibeo de me ipso; et testimonium perhibet de me, qui misit me, Pater.* Maldonatus putat sensum esse : *Quod scimus, loquimur, et quod vidimus, testamur,* id est, non solemus testari, nisi quæ scimus ac vidimus; quare eo ipso quod vides me hæc tam constanter affirmare atque testari, existimare debes me certo scire, et credere te oportet. — *Et testimonium nostrum non accipitis.* Sicut de omnibus bonis testibus generatim dixit, *quod scimus loquimur, etc.*, ita hic de omnibus incredulis et pervicacibus hominibus pronuntiat, quibus nullum ad credendum testimonium satis est.

12. *Si terrena dixi vobis.* Si, cum rerum sensibilium et terrenarum similitudinibus utar, ut generationis naturalis, et venti flantis, et aliis, quas proposui, minime tamen creditis, quid fiet, si cœlestia ipsa suis verbis absque ulla terrenarum rerum similitudine dixero? Reprehendit his verbis Nicodemi et Judæorum tarditatem, et in intelligendo et in credendo.

13. *Et nemo.* Particula *et* hoc loco non copulat præcendentia cum sequentibus, sed more Hebræorum abundat initio sententiæ, ut videmus fieri in initiis aliquorum librorum sacræ Scripturæ. — *Ascendit in cœlum.* Ascensus in cœlum hic non significat motum localem, sed id quod ex motu illo sequitur, videlicet contemplationem rerum cœlestium, et visionem Dei. Sensus ergo versiculi est : cum credatis prophetis, qui Deum non viderunt, licet creditu difficilia doceant, multo magis mihi credere debetis, qui vidi omnia Dei arcana, et in terras descendi ut vos docerem; atque ita descendi, ut locum non mutaverim, sed in cœlo adhuc sim, et nunc etiam cum loquor vobiscum, videam quidquid in Deo est, quasi unigenitus in sinu Patris existens.

14. *Et sicut Moyses.* Quasi dicat : Ut autem sciatis quanti vestra referat credere in me, mementote serpentis ænei a Mose exaltati in ligno, Num., 21, 9 : ut enim serpentem illum æneum, qui venenum non habebat, sed similis erat serpentibus habentibus venenum, quicumque non aspicerent, peribant; quicumque vero aspiciebant, sanabantur a morsibus serpentum : ita quicumque in me peccato carentem et in cruce exaltatum fide viva non aspexerint, peribunt; qui autem aspexerint, habebunt vitam æternam.

16. *Sic enim Deus dilexit mundum.* Quasi dicat : Miraris fortasse quod dixerim me de cœlo descendisse ut homines docerem. Mirabile id quidem est; sed tantus est Dei amor erga homines, ut non dubitaverit dare illis Filium suum unigenitum, ut credentes in eum per fidem vitam æternam consequentur.

17. *Non enim misit Deus.* Confirmat id quod præcedit : *Ut omnis qui credit in eum non pereat, sed habeat vitam æternam.* — *Ut judicet.* In eum finem ut judicet, id est, ut condemnet.

suum in mundum, ut judicet mundum, sed ut salvetur mundus per ipsum.

18. Qui credit in eum, non judicatur : qui autem non credit, jam judicatus est : quia non credit in nomine unigeniti Filii Dei.

19. Hoc est autem judicium : *a* quia lux venit in mundum, et dilexerunt homines magis tenebras quam lucem : erant enim eorum mala opera. [a *Sup.* 1. 9.]

20. Omnis enim qui male agit, odit lucem, et non venit ad lucem, ut non arguantur opera ejus :

21. Qui autem facit veritatem, venit ad lucem, ut manifestentur opera ejus, quia in Deo sunt facta.

22. Post hæc venit Jesus, et discipuli ejus, in terram Judæam : et illic demorabatur cum eis, *a* et baptizabat. [a *Infr.* 4. 1.]

23. Erat autem et Joannes baptizans in Ænnon, juxta Salim : quia aquæ multæ erant illic, et veniebant, et baptizabantur.

24. Nondum enim missus fuerat Joannes in carcerem.

25. Facta est autem quæstio ex discipulis Joannis cum Judæis de purificatione.

26. Et venerunt ad Joannem, et dixerunt ei : Rabbi, qui erat tecum trans

le monde pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui.

18. Celui qui croit en lui n'est pas condamné; mais celui qui n'y croit pas est déjà condamné, parce qu'il ne croit pas au nom du Fils unique de Dieu.

19. Or le sujet de cette condamnation est que la lumière est venue dans le monde, et que les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises.

20. Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne s'approche point de la lumière, de peur qu'elle ne le convainque du mal qu'il fait.

21. Mais celui qui fait *ce que* la vérité *lui prescrit* s'approche *volontiers* de la lumière, afin que ses œuvres soient découvertes, parce qu'elles sont faites en Dieu.

22. Après cela Jésus vint avec ses disciples dans le territoire de la Judée. Il y demeurait avec eux, et y baptisait.

23. Jean baptisait aussi à Ennon près de Salim, parce qu'il y avait là quantité d'eau : et plusieurs y venaient, et y étaient baptisés.

24. Car pour lors Jean n'avait pas encore été mis en prison.

25. Or il s'excita une dispute entre les disciples de Jean et les Juifs, touchant la purification.

26. *Ceux-ci* étant venus trouver Jean, lui dirent : Rabbi, celui qui était avec vous au delà

comme le serpent d'airain dans le désert, il attirera à lui le monde, et guérira tous ceux qui le regarderont avec confiance. Il est le Sauveur du monde, et c'est en lui qu'il faut croire pour être sauvé.

23. *Erat autem et Joannes baptizans in Ænnon.* L'Ennon, aujourd'hui l'Yarmouck, est un torrent qui se jette dans le Jourdain, au sud du lac de Génésareth, et la ville de Salim était située en face de l'embouchure de ce torrent. — *Quia aquæ multæ erant illic.* On remarquera, dit le docteur Sepp, que Jean ne pouvait baptiser que dans les lieux où il y avait beaucoup d'eau, parce qu'il baptisait toujours par immersion. On peut conclure au contraire, des paroles de l'Évangéliste, que Jésus, ou plutôt ses Apôtres, baptisaient indistinctement, soit par immersion, soit à la manière actuelle, ce qui leur permettait de conférer le baptême en tous lieux (*Vie de Jésus-Christ*, tom. I, pag. 399).

---

18. *Qui credit in eum.* In Christum, et ejus legem servat. — *Non judicatur.* Non condemnatur. — *Qui autem non credit, jam judicatus est.* Qui credere noluerit, satis manifesta et debita est ei damnatio, nec opus est ut ejus merita examinentur, ut de illo sententia pronuntiari possit, quoniam ipsum Dei Filium contemnit, et rejicit a Deo missum.

19. *Hoc est autem judicium.* Condemnatio, seu condemnationis causa. — *Lux.* Unigenitus Filius Dei. — *Tenebras.* Mundi, et errores in quibus versabantur. — *Erant enim eorum mala opera.* Itaque in tenebris infidelitatis manere maluerunt, ne peccata sua et vitæ turpitudinem relinquere cogerentur.

20. *Omnis enim qui male agit, odit lucem.* Sic fures, sic adulteri nocturnas tenebras captare solent. — *Non venit ad lucem.* Lucem refugit. — *Ut non arguantur opera ejus.* Ne operum pravitas et turpitudo appareat.

21. *Qui autem facit veritatem.* Is autem cui propositum est facere quod rectum est, justum et Deo gratum. — *In Deo.* Secundum Dei legem et voluntatem.

22. *Post hæc.* Post colloquium cum Nicodemo Jerosolymis habitum. — *In terram Judæam.* In alia loca Judææ progressus est, relicta Jerusalem. — *Illic demorabatur.* Morabatur, degebat, versabatur, populum erudiens et ad pœnitentiam excitans. — *Baptizabat.* Partim per se (veterum enim sententia est, quod quosdam apostolorum, nominatim vero Petrum suis manibus baptizarit), præcipue vero per discipulos, ut patet ex sequenti capite, n. 2, ipse intentus Evangelio prædicando. An Christi discipuli in hoc baptismo certa aliqua verborum forma usi sint, non constat. Porro baptismus hic non erat idem cum baptismo Joannis in aqua in pœnitentiam, sed, in aqua et spiritu invisibili per gratiam, ut in nomine Christi collatus. Vide Tolet. hic annotat. 32.

23. *In Ænnon.* Nomen loci juxta Salim et Jordanem, ut ait D. Hieronymus libro et locis hebraicis.

25. *Ex discipulis Joannis.* Monentibus sive auctoribus discipulis Joannis. — *Cum Judæis.* Quidam enim ex Judæis videntes signa Christi, et multitudinem ad eum confluentium, cœperunt Christi baptismum præferre baptismo Joannis. Hinc orta quæstio, ægre ferentibus discipulis Joannis magistri sui auctoritatem et famam minui. — *De purificatione.* De baptismo; contentio enim erat utrius baptismus potior esset et præstantior.

26. *Qui erat tecum.* Qui venit ad te, et baptismum abs te tanquam discipulus tuus accepe-

du Jourdain, et à qui vous avez rendu témoignage, *il* baptise maintenant, et tout le monde va à lui.

27. Jean leur répondit : L'homme ne peut rien recevoir, s'il ne lui a été donné du ciel.

28. Vous m'êtes vous-mêmes témoins que je vous ai dit que je ne suis point le Christ, mais que j'ai été envoyé devant lui.

29. L'époux est celui à qui est l'épouse; mais l'ami de l'époux qui se tient *auprès de lui,* et qui l'écoute, est ravi de joie à cause *qu'il entend* la voix de l'époux. Je me vois donc maintenant dans l'accomplissement de cette joie.

30. Il faut qu'il croisse, et moi que je diminue.

31. Celui qui est venu d'en haut est au-dessus de tous. Celui qui tire son origine de la terre, est de la terre, et ses paroles tiennent de la terre : *mais* celui qui est venu du ciel, est au-dessus de tous.

32. Il rend témoignage de ce qu'il a vu et entendu. Et personne ne reçoit son témoignage.

33. *Cependant* celui qui reçoit son témoignage atteste que Dieu est véritable.

Jordanem, *a* cui tu testimonium perhibuisti, ecce hic baptizat, et omnes veniunt ad eum. [a *Supr.* 1. 19.]

27. Respondit Joannes, et dixit : Non potest homo accipere quidquam, nisi fuerit ei datum de cœlo.

28. Ipsi vos mihi testimonium perhibetis, *a* quod dixerim : Non sum ego Christus : sed quia missus sum ante illum. [a *Sup.* 1. 20.]

29. Qui habet sponsam, sponsus est : amicus autem sponsi, qui stat, et audit eum, gaudio gaudet propter vocem sponsi. Hoc ergo gaudium meum impletum est.

30. Illum oportet crescere, me autem minui.

31. Qui desursum venit, super omnes est. Qui est de terra, de terra est, et de terra loquitur. Qui de cœlo venit, super omnes est.

32. Et quod vidit, et audivit, hoc testatur : et testimonium ejus nemo accipit.

33. *a* Qui accepit ejus testimonium, signavit quia Deus verax est. [a *Rom.* 3. 4.]

29. *Amicus autem sponsi.* Saint Jean compare l'union de Jésus-Christ avec l'humanité à une alliance conjugale. Il est l'époux et l'Eglise est l'épouse. Jésus s'appliquera à lui-même cette figure que nous avons trouvée maintes fois dans les Prophètes, et que nous rencontrerons aussi dans saint Paul. Chez les Juifs dans les noces, il y avait le paranymphe qui était à la tête du cortége de la fiancée. C'était la dignité la plus élevée. L'époux était accompagné d'un certain nombre de jeunes gens. Celui qui était à leur tête s'appelait l'ami de l'époux. C'est ce rôle plus modeste que s'attribue Jean-Baptiste. Il est heureux de la joie de l'épouse, et au lieu d'envier ses succès, il voudrait voir le genre humain tout entier aller à lui.

32. *Et testimonium ejus nemo accipit.* Il veut dire que son témoignage n'est reçu que d'un petit nombre. Par cette expression hyperbolique, saint Jean indiquait combien il eût souhaité que tout le monde eût cru en Jésus-Christ.

---

rat. Christum intelligunt, quem, deprimendi et extenuandi causa, nullo dignantur honoris titulo, vel etiam nomine proprio. — *Trans Jordanem.* In Bethania, sive Bathabara. Vide supra, c. 1, n. 28. — *Cui tu testimonium perhibuisti.* Quem tu testimonio tuo ornasti, et cum ignotus esset, omnibus reddidisti celebrem. — *Ecce.* Rem indignam. — *Hic baptizat.* Sicut tu, tuum officium sibi usurpans, et se tibi æquans. -- *Et omnes veniunt ad eum.* Cum ad te venire deberent.

27. *Non potest homo.* Quasi dicat : Quid conamini conditioni meæ adjicere? Vultis ut ego arrogem mihi honorem quem Deus mihi non dedit, ut majorem me faciam quam Deus me esse voluerit. -- *Accipere quidquam.* Vindicare, arrogare sibi. -- *Quidquam.* Quemcumque honoris aut dignitatis gradum. -- *De cœlo.* A Deo.

28. *Testimonium perhibetis.* Testes estis. -- *Missus sum ante illum.* Ut præcursor, præco et minister ejus.

29. *Qui habet sponsam, sponsus est.* Ille solus sponsus est, cui sponsa in conjugium destinatur, amicus autem sponsi non quærit sibi sponsam, nec sponso invidet; sed sponso adstat honoris causa; et ad omne ejus obsequium paratus et intentus. Cum vero videt sponsum venisse, et vocem præsentis audit, vehementer gaudet, quia jam videt effectum dari id quod optavit, et cujus causa venit. -- *Hoc ergo gaudium meum impletum est.* Ita ego, qui amicus ejus sum, multum optaveram videre Christum despondentem sibi Ecclesiam per fidem, et eam alloquentem per prædicationem suam; quare tantum absum ab invidia, ut maxime gaudeam impletum esse hoc meum desiderium.

30. *Illum oportet crescere.* Honore, dignitate et auctoritate apud homines. -- *Me autem minui.* Cum Christo collatum minorem apparere.

31. *Qui desursum venit.* Christus, qui de cœlo venit, et qui superioris et divinæ naturæ est. -- *Super omnes est.* Et me et aliis omnibus major est. -- *Qui est de terra.* Qui nihil aliud est quam homo, ut ego, et cæteri mihi similes. -- *De terra loquitur.* Non potest loqui nisi quæ vidit et novit, id est, terrena et humilia; quod si quid de cœlestibus dicturus est, necesse est doceri ab eo qui de cœlo venit, et res cœlestes oculis suis spectavit. -- *Super omnes.* Homines.

32. *Quod vidit, et audivit.* In cœlo. -- *Hoc testatur.* Hoc docet et prædicat. -- *Testimonium ejus nemo accipit.* Doctrinam ejus nemo, aut certe pauci admittunt et sequuntur.

33. *Qui accepit ejus testimonium.* Qui credendo ejus doctrinam recipit. -- *Signavit.* Ἐσφράγισε, sigillo suo et chirographo confirmavit, et professus est Deum esse veracem et Jesum Christum, ejusque doctrinam solidam et veritati omni ex parte consentaneam, cum nihil loquatur nisi a Deo profectum, quod proinde infallibilis est veritatis.

34. Quem enim misit Deus, verba Dei loquitur : non enim ad mensuram dat Deus Spiritum.

35. Pater diligit Filium, et omnia dedit in manu ejus.

36. *a* Qui credit in Filium, habet vitam æternam : qui autem incredulus est Filio, non videbit vitam, sed ira Dei manet super eum. [a *Joan.* 5. 10.]

34. Car celui que Dieu a envoyé ne dit que des paroles de Dieu, parce que Dieu ne *lui* donne pas son Esprit par mesure.

35. Le père aime le Fils, et *il* lui a mis toutes choses entre les mains.

36. Celui qui croit au Fils a la vie éternelle, et au contraire celui qui ne croit pas au Fils, ne verra point la vie; mais la colère de Dieu demeure sur lui.

CHAPITRE IV.

Entretien de Jésus avec la Samaritaine. Son retour dans la Galilée. Guérison du fils d'un officier à Capharnaüm.

1. Ut ergo cognovit Jesus quia audierunt pharisæi quod Jesus plures discipulos facit, *a* et baptizat, quam Joannes. [a *Sup.* 3. 22.]

2. (Quanquam Jesus non baptizaret, sed discipuli ejus) :

3. Reliquit Judæam, et abiit iterum in Galilæam.

4. Oportebat autem eum transire per Samariam.

5. Venit ergo in civitatem Samariæ, quæ dicitur Sichar : juxta prædium, *a* quod dedit Jacob Joseph filio suo. [a *Gen.* 33. 19. et 48. 22. *Jos.* 24. 32.]

6. Erat autem ibi fons Jacob. Jesus ergo fatigatus ex itinere, sedebat sic supra fontem. Hora erat quasi sexta.

1. Jésus donc ayant su que les pharisiens avaient appris qu'il faisait plus de disciples, et qu'il baptisait plus de personnes que Jean,

2. (Quoique Jésus ne baptizât pas lui-même, mais ses disciples,)

3. Il quitta la Judée, et s'en alla de nouveau en Galilée.

4. Or il fallait qu'il passât par la Samarie.

5. Il vint donc en une ville de Samarie nommée Sichar, près de l'héritage que Jacob donna à son fils Joseph :

6. Or il y avait là la fontaine de Jacob. Jésus donc étant fatigué du chemin, s'assit sur le *bord* de cette fontaine. Il était environ la sixième heure *du jour.*

Cap. IV. — 5. *Quæ dicitur Sichar juxta prædium.* Cet héritage de Joseph est le champ que Jacob, revenant de la Mésopotamie, avait acheté des enfants d'Hémon, et où il avait élevé un autel (Gen., XXXIII, 18-20). Sur son lit de mort, il donne ce champ à Joseph, mais par préciput ou hors part, comme on le voit par le texte lui-même de la Genèse cité par Ménochius.

6. *Erat autem ibi fons Jacob.* Le nom de fontaine se prend ici pour toute espèce de source d'eau vive, même pour celles qui ne sont pas hors de terre. Il s'agit donc d'un puits que Jacob avait fait creuser. Ce puits est à vingt minutes de Naplouse. Son orifice est à fleur de terre. Sainte Hélène avait fait élever une magnifique église au-dessus de ce puits. Saint Jérôme nous dit que sainte Paule la visita, mais maintenant il n'y a plus que des ruines. Des colonnes en granit jonchent le sol désert et abandonné.

---

34. *Quem enim misit Deus.* Christus, qui missus est addocendos et salvandos homines. — *Verba Dei loquitur.* Vide proxime dicta superiori versiculo. — *Non enim ad mensuram dat Deus spiritum.* Probat Christum verba Dei loqui, ex eo quod ei non ad mensuram Deus spiritum dederit; et ratiocinatio videtur esse hujusmodi : qui ad mensuram spiritum habet, non necesse est ut quidquid loquitur verbum Dei sit; potest enim aliquando non Dei, sed suo ipsius spiritu loqui, quod sæpe prophetæ faciebant; qui autem non ad mensuram habet spiritum, cum non alium spiritum quam divinum habeat, non potest nisi ex spiritu Dei loqui; itaque quidquid loquitur, verbum Dei erit.

35. *Pater.* Deus Pater. — *Diligit filium.* Christum, cui spiritum dedit non ad mensuram. — *Dedit in manu ejus.* Subjecit imperio ac voluntati ejus. Eodem sensu dixit Christus Matth., c. 28, n. 18 : *Data est mihi omnis potestas in cœlo et in terra.*

36. *In Filium.* Quasi dicat : Quare credite in Filium a Patre missum, per quem ipse loquitur, quem tantopere diligit, cui omnium rerum cognitionem et potestatem dedit : alioqui semper Patrem iratum habebitis, et ultorem sentietis. Qui autem in eum credit, et juxta ea quæ credit operatur, dubio procul vitam æternam consequetur. — *Incredulus.* Ἀπειθῶν, inobediens, immorigerus.

Cap. IV. — 2. *Quanquam Jesus non baptizaret.* Plerosque omnes se offerentes. Vide dicta cap. superiori, n. 22. — *Reliquit Judæam.* Ægre tulerant pharisæi quod Joannes ab ipsis non missus prædicasset, baptizasset, et discipulos collegisset; ægrius ferebant quod idem faceret Christus, quem etiam plures sequebantur. Itaque reliquit Judæam, declinans pharisæorum invidiam, et passionem suam opportuno tempori reservans. — *Iterum in Galilæam.* Semel enim iverat a Judæa in Galilæam, cum miraculum patravit in nuptiis; nunc secundo eodem proficiscitur.

4. *Oportebat autem.* Ut nimirum recta via in Galilæam tenderet.

5. *In civitatem.* Ad civitatem, in agrum ejus civitatis, ut patet ex sequentibus. — *Sichar.* Quæ tempore Christi dicebatur Sichar, alio nomine Sichem, ut appellatur in libris Veteris Testamenti, et Sichima. — *Dedit Jacob.* Donavit. Respicit locum Genes., 48, 22, ubi Jacob morti proximus dicit Joseph filio suo : *Do tibi partem unam extra fratres tuos, quam tuli de manu Amorrhæi in gladio et arcu meo.* Vide tibi dicta.

6. *Ibi.* In illo prædio, seu agro. — *Fons Jacob.* Puteus quem, cum Jacob illic habitaret, in

7. Il vint une femme de Samarie pour puiser de l'eau. Jésus lui dit : Donnez-moi à boire.

8. (Car ses disciples étaient allés à la ville pour acheter à manger.)

9. Mais cette femme Samaritaine lui dit : Comment, vous qui êtes Juif, me demandez-vous à boire, à moi qui suis Samaritaine? car les Juifs n'ont point de commerce avec les Samaritains.

10. Jésus lui répondit : Si vous connaissiez le don de Dieu, et qui est celui qui vous dit : Donnez-moi à boire, vous lui en auriez peut-être demandé : et il vous aurait donné une eau vive.

11. Cette femme dit : Seigneur, vous n'avez point de quoi puiser, et le puits est profond : d'où pourriez-vous donc avoir cette eau vive?

12. Etes-vous plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et en a bu lui-même, aussi bien que ses enfants et ses troupeaux ?

13. Jésus lui répondit : Quiconque boit de cette eau, aura encore soif; au lieu que celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif.

14. Mais l'eau que je lui donnerai deviendra en lui *comme* une fontaine d'eau qui rejaillira jusque dans la vie éternelle.

7. Venit mulier de Samaria haurire aquam. Dicit ei Jesus : Da mihi bibere.

8. (Discipuli enim ejus abierant in civitatem ut cibos emerent.)

9. Dicit ergo ei mulier illa Samaritana : Quomodo tu Judæus cum sis, bibere a me poscis, quæ sum mulier Samaritana? non enim coutuntur Judæi Samaritanis.

10. Respondit Jesus, et dixit ei : Si scires donum Dei, et quis est qui dicit tibi : Da mihi bibere : tu forsitan petisses ab eo, et dedisset tibi aquam vivam.

11. Dicit ei mulier : Domine, neque in quo haurias habes, et puteus altus est : unde ergo habes aquam vivam?

12. Numquid tu major es patre nostro Jacob, qui dedit nobis puteum, et ipse ex eo bibit, et filii ejus, et pecora ejus?

13. Respondit Jesus, et dixit ei : Omnis qui bibit ex aqua hac, sitiet iterum : qui autem biberit ex aqua, quam ego dabo ei, non sitiet in æternum :

14. Sed aqua, quam ego dabo ei, fiet in eo fons aquæ salientis in vitam æternam.

7. *Venit mulier de Samaria.* Les Grecs lui donnent le nom de Photine, et supposent qu'elle alla en Afrique où elle convertit la ville de Carthage. Mais cette légende n'a rien de fondé (Cf. Bollandus, 20 mars, et les Martyrologes).

9. *Non enim coutuntur.* L'antipathie des Juifs à l'égard des Samaritains était telle, qu'ils se seraient crus impurs ou souillés, s'ils avaient mangé avec eux, ou même s'ils avaient eu le moindre contact.

11. *Neque in quo haurias habes.* La Samaritaine prend d'abord dans le sens matériel les paroles de Jésus, comme nous avons vu Nicodème le faire au sujet de la renaissance spirituelle. — *Puteus altus est.* Plusieurs voyageurs se sont fait descendre dans ce puits. Maündrell y a trouvé 15 pieds d'eau, et a dit qu'il avait 105 pieds de profondeur, sur 4 de largeur. Aujourd'hui, il est en parti bouché, et est certainement moins profond. Quaresmius y est descendu en juillet 1626, il n'y avait pas d'eau.

12. *Patre nostro Jacob.* Les Samaritains reconnaissaient Abraham et Jacob pour leurs pères. Ils étaient schismatiques, mais ils avaient gardé le Pentateuque, et avaient, par conséquent, la prétention d'être de la religion de Moïse.

---

suum et familiæ suæ usum foderat, vel simul cum agro comparaverat. — *Sedebat sic.* Id est, prout casus ferebat. Vel certe particula *sic* est causalis; quasi dicat : Et propterea quia fessus sedebat. Italice diceremus, *era stracco e cosi si pose a sedere.* — *Hora erat quasi sexta.* Meridiana, dies enim sive æstivi, sive hiemales, apud Judæos semper duodecim horis constabant. Hora meridiei signatur, ut ostendatur merito fuisse defatigatum et cibo indiguisse.

7. *Veniet mulier de Samaria.* Non significatur venisse de Samaria, veniebat enim e Sichar; sed mulierem fuisse de Samaria, hoc est, Samaritanam. — *Da mihi bibere.* Ex hydria tua. — *Ille qui bibere quœrebat, fidem ipsius mulieris sitiebat*, inquit Augustinus.

9. *Non enim coutuntur Judœi Samaritanis.* Non utuntur eodem convictu, eadem mensa, iisdem vasis. Judæi enim Samaritanos profanos et immundos judicabant, nec dignabantur illos commercio.

10. *Si scires.* Si nosses. Nihil respondet Christus ad objectum odium Judæorum adversus Samaritanos; nec enim probabat in hoc Judæorum morem, quos non tam religionis studium quam supercilium et propriæ gloriæ cura ducebat. Festinat ergo ad exponendum cœlestem thesaurum. — *Donum Dei.* Magnitudinem beneficii quod Deus tibi præsenti occasione offert. Vel si scires quam præclara et eximia sint ea quæ Deus donare potest. — *Tu forsitan.* Tu forsitan vice versa. — *Aquam vivam.* Per aquam vivam intelligit gratiam Spiritus sancti. Dicitur *aqua*, quod purget animum a sordibus peccatorum; quod refrigeret æstum concupiscentiæ et amoris hujus sæculi, quod mentem fœcundet sanctis cogitationibus et affectibus. Dicitur *viva*, quod nunquam quiescat, sed semper in alia atque alia virtutum studia hominem stimulet, ac denique ferat et rapiat eum per desiderium et opera virtutum in vitam æternam. Ideo ait statim : *Fiat in eo fons aquœ salientis in vitam œternam.*

11. *Altus.* Profundus.

12. *Numquid tu major es?* Quasi dicat : Quod si de hac non loqueris aqua, num tu major es, etc.? — *Major est.* Ut majus aliquid nobis dare queas. — *Patre nostro Jacob. Animadverte*, inquit Chrysostomus, *quomodo in judaicam se inserat nobilitatem.* Sic enim consueverant Samaritani genu suum ad majores Judæorum referre, præsertim si Judæi prospere agerent, quod testatur Joseph., lib. 9 Antiq., cap. ultimo, et lib. 11, capite pariter ultimo.

13. *Non sitiet in œternum.* Non patietur sitim rerum temporalium, honorum, voluptatum, etc.

14. *Fiet in eo.* Erit in eo. — *Fons.* Tanquam fons aquæ perennis. — *Salientis in vitam œternam.* Tam alte salire dicitur aqua, quam est altum principium ex quo oritur. Spiritus

15. Dicit ad eum mulier : Domine, da mihi hanc aquam, ut non sitiam : neque veniam huc haurire.

16. Dicit ei Jesus : Vade, voca virum tuum, et veni huc.

17. Respondit mulier, et dixit : Non habeo virum. Dicit ei Jesus : Bene dixisti, quia non habeo virum :

18. Quinque enim viros habuisti; et nunc, quem habes, non est tuus vir; hoc vere dixisti.

19. Dicit ei mulier : Domine, video quia propheta es tu.

20. Patres nostri in monte hoc adoraverunt, et vos dicitis *a* quia Jerosolymis est locus ubi adorare oportet. [a *Deut.* 12. 5.]

21. Dicit ei Jesus : Mulier, crede mihi, quia venit hora, quando neque in monte hoc, neque in Jerosolymis adorabitis Patrem.

22. *a* Vos adoratis quod nescitis : nos adoramus quod scimus, quia salus ex Judæis est. [a *IV. Reg.* 17. 41.]

15. Cette femme lui dit : Seigneur, donnez-moi de cette eau, afin que je n'aie plus soif, et que je ne vienne plus ici puiser.

16. Jésus lui dit : Allez appeler votre mari et venez ici.

17. Cette femme lui répondit : Je n'ai point de mari. Jésus lui repartit : Vous avez raison de dire que vous n'avez point de mari :

18. Car vous avez eu cinq maris; et maintenant celui que vous avez n'est pas votre mari : vous dites vrai en cela.

19. Cette femme lui dit : Seigneur, je vois bien que vous êtes un prophète.

20. Nos pères ont adoré sur cette montagne; et vous autres, vous dites que c'est dans Jérusalem qu'est le lieu où il faut adorer.

21. Jésus lui dit : Femme, croyez-moi; le temps va venir où vous n'adorerez plus le Père *céleste,* ni sur cette montagne, ni dans Jérusalem.

22. Vous adorez ce que vous ne connaissez point : *mais* pour nous, nous adorons ce que nous connaissons; car le salut vient des Juifs.

15. *Domine, da mihi hanc aquam.* « Que j'aime, disait sainte Thérèse, cet endroit de l'Evangile : Dès ma plus tendre enfance, sans comprendre comme maintenant le prix de ce que je demande, je suppliais très-souvent le divin Maître de me donner de cette eau admirable, et partout où j'étais, j'avais toujours un tableau qui me représentait ce mystère avec ces paroles écrites au bas : *Domine, da mihi hanc aquam :* Seigneur, donnez-moi de cette eau (*Vie de sainte Thérèse,* écrite par elle-même, ch. XXX).

18. *Quinque enim viros habuisti.* La plupart des interprètes pensent que la Samaritaine s'était mariée successivement avec ces cinq hommes par suite du divorce qui permettait de se séparer d'un individu pour en épouser un autre. Le divorce était à cette époque très-fréquent chez les Juifs; il devait l'être encore plus chez les Samaritains schismatiques. Maldonat, après saint Chrysostome, croit que c'était une femme publique, et que les cinq hommes avec lesquels elle avait vécu, n'avaient pas plus été ses maris, que celui avec qui elle vivait.

22. *Vos adoratis quod nescitis.* Les Samaritains avaient altéré la notion de Dieu en mêlant son culte à celui des fausses divinités. Tout en conservant le Pentateuque, ils n'observaient ni les cérémonies, ni les lois, ni les commandements de Moïse (Cf. IV. Reg., XVII).

---

sanctus, auctor et principium hujus aquæ. Deus est, et cœlos habitat, ubi vita æterna nobis proponitur : non igitur mirum, si aqua, quam diffundit in mortalium animos, e terra in cœlum, ad Deum usque et vitam æternam saliat, et nos secum eo usque sua vi et efficacitate sustollat.

16. *Voca virum tuum.* Quasi dicat : Decet ut virum omnium bonorum tuorum participem facias; propterea voca eum, ut ille tecum audiat, et melius quæ trado intelligat, tuque ad illo docearis Quamquam Christus sciret eam maritum non habere, loquitur tamen ut habenti, ut hinc arrepta occasione admoneat vitæ corruptioris, et ad pœnitentiam revocet, sine qua divina illa aqua percipi nequit.

18. *Nunc quem habes.* Quo uteris explendæ libidinis tuæ causa, non est legitimus maritus tuus, sed concubinus, et clancularius scortator.

19. *Propheta es tu.* Est enim munus prophetæ præsentia etiam et præterita dicere, si occulta sint.

20. *Patres nostri.* Cum primum mulier Christi sapientiam cognovit, quæstionem proposuit quæ maxime tunc agitabatur inter Judæos et Samaritanos, cujus solutionem maxime sibi indicari cupiebat. — *In monte hoc.* Ostendebat proximum montem Garizim civitati Sichem vicinum, Vide Judic., c. 9, n. 7. — *Adoraverunt.* Ubi etiam templum exstruxerunt, ibi adorandum esse et colendum Deum affirmantes, quod in eo monte jussisset Moses, Deut., 27, 12, legi benedictiones observantium legem, quodque in eo Jacob altare erexisset, Genes., 33, 20. Hujus templi Samaritanorum historiam, et occasionem illius narrat Joseph., lib. 11, Antiq., c. 7 et 8. — *Jerosolymis est locus, ubi adorare oportet.* Ac proinde illic templum extruxistis, et affirmastis ibi tantum licere sacrificia Deo offerre.

21. *Venit.* Ερχεται. Præsens est positum pro futuro imminenti; brevi aderit, instat. — *Hora.* Tempus; intelligit tempus legis novæ seu evangelicæ promulgatæ. — *Neque in monte hoc.* Nullo certo determinato loco, quasi hoc solo et non alio sit adorandus Deus.

22. *Vos adoratis.* Vos, Samaritani. Occurrit Christus objectioni, ne existimaret mulier ex Christi sententia Samaritanos et Judæos pares hactenus, et forte etiam Samaritanos esse anteferendos quoad locum et ritum Deum sacrificiis colendi. — *Adoratis quod nescitis.* Vos a toto Dei cultu aberratis, non tantum quoad locum quem Deus elegit, sed etiam quoad Dei ipsius cognitionem, et quoad rationem qua se colendum præscripsit. — *Nos.* Judæi. — *Adoramus quod scimus.* Deum quem probe cognoscimus, quis sit, et quo loco et qua ratione adorandus. — *Salus ex Judæis est.* Itaque non est salus vestrum ritum sequentibus, sed sequentibus judaicum, qui verus est.

23. Mais le temps vient, et il est déjà venu, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité; car ce sont là les adorateurs que cherche le Père *céleste*.

24. Dieu est esprit; et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité.

25. Cette femme répondit : Je sais que le Messie (c'est-à-dire le Christ) doit venir. Lors donc qu'il sera venu, il nous annoncera toutes choses.

26. Jésus lui dit : C'est moi-même qui vous parle.

27. En même temps ses disciples arrivèrent : et ils s'étonnaient de ce qu'il parlait avec une femme. Néanmoins aucun *d'eux* ne lui dit : Que lui demandez-vous? ni, d'où vient que vous vous entretenez avec elle?

28. Cette femme cependant laissa là sa cruche, s'en retourna à la ville, et commença à dire à tout le monde :

29. Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait : ne serait-ce point le Christ?

30. Ils sortirent donc de la ville, et vinrent le trouver.

31. Cependant ses disciples le priaient *de prendre quelque chose*, en lui disant : Rabbi, mangez.

32. Il leur dit : J'ai une nourriture à prendre que vous ne connaissez pas.

33. Les disciples donc se disaient l'un à l'autre : Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger?

34. Jésus leur dit : Ma nourriture est de faire

23. Sed venit hora, et nunc est, quando veri adoratores adorabunt Patrem in spiritu et veritate. Nam et Pater tales quærit qui adorent eum.

24. *a* Spiritus est Deus : et eos, qui adorant eum, in spiritu et veritate oportet adorare. [a *I. Cor*. 3. 17.]

25. Dicit ei mulier : Scio quia Messias venit, (qui dicitur Christus :) Cum ergo venerit ille, nobis annuntiabit omnia.

26. Dicit ei Jesus : Ego sum, qui loquor tecum.

27. Et continuo venerunt discipuli ejus : et mirabantur quia cum muliere loquebatur. Nemo tamen dixit : Quid quæris, aut quid loqueris cum ea?

28. Reliquit ergo hydriam suam mulier, et abiit in civitatem, et dicit illis hominibus.

29. Venite, et videte hominem, qui dixit mihi omnia quæcumque feci : numquid ipse est Christus?

30. Exierunt ergo de civitate, et veniebant ad eum.

31. Interea, rogabant eum discipuli, dicentes : Rabbi, manduca.

32. Ille autem dicit eis : Ego cibum habeo manducare, quem vos nescitis.

33. Dicebant ergo discipuli ad invicem : Numquid aliquis attulit ei manducare?

34. Dicit eis Jesus : Meus cibus est,

23. *Veri adoratores adorabunt Patrem.* Jésus annonce que le culte faux et trompeur des Gentils, et le culte charnel et figuratif des Juifs, vont être remplacés par un culte nouveau, le culte chrétien qui éclairera tous les hommes sur la vraie notion de Dieu, et qu'il leur apprendra les devoirs qu'ils ont à remplir à son égard. Quand on réfléchit aux erreurs qui étaient alors répandues sur la terre, à l'obstination des Juifs, et aux superstitions de tous les polythéistes, on voit qu'une pareille prophétie ne pouvait être faite que par Dieu lui-même.

34. *Ut perficiam opus ejus.* Il entendait par cette œuvre, dit le P. de Carrières, la conver-

---

23. *Venit.* Ἔρχεται, ut n. 21. — *Nunc est.* Nunc incipit. — *Viri adoratores.* Proprii, genuini, hoc nomine digni, veram nimirum Dei adorandi rationem edocti. — *Adorabunt Patrem in spiritu.* Non ceremoniis Judæorum, qui toti in sacrificiis animalium et externis ceremoniis positi sunt, parum curantes spirituales victimas, quales sunt cogitationes sanctæ, contemplationes, gratiarum actiones, laudes, orationes, interiores actus fidei, spei, charitatis, cæterarumque virtutum. — *Et veritate.* Non errore gentilitio et superstitioso, qualis est Samaritanorum, sed vero et legitimo. — *Tales quærit.* Requirit, postulat, amat, tanquam idoneos adoratores.

24. *Spiritus est Deus.* Reddit rationem quare Deus hujusmodi requirat adoratores. — *Et veritate.* Quia Deus, ut spiritus est, ita etiam est veritas.

25. *Scio quia Messias venit.* Sciebant hoc ex lege Mosis, quam ipsi recipiebant, et quia nihil crebrius inter Judæos audiebatur. — *Nobis annuntiabit omnia.* Quæ sunt nobis facienda ad rite colendum Deum.

26. *Ego sum.* Scilicet Messias, quem tu memoras.

27. *Quia cum muliere loquebatur.* Cum muliere extranea, ignota, sola, solus loquebatur, præter morem suum. Nec enim consueverat Christus mulieribus, etiam publico et omnibus patente loco, nisi in turba loqui (exceptis familiaribus et sanguine junctis), ut nec consueverat cuiquam loqui, nisi de rebus gravibus et ad regnum Dei pertinentibus, quibus audiendis mulier hæc minus idonea videbatur. — *Nemo tamen dixit.* Reverentia magistri, quem nihil temere et sine causa facere sciebant.

29. *Numquid ipse est Christus?* Non dubitat ipsa, sed ex ejus operibus prudenter rem aliis relinquit judicandam : non enim crederent, si diceret se invenisse Christum, ut ait Cyrillus; sed invitat eos ad videndum, quoniam inde credituros esse scit.

30. *Exierunt.* Plerique ex civibus Sichar.

32. *Cibum habeo manducare, quem vos nescitis.* Est Græcorum phrasis, apud quod verbum ἔχω, id est, *habeo*, cum infinitivo significat idem quod *possum*, aut *debeo*. Ita intelligitur illud Joan., 16, 12 : *Multa habeo vobis dicere;* et optime respondet italica locutio : *V' ho da dire molte cose.* Porro quis sit ille cibus de quo loquitur, explicat n. 34.

33. *Attulit ei.* Dum abfuimus, attulit ei cibum.

34. *Ut faciam voluntatem.* Vocat cibum suum glorificationem Patris sui, et conversionem

ut faciam voluntatem ejus qui misit me, ut perficiam opus ejus.

35. Nonne vos dicitis, quod adhuc quatuor menses sunt, et messis venit? Ecce dico vobis : Levate oculos vestros, et videte regiones, *a* quia albæ sunt jam ad messem. [a *Matth.* 9. 37. *Luc.* 10. 2.]

36. Et qui metit, mercedem accipit, et congregat fructum in vitam æternam; ut, et qui seminat, simul gaudeat, et qui metit.

37. In hoc enim est verbum verum : quia alius est qui seminat, et alius est qui metit.

38. Ego misi vos metere, quod vos non laborastis : alii laboraverunt, et vos in labores eorum introistis.

39. Ex civitate autem illa multi crediderunt in eum Samaritanorum, propter verbum mulieris testimonium perhibentis : Quia dixit mihi omnia quæcumque feci.

40. Cum venissent ergo ad illum Samaritani, rogaverunt eum ut ibi maneret. Et mansit ibi duos dies.

41. Et multo plures crediderunt in eum propter sermonem ejus.

42. Et mulieri dicebant : Quia jam non propter tuam loquelam credimus : ipsi enim audivimus, et scimus quia hic est vere Salvator mundi.

la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre.

35. Ne dites-vous pas qu'il y a encore quatre mois jusqu'à ce que la moisson vienne? Mais moi, je vous dis : Levez les yeux, et considérez les campagnes qui sont déjà blanches et prêtes à moissonner.

36. Et celui qui moissonne reçoit la récompense et amasse les fruits pour la vie éternelle. *Et la sagesse de Dieu l'a ordonné ainsi*, afin que celui qui sème soit dans la joie, aussi bien que celui qui moissonne.

37. Car ce que l'on dit d'ordinaire est vrai en cette rencontre, que l'un sème, et l'autre moissonne.

38. *Car* je vous ai envoyés moissonner ce qui n'est pas venu par votre travail : d'autres, ont travaillé et vous êtes entrés dans leurs travaux.

39. Or plusieurs Samaritains de cette ville-là crurent en lui sur le rapport de cette femme, qui les assurait qu'il lui avait dit tout ce qu'elle avait fait.

40. Des Samaritains étant donc venus le trouver, le prièrent de demeurer chez eux; et il y demeura deux jours.

41. Et il y en eut beaucoup plus qui crurent en lui, pour avoir entendu ses discours :

42. De sorte qu'ils disaient à cette femme : Ce n'est plus sur ce que vous nous avez dit que nous croyons : car nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons qu'il est vraiment le Sauveur du monde.

sion des hommes, et particulièrement celle des Samaritains. Il la compare à une moisson, et il veut que ce qui vient de se passer fasse comprendre à ses disciples que cette moisson est mûre. La Samaritaine, toute perdue qu'elle était, l'avait reconnu pour le Messie. Les Samaritains voient que leur attente va enfin être remplie, et ils le reconnaissent aussi pour le Sauveur du monde. Mais pour que ses disciples ne s'attribuent pas exclusivement les succès que va avoir leur prédication, il leur dit qu'avant eux, d'autres ont semé. La Providence a préparé la terre, les patriarches et les prophètes ont semé le germe, et Dieu l'a fait mûrir.

---

animarum, quoniam illa delectatur, et quasi alitur et pinguescit. — *Ut perficiam opus ejus.* Ut perficiam id quod per me fieri voluit, nempe salutem animarum.

35. *Adhuc quatuor menses.* Juxta communem opinionem messis adhuc abest spatio quatuor mensium. — *Ecce dico vobis.* Ego vero aliquid dicam quod mirum vobis videbitur. — *Levate oculos vestros.* Scilicet ad expositam civitatem. — *Videte regiones, quia albæ sunt jam ad messem.* Jam maturuerunt; segetes enim jam maturæ flavescunt et albescunt. Loquitur metaphorice de civibus urbis Sichar ad se exeuntibus, et ad excipiendum Evangelium paratis.

36. *Et qui metit.* Qui ergo metit, hoc scilicet genus messis, Evangelium prædicando. — *Mercedem accipit.* Non gratis aut frustra laborat; nam suo tempore a Patre meo, messis Domino mercedem accipiet. — *Et congregat.* Domino messis. — *Fructum.* Demessum, nimirum homines ad Christum adductos, et per prædicationem revocatos ad viam salutis. — *In vitam æternam.* In Ecclesiam militantem, a qua transeunt ad triumphantem. — *Ut, et qui seminat.* Cum fructus speratus colligitur, gaudet et qui seminavit, et qui metit : Id est, gaudebunt prophetæ, qui prima verbi Dei semina in populo hoc jecerunt; et apostoli, qui fruges ex illo semine ortas messuerunt

37. *In hoc.* Hac in parte. — *Est verbum verum.* Verum est vulgare illud dictum. — *Alius est qui seminat, et alius est qui metit.* Hoc est proverbium quo Judæi utebantur, cum significare volebant alium laborasse, alium vero labore ejus frui.

38. *Ego misi vos.* Jam enim cœperat eorum opera uti in baptizando, ut vidimus hoc eodem c., n. 2, et statuerat eos emittere in messem universæ Judææ, Matth., 9, 38, et tandem orbis universi. — *Quod vos non laborastis.* Quod ex vestro labore non provenit. — *Alii laboraverunt.* Moses, patriarchæ, prophetæ et sancti legis doctores multum laboraverunt in colendo et erudiendo rudi hoc, intractabili, et duræ cervicis populo. — *In labores eorum introistis.* Ut a prophetis inchoata perficeretis; quod facilius fuit; felicioremque successum habuit; nam post resurrectionem uno aliquando die tria millia animarum Deo lucrifecerunt, Act. 2, 41; quod facere non potuissent, si semina illa fidei prius a prophetis sparsa non fuissent.

39. *Ex civitate autem illa.* Sichar. — *Crediderunt in eum.* Eum esse Christum. — *Testimonium perhibentis.* Constanter affirmantis.

41. *Propter sermonem ejus.* Verba scilicet et doctrinam Christi.

42. *Propter tuam loquelam.* Sermonem, orationem, narrationem. — *Et scimus quia hic est vere Salvator mundi.* Ὁ σωτήρ, cum articulo, id est, ille promissus ut salvet, non unam tantum gentem, sed mundum universum.

43. Deux jours après il sortit de ce lieu, et s'en alla en Galilée.

44. Car Jésus a lui-même témoigné qu'un prophète n'est point honoré dans son pays.

45. Lors donc qu'il fut venu en Galilée, les Galiléens le reçurent parce qu'ils avaient vu tout ce qu'il avait fait à Jérusalem pendant la fête *de Pâques :* car ils avaient été aussi à cette fête.

46. Jésus vint donc une seconde fois à Cana en Galilée, où il avait changé l'eau en vin. Or il y avait un officier dont le fils était malade à Capharnaüm.

47. Cet officier ayant appris que Jésus venait de Judée en Galilée, alla le trouver, et le pria de vouloir venir guérir son fils qui allait mourir.

48. Jésus lui dit : Si vous ne voyez des miracles et des prodiges, vous ne croyez point.

49. Seigneur, lui dit cet officier, venez avant que mon fils meure;

50. Jésus lui dit : Allez, votre fils se porte bien. Cet homme crut à la parole que Jésus lui avait dite, et s'en alla.

51. En effet, comme il était proche, ses serviteurs le rencontrèrent, et lui apprirent que son fils se portait bien.

52. Et s'étant informé de l'heure où il s'était

43. Post duos autem dies exiit inde: et abiit in Galilæam.

44. *a* Ipse enim Jesus testimonium perhibuit, quia Propheta in sua patria honorem non habet. [a *Matth.* 13. 57. *Marc.* 6. 4. *Luc.* 4. 24.]

45. *a* Cum ergo venisset in Galilæam, exceperunt eum Galilæi, cum omnia vidissent quæ fecerat Jerosolymis in die festo : et ipsi enim venerunt ad diem festum. [a *Matth.* 4. 12. *Marc.* 1. 14. *Luc.* 4. 14.]

46. Venit ergo iterum in Cana Galilææ, *a* ubi fecit aquam vinum. Et erat quidam regulus, cujus filius infirmabatur Capharnaum. [a *Supr.* 2. 9.]

47. Hic cum audisset quia Jesus adveniret a Judæa in Galilæam, abiit ad eum, et rogabat eum ut descenderet, et sanaret filium ejus : incipiebat enim mori.

48. Dixit ergo Jesus ad eum : Nisi signa et prodigia videritis, non creditis.

49. Dicit ad eum regulus : Domine, descende prius quam moriatur filius meus.

50. Dicit ei Jesus : Vade, filius tuus vivit. Credidit homo sermoni quem dixit ei Jesus, et ibat.

51. Jam autem eo descendente, servi occurrerunt ei, et nuntiaverunt dicentes, quia filius ejus viveret.

52. Interrogabat ergo horam ab eis,

43. *Post duos autem dies.* Malgré les succès que Jésus eut parmi les Samaritains, il ne resta que deux jours au milieu d'eux; parce que ce n'était pas par eux que son œuvre devait commencer. Il quitte la Samarie pour aller dans la Galilée, et il s'éloigne ainsi de la Judée qui était son pays, puisque, comme fils de David, il était de la tribu de Juda C'est ainsi qu'il faut entendre ces paroles du verset suivant : *Propheta in sua patria honorem non habet*, qu'il n'appliqua que plus tard à Nazareth (Voyez la *Concordance des Evangiles*, IIIe Part., ch. V).

46. *Erat quidam regulus.* Ce mot, dans le grec comme dans le syriaque, désigne un officier royal. La présence de cet officier à Capharnaüm était toute naturelle, parce que cette ville dépendait de l'Iturée et de la Trachonite, et qu'elle était par conséquent placée sous la domination de Philippe, fils d'Hérode le Grand, et frere d'Hérode Antipas.

---

43. *Inde.* E Sichar.

44. *Testimonium perhibuit.* Affirmavit. — *Propheta in sua patria.* Intelligendum est hoc non semper, sed ut plurimum evenire, ut ait Chrysostomus, homil. 34; ratio autem hujus contemptus est invidia inter cives, qui dolent æqualem suum sibi præferri : familiaritas etiam; solemus enim quod tritum est, et quotidianum, etiamsi magnum sit parvipendere. Hæc ergo causa est cur Christus jam non sit profectus Nazareth patriam suam, sed ea relicta abierit in reliquam Galilæam.

45. *Exceperunt eum.* Libenter, honorifice. — *Cum omnia vidissent.* Memores omnium quæ viderant. — *In die festo.* Paschatis, de quibus supra, c. 2, n. 23.

46. *Erat quidam regulus.* Verbum *erat* jungi potest cum *Capharnaum*, ut sensus sit, fuisse quemdam regulum in Capharnaum, sive Capharnaitam, cujus filius erat infirmus. Vel *Capharnaum* jungitur cum *infirmabatur*, ut sensus sit ægrotum in Capharnaum decubuisse. — *Regulus.* In græco nunc habemus, Βασιλικος, id est, regius, sive genere, sive officio aut munere aliquo in aula regis Herodis. Syrus habet, *servus regius.* Interpres noster videtur legisse. Βασιλισκος.

47. *Incipiebat enim mori.* Moribundus erat, morti proximus.

48. *Nisi signa et prodigia videritis.* Credebat aliquo modo, alioqui non peteret ab eo salutem filio ; sed imperfectam, ac fortasse dubiam, et ex futuro eventu suspensam fidem habuit; quare illum reprehendit Christus. Maldonatus ita interpretatur, quasi dicat Christus : Cogor propter incredulitatem vestram signa facere, quia, si non facerem, mihi non crederetis. Opponit Christus Judæos Samaritanis, qui statim illo prædicante, nullis visis signis aut miraculis, crediderunt.

49. *Domine, descende.* Abrumpe sermonem omnem, non jam permittit tempus ut admoneamur incredulitatis nostræ, id alias fieri poterit, periculum est in mora.

50. *Filius tuus vivit.* Vivit sanus et incolumis.

51. *Viveret.* Sanitati restitutus.

52. *Hora septima.* A solis ortu, hora una post meridiem. Interrogavit horam, ut de miraculo magis constaret, nec videretur naturaliter factum; jam enim ipse crediderat, ut ait Evangelista.

in qua melius habuerit. Et dixerunt ei: Quia heri hora septima reliquit eum febris.

53. Cognovit ergo pater quia illa hora erat, in qua dixit ei Jesus : Filius tuus vivit : et credidit ipse, et domus ejus tota.

54. Hoc iterum secundum signum fecit Jesus, cum venisset a Judæa in Galilæam.

trouvé mieux, ils lui répondirent : Hier, à la septième heure, la fièvre le quitta.

53. Son père reconnut donc que c'était à cette heure-là même que Jésus lui avait dit : Votre fils se porte bien. Et il crut, lui et toute sa famille.

54. Ce miracle que fit Jésus, lorsqu'il fut revenu de Judée en Galilée, est le second qu'il y a fait.

CHAPITRE V.

Guérison du paralytique de la piscine probatique. Discours de Jésus sur sa divinité. Incrédulité des Juifs. Moïse les condamnera.

1. Post hæc erat dies *a* festus Judæorum, et ascendit Jesus Jerosolymam. [a *Levit.* 23. 5. *Deut.* 16. 1.]

2. Est autem Jerosolymis Probatica piscina, quæ cognominatur Hebraice Bethsaida, quinque porticus habens.

3. In his jacebat multitudo magna languentium, cæcorum, claudorum, aridorum, expectantium aquæ motum.

4. Angelus autem Domini descende-

1. Après cela se trouvait la fête des Juifs : et Jésus s'en alla à Jérusalem.

2. Or il y a à Jérusalem une piscine *où on lave les entrailles* des moutons, appelée en hébreu Bethsaïda, *et cette piscine* est environnée de cinq galeries,

3. Où étaient couchés un grand nombre de malades, d'aveugles, de boiteux, et d'autres qui avaient des membres desséchés, qui tous attendaient le mouvement de l'eau.

4. Car l'ange du Seigneur descendait à certain

Cap. V. — 1. *Festus Judæorum*. Cette fête est la seconde Pâque que Jésus célébra après son baptême (Voyez la *Concordance des Evangiles*, IIe Part., ch. II).

2. *Probatica piscina*. Cette piscine était près de la porte du Troupeau, ainsi appelée, très-probablement, dit Peyron, parce qu'elle servait à introduire dans Jérusalem les troupeaux de toute sorte, amenés pour le service du temple, ou même pour les usages domestiques. Cette porte était considérée comme une des portes du temple, et avait été consacrée solennellement (Nehem., III, 1). Elle donnait sur la rue des Orfèvres et des Marchands (Nehem., III, 31). — *Quinque porticus habens*. Ces portiques n'existaient déjà plus du temps de saint Jérôme. Ils avaient été détruits à l'époque de la ruine de Jérusalem par Titus. Brocard dit que cette piscine avait été construite par Salomon, et que les nathinéens ou serviteurs du temple y lavaient les victimes qu'ils présentaient aux prêtres pour être offertes. Mais aujourd'hui, dit Mgr Mislin, il n'y a plus une goutte d'eau. Tajar-Pacha, gouverneur de la Palestine, ayant fait déblayer les ruines de l'église de Sainte-Anne, a fait jeter dans cette piscine tous les décombres (tom. II, pag. 413).

3. *Expectantium aquæ motum*. Scholtz dit avoir vu près de cette piscine une source d'eau saline, qui ne coule que le matin de trois heures à six heures, et que cette eau a une vertu curative. Le docteur Sepp appuie aussi sur la propriété naturelle de ces espèces d'eaux minérales pour rendre compte des guérisons qu'elles opéraient. Mais le texte sacré nous oblige à voir, dans les effets produits, une cause surnaturelle, puisque l'ange intervenait, et que la guérison n'avait lieu que pour le premier malade qui descendait dans l'eau au moment où elle s'agitait.

---

54. *Hoc iterum secundum*. Secundum signum fuit non simpliciter, sed in Cana Galilææ.

Cap. V. — 1. *Post hæc*. Post sanatum filium reguli. — *Dies festus Judæorum*. Quod alii Pascha fuisse volunt, ut Toletus; alii Pentecosten, ut Maldonatus.

2. *Jerosolymis*. Inter templum et portam civitatis ad orientem sitam, quæ dicitur porta Gregis, II. Esdr., 3, 1, quod græges ovium et pecudum in usum templi per eam in civitatem inducerentur. — *Probatica*. Προϐατικὴ est vox græca, quam latine *ovillam* interpreteris, aut *pecuariam*; πρόϐατον, enim Græcis non tantum ovem significat, sed et omne propemodum quadrupedum genus. — *Piscina*. Græce, κολυμϐήθρα, quod infra, c. 9, n. 7, vertitur, *natatoria*, a verbo κολυμϐᾶν, quod *natare* significat. Erat aquarum collectio, quale nos italice appellamus *peschiere*, quæ idem nomen retinent, etiamsi in iis pisces non alantur, ut in hac, quæ hunc habuisse videtur usum, ut ex ea potarent oves et pecudes quæ ducebantur ad templum, aut etiam mergerentur aquis illis, ut mundæ in templum transmitterentur. — *Bethsaïda*. Quod aliqui *domum effusionis* interpretantur, quod undique in eam pluviales aquæ e tectis et editioribus locis effunderentur. Alii, *domum misericordiæ*, derivando a voce hebr. *hesed*, quo scilicet illic Deus languentes infirmosque benigne sanaret sive quod viri pii ægrotos pauperes illic; eleemosynis juvarent. — *Quinque porticus habens*. Hæ porticus videntur eorum gratia qui spe recuperandæ sanitatis ad piscinam confluebant, ita constructæ fuisse, ut orari illic ad tempus possent, et facile inde in aquam vicinam insilire.

3. *Languentium*. Ἀσθενούντων, ægrotantium, et viribus corporis destitutorum, qualis fuit paralyticus ille de quo mox sequitur. — *Aridorum*. Quibus pars aliqua corporis exaruisset, et ad usum inutilis facta fuisset. — *Aquæ motum*. Commotionem, turbationem, æstum.

4. *Angelus autem Domini*. In græco non est vox *Domini*; sed addita est ab interprete, ut significaret de bono angelo esse sermonem. — *Descendebat*. Invisibilis quidem, sed per subi-

temps dans cette piscine, et en agitait l'eau : et celui qui y entrait le premier après que l'eau avait été ainsi agitée était guéri, quelque maladie qu'il eût.

bat secundum tempus in piscinam : et movebatur aqua. Et qui prior descendisset in piscinam post motionem aquæ, sanus fiebat a quacumque detinebatur infirmitate.

5. Or il y avait là un homme qui était malade depuis trente-huit ans.

5. Erat autem quidam homo ibi, triginta et octo annos habens in infirmitate sua.

6. Jésus l'ayant vu couché par terre, et sachant qu'il était malade depuis fort longtemps, lui dit : Voulez-vous être guéri ?

6. Hunc cum vidisset Jesus jacentem, et cognovisset quia jam multum tempus haberet, dicit ei : Vis sanus fieri?

7. Le malade lui répondit : Seigneur, je n'ai personne pour me jeter dans la piscine après que l'eau a été agitée; et pendant le temps que je mets à y aller, un autre y descend avant moi.

7. Respondit ei languidus : Domine, hominem non habeo, ut cum turbata fuerit aqua mittat me in piscinam : dum venio enim ego, alius ante me descendit.

8. Jésus lui dit : Levez-vous ; emportez votre lit et marchez.

8. Dicit ei Jesus : Surge, tolle grabatum tuum, et ambula.

9. En même temps cet homme fut guéri, et prenant son lit, il commença à marcher. Or ce jour-là était un jour de sabbat.

9. Et statim sanus factus est homo ille : et sustulit grabatum suum, et ambulabat. Erat autem sabbatum in die illo.

10. C'est pourquoi les Juifs dirent à celui qui avait été guéri : C'est aujourd'hui le jour du sabbat : il ne vous est pas permis d'emporter votre lit.

10. Dicebant ergo Judæi illi qui sanatus fuerat : a sabbatum est, non licet tibi tollere grabatum tuum. [a *Exod.* 20. 11. *Jerem.* 17. 24.]

11. Il leur répondit : Celui qui m'a guéri m'a dit : Emportez votre lit, et marchez.

11. Respondit eis : Qui me sanum fecit, ille mihi dixit : Tolle grabatum tuum et ambula.

12. Ils lui demandèrent : Qui est donc cet homme qui vous a dit : Emportez votre lit et marchez ?

12. Interrogaverunt ergo eum : Quis est ille homo, qui dixit tibi : Tolle grabatum tuum, et ambula?

13. Mais celui qui avait été guéri, ne savait lui-même qui il était; car Jésus s'était retiré de la foule du peuple qui était là.

13. Is autem qui sanus fuerat effectus, nesciebat quis esset. Jesus enim declinavit a turba constituta in loco.

14. Depuis Jésus rencontra cet homme dans le temple, et lui dit : Vous voilà guéri : ne péchez plus à l'avenir, de peur qu'il ne vous arrive quelque chose de pis.

14. Postea invenit eum Jesus in templo, et dixit illi : Ecce sanus factus es : jam noli peccare, ne deterius tibi aliquid contingat.

6. *Vis sanus fieri?* Le malade considère la question que lui fait Jésus comme un reproche, et c'est ce qui explique sa réponse dans laquelle il tient à se justifier.

---

tum et insolitum aquæ vel terræ motum aut alium strepitum, præsentem se declarans. — *Secundum tempus.* Non certo aliquo et definito tempore, sed incerto, et cum minus exspectaretur. — *Sanus fiebat.* Deo, cui nihil difficile est, operante, ut causa principali, angelo ut ministro, aqua ut instrumento. — *A quacumque detinebatur infirmitate.* Morbo, aut corporis vitio, etiam eo cui nec ars, nec natura posset subvenire.

5. *Habens.* Agens. — *In infirmitate sua.* Quæ videtur fuisse paralysis, ex n. 7 et 8.

6. *Et cognovisset.* Καὶ γνοὺς, *et sciret*, *nosset*. — *Vis sanus fieri?* De eo interrogat quod erat apertissimum; primo; ut ægrotus, describens morbi sui statum, animo descenderet in considerationem debilitatis et inopiæ suæ; deinde, ut excitaret in eo præsens desiderium sanitatis; ad hæc, ut spem aliquam conciperet opis accipiendæ ab interrogante; tandem ut attendum redderet, tam ad cognoscendam faciem habitumque ipsius, cujus postea in templo posset meminisse, quam ad observandum unde sanitas illi obveniret, nimirum ab ipso Christo.

7. *Hominem non habeo.* Qui mihi opem ferat. — *Mittat.* Portet, et admoveat aquæ.

8. *Tolle grabatum tuum.* Tolle in humeros lectulum in quo huc usque jacuisti. *Ambula.* Sanus et vegetus.

9. *Erat autem sabbatum.* Hoc addit Evangelista, ut viam sibi sternat subsequenti Judæorum criminationi recensendæ.

10. *Non licet tibi tollere grabatum tuum.* Violas legem sabbati, qua prohibentur opera servilia.

11. *Qui me sanum fecit.* Quasi dicat : Ego mihi persuasi quod is qui tanta virtute polleret, quantam nemo negare possit a Deo proficisci, jus haberet mihi præcipiendi, nec quidquam præciperet quod Deo displiceret.

13. *Nesciebat quis esset.* Non noverat eum de nomine, nec unquam alias viderat, nisi cum sanitati est restitutus. — *Declinavit a turba.* Subduxerat se, ut testimonium miraculi a paralytico reddendum minus suspectum fieret, absente eo qui fecerat; deinde ne præsentia sua magis irritaret invidiam pharisæorum, et in exemplum humanæ laudis fugiendæ.

14. *Postea.* Eodem tamen illo die sabbati. — *Invenit eum Jesus in templo.* Deo gratias agentem pro recepta sanitate. — *Jam noli peccare.* Noli deinceps peccare, quemadmodum ante hunc morbum fecisti. Duo significat Christus : alterum, quod sit conscius ante actæ illius vitæ; alterum, quod morbus illi inflictus a Deo fuerit ob peccata ejus. — *Deterius tibi aliquid.* Gravior morbus, aut etiam mors æterna.

15. Abiit ille homo, et nuntiavit Judæis quia Jesus esset qui fecit eum sanum.

16. Propterea persequebantur Judæi Jesum, quia hæc faciebat in sabbato.

17. Jesus autem respondit eis : Pater meus usque modo operatur, et ego operor.

18. Propterea ergo magis quærebant eum Judæi interficere : quia non solum solvebat sabbatum, sed et patrem suum dicebat Deum æqualem se faciens Deo. Respondit itaque Jesus, et dixit eis :

19. Amen, amen dico vobis, non potest Filius a se facere quidquam, nisi quod viderit Patrem facientem : quæcumque enim ille fecerit, hæc et Filius similiter facit.

20. Pater enim diligit Filium, et omnia demonstrat ei quæ ipse facit : et majora his demonstrabit ei opera, ut vos miremini.

21. Sicut enim Pater suscitat mortuos, et vivificat; sic et Filius quos vult vivificat.

15. Cet homme s'en alla trouver les Juifs et leur dit que c'était Jésus qui l'avait guéri.

16. C'est pour cela même que les Juifs persécutaient Jésus, parce qu'il faisait ces choses le jour du sabbat.

17. Mais Jésus leur dit : Mon Père, jusqu'aujourd'hui, ne cesse point d'agir; et j'agis aussi *incessamment*.

18. C'est pour cela donc que les Juifs cherchaient encore avec plus d'ardeur à le faire mourir, parce que non-seulement il ne gardait pas le sabbat, mais qu'il disait même que Dieu était son Père, se faisant ainsi égal à Dieu. Sur quoi Jésus leur répondit de la sorte :

19. En vérité, en vérité je vous le dis : Le Fils ne saurait rien faire de lui-même; il ne fait que ce qu'il voit faire à son Père : car tout ce que le Père fait, le Fils le fait aussi comme lui.

20. Parce que le Père aime le Fils : et *ainsi* il lui montre tout ce qu'il fait lui-même, et il lui montrera des œuvres encore plus grandes que celles-ci; en sorte que vous serez vous-mêmes dans l'admiration.

21. Car comme le Père ressuscite les morts et leur donne la vie; de même le Fils donne la vie à qui il lui plaît.

17. *Pater meus usque modo operatur.* Après les faits, la doctrine. Jésus a prouvé sa divinité par le miracle qu'il vient de faire, et il s'est montré à ce titre maître du sabbat : à l'action il va ajouter le discours, qui en est le commentaire. D'abord, il fait connaître aux Juifs qu'il ne fait qu'un avec son Père. Mon Père, dit-il, depuis le commencement du monde jusqu'aujourd'hui ne cesse point d'agir. Le repos dans lequel il est entré après la création, et qu'il a voulu faire honorer par celui du sabbat, n'empêche ni les opérations de sa puissance, dans la conservation de ses ouvrages, ni les opérations de sa grâce dans la sanctification des âmes; et j'agis aussi incessamment, étant avec lui un même principe de ses opérations divines.

19. *Non potest filius a se facere quidquam. Il ne peut rien faire par lui-même*, parce qu'il est né de Dieu son Père, et qu'il n'est pas lui-même son principe, et *il ne fait que ce qu'il voit faire à son Père*, parce qu'étant la sagesse même du Père, il ne peut agir que conformément à la lumière de celui dont il est la sagesse. Cette relation implique la distinction et la subordination des personnes, mais elle n'empêche pas l'unité d'essence, comme le prétendaient les ariens.

21. *Quos vult vivificat.* Il leur donne, ajoute la paraphrase, soit la vie du corps en les retirant des ombres de la mort; soit la vie de l'âme, en les délivrant des liens du péché; soit la vie éternelle, en y faisant entrer ceux qu'il en juge dignes.

---

15. *Nuntiavit Judæis.* Fecit hoc, non ut accusaret Jesum tanquam auctorem violati a se sabbati, sed ut prædicaret eum tanquam hominem divinum, qui talia patrare posset.

16. *Propterea.* Eo prætextu violati sabbati.

17. *Respondit eis.* Cum nosset temeraria ipsorum de se judicia, et invidiam qua urebantur. — *Usque modo.* Usque nunc, hactenus ab exordio mundi. — *Operatur.* Etiam diebus sabbati; quasi dicat : Hoc opus negare non potestis esse divinæ virtutis, quod a Patre meo factum est; cum igitur ille hodie operatus sit, cur me reprehenditis, cui simul cum illo operatus sum? — *Et ego operor.* Non solum ea miracula quæ videtis, sed etiam illa eadem quæ Pater meus operatur in gubernatione et conservatione mundi.

18. *Solvebat sabbatum.* Ipsorum opinione. — *Æqualem se faciens Deo.* Et sibi operationem cum Patre Deo communem attribuens. — *Respondit itaque Jesus.* Cum nosset non esse satisfactum Judæis, et calumniam sibi impactam vellet amoliri.

19. *Non potest Filius a se facere quidquam.* Explicat quod dixerat, se eadem operari cum Patre; quasi dicat : Ne miremini quod id dixerim; nam si duo sint diversæ naturæ, etiamsi conjunctissima inter se videantur, potest alterum ex vi suæ naturæ operari, altero non operante, aut aliud operante : at ego, quia eamdem habeo cum Patre substantiam, ab illo acceptam per æternam generationem, non possum a me ipso quidquam facere; sed cum intime penetrem Patris substantiam, video quidquid ipse facit, et ego idem similiter facio. Itaque *non posse* non est imperfectio in Filio, sed maxime indicat ejus perfectionem, id est, quod sit ejusdem substantiæ cum Patre. Non enim dicit, ut notat Cyrillus : *Non potest facere nisi quod Pater concesserit*; sed, *nisi quod viderit Patrem facientem;* visio autem non majorem potentiam præbet, sed tantum cognitionem indicat.

20. *Pater enim diligit Filium.* Quasi dicat : Miramini quod paralyticum sabbato sanaverim : feci id quod Pater et fecit, et per me fieri voluit. Quoniam enim Filius Dei sum ei consubstantialis et mea humanitas et conjunctum instrumentum divinitatis meæ, et ab ea regitur et movetur, nihil facere possum, etiam quatenus homo, nisi quod video Patrem operari velle per me. Cum enim Pater Filium suum hominem factum diligat, et ab omnibus agosci atque honorari cupiat, omnia quæ facere vult ad ostensionem suæ majestatis et ad salutem homi-

22. Car le Père ne juge personne; mais il a donné tout pouvoir de juger au Fils ,
23. Afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore point le Fils n'honore point le Père qui l'a envoyé.

24. En vérité, en vérité je vous dis que celui qui entend ma parole, et qui croit en celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle, et il ne tombe point dans la condamnation; mais il est déjà passé de la mort à la vie.
25. En vérité, en vérité je vous dis, que l'heure vient, et qu'elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et où ceux qui l'entendront vivront.
26. Car comme mon Père a la vie en lui-même, il a aussi donné au Fils d'avoir la vie en lui-même,
27. Et il lui a donné le pouvoir de *les* juger, parce qu'il est le Fils de l'homme.
28. Ne vous étonnez pas de ceci; car le temps viendra où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront la voix du Fils de Dieu.

22. Neque enim Pater judicat quemquam; sed omne judicium dedit Filio;
23. Ut omnes honorificent Filium, sicut honorificant Patrem : qui non honorificat Filium, non honorificat Patrem qui misit illum.
24. Amen, amen dico vobis, quia qui verbum meum audit, et credit ei qui misit me, habet vitam æternam, et in judicium non venit, sed transiit a morte in vitam.
25. Amen, amen dico vobis, quia venit hora, et nunc est, quando mortui audient vocem Filii Dei : et qui audierint, vivent.
26. Sicut enim Pater habet vitam in semetipso : sic dedit et Filio habere vitam in semetipso :
27. Et potestatem dedit ei judicium facere, quia Filius hominis est.
28. Nolite mirari hoc, quia venit hora in qua omnes qui in monumentis sunt audient vocem Filii Dei :

26. *Dedit et filio habere vitam in semetipso.* Ainsi, dit Bossuet, il est sorti de Dieu comme un autre lui-même, comme son Fils, de même nature que lui; Dieu comme lui, mais un même Dieu avec lui; un même Dieu que lui, parce qu'il ne sort pas par l'effusion d'une partie de sa substance; mais il sort de toute sa substance, puisque sa substance ne souffre pas de division ni de partage : de sorte que sa substance, sa vie, sa divinité lui est communiquée tout entière, lui est commune avec son Père, à qui il ne reste rien de propre et de particulier que d'être Père : comme il ne reste à la source que d'être la source, tout le reste, pour ainsi parler, passant tout entier dans le ruisseau.

---

num ei demonstrat, id est ostendit, et velle se ut illa eo tempore per ipsum fiant significat. Atque ita, licet magna miracula a me fieri videritis his diebus, majora tamen videbitis postea, cum tempus venerit quo Pater ea fieri velit per me, ut magis admiremini majestatem Filii, qui quemadmodum Pater suscitat mortuos tam corpore quam spiritu, sic et ipse vivificaturus est libere et pro voluntate sua quos voluerit.

22. *Neque enim Pater judicat quemquam..* Reddit rationem ejus quod dixit, *quos vult*, *vivificat* quod quoniam de vita animæ maxime intelligitur, ait nunc : *Neque enim Pater, etc.;* id est, dixi me vivificare quos volo, hoc dixi, quoniam Pater dedit mihi omne judicium, non solum extremum, sed etiam quod in hac vita peragitur, ut quos voluerim rejiciam, et relinquam in infidelitate, sive in peccato, eos non illuminando. Porro, quod dicit, Pater non judicat quemquam, intelligitur seorsum a Filio, id est, non judicat solus, sed judicium exsequitur per Filium.

23. *Ut omnes honorificent Filium.* Ita voluit Pater, ut omnes intelligant quantum Filio Dei indigeant, et quantopere illum revereri debeant, in quo sita est hominum salus et gloria resurrectionis reddenda corporis justorum. — *Sicut honorificant Patrem.* Voluit enim non minus honorari ab hominibus personam Filii, quam sui ipsius personam : quare qui Filium non honorat, is neque Patrem honorat, quia in Filio posuit Pater potestatem suam et salutem hominum, cujus causa illum misit in mundum, ut ab omnibus honoretur.

24. *Amen, amen.* Exponit quosnam sit vivificaturus, credentes scilicet in se. — *Verbum meum.* Doctrinam meam. — *Ei qui misit me.* Deo Patri. — *Habet vitam æternam.* Accipit gratiam, quæ est pignus vitæ æternæ. — *In judicium.* In condemnationem. Vel potius sermo est de judicio quo homines increduli relinquuntur in sua infidelitate et in tenebris peccatorum. — *Transiit a morte ad vitam.* A peccato ad vitam gratiæ.

25. *Venit.* Adventat. — *Nunc est.* Præsens adest; in foribus est; jam hoc tempus incipit. — *Audient vocem Filii Dei.* Tanquam si audirent, obedient. Vel sub metaphora mortuorum loquitur de infidelibus audientibus vocem Dei per fidem, quæ est initium salutis et justificationis, quod cum sequentibus, *qui audierint*, *vivent*, facilius cohæret. — *Qui audierint, vivent.* Vita gratiæ, si de spirituali resurrectione interpretemur : si autem de vera et propria intelligamus, dicemus per illud, *qui audierint*, non significari aliquos audituros, alios vero non audituros; sed sensum esse illius vocis auditæ virtute omnes suscitandos. Nemo autem non audiet, atque ideo nemo non suscitabitur.

26. *Sicut enim pater.* Ostendit unde tanta sibi sit virtus, ut queat vivificare et sola voce a morte suscitare. — *Habet vitam in semetipso.* Cum sit prima vita, et illius essentia sit vita, et præterea sit fons vitæ, a quo omnis alia vita dimanat. — *Sic dedit et Filio habere vitam.* Ut sit vita et sibi et aliis, quemadmodum Pater, sibi per essentiam, aliis per communicationem.

27. *Dedit ei.* Filio suo, qui est Deus et homo. — *Judicium facere.* Extremum generale judicium. — *Quia Filius hominis est.* Quia homo est. Æquum enim esse judicavit Deus ut in extremo illo judicio omnes, tam pii quam impii, oculis corporis judicem intueantur; intuebuntur autem, cum sit non solum Deus, sed etiam homo.

28 *Venit hora.* Advenit tempus. — *Qui in monumentis sunt.* Defuncti. — *Audient.* Non solum quoad animas, quæ mortuæ nunquam fuerunt, sed etiam quoad corpora, quæ momento redintegrabuntur, et vitæ restituentur. — *Vocem Filii Dei.* Videlicet quam per archangelum edet : *Quoniam ipse Dominus, in jussu et in voce archangeli, et in tuba Dei, descendet de cœlo*, I. ad Thess., 4, 15.

29. *a* Et procedent qui bona fecerunt, in resurrectionem vitæ : qui vero mala egerunt, in resurrectionem judicii. [a *Matth.* 25. 46.]

29. Et *alors* ceux qui auront fait de bonnes œuvres sortiront *des tombeaux* pour ressusciter à la vie *éternelle :* mais ceux qui en auront fait de mauvaises en sortiront pour ressusciter à leur condamnation.

30. Non possum ego a meipso facere quidquam. Sicut audio, judico : et judicium meum justum est : quia non quæro voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me.

30. Je ne puis rien faire de moi-même : je juge *seulement* selon que j'entends *de mon Père que je dois juger :* et mon jugement est juste; car je ne cherche pas ma volonté propre, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.

31. Si ego testimonium perhibeo de meipso, testimonium meum non est verum.

31. Si je rends *ainsi* témoignage de moi-même, mon témoignage n'est pas véritable.

32. *a* Alius est qui testimonium perhibet de me : et scio quia verum est testimonium quod perhibet de me. [a *Matth.* 3. 17. *Sup.* 1. 15.]

32. Il y en a un autre qui rend témoignage de moi, et je sais que le témoignage qu'il en rend est véritable.

33. Vos misistis ad Joannem : et testimonium perhibuit veritati.

33. *En effet,* vous avez envoyé à Jean; et il a rendu *de moi un* témoignage *conforme* à la vérité.

34. Ego autem non ab homine testimonium accipio : sed hæc dico ut vos salvi sitis.

34. Pour moi, ce n'est pas d'un homme que je reçois témoignage; mais je dis ces choses, afin que vous soyez sauvés.

35. Ille erat lucerna ardens et lucens. Vos autem voluistis ad horam exultare in luce ejus.

35. Cet homme était une lampe ardente et luisante : et vous avez voulu vous réjouir pour un peu de temps à la lueur de sa lumière.

36. Ego autem habeo testimonium majus Joanne. Opera enim quæ dedit

36. Mais pour moi, j'ai un témoignage plus grand que celui de Jean ; car les œuvres que le

31. *Si ego testimonium perhibeo.* Jésus vient d'affirmer qu'il est le Fils de Dieu, et comme tel, égal à son Père. Il a ajouté qu'il est en même temps le Fils de l'homme, et comme tel il est le Sauveur de l'humanité, à qui il vient remettre les péchés, et qu'il sera à la fin des temps son juge. Il va maintenant prouver cette double affirmation qui élève si haut la personne du Christ que les gnostiques cherchaient à rabaisser.

34. *Ego autem non ab homine testimonium.* Le premier témoignage que cite Jésus, est le témoignage de Jean. Ce n'est ici qu'un argument *ad hominem* qu'il fait aux Juifs. Ils croyaient donc Jean-Baptiste, ils admiraient ses vertus et il leur cite son témoignage. Mais Jésus est au-dessus de Jean, et c'est pour cela qu'il ajoute des témoignages supérieurs au sien (vers. 36).

36. *Ipsa opera quæ ego facio.* La seconde preuve que Jésus donne de sa divinité, ce sont ses miracles. Il revient souvent dans saint Jean à cette preuve. Cet évangéliste ne rapporte qu'un très-petit nombre des miracles de Jésus, parce que le récit des autres évangélistes était familier à tous les chrétiens. Mais il appuie tout particulièrement sur la force probante du miracle : *Si non facio opera Patris mei, nolite credere* (X, 37). *Si opera non fecissem in eis peccatum non haberent* (XV, 24).

---

29. *In resurrectionem vitæ.* Ad resurrectionem cui conjuncta erit vita æterna. — *In resurrectionem judicii.* Ad resurrectionem cui conjuncta erit æterna damnatio.

30. *Non possum.* Hoc dicit, ut ostendat judicium illud suum fore justissimum. — *A me ipso facere quidquam.* Quod non acceperim a Patre, quod Pater per me non faciat, cujus Pater non sit auctor. — *Facere quidquam.* Ac ne quidem judicare quemquam. — *Sicut.* Sed sicut. — *Audio.* Scilicet a Patre, intelligo a Patre esse judicandum, qui judicando errare non potest. Christum, qua Deus est, audire a Patre, est sapientiam ad judicandum una cum natura accipere a Patre eamdem quam habet Pater; qua homo, est sapientiam ad judicandum a Patre et a semetipso; qua Deus, et a Spiritu sancto accipere. — *Voluntatem meam.* Privatam, dictamen voluntatis meæ. — *Qui misit me.* Scilicet Patris.

31. *Si ego testimonium perhibeo.* Nolo mihi de me testificanti quisquam credat, ne id contra vulgare proverbium, quo dicitur verum non esse testimonium quod aliquis sibi tribuit, postulare videatur : credat Joanni, credat Patri, qui majus quam ego de me ipso testimonium reddiderunt.

32. *Alius.* Joannes Baptista, vel Deus Pater.

33. *Vos.* Judæorum proceres. — *Misisti ad Joannem.* Vide supra, c. 1, n. 19. — *Testimonium perhibuit veritati.* Nam interrogatus an Christus esset, confessus est se non esse Christum affirmavit autem me esse.

34. *Ego autem.* Cæterum ego. — *Non ab homine.* Quantumlibet eximio et sancto. — *Testimonium accipio.* Ut mihi necessarium, quasi illo præcipue nitar, ut me Christum esse ostendam. — *Sed hæc dico.* Sed utor Joannis testimonio. — *Salvi sitis.* Adducamini ad fidem in me, et salutem consequamini.

35. *Ille erat.* Ne videretur testimonium Joannis elevasse, illum laudat, et ostendit quomodo salvi fieri potuissent si illi fidem voluissent adhibere. — *Erat lucerna. Non erat ille lux,* supra, c. 1, n. 8, illa increata et immensa; lucerna tamen erat ab illa lucem mutuata. — *Ardens et lucens.* Clara et illustris constituta a Deo super candelabrum, ut vobis omnibus præluceret ad cognoscendum eum qui mittendus erat. Ardens per internam charitatem, et lucens per exteriorem doctrinam et exempla virtutum. — *Vos autem voluisti.* Vos autem exultastis et lætati estis ad ejus lucem, id est, quod tantus doctor et propheta vobis datus esset; sed ad horam exsultastis; cito enim eum contemnere cœpistis, dicentes dæmonium habere, etc. Matth., c. 11, n. 18.

36. *Testimonium majus Joanne.* Majus et potius eo quod reddi potest a Joanne. — *Opera.*

Père *céleste* m'a données à faire, ces œuvres que je fais, rendent témoignage de moi que c'est le Père *éternel* qui m'a envoyé.

37. Et le Père qui m'a envoyé a rendu lui-même témoignage de moi : *mais* vous n'avez jamais entendu sa voix, ni vu sa face.

38. Sa parole ne demeure point en vous, parce que vous ne croyez point en celui qu'il *vous* a envoyé.

39. Vous lisez avec soin les Ecritures, parce que vous croyez y *trouver le moyen d'*avoir la vie éternelle; ce sont elles, en effet, qui rendent témoignage de moi.

40. Et *cependant* vous ne voulez pas venir à moi pour recevoir la vie.

41. Je ne tire point ma gloire des hommes.

42. Mais je vous connais, et *je vois* que vous n'avez point en vous l'amour de Dieu.

mihi Pater, ut perficiam ea; ipsa opera, quæ ego facio, testimonium perhibent de me, quia Pater misit me :

37. Et qui misit me Pater, *a* ipse testimonium perhibuit de me : neque vocem ejus unquam audistis, *b* neque speciem ejus vidistis. [a *Matth.* 3. 17. et 17. 5. || b *Deut.* 4. 12.]

38. Et verbum ejus non habetis in vobis manens : quia quem misit ille, huic vos non creditis.

39. Scrutamini Scripturas, quia vos putatis in ipsis vitam æternam habere: et illæ sunt quæ testimonium perhibent de me :

40. Et non vultis venire ad me ut vitam habeatis.

41. Claritatem ab hominibus non accipio.

42. Sed cognovi vos, quia dilectionem Dei non habetis in vobis.

37. *Et qui misit me Pater.* La troisième preuve est le témoignage de son Père. Saint Jean fait ici allusion à ce qui s'est passé au baptême de Jésus, raconté par les trois autres évangélistes (Matth., III, 13 et seq.; Marc., I, 9-12; et Luc., III, 21 et seq.).

39. *Scrutamini Scripturas.* La quatrième preuve est le témoignage que rendent de Jésus les saintes Ecritures. Scrutez les Ecritures, dit-il aux Juifs, à chaque page elles rendent témoignage de moi. Adam, Abel, Seth, Hénoch, Abraham, Jacob, Joseph, n'ont paru que pour m'annoncer solennellement à la terre. C'est moi qui suis le terme et le but de votre loi, de vos autels, de vos sacrifices et de toutes vos cérémonies.

Mirabilia, qualis fuit paralytici restitutio ad sanitatem. — *Quæ dedit mihi Pater. Qui facit mirabilia solus*, Psal., 71, 18. — *Ut perficiam ea.* Quorum perficiendorum potestatem mihi dedit. — *Ipsa opera.* Non est inutilis repetitio; nam modus hic loquendi suam habet emphasim, quasi dicat : Non verba, non voces, non homines, sed ipsa, inquam, opera, non quæ pro me alius, sed quæ ego ipse facio, testes mihi sunt. — *Quia Pater misit me.* Quod sim Dei Filius, a Patre missus per incarnationem ad mundi salutem; cum enim esset evidens illa fieri non posse nisi divina virtute, et a Christo ad hoc confirmandum, quod esset Filius Dei, adhiberentur, et Deus miraculis mendacium confirmare non possit, efficaciter illis Christi divinitas probabatur.

37. *Testimonium perhibuit de me.* In baptismate cum dixit : *Tu es Filius meus dilectus*, Luc., 3, 22; et in sacris Scripturis, de quibus dicit n. 39 : *Scrutamini Scripturas, etc., quæ testimonium perhibent de me;* et in operibus admirandis quæ auctore Patre et simul cum Patre faciebat. — *Neque vocem ejus unquam audistis.* Locus valde obscurus, qui proinde varie explicatur. Omissis duabus probabilibus Riberæ et Maldonati interpretationibus, mihi præ omnibus illa probatur quam affert Toletus in commentario hujus loci. In cujus gratiam sciendum est ex Deut., 18, 15; et Exod., 20, 18, populum Hebræorum, quando ei in deserto legem Deus dedit, præ timore et terrore sonitus et lampadum ignis procul stetisse, nec ausum esse ad Deum accedere, sed petiisse mediatorem aliquem, quem se audituros sunt polliciti; quorum verba cum referret Moses Domino, respondit se admittere pactum et populi postulatis annuere, promisitque se locuturum per mediatorem quemdam, ea lege ut, si eum non audirent, ultionem de iis sumeret. Porro hic mediator Christus erat. Jam ex his facile percipiuntur quæ hic habemus, ut patebit ex iis quæ subjiciemus. — *Vocem ejus... audistis.* Dixerant Hebræi citato c. 18, Deut., n. 16 : *Ultra non audiam vocem Domini Dei mei, et ignem hunc maximum amplius non videbo.* Alludit ergo Christus ad hæc verba, et sensus est : obtinuistis quæ per patres vestros olim præ timore petiistis; non enim vocem horribilem Patris audistis, neque terribilem ejus speciem vidistis; verbum tamen et pactum ejus ad quod vos obligastis, non servastis. Promisistis vos audituros prophetam illum de gente vestra, quem ille mitteret; at verbum et pactum ejus non manet in vobis, quia quod promisistis non impletis.

38. *Quia quem misit ille.* Ecce enim ego sum quem ille misit, et vos mihi non creditis, nec auditis me, sicut polliciti estis.

39. *Scrutamini Scripturas.* In græco est, ἐρευνᾶτε, quod æque anceps est ac latinum, cum possit esse indicativi et imperativi modi. Si sit indicativi, sensus erit : quid vobis prodest quod Scripturas scrutamini, cum illæ testentur me esse vitam et salutem hominum, et vos nolitis ad me venire, ut hujus vitæ sitis compotes? Si sit imperativi sententia erit : legite, excutite, diligenter examinate Scripturas et profunda illarum mysteria; multa et clara de me testimonia reperietis. Uterque sensus probabilis est, et suos habet assertores. — *Quia vos putatis.* Nec vos fallit sententia. — *Vitam æternam habere.* Putatis in sacris Sripturis inveniri posse rationem obtinendæ vitæ et salutis æternæ. — *Testimonium perhibent de me.* Quod ego Jesus sim verus Messias et Christus mundo promissus.

41. *Claritatem.* Occupatio est, ne dicerent : Tu præclara de te ipso prædicas, eaque variis testimoniis confirmas ac probas, et vis ad te veniamus, ut domineris nobis, et rex Christus agnoscaris, et inclytus fias. — *Claritatem.* Δόξαν, *gloriam.* — *Non accipio.* Non requiro.

42. *Cognovi vos.* Sed propterea sic locutus sum, quia vos dilectionem Dei non habere animadverti, et optavi vos ad fidem in me et dilectionem Dei adducere.

43. Ego veni in nomine Patris mei, et non accipitis me : si alius venerit in nomine suo, illum accipietis.
44. Quomodo vos potestis credere, qui gloriam ab invicem accipitis : *a* et gloriam, quæ a solo Deo est, non quæritis. [a *I. Cor.* 4. 3.]
45. Nolite putare quia ego accusaturus sim vos apud Patrem : est qui accusat vos Moyses, in quo vos speratis.
46. Si enim crederetis Moysi, crederetis forsitan et mihi : *a* de me enim ille scripsit. [a *Gen.* 3. 15. et 22. 18. et 49. 10. *Deut.* 18. 15.]
47. Si autem illius litteris non creditis, quomodo verbis meis credetis?

43. *Car* je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas : si un autre vient en son propre nom, vous le recevrez.
44. Comment pourriez-vous *me* croire, vous qui recherchez la gloire que vous vous donnez les uns aux autres, et qui ne recherchez point la gloire qui vient de Dieu seul?
45. *Au reste* ne pensez pas que ce soit moi qui doive vous accuser devant le Père : vous avez un accusateur qui est Moïse, auquel vous espérez.
46. Car si vous croyiez Moïse, peut-être vous me croiriez aussi, parce que c'est de moi qu'il a écrit.
47. Mais si vous ne croyez pas ce qu'il a écrit, comment croirez-vous ce que je vous dis?

CHAPITRE VI.

Multiplication des cinq pains. Jésus marche sur les eaux. Discours sur l'Eucharistie.

1. Post hæc *a* abiit Jesus trans mare Galilææ, quod est Tiberiadis : [a *Matth.* 14. 13. *Marc.* 6. 32. *Luc.* 9. 10.]
2. Et sequebatur eum multitudo magna, quia videbant signa quæ faciebat super his qui infirmabantur.
3. Subiit ergo in montem Jesus : et ibi sedebat cum discipulis suis.
4. Erat autem proximum Pascha, dies festus Judæorum.

1. Jésus s'en alla ensuite au delà de la mer de Galilée, qui est *le lac* de Tibériade.
2. Et comme une grande multitude de peuple le suivait, parce qu'ils voyaient les miracles qu'il faisait sur les malades,
3. Il se retira sur une montagne, où il s'assit avec ses disciples.
4. Or le jour de Pâques, qui est la fête des Juifs, était proche.

43. *Si alius venerit in nomine suo.* Jésus signale l'endurcissement des Juifs comme un défaut de cœur, un parti pris de résister à la vérité connue. Cette mauvaise foi l'indigne, et il termine son discours par les réponses les plus sévères. Ils paraîtront devant son Père; ce n'est pas lui, mais c'est Moïse qui les accusera et les fera condamner.

Cap. VI. — 1. *Post hæc.* Ce qui est raconté au chapitre précédent se passa à Jérusalem. Mais ce qui est rapporté dans celui-ci, n'eut lieu que longtemps après en Galilée. — *Quod est Tiberiadis.* Quand saint Jean écrivait, cette dernière dénomination avait remplacé l'ancienne. La mer de Galilée ou de Génézareth, se nommait plus communément *lac de Tibériade*, c'est ce qui motive l'explication de l'Evangéliste.

4. *Erat autem proximum Pascha.* Jésus ayant guéri le paralytique de la piscine probatique à la Pâque précédente, il y avait donc près d'un an. Saint Jean rappelle ici cette fête pour expliquer cette affluence qui suivait Jésus et qui était attirée partie par ses miracles, partie par la fête qu'elle avait l'intention d'aller célébrer à Jérusalem.

---

43. *In nomine Patris mei.* Tanquam Filius a Patre Deo missus. — *Non accipitis me.* Non admittitis me tanquam Christum Dei Filium. — *Si alius venerit.* Si quispiam alius, ac nominatim is qui dicitur Antichristus. — *Veneris.* Pro Christo salvatore se gerens; ut revera veniet. — *In nomine suo.* Privata auctoritate, non missus a Deo. — *Illum accipietis.* Suscipietis ut Christum, et illi adhærebitis.

44. *Quomodo vos potestis credere?* Aperit causam cur Antichristum potius suscepturi sint quam se verum Messiam. — *Qui gloriam ab invicem accipitis.* Judæi, præsertim scribæ et pharisæi, videri volebant apud alios sapientes, prudentes, et legis observatores. Minui autem mirum quantum arbitrabantur eorum existimationem, si a Christo discerent, et ejus discipuli fierent, quem pauperem esse videbant, et nunquam litteras didicisse. Timebant etiam ne minus legis observantiæ tenaces haberentur, si sequerentur Christum, quem legum et sabbati violatorem putabant. In animum ergo induxerunt potius non credere, nec eum confiteri esse Christum. — *Gloriam, quæ a solo est.* Quæ solo Dei testimonio nititur, et solis ipsis rebus laudabilibus, non hominum opinione.

45. *Nolite putare quia ego accusaturus sim vos.* Non erit necesse ut ego accusem vos; etiamsi ego tacerem, solus Moses sufficeret ut accusatione sua vos reos perageret, et damnationi obnoxios ostenderet. — *In quo vos speratis.* Confiditis, spem omnem vestram collocatis, tanquam in doctore populi per legem, tutore et mediatore apud Deum.

46. *Crederetis forsitan.* Verti potuit, *crederetis utique*, cum sit in græco ἐπιστεύετε ἄν. — *De me enim ille scripsit.* Multis in locis, peculiariter tamen Deut., 18, 18, ubi ait : *Prophetam suscitabo eis de medio fratrum suorum*, quem locum videtur Christus respexisse.

47. *Litteris.* Libris. — *Quomodo verbis meis credetis?* Quasi dicat : Mirum non est si mihi non credatis, quem odistis et contemnitis, cum illum ametis et suspiciatis.

Cap. VI. — 1. *Post hæc.* Quæ hic habentur explicavimus supra, Matth., 14, 13. Paucula tamen notabimus illic omissa. — *Tiberiadis.* Vocatur Tiberiadi, quæ est civitas quam Herodes tetrarcha a se conditam, receptus in gratiam Tiberi Cæsaris, ab illius nomine ita appellavit. Vide Josephum, libro 18, Antiq., c. 3.

5. Jésus donc levant les yeux et voyant qu'une fort grande multitude de peuple venait à lui, dit à Philippe : D'où pourrons-nous acheter assez de pain pour donner à manger à tout ce monde?

6. Mais il disait cela pour le tenter: car il savait bien ce qu'il devait faire.

7. Philippe lui répondit : Quand on aurait pour deux cents deniers de pain, cela ne suffirait pas pour leur en donner à chacun un petit morceau.

8. Un *autre* de ses disciples, qui était André, frère de Simon-Pierre, lui dit :

9. Il y a ici un petit garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons : mais qu'est-ce que cela pour tant de gens?

10. Jésus *leur* dit donc : Faites-les asseoir. Il y avait beaucoup d'herbe en ce lieu-là, et environ cinq mille hommes s'y assirent.

11. Jésus prit donc les pains; et après avoir rendu grâces, il les distribua à ceux qui étaient assis : et on leur donna de même des *deux* poissons, autant qu'ils en voulurent.

12. Après qu'ils furent rassasiés, il dit à ses disciples : Ramassez les morceaux qui sont restés, afin que rien ne se perde.

13. Et les ayant ramassés, ils emplirent douze corbeilles des morceaux qui étaient restés des cinq pains d'orge, après que tous en eurent mangé.

14. Ces personnes donc ayant vu le miracle que Jésus avait fait, disaient : C'est là vraiment le prophète qui doit venir dans le monde.

15. Mais Jésus sachant qu'ils devaient venir pour l'enlever et le faire roi, s'enfuit une seconde fois sur la montagne, sans être accompagné de personne.

16. Le soir étant venu, ses disciples s'en allèrent à la mer.

17. Et montèrent dans une barque pour passer au delà de la mer vers Capharnaüm, il était déjà nuit, et Jésus n'était pas encore revenu à eux.

18. Cependant la mer commençait à s'enfler, à cause d'un grand vent qui soufflait.

5. Cum sublevasset ergo oculos Jesus, et vidisset quia multitudo maxima venit ad eum, dixit ad Philippum : Unde ememus panes, ut manducent hi?

6. Hoc autem dicebat tentans eum : ipse enim sciebat quid esset facturus.

7. Respondit ei Philippus : Ducentorum denariorum panes non sufficiunt eis, ut unusquisque modicum quid accipiat.

8. Dicit ei unus ex discipulis ejus, Andreas frater Simonis Petri :

9. Est puer unus hic, qui habet quinque panes hordeaceos et duos pisces; sed hæc quid sunt inter tantos?

10. Dixit ergo Jesus : Facite homines discumbere. Erat autem fœnum multum in loco. Discubuerunt ergo viri, numero quasi quinque millia.

11. Accepit ergo Jesus panes; et cum gratias egisset, distribuit discumbentibus; similiter et ex piscibus quantum volebant.

12. Ut autem impleti sunt, dixit discipulis suis : Colligite quæ superaverunt fragmenta, ne pereant.

13. Collegerunt ergo, et impleverunt duodecim cophinos fragmentorum, ex quinque panibus hordeaceis, quæ superfuerunt his qui manducaverant.

14. Illi ergo homines cum vidissent quod Jesus fecerat signum, dicebant : Quia hic est vere propheta, qui venturus est in mundum.

15. Jesus ergo cum cognovisset quia venturi essent ut raperent eum, et facerent eum regem, *a* fugit iterum in montem ipse solus. [a *Matth.* 14. 23. *Marc.* 6. 46.]

16. Ut autem sero factum est, descenderunt discipuli ejus ad mare.

17. Et cum ascendissent navim, venerunt trans mare in Capharnaum; et tenebræ jam factæ erant, et non venerat ad eos Jesus.

18. Mare autem, vento magno flante, exurgebat.

5. *Unde ememus panes.* Ce miracle de la multiplication des pains est raconté par les trois autres évangélistes (Voyez la *Concordance des Evangiles*, IIIe Part., ch. XXVI).

11. *Accepit ergo Jesus panes.* Ajoutez à ces circonstances celles qui sont dans saint Matthieu, et comparez à ce verset ce que fit Jésus dans la cène lorsqu'il changea le pain en son corps, et vous verrez comme ce miracle est l'image de ce grand sacrement que Jésus devait établir et à la foi duquel il a préparé ses apôtres et ses disciples par ce grand prodige.

16. *Ut autem sero factum est.* Les autres Evangiles nous apprennent que Jésus fit d'abord embarquer ses apôtres. Il congédie ensuite le peuple et puis il se retira sur la montagne où il était allé avant la multiplication des pains (Voyez la *Concordance des Evangiles*, IIIe Part., ch. XXVII).

---

5. *Dixit ad Philippum.* Philippum potissimum alloquitur, vel quod majori indigeret eruditione, vel quod esset rerum œconomicarum intelligentior, vel quod plus cæteris de victu sollicitus videretur. — *Panes.* Cibaria.

6. *Tentans eum.* Experimentum sumens fidei ipsius.

7. *Denariorum.* Denarius æquivalet uni julio romano et uni regali hispanico.

9. *Est puer unus hic qui habet quinque panes.* Habebat fortasse venales illosque attulerat existimans se facile in tanto hominum concursu venditurum.

11. *Quantum volebant.* Ad perfectam usque refectionem, ita ut nihil amplius desiderarent.

14. *Propheta.* O προφήτης, cum articulo, *ille propheta*, scilicet Christus. — *Qui venturus est.* O ἐρχόμενος, ille venturus, ille qui a nobis expectatur.

15. *Raperent.* Violento impetu etiam invitum. — *Fugit.* Ἀνεχώρησε, *secessit.* — *In montem ipse solus.* Ubi nocturnum illud tempus orationi impendit.

19. Cum remigassent ergo quasi stadia viginti quinque aut triginta, vident Jesum ambulantem supra mare, et proximum navi fieri, et timuerunt.

19. Et comme ils eurent fait, à force de rames, environ vingt-cinq ou trente stades, ils aperçurent Jésus qui marchait sur la mer, et qui s'approchait de la barque; ce qui les remplit de frayeur;

20. Ille autem dicit eis : Ego sum, nolite timere.

20. Mais il leur dit : C'est moi, ne craignez point.

21. Voluerunt ergo accipere eum in navim : et statim navis fuit ad terram in quam ibant.

21. Ils voulurent donc le prendre dans leur barque, et la barque se trouva aussitôt au lieu où ils allaient.

22. Altera die, turba quæ stabat trans mare, vidit quia navicula alia non erat ibi nisi una, et quia non introisset cum discipulis suis Jesus in navim, sed soli discipuli ejus abiissent.

22. Le lendemain, le peuple qui était demeuré de l'autre côté de la mer remarqua qu'il n'y avait point eu là d'autre barque, et que Jésus n'y était point entré avec ses disciples, mais que les disciples seuls s'en étaient allés.

23. Aliæ vero supervenerunt naves a Tiberiade juxta locum ubi manducaverant panem, gratias agente Domino.

23. Et comme il était depuis arrivé d'autres barques de Tibériade, près du lieu où le Seigneur, après avoir rendu grâces, les avait nourris de *cinq* pains;

24. Cum ergo vidisset turba quia Jesus non esset ibi, neque discipuli ejus, ascenderunt in naviculas, et venerunt Capharnaum quærentes Jesum.

24. Et qu'ils connurent enfin que Jésus n'était point là, non plus que ses disciples, ils entrèrent dans ces barques, et vinrent à Capharnaüm, cherchant Jésus.

25. Et cum invenissent eum trans mare, dixerunt ei : Rabbi, quando huc venisti?

25. Et l'ayant trouvé au delà de la mer, ils lui dirent : Maître, quand êtes-vous venu ici?

26. Respondit eis Jesus, et dixit : Amen, amen dico vobis : quæritis me, non quia vidistis signa, sed quia manducastis ex panibus, et saturati estis.

26. Jésus leur répondit : En vérité, en vérité je vous le dis : vous me cherchez, non à cause des miracles que vous m'avez vu faire; mais parce que je vous ai donné du pain à manger, et que je vous ai rassasiés.

27. Operamini non cibum qui perit, sed qui permanet in vitam æternam, quem Filius hominis dabit vobis. *a* Hunc enim Pater signavit Deus. [a *Matth.* 3. 17. et 17. 5. *Sup.* 1. 32.]

27. Travaillez *pour avoir* non la nourriture qui périt, mais la nourriture qui demeure pour la vie éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera, parce que c'est lui que Dieu le Père a marqué de son sceau.

19. *Stadia viginti quinque aut triginta.* Huit stades faisaient un mille d'Italie, 24 stades représentaient 3 milles. Ce trajet indique un peu plus d'une de nos lieues.

27. *Operamini non cibum.* Comme dans le chapitre précédent, après les faits vient la doctrine. Jésus a fait le miracle de la multiplication des pains, il a marché sur les eaux pour prouver à ses apôtres et à ses disciples sa divinité. Le lendemain du miracle de la multiplication des pains, il expose à la foule qui le suit le dessein qu'il a d'instituer l'Eucharistie. Il enseigne qu'il est leur nourriture, et qu'il leur donnera son corps à manger et son sang à boire. Tout le reste de ce chapitre a pour objet ce dogme. — *Signavit Deus.* Dieu le Père l'a marqué de son sceau, en le rendant, dit la paraphrase, l'image de sa gloire et le caractère de sa substance par l'union de la nature divine avec la nature humaine, et sa personne divine en le faisant ainsi devenir l'auteur de la grâce et le dispensateur de la gloire.

---

19. *Stadia.* Stadium est octava pars milliaris, continetque passus centum viginti quinque. — *Viginti quinque, aut triginta.* Sinit Spiritus sanctus scriptores sacros loqui humano more, præsertim iis in rebus quas exacte cognoscere nihil refert.

21. *Voluerunt ergo accipere eum in navim.* Vide dicta Matth., c. 14, n. 32.

22. *Turba quæ stabat trans mare.* Quæ adhuc eo in loco erat ubi illam paverat Christus. — *Sed soli discipuli ejus abiissent.* Sibi persuadens adhuc illi esse Christum, ac proinde illum quærebat. Ita supplenda videtur narratio evangelistæ.

23. *Aliæ vero supervenerunt naves.* Sensus est, proxime præterito die unam tantum in eo littore fuisse naviculam, qua apostoli relicto Domino navigaverant : licet autem supervenissent aliquæ naves a Tiberiade in locum ipsum ubi factum fuerat miraculum, certum tamen turbis erat illis Christum locum non trajecisse; quare illum sedulo quærebant.

24. *Vidisset turba quia Jesus non esset ibi.* Cum diu quæsitus non appareret, suspicati miraculum in naves ascendunt, et Capharnaum veniunt.

25. *Trans mare.* In synagoga civitatis Capharnaum.

26. *Non quia vidistis signa.* A me edita in testimonium Evangelii, nec ut salutem æternam vobis oblatam consequamini. — *Sed quia manducastis.* Sed propter utilitatem vestram temporariam. Reprehenduntur quod miraculis alienum in finem abuterentur, nec ex eis proficerent in fide regni cœlorum.

27. *Operamini non cibum qui perit.* Id est, nolite curam et sollicitudinem ponere in cibo corporis quærendo, qui in ventrem vadit, et in secessum emittitur; sed in quærendo cibo animi, qui non corrumpitur, sed perducit comedentes in vitam æternam. Hunc cibum operamini, id est, laborate, et omne studium adhibete, ut eum comparetis. — *Hunc enim.* Filium hominis. — *Signavit Deus.* Εσφραγισε, *sigillavit*, testimonio suæ vocis et prophetarum suorum, et miraculis velut annulo signatorio confirmavit, et comprobavit mitti a Deo in salutem mundi, et esse Messiam.

28. Ils lui dirent : Que ferons-nous pour faire des œuvres de Dieu.

29. Jésus leur répondit : L'œuvre de Dieu est que vous croyiez en celui qui l'a envoyé.

30. Ils lui dirent : Quel miracle donc faites-vous, afin que nous le voyions et que nous croyions en vous? Que faites-vous?

31. Nos pères ont mangé, dans le désert, la manne, selon qu'il est écrit : Il leur a donné à manger le pain du ciel.

32. Jésus leur répondit : En vérité, en vérité je vous le dis : Moïse ne vous a point donné le pain du ciel : mais c'est mon Père qui vous donne le véritable pain du ciel.

33. Car le pain de Dieu est celui qui descend du ciel, et qui donne la vie au monde.

34. Ils lui dirent donc : Seigneur, donnez-nous toujours de ce pain-là.

35. Jésus leur répondit : Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura point faim ; et celui qui croit en moi n'aura jamais soif.

36. Mais je vous l'ai déjà dit : vous m'avez vu et vous ne croyez point.

37. Tout ce que *mon* Père me donne viendra à moi, et je ne rejetterai point celui qui vient à moi.

28. Dixerunt ergo ad eum : Quid faciemus ut operemur opera Dei?

29. Respondit Jesus, et dixit eis : *a* Hoc est opus Dei, ut credatis in eum quem misit ille. [a *I. Joan.* 3. 23.]

30. Dixerunt ergo ei : Quod ergo tu facis signum ut videamus et credamus tibi? quid operaris?

31. Patres nostri manducaverunt manna in deserto, sicut scriptum est : *a* Panem de cœlo dedit eis manducare. [a *Exod.* 16. 14. *Num.* 11. 7. *Psal.* 77. 24. *Sap.* 16. 20.]

32. Dixit ergo eis Jesus : Amen, amen dico vobis : Non Moyses dedit vobis panem de cœlo, sed Pater meus dat vobis panem de cœlo verum.

33. Panis enim Dei est, qui de cœlo descendit, et dat vitam mundo.

34. Dixerunt ergo ad eum : Domine, semper da nobis panem hunc.

35. Dixit autem eis Jesus : Ego sum panis vitæ : *a* qui venit ad me, non esuriet; et qui credit in me, non sitiet unquam. [a *Eccli.* 24. 29.]

36. Sed dixi vobis, quia et vidistis me, et non creditis.

37. Omne quod dat mihi Pater ad me veniet : et eum qui venit ad me non ejiciam foras :

30. *Quid operaris?* Les Juifs comprennent parfaitement ce que Jésus demande lorsqu'il leur dit de croire en lui. Il veut qu'ils abandonnent la loi ancienne pour suivre la loi nouvelle, qu'ils quittent le Mosaïsme pour embrasser le christianisme. Alors ils lui disent : Que faites-vous pour obtenir de nous ce changement de religion? A la vérité, vous venez de faire une chose merveilleuse, vous avez nourri cinq mille hommes avec cinq pains. Mais dans le désert, nos pères au nombre de plus de six cent mille, ont été nourris pendant 40 ans par la manne que Moïse leur faisait descendre du ciel tous les jours. Jésus leur répond, en disant que la manne était bien inférieure au nouveau pain du ciel qu'il apporte, et qui doit être la nourriture de l'humanité.

36. *Vidisti me.* Vous m'avez vu, dit la paraphrase, faire plusieurs miracles qui prouvent clairement que je suis le Fils Dieu, et cependant vous ne croyez point en moi. C'est que vous n'êtes point du nombre de ceux que mon Père m'a donnés.

---

28. *Opera Dei.* Deo grata.

29. *Ut credatis.* Ut credatis me esse Christum salvatorem mundi a Patre missum.

30. *Quid operaris?* Dignum tanta fide; quasi dicat : Quæ hactenus edidisti miracula, non sufficiunt nobis, nec rem tantam persuadent.

31. *Patres nostri manducaverunt manna.* Deprimunt miraculum multiplicatorum panum quasi dicant : Tu semel pavisti nos; ad Moses totis quadraginta annis multo majorem multitudinem in vasta solitudine pavit cœlesti manna. Hoc longe majus miraculum est quam sit tuum. Simulant Judæi sibi satis non esse patratum miraculum, ut iterum a Domino pascantur; volebant enim otiosi pasci a Christo more veterum patrum, cum erant in deserto. Vide infra, n. 34. — *Panem de cœlo.* Citantur hæc verba ex Psalmo 77, n. 24.

32. *Non Moyses dedit vobis panem de cœlo.* Panis quem dedit vobis Moses, non fuit proprie de cœlo, sed dicitur panis cœli, quia in aere factus est, sumpto cœlo pro aere, ut cum dicimus, *volucres cœli.* — *Sed Pater meus dat vobis panem de cœlo verum.* At panis corporis mei, quem vobis Pater meus daturus est, ille est vere de cœlo, quia de cœlo proprie sumpto descendit. — *Panem... verum.* Τον άρτον τον άληθινον, cum articulo, id est, *panem illum verum.*

33. *Panis enim Dei.* Divinus et cœlestis. — *Qui de cœlo descendit.* Quoties opus est; nam *descendit* est præsentis temporis, ut patet ex græco ὁ καταβαίνων, *descendens.* — *Vitam.* Cœlestem, æternam ac beatam. — *Mundo.* Hominibus, quibusvis mortalibus sumentibus illum ut oportet.

34. *Semper da nobis panem hunc.* Volebant pasci sine labore. Vide supra, n. 31.

35. *Ego sum panis vitæ.* Ego sum panis ille qui de cœlo descendit, de quo vobiscum sermonem facio. — *Panis vitæ.* Vivus ipse, et vitam dans mundo. — *Qui venit ad me.* Id est, qui credit, habet panem hunc, nemini enim denegatur credenti; paratus enim sum meipsum dare in escam et potum omni ad me venienti et credenti. — *Non esuriet.* Hoc dicit Dominus, ut responderet verbis illorum qui dixerant : *Semper da nobis panem hunc.* — *Non sitiet.* Nam hic panis plus aliquid efficit quam panis vulgaris, quo fames tantum sedatur, sitis vero non extinguitur, sed potius accenditur.

36. *Et vidistis me.* Quamvis videritis me, quamvis complura acceperitis divina testimonia ex quibus facile me cognoscere potueritis Christum esse Dei Filium, mundi salvatorem.

37. *Omne quod dat mihi Pater.* Quia dicere potuissent : Si noveras nos credituros,

38. Quia descendi de cœlo, non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me.

39. Hæc est autem voluntas ejus qui misit me, Patris : ut omne quod dedit mihi non perdam ex eo, sed resuscitem illud in novissimo die.

40. Hæc est autem voluntas Patris mei, qui misit me : ut omnis qui videt Filium, et credit in eum, habeat vitam æternam, et ego resuscitabo eum in novissimo die.

41. Murmurabant ergo Judæi de illo, quia dixisset : Ego sum panis vivus, qui de cœlo descendi;

42. Et dicebant : *a* Nonne hic est Jesus filius Joseph, cujus nos novimus patrem et matrem? Quomodo ergo dicit hic : Quia de cœlo descendi? [a *Matth.* 13. 55. *Marc.* 6. 3.]

43. Respondit ergo Jesus, et dixit eis : Nolite murmurare in invicem :

44. Nemo potest venire ad me, nisi Pater qui misit me, traxerit eum : et ego resuscitabo eum in novissimo die.

45. Est scriptum in Prophetis : *a* Et erunt omnes docibiles Dei. Omnis qui audivit a Patre et didicit, venit ad me. [a *Isai.* 54. 13.]

46. Non quia Patrem vidit quisquam,

38. Car je suis descendu du ciel, non pour faire ma volonté, mais pour faire la volonté de celui qui m'a envoyé.

39. Or la volonté de *mon* Père qui m'a envoyé, est que je ne perde aucun de tous ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite tous au dernier jour;

40. Car la volonté de mon Père qui m'a envoyé est que quiconque voit le Fils, et croit en lui, ait la vie éternelle : et je le ressusciterai au dernier jour.

41. Les Juifs se mirent donc à murmurer contre lui, parce qu'il avait dit : Je suis le pain vivant, qui suis descendu du ciel.

42. Et ils disaient : N'est-ce pas là Jésus, fils de Joseph, dont nous connaissons le Père et la mère? Comment donc, dit-il : Je suis descendu du ciel?

43. Jésus leur répondit : Ne murmurez point entre vous.

44. Personne ne peut venir à moi, si mon Père qui m'a envoyé ne l'attire : et je le ressusciterai au dernier jour.

45. Il est écrit dans les Prophètes : Ils seront tous enseignés de Dieu. Quiconque a écouté le Père, et a appris *de lui qui je suis*, celui-là vient à moi.

46. Ce n'est pas qu'aucun homme ait vu le

41. *Ego sum panis vivus qui de cœlo descendi.* Il y avait là deux choses qui froissaient les Juifs : la première, c'est que Jésus se disait le Fils de Dieu descendu du ciel, pour prendre un corps comme le nôtre. Ils rejetaient le mystère de l'Incarnation en disant : N'est-ce pas le fils de Joseph? La seconde, c'est que pour avoir part à la vie éternelle, nous devions manger la chair de Jésus et boire son sang; c'est le mystère de l'Eucharistie qui provoque leurs murmures au verset 33.

46. *Hic vidit Patrem.* Il a vu le Père, mais pour les autres, quand l'Ecriture dit qu'ils seront instruits de Dieu, cela s'entend d'une instruction intérieure et spirituelle qui ne tombe point sous les sens, mais qui n'en est pas moins réelle, ni moins véritable.

---

quare ergo hæc frustra effutis? respondet esse in turba electos a Deo qui credant, futurosque complures similes qui credituri sint. — *Omne.* Omnes homines cujuscumque ætatis, conditionis, sexus. — *Dat mihi Pater.* Prædestinatione et electione æterna. — *Ad me veniet.* In me credet, verba mea fidelibus auribus excipiet. — *Qui venit ad me.* Per fidem. — *Non ejiciam foras.* Non repellam a me, sed benigne excipiam.

38. *Quia descendi de cœlo.* Affert causam quare non sit rejecturus eos quos Pater illi dederit. — *Non ut faciam voluntatem meam.* Quæ dissentanea sit a voluntate Patris, qualem ego non habeo quidem, sed vos me habere putare positis. Vide supra, c. 5, n. 30. — *Qui misit me.* Consonum enim est rationi, ut legatus sequatur voluntatem ejus a quo legatus est.

39. *Ut omne, quod dedit mihi.* Phrasi hebraica, pro eo quod dicas : Ne quidquam eorum, quæ dedit mihi, perdam. — *Perdam.* Si enim ego non recepero, sed foras ejecero, perdetur omnino. — *Resuscitem.* Ad vitam, resurrectionem justorum. — *In novissimo die.* In die resurrectionis et generalis judicii.

40. *Qui videt Filium.* Qui filium, et quæ ejus sunt, probe considerat et contemplatur.

41. *Ego sum panis vivus.* Id dixerat supra, n. 35. — *Qui de cœlo descendi.* Id dixerat, n. 38.

42. *Filius Joseph.* Fabri Nazareni : ita loquuntur ex opinione vulgi, et fama publica. — *De cœlo descendi.* Quasi non esset ortus ex terra, more cæterorum mortalium, sed quasi Deus aut angelus aliquis de cœlo delapsus.

43. *In invicem.* Inter vos mutuo. Non est quod murmuretis, quasi absurdum quid dixerim. Vestro fit vitio ut quæ dico non intelligatis, nec recipiatis; culpa enim vestra a Deo lumen vobis negatur ad intelligendum, et efficax auxilium ad credendum.

44. *Traxerit eum.* Intelligitur hoc loco, nomine tractionis, vis quædam suavis, et libertatem non lædens, quæ Deus intus erudiens quam amanda sint cœlestia, quam contemnenda terrena, quantum Deo debeant pro beneficiis acceptis, etc., efficit ut omnia relinquant, et unum Deum toto corde amplectantur. — *Resuscitabo eum.* Quem Pater ad me traxerit. Vide dicta supra, n. 39.

45. *Est scriptum.* Quia insolentius dictum videri poterat, neminem ad se posse venire, nisi a Patre tractum, probat auctoritate Scripturæ. — *In prophetis.* In ea parte Scripturæ quæ prophetarum scripta continet. — *Et erunt omnes docibiles Dei.* Sumptum est hoc testimonium ex Isaia, c. 54, n. 12, 13, ubi habemus : *Ponam... universos filios tuos doctos a Domino;* quibus verbis docet propheta omnes filios Ecclesiæ interius docendos esse a Deo et monendos, ut veritatibus fidei et morum ab ecclesia propositis assentiantur, et ita ad Christum veniant, et per eum salutem consequantur. — *Audivit.* Interiori auditu vocantem et trahentem Patrem. — *Et didicit.* Qui ita audivit, ut discat et persuadeatur.

46. *Non quia Patrem vidit.* Tacitæ objectioni occurrit, putare enim possent eos qui a Deo

Père, si ce n'est celui qui est *né* de Dieu, *car pour* celui-là, *il* a vu le Père.
47. En vérité, en vérité je vous le dis : Celui qui croit en moi a la vie éternelle.
48. Je suis le pain de vie.
49. Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts.

50. *Mais* voici le pain qui est descendu du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point.
51. Et je suis le pain vivant, qui suis descendu du ciel.
52. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement : et le pain que je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde.
53. Les Juifs donc disputaient les uns contre les autres, en disant : Comment celui-ci peut-il nous donner sa chair à manger?

54. Jésus leur dit : En vérité, en vérité je vous le dis : si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et ne buvez son sang, vous n'aurez point la vie en vous.

55. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour.

56. Car ma chair est véritablement une nourriture, et mon sang est véritablement un breuvage.
57. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi en lui.

a nisi is qui est a Deo, hic vidit Patrem. [a *Matth.* 11. 27.]
47. Amen, amen dico vobis : Qui credit in me, habet vitam æternam.
48. Ego sum panis vitæ.
49. *a* Patres vestri manducaverunt manna in deserto, et mortui sunt. [a *Exod.* 16. 13.]
50. Hic est panis de cœlo descendens : ut si quis ex ipso manducaverit, non moriatur.
51. Ego sum panis vivus, qui de cœlo descendi.
52. Si quis manducaverit ex hoc pane, vivet in æternum : et panis, quem ego dabo, caro mea est pro mundi vita.
53. Litigabant ergo Judæi ad invicem, dicentes : Quomodo potest hic nobis carnem suam dare ad manducandum?
54. Dixit ergo eis Jesus : Amen, amen dico vobis : Nisi manducaveritis carnem Filii hominis, et biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam in vobis.
55. Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, habet vitam æternam : et ego resuscitabo eum in novissimo die.
56. *a* Caro enim mea vere est cibus : et sanguis meus vere est potus. [a *I. Cor.* 11. 27.]
57. Qui manducat meam carnem et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in illo.

---

docentur vidisse ipsum Deum præsertim prophetas. — *Nisi is.* Seipsum excipit. — *Est a Deo.* Ex Deo nascitur, et in ejus sinu moratur, ut dixit supra c. 1, n. 18. — *Hic vidit Patrem.* Hic solus vidit, videtque Deum Patrem suum per essentiam, et naturali facultate eum ejusque omnia intuetur.

47. *Qui credit in me.* Qui credit me esse Christum Filium Dei. — *Habet vitam æternam.* In spe dum vivit in hoc sæculo, et in re post mortem, si per fidem Christo adhæsit, et ejus præcepta servavit.

48. *Panis vitæ.* Vitam æternam conferens.

49. *Patres vestri manducaverunt.* Ab effectu ostendit quanto præstantior sit panis hic cœlestis manna illo quod manducaverunt Hebræi in deserto. — *Et mortui sunt.* Non enim valuit manna eos servare a morte corporis.

50. *Hic est panis de cœlo descendens.* Vide dicta supra, n. 33; sunt enim eadem verba in textu græco. — *Non moriatur.* Qui enim manducat hunc panem, moritur quidem corpore, tamen virtute ejus corpora nostra in fine mundi iterum suscitabuntur ad vitam æternam et beatam; non quod aliqua qualitas nostris corporibus imprimatur, cujus virtute sint resuscitanda, aut quod corpora eorum qui communicarunt singulare donum accipiant quo ab aliis distinguantur, sed quia resurrectio singulari modo est debita corporibus nostris, ratione singularis illius unionis quam per communionem cum Christi corpore acquirimus. Decet enim gloriosum corpus habere etiam membra gloriosa.

52. *Pro mundi vita.* In græco est, *quam ego dabo pro mundi vita.* Dabo ad mortem crucis, ut mundus vitam æternam consequatur.

53. *Litigabant.* Certabant verbis, altercabantur disputabant. — *Carnem suam.* Carnem humanam, et quidem suam.

54. *Nisi manducaveritis.* Scilicet postquam eucharistiæ sacramentum instituero, et illud usurpari præcepero. — *Non habebitis vitam in vobis.* Non significat necessitatem hujus sacramenti ad obtinendam primam gratiam, sed ad retinendam et conservandam; sensus enim est : non retinebitis vitam, nec conservabitis. Quanquam etiam per accidens hoc sacramentum peccatum mortale remittit et primam gratiam confert, scilicet cum qui existens in peccato mortali, solum attritus bona fide accedit ad hoc sacramentum, aut quia putat se contritum, aut quia invisibiliter ignorat se esse in peccato mortali, aut quia omnino putat se licite ita accedere. Vide D. Thom., p. 3, q. 79, art. 3.

55. *Habet vitam æternam.* Conservabitur in vitam æternam. — *Et ego resuscitabo eum.* Vide dicta, n. 50.

56. *Vere est cibus.* Sumetur ab hominibus more cibi cujuscumque alterius corporalis, ore manducabitur, trajicietur in stomachum. Non erit tamen cibus ordinatus ad nutriendum corpus, sed animam. — *Vere est potus.* Sumetur enim ad modum cujuscumque alterius potus.

57. *In me manet, et ego in illo.* Unitur mihi, et ego illi, intime mihi conjungitur, caro ipsius carni meæ miscetur, ita ut unum quid efficiamur. Hanc intimam unionem ita explicat Cy-

58. Sicut misit me vivens Pater, et ego vivo propter Patrem : et qui manducat me, et ipse vivet propter me.

59. Hic est panis, qui de cœlo descendit. Non sicut manducaverunt patres vestri manna, et mortui sunt. Qui manducat hunc panem vivet in æternum.

60. Hæc dixit in synagoga docens, in Capharnaum.

61. Multi ergo audientes ex discipulis ejus, dixerunt : Durus est hic sermo, et quis potest eum audire?

62. Sciens autem Jesus apud semetipsum quia murmurarent de hoc discipuli ejus, dixit eis : Hoc vos scandalizat?

63. Si ergo videritis *a* Filium hominis ascendentem ubi erat prius? [a *Sup.* 3. 13.]

64. Spiritus est qui vivificat : caro non prodest quidquam. Verba quæ ego locutus sum vobis spiritus et vita sunt.

65. Sed sunt quidam ex vobis qui non credunt. Sciebat enim ab initio Jesus qui essent non credentes, et quis traditurus esset eum.

66. Et dicebat : Propterea dixi vobis, quia nemo potest venire ad me, nisi fuerit ei datum a patre meo.

67. Ex hoc multi discipulorum ejus abierunt retro; et jam non cum illo ambulabant.

58. Et comme mon Père qui m'a envoyé est vivant, et que je vis par mon Père; de même celui qui me mange vivra aussi par moi.

59. C'est là le pain qui est descendu du ciel, bien différent de la manne que vos pères ont mangée, et qui ne les a pas empêchés de mourir. *Car* celui qui mange ce pain vivra éternellement.

60. Ce fut en enseignant dans la synagogue de Capharnaüm que *Jésus* dit ces choses.

61. Plusieurs donc de ses disciples l'ayant entendu, dirent : Ce discours est *bien* dur, et qui peut l'écouter?

62. Mais Jésus connaissant en lui-même que ses disciples murmuraient sur ce sujet, leur dit : Cela vous scandalise-t-il?

63. *Que sera-ce* donc si vous voyez le Fils de l'homme monter où il était auparavant?

64. C'est l'esprit *de Dieu* qui vivifie : la chair ne sert de rien; les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie.

65. Mais il y en a quelques-uns d'entre vous qui ne croient pas. Car Jésus savait dès le commencement qui étaient ceux qui ne croyaient point, et qui était celui qui le trahirait.

66. Et il *leur* disait : C'est pour cela que je vous ai dit que personne ne peut venir à moi, s'il ne lui est donné par mon Père.

67. Dès lors plusieurs de ses disciples se retirèrent de sa suite, et ils n'allaient plus avec lui.

59. *Qui manducat hunc panem.* On voit, dit Bossuet, comme Jésus-Christ enfonce, pour ainsi dire, toujours de plus en plus dans la matière : il introduit le discours de la nourriture céleste à l'occasion du pain matériel qu'il venait de leur donner; et il en vient jusqu'à dire qu'il faudra manger sa chair et boire son sang : Ce qu'il inculque aussi puissamment qu'il a fait son incarnation ; nous enseignant clairement par là que nous devons aussi réellement manger sa chair et boire son sang, qu'il les a pris l'un et l'autre : et c'est là notre salut, c'est notre vie.

64. *Spiritus est qui vivificat.* Il y avait un sens grossier et matériel qu'il ne fallait pas donner aux paroles de Jésus-Christ. Il n'avait pas voulu dire qu'on mangerait sa chair, comme on mange les autres viandes. C'est cette interprétation que Jésus écarte par ces paroles.

67. *Abierunt retro.* Dès le commencement, l'Eucharistie est la pierre du touche qui dis-

---

rillus, lib. 4, c. 27 : *Sicut enim, si quis liquefactæ ceræ aliam ceram infuderit alteram cum altera per totum commisceat necesse est; sic qui carnem et sanguinem Domini recepit, cum ipso ita conjungatur, ut Christus in ipso et ipse in Christo inveniatur.*

58. *Sicut misit me vivens Pater.* Sicut ego ut homo, quia missus sum a vivente Patre, id est, habeo divinitatem Patris viventis humanitati meæ unitam, et vivo propter ipsum; humanitas enim mea accipit vitam ab ipsa divinitate et Patre meo : ita qui me manducat, accipiet vitam a me, quia mihi unitur, et in me manet. Sermo est non de vita gratiæ et gloriæ sola, sed etiam et præcipue de vita æterna.

59. *Qui de cœlo descendit.* Est præteriti temporis, ὁ καταϐάς. — *Non sicut manducaverunt.* Vide supra, n. 49.

61. *Durus est hic sermo.* Incredibilis, cujus veritatem nemo facile sibi persuadeat. — *Et quis potest eum audire?* Intolerabilis, et quem nullius aures non horreant.

62. *Apud semetipsum.* In se ipso, ex se ipso, et nullo referente. — *Scandalizat.* Offendit.

63. *Si ergo videritis.* Quid ergo dicetis, cum me videritis in cœlum virtute propria ascendere. An non credetis tunc me Deum esse, ac vere et sine arrogantia hæc dicere potuisse? Tunc intelligetis potuisse carni suæ virtutem vivificandi dare, qui potuit eam immortalem in summo cœlo collocare.

64. *Spiritus est, qui vivificat.* Non omnino male et imperite carnem vivificam esse negatis; nam caro mea, per se sumpta, non habet virtutem vivificandi; sed quia conjuncta est cum Verbo omnia vivificante, et ipsa tota vivifica facta est : quemadmodum mel, quia ex natura sua est dulce, omnia quibus admiscetur dulcia facit. — *Verba..... spiritus et vita sunt.* Non sunt intelligenda de tali carne, qualis est aliorum hominum, sed de carne conjuncta divino spiritu : nec de carne quæ comedi non potest nisi mortua sit, sed de carne viva, adeoque vivifica propter unionem cum spiritu.

65. *Ab initio.* Ab æterno, ut Deus.

66. *Propterea.* Quia sunt quidam ex vobis qui non credunt. — *Dixi vobis.* Supra, n. 44.

67. *Ex hoc.* Tempore. — *Discipulorum ejus.* Non apostolorum, quia mox excipiuntur versu sequenti. — *Jam non cum illo ambulabant.* Non amplius cum illo versabantur, illum non comitabantur nec sequebantur.

68. Sur quoi Jésus dit aux douze *apôtres* : Et vous, ne voulez-vous point aussi me quitter?
69. Simon-Pierre lui répondit : A qui irons-nous, Seigneur, vous avez les paroles de la vie éternelle;
70. Et nous avons cru, et nous avons connu que vous êtes le Christ, le Fils du Dieu *vivant*.
71. Jésus leur répondit : Ne vous ai-je pas choisi vous douze? et néanmoins un de vous est un démon.
72. Ce qu'il disait de Judas Iscariote, *fils* de Simon; car c'était lui qui devait le trahir; quoiqu'il fut un des douze.

68. Dixit ergo Jesus ad duodecim : Numquid et vos vultis abire?
69. Respondit ergo ei Simon Petrus : Domine, ad quem ibimus? verba vitæ æternæ habes.
70. *a* Et nos credidimus et cognovimus quia tu es Christus Filius Dei. [a *Matth*. 16. 16. *Marc*. 8. 29. *Luc*. 9. 20.]
71. Respondit ei Jesus : Nonne ego vos duodecim elegi; et ex vobis unus diabolus est?
72. Dicebat autem Judam Simonis Iscariotem : hic enim erat traditurus eum, cum esset unus ex duodecim.

CHAPITRE VII.

Fête des Tabernacles. Jésus y va en secret. Il enseigne publiquement au temple. On veut l'arrêter. Nicodème prend sa défense.

1. Depuis ce temps-là Jésus parcourait la Galilée, ne voulant pas aller dans la Judée, parce que les Juifs cherchaient à le faire mourir.
2. Mais la fête des Juifs *appelée* des Tabernacles, étant proche,
3. Ses frères lui dirent : Quittez ce pays, et vous en allez en Judée, afin que les disciples que vous y avez voient aussi les œuvres que vous faites.
4. Car personne n'agit en secret lorsqu'il cherche à être *connu* dans le public. Puis *donc* que vous faites ces choses, faites-vous connaître au monde.
5. Car ses frères ne croyaient pas en lui.

1. Post hæc autem ambulabat Jesus in Galilæam, non enim volebat in Judæam ambulare, quia quærebant eum Judæi interficere.
2. Erat autem in proximo dies festus Judæorum, *a* scenopegia. [a *Levit*. 23. 34.]
3. Dixerunt autem ad eum fratres ejus : Transi hinc, et vade in Judæam, ut et discipuli tui videant opera tua, quæ facis.
4. Nemo quippe in occulto quid facit, et quærit ipse in palam esse; si hæc facis, manifesta teipsum mundo.
5. Neque enim fratres ejus credebant in eum.

tingue les vrais croyants des autres. Mais cette désertion des disciples de Jésus est une preuve qu'il leur avait fait la promesse de donner réellement son corps et son sang. Car s'il ne s'était agi que d'une figure, comme le veulent les hérétiques, Jésus les aurait détrompés, et il n'y aurait pas eu de motif pour eux à se séparer de lui.

Cap. VII. — 2. *Festus Judæorum*, *Scenopegia*. C'est la fête des Tabernacles qui précéda la quatrième Pâque que Jésus célébra après son baptême. Cette fête durait huit jours et commençait le 15 du mois de tisri, qui était le 7e de l'année juive.

5. *Neque enim fratres ejus*. Ils ne le reconnaissaient pas pour le Fils de Dieu, et comme ils ne jugeaient de sa mission que d'une manière tout humaine, ils lui donnaient un conseil qu'ils jugeaient utile à sa gloire, comme à la leur.

---

68. *Et vos*. Doctrina mea offensi. — *Vultis abire*. A me, et alios doctores quærere.

69. *Ad quem ibimus?* Si te relinquimus. — *Verba vitæ æternæ habes*. Tu solus habes verba quæ doceant certam rationem assequendæ vitæ æternæ.

70. *Credidimus*. Jamdudum docente te.

71. *Nonne ego vos duodecim elegi*. Quasi dicat : Non omnes credunt, o Petre, ut tu existimas. — *Diabolus est*. Pessimus est, diabolus homo et satanicus.

Cap. VII. — 1. *Ambulabat Jesus in Galilæam*. Obambulabat Galilæam : ἐν τῃ Γαλιλαιᾳ, *in Galilæa*. — *In Judæam*. Εν τῃ Ιουδαιᾳ, *in Judæa*, per oppida et vicos Judææ. — *Judæi*. Judæorum principes, scribæ et pharisæi.

2. *Scenopegia*. De quo Levit., c. 23, n. 34, ubi et modus festum hunc celebrandi describitur, usque ad finem capitis.

3. *Fratres ejus*. Consanguinei B. Virginis aut etiam Josephi : *Est enim consuetudinis Scripturarum appellare fratres quoslibet consanguineos et cognationis propinquos*, ut ait D. Augustinus. — *Transi hinc*. Digredere hinc, veni nobiscum in Judæam. — *Discipuli tui*. Illi qui in Judæa doctrinæ tuæ studiosi sunt. — *Opera tua, quæ facis*. Opera admiranda quæ facere consuevisti.

4. *Nemo quippe in occulto*. Alloquuntur eum tanquam honoris et gloriæ cupidum; quasi dicant : Nemo qui notus hominibus et manifestus esse cupiat, facit in occulto opera sua. — *In palam esse*. Omnium ore celebrari. — *Si hæc facis*. Quandoquidem hujusmodi mirabilia facere potes, cur lates hic in Galilæa? — *Manifesta teipsum mundo*. Quod fiet. si in Judæam et ad solemnitatem ascendas, ad quam frequentissimus est hominum concursus.

5. *Neque enim fratres ejus credebant in eum*. Credebant aliquo modo, sed non perfecte : nec Jesum contemnebant, aut in pericula conjicere volebant, sed cupiebant eum Jerosolymam proficisci, patrare miracula, a sacerdotibus et principibus illum recipi tanquam Christum, ut et ipsi commodi et gloriæ, ut propinqui et consanguinei, essent participes.

6. Dicit ergo eis Jesus : Tempus meum nondum advenit; tempus autem vestrum semper est paratum.

7. Non potest mundus odisse vos; me autem odit, quia ego testimonium perhibeo de illo, quod opera ejus mala sunt.

8. Vos ascendite ad diem festum hunc; ego autem non ascendo ad diem festum istum, quia meum tempus nondum impletum est.

9. Hæc cum dixisset, ipse mansit in Galilæa.

10. Ut autem ascenderunt fratres ejus, tunc et ipse ascendit ad diem festum non manifeste, sed quasi in occulto.

11. Judæi ergo quærebant eum in die festo, et dicebant : Ubi est ille?

12. Et murmur multum erat in turba de eo. Quidam enim dicebant : Quia bonus est. Alii autem dicebant : Non, sed seducit turbas.

13. Nemo tamen palam loquebatur de illo, propter metum Judæorum.

14. Jam autem die festo mediante, ascendit Jesus in templum, et docebat.

15. Et mirabantur Judæi, dicentes : Quomodo hic litteras scit, cum non didicerit?

16. Respondit eis Jesus, et dixit : Mea doctrina non est mea, sed ejus qui misit me.

17. Si quis voluerit voluntatem ejus facere, cognoscet de doctrina, utrum ex Deo sit, an ego a meipso loquar.

6. Jésus donc leur dit : Mon temps n'est pas encore venu : mais votre temps est toujours prêt;

7. Le monde ne saurait vous haïr. Mais pour moi, il me hait, parce que je rends témoignage contre lui que ses œuvres sont mauvaises.

8. Quant à vous, allez à cette fête : pour moi, je n'y vais pas *encore*, parce que mon temps n'est pas encore accompli.

9. Leur ayant dit ces choses, il demeura dans la Galilée.

10. Mais lorsque ses frères furent partis, il alla aussi lui-même à la fête, non pas publiquement, mais comme s'il eût voulu se cacher.

11. Les Juifs donc le cherchaient pendant cette fête, et ils disaient : Où est-il?

12. Et on faisait de lui en secret plusieurs discours parmi le peuple; car les uns disaient : C'est un homme de bien; les autres disaient : Non; mais il séduit le peuple.

13. Personne néanmoins ne parlait librement de lui, parce qu'on craignait les Juifs.

14. Or, vers le milieu de la fête, Jésus monta au temple, où il se mit à enseigner.

15. Les Juifs en étant étonnés, disaient : Comment cet homme peut-il être si savant, lui qui n'a point étudié?

16. Jésus leur répondit : Ma doctrine n'est pas ma doctrine; mais c'est la doctrine de celui qui m'a envoyé.

17. Si quelqu'un veut faire la volonté de Dieu, il reconnaîtra si ma doctrine est de lui, ou si je parle de moi-même.

8. *Non ascendo.* La particule a peut-être été ajoutée pour adoucir l'expression. Mais quand elle n'y serait pas, Jésus aurait bien pu dire sans offenser la vérité : Je n'y vais pas : c'est-à-dire, je ne veux pas y aller avec tout l'éclat que vous me conseillez, et au moment que vous me marquerez. Il tenait à leur faire comprendre que ses pensées étaient toutes différentes des leurs.

14. *Die festo mediante.* Cette fête ayant une octave, Jésus n'arriva que le quatrième ou cinquième jour, ce qui explique ce qu'il avait dit à ses parents (Supr., vers. 5) : *Ego autem non ascendo*, Je n'y vais pas encore.

---

6. *Tempus meum nondum advenit.* Tempus scilicet opportunum. Italice diceremus : *Per me non e ancor tempo d'andare.* — *Tempus autem vestrum semper est paratum.* Vos, cum libuerit ire, potestis; neque vobis ut mihi parantur insidiæ.

7. *Non potest mundus odisse vos.* Mundani homines et mali non oderunt vos, quia eis non resistitis aut contradicitis; me autem oderunt, quia eorum scelera reprehendo.

8. *Non ascendo.* In græco est, *nondum ascendo*, οὔπω ἀναβαίνω. — *Meum tempus.* Cum ascendam magis opportune, et minore cum periculo. — *Nondum impletum est.* Nondum advenit.

10. *Non manifeste.* Ita ut doceret, et miracula faceret, sed sine strepitu aut significatione præsentiæ suæ, paucis se ostendens, ut cederet furori Judæorum.

11. *Judæi.* Judæorum principes. — *Quærebant eum.* Persuasi eum adfore, quemadmodum adesse consueverat.

12. *Quidam enim dicebant : Quia bonus est, etc. Multitudo dicebat : Bonus est; principes et sacerdotes dicebant : Seducit turbas.* Ita Chrysostomus.

13. *Nemo tamen palam loquebatur de illo.* Honorifice laudes ejus exsequens, ne principes irritarentur.

14. *Die festo mediante.* Circa medium festi, quod per octo dies celebrabatur; * die enim octavo addebatur festum collectæ. Quarta igitur die venit Christus in templum.

15. *Mirabantur Judæi.* Scribæ, pharisæi, et principes populi. — *Quomodo hic litteras scit?* Fatentur Christi concionem doctam et viri litterati fuisse, instructam variis argumentis ex sacris Litteris depromptis. — *Cum non didicerit.* Sciebant scholas non frequentasse, sed fabrilem artem cum Josepho exercuisse.

16. *Mea doctrina non est mea.* Id est, non a me ipso loquor, sed quæ a Patre audivi, ut docerem homines.

17. *Si quis voluerit voluntatem ejus facere.* Qui pertinacia et incredulitate deposita, Dei præcepta servare statuerit, et se illius subjecerit voluntati. — *Cognoscet.* Intelliget facile et percipiet, quippe bene dispositus, an doctrina hæc a Deo sit, an non; docet eos malitia excæcari, et peccata ipsorum obstare divinæ luci, qua destituti salutaria non cognoscant. — *An ego a meipso loquar.* Humano sensu, an vero ex mente Dei patris.

18. Celui qui parle de soi-même cherche sa propre gloire; mais celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé est véritable; et il n'y a point en lui d'injustice.
19. Moïse ne vous a-t-il pas donné la loi *du sabbat?* et néanmoins nul de vous n'accomplit à la *lettre cette* loi.
20. Pourquoi *donc* cherchez-vous à me faire mourir? Le peuple lui répondit : Vous êtes possédé du démon. Qui est-ce qui cherche à vous faire mourir?
21. Jésus lui répondit : J'ai fait un miracle, et vous *en* êtes tout surpris.
22. Cependant parce que Moïse vous a donné la circoncision (quoiqu'elle vienne des patriarches, et non de Moïse), vous ne laissez pas de circoncire au jour du sabbat.
23. Si *donc* un homme reçoit la circoncision le jour du sabbat, sans que la loi de Moïse soit violée, pourquoi vous mettez-vous en colère contre moi parce que j'ai guéri un homme dans tout son corps au jour du sabbat?
24. Ne jugez pas *des choses* selon l'apparence; mais jugez-*en* selon la justice.
25. Alors quelques personnes de Jérusalem commencèrent à dire : N'est-ce pas là celui qu'ils cherchent pour le faire mourir.
26. Et néanmoins le voilà qui parle devant tout

18. Qui a semetipso loquitur, gloriam propriam quærit; qui autem quærit gloriam ejus qui misit eum, hic verax est, et injustitia in illo non est.
19. *a* Nonne Moyses dedit vobis legem, et nemo ex vobis facit legem. [a *Exod.* 24. 3.]
20. *a* Quid me quæritis interficere? Respondit turba, et dixit : Dæmonium habes; quis te quærit interficere? [a *Sup.* 5. 18.]
21. Respondit Jesus, et dixit eis : Unum opus feci, et omnes miramini.
22. Propterea *a* Moyses dedit vobis circumcisionem; (non quia ex Moyse est, *b* sed ex patribus :) et in sabbato circumciditis hominem. [a *Levit.* 12. 3. || b *Gen.* 17. 10.]
23. Si circumcisionum accipit homo in sabbato, ut non solvatur lex Moysi; mihi indignamini quia totum hominem sanum feci in sabbato?
24. *a* Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate. [a *Deut.* 1. 16.]
25. Dicebant ergo quidam ex Jerosolymis : Nonne hic est quem quærunt interficere?
26. Et ecce palam loquitur, et nihil

19. *Nonne Moyses dedit vobis legem.* Pour suivre ici l'enchaînement des pensées, il faut se rappeler que les Juifs accusaient Jésus d'avoir violé la loi, à l'occasion du paralytique qu'il avait guéri le jour du sabbat, et dont il est parlé antérieurement au chap. V. Jésus-Christ leur fait voir dans ce verset et les quatre suivants, leur injustice. Et comme ils ne faisaient pas de difficulté de circoncire un enfant et de le soigner un jour de sabbat, quand le huitième jour après sa naissance tombait un samedi, il leur montre qu'ils sont inconséquents avec eux-mêmes, quand ils trouvent mauvais qu'il ait guéri quelqu'un ce jour-là.

---

18. *Qui a semetipso loquitur.* Qui a Deo missus non est, sed ipse doctrinæ suæ auctor et inventor est, propria animi sui commenta prædicat. — *Qui autem quærit gloriam ejus, qui misit eum.* Qui nihil aliud præ oculis habet quam divinam gloriam. — *Verax est.* In docendo quia Deus non honoratur mendaciis. — *Et injustitia in illo non est.* Fraus omnis ac dolus abest a moribus et lingua ejus. Injustitia enim hic accipitur pro impostura veracitati contraria.

19. *Nonne Moyses dedit vobis legem?* Cum se veracem et justum dixisset. Arguit nunc Judæos transgressionis legis, quia scilicet eum quærebant interficere, cum lex vetet innocentem interfici. Vel certe loquitur de transgressione legis materiali in circumcisione, de qua infra, n. 22; quasi dicat : Vos toties sabbatum violatis in circumcisione, et me vultis interficere, quia semel sanum feci hominem in die sabbati. — *Facit legem.* Servat legem.

20. *Respondit turba.* Quæ ignorabat quid pharisæi in Dominum machinarentur, et sibi immerito convicium dici putabat. — *Dæmonium habes.* Insanis, et dæmone instigante contra veritatem nos homicidii meditati accusas.

21. *Respondit Jesus.* Id est, subjecit; non enim ad convicium respondit, quod patienter tulit ac sprevit. — *Unum opus feci.* Unum miraculum feci, inter alia, cum paralyticum ad probaticam piscinam sanavi. — *Miramini.* Perturbamini et tumultuamini, quasi legem sim transgressus, cum illum sanitati restitui.

22. *Propterea.* Conjunctio hæc causalis jungenda est non ei quod præcedit, sed ei quod sequitur, *propterea quia ex patribus est,* et sententia est : Moses tradidit et præscripsit vobis circumcisionem, cujus tamen ipse inventor non fuit, sed in populo Dei usu receptam invenit, traditam ab antiquis patriarchis Abraham, Isaac, Jacob. — *Et in sabbato circumciditis hominem.* Probat Christus se non violasse sabbatum sanando paralyticum. Argumentum autem est hujusmodi : si nascatur infans sabbato, continuo sabbato proximo illum circumciditis, et medicamentum vulneri apponitis ut pars corporis sanetur, nec tamen putatis vos propterea legem solvere. Cum autem ego non vulnerarim, quod fit in circumcisione, sed sanaverim non partem corporis, sed totum hominem, cur vobis legem violasse videor? magis enim servile est vulnerare et medicamenta apponere, quod ferro et manu fit, quam sanare, quod solo verbo a me factum est.

23. *Ut non solvatur lex Moysi.* Ita ut non solvatur, particula enim *ut* eventum significat, non causam. — *Totum hominem.* Toto corpore ægrum, paralysi omnibus membris captum.

24. *Nolite judicare secundum faciem.* Sed tota re penitus intimeque perspecta judicate.

25. *Nonne hic est, quem quærunt interficere?* Mirantur Jerosolymitani quod cum principes paulo ante Christum ad cædem quærerent, et nunc coram et inermem haberent, libere loquentem eosque magis ac magis irritantem, nihil tamen contra illum moveant.

ei dicunt. Numquid vere cognoverunt principes quia hic est Christus?

27. Sed hunc scimus unde sit; Christus autem cum venerit, nemo scit unde sit.

28. Clamabat ergo Jesus in templo docens, et dicens : Et me scitis, et unde sim scitis; et a me ipso non veni sed est verus, qui misit me, quem vos nescitis.

29. Ego scio eum; quia ab ipso sum et ipse me misit.

30. Quærebant ergo eum apprehendere : et nemo misit in illum manus, quia nondum venerat hora ejus.

31. De turba autem multi crediderunt in eum, et dicebant : Christus cum venerit, numquid plura signa faciet quam quæ hic facit?

32. Audierunt pharisæi turbam murmurantem de illo hæc : et miserunt principes et pharisæi ministros, ut apprehenderent eum.

33. Dixit ergo eis Jesus : Adhuc modicum tempus vobiscum sum, et vado ad eum qui me misit.

34. *a* Quæretis me, et non invenietis; et ubi ego sum, vos non potestis venire. [a *Infr.* 13. 33.]

35. Dixerunt ergo Judæi ad semetipsos : Quo hic iturus est, quia non inveniemus eum? numquid in dispersionem gentium iturus est, et docturus gentes?

36. Quis est hic sermo, quem dixit : Quæretis me, et non invenietis; et ubi sum ego, vos non potestis venire?

le monde, sans qu'ils lui disent rien. N'est-ce point que les sénateurs ont effectivement reconnu qu'il est le Christ?

27. Mais nous savons d'où est cet homme; au lieu que quand le Christ viendra, personne ne saura d'où il est.

28. Jésus donc criait à haute voix, en enseignant dans le temple, et disant : Vous me connaissez, *dites-vous* et vous savez d'où je suis, et *cependant* je ne suis pas venu de moi-même : mais celui qui m'a envoyé est véritable, et vous ne le connaissez point :

29. Pour moi, je le connais, parce que je suis *né* de lui, et qu'il m'a envoyé.

30. *Les pharisiens* cherchaient donc à l'arrêter : et néanmoins personne ne mit la main sur lui, parce que son heure n'était pas encore venue.

31. Cependant plusieurs du peuple crurent en lui; et ils disaient : Quand le Christ viendra, fera-t-il plus de miracles que n'en fait celui-ci?

32. Les pharisiens ayant entendu ces discours que le peuple faisait de lui en secret, et s'étant joints aux princes *des prêtres*, ils envoyèrent des archers pour le prendre.

33. Mais Jésus leur disait : Je suis encore avec vous *pour* un peu de temps; et je m'en vais *ensuite* vers celui qui m'a envoyé.

34. Vous me chercherez *alors*, et vous ne me trouverez point; et vous ne pouvez venir où je suis.

35. Les Juifs disaient entre eux : Où ira-t-il donc, que nous ne le trouverons point? Ira-t-il vers les gentils qui sont dispersés par tout le monde? et instruira-t-il les gentils?

36. Que signifie cette parole qu'il vient de dire : Vous me chercherez et vous ne me trouverez point, et vous ne pourrez venir où je dois aller?

27. *Nemo scit unde sit.* Jésus-Christ, dit Bossuet, devait avoir deux naissances, l'une divine et éternelle, et l'autre humaine et dans le temps. Cette première naissance devait être inconnue aux hommes. De là s'était répandu le bruit qu'on ne saurait pas d'où le Messie devait venir, ce qui donne lieu à l'objection des Juifs sur l'incertitude de l'origine du Messie.

---

27. *Sed hunc scimus.* At hoc non est verisimile hujus enim patrem, matrem accognatos pauperes scimus in Nazareth agere. — *Nemo scit unde sit.* At infra, n. 42, dicunt : *Nonne scriptura dicit : Quia ex semine David, et de Bethlehem castello ubi erat David, venit Christus?* Responderi potest non fuisse eosdem qui utrumque dixerunt : *Nemo scit unde sit*, id ex vulgari plebis errore dixisse. Videtur enim fuisse vulgi fabula Christum simul atque natus fuisset in Bethlehem transferendum in longinquas et secretas regiones, unde, postquam evasisset in virum, repente prodiret, et in Judæam veniret.

28. *A meipso non veni.* Docet se aliquid habere supra id quod ipsi de eo sciunt; id est, esse Filium Dei, a quo missus sit in mundum. — *Sed est verus.* Verax et promissa exacte servans; quare etiam misit me ut quod patribus promiserat præstaret. Vide ad Roman., c. 15, n. 8.

29. *Ab ipso sum.* Per generationem filius ejus.

30. *Quærebant ergo eum apprehendere.* Crescente semper odio in illum. — *Hora ejus.* Tempus passionis a Patre constitutum.

31. *Numquid plura?* Numquid expectandum, aut exigendum est ut pluribus et divinioribus miraculis se Christum probet?

32. *Murmurantem.* Clanculum inter se colloquentem; nam metu principum palam loqui non audebant, ut supra vidimus numero 13. — *Ministros.* Publicos satellites.

33. *Dixit ergo eis.* Tam satellitibus præsentibus quam eorum dominis absentibus, qui per satellites quæ dicebat erant cogniturі. — *Adhuc modicum tempus vobiscum sum.* Paululum adhuc temporis vobiscum versabor velitis, nolitis. — *Vado.* Vadam ascendens ad cœlum.

34. *Quæretis me, et non invenietis.* Cum ad Patrem abiero, et magnifacere cœperitis eum quem nunc contemnitis et odistis. — *Ubi ego sum.* Ubi ego ero. — *Vos non potestis venire.* Nam propter peccata vestra excludemini a regno cœlorum.

35. *Numquid in dispersionem gentium?* Ad dispersas et toto orbe diffusas gentes. — *Gentium.* In græco est, των Ελλήνων, *Græcorum.* Græcorum nomen non minus quam *gentium* accipi pro quavis natione hominum qui modo non sint Judæi, ex D. Paulo manifestum est, qui frequenter totius mundi homines in Judæos et Græcos dividit, ut ad Roman., 1, 16; et 2, 9; et 3, 9, et alibi. — *Docturus gentes.* Prædicaturus infidelibus qui Judæi non sunt.

37. Enfin le dernier jour de la fête, qui était le plus solennel, Jésus se tenant debout, disait à haute voix : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive.
38. Si quelqu'un croit en moi, il sortira de son cœur des fleuves d'eau vive, comme dit l'Ecriture.

39. Ce qu'il entendait de l'Esprit-*Saint* que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui. Car le *Saint*-Esprit n'avait pas encore été donné, parce que Jésus n'était pas encore glorifié.
40. *Plusieurs* donc d'entre le peuple écoutant ces paroles, disaient : Cet homme est assurément un prophète.
41. Quelques autres disaient : C'est le Christ. Mais d'autres disaient : Le Christ viendra-t-il de Galilée?
42. L'Ecriture ne dit-elle pas que le Christ viendra de la race de David, et de la petite ville de Bethléhem, d'où était David?

43. De sorte que le peuple était ainsi divisé sur son sujet.
44. Or quelques-uns d'entre eux avaient envie de le prendre : mais *néanmoins* personne ne mit la main sur lui.
45. Les archers donc retournèrent vers les princes des prêtres et les pharisiens, qui leur dirent : Pourquoi ne l'avez-vous pas amené?
46. Les archers leur répondirent : Jamais homme n'a parlé comme cet homme.
47. Les pharisiens leur répliquèrent : Etes-vous donc aussi séduits?
48. Y a-t-il un seul des sénateurs et des pharisiens qui ait cru en lui?

37. In novissimo autem *a* die magno festivitatis, stabat Jesus, et clamabat, dicens : Si quis sitit, veniat ad me, et bibat. [a *Levit.* 23. 27.]
38. *a* Qui credit in me, sicut dicit scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ. [a *Deut.* 18. 15. *Joel.* 2. 28. *Act.* 2. 17.]
39. Hoc autem dixit de Spiritu, quem accepturi erant credentes in eum; nondum enim erat Spiritus datus, quia Jesu nondum erat glorificatus.
40. Ex illa ergo turba cum audissent hos sermones ejus, dicebant : Hic est vere propheta.
41. Alii dicebant : Hic est Christus. Quidam autem dicebant : Numquid a Galilæa venit Christus?
42. *a* Nonne sciptura dicit : Quia ex semine David, et de Bethlehem castello, ubi erat David, venit Christus? [a *Mich.* 5. 2. *Matth.* 2. 6.]
43. Dissensio itaque facta est in turba propter eum.
44. Quidam autem ex ipsis volebant apprehendere eum; sed nemo misit super eum manus.
45. Venerunt ergo ministri ad pontifices, et Pharisæos. Et dixerunt eis illi : Quare non adduxistis illum?
46. Responderunt ministri : nunquam sic locutus est homo sicut hic homo.
47. Responderunt ergo eis pharisæi : Numquid et vos seducti estis?
48. Numquid ex principibus aliquis credidit in eum, aut ex pharisæis?

42. *Ex semine David et de Bethlehem castello.* Les Juifs de Jérusalem pouvaient ignorer que Jésus fût né à Bethléhem, mais ils savaient bien que c'était la ville désignée dans le prophète Michée pour être la patrie du Messie. Ceux qui disaient qu'on ne savait pas d'où devait venir le Messie (Sup., vers. 27), exprimaient une opinion erronée à laquelle avait donné lieu la naissance divine et éternelle du Fils de Dieu.

---

37. *In novissimo autem die magno festivitatis.* Ultimus dies festivitatis scenopegiæ dicitur *magnus*, quia non minus quam dies primus celebris erat et sanctus. Vide Levit., 23, 36. — *Si quis sitit.* Si quis optat æternam salutem et doctrinam salutarem quæ ad illam ducat. — *Veniat ad me.* Credat in me, et monita mea excipiat.
38. *Sicut dicit Scriptura.* Non citat verba certæ alicujus Scripturæ, sed alludit variis locis sacrarum Litterarum in quibus prophetæ ingentem spiritus et gratiæ abundantiam sub fluminis aut fontis metaphora significarunt, ut cum dicit Isaias, c. 58, n. 11 : *Et eris quasi hortus irriguus, et sicut fons aquarum, cujus non deficient aquæ. — Flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ.* Sitienti, qui per fidem venerit ad me, propinabo aquam vivam quam bibat, tanta copia, id est, tantam affluentiam tribuens charismatum Spiritus sancti, ut non solum ipsius expleant sitim, sed foras etiam emanent in omne genus sanctæ actionis; nec tantum ipsi qui biberit prosint, sed aliis etiam quibuscum dona illa cœlestia communicaverit.
39. *Nondum enim erat Spiritus datus.* Nondum erant impletæ prophetiæ de Spiritus sancti effusione, quæ facta est in die Pentecostes. — *Jesus nondum erat glorificatus.* Ut postea fuit, cum post resurrectionem ad cœlum ascendit.
40. *Hic est vere propheta.* Ὁ προφήτης, cum articulo, *ille propheta*, promissus, Deut., c. 18, n. 15 : *Prophetam de gente tua, etc.*
41. *Christus.* Messias. — *A Galilæa.* Contempta regione. — *Venit.* Venire debet, juxta Scripturas.
42. *Ex semine David.* Ex genere, ex progenie David, juxta Psal. 131, 11 : *Juravit Dominus David, veritatem, et non frustrabitur eam : De fructu ventris tui ponam super sedem tuam. — Et de Bethlehem.* Ut patet ex Michæa, 5, 2 : *Et tu, Bethlehem, etc. — Ubi erat David. Civitate ipsius David*, ut vertit Syrus.
44. *Sed nemo misit super eum manus.* Cohibiti divina Christi virtute et eloquentia, qui noluit ab eis capi priusquam adesset hora quam ipse elegerat.
45. *Ministri.* Satellites de quibus supra, n. 32. — *Non adduxistis.* Captivum.
46. *Nunquam sic locutus est homo.* Quasi dicat : Quomodo nos in eum manus injiceremus, cujus suaviloquentia et efficacitas sermonis admirabilis nos plane obstupefecit, et miram ejus fecit reverentiam?
47. *Seducti estis.* Decepti estis.
48. *Numquid ex principibus..., aut ex pharisæis?* Quasi dicat : Viris sapientibus et gravibus quibus fucum facere non est facile.

49. Sed turba hæc, quæ non novit legem maledicti sunt.
50. Dixit Nicodemus ad eos, *a* ille, qui venit ad eum nocte, qui unus erat ex ipsis; [a *Sup*. 3. 2.]
51. Numquid lex nostra judicat hominem, nisi prius audierit ab ipso, *a* et cognoverit quid faciat? [a *Deut*. 17. 8. et 19. 15.]
52. Responderunt, et dixerunt ei : Numquid et tu Galilæus es? Scrutare scripturas, et vide quia a Galilæa propheta non surgit.
53. Et reversi sunt unusquisque in domum suam.

49. Car pour cette populace qui ne sait ce que c'est que la loi, ce sont des gens maudits.
50. Sur cela, Nicodème, l'un d'entre eux, et le même qui était venu trouver Jésus la nuit, leur dit :
51. Notre loi permet-elle de condamner personne sans l'avoir auparavant entendu, et sans être informé de ses actions?
52. Ils lui répondirent : Est-ce que vous êtes aussi Galiléen? Lisez les Ecritures, et apprenez qu'il ne sort point de prophète de Galilée.
53. Et chacun s'en retourna en sa maison.

CHAPITRE VIII.

Femme adultère présentée à Jésus. Il continue de prêcher au peuple. On veut le lapider.

1. Jesus autem perrexit in montem Oliveti :
2. Et diluculo iterum venit in templum, et omnis populus venit ad eum, et sedens docebat eos.
3. Adducunt autem scribæ, et pharisæi, mulierem in adulterio deprehensam, et statuerunt eam in medio;
4. Et dixerunt ei : Magister, hæc mulier modo deprehensa est in adulterio.
5. *a* In lege autem Moyses mandavit nobis hujusmodi lapidare. Tu ergo quid dicis? [a *Levit*. 20. 10.]

1. Pour Jésus, il s'en alla sur la montagne des Oliviers.
2. Et dès la pointe du jour il retourna au temple où tout le peuple s'amassa autour de lui; et s'étant assis, il commença à les instruire.
3. Alors les scribes et les pharisiens *lui* amenèrent une femme qu'on avait surprise en adultère, la firent tenir debout au milieu de *l'assemblée*,
4. Et dirent à Jésus : Maître, cette femme vient d'être surprise en adultère.
5. Or Moïse nous a ordonné dans la loi de lapider les adultères. Quel est donc sur cela votre sentiment?

52. *Scrutare Scripturas.* Ou d'après le Grec : Examinez les Ecritures, et voyez que le prophète promis ne sortira point de la Galilée. Il paraît, dit *la Bible de Vence*, que c'est là leur pensée. Car d'ailleurs, il était certain que le prophète Jonas était Galiléen, et ils ne pouvaient guère l'ignorer.

CAP. VIII. — 1. *In montem Oliveti.* Cette montagne s'élevait à une demi-lieue de Jérusalem, au milieu de la plaine de Cédron. Elle était couverte de citronniers, de grenadiers, de palmiers, et on remarquait parmi tous ces arbres les oliviers, qui lui avaient fait donner son nom. C'est la première fois que Jésus se retire dans ce lieu solitaire, mais c'est là qu'il viendra habituellement prier, pendant les six mois qui le sépareront encore de son grand sacrifice.

---

49. *Maledicti sunt.* Qui contra legem hunc ut Messiam recipiunt. Alludunt ad illud Deuteron., c. 27, n. 26 : *Maledictus qui non permanet in sermonibus legis hujus, nec eos opere perficit.*

50. *Unus erat ex ipsis.* Principibus et pharisæis, ut patet ex c. 3, n. 1.

51. *Numquid lex nostra?* Non est dubium quin voluerit Nicodemus Christum a principum et pharisæorum furore liberare. Prætextu igitur legis, sive receptæ consuetudinis principibus et pharisæis suadet ut illum audiant, sperans efficacitate doctrinæ Christi persuadendos. — *Lex nostra.* Videtur non tam legem Mo sis intelligere quam consuetudinem et praxim legis judicialis Mosis. Quanquam enim non semel præcipiat lex Mosis ut diligenter veritas inquiratur, Deut., c. 13, n. 14, et c. 19, n. 18, et alibi; non tamen disertis verbis præscribit ut nemo inauditus damnetur, sed ut ex lege naturæ et gentium id petatur, relinquit. — *Quid faciat.* Quidquid agat, aut doceat.

52. *Numquid et tu Galilæus es?* Ut studio communis patriæ illius fautor esse velis. Vel numquid et tu, ut multi ex Galilæa seductus es, et ejus factus es discipulus? — *Scrutare Scripturas.* Quarum doctorem te profiteris. — *A Galilæa propheta non surgit.* Quasi dicat : Galilæa humilis et abjecta regio apta non est prophetis ferendis, nec inde solet Deus prophetas suos excitare. Ribera putat significari prophetam illum eximium promissum, Deuter., 18, 15, quæ interpretatio apta esset, si, ut in latino textu est *surgit*, in præsenti, in græco non esset ἐγήγερται, *surrexit*, in præterito.

53. *Reversi sunt.* Sententiis divisi, et frustrati spe Christi capiendi.

CAP. VIII. — 1. *Perrexit in montem Oliveti.* Ad hortum Gethsemani situm in monte Oliveti, ubi post diuturnos labores nocturnæ orationi operam dare consueverat.

3. *Mulierem in adulterio deprehensam.* Non ab ipsis, sed a marito aut aliis. Verisimile est mulierem ad scribas et pharisæos adductam fuisse ut ab ipsis judicaretur; scribas autem in omnem occasionem Christum calumniandi intentos, eam ad Christum adduxisse.

5. *Hujusmodi.* Scilicet mulieres. — *Lapidare.* Levit., 20, 10, jubentur adulteri occidi, mortis vero genus non exprimitur; sed pœna lapidationis quæ eo capite statuitur in dantes semen Moloch, ad alios sequentes casus extenditur. — *Tu ergo quid dicis?* Tu qui legem Mosis aliter quam nos interpretaris.

6. Ils disaient ceci en le tentant, afin d'avoir de quoi l'accuser. Mais Jésus se baissant, écrivait avec son doigt sur la terre.

7. Et comme ils continuaient à l'interroger, il se releva, et leur dit : Que celui d'entre vous qui est sans péché lui jette la première pierre.

8. Puis se baissant de nouveau, il continua d'écrire sur la terre.

9. Mais pour eux, l'ayant entendu parler de la sorte, ils se retirèrent l'un après l'autre depuis les vieillards qui sortirent les premiers : et Jésus demeura seul avec cette femme qui était au milieu *de la place.*

10. Alors Jésus se relevant, lui dit : Femme, où sont vos accusateurs? personne ne vous a-t-il condamnée ?

11. Elle lui dit : Non, Seigneur. Jésus lui répondit : Je ne vous condamnerai pas non plus. Allez-vous-en, et à l'avenir ne péchez plus.

12. Jésus parlant de nouveau au peuple, leur dit : Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres; mais il aura la lumière de la vie.

6. Hoc autem dicebant tentantes eum, ut possent accusare eum. Jesus autem inclinans se deorsum, digito scribebat in terra.

7. Cum ergo perseverarent interrogantes eum, erexit se, et dixit eis : *a* Qui sine peccato est vestrum, primus in illam lapidem mittat. [a *Deut.* 17. 7.]

8. Et iterum se inclinans, scribebat in terra.

9. Audientes autem unus post unum exibant, incipientes a senioribus; et remansit solus Jesus, et mulier in medio stans.

10. Erigens autem se Jesus, dixit ei: Mulier, ubi sunt qui te accusabant? nemo te condemnavit?

11. Quæ dixit : Nemo, Domine. Dixit autem Jesus : Nec ego te condemnabo. Vade, et jam amplius noli peccare.

12. Iterum ergo locutus est eis Jesus, dicens : *a* Ego sum lux mundi; qui sequitur me non ambulat in tenebris, sed habebit lumen vitæ. [a *I. Joan.* 1. 5.]

6. *Digito scribebat in terra.* Plusieurs commentateurs ont suppose que le Sauveur écrivait sur la terre les fautes dont étaient coupables les accusateurs de la femme adultère, et que c'est la vue de ces fautes qui les fit partir tous l'un après l'autre.

11. *Nec ego te condemnabo.* Dans cette circonstance, Jésus avait fait paraître sa miséricorde tout en condamnant le péché. Mais dans les premiers siècles de l'Eglise, il se trouva des hérétiques qui poussèrent le rigorisme jusqu'à trouver mauvaise cette bonté du Sauveur, et ils prétendirent que cette histoire était apocryphe, et la retranchèrent de leurs Evangiles. « Ces hommes de peu de foi, ou plutôt ces ennemis de la foi véritable, dit saint Augustin, professent avec les païens un sentiment d'indignation souverain contre cette histoire. Ils s'imaginaient sans doute que l'indulgence du Sauveur aurait pour résultat d'encourager leurs épouses dans la voie du crime par l'assurance de l'impunité. Ils ont donc fait disparaître ce récit de leurs *codes.* Comme si Jésus avait autorisé le désordre, quand il dit au contraire à cette femme : Allez, et ne péchez plus à l'avenir! Commi si le céleste médecin avait dû s'abstenir de purifier une âme souillée par déférence pour les insensés qui y trouvaient un sujet de scandale (*De conjug. adulterin.*, lib. II). »

12. *Iterum ergo locutus est.* Après les faits la doctrine. C'est ce qui a lieu dans ce chapitre comme dans les précédents. Quelques auteurs traduisent : *Une autre fois*, Jésus leur parla. Le mot *iterum* indique seulement qu'il reprit le discours qu'il avait commencé. Sa sagesse venait d'éclater plus vivement encore que celle de Salomon dans le jugement de cette femme. Il en prend donc occasion pour annoncer au peuple sa divinité : Je suis la lumière du monde. Saint Jean avait déjà dit au début de son Evangile qu'il était la lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde; cette pensée fondamentale se reproduira sur toutes les formes.

---

6. *Tentantes eum.* Occasionem calumniæ quærentes : nam si dimitti juberet, violatæ legis eum accusarent, si lapidari, crudelitatis et falsitatis : dicebat enim se venisse non ut judicarentur homines per ipsum, sed ut salvi fierent. — *Digito scribebat in terra.* Characteres formando in pulvere pavimenti, significare voluit Christus se nolle respondere propositæ quæstioni, aliud agens et melioribus rebus animum applicans, quo interrogationem captiosam a se averteret. Certe interdum hoc faciunt viri prudentes, cum ad id quod interrogantur respondere nolunt, ut nimirum vultum alio avertant aliud cogitare se aut agere simulent. Porro quid scripserit divinare non possumus, cum id evangelista non expresserit.

7. *Qui sine peccato est vestrum.* Ad suam quemque conscientiam revocat, ut unusquisque in se descendat, et siquidem se paribus aut fortasse gravioribus peccatis inquinatum repererit, ita de adultera statuat et pronuntiet, ut de se statui et pronuntiari vellet juxta legem charitatis.

8. *Et iterum se inclinans.* Se inclinat ut facultatem illis præbeat abeundi sine pudore.

9. *Unus post unum.* Sensim ac sigillatim, quasi suo quisque consilio discederet. Italice dicimus : *A uno a uno.*— *Incipientes a senioribus. Vel quod ipsi plura haberent crimina qui diu vixerant; vel quia priores vim intellexerunt sententiæ, quasi prudentiores, et cœperunt sua magis peccata deflere, qui alieni criminis venerant accusatores*, inquit D. Ambrosius, epist. 58.

11. *Nec ego te condemnabo.* Ostendit misericordiam in mulierem, et tamen cum favet mulieri non favet peccato; ideo addit : *Noli peccare.*

12. *Ego sum lux mundi.* Credenda et agenda manifestans. — *In tenebris.* Errorum. — *Lumen vitæ.* Cognitionem rerum divinarum quæ ad vitam æternam assequendam viam munit.

13. Dixerunt ergo ei pharisæi : Tu de te ipso testimonium perhibes; testimonium tuum non est verum.
14. Respondit Jesus, et dixit eis : Et si ego testimonium perhibeo de meipso, verum est testimonium meum; quia scio unde veni, et quo vado : vos autem nescitis unde venio, aut quo vado.
15. Vos secundum carnem judicatis; ego non judico quemquam;
16. Et si judico ego, judicium meum verum est, quia solus non sum; sed ego, et qui misit me, Pater.
17. Et in lege vestra scriptum est, *a* quia duorum hominum testimonium verum est. [a *Deut.* 17. 6. et 19. 15. *Matt.* 18. 16. *II. Cor.* 3. 13. *Heb.* 10. 28.]
18. Ego sum qui testimonium perhibeo de me ipso, et testimonium perhibet de me qui misit me, Pater.
19. Dicebant ergo ei : Ubi est Pater tuus? Respondit Jesus : Neque me scitis, neque Patrem meum; si me sciretis, forsitan et Patrem meum sciretis.
20. Hæc verba locutus est Jesus in gazophylacio, docens in templo : et nemo apprehendit eum, quia necdum venerat hora ejus.
21. Dixit ergo iterum eis Jesus : Ego

13. Sur cela les pharisiens lui dirent : Vous vous rendez témoignage à vous-même; votre témoignage n'est point véritable.
14. Jésus leur répondit : Quoique je me rende témoignage à moi-même, mon témoignage est véritable : parce que je sais d'où je viens et où je vais : mais pour vous, vous ne savez d'où je viens, ni où je vais.
15. Vous jugez *de moi* selon la chair : mais pour moi je ne juge personne.
16. Et quand je juge, mon témoignage est véritable, parce que je ne suis pas seul, mais moi et mon Père qui m'a envoyé.
17. Or il est écrit dans votre loi que le témoignage de deux personnes sera jugé véritable.
18. Je me rends témoignage moi-même, et mon Père qui m'a envoyé me rend aussi témoignage.
19. Ils lui disaient donc : Où est-il, votre Père? Jésus leur répondit : Vous ne connaissez ni moi, ni mon Père : si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père.
20. Jésus leur dit ces choses, enseignant dans le temple, au lieu où était le trésor. Et personne ne se saisit de lui, parce que son heure n'était pas encore venue.
21. Jésus leur dit encore : Je m'en vais, et

18. *Ego sum in testimonium.* La distinction des deux personnes divines, du Père et du Fils ne peut être plus clairement exprimée.

20. *In gazophylacio.* C'était la partie du temple la plus fréquentée, et l'endroit où se tenaient ordinairement les scribes et les pharisiens, les plus grands ennemis de Jésus.

21. *Ego vado.* Cette expression avait été bien comprise des Juifs, qui l'entendaient de la mort de Jésus. Seulement comme Jésus disait que sa mort serait volontaire, qu'elle viendrait à l'heure qu'il aurait choisie, ils se figuraient qu'il voulait dire qu'il se suiciderait.

---

13. *De teipso testimonium perhibes.* Teipsum laudas et prædicas, quæ prædicatio omnium opinione reprobatur. — *Non est verum.* Idoneum, legitimum et fide dignum.
14. *Quia scio unde veni.* Ut legitimum sit hominis testimonium tria requiruntur : primum, ut is qui testificatur rem bene sciat et perspectam habeat; secundum, ut non aliud testificetur quam id quod scit; tertium, ut non solus testificetur. Hæc tria suo testimonio non deesse ostendit. — *Scio unde veni.* Id est, scio me Filium Dei esse, qui veni in hunc mundum ut humano generi salutem afferrem. — *Et quo vado.* Scio me peracta humana redemptione ad Patrem rediturum. — *Vos autem.* Vos hæc quæ mihi cognita sunt nescitis, atque ideo mirum non est si mihi de me loquenti credere non vultis.
15. *Secundum carnem.* Secundum ea quæ corporeis oculis apparent. Vel secundum infirmitatem corporis quam in me conspicitis. — *Ego non judico quemquam.* Ex iis solis quæ foris apparent, sed in judicando certam sequor cognitionem quam de unoquoque habeo.
16. *Quia solus non sum.* Tertium quod requiri diximus ad legitimum testimonium, ut scilicet non sit unus tantum qui testetur, suo testimonio non deesse ostendit. — *Sed ego, et qui misit me, Pater.* Qui duæ sumus distinctæ personæ.
17. *In lege vestra scriptum est.* Deuter, c. 19, n. 15, ubi habemus : *In ore duorum, aut trium testium stabit omne verbum.* — *Verum est.* Pro vero haberi a judice debet : fieri tamen potest ut verum non sit, ut patet in testimonio duorum senum contra Susannam, Dan., 13, 61.
18. *Testimonium perhibet de me qui misit me, Pater.* De me autem duo etiam sunt qui testimonium perhibent : alter ego ipse sum, alter Pater meus : verum igitur est nostrum testimonium.
19. *Neque me scitis, neque Patrem meum.* Capite 7, n. 28, dixit : *Et me scitis, et unde sim scitis;* sed ibi loquebatur de origine sua secundum humanitatem, nunc loquitur de divinitate. Nec respondit eis apertius, quia malitiose interrogabant ut calumniarentur illum, et quia jam sæpe id dixerat, et ipsi satis intelligere potuerant. — *Forsitan. Forsitan* ponitur pro *utique*, ut cum infra, 14, 7, dicitur : *Si cognovissetis me, et Patrem meum utique cognovissetis.* Nam ut ait Christus eodem c. 14, n. 9 : *Philippe, qui videt me, videt et Patrem meum.*
20. *In gazophylacio.* In loco amplo et celebri apud gazophylacium constitutum ad portam orientalem templi. De gazophylacio vide dicta Marc., 12, 14. — *Nemo apprehendit eum.* Quia divinitus cohibebantur, neque enim adhuc tempus advenerat passioni et morti subeundæ constitutum a Patre.
21. *Ego vado.* Ego brevi hinc sum abiturus ad Patrem per mortem crucis, resurrectionem et ascensionem ad cœlos. — *Quæretis me. Non desiderio, sed odio,* inquit Augustinus. Vel quæretis me cum Romanorum obsidione prememini. * Vel Messiam, hoc est, meipsum, quem non cognovistis, frustra quæretis. — *In peccato vestro.* Infidelitatis vestræ.

vous me chercherez, et vous mourrez dans votre péché ; *car* vous ne pouvez venir où je vais.

22. Les Juifs donc disaient : N'est-ce point qu'il se tuera lui-même? et que c'est pour cela qu'il dit : Vous ne sauriez venir où je vais.

23. Il leur dit : Pour vous, vous êtes d'ici-bas; mais pour moi, je suis d'en-haut. Vous êtes de ce monde, et moi je ne suis pas de ce monde.

24. C'est pourquoi je vous ai dit que vous mourrez dans vos péchés; car si vous ne *me* croyez *ce* que je suis, vous mourrez dans votre péché.

25. Ils lui dirent : Qui êtes-vous *donc?* Jésus leur répondit : Je suis le principe *de toutes choses*, moi-même qui vous parle.

26. J'ai beaucoup de choses à dire de vous, et à condamner en vous; mais celui qui m'a envoyé est véritable, et je ne dis dans le monde que ce que j'ai appris de lui.

27. Et ils ne comprirent point qu'il disait que Dieu était son Père.

28. Jésus donc leur dit : Lorsque vous aurez élevé en haut le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez qui je suis; et *vous saurez* que je ne fais rien de moi-même, mais que je dis *seulement* ce que mon Père m'a enseigné.

vado, et quæretis me, et in peccato vestro moriemini. Quo ego vado vos non potestis venire.

22. Dicebant ergo Judæi : Numquid interficiet semetipsum, quia dixit : Quo ego vado vos non potestis venire?

23. Et dicebat eis : Vos de deorsum estis, ego de supernis sum. Vos de mundo hoc estis, ego non sum de hoc mundo.

24. Dixi ergo vobis, quia moriemini in peccatis vestris ; si enim non credideritis quia ego sum, moriemini in peccato vestro.

25. Dicebant ergo ei : Tu quis es? Dixit eis Jesus : Principium, qui et loquor vobis.

26. Multa habeo de vobis loqui, et judicare. Sed qui me misit *a* verax est et ego, quæ audivi ab eo, hæc loquor in mundo. [a *Rom.* 3. 4.]

27. Et non cognoverunt quia patrem ejus dicebat Deum.

28. Dixit ergo eis Jesus : Cum exaltaveritis Filium hominis, tunc cognoscetis quia ego sum, et a meipso facio nihil, sed sicut docuit me Pater, hæc loquor ;

25. *Principium qui et loquor vobis.* Dans les versets précédents, Jésus a dit que son Père et lui faisaient deux personnes distinctes. Ici il affirme son éternité. Il est avant toutes choses, il est dès le commencement, il est de toute éternité. Je suis l'alpha et l'oméga, le principe et la fin, celui qui est, qui était, qui doit venir et qui est tout-puissant (Apoc., I, 8). C'est l'affirmation de sa divinité.

---

23. *Vos de deorsum estis.* Vos ut originem habetis ex terra, ita affectu quoque *terram sapitis*, *terrenis pascimini*, *delectamini*, *inhiatis*, *sursum cor non habetis*, ut ait Augustinus. — *De supernis sum.* Deus cœli, Deo Patre natus, atque ita cœlestem vitam ago, quæ sursum sunt sapio, cœlestibus pascor et delector. — *Non sum de hoc mundo.* Corrupto, de numero hominum mundanorum terrena sapientium, etc.

24. *Quia ego sum.* Christus mundi Salvator, Filius Dei, etc.

25. *Principium.* Locus difficilis, quia in græco vox *principium* est accusativi casus, non nominativi, τὴν ἀρχὴν ὅτι καὶ λαλῶ ὑμῖν. Dicere fortasse possimus nostrum interpretem legisse in textu græco ἡ ἀρχὴ in nominativo, et sensus esset commodus : ego sum principium, id est, primus et novissimus, ut vocatur idem Christus in Apocalypsi, c. 1, n. 7; et 2, 8; et 22, 13. Vel *principium omnium rerum, per quem omnia facta sunt et sine quo factum est nihil,* supra, c. 1, n. 3. Hanc explicationem multis defendit Ribera in hunc locum : quod si dicamus legisse τὴν ἀρχὴν, ut omnes codices et veteres græci interpretes constanter habent, dicemus τὴν ἀρχὴν adverbialiter sumi, et idem significare quod ἐξ ἀρχῆς, *a principio*, ut sensus sit : ego sum id quod a principio loquor vobis, id est, quod jam inde a principio semper vobis dixi, semper dico, scilicet me esse Christum Filium Dei. Sive autem hanc explicationem, quæ est Maldonati, sequamur, sive priorem aliam, quam attulimus, dicendum videtur nostrum interpretem in græco textu non legisse, ὅτι καὶ λαλῶ ὑμῖν, sed, ὅστις καὶ λαλῶ ὑμῖν, quod vulgatæ latine versioni est plane consentaneum.

26. *Multa habeo de vobis loqui.* Multa habeo quæ de vobis dicam, conquerar, expostulem, de pertinaci vestra incredulitate et odio in me. — *Et judicare.* Ob quæ etiam possim vos merito condemnare et plectere. — *Sed qui me misit.* Sed expostulatione et condemnatione omissa, et in tempus aliud dilata, nunc tantum dico eum qui me misit, veracem plane esse, et me ea vobis fideliter proponere quæ ab ipso audivi. Itaque satis apparet quid de vobis sentiendum sit, qui dictis meis, increduli et pertinaces, fidem non adhibetis.

27. *Et non cognoverunt.* Cum diceret Dominus : *Qui me misit verax est ; et testimonium perhibet de me*, *qui misit me*, *Pater*, non intelligebant Judæi illum affirmare Deum esse Patrem suum naturalem. At contra hoc videtur esse illud capitis 5, n. 18 : *Propterea ergo magis quærebant eum Judæi interficere : quia non solum solvebat sabbatum*, *sed et Patrem suum dicebat Deum*, *æqualem se faciens Deo.* Respondendum tunc quidem cognovisse, nunc autem, licet idem Dominus significaret, non intellexisse; sive quia multi ex his qui nunc aderant, non erant iidem qui tunc adfuerant, sive quia obliti erant, aut magis excæcati.

28. *Cum axaltaveritis Filium hominis.* Cum crucifixeritis, cum in crucem sustuleritis. — *Cognoscetis.* Ab eo tempore quo Dominus crucifixus est cœperunt Judei cognoscere ejus divinitatem, et eum vere a Deo missum fuisse; hoc autem cognoverunt ex signis et miraculis quæ facta sunt in passione, resurrectione et adventu Spiritus sancti; quare multi his signis commoti in Christum crediderunt, ut apparet ex Actibus apostolorum. — *Ego sum.* Christus. — *Et a meipso facio nihil.* Id est, tunc ergo cognoscetis quod Deus sum, non tamen ingenitus, et ameipso Deus, sed Deus de Deo. Filius, inquam, Dei, a quo non tantum ut homo, verum etiam ut Deus omnia accepi, et quæ facio, et quæ loquor.

29. Et qui me misit, mecum est, et non reliquit me solum; quia ego quæ placita sunt ei facio semper.

30. Hæc illo loquente, multi crediderunt in eum.

31. Dicebat ergo Jesus ad eos, qui crediderunt ei, Judæos : Si vos manseritis in sermone meo, vere discipuli mei eritis.

32. Et cognoscetis veritatem, et veritas liberabit vos.

33. Responderunt ei : Semen Abrahæ sumus, et nemini servivimus unquam; quomodo tu dicis : Liberi eritis?

34. Respondit ei Jesus : Amen, amen dico vobis : *a* quia omnis qui facit peccatum servus est peccati. [a *Rom.* 6. 16. *II. Pet.* 2. 19.]

35. Servus autem non manet in domo in æternum; filius autem manet in æternum.

36. Si ergo vos Filius liberaverit, vere liberi eritis.

29. Celui qui m'a envoyé est avec moi; et il ne m'a point laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui plaît.

30. Lorsqu'il disait ces choses plusieurs crurent en lui.

31. Jésus dit donc aux Juifs qui croyaient en lui : Si vous demeurez *fermes* dans *l'observation de* ma parole, vous serez véritablement mes disciples,

32. Et vous connaîtrez la vérité : et la vérité vous rendra libres.

33. Ils lui répondirent : Nous sommes de la race d'Abraham, et nous n'avons jamais été esclaves de personne : comment donc dites-vous que nous serons rendus libres?

34. Jésus leur répondit : En vérité, en vérite je vous dis que quiconque commet le péché est esclave du péché.

35. Or l'esclave ne demeure pas toujours dans la maison; mais le fils y demeure toujours.

36. Si donc le Fils *de Dieu* vous met en liberté, vous serez alors véritablement libres.

29. *Et qui me misit mecum est.* Le Père et le Fils sont deux personnes distinctes, mais elles ont une seule et même essence, par conséquent, elles sont inséparables. — *Non reliquit me solum.* A mesure qu'on avance dans ce discours, on pénètre plus profondément dans le mystère de la Sainte-Trinité.

33. *Et nemini servivimus unquam.* Ils se flattaient beaucoup. Car on pouvait, par leur histoire, prouver la parole du Sauveur qui leur disait que le péché mène à la servitude. Leurs fautes les avaient rendus esclaves des Egyptiens d'abord, des peuples leurs voisins sous les Juges, des Assyriens et des Chaldéens dans les années de la grande captivité des Perses et des Grecs, et ils étaient alors sous la domination romaine.

36. *Si ergo vos filius liberaverit.* Jésus explique l'œuvre de la rédemption qu'il est venu faire en ce monde. Celui qui croira en lui deviendra le fils de Dieu, et sera affranchi de la servitude du péché. Mais pour jouir de ces affranchissements, il ne suffit pas d'être né d'Abraham selon la chair. Les enfants d'Abraham qui ferment les yeux à la lumière, deviennent les fils du démon qui est le père de l'erreur et du mensonge. Jésus montre l'humanité se séparant ainsi en deux camps : ses disciples qui suivent la lumière et la vérité, et qui sont les enfants de Dieu, et les fils du démon qui sont dans les ténèbres, et qui ne recherchent que le mal et l'erreur.

---

29. *Et qui misit me.* Id est, quamvis miserit me Pater e cœlo in mundum. — *Mecum est.* Ut Deo, quia una est utriusque nostrum natura, una operatio; *nam ego in Patre, et Pater in me est*, ut dicitur infra, c. 14, n. 10; ut homine, quia in me inhabitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter, ita regens humanam naturam meam, ut nihil loquatur aut operetur quod non ipse Deus per eam, tanquam per instrumentum, et loquatur et operetur. — *Non reliquit me solum.* Mihi semper adest. — *Quia ego.* Particula quia non significat causam, sed effectum potius aut indicium, et, ut dialectici dicunt, argumentum a posteriori. — *Placita.* Grata.

30. *Crediderunt in eum.* Licet imperfecte, ut ex sequentibus patebit. Videtur sermo cum credentibus inchoatus, sed aliis Judæis non credentibus supervenientibus in longum productus; eo enim res evasit ut in Christum lapides jacere pararent, ut patet ex ultimo versiculo hujus capitis.

31. *Si vos manseritis in sermone meo.* In doctrina mea, in fide quam doctrinæ meæ cœpistis adhibere. — *Vere discipuli mei eritis.* Veri discipuli, et digni quos pro talibus agnoscam.

32. *Cognoscetis veritatem.* Proficietis in cognitione veritatis. — *Veritas liberabit vos.* Ab erroribus et servitute peccati.

33. *Semen Abrahæ.* Genus, progenies, nepotes.

34. *Qui facit peccatum, servus est peccati. A quo enim quis superatus est, hujus et servus est*, ait D. Petrus, II. Epist. 1, 19, et D. Paulus ad Roman., 6, 16 : *Nescitis quoniam cui exhibetis vos servos ad obediendum, servi estis ejus cui obeditis, sive peccati ad mortem, sive obeditionis ad justitiam?* Plane qui facit peccatum servus est peccati; nam qui peccavit, vires non habet quibus peccato et dæmoni resistat, eoque redactus est ut nisi divino juvetur auxilio, nec contractam peccati labem possit excutere, nec omnia peccata, aut dæmonis tentationes et petitiones in posterum cavere.

35. *In domo.* In familia sui heri. — *In æternum.* Perpetuo, quia nimirum dominus quandocumque voluerit ejicere potest servum, aut alii donare aut vendere. Hæc est una similitudinis pars; altera vero est subintelligenda ad hunc modum : sic qui servus est peccati non manebit in domo Domini, sed foras ejicietur in tenebras exteriores et in gehennam. — *Filius.* Seipsum intelligit, qui Filius est Dei et omnis peccati expers.

36. *Si ergo vos Filius liberaverit.* Si ego natura Filius Dei, et Dominus paternæ domus, et caput super omnem Ecclesiam vos liberavero. — *Liberi eritis.* Ab omni violenta et extranea peccati dominatione.

37. Je sais que vous êtes enfants d'Abraham; mais vous voulez me faire mourir, parce que ma parole ne trouve point d'entrée dans votre cœur.
38. Pour moi, je vous dis ce que j'ai vu dans mon Père : et vous, vous faites ce que vous avez vu dans votre père.
39. Ils lui répondirent : C'est Abraham qui est notre père. Jésus leur répondit : Si vous êtes des enfants d'Abraham, faites donc les œuvres d'Abraham.
40. Mais maintenant vous cherchez à me faire mourir, moi qui vous ai dit la vérité que j'ai apprise de Dieu. C'est ce qu'Abraham n'a point fait.
41. Vous faites les œuvres de votre Père. Ils lui dirent : Nous ne sommes pas des enfants bâtards; nous n'avons qu'un père qui est Dieu.
42. Jésus leur dit donc : Si Dieu était votre père, vous m'aimeriez sans doute, parce que je suis sorti de Dieu, et que je suis venu *de sa part :* car je ne suis point venu de moi-même; mais c'est lui qui m'a envoyé.
43. Pourquoi ne connaissez-vous pas mon langage? c'est que vous ne pouvez pas entendre ma parole.
44. Vous êtes les enfants du diable, et vous ne voulez qu'accomplir les désirs de votre père. Il a été homicide dès le commencement *du monde;* il n'est point demeuré dans la vérité, parce que la vérité n'est point en lui ; *de sorte que* lorsqu'il dit des mensonges, il dit ce qu'il trouve en lui-même, car il est menteur et le père du mensonge.
45. Pour moi, si je vous dis la vérité, vous ne me croyez pas.

37. Scio quia filii Abrahæ estis; sed quæritis me interficere, quia sermo meus non capit in vobis.
38. Ego quod vidi apud patrem meum, loquor; et vos quæ vidistis apud patrem vestrum, facitis.
39. Responderunt, et dixerunt ei : Pater noster Abraham est. Dicit eis Jesus : Si filii Abrahæ estis, opera Abrahæ facite.
40. Nunc autem quæritis me interficere, hominem, qui veritatem vobis locutus sum, quam audivi a Deo; hoc Abraham non fecit.
41. Vos facitis opera patris vestri. Dixerunt itaque ei : Nos ex fornicatione non sumus nati; unum patrem habemus Deum.
42. Dixit ergo eis Jesus : Si Deus pater vester esset, diligeretis utique me. Ego enim ex Deo processi, et veni : neque enim a me ipso veni; sed ille me misit.
43. Quare loquelam meam non cognoscitis? Quia non potestis audire sermonem meum.
44. *a* Vos ex patre diabolo estis; et desideria patris vestri vultis facere. Ille homicida erat ab initio, et in veritate non stetit; quia non est veritas in eo; cum loquitur mendacium, ex propriis loquitur, quia mendax est et pater ejus. [a *I. Joan.* 3. 8.]
45. Ego autem si veritatem dico, non creditis mihi.

44. *Ille homicida erat ab initio.* Il a été homicide à l'égard de nos premiers parents qu'il a tués en les portant au péché, et vous l'êtes aujourd'hui à mon égard, en voulant m'ôter la vie.

---

37. *Scio quia filii Abrahæ estis.* Scio quod genus carnis ducitis ab Abraham. — *Sed quæritis me interficere.* Captatis occasionem et opportunitatem me interficiendi. — *Sermo meus.* Doctrina quam vobis prædico et propono. — *Non capit in vobis.* In vobis locum non invenit. — *Non dixit : Non capitis sermonem, sed : Sermo meus non capit in vobis, ad doctrinæ magnitudinem significandam*, inquit Chrysostomus, hom., 53.
38. *Ego quod vidi.* Ego loquor et operor quemadmodum Pater meus docuit me loquendum esse et agendum. Vos loquimini et operamini quemadmodum pater vester diabolus vos docet.
39. *Pater noster Abraham est.* Nos nullum patrem agnoscimus præter Abraham, qui nihil mali nos docuit, cum sanctus fuerit. — *Opera Abrahæ facite.* Nihil vobis proderit id in quo maxime gloriamini, quod scilicet ex Abrahæ semine prognati sitis.
40. *Quam audivi a Deo.* Non vulgarem aliquam doctrinam, sed veritatem ab ipso Deo auditam. — *Hoc Abraham non fecit.* Hoc non est moribus Abrahæ consentaneum.
41. *Facitis opera patris vestri.* Qui scilicet Abraham non est. — *Nos ex fornicatione non sumus.* Sæpe enim in Scriptura fornicatio idololatriam significat, ut hoc loco; sensus ergo est : non sumus filii idololatrum, nec illorum sectamur vitia, sed Patrem agnoscimus et veneramur Deum, qui nos elegit in populum peculiarem, et nos filios suos appellat. Vide Exod., c. 4, n. 22; ita Ribera. Vel sensus est : nobis non adulter aliquis, sed verus pater in terra est Abraham, in cœlo autem unus Deus.
42. *Ex Deo processi.* Æterna generatione, ut Filius ejus naturalis. — *Veni.* In mundum.
43. *Quare loquelam meam non cognoscitis?* Maximum odium quo me prosequimini non sinit vos audire sermones meos et intelligere, ideoque non cognoscitis loquelam meam, quæ facile se prodit cujus sit, nempe Dei, cum sermo meus sit de rebus divinis; ex loquela enim et proprio dialecto cognoscimus cujuslibet patriam : sic dicebatur Petro Matth., 26, 73 : *Loquela tua manifestum te facit.* — *Non potestis audire.* Obstinate audire non vultis, aversamini, abhorretis, ne ad aures quidem admittitis.
44. *Desideria patris vestri.* Quæ ille maxime amat et desiderat, videlicet homicidia, et mendacia quæ appellat *desideria*, ut ait Chrysostomus, ut ostendat et ipsos et diabolum maxime his operibus delectari. — *Homicida.* Hominis occisor, nec tantum unius alicujus hominis. Adæ et Evæ, sed totius humani generis. — *Ab initio.* Mundi et hominis creati. — *In veritate non stetit.* In veracitate, in studio et amore dicendæ veritatis, neminemque fallendi. — *Quia non est veritas in eo.* Quia ex quo peccavit veritatem odit. — *Ex propriis loquitur.* Cum mentitur id facit quod est sibi proprium, et quasi domesticum et familiare. — *Et pater ejus.* Mendacii auctor et inventor.
45. *Ego autem si veritatem dico.* Quasi dicat : Diabolum imitamini, qui auctor est men-

46. Quis ex vobis arguet me de peccato? Si veritatem dico vobis, quare non creditis mihi?

47. *a* Qui ex Deo est verba Dei audit. Propterea vos non auditis, quia ex Deo non estis. [a *I. Joan.* 4. 6.]

48. Responderunt ergo Judæi, et dixerunt ei : Nonne bene dicimus nos quia Samaritanus es tu, et dæmonium habes.

49. Respondit Jesus : Ego dæmonium non habeo; sed honorifico patrem meum, et vos inhonorastis me.

50. Ego autem non quæro gloriam meam; est qui quærat et judicet.

51. Amen, amen dico vobis : si quis sermonem meum servaverit, mortem non videbit in æternum.

52. Dixerunt ergo Judæi : Nunc cognovimus quia dæmonium habes. Abraham mortuus est, et prophetæ; et tu dicis : Si quis sermonem meum servaverit, non gustabit mortem in æternum.

53. Numquid tu major es patre nostro Abraham, qui mortuus est? et prophetæ mortui sunt. Quem te ipsum facis.

54. Respondit Jesus : Si ego glorifico me ipsum, gloria mea nihil est; est Pater meus, qui glorificat me, quem vos dicitis quia Deus vester est;

55. Et non cognovistis eum; ego autem novi eum. Et si dixero quia non

46. Qui de vous me convaincra d'aucun péché? Si je vous dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas?

47. Celui qui est *enfant* de Dieu écoute les paroles de Dieu. Ce qui fait *donc* que vous ne les écoutez pas, c'est que vous n'êtes point *enfants* de Dieu.

48. Les Juifs lui répondirent : N'avons-nous pas raison de dire que vous êtes un Samaritain, et que vous êtes possédé du démon?

49. Jésus *leur* repartit : Je ne suis point possédé du démon, mais j'honore mon Père; et vous, vous me déshonorez.

50. Pour moi, je ne recherche point ma propre gloire : un autre la recherchera, et *me* fera justice.

51. En vérité, en vérité je vous le dis, si quelqu'un garde ma parole, il ne mourra jamais.

52. Nous connaissons bien maintenant, dirent les Juifs, que vous êtes un possédé du démon. Abraham est mort, et les prophètes aussi : et vous osez dire : Celui qui garde ma parole ne mourra jamais.

53. Etes-vous donc plus grand que notre père Abraham qui est mort, et *que* les prophètes *qui* sont morts? Qui prétendez-vous être?

54. Jésus leur répondit : Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien. *Mais* c'est mon Père qui me glorifie, lui dont vous dites qu'il est votre Dieu.

55. Cependant vous ne l'avez point connu : mais pour moi, je le connais; et si je disais que

---

dacii, et veritatem odio prosequitur; si enim vobis veritatem dico, non creditis, sed me aversamini et persequimini.

46. *Quis ex vobis.* Ne Judæi objicerent : Non quia veritatem dicis, fidem tibi abrogamus, sed quia improba vita tua facit ut sis fide indignus, ait : *Quis ex vobis, etc.* — *Arguet.* Verbum græcum ἐλεγχειν, ita arguere significat, ut qui arguitur convictus teneatur. — *Si veritatem dico vobis.* Ex eo enim etiam constat me non mentiri, quod in vita et moribus meis nihil notare possitis quod merito reprehendatis.

47. *Qui ex Deo est.* Qui ex Dei partibus est, qui ex iis qui a Deo Patre electi sunt, qui ex Deo est affectione animi, imitatione, etc.; qui justus est et sanctus, aut sanctitatis studiosus. — *Verba Dei audit.* Verba et doctrinam a Deo profectam audit, credit, et in animum libenter admittit.

48. *Nonne bene.* Sane bene dicimus nos te esse Samaritanum, etc. — *Samaritanus es tu.* Ex his verbis apparet non semel Dominum per convicium Samaritanum appellatum fuisse. Erat autem hoc gravissimum convicium apud Judæos; sicut si apud nos quis Judæus dicatur aut hæreticus. — *Dæmonium habes.* A dæmone impulsus, verba insanientis et furentis loqueris.

49. *Ego dæmonium non habeo.* Ad convicium Samaritani nihil respondet, notum enim erat maledictum esse hominum ira ardentium, eumque nec Samaritanum esse genere, nec moribus. — *Dæmonium non habeo.* Nihil mihi commercii est cum dæmone, nec illo auctore quidquam facio aut dico. — *Honorifico Patrem meum.* Patris mei honorem verbis et operibus promovere studeo. — *Inhonorastis me.* Samaritanum et dæmoniacum appellantes.

50. *Non quæro gloriam meam.* Non veni in hunc mundum ut in hac vita mortali gloriam ab hominibus referam. — *Est qui quærat.* Gloriam meam. Patrem intelligit. — *Et judicet.* Puniat, ulciscatur eos qui lædunt gloriam meam et me inhonorant, ut vos fecistis.

51. *Amen, amen.* Amolitus paucis verbis convicia, et vindicta Deo relicta, redit ad doctrinam. — *Servaverit.* Credens illi atque obediens. — *Mortem non videbit in æternum.* Non incurret mortem æternam.

52. *Nunc cognovimus.* Etiam certius quam antea.

54. *Si ego glorifico meipsum.* Loquitur ex Judæorum aut ex communi omnium opinione, qua jactanti se non creditur. Vide dicta, c. 5. n. 31. — *Pater... glorificat me.* Per prophetas, per testimonia de cœlo, per multa et magna miracula. — *Quem vos dicitis quia Deus vester est.* Quasi dicat : Et si vultis scire quis sit ille Pater meus, is ipse est quem vos jactatis esse Deum vestrum.

55. *Non cognovistis eum.* Animo et moribus ab illo alieni, et ita viventes ut illum videamini non cognoscere. Præterea eum non cognoscitis, non admittentes nec recipientes illius testimonium de me. — *Ego autem novi eum.* Utpote naturalis ejus Filius. — *Sermonem ejus.* Mandata ejus.

je ne le connais pas, je serais un menteur comme vous. Mais je le connais, et je garde sa parole.

scio eum, ero similis vobis, mendax. Sed scio eum, et sermonem ejus servo.

56. Abraham votre père a désiré avec ardeur de voir mon jour. Il l'a vu, et il en a été comblé de joie.

56. Abraham pater vester exultavit ut videret diem meum; vidit, et gavisus est.

57. Les Juifs lui dirent : Vous n'avez pas encore cinquante ans, et vous avez vu Abraham?

57. Dixerunt ergo Judæi ad eum : Quinquaginta annos nondum habes, et Abraham vidisti?

58. Jésus leur répondit : En vérité, en vérité je vous le dis : je suis avant qu'Abraham fût *au monde*.

58. Dixit eis Jesus : Amen, amen dico vobis, antequam Abraham fieret, ego sum.

59. Là-dessus ils prirent des pierres pour les lui jeter : mais Jésus se cacha, et sortit du temple.

59. Tulerunt ergo lapides, ut jacerent in eum : Jesus autem abscondit se, et exivit de templo.

CHAPITRE IX.

Aveugle-né guéri par Jésus-Christ le jour du sabbat. Enquête des pharisiens. L'aveugle confessant Jésus-Christ est chassé de la synagogue. Double jugement de Jésus-Christ.

1. Lorsque Jésus passait, il vit un homme qui était né aveugle :

1. Et præteriens Jesus vidit hominem cæcum a nativitate ;

2. Et ses disciples lui firent cette question : Maître, est-ce le péché de cet homme, ou celui de son père et de sa mère, qui est cause qu'il est né aveugle?

2. Et interrogaverunt eum discipuli ejus : Rabbi, quis peccavit, hic, aut parentes ejus, ut cæcus nasceretur?

56. *Vidit et gavisus est.* Plusieurs Pères ont cru qu'Abraham et les patriarches avaient été informés dans les limbes de la venue de Jésus-Christ sur la terre, et c'est ce sentiment que Ménochius adopte dans son explication.

58. *Antequam Abraham fieret.* Les saints Pères, dit le P. Lallemant, ont fait deux réflexions sur ces paroles de Jésus-Christ. La première, qu'en disant : Je suis, *Ego sum*, il marque qu'il est, c'est-à-dire, qu'il est avant tous les temps, et de toute éternité. La seconde, qu'il fait voir la différence qu'il y a entre l'existence du Verbe par la génération divine, et l'existence d'Abraham, par la création. Je suis avant qu'Abraham fût fait. Aussi les Juifs ne doutèrent point que le Sauveur n'eût voulu déclarer qu'il était Dieu, et c'est pour cela qu'ils voulurent le lapider comme blasphémateur.

59. *Tulerunt ergo lapides.* Les incrédules du siècle dernier se sont demandés comment il se faisait que la multitude eût trouvé sous les portiques du temple une provision de pierres suffisante pour s'armer ainsi contre Jésus. Ils ne réfléchissaient pas que les constructions commencées par Hérode le Grand se continuaient encore, et qu'elles durèrent plusieurs années après la mort de Jésus. Les matériaux étaient si abondants, que les constructions du temple achevées, on employa les pierres qui restaient à paver la ville de Jérusalem.

Cap. IX. — 2. *Quis peccavit, hic, aut parentes ejus.* Les Juifs se figuraient, comme nous l'avons souvent remarqué, que le mal physique avait toujours pour cause un mal moral. Les disciples de Jésus lui demandent si cet homme a péché, c'est-à-dire, si son âme avant de s'unir à son corps a péché, et s'il est puni en ce monde d'une faute qu'elle aurait commise antérieurement. Cette question suppose la préexistence des âmes qui était une croyance admise par quelques Juifs d'après Platon et Pythagore. Ou bien ils demandent s'il est puni à cause de ses parents, d'après l'interprétation pharisaïque de ce passage de l'Ecriture : Je suis Jéhovah, ton Dieu, le fort, le jaloux, visitant l'iniquité des pères dans leurs fils, jusqu'à la troisième et la quatrième génération (Exod., XX, 5).

---

56. *Exultavit ut videret diem meum.* Quasi dicat : Sciebat Abraham me aliquando venturum esse in mundum, et gestiebat atque summopere optabat videre diem meum, hoc est, tempus adventus mei, putabatque se felicem futurum si illud videre posset. — *Vidit.* Scilicet diem hunc meum, jam inde a nativitate mea ; et etiam nunc videt et cognoscit, non fide tantum aut prophetica revelatione, sed per nuntia angelorum et justorum qui me viso et audito ad limbum patrum morientes migraverunt. — *Gavisus est.* Ob salutem humani generis, et ob spem proximæ suæ eductionis ex inferno illo loco.

57. *Quinquaginta annos nondum habes.* Ut te maxime provectum ætate facias, certe quinquagenarium te facere non potes : quomodo ergo Abraham vidisti, aut ille vidit te, cum ante bis mille annos mortuus sit?

58. *Antequam Abraham fieret.* Ego sum, quippe Deus æternus, antequam Abraham nasceretur.

59. *Tulerunt ergo lapides.* Ut illum occiderent quasi blasphemum, quod se Deum æternum faceret. Lex autem Levit., 24, 16, blasphemos jubebat lapidari, sed legitimo judicio, non populari furore damnatos. — *Abscondit se.* Subduxit, quia nondum venerat hora passionis ejus.

Cap. IX. — 1. *Præteriens.* Cum exiret e templo.

2. *Quis peccavit, hic, aut parentes ejus?* Cujus peccato factum est ut cæcus nasceretur?

3. Respondit Jesus : Neque hic peccavit, neque parentes ejus; sed ut manifestentur opera Dei in illo.

4. Me oportet operari opera ejus qui misit me, donec dies est; venit nox, quando nemo potest operari.

5. Quamdiu sum in mundo, lux sum mundi.

6. Hæc cum dixisset, expuit in terram, et fecit lutum ex sputo, et linivit lutum super oculos ejus.

7. Et dixit ei : Vade, lava in natatoria Siloe (quod interpretatur Missus). Abiit ergo, et lavit, et venit videns.

8. Itaque vicini, et qui viderant eum prius, quia mendicus erat, dicebant : Nonne hic est qui sedebat et mendicabat ? Alii dicebant : Quia hic est.

9. Alii autem : Nequaquam, sed similis est ei. Ille vero dicebat : Quia ego sum.

10. Dicebant ergo ei : Quomodo aperti sunt tibi oculi ?

11. Respondit : Ille homo, qui dicitur Jesus, lutum fecit, et unxit oculos meos, et dixit mihi : Vade ad natatoria Siloe, et lava. Et abii, et lavi, et video.

12. Et dixerunt ei : Ubi est ille? Ait : Nescio.

13. Adducunt eum ad pharisæos qui cæcus fuerat.

14. Erat autem sabbatum quando lutum fecit Jesus, et aperuit oculos ejus.

15. Iterum ergo interrogabant eum pharisæi quomodo vidisset. Ille autem

3. Jésus leur répondit : Ce n'est point qu'il ait péché, ni ceux qui l'ont mis au monde; mais c'est afin que les œuvres de Dieu paraissent en lui.

4. Il faut que je fasse les œuvres de celui qui m'a envoyé, pendant qu'il est jour : la nuit viendra où personne ne peut agir.

5. Tant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde.

6. Après avoir dit cela, il cracha à terre; et ayant fait de la boue avec sa salive, il oignit de cette boue les yeux de l'aveugle;

7. Et il lui dit : Allez vous laver dans la piscine de Siloé, *qui est un mot* qui signifie envoyé. Il y alla, il s'y lava, et il revint voyant clair.

8. Ses voisins donc, et ceux qui l'avaient vu auparavant demander l'aumône, disaient : N'est-ce pas là celui qui était assis, et qui demandait l'aumône? Les uns répondaient : C'est lui.

9. D'autres disaient : Non; c'en est un qui lui ressemble. Mais lui leur disait : C'est moi-même.

10. Ils lui dirent donc : Comment vos yeux se sont-ils ouverts?

11. Il leur répondit : Cet homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, et en a oint mes yeux, et m'a dit : Allez à la piscine de Siloé, et vous y lavez. J'y ai été, je me suis lavé, et je vois.

12. Ils lui demandèrent donc : Où est-il? Il leur répondit : Je ne sais.

13. Alors ils amenèrent aux pharisiens cet homme qui avait été aveugle.

14. Or c'était le jour du sabbat que Jésus fit cette boue, et qu'il ouvrit les yeux de cet aveugle.

15. Les pharisiens donc l'interrogèrent aussi eux-mêmes, *pour savoir* comment il avait recou-

5. *Lux sum mundi.* C'est la pierre fondamentale de ce chapitre, et pour montrer qu'il est la lumière, Jésus rend la vue à l'aveugle-né; et ce miracle est le type de la transformation du monde, qu'il doit opérer en tirant l'humanité des ténèbres pour lui faire voir sa lumière.

7. *In natatoria Siloe.* Cette piscine était à l'entrée de la fontaine de ce nom, au pied des murs de Jérusalem, du côté de l'Orient. Le nom de Siloé signifie *envoyé ;* les Pères et les commentateurs ont observé que ce n'est pas sans mystère que Jésus envoya l'aveugle-né se laver dans cette fontaine. Il voulait nous apprendre que c'est lui qui nous régénère dans les eaux salutaires du baptême, et qui guérit, par sa grâce, notre aveuglement spirituel.

---

3. *Sed ut manifestentur.* Sed cæcus natus est ita providente Deo, ut videant homines quæ et quanta Deus facere possit.

4. *Me oportet operari opera ejus.* Oportet ut ego faciam quæ Pater per me fieri voluit in salutem hominum. Vel opera per quæ ostendam me Patri esse æqualem. — *Donec dies est.* Interim dum vita hæc mortalis durat. — *Venit nox.* Succedet mors. -- *Quando nemo potest operari.* Cum homines, utpote tempore importuno, operari non solent. Non negat, se quidquam facturum a morte, quam esset etiam superaturus, sed quod per seipsum nihil facturus esset in hoc mundo eorum quæ ad homines salvandos pertinerent, non docturus homines coram, non miracula editurus, etc.

5. *Lux sum mundi.* Illuminans homines luce Evangelii.

6. *Fecit lutum ex sputo.* Non quod lutum quidquam per se efficere posset ad illuminandum cæcum, sed ut eo facto se Deum ostenderet. Ut enim figulus, si vas quod habet in manibus confringatur, ex eodem luto illud reparat; ita qui hominem fecerat ex luto, per lutum illum reparat, reddens ei quod deerat.

7. *In natatoria.* Εἰς τὴν κολυμβήθραν, *in piscina*, in lavacro. Supra, c. 5, n. 2, eamdem vocem *piscinam* vertit. -- *Siloe.* Magna erat aquarum collectio manantium ex fonte et fluviolo Sileo. Sita fuisse putatur hæc piscina in valle Josaphat, citra torrentem Cedron, non procul a porta Fontis sive Aquarum. -- *Quod interpretatur missus.* Quod nomen *Siloe*, si interpreteris, idem est quod *missus.* Non putavit evangelista omittendam esse nominis interpretationem, quia vidit ibi latere mysterium, nempe per Christum missum a Patre illuminandm esse cæcum, id est, genus humanum, per fidem et baptismum.

9. *Ego sum.* Ille idem cæcus qui sedebam et mendicabam.

13. *Adducunt.* Vicini et noti. -- *Ad pharisæos.* Ut ipsi de hoc facto judicarent, inspicerentque num Christus violati sabbati reus esset, qui eo dio cæcum illuminaverat : quia enim Christum ipsum nancisci non potuerant, cæcum adducunt, ut judices totius facti seriem ex ipso melius cognoscant.

vré la vue. Et il leur dit : Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et je vois.

16. Sur quoi quelques-uns des pharisiens dirent : Cet homme n'est point de Dieu, puisqu'il ne garde pas le sabbat. Mais d'autres disaient : Comment un méchant pourrait-il faire de tels prodiges ? Et il y avait sur cela de la division entre eux.

17. Ils dirent donc de nouveau à l'aveugle : Et toi, que dis-tu de cet homme qui t'a ouvert les yeux ? Il leur dit : *Je dis* que c'est un prophète.

18. Mais les Juifs ne crurent point que cet homme eût été aveugle, et qu'il eût recouvré la vue, qu'ils n'eussent fait venir son père et sa mère,

19. A qui ils demandèrent : Est-ce là votre fils, que vous dites être né aveugle ? comment donc voit-il maintenant ?

20. Le père et la mère répondirent : Nous savons que c'est là notre fils, et qu'il est né aveugle :

21. Mais nous ne savons comment il voit maintenant; et nous ne savons pas non plus qui lui a ouvert les yeux. Il a de l'âge : interrogez-le; et qu'il réponde lui-même ce qui le regarde.

22. Son père et sa mère parlaient de la sorte parce qu'ils craignaient les Juifs; car les Juifs avaient déjà arrêté entre eux que quiconque reconnaîtrait Jésus pour être le Christ serait chassé de la synagogue.

23. Ce fut ce qui obligea le père et la mère de répondre : Il a de l'âge; interrogez-le lui-même.

24. Ils appelèrent donc une seconde fois cet homme qui avait été aveugle, et lui dirent : Rends gloire à Dieu; car nous savons que cet homme est un pécheur.

25. Il leur répondit : S'il est un pécheur, je n'en sais rien : tout ce que je sais, c'est qu'étant auparavant aveugle, je vois maintenant.

26. Ils lui dirent encore : Que t'a-t-il fait ? et comment t'a-t-il ouvert les yeux ?

27. Il leur répondit : Je vous l'ai déjà dit, et

dixit eis : Lutum mihi posuit super oculos, et lavi, et video.

16. Dicebant ergo ex pharisæis quidam : Non est hic homo a Deo, qui sabbatum non custodit. Alii autem dicebant : Quomodo potest homo peccator hæc signa facere ? Et schisma erat inter eos.

17. Dicunt ergo cæco iterum : Tu quid dicis de illo qui aperuit oculos tuos ! Ille autem dixit : Quia propheta est.

18. Non crediderunt ergo Judæi de illo, quia cæcus fuisset, et vidisset, donec vocaverunt parentes ejus qui viderat :

19. Et interrogaverunt eos, dicentes : Hic est filius vester, quem vos dicitis quia cæcus natus est ? Quomodo ergo nunc videt ?

20. Responderunt eis parentes ejus, et dixerunt : Scimus quia hic est filius noster, et quia cæcus natus est :

21. Quomodo autem nunc videat nescimus; aut quis ejus aperuit oculos nos nescimus; ipsum interrogate; ætatem habet, ipse de se loquatur.

22. Hæc dixerunt parentes ejus, quoniam timebant Judæos; jam enim conspiraverant Judæi, ut si quis eum confiteretur esse Christum, extra synagogam fieret.

23. Propterea parentes ejus dixerunt : Quia ætatem habet, ipsum interrogate.

24. Vocaverunt ergo rursum hominem qui fuerat cæcus, et dixerunt ei : Da gloriam Deo. Nos scimus quia hic homo peccator est.

25. Dixit ergo eis ille : Si peccator est, nescio : unum scio, quia cæcus cum essem, modo video.

26. Dixerunt ergo illi : Quid fecit tibi ? quomodo aperuit tibi oculos ?

27. Respondit eis : Dixi vobis jam,

16. *Non est hic homo a Deo.* L'enquête venait d'être faite sur le miracle. L'aveugle était là, il voyait, c'était incontestable. Il n'avait jamais vu, puisqu'il était aveugle de naissance. Ses parents, lui-même et toute la foule l'affirmaient. On ne pouvait attribuer ce prodige à la médecine. Elle n'a pas de ces moyens soudains pour rendre la vue à celui qui ne voit pas. Quand elle enlève une cécité temporaire, au moyen d'une opération quelconque, il faut un long temps pour que l'œil opéré supporte l'action de la lumière. Ici, rien de semblable. L'aveugle voit comme s'il n'avait jamais été aveugle. Les pharisiens, ne pouvant nier le miracle, cherchent à faire croire que le Messie n'est pas l'envoyé de Dieu, parce qu'il a opéré ce miracle le jour du sabbat. C'est là tout ce que leur subtilité leur suggère.

24. *Da gloriam Deo.* C'est une formule dont les Juifs se servaient, pour exiger le serment de quelqu'un et l'obliger à prendre Dieu à témoin de la vérité de ce qu'il va dire.

---

16. *Schisma erat inter eos.* Dissidium, opinionum de Christo discrepantia.

17. *Propheta est.* Non peccator, sed vir sanctus, a Deo missus.

18. *Qui viderat.* Qui visum receperat.

21. *Ætatem habet.* Justam et legitimam, ita ut ipse de se et pro se loqui possit.

22. *Conspiraverant.* Constituerant communi decretor. -- *Christum.* Messiam a Deo promissum, et a patribus expectatum. -- *Extra synagogam fieret.* Ejiceretur, prohiberetur aditu synagogæ, ad eum modum quo nunc excommunicati Ecclesia ejiciuntur.

23. *Ipsum interrogate.* Ita loquuntur parentes ut a se periculum avertant.

24. *Da gloriam Deo.* Confitere veritatem; est phrasis hebraica. Vide dicta Josue, 7, 19. — *Peccator est.* Multis modis; quia, cum non sit, se Deum facit; seducit populum; sabbatum non servat, etc. Hæc enim et alia hujusmodi crimina Christo impingebant per calumniam.

27. *Numquid et vos vultis discipuli ejus fieri?* Nihil pharisæis scientiæ opinione inflatis contumeliosius dici poterat, quodque illos magis ureret, quam eos posse aut velle esse discipulos Christi quem tanto odio prosequebantur. — *Et vos.* Sicut me discipulum ejus esse profiteor.

et audistis ; quid iterum vultis audire? numquid et vos vultis discipuli ejus fieri?

28. Maledixerunt ergo ei, et dixerunt : Tu discipulus illius sis : nos autem Moysi discipuli sumus.

29. Nos scimus quia Moysi locutus est Deus : hunc autem nescimus unde sit.

30. Respondit ille homo, et dixit eis : In hoc enim mirabile est quia vos nescitis unde sit, et aperuit meos oculos :

31. Scimus autem quia peccatores Deus non audit; sed si quis Dei cultor est et voluntatem ejus facit, hunc exaudit.

32. A sæculo non est auditum, quia quis aperuit oculos cæci nati.

33. Nisi esset hic a Deo, non poterat facere quidquam.

34. Responderunt et dixerunt ei : In peccatis natus es totus, et tu doces nos? et ejecerunt eum foras.

35. Audivit Jesus quia ejecerunt eum foras; et cum invenisset eum, dixit ei : Tu credis in Filium Dei?

36. Respondit ille, et dixit : Quis est, Domine, ut credam in eum?

37. Et dixit ei Jesus : Et vidisti eum, et qui loquitur tecum ipse est.

38. At ille ait : Credo, Domine; et procidens adoravit eum.

vous l'avez entendu : pourquoi voulez-vous l'entendre encore une fois? Est-ce que vous voulez devenir aussi ses disciples?

28. Ils le chargèrent alors d'injures, et lui dirent : Sois toi-même son disciple; pour nous, nous sommes disciples de Moïse.

29. Nous savons que Dieu a parlé à Moïse ; mais pour celui-ci, nous ne savons d'où il est.

30. Cet homme leur répondit : C'est ce qui est étonnant, que vous ne sachiez d'où il est, et qu'il m'ait ouvert les yeux.

31. Or nous savons que Dieu n'exauce point les pécheurs : mais si quelqu'un le sert, et qu'il fasse sa volonté, c'est celui-là qu'il exauce.

32. Depuis le commencement des siècles on n'a point entendu dire que personne ait ouvert les yeux à un aveugle-né.

33. Si cet homme n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire *de tout ce qu'il fait.*

34. Ils lui répondirent : Tu n'es que péché dès le ventre de ta mère, et tu te mêles de nous enseigner! Et ils le chassèrent.

35. Jésus ayant appris qu'ils l'avaient chassé, et l'ayant rencontré, lui dit : Croyez-vous au Fils de Dieu?

36. Il lui répondit : Qui est-il, Seigneur, afin que je croie en lui?

37. Jésus lui dit : Vous l'avez vu, et c'est celui-là même qui vous parle.

38. Alors il répondit : Je crois, Seigneur. Et se prosternant, il l'adora.

31. *Peccatores Deus non audit.* On ne pourrait prendre cette maxime dans un sens absolu. Il y a bien des cas où la bonté de Dieu se laisse toucher par la prière du pécheur, et Dieu peut même faire d'un pécheur un ministre de sa parole, et faire par lui des miracles. On en a une foule d'exemples. Mais ce n'est pas ici le sens de cette parole. L'aveugle guéri dit que Jésus fait des miracles pour prouver qu'il est le Messie et le Fils de Dieu, et que Dieu ne permettrait pas qu'il fît de pareils prodiges pour prouver une chose fausse. Et cette doctrine est incontestable.

34. *Et tu doces nos!* L'aveugle à qui Jésus a rendu la lumière, est devenu en effet le maître des docteurs de l'ancienne loi. Il représente ici l'Eglise qui a reçu de Jésus-Christ la lumière; et en se séparant d'elle, comme de cet aveugle, les Juifs sont tombés dans les ténèbres les plus profondes.

38. *Credo Domine.* La tradition rapporte que les Juifs bannirent cet aveugle avec Lazare, Marthe, Marie-Magdeleine, et d'autres saintes personnes, et qu'ils les embarquèrent sur un

---

28. *Maledixerunt.* Ελοιδόρησαν, *conviciati sunt.* — *Illius.* Peccatoris et seductoris. — *Nos autem Moysi discipuli sumus.* Melioris et sanctioris magistri, et legislatoris nostri.

29. *Moysi locutus est Deus.* Facie ad faciem, sicut loqui solet homo ad amicum suum. — *Unde sit.* A quo missus, et cujus spiritu instinctus et motus ad nos venerit.

30. *Et aperuit meos oculos.* Cum tamen tam evidenti miraculo illuminationis meæ satis appareat eum esse prophetam, sanctum, et a Deo missum.

31. *Scimus autem quia peccatores Deus non audit.* Est argumentum, ut vocant, ad hominem, quasi dicat : Vos dicitis hunc hominem esse peccatorem, et ideo nihil illi esse tribuendum; dicitis enim : *Da gloriam Deo, nos scimus quia hic homo peccator est;* quo verbo docetis Deum non facere miracula per homines peccatores. Hoc ipsum ego dico, et cum negari non possit hunc fecisse in me miraculum maximum, quomodo potestis negare illum justum esse? Porro quod attinet ad hanc sententiam, *peccatores Deus non audit*, sensus est : Deus non audit peccatores ut per eos, ad declarandam eorum sanctitatem, miracula faciat, de hoc enim hic agebatur. Vide Suarez, tom. 2 de Relig., lib. 1, c. 25. — *Dei cultor est.* Religiosus in Deum, et legem illius servans.

32. *A sæculo.* Condito, ab orbe creato.

34. *In peccatis natus es totus.* Non solum quoad animam, sed etiam quoad corpus. Exprobrant illi cæcitatem, quasi esset pœna peccati : sic quæsierant discipuli supra, n. 2 : *Quis peccavit, hic, aut parentes ejus? etc.* — *Et tu.* Talis cum sis, vilis et abjectus. — *Doces nos!* Audes nos docere in causa religionis et legis mosaicæ in qua ætatem contrivimus. — *Ejecerunt eum foras.* A concilio suo; nec est improbabile ejecisse, et fecisse extra synagogam, juxta conspirationem ab ipsis factam, de qua supra, n. 22.

35. *Tu credis in Filium Dei?* Credis tu, vis tu credere, paratus es credere in Filium Dei?

37. *Et vidisti eum.* De seipso loquitur in tertia persona modestiæ causa.

38. *Credo, Domine.* Scilicet, te esse Filium Dei. — *Adoravit eum.* Ut verum Filium Dei.

39. Jésus dit ensuite : Je suis venu dans ce monde pour *y exercer* un *juste* jugement : afin que ceux qui ne voient point, voient, et que ceux qui voient, deviennent aveugles.

40. Quelques pharisiens qui étaient avec lui entendirent ces paroles; et *ils* lui dirent : Sommes-nous donc aussi des aveugles?

41. Jésus leur répondit : Si vous étiez aveugles, vous n'auriez point de péché; mais *parce que* vous dites que vous voyez, votre péché subsiste.

39. Et dixit Jesus : In judicium ego in hunc mundum veni, ut qui non vident, videant; et qui vident, cæci fiant.

40. Et audierunt quidam ex pharisæis, qui cum ipso erant, et dixerunt ei : Numquid et nos cæci sumus?

41. Dixit eis Jesus : Si cæci essetis, non haberetis peccatum. Nunc vero dicitis : Quia videmus. Peccatum vestrum manet.

CHAPITRE X.

Jésus est le bon Pasteur. Dédicace du temple. Jésus prouve sa divinité par ses œuvres.

1. En vérité, en vérité je vous le dis, celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie des brebis, mais qui y monte par un autre endroit, est un voleur et un larron.

2. Mais celui qui entre par la porte est le pasteur des brebis.

3. C'est à celui-là que le portier ouvre, et les brebis entendent sa voix; il appelle ses propres brebis par leur nom, et il les fait sortir.

4. Et lorsqu'il a fait sortir ses propres brebis, il va devant elles; et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix.

1. Amen, amen dico vobis, qui non intrat per ostium in ovile ovium, sed ascendit aliunde, ille fur est et latro.

2. Qui autem intrat per ostium, pastor est ovium.

3. Huic ostiarius aperit, et oves vocem ejus audiunt, et proprias oves vocat nominatim, et educit eas.

4. Et cum proprias oves emiserit, ante eas vadit et oves illum sequuntur, quia sciunt vocem ejus.

navire sans agrès qui vint aborder en Provence. L'aveugle se nommait Cidoine ou Chélidoine; il s'attacha inséparablement à saint Maximin, et annonça avec lui l'Evangile dans la ville d'Aix où il finit ses jours.

41. *Si cæci essetis.* Jésus prononce un double jugement; il reçoit l'aveugle parmi les siens, et après avoir recouvré la lumière des yeux, cet homme jouit de la lumière de l'âme. Il condamne les Juifs, et il les condamne à cause de leur mauvaise foi. Ce ne sont pas des aveugles, car s'ils étaient réellement aveugles, leur bonne foi les excuserait, et ils n'auraient pas de péché; mais ce sont des aveugles volontaires, qui ne voient pas, parce qu'ils refusent d'ouvrir les yeux à la lumière, leur mauvaise foi les condamne.

Cap. X. — 1. *Amen, amen dico vobis.* Le rapport de ce chapitre avec celui qui précède est facile à établir. Les Juifs venaient de chasser de leur synagogue l'aveugle qui avait été guéri, et ils avaient excommunié, dans la personne de cet aveugle, tous les disciples de Jésus. Notre Seigneur prend de là occasion de leur montrer qu'ils ne sont que des imposteurs; que ce n'est pas à eux, mais à lui à guider les âmes. A la vue des brebis et des agneaux qui entraient dans le temple par la porte Probatique, pour être destinés aux sacrifices, il s'appelle le Bon Pasteur, et sous cette image, il va développer, dans une admirable parabole, le but et l'objet de sa mission.

3. *Huic ostiarius aperit.* Cette parabole, comme toutes celles de l'Evangile, reflète merveilleusement les mœurs et les habitudes locales. En Judée, les troupeaux restaient la nuit dans les champs, dans des parcs immenses entourés de palissades ou de haies. L'entrée était confiée à la surveillance d'un portier, et quiconque pénétrait dans le parc par un autre endroit que par la porte, était considéré comme un ravisseur et un brigand.

---

39. *In judicium.* Ad declaranda Dei judicia et providentiam ejus, quæ in hoc maxime cernitur ut præter hominum opinionem qui cæci sunt videant, et qui vident cæci fiant, eorum scilicet vitio, quia lucem veritatis aversantur.

40. *Numquid et nos cæci sumus?* Intellexerunt pharisæi se notari, atque ideo dicunt : *Numquid et nos cæci sumus?*

41. *Si cæsi essetis, non haberetis peccatum.* Si revera ignorantes essetis, neque legissetis Scripturas, neque opera mea vidissetis, quæ non patiuntur vos ignorare me esse Messiam, non haberetis peccatum infidelitatis. Atqui revera non estis ignorantes; nam vos ipsi jactatis scientiam Scripturarum; ideo peccatum habetis infidelitatis, quod semper manet.

Cap. X. — 1. *Amen, amen.* Ne dicerent pharisæi : Non propter nostram cæcitatem ad te non venimus, sed quia deceptor es, et aliena a veritate doces, ostendit in hoc capite se non esse deceptorem, sed pastorem, et omnium hominum salutem quærere. Docet etiam pharisæos, et alios nonnullos qui eos præcesserant, non esse pastores populi, sed latrones et occisores, et quid causæ sit quod pharisæi sibi non credant. — *Qui non intrat per ostium.* Qui est ordinarius ingressus ad caulas. — *Aliunde.* Via non concessa, per sepem, parietem, aut maceriam. — *Ille fur est, et latro.* Solet judicari fur et latro; fur, qui abigere velit oves; latro, qui eas mactare velit, aut etiam pastores. Merito ita judicatur, quia verus pastor non habet cur latebras quærat et furtim ingrediatur.

3. *Audiunt.* Cognoscunt et discernunt ejus vocem, illaque delectantur; cum e contra voce latronis terreantur. — *Vocat nominatim.* Sigillatim, ut sciat an omnes adsint, quia distincte eas cognoscit, quæ et quot numero sint, et ita omnium et singularum curam gerit. — *Educit eas.* Ad pascua.

4. *Ante eas vadit.* Ut viam monstret qua itur ad pascua, et ut pericula, si quæ occurrant, amoliatur. — *Sciunt.* Noverunt ex consuetudine audiendi.

5. Alienum autem non sequuntur, sed fugiunt ab eo; quia non noverunt vocem alienorum.
6. Hoc proverbium dixit eis Jesus. Illi autem non cognoverunt quid loqueretur eis.
7. Dixit ergo eis iterum Jesus : Amen, amen dico vobis, quia ego sum ostium ovium.
8. Omnes quotquot venerunt fures sunt et latrones, et non audierunt eos oves.
9. Ego sum ostium. Per me si quis introierit, salvabitur; et ingredietur, et egredietur, et pascua inveniet.
10. Fur non venit nisi ut furetur, et mactet, et perdat. Ego veni ut vitam habeant, et abundantius habeant.
11. Ego sum Pastor bonus. *a* Bonus pastor animam suam dat pro ovibus suis.
[a *Isai.* 40. 11. *Ezech.* 34. 23. et 37. 24.]
12. Mercenarius autem, et qui non est pastor, cujus non sunt oves propriæ, videt lupum venientem, et dimittit oves, et fugit, et lupus rapit et dispergit oves;
13. Mercenarius autem fugit, quia

5. Elles ne suivent point un étranger; mais elles le fuient, parce qu'elles ne connaissent point la voix des étrangers.
6. Jésus leur dit cette parabole : mais ils n'entendirent point de quoi il leur parlait.
7. Jésus donc leur dit encore : En vérité, en vérité je vous le dis, je suis la porte des brebis.
8. Tous ceux qui sont venus, sont des voleurs et des larrons; et les brebis ne les ont point écoutés.
9. Je suis la porte *du salut.* Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé; il entrera, il sortira, et il trouvera des pâturages.
10. Le voleur ne vient que pour voler, pour égorger, et pour prendre *les brebis :* pour moi, je suis venu afin qu'elles aient la vie, et qu'elles l'aient avec plus d'abondance.
11. *Car* je suis le bon Pasteur. *Or* le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis.
12. Mais le mercenaire, et *celui* qui n'est point le *propre* pasteur, a qui les brebis n'appartiennent point, ne voit pas plus tôt venir le loup, qu'il abandonne les brebis, et s'enfuit : et le loup les ravit et disperse le troupeau.
13. Or le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est

6. *Illi autem non cognoverunt.* Cette image aurait dû pourtant leur être familière. Car souvent dans les Psaumes, Dieu compare Israël à un troupeau qu'il conduit dans les meilleurs pâturages (Ps. LXXVI, 21; LXXIX, 2; CXVIII, 176). Ézéchiel compare le Messie lui-même à un pasteur (XXXIV, 23, et XXXVII, 24), et Zacharie emploie la même figure (Zach., XI).

8. *Omnes quotquot venerunt.* Jésus veut parler surtout des faux messies, qui étaient alors très-nombreux, et qui prétendaient être des envoyés de Dieu, tandis qu'ils n'étaient que des imposteurs.

10. *Nisi ut furetur et mactet et perdat.* Tous ceux qui enseignent une autre doctrine que celle du Christ, sont des voleurs qui se parent souvent de la doctrine du Christ lui-même, tout en l'altérant; ce sont des homicides parce qu'ils tuent les âmes, et qu'ils provoquent souvent, comme on a vu les chefs de sectes, des guerres affreuses qui couvrent le monde de sang; et ce sont des misérables qui perdent la société et en ébranlent les fondements.

13. *Mercenarius autem fugit.* Parmi les troupeaux dispersés au milieu des champs, il y en

---

6. *Hoc proverbium.* Hanc pastoris et ovium parabolam. — *Non cognoverunt quid loqueretur eis.* Verba intellexerunt, sed latentem sensum non sunt assecuti.

7. *Ego sum ostium.* Ovile est Ecclesia; Christus vero est ostium per quod fideles ingredi debent in Ecclesiam et in viam salutis, quandoquidem salus esse non potest nisi per Christum; nam, ut dicit idem Christus, c. 14, n. 6 : *Nemo venit ad Patrem, nisi per me.*

8. *Omnes quotquot venerunt.* Quotquot venerunt ante me; non tamen loquitur de prophetis, quia prophetæ non tam venerunt quam missi sunt a Deo : sed loquitur de falsis prophetis qui populum decipiebant, de quibus Jeremias, c. 23, n. 21 : *Non mittebam prophetas, et ipsi currebant; non loquebar ad eos, et ipsi prophetabant.* Tales etiam fuerunt Teudas et Judas Galilæus, de quibus Act., c. 5. Tales etiam fuerunt seniores qui multas traditiones induxerunt, veræ Dei doctrinæ repugnantes. — *Et non audierunt eos oves.* Electi non receperunt eos; et si qui forte seducti sunt, cito resipuerunt.

9. *Ingredietur, et egredietur.* Scilicet secure, tute, prospere. Est autem phrasis hebraica qua per ingressum et egressum significatur quotidiana hominis conversatio, omnes hominis actiones et negotia ut cum dicitur Psal. 120, n. 8 : *Dominus custodiat introitum tuum, et exitum tuum.* Sensus igitur est : sive ingrediatur, sive egrediatur, quocumque se verterit, quidquid egerit, succedet pro voto : *Omnia quæcumque faciet prosperabuntur.* Psal. 1, 3. — *Et pascua inveniet.* Pascua divinæ providentiæ, cibi spiritualis, doctrinæ sanæ, sacramentorum Ecclesiæ, etc., ita ut merito dicere possit : *Dominus regit me, et nihil mihi deerit : in loco pascuæ, ibi me collocavit.* Psalm. 22, n. 1. Vide Ezech., c. 34, n. 14.

10. *Non venit.* Ad ovile. — *Vitam habeant, et abundantius habeant.* Vitam habeant per gratiam dum agunt in terris, et abundantius habeant per gloriam, cum hanc mortalitatem exuerint. Vel ut vitam habeant per justificationem, et abundantius habeant, quotidie magis ac magis in via Dei proficientes.

11. *Ego sum pastor bonus.* At supra, n. 7, se ostium esse dixit : utrumque verum est diversis rationibus. Ostium et quatenus per ipsum intramus ad Deum et ad beatitudinem; pastor autem quatenus præbet nobis pascua doctrinæ salutaris, et inducit in viam veræ beatitudinis. — *Pastor bonus.* Ο ποιμὴν, ὁ καλὸς, *ille pastor, ille bonus*, amans scilicet ovium, et illas egregie pascens et defendens. — *Animam suam dat.* Vitam suam periculo exponit pro defendendis ovibus a lupis, et a furibus et latronibus.

12. *Mercenarius.* Qui certa mercede conductus pascit oves alienas.

13. *Quia mercenarius est.* Quia solam mercedem spectat, nec admodum curat ovium alienarum salutem.

mercenaire, et qu'il ne se met point en peine des brebis.
14. Pour moi, je suis le bon pasteur : et je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent,
15. Comme mon Père me connaît, et que je connais mon Père, je donne ma vie pour mes brebis.
16. J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie; et il faut que je les amène : elles entendront ma voix; et il n'y aura qu'un troupeau et qu'un pasteur.
17. C'est pour cela que mon Père m'aime, parce que je quitte *ainsi* ma vie *pour le salut de mes brebis. Mais je la quitte* pour la reprendre.
18. Personne ne me la ravit : mais c'est de moi-même que je la quitte; j'ai le pouvoir de la quitter, et j'ai le pouvoir de la reprendre : *mais je la quitte volontiers, parce que* c'est le commandement que j'ai reçu de mon Père.
19. Ce discours excita une nouvelle division parmi les Juifs.
20. Plusieurs d'entre eux disaient : Il est possédé du démon, et il a perdu le sens : pourquoi l'écoutez-vous?
21. Les autres disaient : Ce ne sont pas là les paroles d'un homme possédé du démon. Le démon peut-il ouvrir les yeux des aveugles?

mercenarius est, et non pertinet ad eum de ovibus.
14. Ego sum pastor bonus, et cognosco meas, et cognoscunt me meæ.
15. *a* Sicut novit me Pater, et ego agnosco Patrem; et animam meam pono pro ovibus meis. [a *Matth.* 11. 27. *Luc.* 10. 22.]
16. Et alias oves habeo, quæ non sunt ex hoc ovili; et illas oportet me adducere, et vocem meam audient, et fiet unum ovile, et unus pastor.
17. Propterea me diligit Pater, *a* quia ego pono animam meam, ut iterum sumam eam. [a *Isai.* 53. 7.]
18. Nemo tollit eam a me : sed ego pono eam a me ipso, et potestatem habeo ponendi eam, et potestatem habeo iterum sumendi eam : hoc mandatum accepi a Patre meo.
19. Dissensio iterum facta est inter Judæos propter sermones hos.
20. Dicebant autem multi ex ipsis : Dæmonium habet et insanit; qui deum auditis?
21. Alii dicebant : Hæc verba non sunt dæmonium habentis; numquid dæmonium potest cæcorum oculos aperire?

avait qui étaient dirigés par leur propriétaire; d'autres, étaient confiés à des bergers pris à gage. On faisait naturellement la différence entre les uns et les autres. Jésus compare le pasteur intrus, le faux prophète, au mercenaire, qui ne cherche que son intérêt, et qui n'a pas de dévouement pour son troupeau.

15. *Sicut novit me Pater.* De sorte que, dit le P. de Carrières, comme cette connaissance mutuelle produit en nous un amour infini, aussi cette connaissance que j'ai de mes brebis m'inspire un amour si ardent pour elles, que je donne ma vie pour mes brebis, non-seulement pour celles que j'ai parmi ce peuple, mais pour celles que j'ai encore parmi les autres nations. L'universalité de l'Eglise et son unité ressortent de là, et c'est ainsi que dans tous ses discours, Jésus rattache le dogme à la morale.

16. *Fiet unum ovile, et unus pastor.* C'est ce que dit saint Paul (Rom., X, 12, et Ephes., II, 14, 15).

18. *Nemo tollit eam a me.* Jésus veut prémunir par ces paroles ses Apôtres contre le scandale de la croix. Il leur prédit sa mort et sa résurrection, et s'attache à leur faire comprendre qu'elles seront l'une et l'autre un libre effet de sa volonté.

---

14. *Cognosco meas.* Quæ mihi traditæ sunt a Patre ut propriæ, quas Deus elegit ut in æternum sint oves meæ, et mihi perpetuo adhæreant. — *Et cognoscunt me meæ.* Me agnoscunt tanquam pastorem et salvatorem suum, per quem solum salutem sunt consecuturæ.

15. *Sicut novit me Pater.* Ego, inquit, cognosco oves meas sicut novit me Pater, et ipsæ cognoscunt me sicut ego Patrem; non enim nuda et sterilis est cognitio, sed summo cum affectu amoris conjuncta. Adverbium tamen *sicut* similitudinem tantum, non æqualitatem significat. — *Animam meam.* Vitam meam. — *Pono.* Ponam; paratus sum ponere.

16. *Oves habeo, quæ non sunt ex hoc ovili.* Significat eos qui electi erant ex gentilitate, quos propter hanc electionem æternam, vocavit oves. — *Adducere.* Congregare, adjungere ad reliquas oves. — *Fiet unum ovile.* Una omnium Ecclesia. — *Et unus Pastor.* Qui Christus est.

17. *Propterea.* Propter hanc causam : loquitur ut homo, cujus diligendi plures fuerunt causæ Deo Patri, inter cæteras hæc quam commemorat non postrema. — *Pono animam meam.* Vitam meam traditurus sum per passionem et crucem. — *Iterum.* Tertio die. — *Sumam.* Per resurrectionem.

18. *Nemo tollit eam a me.* Nemo posset a me invito tollere; sed ego sponte illam trado, iterum resumpturus cum voluero. — *Hoc mandatum accepi a Patre meo.* Quamvis plenum ac liberum mihi sit vitæ et mortis imperium, et nullus mihi invito possit vitam eripere; hoc tamem mandatum, scilicet ut ponam animam meam, quam accepi ut homo a Deo Patre meo.

19. *Dissensio.* Schisma, dissidium, altercatio. — *Propter sermones hos.* Parabolicos, nec ab illis satis intellectos.

20. *Quid eum auditis?* Frustra et inutiliter.

21. *Hæc verba.* Quæ sapientiam eximiam redolent. — *Cæcorum oculos aperire?* Extinctum lumen oculorum restituere; quasi dicant : Non potest; quod ergo superest, divina virtute hoc factum est in cæco nato.

22. *a* Facta sunt autem Encænia in Jerosolymis : et hyems erat. [a *I. Mach.* 4. 56. 59.]
23. Et ambulabat Jesus in templo, in porticu Salomonis.
24. Circumdederunt ergo eum Judæi, et dicebant ei : Quousque animam nostram tollis? si tu es Christus, dic nobis palam.
25. Respondit eis Jesus : Loquor vobis, et non creditis. Opera, quæ ego facio in nomine Patris mei, hæc testimonium perhibent de me :
26. Sed vos non creditis, quia non estis ex ovibus meis.
27. Oves meæ vocem meam audiunt : et ego cognosco eas, et sequuntur me :
28. Et ego vitam æternam do eis : et non peribunt in æternum, et non rapiet eas quisquam de manu mea.
29. Pater meus quod dedit mihi ma-

22. Or on faisait à Jérusalem la fête de la Dédicace, et c'était l'hiver;
23. Jésus se promenait dans le temple, *c'est-à-dire,* dans la galerie de Salomon.
24. Et les Juifs s'assemblèrent autour de lui, et lui dirent : Jusqu'à quand nous tiendrez-vous l'esprit en suspens? Si vous êtes le Christ, dites-le-nous clairement.
25. Jésus leur répondit : Je vous *le* dis, et vous ne *me* croyez point, *quoique* les œuvres que je fais au nom de mon Père rendent témoignage de moi.
26. Mais, pour vous, vous ne *me* croyez pas, parce que vous n'êtes pas de mes brebis.
27. *En effet* mes brebis entendent ma voix : je les connais, et elles me suivent.
28. Je leur donne la vie éternelle, et elles ne périront jamais; et personne ne les ravira d'entre mes mains.
29. *Car* mon Père qui me *les* a données est

22. *Encœnia in Jerosolymis.* Cette fête avait été instituée pour expier les profanations que l'impie Antiochus avait faites dans le temple de Jérusalem, où il avait dressé un autel à Jupiter Olympien. Judas Machabée étant parvenu à chasser de son pays le tyran trois ans après cette profanation, établit une fête que l'on célébrait le 25 du mois de casleu (27 novembre), et qui durait huit jours. On l'appelait la fête des *Encénies*, en grec Εγκαίνεα, mot qui signifie renouvellement. Les Hébreux font encore cette fête, appelée dans leur langue *Hanucca* (Cf. I. Mach., IV, 52-59, et II. Mach., 5-9).— *Et hiems erat.* La saison des pluies, ou la mauvaise saison commence, en Judée, du 15 novembre au 15 janvier; viennent ensuite du 15 janvier au 15 mars les froids secs.

23. *In porticu Salomonis.* Ce portique était situé au sud-est, et c'est pour ce motif que les Juifs le fréquentaient de préférence dans la saison d'hiver. Josèphe en a fait une description magnifique. Quatre colonnes parallèles, dit-il, régnaient d'un bout à l'autre de ce portique. Le diamètre de chaque colonne était tel qu'il fallait trois hommes pour les embrasser. Elles étaient au nombre de 162 : En raison même de leur parallélisme, elles étaient disposées quatre par quatre, et le portique était triple. Les arcades latérales avaient chacune 30 pieds de large, 50 pieds de haut, et près de 200 mètres de long. L'avenue centrale avait le double en hauteur et en largeur. Le sol était pavé en mosaïque. Le mur qui soutenait ce portique avait été bâti du temps de Salomon, et c'est pour ce motif qu'on donnait au portique lui-même le nom de ce prince (*Antiq. Jud.*, lib. XV, cap. 14).

26. *Non estis ex ovibus meis.* Jésus revient à l'idée qu'il a exprimée au commencement de ce chapitre, c'est qu'il est le bon pasteur. La seconde partie de ce chapitre se rattache ainsi à la première, quoique ces discours n'aient pas été prononcés le même jour.

---

22. *Facta sunt.* Celebrata sunt. — *Encœnia.* Festum Encæniorum, quod est festum innovationis, seu dedicationis altaris factæ per Judam Machabæum. Vide historiam I. Machabæorum, c. 4, n. 59. Εγκαινιον est vox græca, renovationem significans. — *Hiems erat.* Nam Encænia incidebant in mensem casleu, qui partim novembri nostro respondet, partim decembri.

23. *Ambulabat... in porticu.* Ut præsentem se ostenderet, et paratum ad docendum et benefaciendum. — *In porticu Salomonis.* In atriis templi, ubi ambulare consuetudo permittebat. Sermo est de atrio quod dicebatur Israelis, non autem de atrio profano, seu gentium. Vide Riberam de templo, lib., 1, c. 16; et Barad., tom. 2, lib., 3, c. 31; et tom. 3, lib. 4, c. 16 in concordiam evangelicam.

24. *Circumdederunt ergo eum.* Ex condicto cinxerunt, facta circa illum corona, ne elaberetur priusquam interrogationi responderet. — *Animam nostram.* Id est nos. — *Tollis.* Suspensam ac dubiam tenes. Vel tollis e medio, id est, enecas, crucias verbis tuis ambiguis et obscuris. — *Dic nobis palam. Non veritatem desiderabant, sed calumniam præparabant,* inquit Augustinus.

25. *Loquor vobis.* Jamdudum vobis veritatem eloquor et aperio, nec unquam creditis : non est quod vobis respondeam, cum ipsa opera quæ ego virtute ac potestate a Patre accepta facio, satis quæstioni vestræ respondeant.

26. *Quia non estis ex ovibus meis.* Quia malitia vestra pertinax et inveterata facit ut non sitis ex ovibus meis.

27. *Oves meæ.* Electi mei. — *Vocem meam audiunt.* Vocem meam tanquam pastoris sui vocantis ad fidem Evangelii et doctrinæ salutaris audiunt, et excipiunt attentis auribus et animis. — *Cognosco eas.* Pro ovibus meis agnosco. — *Sequuntur me.* Amant me, reverentur, colunt, et obtemperant præceptis meis, et exemplum imitantur vitæ meæ.

28. *Non peribunt.* Morte æterna. — *Non rapiet eas quisquam.* Nulla vis eas perdere poterit : nam sub mea et patris mei latent custodia.

29. *Pater meus quod dedit mihi.* Dixit neminem erepturum mihi e manibus oves, quia Patri meo non potest eripere; ergo nec mihi qui habeo eamdem cum Patre naturam et potestatem. Nam quod mihi Pater dedit est res omnium maxima, qua ipse majorem non habet, id est, substantia sua, quam dedit mihi per æternam generationem : cum autem Pater mihi majus habeat eo quod dedit mihi, sequitur me eamdem cum illo habere potestatem. — *Et nemo potest rapere.* Quis enim rapiet e manu Omnipotentis?

plus grand que toutes choses : et *ainsi* personne ne peut les ravir de la main de mon Père.

30. *Or* mon Père et moi nous sommes une même chose.

31. Alors les Juifs prirent des pierres pour le lapider.

32. Et Jésus leur dit : J'ai fait devant vous plusieurs bonnes œuvres par *la puissance de* mon Père : pour laquelle est-ce que vous me lapidez?

33. Les Juifs lui répondirent : Ce n'est point pour aucune bonne œuvre que nous vous lapidons ; mais c'est à cause de votre blasphème, et parce qu'étant homme, vous vous faites Dieu.

34. Jésus leur repartit : N'est-il pas écrit dans votre loi : J'ai dit : Vous êtes des dieux?

35. Si donc elle appelle dieux ceux à qui la parole de Dieu était adressée, et que l'Ecriture ne puisse être détruite,

36. Pourquoi dites-vous que je blasphème, moi que mon Père a sanctifié, et qu'il a envoyé dans le monde, *pourquoi, dis-je, voulez-vous que je blasphème*, parce que j'ai dit : Je suis le Fils de Dieu?

37. Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez point.

38. Mais si je les fais, quand vous ne voudriez pas me croire *sur parole*, croyez *au moins* à mes œuvres, afin que vous connaissiez et que vous croyiez que le Père est en moi, et moi dans le Père.

39. Les Juifs alors tâchèrent de le prendre : mais il s'échappa de leurs mains,

40. Et s'en alla de nouveau au delà du Jourdain, au même lieu où Jean avait d'abord baptisé ; et il y demeura.

jus omnibus est, et nemo potest rapere de manu Patris mei.

30. Ego et Pater unum sumus.

31. Sustulerunt ergo lapides Judæi, ut lapidarent eum.

32. Respondit eis Jesus : Multa bona opera ostendi vobis ex Patre meo, propter quod eorum opus me lapidatis?

33. Responderunt ei Judæi : De bono opere non lapidamus te, sed de blasphemia; et quia tu, homo cum sis, facis teipsum Deum.

34. Respondit eis Jesus : Nonne scriptum est in lege vestra : *a* quia Ego dixi, Dii estis? [a *Psal.* 81. 6.]

35. Si illos dixit deos, ad quos sermo Dei factus est, et non potest solvi Scriptura :

36. Quem Pater sanctificavit et misit in mundum, vos dicitis : Quia blasphemas : quia dixi, Filius Dei sum?

37. Si non facio opera Patris mei, nolite credere mihi.

38. Si autem facio, et si mihi non vultis credere, operibus credite, ut cognoscatis et credatis quia Pater in me est, et ego in Patre.

39. Quærebant ergo eum apprehendere ; et exivit de manibus eorum.

40. Et abiit iterum trans Jordanem, in eum locum ubi erat Joannes baptizans primum, et mansit illic ;

30. *Ego et Pater unum sumus.* Jésus ne pouvait exprimer plus nettement et plus positivement la distinction des personnes et l'unité d'essence. Les ariens et les sociniens ont en vain cherché à éluder la force de ces paroles. Les Juifs les ont si bien comprises, qu'à peine Jésus-Christ les a-t-il prononcées, qu'ils s'élèvent contre lui et veulent le lapider comme un blasphémateur qui s'est dit Dieu : *Facis teipsum Deum.*

34. *Dii estis.* Cet exemple que cite Jésus n'enlève rien à son affirmation. C'est comme s'il disait : Si on a pu appeler *dieux* ceux qui ont été les ministres de la parole divine, à plus forte raison ce titre convient-il à celui qui a sa sainteté originelle dans le sein de son Père, qui ne fait qu'un avec lui, et qui a sa puissance, puisqu'il fait les mêmes œuvres que lui.

40. *In eum locum.* A Béthanie ou Bethbara, au delà du Jourdain; c'était là que, d'après

---

30. *Ego et Pater unum sumus.* Natura divina, potentia et cæteris omnibus quæ divinam naturam consequuntur, quod est, unus Deus sumus.

32. *Respondit.* Dixit, sumpta nimirum occasione ex eo quod illum lapidare vellent. — — *Ostendi vobis.* Exhibui, præstiti, in vos contuli. — *Ex Patre meo.* Divina Patris mei potentia effecta. — *Propter quod eorum opus?* Propter quodnam ex iis operibus me paratis lapidare?

34. *Nonne scriptum est.* Psalm., 81, n. 6. — *In lege vestra.* In sacra Scriptura, in religionis et doctrinæ vestræ libris a Spiritu sancto scriptis, videlicet in Psalmis davidicis loco citato. — *Ego.* Loquitur Deus. — *Dixi.* Seu dico vobis judicibus a me ordinatis ; illos enim alloquitur Deus. — *Dii estis.* Ego deos vos constitui mei similes; et ut vobis in judicando vices meas commisi in terra, ita nominis mei et dignitatis quodammodo participes feci.

35. *Si illos.* Qui nihil aliud erant quam homines, et quidem peccatores. — *Dixit.* Deus. — *Deos.* Hebraice *elohim,* quod nomen Domini est a judicando dictum. — *Ad quos sermo Dei factus est.* O λογος, *ille sermo,* Dei nimirum : *Ego dixi : dii estis.* — *Et non potest solvi Scriptura.* Et Scriptura est inconcussæ veritatis.

36. *Quem.* Scilicet, mihi quem. — *Sanctificavit.* Sanctum generavit. Vel quatenus hominem sanctum fecit, scilicet singulariter. Maldonatus putat *sanctificavit* phrasi hebræa idem significare quod designavit, destinavit ad officium Salvatoris mundi; ut cum dicitur Jerem., c. 1, n. 5 : *Antequam exires de vulva, sanctificavi te.*

37. *Patris.* Quæ solus Pater facere possit.

38. *Quia Pater in me est, et ego in Patre.* Nos unum esse, et individua societate alterum alteri cohærere.

39. *Apprehendere.* Per ministros suos. — *Exivit de manibus eorum.* Illos impediens ne capere auderent, aut etiam ne viderent abeuntem : sic alias evaserat, ut habemus c. 1, n. 28.

40. *Trans Jordanem.* Vide dicta c. 8, n. 59.

41. Et multi venerunt ad eum, et dicebant: Quia Joannes quidem signum fecit nullum ;

42. Omnia autem quæcumque dixit Joannes de hoc, vera erant. Et multi crediderunt in eum.

41. Plusieurs personnes vinrent l'y trouver; et ils disaient : Jean n'a fait aucun miracle;

42. Mais tout ce qu'il a dit de celui-ci était vrai, et il y en eut beaucoup qui crurent en lui.

CHAPITRE XI.

Mort et résurrection de Lazare. Les Juifs veulent lapider Jésus. Caïphe prophétise. Jésus se retire.

1. Erat autem quidam languens Lazarus a Bethania, de castello Mariæ et Marthæ sororis ejus.

2. (Maria autem erat, *a* quæ unxit Dominum unguento, et extersit pedes ejus capillis suis; cujus frater Lazarus infirmabatur.) [a *Matth.* 26. 7. *Infr.* 12. 3. *Marc.* 14. 3. *Luc.* 7. 37.]

3. Miserunt ergo sorores ejus ad eum dicentes : Domine, ecce quem amas infirmatur.

4. Audiens autem Jesus dixit eis : Infirmitas hæc non est ad mortem, sed pro gloria Dei, ut glorificetur Filius Dei per eam.

5. Diligebat autem Jesus Martham, et sororem ejus Mariam et Lazarum.

6. Ut ergo audivit quia infirmabatur, tunc quidem mansit in eodem loco duobus diebus.

7. Deinde post hæc dixit discipulis suis : Eamus in Judæam iterum.

1. Cependant il y avait un homme malade, nommé Lazare, qui était du bourg de Béthanie, où demeuraient Marie et Marthe, sa sœur.

2. (Cette Marie était celle qui répandit sur le Seigneur une huile de parfum, et qui essuya ses pieds avec ses cheveux : et Lazare, qui était alors malade, était son frère).

3. Ses sœurs donc envoyèrent dire à Jésus : Seigneur, celui que vous aimez est malade.

4. Ce que Jésus ayant entendu, il dit : Cette maladie ne va point à la mort; mais *elle est ordonnée* pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu en soit glorifié.

5. Jésus aimait Marthe, Marie sa sœur, et Lazare *aussi.*

6. Ayant donc appris qu'il était malade, il demeura deux jours au lieu où il était.

7. Il dit ensuite à ses disciples : Retournons en Judée.

l'Evangéliste, saint Jean avait baptisé avant d'aller à Ennon. Cette Béthanie était située dans la Pérée. On avait cru que le mot *Béthania* s'était glissé par une erreur des copistes dans le texte de saint Jean, mais la découverte du manuscrit sinaïtique est venue tout récemment confirmer l'expression de la Vulgate et soutenir la leçon de saint Jérôme (Cf. Tischendorf : *Novum Testamentum Sinaïticum*, in-4°, Leipsick, 1863).

41. *Et multi venerunt ad eum.* C'étaient sans doute des disciples de Jean. Voici, ce semble, dit le P. Lallemant, comme ils raisonnaient. Jean n'a point fait de miracles, et Jésus en fait plusieurs. D'ailleurs, tout ce que Jean nous a dit de cet homme-ci, s'est trouvé véritable. Nous devons donc croire aussi sur sa parole, qu'il est le Messie ; nous devons donc le reconnaître pour tel et nous attacher à lui.

Cap. XI. — 1. *A Bethania de castello.* Cette dénomination est ajoutée par l'Evangéliste, pour distinguer cette Béthanie de la ville du même nom, située dans la Pérée sur la rive orientale du Jourdain, où il est dit dans le chapitre précédent que Jésus se retira (Cf. X, 40).

2. *Quæ unxit Dominum.* Plusieurs commentateurs croient que l'Evangéliste parle ici, par anticipation, du fait qu'il doit raconter lui-même au chapitre suivant (1-11). Mais nous préférons l'nterprétation de Ménochius, qui y voit une allusion au fait antérieur raconté par saint Luc (Voyez la *Concordance des Evangiles*, IIIe Part., ch. XIII).

3. *Miserunt ergo sorores ejus.* Jésus était dans la Pérée depuis deux mois, lorsque ce messager lui fut envoyé. Il s'était retiré au delà du Jourdain, est-il dit au chap. X, 40, et il n'était pas à moins de douze heures de marche de l'endroit où habitaient Marthe et Marie.

---

41. *Et dicebant : Quia Joannes quidem.* Quasi dicerent : Quamvis non solemus credere novis prophetis, nisi signa faciant, et Joannes nullum fecit; tamen vera esse quæ de hoc dixit res ipsa ostendit.

42. *Crediderunt in eum.* Crediderunt eum esse Christum Dei Filium, et Salvatorem mundi.

Cap. XI. — 1. *Erat autem.* Eo tempore quo Jesus agebat trans Jordanem. — *De castello Mariæ, et Marthæ.* Incertum est utrum dicatur iste vicus Mariæ et Marthæ, eo quod essent ejus dominæ; an eo quod in eo natæ essent; quomodo c. 1, n. 44, vocavit Bethsaidam civitatem Andrææ et Petri.

2. *Maria... quæ unxit Dominum.* Quæ aliquoties unxit Dominum, Lucæ, 7, 38, et infra, c. 12, n. 3. — *Et extersit.* Vide Lucam, 7, 38.

3. *Ecce quem amas infirmatur.* Quasi dicant : *Sufficit ut noveris, non enim amas et deseris*, inquit Augustinus.

4. *Infirmitas hæc non est ad mortem.* Non erat ut vitam eriperet, et mortuus maneret; sed ut gloria Filii Dei per ejus resurrectionem ostenderetur.

6. *Mansit in eodem loco duobus diebus.* Non negligens amici periculum, sed id agens ut majus et evidentius esset miraculum, si tunc illum resuscitasset, cum jam nemo de illius morte posset dubitare.

8. Ses disciples lui dirent : Maître, il n'y a qu'un moment que les Juifs voulaient vous lapider, et vous parlez déjà de retourner chez eux ?

9. Jésus leur répondit : N'y a-t-il pas douze heures au jour? Celui qui marche durant le jour ne se heurte point, parce qu'il voit la lumière de ce monde :

10. Mais celui qui marche la nuit se heurte, parce qu'il n'a point de lumière.

11. Après avoir dit ces paroles, il ajouta : Notre ami Lazare dort : mais je vais le réveiller.

12. Ses disciples lui répondirent : Seigneur, s'il dort il sera guéri.

13. Mais Jésus entendait parler de sa mort ; au lieu qu'ils croyaient qu'il leur parlait du sommeil ordinaire.

14. Jésus leur dit donc ouvertement : Lazare est mort ;

15. Et je me réjouis pour l'amour de vous de ce que je n'étais pas là, afin que vous croyiez ; mais allons à lui.

16. Sur quoi Thomas, surnommé Didyme, dit aux autres disciples : Allons-y aussi nous, afin de mourir avec lui.

17. Jésus étant arrivé là, trouva qu'il y avait déjà quatre jours qu'il était dans le tombeau.

8. Dicunt ei discipuli : Rabbi, nunc quærebant te Judæi lapidare, et iterum vadis illuc?

9. Respondit Jesus : Nonne duodecim sunt horæ diei? Si quis ambulaverit in die, non offendit, quia lucem hujus mundi videt :

10. Si autem ambulaverit in nocte, offendit, quia lux non est in eo.

11. Hæc ait, et post hæc dixit eis : Lazarus amicus noster dormit ; sed vado ut a somno excitem eum.

12. Dixerunt ergo discipuli ejus : Domine, si dormit, salvus erit.

13. Dixerat autem Jesus de morte ejus ; illi autem putaverunt quia de dormitione somni diceret.

14. Tunc ergo Jesus dixit eis manifeste : Lazarus mortuus est ;

15. Et gaudeo propter vos, ut credatis, quoniam non eram ibi. Sed eamus ad eum.

16. Dixit ergo Thomas, qui dicitur Didymus, ad condiscipulos : Eamus et nos, ut moriamur cum eo.

17. Venit itaque Jesus, et invenit eum quatuor dies jam in monumento habentem.

9. *Nonne duodecim sunt horæ diei.* Les Juifs partageaient toujours le jour en douze heures, du lever au coucher du soleil. Dans les plus longs jours, les heures étaient plus longues, et elles étaient plus courtes dans la saison opposée. Ces paroles de Jésus signifient : Comme le jour doit toujours avoir ses douze heures, et qu'on ne peut rien retrancher de sa durée ; de même, dit Jésus, mon temps est marqué, rien ne peut avancer le moment de ma mort ; je puis aller avec autant d'assurance que le voyageur qui marche en plein jour, et qui n'a rien à appréhender.

11. *Amicus noster dormit.* Les Hébreux appelaient la mort un sommeil, et cette image indiquait leur foi dans la résurrection. Les Romains, qui ne croyaient pas aussi vivement à l'immortalité, disaient : Il a vécu : *Vixit*, *fuit*. Cette expression était sans espoir. Les Arabes disent : Il est parti.

16. *Eamus et nos.* Ces paroles de saint Thomas présentent un sens équivoque. Plusieurs Pères y ont vu, comme Ménochius, des paroles d'amour ou de dévouement ; mais d'autres ont cru que c'était l'expression du découragement.

---

8. *Nunc quærebant.* Quasi dicant : Certissimo te expones mortis periculo, si illuc iveris.

9. *Nonne duodecim sunt horæ diei?* Vide quæ de ratione horarum apud Judæos diximus Matthæi, c. 20, n. 3. Sensus autem est, certum esse atque statum spatium diei, quod minui non possit ; duodecim enim constare horis ; intra id tempus si quis ambulet, sine periculo ambulare, quia lucente die offendere non potest, videns quo loco pedem ponat. Sic certum et constitutum sibi esse tempus quo ambulare debeat, id est, vivere, et officium a Patre commissum explere ; eum esse diem suum in quo nihil sibi periculi immineat ; nec enim ante constitutum sibi tempus, id est, antequam vitæ suæ nox adveniat, mori posse.

11. *Dormit.* Dicit eum dormire, quia brevi illum erat a morte, tanquam a somno, suscitaturus.

12. *Si dormit, salvus erit.* Sanabitur, convalescet ; est enim somnus salutis indicium.

13. *Putaverunt quia de dormitione somni diceret.* Fuit hæc magna discipulorum ruditas ; satis enim indicavit Christus se loqui de somno mortis ; nullus enim suscipit longum iter ut amicum a somno suscitet, cum certum sit per se, non multo post, somno solvendum esse naturaliter.

14. *Propter vos.* Ob vestrum bonum, ut scilicet credatis viso miraculo me esse Christum Filium Dei. — *Quoniam non eram ibi.* Nectendum cum *gaudeo ;* et sensus est : lætor me non adfuisse cum mortuus est, ut illo extincto miraculi patrandi sese offerret occasio.

16. *Qui dicitur Didymus.* Qui etiam vocabatur *Didymus ;* ea de causa putat Euthymius quod eodem partu cum fratre editus esset in lucem ; δίδυμος enim Græcis idem est quod *geminus* Latinis. Verius est Thomam et Didymum idem significare, hoc est, *geminum :* primum vocabulum est hebraicum, secundum vero græcum. — *Eamus et nos, ut moriamur cum illo.* Quandoquidem magistro nostro, non obstante periculo quod illi ab invidia pharisæorum imminet, statutum est proficisci in Judæam, illum et nos comitemur ; et si res ita ferat, cum illo moriamur.

17. *Quatuor dies jam in monumento habentem.* Hebræorum phrasis est, habere dies, aut annos in morte, aut in morbo, ut c. 5, n. 5 : *Triginta et octo annos habens in infirmitate sua.* — *In monumento.* In sepulcro.

18. (Erat autem Bethania juxta Jerosolymam quasi stadiis quindecim.)
19. Multi autem ex Judæis venerant ad Martham et Mariam, ut consolarentur eas de fratre suo.
20. Martha ergo ut audivit quia Jesus venit, occurrit illi : Maria autem domi sedebat.
21. Dixit ergo Martha ad Jesum : Domine, si fuisses hic, frater meus non fuisset mortuus;
22. Sed et nunc scio quia quæcumque poposceris a Deo, dabit tibi Deus.
23. Dicit illi Jesus : Resurget frater tuus.
24. Dicit ei Martha : Scio quia resurget *a* in resurrectione in novissimo die. [a *Luc.* 14. 14.]
25. Dixit ei Jesus : Ego sum resurrectio, et vita; *a* qui credit in me, etiam si mortuus fuerit, vivet; [a *Sup.* 6. 40.]
26. Et omnis qui vivit et credit in me, non morietur in æternum. Credis hoc?
27. Ait illi : Utique, Domine, ego credidi quia tu es Christus Filius Dei vivi, qui in hunc mundum venisti.

18. (Et comme Béthanie n'était éloignée de Jérusalem que d'environ quinze stades),
19. Il y avait là quantité de Juifs qui étaient venus voir Marthe et Marie, pour les consoler *de la mort* de leur frère.
20. Marthe ayant donc appris que Jésus venait, alla au devant de lui : mais Marie demeura dans la maison.
21. Marthe dit donc à Jésus : Seigneur, si vous eussiez été ici, mon frère ne serait pas mort.
22. Mais je sais que présentement même, Dieu vous accordera tout ce que vous lui demanderez.
23. Jésus lui répondit : Votre frère ressuscitera.
24. Marthe lui dit : Je sais bien qu'il ressuscitera en la résurrection au dernier jour.
25. Jésus repartit : Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, quand il serait mort, vivra.
26. Et quiconque vit et croit en moi, ne mourra jamais. Croyez-vous cela?
27. Elle lui répondit : Oui, Seigneur, je crois que vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant, qui êtes venu dans ce monde.

20. *Occurrit illi.* Béthanie, dit Mgr Mislin, est aujourd'hui El-Azirijeh (pays de Lazare). Les pèlerins visitent, sur une hauteur voisine, une pierre sur laquelle on croit que notre Sauveur était assis lorsque Marthe, venant à sa rencontre, lui dit : « Seigneur, si vous eussiez été ici, mon frère ne serait pas mort. » On l'appelle : *Pierre du colloque* ou de *sainte Marthe.* Tout près de là il y a une citerne aussi nommée *citerne de sainte Marthe.* On croit que la maison de cette sainte femme était au même lieu.

25. *Ego sum resurrectio et vita.* C'est pour prouver qu'il est la résurrection et la vie que Jésus va ressusciter Lazare. Et en prouvant qu'il est la résurrection et la vie, il nous apprendra que nous devons tous ressusciter. C'est ainsi que le dogme de la résurrection des corps est la doctrine qui résulte de ce miracle.

---

18. *Stadiis quindecim.* Octo stadia unum faciunt milliare : itaque distabat Bethania ab urbe Jerusalem fere milliaribus duobus. Hoc dicit, ut ostendat facile potuisse venire multos ex Jerusalem ad duas sorores consolandas, cum castellum Bethaniæ prope obesset ab urbe.

20. *Martha ergo ut audivit.* Præcucurrit fama adventum Christi (nec enim facile poterat latere), pervenitque prius ad aures Marthæ, quæ sollicita de re familiari domum obambulabat, aut extra domum forte occupata negotium aliquod agebat. — *Occurrit illi.* Et tanquam hospiti, et tanquam Domino suo. — *Domi sedebat.* Indulgens lugentium mori, et eorum qui advenerant officiosas consolationes excipiens.

21. *Dixit.* Postquam reverenter salutavit. — *Si fuisses hic.* Fratre meo ægrotante. — *Non fuisset mortuus.* Facile curato morbo mortem ejus prohibuisses. Habent verba hæc speciem quamdam tacite et reverenter conquerentis, quod serius venisset quam oportebat.

22. *Sed et nunc scio.* Mitigat querelam suam de Christi absentia : quasi dicat : Sed etiamsi absentia tua fuerit occasio mortis fratris mei, non ideo tamen minus de tua potentia et propensa in nos benignitate confido.

23. *Resurget frater tuus.* Bono animo esto, suscitabo a mortuis fratrem tuum.

24. *Scio.* Credo, docta a te. — *In resurrectione.* Tempore resurrectionis omnium generalis. — *In novissimo die.* Mundi hujus corruptibilis.

25. *Ego sum resurrectio et vita.* More hebræorum abstracta ponuntur pro suis concretis, sed hic active sumptis, id est, ego sum qui resuscito, ego sum qui vitam præbeo : sic 1 ad Corinth., 1, 30, habemus : *Qui factus est nobis sapientia a Deo, et justitia, et sanctificatio, et redemptio.* Hoc autem dixit ut excitaret fidem Marthæ, qui ita cum Christo loqui videbatur, ac si Deus non esset. — *Qui credit in me.* Qui crediderit me esse Christum Dei Filium, et ad fidem bona adjunxerit opera. — *Etiamsi mortuus fuerit, vivet.* Etiamsi corpore moriatur, ut mortuus et Lazarus, ad vitam, et quidem beatam et immortalem, restituetur. Qui vero non credunt, resurgent quidem, sed ad mortem æternam gehennæ.

26. *Et omnis qui vivit.* Qui necdum mortuus est corpore, sed vivit adhuc in præsenti vita. — *Non morietur in æternum.* Si in me crediderit, non incurret æternam damnationem, quæ vera mors est. Cum sermo esset de vita corporis, assurgit Christus ad vitam æternam et beatam, more suo. Sic cum Samaritana ab aqua corporali transit ad aquam divinæ gratiæ, c. 4, n. 13, et ex pane corporeo, quem Judæi quærebant, occasionem sumpsit ut eos ad quærendum cœlestem panem hortaretur, supra, c. 6, n. 27. — *Credis hoc?* Non ignorat paratam esse ad credendum, sed interrogando provocat ad expresse credendum.

27. *Utique.* Ναι, etiam, certe, scilicet credo. — *Credidi* Jamdudum, jam pridem. — *Tu es Christus Filius Dei.* Christus in græco ponitur cum articulo, ut etiam Filius, ὁ Χριστος ὁ Υἱος του Θεου, ille Christus et Messias, ille Filius Dei quem olim promissum hactenus expectavimus.

28. Ayant dit ces paroles, elle s'en alla, et appela secrètement Marie, sa sœur, lui disant : Le Maître est venu, et il vous demande.

29. Ce qu'elle n'eut plus tôt entendu, qu'elle se leva et vint le trouver.

30. Jésus n'était pas encore entré dans le bourg : mais il était au même lieu où Marthe l'avait rencontré.

31. Cependant les Juifs qui étaient avec Marie dans la maison, et qui la consolaient, ayant vu qu'elle s'était levée si promptement, et qu'elle était sortie, la suivirent en disant : Elle s'en va au sépulcre pour y pleurer.

32. Mais Marie étant arrivée au lieu où était Jésus, et l'ayant vu, se jeta à ses pieds, et lui dit : Seigneur, si vous eussiez été ici, mon frère ne serait pas mort.

33. Jésus voyant qu'elle pleurait, et que les Juifs qui étaient venus avec elle pleuraient aussi, frémit en *son* esprit, et se troubla lui-même.

34. Puis il dit : Où l'avez-vous mis? Ils lui répondirent : Seigneur, venez et voyez.

35. Alors Jésus pleura.

36. Sur quoi les Juifs dirent entre eux : Voyez comme il l'aimait.

37. Mais il y en eut quelques-uns qui dirent : Ne pouvait-il pas empêcher qu'il ne mourût, lui qui a ouvert les yeux à un aveugle-né?

38. Jésus donc frémissant de nouveau en lui-même, vint au sépulcre : (c'était une grotte; et on avait mis une pierre par-dessus).

28. Et cum hæc dixisset, abiit, et vocavit Mariam sororem suam silentio, dicens : Magister adest et vocat te.

29. Illa ut audivit, surgit cito, et venit ad eum.

30. Nondum enim venerat Jesus in castellum; sed erat adhuc in illo loco ubi occurrerat ei Martha.

31. Judæi ergo, qui erant cum ea in domo, et consolabantur eam, cum vidissent Mariam quia cito surrexit et exiit, secuti sunt eam dicentes : Quia vadit ad monumentum, ut ploret ibi.

32. Maria ergo, cum venisset ubi erat Jesus, videns eum, cecidit ad pedes ejus, et dicit ei : Domine, si fuisses hic, non esset mortuus frater meus.

33. Jesus ergo, ut vidit eam plorantem, et Judæos, qui venerant cum ea, plorantes, infremuit spiritu, et turbavit seipsum,

34. Et dixit : Ubi posuistis eum? Dicunt ei : Domine, veni, et vide.

35. Et lacrymatus est Jesus.

36. Dixerunt ergo Judæi : Ecce quomodo amabat eum.

37. Quidam autem ex ipsis dixerunt : *a* Non poterat hic, qui aperuit oculos cæci nati, facere ut hic non moreretur. [a *Sup.* 9. 6. 7.]

38. Jesus ergo rursum fremens in semetipso, venit ad monumentum. Erat autem spelunca, et lapis superpositus erat ei.

38. *Erat autem spelunca.* Le tombeau de Lazare, dit encore Mgr Mislin, tel qu'on le montre aujourd'hui, est une cavité taillée dans le roc, revêtue en partie de maçonnerie; on y descend par six degrés ; il était recouvert par une pierre placée horizontalement qui en fermait l'entrée; ce qui s'accorde parfaitement avec les paroles de l'Evangile : « C'était une grotte, et une pierre était placée dessus. Quoiqu'il diffère de la forme ordinaire des sépulcres anciens, entre autres, du saint sépulcre, il ressemble cependant à quelques tombeaux qu'on trouve encore aujourd'hui, et où l'on ne mettait pas les morts dans des niches séparées, mais dans une grotte unique qui pouvait renfermer plusieurs corps (*Les saints lieux*, tom. II, pag. 483-484).

---

28. *Silentio.* Λαθρα, clam, secreto, ne quis præsentium Judæorum audiret : si enim scivissent Mariam ad Christum ire, eam secuti non fuissent odio Christi; sed aut domi mansissent, aut Jerosolymam repetiissent, nec tanti miraculi testes fuissent. Vel certe vocavit sororem occulte, ne Christo miraculum patraturo periculum crearet præsentia Judæorum, quos propterea invidia in illum flagraturos non ignorabat, cum sciret eos æquo animo ferre non posse quidquid ad Christi gloriam amplificandam faceret.

33. *Infremuit spiritu.* Id est, indignatus est intra seipsum; hoc enim significat vox *spiritu.* Indignatio autem erat in mortem et in diabolum cujus invidia mors intraverat in orbem terrarum, quæ tanti luctus causa fuerat. Præterea in Judæos refractarios, quorum pertinax incredulitas fecerat ut Lazarus permitteretur mori, si forte ejus restitutione ad vitam ad fidem adducerentur, quos præcedentia miracula, tot tantaque non moverant. — *Turbavit seipsum.* Excitavit etiam in se passionem tristitiæ, et viscera sua ad condolentiam commovit, quæ prorumperet ad mutationem usque vultus, vocis et habitus exterioris; ita tamen, ut nihil in eo rectæ rationi dissentaneum fuerit aut apparuerit.

34. *Veni, et vide.* Veni visum, si placet.

35. *Et lacrymatus est Jesus.* Videtur commotus fuisse ad lacrymandum, et conspectu sepulcri, et flebili mulierum ejulatu, quæ ut ad sepulcrum venerunt, effusæ sunt in lacrymas, et eruperunt in voces doloris indices. Lacrymas autem non tenuit, quia ut suscitando Lazarum se Deum probaturus erat, ita lugendo se hominem probabat. Præterea, ostendit rem non esse compositam, vere mortuum esse quem fusis ubertim lacrymis fleret. Ostendit se illum sororesque ejus singulariter amavisse. Tandem ut doceret nos in funere charorum intra modum quemdam indulgere lacrymis.

36. *Quomodo.* Quam sincere, quam ardenter.

37. *Non poterat hic.* Mirum est quomodo, cum aperuerit oculos cæci nati, non potuerit facere ne hic moreretur.

38. *Fremens in semetipso.* Vide dicta supra, n. 33. — *Erat autem spelunca.* Mos Judæorum erat mortuos, præsertim honorabiliores, in speluncis sepelire, quarum ostium advoluto grandi saxo claudebatur, quale fuisse Christi sepulcrum legimus, Matth., c. 28, n. 2.

39. Ait Jesus : Tollite lapidem. Dicit ei Martha, soror ejus qui mortuus fuerat : Domine, jam fœtet, quatriduanus est enim.

40. Dicit ei Jesus : Nonne dixi tibi, quoniam si credideris, videbis gloriam Dei?

41. Tulerunt ergo lapidem. Jesus autem elevatis sursum oculis, dixit : Pater, gratias ago tibi quoniam audisti me.

42. Ego autem sciebam quia semper me audis, sed propter populum, qui circumstat, dixi; ut credant quia tu me misisti.

43. Hæc cum dixisset, voce magna clamavit : Lazare, veni foras.

44. Et statim prodiit qui fuerat mortuus, ligatus pedes et manus institis, et facies illius sudario erat ligata. Dixit eis Jesus : Solvite eum, et sinite abire.

45. Multi ergo ex Judæis, qui venerant ad Mariam et Martham, et viderant quæ fecit Jesus, crediderunt in eum.

46. Quidam autem ex ipsis abierunt ad pharisæos, et dixerunt eis quæ fecit Jesus.

47. Collegerunt ergo pontifices et pharisæi concilium, et dicebant : Quid facimus, quia hic homo multa signa facit?

39. Jésus leur dit : Otez la pierre. Marthe, qui était sœur du mort, lui dit : Seigneur, il sent déjà mauvais, car il y a quatre jours qu'il est là.

40. Jésus lui répondit ; Ne vous ai-je pas dit que si vous croyez vous verrez la gloire de Dieu.

41. Ils ôtèrent donc la pierre. Et Jésus levant les yeux en haut, dit : Mon Père, je vous rends grâces de ce que vous m'avez exaucé.

42. Pour moi, je sais bien que vous m'exaucez toujours; mais je dis ceci pour ce peuple qui m'environne, afin qu'ils croient que c'est vous qui m'avez envoyé.

43. Ayant dit ces mots, il cria d'une voix forte : Lazare, sortez dehors!

44. A l'heure même le mort sortit, ayant les pieds et les mains liés de bandes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit : Déliez-le, et le laissez aller.

45. Plusieurs donc d'entre les Juifs qui étaient venus voir Marie et Marthe, et qui avaient vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

46. Mais quelques-uns d'eux s'en allèrent trouver les pharisiens, et leur rapportèrent ce que Jésus avait fait.

47. Les princes des prêtres et les pharisiens assemblèrent donc le conseil; et ils *se* disaient : Que faisons-nous? Cet homme fait beaucoup de miracles.

39. *Domine jam fœtet.* D'après les usages des Hébreux, quand une personne était morte, on ne la laissait pas plus de trois heures dans la maison. Le corps était porté au tombeau, mais la pierre du tombeau n'était scellée que le quatrième jour. Les trois premiers jours, les parents du mort faisaient de fréquentes visites au tombeau. Pour prévenir les inhumations précipitées, on ne fermait le tombeau qu'à la fin du troisième jour. Dans ces pays chauds, la décomposition était déjà arrivée et la mort était certaine. Lazare avait été ainsi conservé dans le tombeau pendant trois jours. Le tombeau avait été fermé avant l'arrivée de Jésus, la mort était donc certaine. Il ne se présente que le quatrième jour, et c'est ce qui explique cette parole de Marthe : *Jam fœtet.*

44. *Ligatus pedes et manus institis* La manière d'ensevelir chez les Juifs, consistait à couvrir la tete et le visage d'un linge que les Latins et les Grecs après eux appelaient *sudarium*, un suaire. On enveloppait le reste du corps d'un drap, qu'on serrait ensuite très-fort avec plusieurs bandes, depuis les épaules jusqu'aux pieds. Ces bandes sont appelées ici *institæ*, et au chap. XIX, 40, *lintera.* Le corps du mort ressemblait ainsi à une momie égyptienne, et comme le dit Ménochius, le mort ressuscité, il fallut un nouveau prodige pour lui permettre de se lever et de se débarrasser lui-même de toutes ces étreintes.

---

39. *Tollite lapidem.* Id, quia per homines fieri poterat, non facit ipse miraculo. — *Quatriduanus est.* Jam quatuor sunt dies quod mortuus est.

40. *Nonne dixi tibi.* Martham Christus castigat verbis tanquam parum memorem, et fidei parum tenacem. — *Gloriam Dei.* Opus insigne, quod in Dei gloriam cedat.

41. *Elevatis sursum oculis.* Qui habitus est orantis. — *Audisti me.* Nihil adhuc precatus auditum se dicit, ostendens se non egere precibus sine quibus a Deo quod optabat obtinere poterat; Deus enim volebat divina voluntate quod Christus volebat humana.

42. *Sed propter populum, qui circumstat, dixi.* Hoc ipsum quod dixi me tibi gratias agere, non ideo dixi quod novum esse putarem ut me audires (solemus enim de novis tantum beneficiis gratias agere); sed ideo dixi, ut populus hic intelligeret me omnia tuo auspicio et voluntate facere. — *Ut credant.* Hoc autem par erit illos credere, cum videbunt quod mortuum Lazarum suscitaverim ex voluntate et virtute tua, ut cui hoc antequam fieret adscripserim.

43. *Voce magna.* Ut ab omnibus percipi possent verba quibus ad mortuum suscitandum uteretur, nec incantationibus aut magicis susurris miraculum posset attribui.

44. *Ligatus pedes et manus.* Hoc novum miraculum fuit, et a suscitatione distinctum, velatis oculis, et vinctis manibus et pedibus, e sepulcro Lazarum prodiisse. — *Institis.* Κειρίαις, fasciis : *vinculis quibus solent mortui obvinciri*, inquit Euthymius. — *Sudario.* Vox latina, græce quoque usurpata pro linteo quo sudor capitis abstergi solet. — *Solvite eum. Jussit solvi*, inquit Chrysostomus, *ut tangentes, et propius facti, noscerent vere resurrexisse.*

45. *Crediderunt in eum.* Quod esset Christus Dei Filius.

46. *Quidam autem ex ipsis.* Qui male affecti erant adversus Christum, et pharisæis consentiebant.

47 *Collegerunt ergo.* Nimirum auditis iis quæ fecerat Jesus in vicina Bethania, Lazaro suscitato. — *Quid facimus?* Quasi dicat : Nos nihil facimus, nos torpemus et negligentes sumus, et interim malum gliscit. Italice dicimus : *Che stiamo a fare?*

48. Si nous le laissons faire de la sorte, tous croiront en lui; et les Romains viendront, et détruiront notre ville et notre nation.

49. Mais l'un d'eux, nommé Caïphe, qui était grand-prêtre cette année-là, leur dit : Vous n'y entendez rien.

50. Et vous ne considérez pas qu'il est de votre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple, et que toute la nation ne périsse point.

51. Or il ne disait pas cela de lui-même : mais étant grand-prêtre cette année-là, il prophétisa que Jésus devait mourir pour la nation *juive;*

52. Et non-seulement pour cette nation, mais aussi pour rassembler en un *seul corps* les enfants de Dieu qui étaient dispersés.

53. Ils ne pensèrent donc plus depuis ce jour-là qu'à le faire mourir.

54. C'est pourquoi Jésus ne se montrait plus en public parmi les Juifs : mais il se retira dans une contrée près du désert, en une ville nommée Ephrem, où il se tint avec ses disciples.

55. Or comme la Pâque des Juifs était proche, plusieurs de ce quartier-là allèrent à Jérusalem avant la Pâque, pour se purifier.

56. Ils y cherchaient donc Jésus, et se disaient les uns aux autres, étant dans le temple : Que

48. Si dimittimus eum sic, omnes credent in eum; et venient Romani, et tollent nostrum locum, et gentem.

49. *a* Unus autem ex ipsis, Caiphas nomine, cum esset pontifex anni illius, dixit eis : Vos nescitis quidquam, [a *Infr.* 18. 14.]

50. Nec cogitatis quia expedit vobis ut unus moriatur homo pro populo, et non tota gens pereat.

51. Hoc autem a semetipso non dixit; sed cum esset Pontifex anni illius, prophetavit quod Jesus moriturus erat pro gente;

52. Et non tantum pro gente, sed ut filios Dei, qui erant dispersi, congregaret in unum.

53. Ab illo ergo die cogitaverunt ut interficerent eum.

54. Jesus ergo jam non in palam ambulabat apud Judæos, sed abiit in regionem juxta desertum, in civitatem quæ dicitur Ephrem, et ibi morabatur cum discipulis suis.

55. Proximum autem erat Pascha Judæorum : et ascenderunt multi Jerosolymam de regione ante Pascha, ut sanctificarent seipsos.

56. Quærebant ergo Jesum : et colloquebantur ad invicem, in templo stantes:

54. *Juxta desertum in civitatem quæ dicitur Ephrem.* Les Juifs avaient prononcé contre Jésus l'excommunication majeure qui emportait la peine de mort pour le condamné, et pour tous ceux qui lui donnaient asile ou qui embrassaient son parti... Jésus se retira dans la ville d'Ephrem. Ephrem ou Ephraïm, que saint Jérôme appelle Ephron, est mentionnée au IIIe livre des Rois (XIII, 23). C'était là que s'était retiré le prophète Elie, et que saint Jean-Baptiste avait passé sa jeunesse dans les plus grandes austérités. Elle était située à peu de distance de Béthel, à huit lieues environ au nord de Jérusalem. Le village arabe d'*El-Taybiek* s'élève aujourd'hui sur son emplacement. Le désert auquel elle confinait, comprenait la région aride et montagneuse qui s'étendait depuis Béthaven et Scythopolis, jusqu'à la mer Morte. Ce pays étant occupé par des Samaritains, Jésus y était en sûreté contre les Juifs.

55. *Ut sanctificarent seipsos.* Comme les chrétiens se préparent à la communion pascale en s'approchant du sacrement de Pénitence; de même les Juifs, avant de faire la Pâque, devaient se purifier de toute souillure et de toute impureté par les sacrifices et les cérémonies que la loi prescrivait.

---

48. *Si dimittimus eum sic.* Si illi non resistimus. — *Et venient Romani.* Putabant enim ipsum affectare regnum temporale, et tale futurum esse regnum Messiæ. — *Tollent nostrum locum.* Civitatem et templum vastabunt, et sibi omnia usurpabunt, occupata pleno jure Judæa, et nos captivos facient et abducent. Fortasse hæc mala non eventura credebant, sed invidiæ suæ publicæ utilitatis velamentum obtendebant.

49. *Cum esset pontifex.* Summus, ac proinde concilio præsideret majori cæteris auctoritate præditus. — *Anni illius.* Constituerat Dominus in lege mosaica ut unus esset summus pontifex, idque dum viveret; sed postea factum videtur ambitione et contentione Judæorum ut pontificatus annuus esset, aut certe ut pontifices frequenter mutarentur. — *Vos nescitis quidquam.* In hoc negotio non satis videtis quid expediat.

50. *Cogitatis.* Consideratis, perpenditis. — *Vobis.* In græco tamen est, ἡμιν, *nobis.* — *Ut unus... homo.* Quicumque et qualiscumque sit. Non nominat Jesum, ne privato in illum odio ferri videatur. — *Moriatur.* Occidatur, tollatur e medio. — *Pro populo.* Pro salute populi, ut illo occiso salus toti genti paretur.

51. *A semetipso.* Proprio spiritu seu instinctu non dixit, quatenus scilicet veram sententiam continebat. — *Sed cum esset pontifex.* Quamvis ille malus esset, tamen Spiritus sanctus habuit rationem pontificiæ dignitatis, ut ait Augustinus, et locutus est per eum, licet ipse non intelligeret sensum quem Spiritus sanctus intendebat, nempe Christum non solum moriturum esse pro judæis sed pro omnibus prædestinatis, qui erant dispersi inter gentiles, quos vocat filios Dei.

52. *Pro gente.* Judaica. — *Filios Dei.* Dei electione et prædestinatione, ut proxime diximus. — *Dispersi.* Inter gentiles. — *Congregaret in unum.* In unum Christi ovile.

53. *Cogitaverunt.* Firmiter statuerunt.

54. *In palam.* In locis publicis. — *In civitatem quæ dicitur Ephrem.* Quæ civitas sita erat ultra Jericho versus Jordanem, et non longe ab eo, et ad tribum Ephraim pertinebat.

55. *Sanctificarent seipsos.* Ut sacrificiis et cæremoniis ad hoc statutis se ab omnibus legalibus immunditiis purgarent, et præpararent ad Paschæ festum rite celebrandum.

56. *Quærebant ergo Jesum.* Nam et Jesus consueverat hujusmodi dies festos prævenire, gratia docendi eos qui similiter prævenissent. Quærebant autem illum cupientes illius doctri-

Quid putatis, quia non venit ad diem festum? Dederant autem pontifices et pharisæi mandatum, ut si quis cognoverit ubi sit, indicet, ut apprehendant eum.

pensez-vous de ce qu'il n'est point venu à ce jour de fête? *car* les princes des prêtres et les pharisiens avaient donné ordre que si quelqu'un savait où il était, il le leur découvrît, afin qu'ils le fissent prendre.

CHAPITRE XII.

Marie parfume les pieds de Jésus. Entrée de Jésus à Jérusalem. Des Gentils viennent à Jésus. Discours de Jésus sur sa mort prochaine.

1. Jesus ergo *a* ante sex dies Paschæ venit Bethaniam, ubi Lazarus fuerat mortuus quem suscitavit Jesus. [a *Matth.* 26. 6. *Marc.* 14. 3.]
2. Fecerunt autem ei cœnam ibi; et Martha ministrabat; Lazarus vero unus erat ex discumbentibus cum eo.
3. Maria ergo accepit libram unguenti nardi pistici, pretiosi, et unxit pedes Jesu, et extersit pedes ejus capillis suis; et domus impleta est ex odore unguenti.
4. Dixit ergo unus ex discipulis ejus, Judas Iscariotes, qui erat eum traditurus :
5. Quare hoc unguentum non væniit trecentis denariis, et datum est egenis?
6. Dixit autem hoc, non quia de egenis pertinebat ad eum, sed quia fur erat, et loculos habens, ea quæ mittebantur, portabat.
7. Dixit ergo Jesus : Sinite illam, ut in diem sepulturæ meæ servet illud.

1. Mais Jésus, six jours avant la *fête de* Pâques, vint à Béthanie, où était mort Lazare qu'il avait ressuscité.
2. On lui donna là à souper; et Marthe servait, et Lazare était un de ceux qui étaient à table avec lui.
3. Pour Marie, elle prit une livre d'huile de parfum de vrai nard, de grand prix; elle la répandit sur les pieds de Jésus, et les essuya avec ses cheveux : et la maison fut toute remplie de l'odeur de ce parfum.
4. Alors l'un de ses disciples, Judas Iscariote, celui qui devait le trahir, commença à dire :
5. Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum trois cents deniers qu'on aurait donnés aux pauvres?
6. Il disait ceci, non qu'il se souciât des pauvres, mais parce que c'était un larron; et qu'ayant la bourse, il portait l'argent qu'on y mettait.
7. Mais Jésus dit : Laissez-la *faire*, *et souffrez* qu'elle le garde pour le jour de ma sépulture.

Cap. XII. — 1. *Ante sex dies Paschæ.* C'était le vendredi soir, 7e jour du mois de nisan, ou 8 avril, dans la semaine avant la Passion. Ce fait est rapporté par saint Matthieu (XXVI, 6-13, et par saint Marc (XIV, 3-9), qui disent que ce repas eut lieu chez Simon le lépreux. Voyez la *Concordance des Evangiles*, Ve Part., ch. XIII.

2. *Fecerunt autem ei cœnam.* Saint Jean rattache ce repas au fait de la résurrection de Lazare. Il était en effet tout naturel que la famille fêtât Jésus à son retour, après le grand miracle qu'il avait fait en sa faveur. Ce repas fut donné le vendredi, la veille du sabbat; et les Juifs avaient l'habitude de distinguer ce repas des autres; ils le faisaient habituellement avec plus de solennité.

3. *Nardi pistici pretiosi.* Dans saint Marc, on lit *nardi spicati.* Le nard des Indes *nardus indica*, était la plante dont se composait ce parfum. L'épi du nard donnait une essence meilleure que la feuille, et alors on distinguait le *nardum spicatum*, le nard provenant de l'épi. Quand le nard d'épi était pur, on le nommait *nardum pisticum*, c'est-à-dire *sincerum*, pur et véritable, comme Pline l'appelle pour le distinguer du nard contrefait, où l'on mêlait du nard celtique, ou quelque autre espèce moins estimée (Pezron, *Histoire évangél.*, tom. II, pag. 174).

---

nam audire, et illum de facie nosse, cujus fama propter Lazari miraculum late percrebuerat. — *Quid putatis?* Putatisne illum venturum, aut non venturum? — *Dederant.* Promulgarant. — *Mandatum.* Ex concilii totius auctoritate.

Cap. XII. — 1. *Ante sex dies Paschæ.* Cum adhuc superessent sex dies ante Pascha.

2. *Fecerunt autem in cœnam.* Scilicet amici et discipuli ejus loci, Lazarus, Maria, Martha, Simon leprosus, et alii. Locus convivii fuit domus Simonis leprosi, ut patet ex Matth., 26, 6.

3. *Libram unguenti nardi pistici.* Hoc explicatum est Matth., c. 26, n. 7. — *Ex odore unguenti.* Tantæ fragrantiæ et tanti pretii fuit.

5. *Quare hoc unguentum?* Vide dicta Matth., 26, 8.

6. *Loculos habens.* Quibus deferebat eleemosynas Domino datas; quia enim multos discipulos Dominus circumducebat secum, necesse erat nummos habere ne hospites gravaret; eos autem Judæ commiserat. — *Quæ mittebantur.* Scilicet intro, quæ injiciebantur in marsupium sive loculos a Christi studiosis.

7. *Sinite illam.* In græco est numeri singularis ἄφες αὐτήν, *sine illam.* — *Ut in diem sepulturæ meæ servet illud.* In græco est, τετήρηκεν, *servavit;* et sensus est : hoc unguentem videtur servasse, ut me, quem mortuum ungere non potuerit, saltem morti proximum hoc officio et obsequio prosequeretur. Non cogitavit Magdalena de Domini sepultura, nec eo animo Christum unxit; sed res tamen ita gesta est, ut videatur voluisse prævenire unctionem debitam corpori Christi defuncti. Vide dicta Matth., c. 26, n. 12. — *Servet illud.* Non frustra servare seu servasse probetur.

8. Car vous aurez toujours des pauvres avec vous : mais pour moi, vous ne m'avez pas *pour* toujours.

9. Un grand nombre de Juifs ayant su qu'il était en ce lieu-là y vinrent, non-seulement à cause de Jésus, mais *aussi* pour voir Lazare qu'il avait ressuscité d'entre les morts.

10. Cependant les princes des prêtres délibérèrent de faire aussi mourir Lazare;

11. Parce que plusieurs Juifs se retiraient d'avec eux, à cause de lui, et croyaient en Jésus.

12. Le lendemain, le peuple qui était venu en grand nombre à la fête *de Pâques*, ayant appris que Jésus venait à Jérusalem,

13. Prit des branches de palmiers, et alla au devant de lui, en criant : Hosanna, béni soit le roi d'Israël qui vient au nom du Seigneur !

14. Et Jésus ayant trouvé un ânon, monta dessus, selon qu'il est écrit :

15. Ne craignez point, fille de Sion : voici votre Roi qui vient monté sur le poulain d'une ânesse.

16. Les disciples n'entendirent point cela d'abord : mais quand Jésus fut entré dans sa gloire, ils se souvinrent alors que ces choses avaient été écrites de lui; et qu'ils les avaient faites en sa personne.

17. Or le grand nombre de ceux qui s'étaient trouvés avec lui, lorsqu'il avait appelé Lazare du tombeau, et qu'il l'avait ressuscité d'entre les morts, rendait témoignage *qu'il était l'auteur de cette merveille.*

18. Et ce fut aussi ce qui fit sortir tant de peuple pour aller au devant de lui, parce qu'ils avaient entendu dire qu'il avait fait ce miracle.

19. Les pharisiens donc dirent entre eux :

8. Pauperes enim semper habetis vobiscum : me autem non semper habetis.

9. Cognovit ergo turba multa ex Judæis quia illic est; et venerunt, non propter Jesum tantum, sed ut Lazarum viderent, quem suscitavit a mortuis.

10. Cogitaverunt autem principes sacerdotum, ut et Lazarum interficerent;

11. Quia multi propter illum abibant ex Judæis, et credebant in Jesum.

12. In crastinum autem turba multa, quæ venerat ad diem festum, cum audissent quia venit Jesus Jerosolymam,

13. Acceperunt ramos palmarum, et processerunt obviam ei, et clamabant : Hosanna, benedictus qui venit in nomine Domini, Rex Israel.

14. *a* Et invenit Jesus asellum, et sedit super eum, sicut scriptum est : [a *Zach.* 9. 9. *Matth.* 21. 7. *Marc.* 11. 7. *Luc.* 19. 35.]

15. Noli timere, filia Sion; ecce Rex tuus venit sedens super pullum asinæ.

16. Hæc non cognoverunt discipuli ejus primum : sed quando glorificatus est Jesus, tunc recordati sunt quia hæc erant scripta de eo : et hæc fecerunt ei.

17. Testimonium ergo perhibebat turba quæ erat cum eo quando Lazarum vocavit de monumento, et suscitavit eum a mortuis.

18. Propterea et obviam venit ei turba, quia audierunt eum fecisse hoc signum.

19. Pharisæi ergo dixerunt ad seme-

9. *Non propter Jesum tantum.* Cette affluence venue de Jérusalem pour voir Lazare et Jésus, est une manifestation qui indique la notoriété du miracle. C'est à ce miracle que se rattache l'ovation faite à Jésus lorsqu'il entre à Jérusalem. Lazare devient lui-même une difficulté pour les princes des prêtres, parce qu'il est une preuve vivante de la divinité de Jésus, et ils songent pour ce motif à le faire mourir.

12. *In crastinum.* Le lendemain du festin qui lui avait été donné chez Simon le lépreux, Jésus avait passé à Béthanie le jour du sabbat. Les Juifs de Jérusalem avaient pu venir l'y trouver, parce que la distance de Jérusalem à Béthanie n'était pas trop considérable; on pouvait la franchir un jour de sabbat. Le premier jour de la semaine qui est pour nous le dimanche, il fit son entrée triomphante à Jérusalem. Le fait est rapporté par les trois autres évangélistes (Matth., XXI, 1-9; Marc., XI, 1-10; Luc., XIX, 29-44). Voyez la *Concordance des Évangiles*, Ve Part., ch. XIV.

---

8. *Habetis.* Habere poteritis. Vide dicta Matth., c. 26, n. 11.

9. *Ut Lazarum viderent.* Res enim erat insueta et admirabilis, videre eum vivere et agere more aliorum hominum, qui quatriduo fuerat mortuus.

10. *Ut et Lazarum interficerent.* Non solum Christum, sed etiam Lazarum. *O cœcam sævitiam*, inquit August., *quasi non posset suscitare occisum, qui mortuum suscitavit!*

11. *Abibant.* Deficiebant ab ipsis, relinquebant factionem illorum.

12 *In crastinum.* Τῃ ἐπαυριον, *postridie.*

13. *Acceperunt ramos palmarum.* Vide dicta Matth., 21, 9.

14. *Et invenit.* Quomodo invenerit non expressit Joannes, sciebat enim ab aliis evangelistis dictum. Vide Matth., c. 21, n. 7.

15. *Nolite timere.* Vide dicta Matth., c. 21, n. 5.

16. *Primum.* Tunc cum fierent. — *Quando glorificatus est Jesus.* Resurrectione a mortuis, et ascensione in cœlum. — *Et hæc fecerunt ei.* Et fecerunt Christo, ut scriptum erat apud prophetam.

17. *Testimonium ergo perhibebat.* Dum hic triumphus ageretur, turba quæ miraculo interfuerat Lazari ad vitam restituti. Christi laudes celebrabat memorans eximium illud miraculum, et reliquam turbam excitans ad excipiendum Jesum magnificis acclamationibus.

18. *Turba.* Quæ fama miraculi excitata fuerat ab iis qui, dum signum illud patraretur, præsentes adfuerant.

19. *Ad semetipsos.* Ad se mutuo, inter se. — *Mundus totus.* Hyperbole; longe maxima multitudo.

ipsos : Videtis quia nihil proficimus? ecce mundus totus post eum abiit.

20. Erant autem quidam Gentiles, ex his qui ascenderant ut adorarent in die festo.

21. Hi ergo accesserunt ad Philippum, qui erat a Bethsaida Galilææ, et rogabant eum, dicentes : Domine, volumus Jesum videre.

22. Venit Philippus, et dicit Andreæ : Andreas rursum et Philippus dixerunt Jesu.

23. Jesus autem respondit eis, dicens : Venit hora, ut clarificetur Filius hominis.

24. Amen, amen dico vobis, nisi granum frumenti cadens in terram, mortuum fuerit,

25. Ipsum solum manet; si autem mortuum fuerit, multum fructum affert. *a* Qui amat animam suam, perdet eam; et qui odit animam suam in hoc mundo, in vitam æternam custodit eam. [a *Matth.* 10. 39. et 16. 25. *Marc.* 8. 35. *Luc.* 9. 24. et 17. 33.]

26. Si quis mihi ministrat, me se-

Voyez-vous que nous ne gagnons rien? voilà tout le monde qui court après lui.

20. Or il y avait *parmi cette multitude* quelques gentils, de ceux qui étaient venus *à Jérusalem* pour adorer au jour de la fête,

21. Qui s'adressèrent à Philippe, qui était de Bethsaïde en Galilée, et lui firent cette prière : Seigneur, nous voudrions bien voir Jésus.

22. Philippe vint le dire à André, et André et Philippe le dirent ensemble à Jésus.

23. Jésus leur répondit : L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié.

24. En vérité, en vérité je vous le dis : si le grain de froment ne meurt après qu'on l'a jeté en terre,

25. Il demeure seul; mais quand il est mort, il porte beaucoup de fruit. *Ainsi* celui qui aime sa vie *en ce monde* la perdra *dans l'autre;* mais celui qui hait sa vie en ce monde la conserve pour la vie éternelle.

26. Si quelqu'un me sert, qu'il me suive, et

20. *Erant autem quidam Gentiles.* On entendait par Gentils ou Hellènes, non-seulement les Grecs proprement dits, mais encore tous les Orientaux soumis à l'influence de la civilisation grecque. Ces Gentils devaient se tenir dans le parvis qui leur était consacré, et ils ne pouvaient entrer dans le parvis des Juifs où Jésus enseignait. C'est pour ce motif qu'ils ont recours à Philippe pour faire arriver leur demande à Jésus.

23. *Venit hora.* Quels étaient ces hommes, et quel était l'objet de leur entrevue, le docteur Sepp croit l'avoir trouvé indiqué dans l'*Histoire d'Arménie*, de Moïse de Chorène, écrite en syriaque sur la fin du IVe siècle. Cet historien rapporte que trois députés du roi Abgar, qui régnait alors au delà de l'Euphrate, passèrent par Jérusalem et demandèrent à voir Jésus. La connaissance qu'ils eurent de ses miracles engagea Abgar à écrire la lettre qui est dans Eusèbe, et Jésus lui fit faire par Thomas la réponse que ce même historien rapporte (*Hist. ecclés.*, lib. I, cap. XIII). La critique moderne a rejeté ces documents cités avec éloge par saint Jérôme, et crus pendant plus de mille ans sur le témoignage du Père de l'*Histoire ecclésiastique*, mais la découverte du manuscrit syriaque de Moïse de Chorène doublant l'autorité d'Eusèbe, oblige à revenir sur cette question.

---

20. *Erant autem.* In turba illa Judæorum, qui Christum honorifice exceperant. — *Gentiles.* Ἐγγηνες, Græci, ethnici, incircumcisi, a Judæorum natione alieni. — *Ex his qui ascenderant ut adorarent.* Deum Judæorum, quem vel solum Deum credebant, vel inter alios Deum eximium. Non solum enim admittebantur gentiles ad orandum in atrio profano, ut vocabantur, sed etiam sacrificia et munera eorum accipiebantur, ut patet ex I. Esdræ, c. 6, n. 9 et 10 : et II. Machab., 3, 2. — *In die festo.* Paschæ.

21. *Accesserunt ad Philippum.* Vel quod primus obvius factus sit ex apostolis, vel quod illis aliunde notus esset. — *Galilææ.* Forsitan hi erant ex oppido aliquo gentilium Galilææ vicino. — *Volumus.* Cupimus, optamus. — *Videre.* Familiariter salutare alloqui.

22. *Dicit Andreæ.* Conterraneo, tanquam seniori et majori, utpote primo Christi discipulo, supra, cap. 1, n. 40. — *Dixerunt Jesu.* Scilicet adesse quosdam gentiles, etc.

23. *Venit hora.* Jam tempus adest quo ego, a pharisæis abjectus et neglectus, a populis gentilium qui in me credent, cognoscar et glorificabor, et ut Deus adorabor.

24. *Cadens in terram.* Projectum in terram a seminante. — *Mortuum fuerit.* Putrefactum, ac resolutum germinaverit.

25. *Ipsum solum manet.* Manet ipsum solum granum, nec multiplicatur. — *Multum fructum affert.* Producit enim culmum, et alia multa grana. Hac similitudine significat Christus se moriturum esse ac sepeliendum, et postea resurrecturum, et post hæc in præmium passionis et mortis innumeram populorum multitudinem a Patre accepturum. *Dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ.* Psalm., 2, 8. *Qui amat.* Ne in ipso solo Christo, quod dictum est, locum habere putaretur, profert sententiam generalem. quæ ad omnes pertinet. — *Qui amat animam suam.* Qui seipsum immodice, et plus quam oportet, amat in hoc mundo. — *Perdet eam.* In æternum. — *Odit animam suam.* Odit seipsum in hoc mundo, id est, quoad ea quæ sunt mundi hujus, non solum non amans ea tanquam finem suum, aut tanquam bona magni momenti, nec tantum paratus ea relinquere, eisque spoliari ; verum etiam contemnens ea ac detestans, et magno animo se morti objiciens, ubi scilicet præceptum Dei aut gloria id requirat. — *In vitam æternam custodit eam.* Servat seipsum beandum in æterna gloria.

26. *Si quis mihi ministrat.* Si quis velit profiteri se ministrum meum in procuranda sui ipsius aliorumque salute. — *Me sequatur.* Per viam crucis, odio habens animam suam, et omnia hujus mundi bona parvipendens. — *Et ubi sum ego.* Secundum divinam naturam, et ubi ero secundum humanam. — *Honorificabit eum Pater meus.* In eam provehens celsitudinem, ut et angelis et hominibus honorabilis sit, filius regni Dei, et conviva mensæ cœlestis.

où je serai, là sera aussi mon serviteur; *car* si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera.

27. Maintenant mon âme est troublée : et que dirai-je? *Mon* Père, sauvez-moi de cette heure-là? Mais c'est pour cette heure même que je suis venu *au monde*.

28. *Je dirai donc seulement : Mon* Père, glorifiez votre nom. A l'instant il vint du ciel une voix *qui dit :* Je l'ai déjà glorifié, et je le glorifierai encore.

29. Le peuple qui était là, et qui avait entendu *le son de cette voix*, disait que c'était un coup de tonnerre; d'autres disaient : C'est un ange qui lui a parlé.

30. Jésus répondit : Ce n'est pas pour moi que cette voix s'est fait entendre, mais pour vous;

31. C'est maintenant que le monde va être jugé, c'est maintenant que le prince du monde va être chassé dehors.

32. Et quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tout à moi.

33. (Ce qu'il disait pour marquer de quelle mort il devait mourir.)

34. Le peuple lui répondit : Nous avons ap-

quatur; et ubi sum ego, illic et minister meus erit. Si quis mihi ministraverit, honorificabit eum Pater meus.

27. Nunc anima mea turbata est. Et quid dicam? Pater, salvifica me ex hac hora. Sed propterea veni in horam hanc.

28. Pater, clarifica nomen tuum. Venit ergo vox de cœlo : Et clarificavi, et iterum clarificabo.

29. Turba ergo quæ stabat et audierat, dicebat tonitruum esse factum. Alii dicebant : Angelus ei locutus est.

30. Respondit Jesus, et dixit : Non propter me hæc vox venit, sed propter vos.

31. Nunc judicium est mundi; nunc princeps hujus mundi ejicietur foras.

32. Et ego si exaltatus fuero a terra, omnia traham ad me ipsum.

33. (Hoc autem dicebat, significans qua morte esset moriturus.)

34. Respondit ei turba : Non audivi-

28. *Clarifica nomen tuum.* Glorifiez votre nom en accomplissant sur moi toutes vos volontés, en faisant servir ma mort à vous rendre la gloire que le péché vous a ravie, et à faire connaître aux hommes la sévérité de votre justice et l'excès de votre amour.

29. *Tonitruum esse factum.* Cette voix ne leur paraissait pas une voix ordinaire, elle était beaucoup plus forte. Elle impressionna diversement les individus suivant la diversité de leurs dispositions. Les grossiers ne distinguent qu'un bruit, un son sourd et éclatant, comme le tonnerre; d'autres distinguent des paroles et les attribuent à un ange. Celui qui aurait eu la lumière complète de la foi aurait reconnu la voix du Père qui rendait témoignage au Fils comme au moment de son baptême.

32. *Omnia traham.* C'est l'attrait du Calvaire qui a fait venir à Jésus l'humanité entière. Les distances s'effaceront, les barrières qui séparaient les nations tomberont, il n'y aura plus ni Grecs, ni Scythes, ni Gentils, ni barbares, ni libres, ni esclaves, mais Jésus sera tout en tous.

---

27. *Nunc.* Sed nunc. — *Anima mea.* Interior affectus meus, appetitus sensitivus. — *Turbata est.* Passionibus timoris, horroris ac tristitiæ. — *Et quid dicam?* Quid ergo orabo Patrem in hac animi perturbatione? — *Pater, salvifica me ex hac hora.* Salvum me fac, libera me ex hac hora instante, ab hoc durissimo tempore passionis et mortis imminente. — *Sed propterea veni in horam hanc.* Corrigit non id quod pronuntiaverat et oraverat absolute; sed id quod sibi proposuerat quasi discutiendum an orare deberet. Sensus autem est : quasi dicat : Non hoc orabo, cum propterea a Patre missus venerim in hunc mundum et ad hunc temporis articulum, ut scilicet patiar et in cruce moriar.

28. *Pater, clarifica nomen tuum.* Hoc igitur orabo, ut in me fiat id quo Patris nomen glorificetur, quidquid illud sit, quamvis durum et asperum, et carni sensuique repugnans. — *Venit.* Audita est. — *De cœlo.* De summo aere. — *Et clarificavi.* Hactenus nomen meum per te Filium meum, multis editis miraculis. — *Iterum glorificabo.* Per resurrectionem, ascensionem, missionem Spiritus sancti, prædicationem apostolorum, per quam amplificabitur Ecclesia, et nomen meum fiet illustrius.

29. *Quæ stabat.* Circa Jesum. — *Audierat.* Sonum. — *Tonitruum esse factum.* Hi enim quasi confusum sonum exceperant, quod distincte protulerat Deus.

30. *Non propter me hæc vox venit.* Ego enim omnia scio, nec necesse habeo dicere Patrem per me clarificaturum nomen suum. — *Sed propter vos.* Ut scilicet in me credatis.

31. *Nunc judicium est mundi.* Quasi dicat : Misero et infelici loco sunt res mundi; nunc autem per mortem meam homines, qui diaboli tyrannide oppressi tenebantur, liberabuntur. Judicium alicujus dicitur in Scriptura, cum in favorem ejus judicatur. Sic Psalm., 139, n. 13 : *Faciet Dominus judicium inopis*, id est, in causa inopis : sic Isa., c. 1, n. 17 : *Judicate pupillo*, id est, jus dicite pupillo. — *Nunc princeps hujus mundi.* Non dominabitur in cordibus hominum, amittet principatum quem fraude quæsivit; hoc enim vocat metaphorice ejici foras.

32. *Si exaltatus fuero a terra.* Cum exaltatus fuero a terra, et in crucem sublatus. — *Omnia.* In græco est, πάντας, *omnes*, scilicet homines. — *Traham ad meipsum.* Adducam et traham, quamvis invito Satana, et pravo hominis ingenio repugnante.

33. *Qua morte.* Quo genere mortis, nimirum crucis.

34. *Audivimus.* Didicimus, docentibus legis peritis. — *Manet in æternum.* Vivet regnabitque in æternum. Vide Psal., 71, 5; et 109, 4; Isa., c. 9, n. 7; Dan., c. 7, n. 14. — *Et quomodo tu dicis?* Quomodo ergo dicis? — *Oportet exaltari.* A terra; oportet crucifigi, necesse est cruce interfici. — *Quis est iste Filius hominis?* Estne alius ac tu? Quod si tu ipse es (ut consuevisti teipsum nomine Filii hominis significare), quomodo tu dicis, una ex parte te cruce moriturum, alia ex parte Messiam te esse, qui victurus et regnaturus es in æternum.

mus *a* ex lege, quia Christus manet in æternum : et quomodo tu dicis : Oportet exaltari Filium hominis? Quis est iste Filius hominis? [a *Psal.* 109. 4. et 116. 2. *Isai.* 40. 8. *Ezech.* 37. 25.]

35. Dixit ergo eis Jesus : Adhuc modicum, lumen in vobis est. Ambulate dum lucem habetis, ut non vos tenebræ comprehendant; et qui ambulat in tenebris, nescit quo vadat.

36. Dum lucem habetis, credite in lucem, ut filii lucis sitis. Hæc locutus est Jesus, et abiit, et abscondit se ab eis.

37. Cum autem tanta signa fecisset coram eis, non credebant in eum :

38. Ut sermo Isaiæ prophetæ impleretur, quem dixit : *a* Domine, quis credidit auditui nostro? et brachium Domini cui revelatum est? [a *Isai.* 53. 1. *Rom.* 10. 16.]

39. Propterea non poterant credere, quia iterum dixit Isaias :

40. *a* Excæcavit oculos eorum, et induravit cor eorum : ut non videant oculis, et non intelligant corde, et convertantur, et sanem eos. [a *Isai.* 6. 9. 10. *Matth.* 13. 14. *Marc.* 4. 12. *Luc.* 8. 10. *Act.* 28. 26. *Rom.* 11. 8.]

41. Hæc dixit Isaias, quando vidit gloriam ejus, et locutus est de eo.

42. Verumtamen et ex principibus multi crediderunt in eum : sed propter

pris de la Loi que le Christ doit demeurer éternellement : comment donc dites-vous qu'il faut que le Fils de l'homme soit élevé de la terre? Qui est ce Fils de l'homme?

35. Jésus leur répondit : La lumière est encore avec vous pour un peu de temps. Marchez pendant que vous avez la lumière, de peur que les ténèbres ne vous surprennent. Celui qui marche dans les ténèbres ne sait où il va.

36. Pendant que vous avez la lumière, croyez en la lumière, afin que vous soyez enfants de lumière. Jésus parla de la sorte : après quoi il se retira, et se cacha d'eux.

37. Car quoiqu'il eût fait tant de miracles devant eux, ils ne croyaient point en lui ;

38. Afin que cette parole du prophète Isaïe fût accomplie : Seigneur, qui a cru à la parole qu'il a entendue de nous? et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé?

39. Or ils ne pouvaient croire *que Jésus fût le Fils de Dieu*, parce qu'Isaie a dit encore :

40. Il a aveuglé leurs yeux, et il a endurci leur cœur, de peur qu'ils ne voient des yeux et ne comprennent du cœur, et qu'ils ne viennent à se convertir, et que je ne les guérisse.

41. Isaïe a dit ces choses *du Messie*, lorsqu'il a vu sa gloire, et qu'il a parlé de lui.

42. Plusieurs néanmoins, et même des principaux Juifs, crurent en lui : mais à cause des pha-

42. *Multi crediderunt in eum.* On a toujours vu ces trois classes d'hommes : 1° ceux qui croient et confessent hautement leur foi; 2° ceux qui repoussent la foi, l'attaquent, la persécutent et l'obscurcissent autant qu'ils peuvent; 3° ceux qui sont lâches et ingrats, et qui sacrifient ce qu'ils doivent à Dieu à la crainte de déplaire à leurs semblables.

---

35. *Adhuc modicum.* Ἐν μικρὸν χρόνον, *adhuc modicum tempus,* adhuc brevi tempori. — *Lumen in vobis est.* Ego, qui lux sum, ero vobiscum. — *Ambulate.* Sequimini me, lucem mundi. — *Dum lucem habetis.* Dum præsens sum, exemplisque, doctrina et miraculis vobis præluceo. — *Tenebræ.* Errorum et peccatorum, excæcationis et obdurationis. — *Comprehendant.* Occupent. — *Et qui.* Nam qui. — *Nescit quo vadat.* Ideoque mirum non est si aberret a via vitæ et in exitium ruat.

36. *Credite in lucem.* Credite in me, qui sum lux, et ductum meum sequimini. — *Ut filii lucis sitis.* Ut in hac vita habeatis lucem vitæ et gratiæ, et postea in lucem sanctam cœlestis gloriæ recipiamini. — *Et abscondit se ab eis.* Cum enim vesper esset, ut indicat Marc., c. 11, n. 11, clam illis exiit e civitate in Bethaniam, ut habemus Matth., 21, 17, nolens sciri ubi nocte diversaretur, eo quod principes ipsi insidiarentur.

37. *Tanta.* Τοσαυτα, *tot tantaque*; non enim minus refertur ad multitudinem quam ad magnitudinem. — *Non credebant.* Pauci admodum credebant, tanta erat eorum pervicacia.

38. *Ut sermo Isaiæ prophetæ impleretur.* Unde constat prophetiam Isaiæ impletam esse. Particula *ut* eventum notat, non causam. — *Quis credidit?* Ex Judæis. — *Auditui nostro.* Prædicationi nostræ quam audierunt. Et brachium Domini cui revelatum est? Et quis credidit in rebus quæ hominum judicio tam infirmæ et viles videntur, ut passiones sunt Christi, tamen in eis esse brachium et fortitudinem Domini.

39. *Non poterant credere.* Non dicit *non poterant,* quasi non possent, si vellent; is enim dicitur non posse, qui potest quidem absolute loquendo, si velit sed tamen ut velit, magnis difficultatibus impeditur, quas vincere non vult. Sic dicitur Marc., c. 6, n. 5 : *Et non poterat ibi virtutem ullam facere*, scilicet quia obstabat illorum incredulitas ; et Joan., 5, 44 : *Quomodo vos potestis credere, qui gloriam ab invicem accipitis?* et c. 7, n. 7 : *Non potest mundus odisse vos.* — *Quia iterum dixit Isaias.* Quia sicut iterum dixit Isaias, id est, sicut rursus de iis prophetavit. Non obstat prophetia Isaiæ quin credant, sed obstat id quod Isaias de iis prædixerat, quod est tale, ut secum non admittat fidem.

40. *Excæcavit.* Citat evangelista hanc Isaiæ prophetiam, juxta sensum, non secundum verba. Vide quæ diximus Isa., c. 6, n. 10, ubi totum hunc locum explicavimus.

41. *Quando.* Afflatus divino spiritu. — *Vidit gloriam ejus.* Christi majestatem et excellentiam. — *Et locutus est de eo.* Quæ futura essent de ipso in terris agente.

42. *Verumtamen.* Ne quis putaret nullum Judæorum in Christum credidisse, occurrit evangelista, et ait aliquos credidisse, sed non sufficienter. — *Ex principibus.* Ex iis qui opibus, auctoritate aut gratia valebant, sacerdotibus, pharisæis, aliisque. — *Propter pharisæos.* Timore pharisæorum, quorum in se iram concitare metuebant. — *Non confitebantur.* Non audebant id publice fateri. — *Ut e synagoga.* Ne excluderentur synagoga, juxta decretum Judæorum supra, c. 9, n. 22.

risiens, ils n'osaient le reconnaître publiquement, de crainte d'être chassés de la synagogue :
43. Car ils aimèrent mieux la gloire *qui vient* des hommes, que la gloire *qui vient* de Dieu.
44. Cependant Jésus dit en s'écriant : Celui qui croit en moi ne croit pas en moi *seulement*, mais *aussi* en celui qui m'a envoyé.
45. Et celui qui me voit, voit celui qui m'a envoyé.
46. Je suis venu dans le monde, moi qui suis la lumière, afin qu'aucun de ceux qui croient en moi ne demeure dans les ténèbres.
47. Si quelqu'un entend mes paroles et ne les garde pas, je ne le juge point : car je ne suis pas venu pour juger le monde, mais pour sauver le monde.
48. Celui qui me rejette et qui ne reçoit point mes paroles a un juge qui doit le juger : ce sera la parole même que j'ai annoncée qui le jugera au dernier jour.
49. Car je n'ai point parlé de moi-même : mais mon Père qui m'a envoyé m'a prescrit lui-même ce que je dois dire, et de quoi je dois parler.
50. Et je sais que ce qu'il m'a ordonné *d'enseigner* est la vie éternelle. Les choses donc que je dis, je les dis comme mon Père me les a dites.

pharisæos non confitebantur, ut e synogoga non ejicerentur.
43. Dilexerunt enim gloriam hominum magis quam gloriam Dei.
44. Jesus autem clamavit, et dixit : Qui credit in me, non credit in me, sed in eum qui misit me.
45. Et qui videt me, videt eum qui misit me.
46. Ego lux in mundum veni ; ut omnis qui credit in me in tenebris non maneat.
47. Et si quis audierit verba mea, et non custodierit, ego non judico eum. Non enim veni ut judicem mundum, sed ut salvificem mundum.
48. Qui spernit me, et non accipit verba mea, habet qui judicet eum. *a* Sermo, quem locutus sum, ille judicabit eum in novissimo die. [a *Marc.* 16. 16.]
49. Quia ego ex me ipso non sum locutus, sed qui misit me Pater, ipse mihi mandatum dedit quid dicam, et quid loquar.
50. Et scio quia mandatum ejus vita æterna est. Quæ ergo ego loquor, sicut dixit mihi Pater, sic loquor.

CHAPITRE XIII.

Jésus lave les pieds des Apôtres. Nouvelle prédiction de la trahison de Judas. Sortie du traître. Discours de Jésus après la cène. Prédiction de la chute de saint Pierre.

1. Avant la fête de Pâques, Jésus sachant que son heure était venue de passer de ce monde à son Père, comme il avait aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'à la fin.

1. Ante *a* diem festum Paschæ, sciens Jesus quia venit hora ejus ut transeat ex hoc mundo ad Patrem ; cum dilexisset suos, qui erant in mundo, in finem dilexit eos. [a *Matth.* 26. 2. *Marc.* 14. 1. *Luc.* 22. 1.]

49. *Ex me ipso non sum locutus.* Dans toute la dernière partie de ce chapitre, Jésus établit que son Père et lui ne font qu'un, c'est l'unité d'essence ; mais qu'il est subordonné à son Père comme à son principe, c'est la distinction des personnes. Il a été envoyé par son Père, voilà son Incarnation. Comme envoyé de Dieu, il s'est uni à notre nature et nous a rachetés.

Cap. XIII. — 1. *Ante diem festum.* Les Juifs faisaient la Pâque le lendemain, qui était un vendredi. Jésus l'avait avancée d'un jour, et la célébrait le jeudi soir. — *In finem dilexit eos.*

---

43. *Dilexerunt.* Pluris fecerunt.

44. *Non credit in me.* Non tantum credit in me, sed etiam in Patrem meum, a quo missus sum.

45. *Et qui videt me.* Qui cognoscit me per fidem, cognoscit Patrem, qui est ejusdem essentiæ sic infra, c. 14, n. 9, dicit Dominus : *Philippe*, *qui videt me*, *videt et Patrem.*

46. *Ego lux.* Ego sum lux illa æterna quæ in principio erat apud Deum, ex eo nata antequam mundus fieret. — *In mundum veni.* Per incarnationem. — *In tenebris.* Errorum et peccatorum.

47. *Audierit.* Auribus corporis. — *Et non custodierit.* Non fuerit ea amplexus fide, et prosecutus opere. — *Non judico eum.* In hoc adventu non punio eum, sed in secundo : sic dixit supra, c. 3, n. 17 : *Non enim misit Deus Filium suum in mundum, ut judicet mundum, sed ut salvetur mundus per ipsum.*

48. *Qui spernit me.* Qui rejicit me. — *Habet qui judicet eum.* Qui condemnet, puniat. Patrem intelligit, de quo dixit supra, c. 8, n. 50 : *Ego autem non quæro gloriam meam : est qui quærat, et judicet.* Videtur alludere ad verba illa Deut., 18, 19 : *Qui autem verba ejus, quæ loquetur in nomine meo, audire noluerit, ego ultor existam*, in hoc scilicet et in altero sæculo, ut accidit incredulis Judæis, quorum eversa est civitas et templum tempore Titi, et in quos innumeras calamitates misit Deus, in scelerum vindictam.

49. *Ex meipso.* Ita ut non ex Deo Patre.

50. *Vita æterna est.* Causa est vitæ æternæ, conciliat vitam æternam. — *Sic loquor.* Ut ipse præscripsit, nihil ab illius voluntate et mandato discordans.

Cap. XIII. — 1. *Ante diem festum Paschæ.* Pridie quam Dominus pateretur. Cum autem passus sit decima quinta lunæ, die sexta hebdomadæ, sequitur quinta feria, decima quarta

2. Et cœna facta, cum diabolus jam misisset in cor, ut traderet eum Judas Simonis Iscariotæ :

2. *Et* après le souper, le diable ayant déjà mis dans le cœur de Judas Iscariote, *fils* de Simon, *le dessein* de le trahir,

3. Sciens quia omnia dedit ei Pater in manus, et quia a Deo exivit et ad Deum vadit;

3. Jésus qui savait que *son* Père lui avait mis toutes choses entre les mains, qu'il était sorti de Dieu, et qu'il s'en retournait à Dieu,

4. Surgit a cœna, et ponit vestimenta sua; et cum accepisset linteum, præcinxit se.

4. Se leva de table, quitta ses vêtements, et ayant pris un linge, le mit autour de lui.

5. Deinde mittit aquam in pelvim, et cœpit lavare pedes discipulorum, et extergere linteo quo erat præcinctus.

5. Puis ayant versé de l'eau dans un bassin, il commença à laver les pieds de ses disciples, et à les essuyer avec le linge qu'il avait autour de lui.

6. Venit ergo ad Simonem Petrum. Et dicit ei Petrus : Domine, tu mihi lavas pedes?

6. Il vint donc à Simon-Pierre, qui lui dit : Quoi, Seigneur, vous me laveriez les pieds?

7. Respondit Jesus, et dixit ei : Quod ego facio, tu nescis modo, scies autem postea.

7. Jésus lui répondit : Vous ne savez pas maintenant ce que je fais : mais vous le saurez dans la suite.

8. Dicit ei Petrus : Non lavabis mihi pedes in æternum. Respondit ei Jesus : Si non lavero te, non habebis partem mecum.

8. Pierre lui dit : Jamais vous ne me laverez les pieds. Jésus lui répondit : Si je ne vous lave, vous n'aurez point de part avec moi.

9. Dicit ei Simon Petrus : Domine, non tantum pedes meos, sed et manus, et caput.

9. Simon-Pierre lui dit : Seigneur, non-seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête.

10. Dicit ei Jesus : Qui lotus est, non

10. Jésus lui dit : Celui qui sort du bain n'a

Ce chapitre se résume en deux mots : Amour et ingratitude. L'amour infini de Jésus, qui se manifeste dans toutes ses actions et ses paroles; l'ingratitude monstrueuse de Judas, qui ne se laisse désarmer par rien, et qui pousse son abominable dessein jusqu'au bout.

4. *Et ponit vestimenta sua.* C'était aux esclaves à laver les pieds des convives. Jésus ôte le vêtement qui distinguait l'homme libre, et ne se laisse que cette espèce d'habits qui étaient à l'usage de ceux qui servaient les autres. Se ceindre en général était l'attitude de celui qui allait se mettre au travail, mais se ceindre d'un linge était le costume que prenait l'esclave chargé de laver les pieds. Jésus prend donc, par amour pour ses disciples, la forme de l'esclave : *Formam servi accipiens.* C'est ce qui effraie saint Pierre, qui ne peut tout d'abord supporter que son maître se soumette à un si profond abaissement.

8. *Si non lavero te, non habebis partem mecum.* Jésus lave les pieds à ses Apôtres avant de les admettre au banquet eucharistique, pour nous apprendre quelle pureté ce festin exige. C'est ainsi que les prêtres purifient la conscience du chrétien avant de l'admettre à la communion pascale.

---

lunæ primi mensis anni, qui apud Judæos martius erat, hæc quæ describuntur a Joanne gesta fuisse. — *Sciens.* Considerans. — *Quia venit hora ejus.* Tempus aderat passionis et mortis. — *In finem dilexit eos.* Semper, usque in finem hujus vitæ mortalis.

2. *Et cœna facta.* Cœna cujus primus cibus fuerat agnus paschalis, reliquus cibus vulgaris. — *Facta.* Non ita tamen ut mensa esset ablata, et gratiæ actæ. Vide dicta Matth., c. 26. n. 26. — *Misisset in cor.* Suggessisset, persuasisset. — *Judas Simonis Iscariotæ.* Clarius in græco, *in cor Judæ Simonis Iscariotæ, ut traderet eum.*

3. *Sciens.* Quamvis sciret. — *A Deo exivit.* Per æternam generationem, et in temporis plenitudine ex Dei voluntate factus homo apparuit mundo. — *Ad Deum vadit.* Per resurrectionem et ascensionem in cœlum.

4. *A cœna.* A mensa. — *Ponit vestimenta sua.* Exuit exteriorem tunicam, ut expeditior esset ad ministerium lotionis pedum. — *Cum accepisset linteum.* Linteum accepit ad abstergendos pedes præcinxit vero se eo, ut ad manum haberet extrema lintei propendentia ad abstergendum.

6. *Venit ergo ad Simonem Petrum.* Aliqui putant prius lavisse pedes Judæ deinde venisse ad Petrum. At August., tract. 56, putat ad Petrum primum accessisse, quoniam Petrus erat princeps apostolorum, et eum Christus præter cæteros semper honorare consueverat, eique, ut capiti, decebat magis commendari exemplum charitatis et humilitatis, et affectuum munditiem. Nec obstant verba illa, *cœpit lavare;* dicit enim primo Evangelista generatim quid fecerit, deinde ordinem quo fecerit, et docet, cum cœpit lavare, a quo cœperit. — *Tu mihi.* Dominus servo, magister discipulo. — *Lavas!* Vis, seu paras lavare!

7. *Tu nescis modo.* Non intelligis causam et mysterium. — *Scies autem postea.* Partim quando receptis vestibus accubuero, et facti hujus causam aperuero; partim quando venerit Spiritus veritatis, quo doctore hoc et alia mysteria cognosces.

8. *Non lavabis.* Non permittam ut laves. — *Non habebis partem mecum.* Multa hac phrasi significantur. Non habebis partem in familia mea, in mensa mea, præsertim in Eucharistica, in consortio, in regno meo, in gloria Patris mei; non te pro meo agnoscam. Italice diceremus : *Non avrai piu, che far meco.*

10. *Qui lotus est.* Quemadmodum qui in balneo est lotus, egressus balneo non opus habet nisi ut pedes lavet, quos calcata terra iterum inquinavit, alioqui toto corpore est mundus; ita et vos gratia mea loti, justificati et sanctificati, mundi estis; nam vos mundos servastis a gravibus culpis, ideo satis est si purgetis affectus qui circa terrena versantur, et per pedes significantur. — *Sed non omnes.* Omnes, uno Juda excepto.

besoin que de se laver les pieds, et il est net dans tout *le reste du corps*. Pour vous aussi, vous êtes purs, mais non pas tous.

11. Car il savait bien qui était celui qui devait le trahir; et c'est pour cela qu'il dit : Vous n'êtes pas tous purs.

12. Après donc qu'il leur eût lavé les pieds, il reprit ses vêtements; et s'étant remis à table, il leur dit : Savez-vous ce que je viens de vous faire?

13. Vous m'appelez Maître et Seigneur, et vous avez raison; je le suis en effet.

14. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi qui suis *votre* Seigneur et *votre* Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres.

15. Car je vous ai donné l'exemple, afin que ce que j'ai fait à votre égard, vous le fassiez aussi *à l'égard de vos frères*.

16. En vérité, en vérité je vous le dis : le serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé.

17. Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez.

18. Je ne dis pas ceci de vous tous, car je sais qui sont ceux que j'ai choisis. *Il y en a parmi vous qui sont indignes de cet honneur, parce qu'ils ne sont pas mes imitateurs sur la terre:* mais *je les souffre avec moi*, afin que cette parole de l'Ecriture soit accomplie : Celui qui mange du pain avec moi lèvera le pied contre moi, *et me livrera à mes ennemis*.

19. Je vous dis ceci dès maintenant, avant que la chose arrive, afin que, quand elle arrivera, vous croyiez que je suis *le Fils de Dieu*.

20. En vérité, en vérité je vous le dis : quiconque reçoit celui que j'aurai envoyé me reçoit; et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé.

21. Jésus ayant dit ces paroles, se troubla en son esprit; et il fit cette déclaration : En vérité,

indiget nisi ut pedes lavet, sed est mundus totus. Et vos mundi estis, sed non omnes.

11. Sciebat enim quisnam esset qui traderet eum : propterea dixit : Non estis mundi omnes.

12. Postquam ergo lavit pedes eorum, et accepit vestimenta sua, cum recubuisset iterum, dixit eis : Scitis quid fecerim vobis?

13. Vos vocatis me, Magister et Domine; et bene dicitis; sum etenim.

14. Si ergo ego lavi pedes vestros, Dominus et Magister; et vos debetis alter alterius lavare pedes.

15. Exemplum enim dedi vobis, ut quemadmodum ego feci vobis, ita et vos faciatis.

16. *a* Amen, amen dico vobis : Non est servus major domino suo; neque apostolus major est eo qui misit illum. [a *Matth.* 10. 24. *Luc.* 6. 40. *Infr.* 15. 20.]

17. Si hæc scitis, beati eritis si feceritis ea.

18. Non de omnibus vobis dico; ego scio quos elegerim; sed ut adimpleatur Scriptura : *a* Qui manducat mecum panem, levabit contra me calcaneum suum [a *Psal.* 40. 10.]

19. Amodo dico vobis priusquam fiat, ut cum factum fuerit credatis quia ego sum.

20. *a* Amen, amen dico vobis : Qui accipit si quem misero, me accipit : qui autem me accipit, accipit eum qui me misit. [a *Matth.* 10. 40. *Luc.* 10. 16.

21. Cum hæc dixisset Jesus, turbatus est spiritu; et protestatus est, et dixit :

18. *Non de omnibus vobis dico*. Jésus revient à Judas dont l'ingratitude doit contraster d'une manière si profonde avec l'amour du divin Maître.

---

12. *Cum recubuisset iterum*. Cum iterum mensæ accubuisset. — *Scitis quid fecerim vobis?* Quid significatum voluerim in hac pedum lotione.

13. *Sum etenim*. Vere sum Dominus et Magister vester.

14. *Et vos*. Multo magis.

16. *Neque apostolus*. Legatus, aut nuntius.

17. *Si hæc scitis*. Probe intelligitis, et persuasum vobis est idem vobis faciendum. — *Beati eritis*. Beatitudine æterna. — *Si feceritis ea*. Si opera præstiteritis.

18. *Non de omnibus vobis dico*. Quasi omnes facturi sitis quæ hactenus monui. — *Ego scio quos elegerim*. Aliquid subintelligendum est, hoc pacto : ego scio quos elegerim ad æternam beatitudinem; Judam ad beatitudinem non elegi, qui inter vos est quasi lupus inter oves, sed suo vitio efficiet miser, ut impleatur Scriptura, quæ de proditore vaticinatur : *Qui manducat*, *etc*. — *Qui manducat*. Scilicet quotidie; qui manducare solet. — *Panem*. Cibum. — *Levabit contra me calcaneum suum*. In Psal., 40, 10, unde hoc testimonium sumptum est, habemus : *Magnificavit super me supplantationem*, id est, mihi magnas insidias et fraudes struxit, me egregie fefellit et circumvenit. Hoc autem loco, cum dicitur : *Levavit contra me calcaneum suum*, idem significatur; nam levare calcaneum contra aliquem est habitus alterum supplantantis.

19. *Amodo*. Ex nunc, jam nunc. — *Dico vobis*. Prædico vobis. — *Ut cum factum fuerit*. Ut cum videritis omnia ad unguem accidere ut ego prædixi. — *Credatis quia ego sum*. Filius Dei, et verus Deus.

20. *Qui accipit si quem misero*. Si quis accipit eum quem misero. Redit ad mutuæ charitatis commendationem. — *Me accipit*. Hoc est quod dicitur Matth., 10, 40 : *Qui recipit vos, me recipit; et qui me recipit, recipit eum, qui me misit*. In legatis enim ille recipitur, et ei honor exhibetur, qui misit illos.

21. *Turbatus est spiritu*. Id est, intra seipsum, ut supra, 11, 33 : *Infremuit spiritu, et turbavit seipsum;* nimirum magno mœrore affectus est ob discipuli pertinaciam et ejus exitium. — *Protestatus est*. Ἐμαρτύρησε. Testatus est palam et aperte, serioque affirmavit futurum.

a Amen, amen dico vobis, quia unus ex vobis tradet me. [*Matth.* 26. 21.] *Matth.* 14. 18. *Luc.* 22. 21.]

en vérité je vous le dis, l'un de vous me livrera.

22. Aspiciebant ergo ad invicem discipuli, hæsitantes de quo diceret.

22. Les disciples donc se regardaient l'un l'autre, ne sachant de qui il parlait.

23. Erat ergo recumbens unus ex discipulis ejus in sinu Jesu, quem diligebat Jesus.

23. Mais comme l'un d'eux, que Jésus aimait, était couché sur le sein de Jésus,

24. Innuit ergo huic Simon Petrus, et dixit ei : Quis est de quo dicit?

24. Simon-Pierre lui fit signe de s'enquérir de Jésus qui était celui dont il parlait.

25. Itaque cum recubuisset ille supra pectus Jesu, dicit ei : Domine, quis est?

25. Ce disciple donc, s'étant penché sur le sein de Jésus, lui dit : Seigneur, qui est-ce?

26. Respondit Jesus : Ille est cui ego intinctum panem porrexero. Et cum intinxisset panem, dedit Judæ Simonis Iscariotæ.

26. Jésus lui répondit : C'est celui à qui je donnerai un morceau de pain trempé. Et ayant trempé un morceau de pain, il le donna à Judas Iscariote, fils de Simon.

27. Et post buccellam, introivit in eum Satanas. Et dixit ei Jesus : Quod facis, fac citius.

27. Et dès que Judas eut pris ce morceau, Satan entra en lui. Jésus donc lui dit : Ce que vous faites, faites-le au plus tôt.

28. Hoc autem nemo scivit discumbentium ad quid dixerit ei.

28. Mais aucun de ceux qui étaient à table ne comprit pourquoi il lui avait dit cela.

29. Quidam enim putabant (quia loculos habebat Judas) quod dixisset ei Jesus : Eme ea quæ opus sunt nobis ad diem festum; aut egenis ut aliquid daret.

29. Car quelques-uns pensaient qu'à cause que Judas avait la bourse, Jésus avait voulu lui dire : Achetez-nous ce qu'il nous faut pour la fête ; ou donnez quelque chose aux pauvres.

30. Cum ergo accepisset ille buccellam, exivit continuo. Erat autem nox.

30. Judas donc, ayant pris le morceau, sortit aussitôt; et il était nuit.

24. *Innuit ergo huic Simon Petrus.* Pierre et Jean, dit le docteur Sepp, étaient également près du Sauveur. Le premier, toutefois, avait la place d'honneur, comme toujours. Car en ce cas, la première place, chez les Hébreux, était à gauche, c'est-à-dire à la tête de l'hôte qui occupait le milieu de la table. Jean, toutefois, était mieux placé pour parler au divin Maître. Les peintres ont abusé de l'expression de l'apôtre saint Jean, quand il dit « qu'il reposait sur la poitrine de Jésus, » locution orientale pour désigner qu'il était couché près de la poitrine du Sauveur. Les peintres donc placent le disciple de l'amour sur le sein de Notre Seigneur, en sorte que Jésus n'aurait pu ni respirer, ni se remuer, tandis qu'il est certain que le Christ et ses Apôtres étaient tous couchés de la même manière et que la main droite restait toujours libre (*Vie de Notre Seigneur Jésus-Christ*, tom. II, pag. 349).

29. *Eme ea, quæ opus sunt nobis ad diem festum.* La fête durait huit jours. Elle n'était pas encore commencée, puisque Jésus la célébrait par anticipation. Comme les Juifs n'achetaient jamais et ne vendaient rien le jour du sabbat, ni les jours de fête, les Apôtres ont pu croire que Jésus recommandait à Judas de faire les provisions nécessaires. La veille de Pâques, dit le docteur Sepp, les boutiques des marchands restaient ouvertes toute la nuit. Quant aux pauvres, ils demandaient aux pèlerins et aux étrangers compatissants de quoi subvenir aux frais du sacrifice pascal.

30. *Erat autem nox.* Les ténèbres du mal et les ténèbres de la nuit se rencontrent. Dans l'Ecriture où il n'y a pas un mot qui n'ait son but et sa signification, ces coïncidences sont à remarquer.

---

22. *Discipuli.* Innocentes. — *Hæsitantes.* Dubii, suspensi, anxii.

23. *Unus ex discipulis.* Joannes. — *In sinu Jesu. Supra pectus*, ut sequenti n. 25. Accubuerant enim in eodem loco, et proximus erat Christo Joannes. — *Quem diligebat Jesus.* Propter virginitatem et suavitatem morum.

24. *Simon Petrus.* Qui non ita proximus erat Christo. — *Et dixit ei : Quis est?* Rogat Joannem ut secreto nomen proditoris exquirat. Cupit Petrus proditorem nosse, vel ut in eum insurgat, vel ut conatum ejus impediat.

25. *Itaque cum recubuisset.* Quasi dicat : Quia recubuerat in ejus sinu, potuit ei facilius et secretius dicere.

26. *Respondit.* Submissa voce. — *Intinctum panem.* Panis particulam, frustulum panis jure seu condimento madefactum. Videtur panem intinctum dedisse, ut ostenderet quam familiariter et amice cum illo agere soleret, ut appareret quam verum sit quod de illo dicitur in Psalm., 40, 10 : *Etenim homo pacis meæ.* — *Dedit Judæ.* Fuit omnibus manifesta buccellæ datio, sed quo fine daretur, non item. Quo jure potuerit Christus secretam proditionem Judæ Joanni revelare, vide apud Molinam de Justitia et Jure tract. 4, disp. 6, in fine.

27. *Et post buccellam.* Panis intincti acceptam et comestam. — *Introivit in eum Satanas.* Jam antea Satanas in eum introierat, supra, n. 2 ; Luc., c. 22, n. 3 ; sed nunc totum cor suum dæmoni præbuit : cum enim animadverteret se illo datæ buccellæ indicio, conjuncto cum illis verbis, *tu dixisti*, declaratum, exacerbatus, animum prorsus obfirmavit, ut perficeret quod statuerat. — *Quod facis.* Quod facere statuis ac paras, quod moliris animo. — *Fac citius.* Non sunt verba imperantis aut adhortantis; sed sensus est, quasi dicat : Quamvis possim, non tamen impedio, non obsisto, imo non curo, neque timeo; age, per me licet ut facias quodlibet.

28. *Scivit.* Intellexit.

29. *Quidam.* Discumbentium. — *Loculos.* Marsupium. Vide supra, c. 12, n. 6.

30. *Exivit continuo.* Partim actus timore, ne suo ipsius nomine a Christo proderetur, et re

31. Après qu'il fût sorti, Jésus dit : Maintenant le Fils de l'homme est glorifié, et Dieu est glorifié en lui.
32. Si Dieu est glorifié en lui, Dieu le glorifiera aussi en lui-même ; et c'est bientôt qu'il le glorifiera.
33. Mes petits enfants, je n'ai plus que peu de temps à être avec vous. Vous me chercherez : et ce que j'ai dit aux Juifs, qu'ils ne pouvaient venir où je vais, je vous le dis aussi présentement.
34. Je vous laisse un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres, de telle sorte que vous vous entr'aimiez comme je vous ai aimés.
35. C'est en cela que tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.
36. Simon-Pierre lui dit : Seigneur, où allez-vous ? Jésus lui répondit : Vous ne pouvez maintenant me suivre où je vais; mais vous me suivrez après.
37. Pierre lui dit : Seigneur, pourquoi ne

31. Cum ergo exiisset, dixit Jesus: Nunc clarificatus est Filius hominis : et Deus clarificatus est in eo.
32. Si Deus clarificatus est in eo, et Deus clarificabit eum in semetipso, et continuo clarificabit eum.
33. Filioli, adhuc modicum vobiscum sum. *a* Quæretis me, et sicut dixi Judæis : Quo ego vado, vos non potestis venire : et vobis dico modo. [a *Sup.* 7. 34.]
34. *a* Mandatum novum do vobis : Ut diligatis invicem, sicut dilexi vos, ut et vos diligatis invicem. [a *Lev.* 19. 18. *Matth.* 22. 39. *Infr.* 15. 12.]
35. In hoc cognoscent omnes quia discipuli mei estis, si dilectionem habueritis ad invicem.
36. Dicit ei Simon Petrus : Domine, quo vadis? Respondit Jesus : Quo ego vado, non potes me modo sequi : sequeris autem postea.
37. Dicit ei Petrus : Quare non pos-

31. *Cum ergo exiisset.* Ceci se passait après l'institution de l'Eucharistie. Saint Jean ne la raconte pas, parce qu'elle l'avait été par les trois autres Evangélistes, Matthieu (XXVI, 26-29), Marc (XIV, 22-27), Luc (XXII, 19-20), dont le texte était entre les mains de tous les fidèles.

37. *Quare non possum.* Pierre pèche par présomption. Il se croit capable de surmonter par lui-même toutes les difficultés et de suivre Jésus. L'expérience lui apprendra qu'il n'est que faiblesse, et que la première condition de notre force, c'est l'humilité et la défiance de nous-mêmes.

---

divulgata inter apostolos opprimeretur; partim furore, dæmone calcaria admovente, ut Dominum quam ocissime traderet. — *Erat autem nox.* Chrysostomus putat hoc temporis adjuncto indicari Judæ temeritatem, qui ne temporis quidem importunitate a scelere, quod proposuerat, abducturus sit. Alii existimant nocturnum tempus captasse tanquam opportunius ad Christum capiendum; facilius enim est nocte irruere in hominem manentem in loco suo, quam ei interdiu manus injicere.

31. *Nunc clarificatus est Filius hominis.* De re futura, quia jam instabat, quasi de præterita loquitur; ac si dicat : Jam Judas quærit Judæis ut me comprehendant : nunc patiar, nunc clarificabor, quoniam morte mea destruam mortem, et diabolum vincam, et in morte ipsa signa certa apparebunt divinitatis meæ, in sole, et petris, et sepulcris : et continuo resurgam et ascendam in cœlum, et omnes ad me convertentur.

32. *Si Deus.* Particula si non est hoc loco conditionalis, sed potius causalis, posita pro *quia.* Itaque *si Deus* idem est ac *quia vero Deus.* — *Clarificatus est in eo.* Glorificatus est per Filium hominis. — *Et Deus.* Deus vicissim, de quo dicitur (I. Reg., 2, 30 : *Quicumque glorificaverit me, glorificabo eum.* — *Clarificabit eum.* Glorificabit eum. — *In semetipso.* Per semetipsum, resuscitans eum et exaltans, et tribuens illi nomen quod est super omne nomen, et mittens apostolos et prædicatores ad ejus nomen et gloriam amplificandam. — *Et continuo clarificabit eum.* Quasi dicat : Hæc glorificatio prope adest.

33. *Filioli.* Cum humanissime semper tractaverit suos, jam morti vicinus illis valedicens blandius affatur. — *Quæretis me.* Desiderabitis præsentiam meam. — *Sicut dixit Judæis.* Supra, c. 7, n. 34; et c. 8, n. 21. — *Quo ego vado.* Per mortem, scilicet in cœlum et regnum Patris. — *Et vobis dico modo.* Judæi nunquam illuc venire poterunt; vos autem modo quidem non poteritis, sed tamen suo tempore venietis.

34. *Mandatum novum do vobis.* Præceptum dilectionis novum appellatur, quia licet secundum substantiam vetus sit, tamen est novum secundum modum quo nunc traditur discipulis, quibus dicitur : *Mandatum novum do vobis : ut diligatis invicem, sicut dilexi vos;* ego autem amavi vos, nullis vestris meritis præcedentibus, imo cum inimici essetis : amavi vos, non meam utilitatem, sed vestram salutem quærens; amavi usque ad sanguinis effusionem; amavi, ita ut nihil tam abjectum et laboriosum esset, quod subire recusaverim vestra causa. Hoc ergo et vos præstare debetis fratribus vestris. Jansen., c. 134. Concord. evang., mandatum hoc novum dici putat, quoniam cum jam esset moribus hominum antiquatum et quasi abrogatum, et Judæi nimis imperfecte illud intelligerent, Christus exemplo et doctrina sua illud revocavit et perfecit.

35. *In hoc.* Ex hoc tanquam signo et symbolo.

36. *Quo vadis?* Quo scilicet non possim te sequi. — *Non potes me modo sequi.* Nunc non habes eam animi firmitatem et id robur ut pro me mori possis : veniet in te Spiritus sanctus, et tunc poteris. Ita August., tract. 66. Præterea non potes, quia nondum venit hora tua; oportet enim prius perfici ea quæ per te Deus facienda decrevit, ut scilicet Evangelium promulges, et Ecclesiæ clavum teneas. — *Sequeris autem postea.* Per mortem similem meæ.

37. *Quare non possum?* An incommodum aliquod obstat, aut vitæ periculum? Paratus sum omnia impedimenta superare, et omnia adire discrimina. — *Animam meam.* Vitam meam.

sum te sequi modo? a animam meam pro te ponam [a *Matth.* 26. 35. *Marc.* 14. 29. 31. *Luc.* 22. 33.]

38. Respondit ei Jesus : Animam tuam pro me pones? Amen, amen dico tibi : Non cantabit gallus, donec ter me neges.

puis-je pas vous suivre maintenant? Je donnerai ma vie pour vous.

38. Jésus lui repartit : Vous donnerez votre vie pour moi? En vérité, en vérité je vous le dis : le coq ne chantera point que vous ne me renonciez trois fois.

CHAPITRE XIV.

Sermon après la cène.

Jésus est la Voie, la Vérité et la Vie.

1. Non turbetur cor vestrum. Creditis in Deum, et in me credite.

2. In domo Patris mei mansiones multæ sunt. Si quo minus dixissem vobis : Quia vado parare vobis locum.

3. Et si abiero, et præparavero vobis locum, iterum venio, et accipiam vos ad me ipsum, ut ubi sum ego et vos sitis.

4. Et quo ego vado, scitis, et viam scitis.

5. Dicit ei Thomas : Domine, nescimus quo vadis; et quomodo possumus viam scire?

6. Dicit ei Jesus : Ego sum via, et veritas et vita. Nemo venit ad Patrem, nisi per me.

1. Que votre cœur ne se trouble point. Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi.

2. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était, je vous l'aurais dit, car je vais vous préparer le lieu.

3. Et après que je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé le lieu, je reviendrai *à vous*, et vous retirerai à moi, afin que vous soyez où je suis.

4. *Or* vous savez bien où je vais, et vous en savez la voie.

5. Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons où vous allez : et comment pouvons-nous en savoir la voie?

6. Jésus lui dit : Je suis la voie, la vérité et la vie, personne ne vient au Père que par moi.

Cap. XIV. — 1. *Non turbetur cor vestrum.* Ce chapitre se lie à ce qui précède. Jésus vient d'annoncer la trahison de Judas, le renoncement de saint Pierre. Les cœurs de ses Apôtres sont troublés, mais la bonté de Jésus les rassure. Sa passion est pour eux un objet de scandale, mais il veut que la foi en fasse un objet d'espérance, et il leur apprend qu'il ne va traverser la nuit du tombeau que pour leur préparer une place dans le royaume de son Père.

6. *Ego sum via, et veritas et vita.* Ces trois paroles résument toute la doctrine chrétienne, et ce chapitre n'en est que le développement. Jésus est la Vérité, voilà le point de départ, il est la Vie, voilà le but, le point d'arrivée de notre existence, il est la Voie, voilà le moyen d'unir ces deux termes, et d'aller de l'une à l'autre, comme il le dit : *Nemo venit ad Patrem nisi per me.*

---

38. *Animam tuam pro me pones?* Itane? putas te adeo fore constantem, ut vitam pro me profundas? Tantum abest ut sis expositurus vitam pro me, ut etiam me sis negaturus. — *Non cantabit gallus.* De numero et ordine negationum Petri vide quæ diximus Matth., c. 26, n. 70. — *Donec.* Εως ου, *usquequo*, *quin.*

Cap. XIV. — 1. *Non turbetur cor vestrum.* His auditis, nimio vel timore vel mœrore. Audierant discipuli multa quæ ipsis timorem possent incutere, et tristitiam afferre, ut puta de traditione et morte Domini imminente, de discessu ejusdem, quem sequi non possent, de lapsu, de scandalo Petri sequelam promittentis. Animos ergo illorum confirmat. — *Creditis in Deum.* Subauditur, ex idiotismo Hebræorum, adverbium similitudinis *sicut;* quasi dicat : Non turbetur cor vestrum, sed sicut creditis Deum esse veracem et constantem in promissis, ita et in me credite, et confidite vos non destituendos mea ope, licet a vobis sim futurus absens.

2. *In domo Patris mei mansiones multæ sunt.* Ne putetis propterea quod dixi Petro : *Quo ego vado, non potes me modo sequi, sequeris autem postea;* ideo solum Petrum mecum esse futurum; nam in domo Patris mei, ad quam iturus sum non mihi tantum, aut mihi et Petro locus est, sed etiam omnibus servis meis; sunt enim multæ in ea mansiones, etc. — *Mansiones.* Stationes, sedes justorum illis attributæ ne in ordinibus justorum ulla sit confusio. — *Si quominus.* Εἰ δὲ μὴ, *si autem ita non esset.* — *Dixissem vobis.* Si non essent in domo Patris mei mansiones pro omnibus, non lactassem vos vana spe partis habendæ mecum in regno cœlorum, sed dixissem vobis clare me abire ad parandum vobis locum.

3. *Et si abiero, et præparavero vobis locum.* Quasi dicat : Sed fingamus non esse locum, et me abire ut illum vobis præparem; non propterea vobis timendum est ne obliviscar vestri; nam quod promisi, integre et fideliter præstabo, et accipiam vos ad meipsum, etc. * Vel, *si abiero*, idem est ac *cum abiero.* — *Iterum venio.* Redibo. Sermo est de adventu Domini ad mortem singulorum, * vel de adventu ad extremum judicium. — *Accipiam.* Assumam, quoad animam tempore mortis, tempore vero judicii etiam quoad corpus. — *Ad meipsum.* In consortium meum, in mansiones cœlestes.

4. *Quo ego vado, scitis.* Intelligitis, vel certe intelligere et scire deberetis ex iis quæ nunc et sæpe alias ex me audistis. — *Et viam scitis.* Qua illuc iturus sum ego, et vos me suo tempore sequemini, nimirum per mortem. Hæc alias a Christo audiverant, sed mœror et oblivio faciebant ut non meminissent; ideo Thomas subdit : *Domine, nescimus quo vadis.*

6. *Ego sum via.* Η ὁδὸς, cum articulo, *illa via* de qua quæritis. Christus sibi ipsi ad Patrem via fuit, quia non per aliena merita, sed *per proprium sanguinem introivit semel in sancta*, ad Hebr., 9, 12. Aliis autem est via ad Patrem per doctrinam, per exemplum, præcipue vero

7. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père : et vous le connaîtrez bientôt; et vous l'avez déjà vu.

8. Philippe lui dit : Seigneur, montrez-nous *votre* Père, et il nous suffit.

9. Jésus lui répondit : Il y a si longtemps que je suis avez vous, et vous ne me connaissez pas? Philippe, celui qui me voit voit aussi *mon* Père. Comment *donc* dites-vous : Montrez-nous *votre* Père?

10. Ne croyez-vous pas que je suis en *mon* Père, et que *mon* Père est en moi? *De sorte que* ce que je vous dis : je ne le dis pas de moi-même; mais c'est *mon* Père qui demeure en moi, *et* qui fait lui-même les œuvres que je fais.

11. Ne croyez-vous pas que je suis en *mon* Père, et que *mon* Père est en moi?

12. Croyez-le au moins à cause de *mes* œuvres. En vérité, en vérité je vous le dis : celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais ; et il en fera encore de plus grandes, parce que je m'en vais à *mon* Père.

7. Si cognovissetis me, et Patrem meum utique cognovissetis; et amodo cognoscetis eum, et vidistis eum.

8. Dicit ei Philippus : Domine, ostende nobis Patrem, et sufficit nobis.

9. Dicit ei Jesus : Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovistis me? Philippe, qui videt me, videt et Patrem. Quomodo tu dicis : Ostende nobis Patrem?

10. Non creditis quia ego in Patre, et Pater in me est? Verba, quæ ego loquor vobis, a me ipso non loquor. Pater autem in me manens ipse facit opera.

11. Non creditis quia ego in Patre, et Pater in me est?

12. Alioquin propter opera ipsa credite. Amen, amen dico vobis, qui credit in me, opera quæ ego facio et ipse faciet, et majora horum faciet; quia ego ad Patrem vado.

7. *Qui videt me , videt et Patrem.* Jésus établit d'abord qu'il est la Vérité, et pour cela il montre que la vérité ne se trouve pas uniquement dans son Père, mais qu'elle est en lui comme dans son Père. Il appuie sur l'unité de nature et d'essence, et il dit que celui qui le voit, voit son Père, et que celui qui croit en lui croit en son Père. Il est donc la Vérité comme son Père.

12. *Propter opera ipsa credite.* Les miracles qu'il fait n'ont d'autre but que d'établir qu'il est Dieu comme son Père, et par conséquent qu'il est la Vérité. Et il promet à ceux qui croiront en lui et qui se chargeront de répandre son nom dans le monde, à ses Apôtres, une puissance plus grande que la sienne. C'est, dit Bossuet, la merveille de Dieu dans les disciples de Jésus. Ils ont fait tout ce qu'il a fait : car ils ont guéri comme lui tous les malades qu'on leur présentait, et comme lui, ils ont été jusqu'à ressusciter les morts. Ils ont fait des choses qu'il n'a pas faites : à la prière de Pierre, Ananie et Saphire sont tombés morts ; et à celle de Paul, le magicien Elymas a été frappé d'aveuglement. Voilà des miracles que Jésus n'a pas faits ; mais c'est aussi qu'il ne devait pas les faire, parce qu'ils répugnaient au caractère de douceur, au personnage de sauveur qu'il venait faire. Mais le grand endroit où il paraît dans les Apôtres un miracle plus grand que ceux de Jésus, c'est la conversion du monde... Voilà les miracles de la prédication apostolique, plus grands que ceux de la prédition de Jésus-Christ même... A la vérité, ce que firent de plus grand ses disciples, c'est encore lui qui le fit, car il ajoute : Ce que vous demanderez à mon Père en mon nom, je le ferai.

---

per meritum passionis et mortis suæ, per quæ se præstitit mediatorem Dei et hominum, effecitque *ut per ipsum accessum haberemus ad Patrem*, ut ait Apostolus ad Ephes., c. 2, n. 18. — *Et veritas.* Και ἡ ἀλήθεια, *et illa veritas*, phrasi hebraica, via et veritas, pro eo quod dicas : *Via veritatis*, vel *via vera.* — *Et vita.* Και ἡ ζωη, *et vita illa*, via vitæ, vivifica illa via ducens ad salutem et vitam æternam. — *Venit.* Venire potest. — *Ad patrem.* Coram videndum et fruendum; ad regnum Patris mei. — *Nisi per me.* Modo proxime explicato.

7. *Si cognovissetis me.* Si me recte cognovissetis, etiam Patrem meum cognovissetis, cujus ego sum naturalis similitudo. Ego nihil aliud loquor aut facio, nisi quod Pater meus, si carnem assumpsisset; loqueretur aut faceret : ideo cum me videtis, auditis, ipsum a vobis audiri et videri putate; ex his autem dictis et factis meis potestis intelligere quam bonus sit Pater meus, quam mansuetus, quam vestri amans, quam sapiens, quam potens, etc. — *Amodo.* Ex nunc, ex hoc tempore, id est, brevi. — *Cognoscetis eum.* Cito enim veniet Spiritus sanctus in vos, et incipietis multo perfectius cognoscere Patrem, quamvis non possitis dicere vos non vidisse eum; nam cum me vidistis, illum in me vidistis.

8. *Dicit ei Philippus.* Non intelligens sensum verborum Domini. — *Et sufficit nobis.* Et nihil aliud quærimus; sic nobis erit satisfactum.

9. *Vobiscum sum.* Verbis et operibus vos docens quis sim. — *Videt et Patrem.* In me, ut explicavimus n. 7.

10. *Ego in Patre, et Pater in me est.* Id est, quod ego et Pater idem unum sumus, duæ personæ unius ejusdemque numero naturæ. — *Verba quæ ego loquor.* Hoc quod dixi ex operibus et verbis meis potes intelligere; nihil enim loquor aut facio, nisi quod Pater in me manens vult me loqui aut facere. — *Pater autem in me manens, ipse facit opera.* Imo ipsa opera quæ ego facio, facit ipse; quod fieri non posset, nisi haberemus eamdem virtutem operativam, et eamdem numero substantiam.

11. *Non creditis.* In græco est, πιστευετε μοι, *credite mihi;* sententia est eadem.

12. *Alioquin.* Si apud vos verba minus fidei inveniant. — *Opera ipsa.* Admiranda, et omnem creatam virtutem excedentia. — *Credite.* Quod ego in Patre, et Pater in me est. — *Amen, amen.* Quasi dicat : Cum in me hæc sit potestas et virtus admirabili patrandi, possum tamen etiam in me credentibus dare facultatem et potestatem, ut his similia, et adhuc admirabiliora faciant. — *Quia ego ad Patrem vado.* Hoc autem faciam, quia jam non versabor inter homines, nec videbunt me in terra mirabilia patrantem ad gloriam Patris mei : ideoque fidelibus meis virtutem hanc concedam, ut cognoscant homines potentiam meam, quam ego sæpe, dum in terris agerem, occultabam.

13. *a* Et quodcumque petieritis Patrem in nomine meo, hoc faciam; ut glorificetur Pater in Filio. [a *Matth.* 7. 7. et 21. 22. *Marc.* 11. 24. *Infr.* 16. 23.]

14. Si quid petieritis me in nomine meo, hoc faciam.

15. Si diligitis me, mandata mea servate.

16. Et ego rogabo Patrem, et alium Paracletum dabit vobis ut maneat vobiscum in æternum,

17. Spiritum veritatis, quem mundus non potest accipere; quia non videt eum, nec scit eum. Vos autem cognoscetis eum; quia apud vos manebit, et in vobis erit.

18. Non relinquam vos orphanos; veniam ad vos.

19. Adhuc modicum; et mundus me jam non videt. Vos autem videtis me; quia ego vivo, et vos vivetis.

20. In illo die vos cognoscetis quia ego sum in Patre meo, et vos in me, et ego in vobis.

13. Et *que* tout ce que vous demanderez à *mon* Père en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils.

14. Si vous me demandez quelque chose en mon nom, je le ferai.

15. Si vous m'aimez, gardez mes commandements.

16. Et je prierai mon Père *pour vous*, et il vous donnera un autre Consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous :

17. *Et ce consolateur sera* l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point : mais pour vous, vous le connaîtrez, parce qu'il demeurera avec vous, et qu'il sera dans vous.

18. Je ne vous laisserai point orphelins : *mais* je viendrai à vous.

19. Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus. Mais pour vous, vous me verrez, parce que je vis et que vous vivrez aussi.

20. En ce jour-là vous connaîtrez que je suis en mon Père, et vous en moi, et moi en vous.

14. *Si quid petieritis.* Jésus avait ajouté : Je suis la voie. Nous sommes sortis de Dieu qui est la Vérité, et nous devons aller à Dieu qui est la Vie. Pour atteindre ce dernier terme, Jésus est lui-même le chemin. Il nous dit que nous avons à faire deux choses : Prier et observer les commandements. Il se charge d'exaucer lui-même notre prière. *Hoc faciam.*

18. *Non relinquam vos orphanos.* Dans la première partie de son discours, Jésus a excité notre foi ; dans la seconde, il excite notre espérance ; et dans la troisième, il embrasera notre charité.

20. *Quia ego sum in Patre.* Vous connaîtrez que je suis dans mon Père par l'unité d'une même nature, que vous êtes en moi par l'unité d'un même corps, et que moi je suis en vous par l'unité d'un même esprit. Mais cette dernière unité qui est l'effet de la grâce suppose l'observation des commandements, c'est pour cela que Jésus revient à cette recommandation.

---

13. *Et quodcumque petieritis Patrem.* Hæc est altera pars causæ propter quam admirabilia sint facturi, quia nimirum quidquid a Patre postulaverint in Christi nomine, impetrabunt. — *In nomine meo.* Propter me, mea causa, ob merita mea, ut mediatoris inter vos et Deum. — *Hoc faciam.* Videbatur dicturus : *Hoc vobis Pater præstabit ;* sed quia docere volebat apostolos unam esse potentiam suam et Patris, dixit : *Hoc faciam.* — *Ut glorificetur Pater.* Finis enim miraculorum est Dei gloria. — *In Filio.* Per Filium, per quem illa opera faciet.

14. *Si quid petieritis me.* A me, postquam abiero. — *In nomine meo.* Ob merita mea, merito incarnationis meæ, etc.

15. *Si diligitis me.* Ut certe debetis, nisi ingrati esse velitis.

16. *Et ego rogabo.* Charitas enim cum præceptorum observantia, est dispositio ad accipiendum copiosius Spiritum sanctum. — *Alium Paracletum.* Alium, qualis ego sum. — *Paracletum.* Consolatorem, hortatorem, excitatorem ad bonum. — *Dabit vobis.* Effundet abundanter in corda vestra. — *Maneat vobiscum.* Corda vestra inhabitans, et consolatoris et instructoris munus explens.

17. *Spiritum veritatis.* Spiritum veracem, omnis veritatis et sanctitatis doctorem. — *Mundus.* Homines mundani, et huic sæculo addicti. — *Non potest accipere.* Capax ejus non est, dum oblitus est cœlestium, et voluptates captat hujus vitæ. — *Quia non videt eum.* Non videt, quia non habet oculos cordis mundos quibus solis hic Spiritus videtur, et cognoscitur ejus dignitas; mundus enim habet oculos animi excæcatos variis cupiditatibus. — *Nec scit eum.* Non amat eum; loquitur enim de cognitione quæ includit affectum. — *Vos autem.* A mundo et ejus moribus segregati. — *Quia apud vos manebit.* Vos cognoscetis et amabitis meum, nec hanc cognitionem ex vestris meritis habebitis, sed ex ipsius præsentia.

18. *Non relinquam vos orphanos.* Non diu a vobis abero ; non amplius triduo, quo mortuus ero juxta humanam naturam, a vobis absens ero. — *Veniam ad vos.* Ad vos cito redibo, et vos gaudio replebo.

19. *Adhuc modicum.* Scilicet temporis erit. — *Non videt.* Non videbit. Paulo post mundus non me videbit amplius. — *Videtis.* Videbitis post mortem et resurrectionem meam. — *Quia ego vivo.* Id est, vivam. — *Et vos vivetis.* Superstites et incolumes.

20. *In illo die.* In tempore illo post resurrectionem, ac præsertim in die Pentecostes. — *Cognoscetis.* Clarius quam nunc cognoscatis. Aperiam enim vobis sensum, ut intelligatis Scripturas, Luc., 24, 43. — *Quia ego sum in Patre.* Quod ego et Pater sumus ejusdem naturæ, et unus Deus. — *Et vos in me, et ego in vobis.* Non significatur Christum esse in discipulis eodem modo quo est in Patre, sed subintelligenda est aliqua nota similitudinis, ut sensus sit : sic inter me et vos erit maxima unitas et identitas, non per naturam, sed per gratiam.

21. Celui qui a reçu mes commandements et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, et je l'aimerai aussi, et je me découvrirai à lui.

22. Judas, non pas l'Iscariote, lui dit : Seigneur, d'où vient que vous vous découvrirez à nous, et non pas au monde?

23. Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons en lui notre demeure.

24. *Mais* celui qui ne m'aime point ne garde point mes paroles. La parole que vous avez entendue, *au reste*, n'est point ma parole, mais celle de *mon* Père qui m'a envoyé.

25. Je vous ai dit ceci, demeurant encore avec vous :

26. Mais le Consolateur, qui est le Saint-Esprit que *mon* Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous fera ressouvenir de tout ce que j'ai dit.

27. Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix : je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur *donc* ne se trouble point et ne s'épouvante point *de son départ.*

28. Vous avez entendu comme je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens à vous. Si vous

21. Qui habet mandata mea et servat ea, ille est qui diligit me. Qui autem diligit me, diligetur a Patre meo; et ego diligam eum, et manifestabo ei me ipsum.

22. Dicit ei Judas, non ille Iscariotes : Domine, quid factum est quia manifestaturus es nobis te ipsum et non mundo?

23. Respondit Jesus, et dixit ei : Si quis diligit me, sermonem meum servabit; et Pater meus diliget eum, et ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus.

24. Qui non diligit me, sermones meos non servat. Et sermonem quem audistis, non est meus; sed ejus qui misit me, Patris.

25. Hæc locutus sum vobis, apud vos manens.

26. Paracletus autem Spiritus sanctus, quem mittet Pater in nomine meo, ille vos docebit omnia, et suggeret vobis omnia quæcumque dixero vobis.

27. Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis; non quomodo mundus dat, ego do vobis. Non turbetur cor vestrum, neque formidet.

28. Audistis quia ego dixi vobis : Vado, et venio ad vos. Si diligeretis

26. *Paracletus autem spiritus.* Le Paraclet est la troisième personne de la Sainte-Trinité, l'Esprit-Saint égal au Père et au Fils. Cet Esprit diamétralement opposé à l'esprit du monde doit venir à nous, et sa présence en nous doit y établir la vie, en substituant à la vie de la nature la vie de la grâce, qui fait que Jésus est notre vie, d'après ce mot de saint Paul : *Vivo jam non ego, vivit vero in me Christus.* C'est ici le développement de la troisième partie de ce discours : *Ego sum vita.*

27. *Non quomodo mundus dat.* Quand les Hébreux se saluaient, ils se donnaient la paix; au lieu de se dire *Bonjour*, ils se disaient : *Pax vobis.* Ce souhait n'impliquait que les biens de ce monde, les joies et les prospérités terrestres. Jésus donne à sa parole un sens tout autre. En souhaitant à ses disciples la paix, il souhaite qu'ils vivent ici-bas dans la justice et l'amour de Dieu pour qu'ils règnent avec lui au sein de son Père dans la vie éternelle.

28. *Si diligeretis me.* Ces dernières considérations doivent exciter notre charité et notre amour, comme celles qui précèdent avaient pour but de fortifier notre foi et notre espérance.

---

21. *Qui habet mandata mea.* Qui ea didicit et recipit. — *Manifestabo ei meipsum.* Post resurrectionem redivivum, et per divinas illustrationes, et majorem in dies rerum cœlestium cognitionem.

22. *Judas.* Frater Jacobi, Thaddæus et Lebbæus alias dictus. — *Quid factum est?* Quænam est causa? — *Et non mundo?* Non toti mundo, non cuivis sine discrimine?

23. *Si quis diligit me.* Quasi dicat : Mundo non manifesto meipsum, quia mundani homines non diligunt me, nec servant mandata mea : nam si me diligant et servent quæ illis præcipio, ego et Pater ad eos veniemus, et non tantum nos illis ostendemus, sed perpetuo apud illos manebimus. — *Ad eum veniemus.* Invisibiles quidem oculis corporis, sed ita ut sentiant præsentiam nostram, et bonis fruantur cœlestibus, quibus eorum animas cumulabimus. — *Mansionem.* Firmam et stabilem.

24. *Et sermonem.* Doctrinam, seu mandata. — *Non est meus.* Solius, sed etiam Patris.

25. *Apud vos manens.* Interim dum hisce tribus annis versatus sum vobiscum.

26. *Paracletus.* Vide dicta n. 16. — *In nomine meo.* Ob preces et merita mea. — *Ille vos docebit.* Inspiratione interna. — *Suggeret.* Ὑπομνήσει, in memoriam revocabit. — *Quæcumque dixero vobis.* Α εἶπον ὑμιν, *quæ dixi vobis*, et nunc difficilia videntur et obscura, ille vobis explicabit, et per internas illustrationes docebit quomodo sint intelligenda; et si quæ memoria exciderint, ille suggeret.

27. *Pacem relinquo vobis.* Pacis nomine phrasi hebræa salus significatur, et omne bonum, ut cum II. Reg., 18, 29, dicitur : *Estne pax viro Absalon?* quod est, prosperene se habet, estne incolumis? Sensus ergo est : valedico vobis, et opto ut post discessum meum prospere agatis, incolumes animo et corpore. — *Non quomodo mundus dat.* Hæc mea pax multo præstantior est pace et tranquillitate quam mundus pollicetur, sed dare non potest; nam ut mundus vobis det omnia quæ potest, non tamen eam tranquillitatem et lætitiam vobis poterit dare, quam efficiam in vobis per Spiritum sanctum. Notum est ex apostolo ad Galat., 5, 22, fructus Spiritus sancti esse *charitatem, gaudium, pacem, etc.* — *Non turbetur cor vestrum.* Etiamsi valedicam vobis abiturus.

28. *Vado.* Abeo quidem per mortem. — *Et venio ad vos.* Iterum tamen revertar redivivus. — *Si diligeretis me.* Non significat se ab illis non diligi; sed est modus quidam loquendi patris cum filiis, amici cum amicis, dolentibus ob patris amicive discessum, qui majorem illi

me, gauderetis utique quia vado ad Patrem; quia Pater major me est.

m'aimiez, assurément vous vous réjouirez de ce que *je vous ai dit que* je m'en vais à *mon* Père, parce que *mon* Père est plus grand que moi.

29. Et nunc dixi vobis, prius quam fiat, ut cum factum fuerit, credatis.

29. Je vous le dis maintenant avant que cela arrive, afin que vous le croyiez lorsqu'il sera arrivé.

30. Jam non multa loquar vobiscum. Venit enim princeps mundi hujus, et in me non habet quidquam.

30. Je n'ai plus guère de temps à m'entretenir avec vous : car voilà le prince de ce monde qui vient : et *cependant* il n'y a rien en moi *qui lui appartienne*.

31. Sed ut cognoscat mundus quia diligo Patrem, et *a* sicut mandatum dedit mihi Pater, sic facio. Surgite, eamus hinc. [a *Act*. 2. 23.]

31. Mais *je m'abandonne à sa fureur*, afin que le monde connaisse que j'aime *mon* Père, et que *mon* Père m'a ordonné. Levez-vous *donc*, sortons d'ici.

CHAPITRE XV.

Suite du Sermon après la Cène.

L'unité en Jésus-Christ.

1. Ego sum vitis vera, et Pater meus agricola est.

2. Omnem palmitem in me non ferentem fructum, tollet eum; et omnem qui fert fructum purgabit eum, ut fructum plus afferat.

1. Je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron.

2. Il retranchera toutes les branches qui ne portent point de fruit en moi, et il taillera toutes celles qui porteront du fruit afin qu'elles en portent davantage.

31. *Surgite, eamus hinc.* Ces paroles ont reçu différentes interprétations. Mais nous croyons que la plus simple et la plus naturelle est la meilleure. Ainsi, sur l'ordre que Jésus donna, tous les Apôtres se levèrent de table. Ils sortirent tous du cénacle : *Eamus hinc*, et se dirigèrent vers le jardin des Oliviers. Voyez la *Concordance des Evangiles*, VIe Part., chap. VII *ad fin.*

Cap. XV. — 1. *Ego sum vitis vera.* En sortant de Jérusalem pour aller au jardin de Gethsémani, on passait par la porte Orientale que les chrétiens appellent aujourd'hui Porte de Saint-Etienne, on descendait dans la vallée de Josaphat, et après avoir passé le torrent de Cédron, on arrivait au pied de la montagne des Oliviers, près du jardin et de la grotte de Gethsémani. Ces côteaux étaient couverts de vignes, et c'est en les traversant que Jésus dit à ses Apôtres : Je suis la vraie vigne.

---

gloriam allaturus est. Si amaretis me, non doleretis; amantis enim amici est amici bonis non dolere, sed gaudere; quasi dicat : Cum doletis ex meo discessu, ostenditis vos sensum potius sequi quam rationem, etc. — *Quia Pater major me est.* Quia cum Pater major me sit fieri non potest quin mea ad eum profectio commodo et gloriæ mihi futura sit. Christus minor est Patre secundum humanitatem; nam secundum divinitatem est illi æqualis.

29. *Et nunc.* Sed nunc. — *Dixi vobis.* Prædixi vobis discessum, hoc est mortem meam, resurrectionem, et in cœlum ascensionem. — *Credatis.* Me Filium Dei esse, et ad Patrem ire, ut æquali cum illo gloria fruar.

30. *Loquar.* In carne hac mortali. — *Venit enim princeps mundi hujus.* Principem hujus mundi diabolum intelligit, ut supra, c. 12, n. 31. Venit autem tum per se et angelos suos invisibiliter, tum visibiliter per Judam proditorem, milites et ministros armatos. — *Et in me non habet quidquam.* Nihil habet juris in me, quia non habet jus et potestatem, nisi in homines peccatores.

31. *Sed ut cognoscat.* Quasi dicat : Ego morior, non quod diabolus aliquod jus habeat necis mihi inferendæ, sed quia Patrem diligo, et illius mandatis obedio. — *Sicut mandatum dedit mihi Pater.* Christus enim jussus est a Patre mortem crucis subire; quare Apostolus ad Philip., 2, 8, ait : *Factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis.* — *Surgite, eamus hinc.* Putat Chrysostomus Christum discipulos timentes in locum magis abditum duxisse, et ibi quæ sequuntur dixisse. Sed est probabilius totum sermonem hunc in cœnaculo habitum. Itaque hæc verba, *eamus hinc,* non significant Christum abiisse postquam illa protulit, sed surrexisse, seque ad discedendum accinxisse, etiam discedere incœpisse. Sæpe enim dicimus *eamus hinc*, tamen non statim imus, sed aliquantulum immoramur.

Cap. XV. — 1. *Ego sum vitis.* Nihil poterat discipulis, ad mortem discedens dicere magis necessarium, quam ne se unquam ab ipso, id est, ab ejus fide et dilectione, avelli paterentur siquidem vellent vivere : quod eleganti vitis metaphora declarat. — *Vera.* Sic vitis hæc appellatur ab affectu, quia melius et perfectius homines in se per fidem natos nutrit, quam sarmenta sua naturalis vitis. — *Et Pater meus agricola est.* Id est, illius cultor. Est quidem et ipse Christus agricola, et vitis cultor, quatenus Deus est; sed ut servet decorum parabolæ, cum se vitem fecisset, ejus culturam Patri attribuit, propter providentiam quam ipsum nomen Patris significat.

2. *Omnem palmitem.* Agricolæ est inutilia in vite resecare, et utilia purgare. Utrumque facit cœlestis agricola in vitis hujus palmitibus : eos qui fructum non ferunt resecat, et in ignem æternum mittit; qui vero ferunt fructum, eos purgat, ut uberius etiam fructificent. — *In me non ferentem fructum.* Qui licet mihi per fidem adhæreat fructum tamen bonorum operum non facit. — *Tollet.* Puniet fideles qui sunt hujusmodi. — *Purgabit.* Auferens ab eis impedimenta profectus.

3. Vous êtes déjà purs, à cause de la parole que je vous ai dite.

3. *a* Jam vos mundi estis propter sermonem quem locutus sum vobis. [*a* *Sup*. 13. 10.]

4. Demeurez en moi, moi en vous, *car* comme la branche de la vigne ne saurait porter du fruit d'elle-même, mais qu'il faut qu'elle demeure *unie* au cep; ainsi vous ne pouvez porter aucun fruit, si vous ne demeurez en moi.

4. Manete in me, et ego in vobis. Sicut palmes non potest ferre fructum a semetipso, nisi manserit in vite; sic nec vos, nisi in me manseritis.

5. Je suis le cep de la vigne, et vous *en* êtes les branches. Celui *donc* qui demeure en moi, et en qui je demeure, porte beaucoup de fruit: car vous ne pouvez rien faire sans moi.

5. Ego sum vitis, vos palmites; qui manet in me, et ego in eo, hic fert fructum multum; quia sine me nihil potestis facere.

6. Celui qui ne demeure pas en moi sera jeté dehors comme un sarment; il séchera, et on le ramassera, et on le jettera au feu, et il y brûlera.

6. Si quis in me non manserit, mittetur foras sicut palmes, et arescet, et colligent eum, et in ignem mittent, et ardet.

7. Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez tout ce que vous voudrez, et il vous sera accordé.

7. Si manseritis in me, et verba mea in vobis manserint, quodcumque volueritis, petetis, et fiet vobis.

8. *Car* la gloire de mon Père est que vous rapportiez beaucoup de fruits, et que vous deveniez mes *vrais* disciples.

8. In hoc clarificatus est Pater meus, ut fructum plurimum afferatis, et efficiamini mei discipuli.

9. *Or* je vous ai aimés comme *mon* Père m'a aimé. Demeurez *donc* dans mon amour.

9. Sicut dilexit me Pater, et ego dilexi vos. Manete in dilectione mea.

10. Si vous gardez mes commandements, vous

10. Si præcepta mea servaveritis,

5. *Ego sum viti, vos palmites.* L'union qui doit exister entre Jésus et ses disciples est l'union la plus intime, la plus profonde, celle de l'arbre avec ses branches. La même vie doit unir le corps et les membres. C'est ce qui a fait dire à saint Pierre que nous étions devenus participants de la nature divine : *Divinæ consortes naturæ* (II. Pet., I, 4). C'est ce qui a fait dire à saint Paul : *Caput Christus ex quo totum corpus compactum et connexum per omnem juncturam* (Ephes., IV, 15-16).

6. *Si quis in me non manserit.* Cette union est nécessaire, car hors de cette union l'âme se trouve placée en dehors des conditions de la vie surnaturelle, et elle est réduite à une impuissance absolue. Dans cet isolement, le mal l'envahit, et alors au lieu d'être du nombre des élus, le malheureux qui s'est séparé de Jésus va augmenter le nombre des réprouvés : *Mittetur foras et arescet, et colligent eum, et in ignem mittent.*

7. *Et fiet vobis.* Cette union fait la force du chrétien. Ce n'est plus lui qui vit, ce n'est plus lui qui agit, mais c'est Jésus qui vit et agit en lui. Sa prière a alors une force et une puissance qui la rend irrésistible.

8. *Ut fructum plurimum afferatis.* Cette union est féconde, c'est elle qui a inspiré à l'apostolat ses plus beaux dévouements, et c'est elle qui porte nos missionnaires à quitter leur famille et leurs amis pour aller dans des contrées inconnues porter l'Evangile, et c'est cette union qui fait fructifier leur parole et qui produit ses fruits abondants qui font l'honneur de leur ministère.

10. *Si præcepta mea servaveritis.* Cette union a pour effet un amour dévoué qui se reconnaît à la fidélité avec laquelle on observe les commandements de Dieu, et on obéit à la voix de Jésus-Christ.

---

3. *Propter sermonem.* Quia sermonem meum et doctrinam meam audistis, et illi obedistis.
4. *Manete in me.* Mihi constanter per fidem vivam adhærendo. — *Et ego in vobis.* Ut ego vicissim in vobis maneam, vivificans succo gratiæ, ut uberem fructum afferre possitis. — *A semetipso.* Ex se solo, separatus a vite. — *Nisi manserit in vite.* Nisi inhærere perseveraverit viti. — *Nisi in me manseritis.* Mihi inhærentes per fidem et dilectionem, vitam vigoremque spiritualem a me accipientes.
5. *Ego sum vitis.* Ego quippe sum vitis, vos vero palmites. — *Qui manet in me.* Vide dicta n. 3. — *Et ego in eo.* Et in eo ego maneo. — *Fructum.* Justitiæ, pietatis, sanctitatis. — *Sine me.* Vobis instillante succum gratiæ. — *Nihil.* Nullum fructum qui tanta vite dignus sit.
6. *In me non manserit.* Constanti fide et dilectione. — *Mittetur foras.* Abscindetur a vite, et humi, imo extra vineam electam Domini ab electorum consortio projicietur. Hoc fit, cum amissa fide omnino exit ab Ecclesia. Verum etiamsi fidem non amittat, separatur, et ejicitur foras, quia non vivificatur spiritu, quo vivit corpus Ecclesiæ, nec accipit influxum gratiæ. — *Sicut palmes.* Sterilis. — *Et arescet.* Amisso virore et succo gratiæ. — *Colligent.* Ii quibus fuerit mandatum. Ministerium hoc angelis adscribitur, Matth., 13, 41. — *Ardet.* Ardebit igne inextinguibili. In græco est, καίεται, *ardet, uritur*, in præsenti; est enim mos Scripturæ, ut cum aliquid futurum esse dicit, si velit summam certitudinem et celeritatem significare, utatur præsenti indicativi pro futuro. Sic dicitur Matthæi capite et numero ultimo : *Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus, usque ad consummationem sæculi* id est, ero vobiscum, etc.
7. *Si manseritis in me.* Per fidem et dilectionem. — *Verba mea.* Doctrina et præcepta mea. — *In vobis manserint.* Memoria, affectione animi et observatione. — *Volueritis.* Supple : *secundum voluntatem* (*Dei*), ut dicitur I. Joan., 5, 14.
8. *Clarificatus est.* Glorificabitur; est enim præteritum pro futuro. — *Efficiamini mei discipuli.* Proficiatis in discipulatu meo per vitæ et morum meorum imitationem.
9. *Sicut.* Similitudinem significat, non æqualitatem. — *Manete in dilectione mea.* Curate ne excidatis ab hoc amore quo vos diligo.
10. *Manebitis in dilectione mea.* Pergam vos diligere.

manebitis in dilectione mea, sicut et ego Patris mei præcepta servavi, et maneo in ejus dilectione.

11. Hæc locutus sum vobis, ut gaudium meum in vobis sit, et gaudium vestrum impleatur.

12. *a* Hoc est præceptum meum, ut diligatis invicem, sicut dilexi vos. [a *Sup.* 13. 34. *Ephes.* 5. 2. *I. Thes.*] 4. 9.

13. Majorem hac dilectionem nemo habet, ut animam suam ponat quis pro amicis suis.

14. Vos amici mei estis, si feceritis quæ ego præcipio vobis.

15. Jam non dicam vos servos; quia servus nescit quid faciat Dominus ejus. Vos autem dixi amicos : quia omnia quæcumque audivi a patre meo nota feci vobis.

16. Non vos me elegistis; sed ego elegi vos, et posui vos *a* ut eatis, et fructum afferatis, et fructus vester maneat; ut quodcumque petieritis patrem in nomine meo, det vobis. [a *Matth.* 28. 19.]

17. *a* Hæc mando vobis, ut diligatis invicem. [a *I. Joan.* 3. 11. et 4. 7.]

demeurerez dans mon amour, comme j'ai moi-même gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour.

11. Je vous ai dit ces choses afin que ma joie demeure en vous, et que votre joie soit accomplie.

12. Le commandement que je vous donne est de vous aimer les uns les autres comme je vous ai aimés.

13. *Or* personne ne peut avoir un plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.

14. Vous serez *donc* mes amis, si vous faites ce que je vous commande.

15. Je ne vous appellerai plus désormais serviteurs, parce que le serviteur ne sait ce que fait son maître; mais je vous ai appelés mes amis, parce que je vous ai fait savoir tout ce que j'ai appris de mon Père.

16. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; mais c'est moi qui vous ai choisis : et je vous ai établis *mes apôtres*, afin que vous alliez *prêcher ma doctrine*, que vous rapportiez du fruit, et que votre fruit demeure, et que *mon* Père vous donne tout ce que vous lui demanderez en mon nom.

17. Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres.

11. *Ut gaudium meum in vobis sit.* Un des effets de cette union, c'est la joie immense dont le cœur est rempli; c'est cette joie qui enthousiasmait les saints et qui leur a inspiré tant d'actes héroïques.

14. *Vos amici mei estis.* Cette joie appelle l'amour et le suppose. Dans le Sermon sur la montagne, Jésus s'était adressé à la foule, et lui avait mis sous les yeux la loi avec toutes ses prescriptions. Après la cène, Jésus est avec ceux qu'il a choisis, avec ceux qui doivent être ses élus et ceux de son Père, et il les entretient de cette union intime qui doit les pénétrer tous de manière à n'être qu'un en lui. Quelle douce et bonne parole : *Vos amici mei estis.* — *Jam non dicam vos servos !* La loi d'amour a remplacé la loi de crainte.

17. *Ut diligatis invicem.* L'unité en Jésus-Christ doit faire que les hommes s'aiment les uns les autres; appartenant tous au même corps, la confraternité la plus étroite doit exister entre eux.

---

11. *Gaudium meum.* Quo ego gaudeo. — *In vobis.* De vobis. — *Et gaudium vestrum impleatur.* Et gaudium vestrum, quo vos in me, seu de me gaudetis, quod scilicet mihi conjuncti sitis, et mihi adhæreatis, perficiatur. — *Impleatur.* Quia in hac vita crescit, perficiendum demum *in præmio resurgentium*, ut ait Augustinus.

12. *Præceptum meum.* Η ἐντολη, cum articulo; illud præceptum novum de dilectione, de quo supra, c. 13, n. 34,

13. *Majorem hac dilectionem.* Majus opus dilectionis. — *Animam suam.* Vitam suam. — *Ponat.* Sponte exuat, non alia vi coactus quam amoris. — *Pro amicis suis.* Pro quibus nihil majus dare potest quam ipsam vitam. Sensus ergo versiculi est : pro amico nihil majus potest quisquam dare propria vita.

14. *Vos amici mei estis.* Vos autem discipuli mei estis, amici mei, pro quibus proxime vitam daturus sum. — *Si feceritis.* Quia facitis, eo quod facitis.

15. *Jam non dicam vos servos.* At paulo post, hoc est n. 20, eos rursus servos appellat. Dicendum est morem Scripturæ esse, cum nomen vetus alicui detrahitur, non protinus significari nunquam deinceps eo nomine esse appellandum, sed non eo solo esse appellandum; sic enim etiam postquam Jacobo impositum est nomen Israel, adhuc Jacob vocatur in Scriptura. Sensus ergo est : deinceps non solum vocabo vos servos, sed etiam amicos, et quidem frequentius amicos quam servos. Præterea consuetudo Scripturæ est, ut cum nomen novum imponitur, non tam significetur eum, cui nomen imponitur, ita esse vocandum, quam convenire in eum optime rem illo nomine significatam : sic Isa., c. 7, n. 14 : *Vocabitur nomen ejus Emmanuel;* et c. 8, n. 3 : *Voca nomen ejus : Accelera spolia detrahere : Festina prædari;* quæ nomina sunt Christo attributa. — *Nescit.* Plerumque, non solet scire. — *Quæcumque audivi.* Ut homo Dei legatus ad vos destinatus.

16. *Non vos me elegistis.* Non vos priores elegistis me in Dominum, præceptorem, amicum. — *Sed ego.* Sed ego prius elegi vos, gratia mea præveniens vos et voluntatem vestram. — *Posui vos.* Constitui, ordinavi. — *Ut eatis.* In mundum universum. — *Fructum afferatis.* Multos mihi discipulos colligatis, qui fructus sint gratiæ meæ et laboris vestri. — *Maneat.* Non periturus in æternum. — *Ut quodcumque.* Scilicet et posui vos, ut quodcumque petieritis, quod necessarium sit ad hunc fructum afferendum. — *In nomine meo.* Interpositis meritis, et oratione in nomine meo, fusa. — *Det vobis.* Δω ὑμιν ; verti etiam potest, *dem vobis :* vide dicta supra, c. 14, n. 13.

18. *Mais* si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous.

19. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui serait à lui : mais parce que vous n'êtes point du monde, et que je vous ai choisis du monde, c'est pour cela que le monde vous hait.

20. *Mais* souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. *Ainsi* s'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi; s'ils ont gardé mes paroles, ils garderont aussi les vôtres;

21. Mais *ils* vous feront tous ces mauvais traitements, à cause de mon nom; parce qu'ils ne connaissent point celui qui m'a envoyé.

22. *Il est vrai que* si je ne fusse point venu, et que je ne leur eusse point parlé, ils n'auraient point de péché; mais maintenant ils n'ont point d'excuse de leur péché.

23. Celui qui me hait hait aussi mon Père.

24. Si je n'avais pas fait parmi eux des œuvres que nul autre n'a faites, ils n'auraient point de péché : mais maintenant ils les ont vues; et ils n'ont pas laissé de nous haïr, moi et mon Père;

25. Afin que la parole qui est écrite dans leur loi soit accomplie : Ils m'ont haï sans aucun sujet.

26. Mais lorsque le Consolateur sera venu, cet Esprit de vérité qui procède de *mon* Père, et que je vous enverrai de la part du Père, il rendra témoignage de moi.

27. Et vous aussi, vous en rendrez témoignage parce que vous êtes avec moi dès le commencement.

18. Si mundus vos odit, scitote quia me priorem vobis odio habuit.

19. Si de mundo fuissetis, mundus quod suum erat diligeret : quia vero de mundo non estis, sed ego elegi vos de mundo, propterea odit vos mundus.

20. Mementote sermonis mei, quem ego dixi vobis : *a* Non est servus major domino suo. Si me persecuti sunt, et *b* vos persequentur; si sermonem meum servaverunt, et vestrum servabunt. [a *Sup.* 13. 16. *Matth.* 10. 24. || b *Matth.* 24. 9.]

21. Sed hæc omnia facient vobis propter nomen meum, quia nesciunt eum qui misit me.

22. Si non venissem, et locutus fuissem eis, peccatum non haberent; nunc autem excusationem non habent de peccato suo.

23. Qui me odit, et Patrem meum odit.

24. Si opera non fecissem in eis, quæ nemo alius fecit, peccatum non haberent : nunc autem et viderunt et oderunt et me et Patrem meum.

25. Sed ut adimpleatur sermo, qui in lege eorum scriptus est : *a* Quia odio habuerunt me gratis. [a *Ps.* 24. 19.]

26. *a* Cum autem venerit Paracletus, quem ego mittam vobis a Patre, Spiritum veritatis, qui a Patre procedit, ille testimonium perhibebit de me : [a *Luc.* 24. 49.]

27. Et vos testimonium perhibebitis; quia ab initio mecum estis.

21. *Sed hæc omnia facient vobis.* L'unité en Jésus-Christ doit encourager le chrétien dans l'épreuve et l'aider à triompher de tous les obstacles qu'il rencontre. Car il lui suffit de se rappeler qu'il en a été ainsi de Jésus-Christ, pour que rien ne l'étonne ni le décourage.

25. *Odio habuerunt me gratis.* Cette parole nous révèle toute l'ingratitude de l'incroyant et du pécheur, qui haïssent pour haïr, sans intérêt ni motif, et elle nous montre en même temps l'héroïsme de l'amour du Christ, qui aime sans exiger de réciprocité.

---

18. *Mundus.* Homines mundani, qui honores, divitias, voluptates sequuntur et captant. — *Scitote.* Recordamini, vobis novum aut mirum non videatur. — *Priorem vobis.* Πρωτον ὑμων, *primum vestrum,* qui prior et dignior sum in vobis.

19. *De mundo.* De numero hominum mundanorum. — *Quod suum erat.* Errores et mores suis similes. — *Elegi vos de mundo.* Quia ego vos a mundo separavi, et mihi adjunxi fide, moribus, studiis.

20. *Sermonis mei.* Dicti illius mei. — *Non est servus.* Dixerat hoc supra, c. 13, n. 16, et alibi, ut Matth., c. 10, n. 24. — *Sermonem meum servaverunt.* Quemadmodum sermonem meum non servaverunt, ita nec vestrum servabunt.

21. *Sed hæc omnia.* Odium intelligit, persecutiones et prædicationis contemptum. — *Propter nomen meum.* In odium mei. — *Quia nesciunt.* Quæ tamen ignorantia eos non excusat, cum facile vinci potuerit, imo cum fuerit affectata et quæsita.

22. *Si non venissem.* Si ego non venissem in mundum, et docuissem verbis, Scripturis et miraculis me esse Christum. — *Peccatum non haberent.* Nam probabilis ignorantia illos excusaret.

23. *Et Patrem meum odit.* Cum quo unum sum, et a quo sum missus.

24. *Opera.* Admiranda. — *Viderunt.* Opera illa, et nihilhominus hærent in sua infidelitate et odio mei.

25. *Ut adimpleatur.* Particula *ut* non est causalis, sed significativa eventus. — *In lege eorum.* Psal. 34, n. 19. — *Gratis.* Immerito, sine causa, aut ratione.

26. *Paracletus.* Spiritus sanctus. — *Spiritum veritatis.* Spiritum veracem, veritatis, auctorem et doctorem. — *A Patre.* Ex natura Patris. — *Perhibebit de me.* In vos illapsus testabitur per vos me esse Filium Dei, etc.

27. *Testimonium perhibebitis.* De iis quæ audistis et vidistis. — *Ab initio.* A prædicatione Baptistæ et vocatione vestra usque ad hoc tempus mecum perseveratis.

CHAPITRE XVI.

Dernière partie du Sermon après la cène.

Jésus prédit à ses Apôtres les persécutions qui vont les assaillir. Il leur promet l'envoi de son Esprit-Saint. Epreuves et consolations. Triomphe après le combat.

1. Hæc locutus sum vobis, ut non scandalizemini.
2. Absque synagogis facient vos; sed venit hora ut omnis qui interfecit vos arbitretur obsequium se præstare Deo.
3. Et hæc facient vobis, quia non noverunt Patrem, neque me.
4. Sed hæc locutus sum vobis, ut cum venerit hora eorum, reminiscamini quia ego dixi vobis.
5. Hæc autem vobis ab initio non dixi, quia vobiscum eram. Et nunc vado ad eum qui misit me; et nemo ex vobis interrogat me : Quo vadis?
6. Sed quia hæc locutus sum vobis, tristitia implevit cor vestrum.
7. Sed ego veritatem dico vobis; expedit vobis ut ego vadam : si enim non abiero, Paracletus non veniet ad vos; si autem abiero, mittam eum ad vos.
8. Et cum venerit ille, arguet mundum de peccato, et de justitia, et de judicio.

1. Je vous ai dit ces choses pour vous préserver des scandales.
2. Ils vous chasseront de leurs synagogues; et le temps va venir où quiconque vous fera mourir croira faire un sacrifice *agréable* à Dieu.
3. Et ils vous traiteront de la sorte, parce qu'ils ne connaissent ni *mon* Père ni moi.
4. Or je vous dis ces choses, afin que lorsque ce temps-là sera venu, vous vous souveniez que je vous les ai dites.
5. Je ne vous les ai pas dites dès le commencement, parce que j'étais avec vous; et maintenant je m'en vais à celui qui m'a envoyé; et aucun de vous ne me demande où je vais.
6. Mais parce que je vous dis ces choses, votre cœur se trouve rempli de tristesse.
7. Cependant je vous dis la vérité; il vous est utile que je m'en aille : car si je ne m'en vais point, le Consolateur ne viendra point à vous; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai.
8. Et lorsqu'il sera venu, il convaincra le monde du péché, de la justice et du jugement :

CAP. XVI. — 1. *Hæc locutus sum vobis.* Je vous ai parlé de la haine que le monde vous portera, afin que vous soyez préparés à soutenir les mauvais traitements que vous aurez à souffrir. C'est ainsi que ce chapitre se lie avec celui qui précède.

4. *Quia ego dixi vobis.* Et qu'ainsi, ajoute la paraphrase, vous trouviez dans vos souffrances mêmes la source de votre patience et de votre consolation, en y apprenant que vous souffrez pour un Dieu qui les a connues, qui vous les a annoncées par avance, et qui saura bien vous en récompenser.

5. *Quia vobiscum eram.* Jésus-Christ leur avait déjà prédit les persécutions qui les attendaient, mais il ne l'avait pas fait si explicitement, parce que ces persécutions ne devaient pas les frapper tant qu'il serait avec eux et parce que sa présence était une force, un appui qui allait leur manquer.

7. *Expedit vobis ut ego vadam.* L'Ascension était la dernière partie du sacrifice de Jésus. Elle était la manifestation sensible de son acceptation. C'est pour cela que ce mystère devait précéder celui de la Pentecôte.

8. *Et cum venerit ille.* Jésus annonce ici la transformation que l'Esprit-Saint doit opérer dans le monde. Il s'y établira comme une puissance qui a trois arrêts à prononcer : 1° il con-

---

CAP. XVI. — 1. *Ut non scandalizemini.* Non impingatis, non offendatis in via salutis æternæ, cum multos incredulos et vos persequentes videritis, et difficilia vobis superanda cognoveritis.

2. *Absque synagogis.* Exsortes synagogæ. Vide dicta c. 9, n. 22. — *Sed venit hora.* Imo veniet tempus. — *Ut omnis.* Cum omnis. — *Arbitretur obsequium se præstare Deo.* Λατρειαν προσφερειν, cultum, seu sacrifium offerre.

3. *Quia non noverunt Patrem.* Non credent Deum esse Patrem meum, neque me ejus Filium hominem factum.

4. *Reminiscamini.* Et meæ prædictionis memores, fortes in fide, suscipiatis cum gaudio spiritus has tribulationes.

5. *Quia vobiscum eram.* Atque ideo cum essem præsens, non adeo erat vobis necessaria harum rerum cognitio. — *Et nunc* Νυν δε, *nunc autem.* — *Et nemo ex vobis interrogat me.* At interrogaverat Petrus supra, c. 13, n. 36, et Thomas, c. 14, n. 5. Respondendum est non significare Christum neminem interrogare quo iret; id enim non semel interrogaverant, sed quod mœrore impediti, non pergerent percontari, ut quæ non bene intellexerant melius assequerentur, quo iret, quo consilio, qua causa, quo fructu, quid facturus, an et quando rediturus, etc.; amicorum enim est ab amicis discedentibus multa quærere, etiam de rebus minutissimis.

7. *Expedit vobis ut ego vadam.* Ut Spiritum sanctum in vos mittam; nam si non abiero, Paracletus non veniet: sic enim statuerat Trinitas sanctissima, ut prius veniret Filius; et postquam ille in cœlum ascendisset, Spiritus sanctus e cœlo mitteretur : hinc supra, c. 7, n. 39, dicitur : *Nondum erat Spiritus datus, quia Jesus nondum erat glorificatus.* Aliam causam affert Augustinus, tract. 94 in Joannem, quia scilicet apostolorum affectus præsentiæ Domini corporeæ nimium adhærebat, ideoque apti non erant accipiendo Spiritui sancto, interim dum amore quodam carnis Christum diligebant.

8. *Cum venerit.* Et vos impleverit sapientia et varietate linguarum, et per vos miracula fecerit ad nomen meum illustrandum. — *Mundum.* Omnis generis homines arguet, ελεγξει,

9. Du péché, parce qu'ils n'ont point cru en moi ;
10. De la justice, parce que je m'en vais à *mon* Père, et que vous ne me verrez plus ;
11. Et du jugement, parce que le prince du monde est déjà jugé.
12. J'ai encore beaucoup de choses à vous dire : mais vous n'êtes pas en état de les porter présentement.
13. *Car* quand l'Esprit de vérité sera venu, il vous enseignera toute vérité : car il ne parlera pas de lui-même; mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir.
14. C'est lui qui me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et il vous l'annoncera.
15. *Or* tout ce qu'a *mon* Père est à moi : *et* c'est pourquoi je *vous* ai dit *en parlant du Saint-Esprit,* qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera.

9. De peccato quidem, quia non crediderunt in me;
10. De justitia vero, quia ad Patrem vado, et jam non videbitis me;
11. De judicio autem, quia princeps hujus mundi jam judicatus est.
12. Adhuc multa habeo vobis dicere; sed non potestis portare modo.
13. Cum autem venerit ille Spiritus veritatis, docebit vos omnem veritatem. Non enim loquetur a semetipso; sed quæcumque audiet loquetur, et quæ ventura sunt annuntiabit vobis.
14. Ille me clarificabit; quia de meo accipiet, et annuntiabit vobis.
15. Omnia quæcumque habet pater, mea sunt. Propterea dixi : Quia de meo accipiet, et annuntiabit vobis.

vaincra le monde de péché, c'est-à-dire il fera voir combien les Juifs ont été coupables de ne pas croire en Jésus-Christ, malgré ses miracles et la divinité de son enseignement; 2° il prouvera la justice de Jésus par sa résurrection et son ascension, c'est-à-dire par ses deux grands mystères qui nous le montrent retournant à son Père, après avoir été obéissant jusqu'à la mort, et être passé dans le monde faisant le bien; 3° il prononcera son arrêt contre le démon, le prince de ce monde, que le Christ a vaincu et condamné à jamais.

13. *Docebit vos omnem veritatem.* L'Esprit-Saint ne s'établira pas seulement comme une puissance dans le monde, au sein de la société nouvelle que Jésus doit fonder, mais il sera pour tous les chrétiens et pour toute l'Eglise un guide et une lumière.

15. *De meo accipiet.* Dans cette théologie de saint Jean, les Pères ont vu l'expression complète du mystère de la Sainte-Trinité. L'Esprit-Saint ne parle pas de lui-même, parce que procédant des deux autres personnes, et recevant d'elles la même nature et la même essence, il ne dit que ce que le Fils dit avec son Père. Jésus nous dit qu'il procède de lui comme du Père, c'est le sens de ces mots : *De meo accipiet.* Cette procession est éternelle, comme la génération du Fils, et le verbe *accipiet* ne marque pas ici le futur plutôt que le

---

convincet. — *De peccato.* Quod peccatis sit obnoxius. — *De justitia.* Ostendens me esse justum, quod ille negat; * et neminem justum esse posse vera justitia, quæ homines Deo gratos faciat, nisi per fidem et cultum Christi. — *De judicio.* Seu damnatione, quod scilicet mereatur æterno igne damnari.

9. *De peccato quidem.* Mundum opinantem se immunem esse a peccato convincet subjacere peccato, quod nec ab originis peccato, nec ab aliis quæ propria voluntate adidit, sit liber, cum in me non credat, et sine fide impossibile sit a peccatis liberari, et mihi placere.

10. *De justitia vero.* Convincet Judæos me esse justum, quandoquidem vado ad Patrem, atque ille me apud se recipiet, simul cum illo in æternum regnaturum. — *Et jam non videbitis me.* Non latebo ad tempus ficte me subducens, ut vobis imponam; sed semper cum Patre ero, ex quo mea justitia et sanctitas clarius apparebit.

11. *De judicio autem.* Convincet mundum quod damnatione dignus sit, et vere sit damnandus, nisi in me crediderit; quia diabolus jam judicatus est, id est, damnatus, et ejectus e regno suo, id est, ex animabus hominum quas possidebat : quod ostendet Spiritus sanctus, cum per prædicationem vestram et testificationem nominis mei passim convertetur magna hominum multitudo, et diabolo adimetur. Si ergo plane cernetur principem hujus mundi per me expelli, et ipsius regnum everti, et in tartarum detrudi, patebit idem esse passuros eos qui illi adhæserint. — *Princeps hujus mundi.* Diabolum intelligit, quem mundus ut principem colit et sequitur : vide supra, c. 12, n. 31; et c. 14, n. 30.

12. *Adhuc multa habeo vobis dicere.* Multa vos hactenus docui, sed alia supersunt profunda mysteria, quorum modo capaces nos estis; hoc enim est quod dicit, *sed non potestis portare modo.*

13. *Spiritus veritatis.* Auctor et doctor veritatis. — *Docebit vos.* Aperte. *Omnem veritatem.* Tam eas veritates, quarum nunc capaces non estis, quam eas quas ex ore meo accepistis, sed nondum plane intellexistis. — *Non enim loquetur a semetipso.* Pro *non autem.* Occurrit Christus duplici errori. Alter est, ne putent Spiritum sanctum majorem esse Filio, quod ea docturus sit quæ Filius non docuerit. Alter, ne vereantur Spiritum sanctum docturum aliena, vel non consentanea iis quæ hactenus docuerat Christus. — *A semetipso.* Solo, sine me, aliena aut adversa iis quæ ego docui. — *Quæcumque audiet.* A patre et a me; nam audire Spiritum sanctum, est rerum cognitionem accipere una cum natura a Patre et a Filio, a quibus procedit.

14. *Clarificabit.* Glorificabit. Hoc dicitur, ne existimarent se alienandos a Christo per Spiritum sanctum, ut qui suam causam acturus, et suam gloriam propagaturus potius esset quam Christi. — *De meo accipiet.* Ex me procedendo : vide dicta proxime superiori versiculo.

15. *Omnia quæcumque habet Pater.* Divinam essentiam, sapientiam, potentiam, bonitatem, veritatem, æternitatem, etc. — *Mea sunt.* Eadem habeo et ego Filius ejus. — *Propterea dixi.* Ne miremini quod de Spiritu sancto dixerim, *de meo accipiet;* nam ego per æternam generationem accepi a Patre omnia quæ ipse habet, et ideo accepi quod unum sim cum ipso principium Spiritus sancti.

16. Modicum, et jam non videbitis me; et iterum modicum, et videbitis me; quia vado ad Patrem.

16. Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus; et encore un peu de temps, et vous me verrez, parce que je m'en vais à *mon* Père.

17. Dixerunt ergo ex discipulis ejus ad invicem : Quid est hoc, quod dicit nobis : Modicum et non videbitis me; et iterum modicum, et videbitis me; et quia vado ad Patrem?

17. Sur cela quelques-uns de ses disciples se dirent les uns aux autres : Que veut-il nous dire par là : Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus; et encore un peu de temps, et vous me verrez; parce que je m'en vais à *mon* Père?

18. Dicebant ergo : Quid est hoc, qnod dicit : Modicum? nescimus quid loquitur.

18. Ils disaient donc : Que veut-il dire : Encore un peu de temps? Nous ne savons ce qu'il veut nous dire.

19. Cognovit autem Jesus quia volebant eum interrogare, et dixit eis : De hoc quæritis inter vos, quia dixi : Modicum, et non videbitis me; et iterum modicum, et videbitis me.

19. Mais Jésus, connaissant qu'ils voulaient l'interroger là-dessus, leur dit : Vous vous demandez les uns aux autres ce que j'ai voulu vous dire par ces paroles : Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus; et encore un peu de temps, et vous me verrez.

20. Amen, amen dico vobis, quia plorabitis et flebitis vos, mundus autem gaudebit; vos autem contristabimini, sed tristitia vestra vertetur in gaudium.

20. En vérité, en vérité, je vous le dis : *le temps approche auquel* vous pleurerez et vous gémirez, vous autres; et le monde sera dans la joie. Vous serez dans la tristesse; mais votre tristesse se changera en joie :

21. Mulier cum parit, tristitiam habet, quia venit hora ejus; cum autem pepererit puerum, jam non meminit pressuræ propter gaudium, quia natus est homo in mundum.

21. *Comme* une femme, lorsqu'elle enfante, est dans la douleur, parce que son heure est venue; mais après qu'elle a enfanté un fils, elle ne se souvient plus de tous ses maux, dans la joie qu'elle a d'avoir mis un homme au monde.

22. Et vos igitur nunc quidem tristitiam habetis, iterum autem videbo vos, et gaudebit cor vestrum, et gaudium vestrum nemo tollet a vobis.

22. Vous donc aussi, vous êtes maintenant dans la tristesse; mais je vous verrai de nouveau, et votre cœur se réjouira; et personne ne vous ravira votre joie.

23. Et in illo die me non rogabitis quidquam. *a* Amen, amen dico vobis, si quid petieritis Patrem in nomine meo dabit vobis. [a *Matth.* 7. 7. et 21. 22. *Marc.* 11. 24. *Luc.* 11. 9. *Sup.* 14. 13. *Jac.* 1. 5.]

23. En ce temps-là, vous ne m'interrogerez plus de rien. En vérité, en vérité je vous le dis, tout ce que vous demanderez *alors* à *mon* Père, il vous le donnera.

présent et le passé, parce que dans l'éternité, aucune distinction de temps n'est possible. Il ne doit d'ailleurs enseigner que la doctrine du Fils, et tout ce qu'il dit venir du Père, et tout ce qui vient du Père vient aussi du Fils. C'est ainsi que les trois personnes sont distinctes, bien qu'elles aient la même essence et la même nature.

19. *Modicum et non videbitis me et iterum modicum et videbitis me.* D'après saint Thomas d'Aquin et la plupart des Pères, ces paroles : Encore un peu de temps et vous ne me verrez plus, signifiaient que dans trois jours le Christ serait mort, et disparaîtrait momentanément aux yeux des Apôtres. Mais celles-ci : « Encore un peu de temps et vous me verrez, » doivent s'entendre du jugement général, du second avénement de Jésus-Christ. *Modicum* marque ici toute la durée des siècles. Mais cette interprétation n'a rien de forcé, parce que devant Dieu le temps n'est rien ; mille ans sont comme un jour : *Mille anni sicut dies unus.*

22. *Iterum autem videbo vos.* Au second avénement la lutte sera terminée. Il n'y aura plus de ces alternatives de joie et de tristesse, et de ces oppositions comme il y en a entre les enfants de Dieu et les enfants des hommes. Le cœur du juste sera en possession d'une joie que rien ne pourra plus troubler ni altérer.

---

16. *Modicum, et jam non videbitis me.* Post modicum tempus me non videbitis, quia cito moriar, hoc est, crastino die; sed tamen cum hoc contigerit, post modicum tempus me videbitis, cum scilicet tertio die resurgam. — *Quia vado ad Patrem.* Dat rationem utriusque brevis moræ, quia scilicet ex hac vita mortali transit ad immortalem, ut ibi regnet cum Patre.

20. *Amen, amen dico vobis.* Verissime futurum est quod vobis prædico, me abiturum, et vos propter mortem et absentiam meam ploraturos. — *Mundus autem gaudebit.* Judæi inimici mei, mundi amatores. — *Tristitia vestra vertetur in gaudium.* Cum me iterum videbitis redivivum post resurrectionem.

21. *Mulier cum parit.* Subintelligenda est nota similitudinis, *sicut mulier cum parit, etc.* — *Quia venit hora ejus.* Tempus partus, quem magni dolores comitantur. — *Pressuræ.* Τῆς θλίψεως, illius afflictionis seu oppressionis. — *Quia natus est homo in mundum.* Quia uno filio aucta est familia illius, qui parentibus sit voluptati et auxilio.

22. *Et vos.* Sic et vos. — *Gaudium vestrum nemo tollet a vobis.* Nec timeatis in similem tristitiam iterum incidere; nam gaudium hoc erit perpetuum; non enim amplius ero miseriis hujus corporis obnoxius.

23. *Non me rogabitis quidquam.* Tunc cum scilicet post resurrectionem me videbitis redivivum, non interrogabitis me de discessu meo, de morte, de resurrectione, etc., quia ea omnia clare cognoscetis ex eventu. — *Si quid petieritis Patrem.* Vide dicta c. 14, n. 13, ubi hæc eadem promissio habetur.

24. Jusqu'ici vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez, et vous recevrez; afin que votre joie soit pleine *et parfaite.*
25. Je vous ai dit ceci en paraboles. Le temps vient où je ne vous entretiendrai plus en paraboles, mais où je vous parlerai ouvertement de *mon* Père.
26. En ce temps-là, vous demanderez en mon nom; et je ne vous dis point que je prierai mon Père pour vous;
27. Car *mon* Père vous aime lui-même, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que je suis sorti de Dieu.
28. Je suis *en effet* sorti de *mon* Père; et je suis venu dans le monde : maintenant je laisse le monde, et je m'en vais à mon Père.
29. Ses disciples lui dirent : C'est à cette heure que vous parlez ouvertement, et que vous n'usez point de paraboles.
30. Nous voyons bien présentement que vous savez tout, et qu'il n'est pas besoin que personne vous interroge; c'est pour cela que nous croyons que vous êtes sorti de Dieu.
31. Jésus leur répondit : Vous croyez maintenant?
32. Le temps va venir, et il est déjà venu, où vous serez dispersés, chacun de son côté, et où vous me laisserez seul; mais je ne suis pas

24. Usque modo non petistis quidquam in nomine meo; petite, et accipietis, ut gaudium vestrum sit plenum.
25. Hæc in proverbiis locutus sum vobis. Venit hora cum jam non in proverbiis loquar vobis, sed palam de patre annuntiabo vobis.
26. In illo die in nomine meo petetis; et non dico vobis quia ego rogabo patrem de vobis;
27. Ipse enim Pater amat vos, quia vos me amastis, et credidistis quia ego a Deo exivi.
28. Exivi a Patre, et veni in mundum; iterum relinquo mundum, et vado ad Patrem.
29. Dicunt ei discipuli ejus : Ecce nunc palam loqueris, et proverbium nullum dicis.
30. Nunc scimus quia scis omnia, et non opus est tibi ut quis te interroget; in hoc credimus quia a Deo existi.
31. Respondit eis Jesus : Modo creditis?
32. *a* Ecce venit hora, et jam venit, ut dispergamini unusquisque in propria et me solum relinquatis; et non sum

25. *Non in proverbiis loquar vobis.* Tous les voiles seront levés. Les élus seront plongés dans la lumière divine, et ils verront Dieu face à face et en contemplant ses perfections infinies, tous leurs désirs seront satisfaits.

28. *Exivi a Patre.* Ce verset résume à lui seul les principaux articles de notre foi, touchant la personne du Fils de Dieu. *Exivi a Patre*, voilà sa génération éternelle; *Veni in mundum*, voilà son incarnation; *Et vado ad Patrem*, voilà sa résurrection et son ascension.

---

24. *Non petistis quidquam in nomine meo.* Oraverunt sæpe Deum, sed nihil adhuc petierant in nomine Christi, tanquam redemptoris et mediatoris inter Deum et homines. — *Ut gaudium vestrum sit plenum.* Ut gaudium quod habetis ex eo quod discipuli mei estis, et quod ego resurrexerim, plenum habeatis, accipientes quidquid petitis. Particula *ut* non causam significat, sed consecutionem : ponitur enim pro *ita ut.*

25. *Hæc in proverbiis.* Scio vos non satis intelligere quæ modo locutus sum, quia subobscure dixi : at cum resurrexero, palam et sine proverbiis loquar vobis de Patris mei majestate et omnipotentia, et de mysteriis cœlestibus, etc.

26. *In illo die.* In illo tempore. — *In nomine meo.* Per merita mea. — *Et non dico vobis.* Non dico me rogaturum pro vobis, quia nimirum necessarium non erit ut ego orem, cum Pater in vos satis propensus sit, et amet vos. Non negat Dominus se rogaturum; nam dixit supra : *Ego rogabo Patrem, et alium Paracletum dabit vobis:* sed negat opus fore sua oratione, quia sine ea Pater petita concedet.

27. *Quia vos me amastis.* Quod apostoli crederunt in Christum, et illum amarent, erat ejus rei causa amor Dei Patris antecedens, quod scilicet prius illos amaverat; sed postquam Pater illos amaverat, illi, amando Christum, et in illius fide et dilectione perseverando, meruerunt amplius a Deo amari et novis affici beneficiis. — *A Deo exivi.* Per generationem; sum enim ejus naturalis Filius.

28. *Iterum.* Vice versa.

29. *Ecce nunc palam loqueris.* Clare loqueris : visi enim sibi sunt discipuli quæ dicebat Christus intelligere, et fortasse melius quam prius intellexerant; ita ut vere dicere possent se verba Domini percipere. Vel sensus est : jam aperte intelligimus id de quo ante dubitamus : dixerat enim obscure : *Modicum, et non videbitis me, etc. Nunc vero aperte* dicit : *Relinquo mundum et vado ad Patrem.*

30. *Nunc.* Ex hoc quo jam palam absque proverbiis loqueris. — *Scimus.* Intelligimus experientia docti. — *Scis omnia.* Ex teipso, nullo docente. — *Non opus est tibi ut quis te interroget.* Ad hoc ut noveris quid in sermone tuo obscurum sit discipulis vel auditoribus tuis, quod vellent abs te clarius expositum. — *In hoc.* Hoc argumento ducti, quod scilicet omnia noveris. — *Quia a Deo existi.* Quod sis genuinus Dei Filius.

31. *Modo creditis?* Statu hoc rerum tranquillo. Quoniam discipuli sibi videbantur fidem firmam habere, revocat eos ad humilitatem, ostendens ab effectu valde infirmam esse, ut discant sibi non confidere; quasi dicat : Ista vestra fides hunc tandem exitum habebit quod me relicto omnes fugietis.

32. *Venit hora.* Adventat, instat, ἔρχεται, in præsenti. — *Et jam venit.* Ἐλήλυθε, in præterito, *adventavit.* — *Dispergamini unusquisque.* Omnes fugiatis. — *In propria.* In varia loca, unus huc, alius alio, ubi cuique tutius aut consultius visum fuerit. — *Et non sum solus.* Quanquam solus non sum. — *Quia Pater mecum est.* Utpote inseparabilis a me; quasi dicat : Licet a vobis et ab omnibus hominibus derelinquar, non tamen habebo pejus, quia Pater mecum erit.

solus, quia Pater mecum est. [a *Matth.* 26. 31. *Marc.* 14. 27.]

33. Hæc locutus sum vobis, ut in me pacem habeatis. In mundo pressuram habebitis; sed confidite, ego vici mundum.

seul, parce que *mon* Père est toujours avec moi.

33. Je vous ai dit ceci, afin que vous trouviez la paix en moi; *car* vous aurez de grandes afflictions dans le monde. Mais ayez confiance : j'ai vaincu le monde.

CHAPITRE XVII.

Prière de Jésus-Christ après la cène.

1. Hæc locutus est Jesus; et sublevatis oculis in cœlum, dixit : Pater, venit hora, clarifica filium tuum, ut filius tuus clarificet te.

2. *a* Sicut dedisti ei potestatem omnis carnis, ut omne quod dedisti ei det eis vitam æternam. [a *Matth.* 28. 18.]

3. Hæc est autem vita æterna, ut cognoscant te solum Deum verum, et quem misisti Jesum Christum.

4. Ego te clarificavi super terram; opus consummavi quod dedisti mihi ut faciam :

5. Et nunc clarifica me tu, Pater, apud temetipsum, claritate quam habui priusquam mundus esset apud te.

1. Après que Jésus eût dit ces choses, il leva les yeux au ciel, et dit : *Mon* Père, l'heure est venue : glorifiez votre Fils, afin que votre Fils vous glorifie;

2. Comme vous lui avez donné puissance sur tous les hommes, afin qu'il donne la vie éternelle à tous ceux que vous lui avez donnés.

3. Or la vie éternelle consiste à vous connaître, vous qui êtes le seul Dieu véritable, et Jésus-Christ, que vous avez envoyé.

4. Je vous ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que vous m'aviez donnée à faire.

5. Maintenant donc, *mon* Père, glorifiez-moi aussi en vous-même, de cette gloire que j'ai eue en vous, avant que le monde fût.

CAP. XVII. — 1. *Pater, venit hora.* Après le discours de Jésus vient la prière qu'il adresse à son Père après la cène. Le Sauveur du monde était sur le torrent de Cédron, qui avait vu l'infortune de David, et dont les eaux avaient été teintes du sang d'Isaïe. La loi ancienne allait finir, et la loi nouvelle allait commencer. Entre ces deux mondes, Jésus lève les yeux au ciel et prononce cette incomparable prière qui résume toute l'histoire de l'Eglise, ses combats et ses triomphes. On peut la diviser en trois parties : 1° Jésus prie pour sa glorification propre (1-8); 2° il prie pour celle de ses disciples (6-20); et 3° il prie pour la glorification de toute l'Eglise (20, *ad fin.*). — *Clarifica filium.* Le Père glorifie le Fils, afin que le Fils glorifie le Père, voilà toute l'économie du mystère de la Rédemption. Et cette première parole de la prière de Jésus répond à la première demande du *Pater : Sanctificetur nomen tuum.*

3. *Hæc est autem vita æterna.* La connaissance de Jésus-Christ est la même chose que la vie éternelle, et cette connaissance n'est rien autre que le règne de Dieu dans les cœurs : *Adveniat regnum tuum.*

4. *Opus consummavi.* En consommant l'œuvre que son Père lui avait donnée à faire, il a fait sa volonté, et il a accompli cette troisième demande du *Pater : Fiat voluntas tua.* C'est ainsi que les premiers versets de cette admirable prière répondent à l'Oraison dominicale, et les trois demandes de l'Oraison dominicale se rapportent aux trois premiers commandements de Dieu : *Non veni solvere legem*, dit Jésus-Christ, *sed adimplere.*

---

33. *Ut in me pacem habeatis.* Ut non scandalizemini, non fluctuetis, sed stabiles et constantes sitis in fide, animoque tranquillo conquiescatis. — *In mundo pressuram habebitis.* Quandiu in mundo fueritis, tribulationes et afflictiones omnis generis experiemini. — *Confidite.* Bono animo estote. — *Ego vici mundum.* Quidquid in mundo possit adversari paci et saluti animæ vestræ, sive prospera sint, sive adversa, *ego vici*, merito incarnationis, et signanter mortis meæ imminentis.

CAP. XVII. — 1. *Venit.* Ἐλήλυθε, est præteriti temporis. — *Hora.* Ἡ ὥρα, cum articulo, id est, *hora illa* a te mecum præfinita, qua scilicet mortem patiar. — *Clarifica Filium tuum.* Glorifica Filium tuum, ut scilicet per mortem et resurrectionem, et per generis humani redemptionem, inclytus fiat apud omnes gentes, ut promisisti, supra, c. 12, n. 28, cum dixisti : *Et clarificavi, et iterum clarificabo.* — *Ut Filius tuus.* Significat se petere clarificationem sui, non ut gloria in ipso sistat, qua homo est, sed ut in Deum refundatur.

2. *Sicut dedisti ei potestatem.* Sensus est ex proxime superioribus pendens, hoc modo : *Clarifica Filium tuum, sicut dedisti ei potestatem, etc.*, id est, quandoquidem dedisti Filio tuo potestatem in omnes homines : clarifica autem et glorifica illum in hoc, ut omnes quos ei dedisti, habeant per illum vitam æternam. — *Potestatem.* Auctoritatem, dominium, imperium. — *Omnis carnis.* In omnem carnem, super omnes homines. — *Omne quod dedisti ei.* Omnes homines quos illi subjecisti. — *Det eis.* Hominibus Christo subjectis.

3. *Hæc est autem vita æterna.* Quam oro dari merito meo omni carni. Hæc est via ad vitam æternam consequendam. — *Te solum.* Σε τὸν μόνον, te esse illum qui solus es Deus verus.

4. *Ego te clarificavi.* Per vitam, doctrinam meam, et per ostensionem miraculorum in nomine tuo patratorum. — *Opus consummavi.* Perfecti, absolvi, factus obediens usque ad mortem.

5. *Clarifica me.* Glorifica me in cœlis. — *Quam habui priusquam.* Fac ut agnoscar ego homo etiam unus tecum Deus esse, quod fui ab æterno.

6. J'ai fait connaître votre nom aux hommes que vous m'avez donnés, *en les séparant* du monde. Ils étaient à vous, et vous me les avez donnés, et ils ont gardé votre parole.

7. Ils savent présentement que tout ce que vous m'avez donné, vient de vous;

8. Parce que je leur ai donné les paroles que vous m'avez données, et qu'ils les ont reçues, et ils ont véritablement reconnu que je suis sorti de vous; et ils ont cru que vous m'avez envoyé *dans le monde.*

9. C'est *donc* pour eux que je prie; je ne prie point pour le monde, mais pour ceux que vous m'avez donnés parce qu'ils sont à vous.

10. *Car* tout ce qui est à moi, est à vous; et tout ce qui est à vous, est à moi. Et je suis glorifié en eux.

11. *Or* je ne suis bientôt plus dans le monde; mais pour eux, ils sont *encore* dans le monde; et *pour moi,* je m'en retourne à vous. Père saint, conservez en votre nom ceux que vous m'avez donnés, afin qu'ils soient un, comme nous *sommes un.*

6. Manifestavi nomen tuum hominibus, quos dedisti mihi de mundo. Tui erant, et mihi eos dedisti; et sermonem tuum servaverunt.

7. Nunc cognoverunt quia omnia quæ dedisti mihi abs te sunt :

8. Quia verba quæ dedisti mihi dedi eis; et ipsi acceperunt, et cognoverunt vere quia a te exivi, et crediderunt quia tu me misisti.

9. Ego pro eis rogo; non pro mundo rogo, sed pro his quos dedisti mihi; quia tui sunt.

10. Et mea omnia tua sunt, et tua mea sunt : et clarificatus sum in eis.

11. Et jam non sum in mundo, et hi in mundo sunt, et ego ad te venio. Pater sancte, serva eos in nomine tuo, quos dedisti mihi; ut sint unum, sicut et nos.

6. *Tui erant.* Jésus demande que sa gloire s'étende à ses disciples, et les motifs si touchants et si puissants qu'il donne à son Père sont ceux-ci : 1o ils étaient à vous, *tui erant;* 2o vous me les avez donnés, *mihi eos dedisti;* 3o ils vous ont obéi, *sermonem tuum servaverunt;* 4o ils ont été dociles à mon égard, *verba quæ... dedi eis et ipsi acceperunt;* 5o ils ont cru à ma divinité, *Cognoverunt vere quia a te exivi;* 6o et ils ont eu foi dans mon Incarnation et ma Rédemption : *Crediderunt quia tu me misisti.*

9. *Non pro mundo rogo.* L'Eglise et le monde, voilà les deux cités qui, dès le commencement du monde, ont été en opposition et en lutte perpétuelle. Cette lutte durera autant que l'humanité. Comme il ne peut pas y avoir d'alliance entre les lumières et les ténèbres, entre le bien et le mal, Jésus tranche entièrement la séparation. Cette exclusion ne porte sur aucun individu en particulier, car Jésus est mort pour tous les hommes, et il prie plus loin (vers. 20) pour tous les hommes, mais il considère ici le monde comme la personnification du mal, et à ce titre, il l'a toujours rejeté et anathématisé.

11. *Serva eos in nomine tuo.* Jésus prie son Père de préserver ses disciples de l'influence du monde, de la perversité de ses maximes, et de la contagion de ses mauvais exemples, parce que c'est le seul moyen de les conserver dans l'union de la foi et de la charité, de manière qu'ils soient un d'esprit et de cœur, comme le Père et le Fils sont un de nature et de volonté.

---

6. *Manifestavi nomen tuum.* Notum feci nomen tuum prædicatione et doctrina mea. — *Hominibus, quos dedisti mihi.* Hominibus certis; nam quanquam publice Judæis omnibus prædicaverit evangelium, cum plerique illud rejecerint, non curat nisi eos qui fidem receperunt. — *Tui erant.* Æterna electione et creatione. — *Et mihi.* Ut homini. -- *Eos dedisti.* Vocatos ad me et ad fidem in me. -- *Et sermonem tuum servaverunt.* Nec inanis fuit in eis sive tua gratia, sive mea opera; nam doctrinam meam sunt amplexi, et præcepta mea servaverunt.

7 *Nunc.* Postquam sermonem tuum servaverunt, et me audierunt. -- *Cognoverunt.* Partim fide, partim experientia convicti, et a fide ad nonnullam scientiam provecti. -- *Omnia quæ dedisti mihi.* Omnia opera et verba mea quæ mihi dedisti ut facerem et loquerer. -- *Abs te sunt.* Abs te in me manente et operante, ac loquente per me : a divina virtute tua in me latente.

8. *Quia verba, quæ dedisti mihi dedi eis.* Cognoverunt omnia mea abs te esse, quia verba illa quæ dedisti mihi in mentem et os, tradidi illis et explicavi. -- *Acceperunt.* Receperunt fide, et opere compleverunt. -- *A te exivi.* Per generationem, et sum Filius tuus.

9. *Non pro mundo rogo.* Non pro quibusvis indifferenter, sed peculiariter pro his apostolis meis nunc rogo. -- *Quos dedisti mihi.* Custodiendos, erudiendos, formandos, ad magna a te destinatos. -- *Quia tui sunt.* Non solum creatione, sed et æterna electione, ac proinde singularem eorum curam geris, atque ideo facile exaudies orantem pro iis quos amas.

10. *Et mea omnia tua sunt.* Ne, quia sæpius dixerat, *dedisti mihi*, quis intelligeret eos Patris esse desiisse, addit, *et mea omnia, etc.*, quod etiam per parenthesim dictum est. — *Clarificatus sum in eis.* Per eos glorificatus sum, dum illi relictis omnibus secuti sunt me, et jussis meis obedierunt, et mihi per fidem adhæserunt.

11. *Et jam non sum in mundo.* Mox non ero amplius in mundo, visibili carnis præsentia. — *Et hi.* Sed hi apostoli mei. — *In mundo sunt.* Ac proinde mea consuetudine orbati, quandoquidem ad te venio, et plurimis periculis expositi. — *Pater sancte, serva eos.* Itaque serva illos in eodem statu gratiæ quem meo beneficio sunt consecuti, ne occasione discessus mei periclitentur et pereant. — *In nomine tuo.* Propter nomen tuum, propter teipsum, propter nominatissimam potentiam, misericordiam ac bonitatem tuam. — *Ut sint unum.* Ut pergant esse unum inter se nexi vinculo charitatis. — *Sicut et nos.* Unum sumus. Particula *sicut* non æqualitatem, sed tantum similitudinem significat; quomodo accipitur etiam infra, n. 22 et 23.

12. Cum essem cum eis, ego servabam eos in nomine tuo. *a* Quos dedisti mihi, custodivi : et nemo ex eis periit, nisi filius perditionis, *b* ut scriptura impleatur. [a *Infr.* 18. 9. || b *Ps.* 108. 8.]

12. Lorsque j'étais avec eux *dans le monde*, je les conservais en votre nom. J'ai *ainsi* conservé *tous* ceux que vous m'avez donnés : et nul d'eux n'est péri, sinon le fils de perdition, afin que l'Ecriture fût accomplie.

13. Nunc autem ad te venio, et hæc loquor in mundo, ut habeant gaudium meum impletum in semetipsis.

13. Maintenant je viens à vous, et je dis ceci, *étant encore* dans le monde, afin qu'ils aient en eux la plénitude de ma joie.

14. Ego dedi eis sermonem tuum, et mundus eos odio habuit, quia non sunt de mundo, sicut et ego non sum de mundo.

14. Je leur ai donné votre parole, et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont point du monde, comme je ne suis point *moi-même* du monde.

15. Non rogo ut tollas eos de mundo, sed ut serves eos a malo.

15. Je ne vous prie pas de les ôter du monde, mais de les garder du mal.

16. De mundo non sunt, sicut et ego non sum de mundo.

16. Ils ne sont point du monde, comme je ne suis point moi-même du monde.

17. Sanctifica eos in veritate. Sermo tuus veritas est.

17. Sanctifiez-les *donc* dans *votre* vérité, votre parole est la vérité même.

18. Sicut tu me misisti in mundum, et ego misi eos in mundum.

18. Comme vous m'avez envoyé dans le monde, je les ai de même envoyés dans le monde.

19. Et pro eis ego sanctifico me ipsum; ut sint et ipsi sanctificati in veritate.

19. Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'ils soient aussi sanctifiés en vérité.

20. Non pro eis autem rogo tantum, sed et pro eis qui credituri sunt per verbum eorum in me;

20. Je ne *vous* prie pas seulement pour eux, mais encore pour ceux qui doivent croire en moi par leur parole :

12. *Nisi filius perditionis.* Au milieu des grâces les plus abondantes, l'homme a toujours la liberté d'en abuser et de se perdre. Judas avait été choisi comme les autres, il avait eu les mêmes grâces, il a été seul l'auteur de sa perte, et il a accompli les Ecritures sans s'en douter, et par conséquent, sans qu'aucune violence ait été faite à sa volonté.

15. *Ut serves eos a malo.* C'est la même demande qui termine l'Oraison dominicale : *Libera nos a malo*, que Jésus a fait précéder à dessein de celle qui se rapporte aux tentations : *Et ne nos inducas in tentationem.*

17. *Sanctifica eos in veritate.* Jésus, dit le Père Lallemant, prie son Père de rendre ses Apôtres de dignes ministres de la parole évangélique, et de les consacrer en cette qualité par l'action de l'Esprit-Saint, dont les onctions et les autres cérémonies de l'ancienne loi n'étaient que la figure. C'est ce que signifient ces paroles : *Sanctifica eos in veritate.* L'Evangile qu'ils devaient prêcher était la vérité et l'accomplissement de la loi ancienne : *Sermo tuus veritas est*, il fallait que leur consécration répondît à la grandeur du ministère auquel ils étaient destinés. Jésus-Christ ajoute qu'il se sanctifie pour eux; c'est-à-dire qu'il se dévoue lui-même au sacrifice pour leur mériter cette onction divine. Le mot *sanctifier* se prend souvent dans l'Ecriture pour *consacrer, offrir, sacrifier.*

20. *Non pro eis autem rogo tantum.* Ici commence la troisième partie de la prière de Jésus, où il prie pour tous ceux à qui il envoyait ses Apôtres, c'est-à-dire pour toute son Eglise.

---

12. *Cum essem cum eis.* Quandiu corporaliter eis adfui. — *Servabam eos.* Docendo, monendo, exemplis præeundo, etc. — *In nomine tuo.* Tanquam ad id abs te delegatus. — *Filius perditionis.* Homo ille perditione dignus, Judas Iscariotes proditor. — *Ut Scriptura impleatur.* Non causam significat, sed eventum, ut supra in similibus locis non semel annotavimus.

13. *Ad te venio.* Per mortem, resurrectionem et ascensionem. — *Et hæc loquor in mundo.* Et his verbis orans te compello, dum ego adhuc in mundo sum. — *Ut habeant gaudium meum.* Id quod ipsis in me est gaudii materia, scilicet quod hactenus mea præsentia tuti fuerint. — *In semetipsis* Impleatur in ipsis.

14. *Dedi eis sermonem tuum.* Tradidi eis tuam doctrinam. — *Et mundus eos odio habuit.* Et homines mundo addicti illos, ut me, odio habuerunt et persecuti sunt. — *Quia non sunt de mundo.* Quoad mores, studia et affectiones animi.

15. *Non rogo ut tollas eos de mundo.* Nam eos velim post mortem meam Evangelium prædicare. — *Sed ut serves eos a malo.* Ex του πονηρου, ab illo malo quod per se malum est scilicet a peccato. Vel ut serves eos a tentationibus diaboli; de hoc enim sermonem esse videtur indicare articulus additus.

16. *De mundo non sunt.* Repetit dictum n. 14.

17. *Sanctifica eos in veritate.* Sanctificare hoc loco significat confirmare et perficere eos in sanctitate et puritate. Vel sanctificare significat deputare, destinare, et idoneos facere ad veritatem annuntiandam et prædicandam *idoneos nos fecit ministros Novi Testamenti*, ut loquitur D. Paulus, II. Cor., 3, 6.

18. *Sicut tu me misisti.* Quemadmodum ego a te missus veni in mundum ut Evangelium prædicarem; ita ego misi et mitto apostolos, quos propterea tuo Spiritu sanctificari postulo, ut sint illius idonei præcones.

19. *Sanctifico meipsum.* Tibi devoveo, dico, consecro, offero. — *Meipsum.* Non vitulos, aut arietes, sed meipsum. — *Sanctificati in veritate.* Initiati, consecrati, præparati et apti redditi ad annuntiandam veritatem.

20. *Per verbum eorum.* Per prædicationem eorum.

21. Afin que tous ensemble ils ne soient qu'un, *et que* comme vous, *mon* Père, êtes en moi, et moi en vous, de même ils ne soient qu'un en nous; afin que le monde croie que vous m'avez envoyé.

22. Et je leur ai donné la gloire que vous m'avez donnée ; afin qu'ils soient un *avec nous*, comme nous sommes une même chose *vous et moi*.

23. Je suis en eux, et vous en moi, afin qu'ils soient consommés dans l'unité, et que le monde connaisse que vous m'avez envoyé, et que vous les avez aimés comme vous m'avez aimé.

24. *Mon* Père, je désire que là où je suis, ceux que vous m'avez donnés, soient aussi avec moi; afin qu'ils contemplent ma gloire que vous m'avez donnée, parce que vous m'avez aimé avant la création du monde.

25. Père juste, *le monde n'aura point de part*, le monde ne vous a point connu : mais pour moi, je vous ai connu; et ceux-ci ont connu que vous m'avez envoyé.

26. *Car* je leur ai fait connaître votre nom, et je le leur ferai connaître *de plus en plus;* afin qu'ils aient en eux ce même amour dont vous m'avez aimé; et *que je sois moi-même* en eux.

21. Ut omnes unum sint, sicut tu Pater in me, et ego in te, ut et ipsi in nobis unum sint; ut credat mundus quia tu me misisti.

22. Et ego claritatem quam dedisti mihi dedi eis; ut sint unum, sicut et nos unum sumus.

23. Ego in eis, et tu in me; ut sint consummati in unum, et cognoscat mundus quia tu me misisti, et dilexisti eos, sicut et me dilexisti.

24. Pater, quos dedisti mihi volo ut ubi sum ego et illi sint mecum; ut videant claritatem meam, quam dedisti mihi; quia dilexisti me ante constitutionem mundi.

25. Pater juste, mundus te non cognovit. Ego autem te cognovi; et hi cognoverunt quia tu me misisti.

26. Et notum feci eis nomen tuum, et notum faciam; ut dilectio, qua dilexisti me in ipsis sit, et ego in ipsis.

22. *Ut sint unum sicut et nos unum sumus.* Ce que Jésus-Christ demande pour les fidèles, c'est ce qu'il a demandé pour ses Apôtres; il veut qu'ils soient un; c'est-à-dire qu'ils aient les mêmes pensées, les mêmes sentiments, et qu'ils ne forment tous qu'un cœur et qu'une âme. Cette union se manifesta avec le plus grand éclat dans les premières communautés chrétiennes, et ce spectacle frappait les païens et les attirait à Jésus-Christ, parce qu'ils disaient à la vue de ses disciples les plus fervents : Voyez comme ils s'aiment.

26. *In ipsis sit et ego in ipsis.* Ainsi, dit Bossuet, le Père éternel ne voit en eux que Jésus-Christ; c'est pourquoi il les aime par l'effusion et l'extension du même amour qu'il a pour Jésus-Christ même; et cet amour, en les embrasant comme les images, comme les membres de son Fils, répand sur eux la même gloire que Jésus-Christ a reçue, en conséquence de ce qui était dû à sa grandeur naturelle en tant que Dieu, et à ses souffrances en tant qu'homme. Qu'y a-t-il à désirer davantage ? Jésus-Christ même n'a rien de plus à nous donner. C'est pourquoi après avoir prononcé avec une tendresse infinie ce grand et bienheureux mot, il met fin à sa prière; et il ne lui reste plus qu'à partir pour le consommer par son sacrifice.

---

21. *Unum sint.* Vide dicta, n. 11. — *In nobis*. Nobis mediis. — *Ut credat mundus.* Ita ut alii homines allecti suavitate odoris quem concordia et unitas spirant, credant hanc doctrinam, quæ ita homines instituit, cœlitus esse demissam.

22. *Claritatem, quam dedisti mihi.* Divinitatem, divinam naturam qua imprimis sum gloriosus. — *Dedi eis.* In eucharistiæ sacramento. — *Ut sint unum.* Est enim eucharistia sacramentum unitatis et amoris christianorum. — *Sicut et nos.* Jam hoc fuerat precatus n. 11 : vide ibi dicta.

23. *Ego in eis.* Scilicet sum, ratione carnis meæ quam manducant. — *Et tu in me.* Ratione divinæ naturæ unitæ carni meæ, unitate personæ. — *Consummati in unum.* Perfecti in unum; fiant perfecte unum.

24. *Volo.* Cupio, desidero, postulo. — *Ubi sum ego.* Id est, non multo post ero, scilicet post ascensionem meam. — *Et illi.* Apostoli et fideles electi mei, postquam hoc vinculo mortalitatis soluti fuerint. — *Claritatem meam.* Gloriam quam dedisti mihi ut homini. — *Quia dilexisti me.* Futurum hominem super omnes creaturas.

25. *Pater juste.* Qui reddis unicuique juxta opera sua. — *Mundus.* Maxima hominum pars, ac nominatim Judæi. — *Te non cognovit.* Noluit te cognoscere, præsertim ut Patrem meum, qui me miseris ad salvandum mundum. — *Et hi cognoverunt.* Mihi enim eos docenti aures faciles et cor accommodaverunt.

26. *Et notum feci eis nomen tuum.* Multa illos de te docens. — *Et notum faciam.* Imperfectam illorum cognitionem quam de rebus divinis habent semper augens, et per meipsum, et per Spiritum sanctum quem in eos mittam. — *Ut dilectio, qua dilexisti me.* Ut dilectio similis illi dilectioni qua me dilexisti in eos derivetur, et perpetuo in ipsis perseveret, qua te et me diligant, et etiam inter se mutuo. — *Et ego in ipsis.* Scilicet sim per dilectionem et fidem qua mihi conjunguntur.

CHAPITRE XVIII.

Jésus dans le jardin. Juifs renversés. Jésus pris et amené devant Anne. Saint Pierre le suit. Jésus est envoyé à Caïphe. Renoncements de saint Pierre. Jésus présenté à Pilate. Barabbas préféré à Jésus.

1. Hæc cum dixisset Jesus, *a* egressus est cum discipulis suis trans torrentem Cedron, ubi erat hortus, in quem introivit ipse, et discipuli ejus. [a *II. Reg.* 15. 23. *Matth.* 26. 36. *Marc.* 14. 32. *Luc.* 22. 39.]

1. Jésus ayant dit ces choses, s'en alla avec ses disciples au delà du torrent de Cédron, où il y avait un jardin dans lequel il entra avec eux.

2. Sciebat autem et Judas, qui tradebat eum, locum; quia frequenter Jesus convenerat illuc cum discipulis suis.

2. Or Judas qui le trahissait connaissait aussi ce lieu-là, parce que Jésus s'y était souvent trouvé avec ses disciples.

3. *a* Judas ergo cum accepisset cohortem, et a pontificibus et pharisæis ministros, venit illuc cum laternis et facibus et armis. [a *Matth.* 26. 47. *Marc.* 14. 43. *Luc.* 22. 47.]

3. Judas ayant donc pris une compagnie de soldats, et de gens que lui donnèrent les princes des prêtres et les pharisiens, il vint en ce lieu avec des lanternes, des flambeaux et des armes.

4. Jesus itaque sciens omnia quæ ventura erant super eum, processit et dixit eis : Quem quæritis?

4. Cependant Jésus qui savait tout ce qui devait lui arriver, vint au devant d'eux et leur dit : Qui cherchez-vous?

5. Responderunt ei : Jesum Nazarenum. Dicit eis Jesus : Ego sum. Stabat autem et Judas, qui tradebat eum cum ipsis.

5. Ils lui répondirent : Jésus de Nazareth. Jésus leur répondit : C'est moi. Or Judas qui le livrait, était lui-même avec eux.

6. Ut ergo dixit eis : Ego sum; abierunt retrorsum, et ceciderunt in terram.

6. Lors donc que Jésus leur eût dit : C'est moi, ils furent tous renversés, et tombèrent par terre.

7. Iterum ergo interrogavit eos : Quem quæritis? Illi autem dixerunt : Jesum Nazarenum.

7. Jésus leur demanda une seconde fois ; Qui cherchez-vous? Ils lui dirent : Jésus de Nazareth.

8. Respondit Jesus : Dixi vobis quia ego sum; si ergo me quæritis, sinite hos abire.

8. Jésus leur répondit : Je vous ai *déjà* dit que c'est moi : si c'est donc moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci,

9. Ut impleretur sermo quem dixit :

9. Afin que cette parole qu'il avait dite *à son*

CAP. XVIII. — 1. *Ubi erat hortus.* L'agonie de Jésus au jardin des Olives est racontée par saint Matthieu (XXVI, 36-46); saint Marc (XIV, 32-42), et saint Luc (XXII, 40-46). Voyez la *Concordance des Evangiles*, VI[e] Part., ch. XI.

3. *Cum accepisset cohortem.* La cohorte était le dixième de la légion. La légion étant de 6,000 hommes, la cohorte était de 600 hommes. Judas avait pris sans doute avec lui moins de soldats. Cependant il est probable que le nombre dépassait celui d'une compagnie ordinaire. Car l'Evangéliste ne donne pas à l'officier qui commandait cette troupe le nom de centurion, mais il l'appelle *Tribun* (vers. 12). Or un tribun était un officier qui commandait à une légion ou à une cohorte (Cf. Matth., XXVII, 27).

CAP. XVIII. — 1. *Trans torrentem Cedron.* Qui est inter Jerusalem et montem Oliveti. Dicebatur Cedron ob tenebras, fortasse ob densas arbores; nam Hebræis *quidron*, *obscuritatem* significat. In græco est, των κεδρων, id est, *cedrorum;* sed videtur legendum non των, του κεδρων, est enim vox hebræa; nisi fortasse etiam illic cedri fuerint, quod voluerit Joannes significare.

2. *Sciebat... locum.* Christus, qui sponte ad mortem ibat, in eum se locum oraturus recepit, in quo sciebat se facile a Juda et satellitibus Judæorum inveniendum.

3. *Cum accepisset cohortem.* A Pilato, si non totam, certe magna ex parte concessam, rogatu principum Judæorum. — *Cohortem.* Σπειραν; pars erat fere decima legionis. — *Ministros.* Non solis militibus ethnicis confisi, alios addunt ex suis ministris. — *Cum laternis.* Erat enim nocturnum tempus.

4. *Super eum.* Contra se.

6. *Abierunt retrorsum.* Repulsi sunt in tergum, cecideruntque supini. Voluit Christus illos retrorsum cadere, ut intelligerent eam virtutem ab eo profectam. Porro hos milites in terram prosternens, ostendit se nulla vi coactum, sed sponte et vi amoris ductum ad mortem properasse.

8. *Sinite hos abire.* Nam in me unum potestatem concedo, non autem in discipulos hosce meos.

9. *Ut impleretur.* Ne frustraretur, ne irritus redderetur sermo Christi, quem dixerat supra, c. 17, n. 2. — *Quos dedisti mihi.* Discipulos et familiares. — *Non perdidi.* Non permisi quemquam ex illis perire.

Père, fût accomplie : Je n'ai perdu aucun de ceux que vous m'avez donnés.

10. Alors Simon-Pierre qui avait une épée, la tira, en frappa un des gens du grand-prêtre, et lui coupa l'oreille droite; or cet homme s'appelait Malchus.

11. Mais Jésus dit à Pierre : Remettez votre épée dans le fourreau. Ne faut-il pas que je boive le calice que *mon* Père m'a donné.

12. Les soldats donc, le capitaine et les gens envoyés par les Juifs, prirent Jésus, et le lièrent;

13. Et ils l'amenèrent premièrement chez Anne, parce qu'il était beau-père de Caïphe, qui était grand-prêtre cette année-là.

14. Or Caïphe était celui qui avait donné ce conseil aux Juifs, qu'il était expédient qu'un seul homme mourût pour tout le peuple.

15. Cependant Simon-Pierre suivait Jésus, comme aussi un autre disciple, qui, étant connu du grand-prêtre, entra avec Jésus dans la cour du grand-prêtre.

16. Mais Pierre demeura dehors à la porte : alors cet autre disciple qui était connu du grand-prêtre, sortit et parla à la portière, qui fit entrer Pierre.

17. Cette servante donc qui gardait la porte, dit à Pierre : N'êtes-vous pas aussi des disciples de cet homme-là? Il *lui* répondit : *Non*, je n'en suis point.

18. Les serviteurs et les gens *qui avaient pris Jésus*, étaient auprès du feu, où ils se chauffaient, parce qu'il faisait froid : Pierre était aussi avec eux, et se chauffait.

19. Cependant le grand-prêtre interrogea Jésus touchant ses disciples et sa doctrine.

20. Jésus lui répondit : J'ai parlé publiquement à tout le monde; j'ai toujours enseigné dans la synagogue et dans le temple où tous les Juifs s'assemblent, et je n'ai rien dit en secret.

21. Pourquoi *donc* m'interrogez-vous? inter-

a Quia quos dedisti mihi non perdidi ex eis quemquam. [a *Sup*. 17. 12.]

10. Simon ergo Petrus habens gladium, eduxit eum, et percussit pontificis servum, et abscidit auriculam ejus dexteram. Erat autem nomen servo Malchus.

11. Dixit ergo Jesus Petro : Mitte gladium tuum in vaginam. Calicem quem dedit mihi Pater, non bibam illum?

12. Cohors ergo et tribunus, et ministri Judæorum comprehenderunt Jesum, et ligaverunt eum;

13. Et adduxerunt eum ad *a* Annam primum, erat enim socer Caiphæ, qui erat pontifex anni illius. [a *Luc*. 3. 2.]

14. Erat autem Caiphas *a* qui consilium dederat Judæis : Quia expedit unum hominem mori pro populo. [a *Sup*. 11. 49. 50.]

15. Sequebatur autem Jesum Simon Petrus et alius discipulus. Discipulus autem ille erat notus pontifici, et introivit cum Jesu in atrium pontificis.

16. Petrus autem stabat ad ostium foris. *a* Exivit ergo discipulus alius, qui erat notus pontifici, et dixit ostiariæ, et introduxit Petrum. [a *Matth*. 26. 58. *Marc*. 14. 54. *Luc*. 22. 55.]

17. Dicit ergo Petro ancilla ostiaria : Numquid et tu ex discipulis es hominis istius? Dicit ille : Non sum.

18. Stabant autem servi et ministri ad prunas, quia frigus erat, et calefaciebant se; erat autem cum eis et Petrus stans, et calefaciens se.

19. Pontifex ergo interrogavit Jesum de discipulis suis, et de doctrina ejus.

20. Respondit ei Jesus : Ego palam locutus sum mundo; ego semper docui in synagoga et in templo, quo omnes Judæi conveniunt; et in occulto locutus sum nihil.

21. Quid me interrogas? interroga

13. *Ad Annam primum*. La maison d'Anne était située sur la montagne de Sion, à l'entrée de la cité, à un mille de la grotte de Gethsémani. Pour y arriver, il fallait traverser le Cédron. Une tradition porte, dit Mgr Mislin, qu'en traversant le torrent, Notre Seigneur tomba sur une pierre, qui conserve l'empreinte de ses genoux et de ses mains. Les empreintes qu'on voit aujourd'hui sont peu distinctes, mais les habitants ont conservé le souvenir de l'endroit de cette chute.

---

10. *Simon ergo Petrus*. Vide dicta Matth., c. 26, n. 51.

11. *Calicem*. Passionis et mortis.

13. *Adduxerunt eum ad Annam*. Vel quod Annæ domus prius occurreret quam pontificis Caiphæ, ut aliqui affirmant; vel quod Annas socer esset Caiphæ, cui gener multum deferebat, ac proinde quodammodo particeps esset pontificiæ potestatis.

14. *Qui consilium dederat*. Supra, c. 11, n. 49.

15. *Et alius discipulus*. Quem multi Joannem esse putant; sed res est incerta. — *Erat notus pontifici*. Duplici causa hoc addit Joannes : primo propter fidem historiæ, ut doceat se vidisse quæ narrat, ut qui domum pontificis introierit cum Jesu. Secundo, ut aliquid laudi suæ demat, quasi non fuerit mirum introisse in domum pontificis eo tempore quo alii fugerant, cum esset notus pontifici.

16. *Petrus autem stabat ad ostium*. Totam hanc seriem negationum Petri distincte exposuimus Matthæi, c. 26, n. 69.

19. *De discipulis suis, et de doctrina ejus*. De discipulis interrogat, quasi insimulare eum volens seditionis, quod discipulos congregasset. De doctrina vero, quasi cognoscere volens an consentiens esset cum doctrina Mosis.

20. *Palam locutus sum mundo*. Publice omnibus qui audire vellent. — *In occulto locutus sum nihil*. Quod scilicet vetuerim proferri in publicum.

eos qui audierunt quid locutus sim ipsis : ecce hi sciunt quæ dixerim ego.

rogez ceux qui m'ont entendu, pour savoir ce que je leur ai dit : ce sont ceux-là qui savent ce j'ai enseigné.

22. Hæc autem cum dixisset, unus assistens ministrorum dedit alapam Jesu, dicens : Sic respondes pontifici?

22. Comme il eut dit cela, un des officiers qui étaient là présents, donna un soufflet à Jésus, en lui disant : Est-ce ainsi que vous répondez au grand-prêtre ?

23. Respondit ei Jesus : Si male locutus sum, testimonium perhibe de malo : si autem bene, quid me cædis?

23. Jésus lui repartit : Si j'ai mal parlé, faites voir le mal que j'ai dit : mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappez-vous ?

24. *a* Et misit eum Annas ligatum ad Caipham pontificem. [a *Matth.* 26. 57. *Marc.* 14. 53. *Luc.* 22. 54.]

24. Anne l'envoya lié au grand-prêtre Caïphe.

25. Erat autem Simon Petrus stans, et calefaciens se. *a* Dixerunt ergo ei : Numquid et tu ex discipulis ejus es? Negavit ille, et dixit : Non sum. [a *Matth.* 26. 69. *Marc.* 14. 67. *Luc.* 22. 56.]

25. Cependant Simon-Pierre était debout, et se chauffait. Quelques-uns donc lui dirent : N'êtes-vous pas aussi de ses disciples? Il le nia, en disant : Je n'en suis point.

26. Dicit ei unus ex servis pontificis, cognatus ejus cujus abscidit Petrus auriculam : Nonne ego te vidi in horto cum illo?

26. Alors un des gens du grand-prêtre, parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, lui dit : Ne vous ai-je pas vu dans le jardin avec cet homme-là?

27. Iterum ergo negavit Petrus; et statim gallus cantavit.

27. Pierre le nia encore une fois, et aussitôt le coq chanta.

28. *a* Adducunt ergo Jesum a Caipha in prætorium. Erat autem mane : et ipsi non introierunt in prætorium, *b* ut non contaminarentur, sed ut manducarent Pascha. [a *Matth.* 27. 2. *Marc.* 15. 1. *Luc.* 23. 1. || b *Act.* 10. 28. et 11. 3.]

28. Ils menèrent donc Jésus de la maison de Caïphe au palais du gouverneur. C'était le matin : et ils n'entrèrent point dans le palais, de peur qu'étant devenus impurs, ils ne pussent manger la Pâque.

24. *Et misit eum Annas ligatum ad Caïpham.* La maison de Caïphe était peu éloignée de celle de son beau-père. Elle est aujourd'hui en dehors de la porte de Sion, et est convertie en un couvent qui appartient aux Arméniens. Dans l'intérieur de l'église, près du maître-autel, on montre le lieu où Notre Sauveur était attaché pendant la nuit cruelle qu'il passa dans la maison de Caïphe; on l'appelle la *prison du Christ.* Sainte Hélène y avait fait bâtir une église dédiée à saint Pierre; plus tard, elle fut appelée *église du Saint-Sauveur* (*Les saints lieux*, tom. II, pag. 201).

25. *Negavit ille.* Saint Jean sépare les trois renoncements de saint Pierre. Il met le premier dans la cour d'Anne. C'est la portière qui interroge le chef des Apôtres. Les autres Apôtres ont réuni ce premier renoncement aux deux autres, pour ne pas interrompre le récit du même fait. Ils n'ont d'ailleurs pas distingué aussi nettement que saint Jean la comparution de Jésus devant Anne, de celle devant Caïphe. Voyez la *Concordance des saints Evangiles*, VIe Part., ch. XIII et ch. XV.

27. *Et statim gallus cantavit.* Les fidèles avaient construit une chapelle au lieu où saint Pierre alla pleurer son péché ; elle était à une petite distance de la maison de Caïphe, à l'extrémité orientale du mont de Sion, où l'on remarque encore une caverne.

28. *A Caïpha in prætorium.* Saint Jean ne dit rien de l'interrogatoire de Jésus chez Caïphe, et des outrages qu'il reçut chez le grand-prêtre. Les autres évangélistes avaient suffisamment raconté cette scène. Voyez la *Concordance des saints Evangiles*, VIe Part., chap. XIV. Le palais de Pilate etait situé au coin nord-ouest de la grande enceinte extérieure du temple. Le lieu où il rendait la justice, le prétoire, était vers la partie orientale du bâtiment. Les fidèles en avaient autrefois fait une église. Mais maintenant que les Musulmans en sont les maîtres, ce palais est une caserne. On y a fait des écuries, et le reste est en ruines. L'escalier que monta Jésus pour entrer au prétoire, est connu sous le nom de *scala sancta.* Il est maintenant à Rome près de la basilique de saint Jean de Latran. Notre Seigneur l'a monté trois fois pendant sa passion : la première fois pour son interrogatoire, la seconde en revenant de chez Hérode, et la troisième après sa flagellation. Cet escalier arrosé du sang de Jésus-Christ, a vingt-huit marches ; il fut transporté à Rome par ordre de Constantin. Il a été tellement usé par les fidèles qui le montent à genoux, qu'on a été obligé de le revêtir en tables épaisses de bois de noyer, et on les a renouvelées déjà plusieurs fois (*Les saints lieux*, tom. II, pag. 207).

---

22. *Dedit alapam.* Quasi zelo ductus honoris pontificis, quod existimaret Christum superbe et inciviliter Annæ respondisse. — *Alapam.* Græce est, ῥάπισμα : quid autem sit ῥαπίζειν, diximus Matth., 26, 67.

23. *Testimonium perhibe de malo.* Ostende, doce me male locutum esse.

25. *Erat autem Simon Petrus.* Vide dicta Matth., c. 26, n. 69 et 70.

28. *In prætorium.* In domum prætoris, sive præsidis romani Pontii Pilati. — *Non introierunt in prætorium.* Ne contaminarentur ingrediendo domum hominis ethnici et incircumcisi : habebant enim ut gentiles ipsos, ita etiam eorum domus pro immundis. Præpostera religio, innocentem Christum neci dare non timent, in domum autem ethnici hominis pedem inferre reformidant. — *Ut manducarent pascha.* Non agnum paschalem, quem præcedente vespera manducaverant, nec panes azymos, a quibus immundi non arcebantur, cum alio pane eo tempore uti non liceret; sed alias hostias paschales quæ totis illis septem diebus immolabantur.

29. Pilate donc sortant dehors vint à eux, et leur dit : Quel est le crime dont vous accusez cet homme?

30. Ils lui répondirent : Si ce n'était pas un malfaiteur, nous ne vous l'aurions pas livré entre les mains.

31. Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes, et le jugez selon votre loi. Les Juifs lui répondirent : *Vous savez qu'*il ne nous est pas permis de faire mourir personne.

32. *Or ceci arriva,* afin que ce que Jésus avait dit, lorsqu'il avait marqué de quelle mort il devait mourir, fût accompli.

33. Pilate étant donc rentré dans le palais, et ayant fait venir Jésus lui dit : Etes-vous le Roi des Juifs?

34. Jésus lui répondit : Dites-vous cela de vous-même? ou si d'autres vous l'ont dit de moi?

35. Pilate lui répliqua : Est-ce que je suis Juif? Ceux de votre nation et les princes des prêtres vous ont livré entre mes mains : Qu'avez-vous fait?

36. Jésus lui répondit : Mon royaume n'est pas de ce monde; *car* si mon royaume était de ce monde, mes gens auraient combattu pour m'empêcher de tomber entre les mains des Juifs. Mais mon royaume n'est pas de ce monde.

37. Pilate lui dit : Vous êtes donc Roi? Jésus lui repartit : Vous l'avez dit; je suis Roi : c'est

29. Exivit ergo Pilatus ad eos foras, et dixit : Quam accusationem affertis adversus hominem hunc?

30. Responderunt, et dixerunt ei : Si non esset hic malefactor, non tibi tradidissemus eum.

31. Dixit ergo eis Pilatus : Accipite eum vos, et secundum legem vestram judicate eum. Dixerunt ergo ei Judæi : Nobis non licet interficere quemquam.

32. *a* Ut sermo Jesu impleretur, quem dixit, significans qua morte esset moriturus. [a *Matth.* 20. 19.]

33. *a* Introivit ergo iterum in prætorium Pilatus, et vocavit Jesum, et dixit ei : Tu es Rex Judæorum? [a *Matth.* 27. 11. *Marc.* 15. 2. *Luc.* 23. 3.]

34. Respondit Jesus : A temetipso hoc dicis, an alii dixerunt tibi de me?

35. Respondit Pilatus : Numquid ego Judæus sum? Gens tua et pontifices tradiderunt te mihi; quid fecisti?

36. Respondit Jesus : Regnum meum non est de hoc mundo; si ex hoc mundo esset regnum meum, ministri mei utique decertarent ut non traderer Judæis; nunc autem regnum meum non est hinc.

37. Dixit itaque ei Pilatus : Ergo rex es tu? Respondit Jesus : Tu dicis quia

31. *Nobis non licet interficere quemquam.* Le Sanhédrin pouvait condamner à mort dans les causes religieuses, comme le prouvera le supplice de saint Etienne. La peine était la lapidation. Dans la circonstance présente, les Juifs ne pouvaient condamner Jésus, parce qu'on était au commencement de la grande fête de Pâques qui durait huit jours. C'est pour cela qu'ils déferent la cause à Pilate.

37. *Tu dicis quia rex sum ego.* Il n'a jamais dit qu'il fût roi, observe Bossuet, quand il faisait des actions d'une puissance divine, et il lui plaît de le déclarer, quand il est près de succomber volontairement à la dernière des infirmités humaines. Je vous entends, ô mon Roi Sauveur! C'est que vous mettez votre gloire à souffrir pour l'amour de vos peuples, et vous ne voulez que l'on vous parle de royauté, que dans le même moment où, par une mort glorieuse, vous allez délivrer vos misérables sujets d'une servitude éternelle. C'est alors que vous confessez que vous êtes roi.

---

29. *Exivit ergo Pilatus.* Quandoquidem ipsi prætorium nolebant ingredi.

30. *Si non esset hic malefactor.* Sibi credi postulant, quasi dicant : Nos diligenter hunc observavimus, et in vitam ejus inquisivimus, et nisi luce meridiana clarius deprehendissemus eum sceleratum esse, legis nostræ violatorem, et morte dignum, ad te non adduxissemus, nec postularemus ut morti traderetur.

31. *Accipite eum vos.* Quandoquidem mihi peculiares causas non indicatis quare puniendus sit. — *Nobis non licet interficere quemquam.* Quasi dicant : Procul dubio hic est reus mortis; nobis vero ablata est a vobis Romanis potestas mortis inferendæ : quare producemus accusationes nostras adversus eum coram te : *Cœperunt autem illum accusare, dicentes : Hunc invenimus subvertentem, etc., et dicentem se Christum regem esse,* ut ait Luc., 23, 2.

32. *Ut sermo Jesu impleretur.* Dixerat Dominus se crucifigendum, supra, c. 3, n. 14; et c. 12, n. 32; et Matth., 20, 19; et 26, 2. Hæc autem pœna non poterat a Judæis infligi, sed a gentilibus; atque ideo si prædictio erat implenda, oportebat ut Pilato gentili traderetur.

33. *Tu es Rex Judæorum?* Cur ita interrogaverunt patet ex dictis n. 31.

34. *A temetipso.* Ex temetipso, tanquam ipse habens opinionem, quod ego sim Rex Judæorum, an ex aliorum suggestione? Abfuerat Jesus cum primores Judæorum accusarent illum quod dixisset se Christum regem esse; dissimulans itaque se id scire, rogat Pilatum an propria sponte quærat : *Tu es Rex Judæorum,* an ab illis incitatus.

35. *Numquid ego Judæus sum?* Quasi dicat : Ego Judæus non sum, nec legi prophetas vestros, nec scio proprietates regis vestri, quem expectatis; itaque nihil me movere potuit ad sponte interrogandum an esses rex Judæorum.

36. *Regnum meum non est de hoc mundo.* Non est tale qualia sunt regna mundi, sed regnum cœleste et æternum, quod spirituali modo incipit in hac vita et perficitur in æterna. — *Ministri mei.* Milites et asseclæ mei, quales magno numero habent reges hujus mundi. — *Regnum meum non est hinc.* Non est ex hoc mundo.

37. *Tu dicis.* Ita est, fateor me esse regem. — *In hoc.* Ad hoc, εἰς τουτο. — *Ut testimonium perhibeam veritati.* Ut palam et libere veritatem prædicem, et in primis hanc, me Christum regem esse, et me regnum non hujus mundi habere. — *Omnis qui est ex veritate.* Omnis qui ex Deo est, quem Deus elegit qui est prima veritas. — *Audit vocem meam.* Dictis meis fidem accommodat.

Rex sum ego. Ego in hoc natus sum, et ad hoc veni in mundum, ut testimonium perhibeam veritati ; omnis qui est ex veritate audit vocem meam.

pour cela que je suis né, et que je suis venu dans le monde, afin de rendre témoignage à la vérité. Quiconque appartient à la vérité, écoute ma voix.

38. Dicit ei Pilatus : Quid est veritas? Et cum hoc dixisset, iterum exivit ad Judæos, et dicit eis : Ego nullam invenio in eo causam.

38. Pilate lui dit : Qu'est-ce que la vérité? Et ayant dit ces mots, il sortit encore pour aller vers les Juifs, et leur dit : Je ne trouve aucun crime dans cet homme.

39. *a* Est autem consuetudo vobis ut unum dimittam vobis in Pascha; vultis ergo dimittam vobis regem Judæorum? [a *Matth.* 27. 15. *Marc.* 15. 6. *Luc.* 23. 17.]

39. Mais c'est la coutume que je vous délivre un *criminel* à la fête de Pâques : voulez-vous que je vous délivre le Roi des Juifs?

40. Clamaverunt ergo rursum omnes, dicentes : Non hunc, sed Barabbam. Erat autem Barabbas latro.

40. Ils se mirent tout de nouveau à crier tous ensemble : Nous ne voulons point de celui-ci ; mais donnez-nous Barabbas. Or ce Barabbas était un voleur.

CHAPITRE XIX.

Flagellation. Couronnement d'épines. Pilate cherche le moyen de délivrer Jésus-Christ. Il l'abandonne. Jésus est conduit au Calvaire et crucifié. Inscription de sa croix. Partage de ses vêtements. La Vierge et saint Jean au pied de sa croix. Soif de Jésus-Christ. Sa mort. Côté percé. Joseph et Nicodème prennent soin d'ensevelir Jésus.

1. Tunc *a* ergo apprehendit Pilatus Jesum, et flagellavit. [a *Matth.* 27. 27. *Marc.* 15. 16.]

1. Alors Pilate prit Jésus et le fit fouetter.

2. Et milites plectentes coronam de spinis, imposuerunt capiti ejus, et veste purpurea circumdederunt eum.

2. Or les soldats ayant fait une couronne d'épines entrelacées, la lui mirent sur la tête, et ils le revêtirent d'un manteau d'écarlate.

3. Et veniebant ad eum, et dicebant : Ave, Rex Judæorum; et dabant ei alapas.

3. Puis ils venaient lui dire : Salut au Roi des Juifs. Et ils lui donnaient des soufflets.

4. Exivit ergo iterum Pilatus foras, et dicit eis : Ecce adduco vobis eum foras, ut cognoscatis quia nullam invenio in eo causam.

4. Pilate sortant de nouveau, dit aux Juifs : Voilà que je vous l'amène, afin que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun crime.

5. (Exivit ergo Jesus portans coronam spineam et purpureum vestimentum.) Et dicit eis : Ecce Homo.

5. (Jésus donc sortit, portant une couronne d'épines, et un manteau d'écarlate : et Pilate leur dit : Voici l'Homme !

Cap. XIX. — 1. *Et flagellavit.* La flagellation précédait le crucifiement. On avait coutume de flageller les malfaiteurs hors de l'enceinte du palais. Le lieu de la flagellation est du côté opposé à celui où stationnait la foule devant l'escalier du prétoire. Une petite eglise restaurée en 1838 par la munificence du duc Maximilien de Bavière, marque aujourd'hui cet emplacement.

5. *Ecce Homo.* A une centaine de pas du prétoire, dit Mgr Mislin, en suivant la voie dou-

---

38. *Quid est veritas?* Quasi diceret : Quid vocas veritatem? quæ est ista veritas quam tu testificaris? — *Et cum hoc dixisset, iterum exivit.* Christi responso non expectato, parvipendens et existimans Christum de veritate, de regno et similibus, more philosophorum disputare, quas tricas Pilatus, ut a se et munere suo alienas, non curabat. — *Causam.* Αἴτιαν, quod vertere etiam possis, *crimen.*

39. *Est autem consuetudo vobis.* Quæ his duobus versiculis habentur, explicavimus Matth., c. 27, n. 15 et deinceps. Vide ibi dicta.

Cap. XIX. — 1. *Tunc ergo.* Cum scilicet animadverteret quod nec diei festi gratia posset Christum morti eripere. — *Flagellavit.* Εμαστιγωσε, *loris cecidit,* scilicet per lictores. Putavit Pilatus hac Christi flagellatione placari posse iram Judæorum in Christum. Vide quæ dixi Matth., 27, 26, ubi aliam Christi flagellationis causam attulimus.

2. *Et milites.* Milites tam flagellaverunt Christum quam ei spineam coronam imposuerunt; sed quia illud fecerunt jussi, hoc autem injussi et sponte sua, idcirco illud quidem Pilato, hoc autem ipsis adscribitur. — *Veste purpurea.* In græco est, ἱματιον, quæ vox *pallium* significat; Matth., 27, 28, chlamydem appellat. Purpura, corona et arundineum sceptrum ideo adhibitum est, ut Christum tanquam regem fictitium irriderent.

3 *Dabant ei alapas.* Vide dicta Matth., 26, 67.

4. *Ut cognoscatis.* Ut intelligatis, seu fidem verbis meis adhibeatis, credatis mihi. — *Causam.* Vel romani imperii læsi, vel reipublicæ perturbatæ, vel sceleris alicujus admissi.

5. *Ecce homo.* Aspicite quam male acceptus sit homo, illiusque afflictione placati, desinite urgere ut crucifigatur.

6. Les princes des prêtres et leurs gens l'ayant vu se mirent à crier : Crucifiez-le, crucifiez-le! Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes, et *le* crucifiez; car pour moi, je ne trouve en lui aucun crime.

7. Les Juifs lui répondirent : Nous avons une loi, et selon notre loi, il doit mourir, parce qu'il s'est fait le Fils de Dieu.

8. Pilate ayant entendu ces paroles, craignit encore davantage.

9. Et il rentra dans le palais, et il dit à Jésus : D'où êtes-vous? Mais Jésus ne lui fit aucune réponse.

10. Pilate lui dit donc : Vous ne me parlez point? Ne savez-vous pas que j'ai le pouvoir de vous faire attacher à une croix, et que j'ai le pouvoir de vous délivrer?

11. Jésus lui dit donc : Vous n'auriez aucun pouvoir sur moi, s'il ne vous avait été donné d'en haut. C'est pourquoi celui qui m'a livré à vous a commis un plus grand péché.

12. Depuis cela, Pilate cherchait un moyen de le délivrer; mais les Juifs criaient : Si vous délivrez cet homme, vous n'êtes point ami de César; car quiconque se fait *passer pour* roi, se déclare contre César.

13. Pilate donc ayant entendu ce discours, *fit* mener Jésus hors du palais; et s'assit dans son tribunal, au lieu appelé *en grec* Lithostrotos, et en hébreu, Gabbatha.

14. C'était le jour de la préparation de la Pâque; et il était alors environ la sixième heure du jour; et il dit aux Juifs : Voici votre Roi.

6. Cum ergo vidissent eum pontifices et ministri, clamabant dicentes : Crucifige, crucifige eum. Dicit eis Pilatus : Accipite eum vos, et crucifigite; ego enim non invenio in eo causam.

7. Responderunt ei Judæi : Nos legem habemus, et secundum legem debet mori, quia Filium Dei se fecit.

8. Cum ergo audisset Pilatus hunc sermonem, magis timuit.

9. Et ingressus est prætorium iterum : et dixit ad Jesum : Unde es tu? Jesus autem responsum non dedit ei.

10. Dicit ergo ei Pilatus : Mihi non loqueris? nescis quia potestatem habeo crucifigere te, et potestatem habeo dimittere te?

11. Respondit Jesus : Non haberes potestatem adversum me ullam, nisi tibi datum esset desuper. Propterea qui me tradidit tibi, majus peccatum habet.

12. Et exinde quærebat Pilatus dimittere eum. Judæi autem clamabant dicentes : Si hunc dimittis, non es amicus Cæsaris. Omnis enim qui se regem facit, contradicit Cæsari.

13. Pilatus autem cum audisset hos sermones, adduxit foras Jesum: et sedit pro tribunali, in loco qui dicitur Lithostrotos, hebraice autem Gabbatha.

14. Erat autem parasceve Paschæ, hora quasi sexta, et dicit Judæis : Ecce Rex vester.

loureuse, on remarque une galerie couverte ayant une double fenêtre, et passant au-dessus de la rue. Ce fut du haut de cette arcade, appelée l'arcade de l'*Ecce Homo*, qu'on croit que Pilate montra Jésus au peuple en disant : « Voilà l'Homme! » Cette galerie était habitée autrefois ou profanée par je ne sais quel derviche musulman. Aujourd'hui c'est un couvent occupé par les filles de Sion, qui sont sous la direction du P. Ratisbonne.

13. *In loco qui dicitur Lithostrotos.* Ce mot grec signifie *pavé de pierre*, et le mot syriaque *Gabbatha*, signifie une hauteur. César ayant fait paver en mosaïque au milieu de son camp le lieu où il rendait la justice, les gouverneurs de province imitèrent ce luxe dans les villes où ils résidaient. Ainsi le *Lithostrotos* ou *Gabbatha*, était le lieu où Pilate rendait ses sentences. Il était situé devant son palais.

14. *Hora quasi sexta.* Quelques anciens manuscrits grecs lisaient la troisième heure. On a même prétendu que l'autographe de saint Jean, conservé à Ephèse, portait la troisième heure. D'ailleurs *quasi sexta* n'est pas une dénomination précise, et saint Jean n'a voulu indiquer par là que l'intervalle qui s'écoula de la troisième à la sixième heure, c'est-à-dire, de 9 heures du matin à midi. On peut encore de cette manière le concilier avec saint Marc. Voyez la *Concordance des saints Evangiles*, VI[e] Part., ch. XXII.

---

6. *Accipite eum vos, et crucifigite.* Si audetis, et si vobis justum videtur.

7. *Quia filium Dei se fecit.* Quia se finxit Filium Dei, mori debet ut blasphemus. Levitici autem c. 24, n. 16, præcipiebatur ut blasphemi lapidibus occiderentur. Volunt igitur Christum lapidari, si obtinere non possint ut crucifigatur.

8. *Hunc sermonem.* De Filio Dei. — *Magis timuit.* Ne forte Deum illum provocaret cujus ille Filius esset.

9. *Unde es tu?* Non tam de patria rogat, quem sciebat esse a Nazareth, sed de patre, matre majoribus, origine.

11. *Non haberes.* Quasi dicat : Quantuscumque sis præses hujus provinciæ a Cæsare constitutus. — *Datum.* Permissum a Deo. — *Propterea qui me tradidit tibi.* Populus Judæorum. — *Majus peccatum habet.* Quam tu, qui probabiliori laboras ignorantia, putasque te in me jurisdictionem habere, quam illi, qui ex Scripturis discere potuerunt me esse Filium Dei. Vide D. Thom., part. 3, quæst. 47, art. 6, ubi quærit an peccatum occidentium Christum fuerit omnium gravissimum.

12. *Quærebat.* Volebat, magis etiam quam antea. — *Non est amicus Cæsaris.* Cujus locum tenes, et cui fidem debes.

13. *Cum audisset hos sermones.* Veritus ne apud Cæsarem perduellionis et perfidiæ accusaretur. — *Lithostrotos.* Λιθόστρωτος, id est, *lapidibus stratus*, quod illius parvimentum esset lapidibus stratum, et compositum fortasse ex lapidibus quadratis et dolatis. — *Gabbatha.* Non idem significat Gabbatha quod Lithostrotos, licet sint nomina ejusdem loci; Gabbatha hebraice, seu potius syriace, *gabbatha*, cum aleph in fine, locum altum significat.

14. *Parasceve.* Sexta feria vocatur ab evangelista græco nomine παρασκευή, id est, *præparatio*, quia cum sabbato non liceret cibos parare, parabant feria sexta. * S. Marcus, c. 15,

15. Illi autem clamabant : Tolle, tolle, crucifige eum. Dicit eis Pilatus : Regem vestrum crucifigam? Responderunt Pontifices : Non habemus Regem, nisi Cæsarem.

16. Tunc ergo tradidit eis illum ut crucifigeretur. Susceperunt autem Jesum, et eduxerunt.

17. *a* Et bajulans sibi crucem, exivit in eum, qui dicitur Calvariæ, locum, Hebraice autem Golgotha : [*a Matth.* 27. 33. *Marc.* 15. 22. *Luc.* 23. 33.]

18. Ubi crucifixerunt eum, et cum eo alios duos, hinc et hinc, medium autem Jesum.

19. Scripsit autem et titulum Pilatus, et posuit super crucem. Erat autem scriptum : JESUS NAZARENUS, REX JUDÆORUM.

20. Hunc ergo titulum multi Judæorum legerunt; quia prope civitatem erat locus ubi crucifixus est Jesus; et erat scriptum hebraice, græce, et latine.

21. Dicebant ergo Pilato pontifices Judæorum : Noli scribere, Rex Judæorum; sed quia ipse dixit : Rex sum Judæorum.

22. Respondit Pilatus : Quod scripsi, scripsi.

23. Milites ergo cum crucifixissent eum, *a* acceperunt vestimenta ejus, (et fecerunt quatuor partes, unicuique mi-

15. Mais ils se mirent à crier : Otez-*le*, ôtez-*le du monde;* crucifiez-le! Pilate leur dit : Crucifierai-je votre Roi? Les princes des prêtres lui répondirent : Nous n'avons point d'autre roi que César.

16. Alors il le leur abandonna pour être crucifié. Ils prirent donc Jésus, et l'emmenèrent.

17. Et portant *lui-même* sa croix, il vint au lieu appelé le Calvaire, qui se nomme en hébreu Golgotha,

18. Où ils le crucifièrent, et deux autres avec lui; l'un d'un côté, et l'autre de l'autre, et Jésus au milieu.

19. Pilate fit aussi une inscription qui fut mise au haut de la croix, où étaient écrits ces mots : JÉSUS DE NAZARETH ROI DES JUIFS.

20. Et parce que le lieu où Jésus avait été crucifié, était proche de la ville, beaucoup de Juifs lurent cette inscription qui était en hébreu, en grec et en latin.

21. Les princes des prêtres dirent donc à Pilate : Ne mettez pas, Roi des Juifs; mais qu'il s'est dit roi des Juifs.

22. Pilate leur répondit : Ce qui est écrit est écrit.

23. Les soldats ayant crucifié Jésus, prirent ses vêtements, et en firent quatre parts; une pour chaque soldat. *Ils prirent* aussi la tunique; et

19. *Scripsit autem et titulum.* Il était d'usage d'écrire sur une tablette le crime pour lequel le crucifié avait été condamné. Cette tablette s'appelait le titre (*titulus*), ou encore la tablette blanche (*tabula dealbata*). Elle devait être ensevelie avec le supplicié, ainsi que tous les instruments du supplice. C'est pourquoi sainte Hélène trouva sur le Calvaire, avec la croix du Sauveur, l'inscription et les clous qui avaient percé ses pieds et ses mains.

23. *Acceperunt vestimenta ejus.* L'habillement, chez les Hébreux, dit Mgr Mislin, était composé de plusieurs pièces : ils portaient un manteau (*simla*), une tunique (*chetoneth*), et souvent par dessous une espèce de chemise (*sadin*), et un caleçon (*michrasim*). C'est encore la coutume de la plupart des Orientaux. On vénère aujourd'hui à Trèves et à Argenteuil une robe et une tunique qui sont probablement le *sadin* et la *chetoneth* (Cf. Marx, *Histoire de la robe de Jésus-Christ, conservée dans la cathédrale de Trèves*, et Guérin, *La sainte Tunique, recherches sur cette tunique et sur le pèlerinage d'Argenteuil.*

---

n. 42, προσάββατον, id est, *ante sabbatum* vocat. — *Paschæ.* Quamvis Pascha proprie dictum jam celebratum fuisset præcedenti feria quinta, tamen extendebatur nomen Paschæ ad dies azymorum. Erat igitur feria hæc sexta parasceve, et erat præterea tempus paschale, id est, primus dies azymorum, et propterea dicitur Parasceve Paschæ. — *Hora quasi sexta.* Vide dicta Matth., c. 27, n. 45. — *Ecce rex vester.* Videtur Pilatus Judæos quoquomodo, vel verecundia, vel misericordia flectere voluisse, ne hominem tot malis afflictum perderent.

15. *Tolle, tolle.* Tolle e medio, e vita, e conspectu nostro.

16. *Tunc ergo.* Judæorum clamoribus et importunitate fatigatus. — *Susceperunt.* Παρέλαβον, *acceperunt.* — *Eduxerunt.* Ἀπήγαγον, *abduxerunt.*

17. *Bajulans sibi crucem.* Mos enim erat ut cruciarii suas sibi cruces, in quibus figendi erant, bajularent. — *Calvariæ locum.* Vide dicta Matth., c. 27, n. 33.

19. *Jesus Nazarenus.* Vide quæ diximus Matth., c. 27, n. 37.

20. *Quia prope civitatem erat locus.* Quia locus non multo amplius quam duobus stadiis ab urbe distabat, multi Judæorum civitate exierunt ut tragœdiam Christi in crucem acti spectarent, ac proinde etiam multi titulum crucis legerunt. — *Hebraice, græce et latine.* His tribus linguis repetitus, quam ob causam a multis lectus et intellectus est titulus. Si numeres descendendo, hebraica prima est, tum latina; si ascendendo, primo loco tanquam digniori collocata latina epigraphe; et ita fuisse patet ex fragmento tituli quod hic Romæ asservatur. Lucas græcam linguam primo loco ponit, ultimo hebraicam; sed videtur ordinem neglexisse, et satis habuisse omnes linguas numerare.

21. *Noli scribere.* Ut jam scripsisti.

22. *Quod scripsi, scripsi.* Mutare nolo.

23. *Fecerunt quatuor partes.* Scindentes aliquas ex Christi vestibus, ut quatuor partes, quantum fieri posset, æquales facerent. — *Et tunicam.* Quæ non est scissa, ut patet ex sequenti versiculo. — *Inconsutilis.* Quæ non esset ex pluribus partibus consuta, ac proinde nec dissui posset. Simili opere tibialia serica fiunt virorum nobilium, et laneæ interulæ; quas italice appellamus *camiciuole.* — *Desuper contexta per totum.* A summo, vel a summa

comme elle était sans couture, et d'un seul tissu depuis le haut jusqu'en bas,

liti partem) et tunicam. Erat autem tunica inconsutilis, desuper contexta per totum. [a *Matth.* 27. 35. *Marc.* 15. 24. *Luc.* 23. 34.]

24. Ils dirent entre eux : Ne la coupons pas; mais jetons au sort à qui l'aura; afin que cette parole de l'Ecriture fût accomplie : Ils ont partagé entre eux mes vêtements, et ils ont jeté ma robe au sort. Et en effet, c'est ce que firent les soldats.

24. Dixerunt ergo ad invicem : Non scindamus eam, sed sortiamur de illa cujus sit; ut Scriptura impleretur, dicens : *a* Partiti sunt vestimenta mea sibi, et in vestem meam miserunt sortem. Et milites quidem hæc fecerunt. [a *Psal.* 21. 19.]

25. Cependant la mère de Jésus, et la sœur de sa mère, Marie, *femme* de Cléophas, et Marie Magdeleine, se tenaient auprès de sa croix.

25. Stabant autem juxta crucem Jesu mater ejus, et soror matris ejus, Maria Cleophæ, et Maria Magdalene.

26. Jésus donc voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : Femme, voilà votre fils.

26. Cum vidisset ergo Jesus matrem, et discipulum stantem, quem diligebat, dicit matri suæ : Mulier, ecce filius tuus.

27. Puis il dit au disciple : Voilà votre mère. Et depuis cette heure-là, le disciple la prit chez lui.

27. Deinde dicit discipulo : Ecce mater tua. Et ex illa hora accepit eam discipulus in sua.

28. Après cela, Jésus voyant que tout était accompli, afin qu'une *parole de l'*Ecriture fût *encore* accomplie, il dit : J'ai soif.

28. Postea sciens Jesus quia omnia consummata sunt, *a* ut consummaretur Scriptura, dixit : Sitio. [a *Psal.* 68. 22.]

29. Et comme il y avait là un vase plein de vinaigre, les soldats en remplirent une éponge; et, la mettant au bout d'un bâton d'hysope, ils la lui présentèrent à la bouche.

29. Vas ergo erat positum aceto plenum. Illi autem spongiam plenam aceto, hyssopo circumponentes, obtulerunt ori ejus.

30. Jésus ayant pris le vinaigre, dit : Tout est accompli. Et baissant la tête, il rendit l'esprit.

30. Cum ergo accepisset Jesus acetum, dixit : Consummatum est. Et inclinato capite, tradidit spiritum.

27. *Accepit eam discipulus in sua.* Marie resta depuis ce moment attachée à saint Jean, et le disciple bien-aimé eut pour elle tout le respect et tous les égards qu'une mère est en droit d'attendre de son fils.

29. *Vas ergo erat positum aceto plenum.* Les soldats romains avaient alternativement du vin et du vinaigre pour leur boisson ordinaire. Un des gardes, par pitié, tendit à Jésus une éponge pleine de vinaigre. Cette précieuse relique fut longtemps conservée près de l'église du Saint-Sépulcre.

---

parte uno continuo textu facta usque ad imam partem. Putatur hoc opus fuisse Deiparæ Virginis, id quod Euthymius, ut e Patrum traditione acceptum refert, eoque magis probabile est, quod III. Esdr., c. 4, n. 17, de mulieribus legatur : *Ipsæ faciunt stolas omnium hominum.*

24. *Ut scriptura impleretur.* Ita ut Scriptura impleretur; non enim causa significatur, sed consecutio, sive eventus.

25. *Stabant autem.* Stabat beata Virgo juxta crucem, non ejulans, aut clamans, non humi cadens, sed mœsta et taciturna, recta tamen et constans, plena fide, fortitudine et amore in filium suum. — *Maria Cleophæ.* Uxor. Vide dicta Matth., c. 27, n. 56.

26. *Quem diligebat.* Hac periphrasi Joannes seipsum significare solet. — *Ecce filius tuus.* Deinceps hic tibi erit loco filii, ego enim morior, et a te auferor.

27. *Ecce mater tua.* Hæc sit tibi matris loco; in hac colenda et adjuvanda supplebis deinceps vices meas. — *Accepit eam discipulus in sua.* Ut cum ea viveret, et ei ministraret. Ex his patet jam mortuum fuisse sanctum Josephum, alioqui non erat cur alteri commendaretur.

28. *Omnia consummata sunt.* Omnia quæ de ipso prophetarum prædictionibus continebantur, perfecta erant et impleta. — *Ut consummaretur Scriptura.* Etiam reliqua illa Scriptura de Messia aceto potando, Psal. 68, 22 : *In siti mea potaverunt me aceto.* — *Dixit : Sitio.* Vera enim et gravi siti premebatur, tum propter effusum sanguinem, tum propter exhaustas diuturnis laboribus et cruciatibus vires.

29. *Hyssopo circumponentes.* Υσσωπω περιθεντες, aliqui opinati sunt in græco legendum, ὑσσω περιτεντες, detracta primæ vocis ultima syllaba, id est, *pilo circumponentes,* quod alii Evangelistæ dixerunt *calamo :* quæ emendatio, nisi repugnaret constans lectio hominum codicum recentium et antiquorum, expeditissimum sensum exhiberet. In eam tamen videtur inclinare Lucas Brugensis in hunc locum citans Guillelmum Estium; et memini me eamdem conjecturam legisse apud alium quemdam auctorem, qui notas scripsit in paraphrasim Nonni in hunc locum. Nostræ vulgatæ editionis sensus esse potest, in arundine spongiam hyssopo fuisse circumligatam, aut in summitate arundinis circum spongiam hyssopum fuisse positam. Existimat Baronius, anno Christi 34, n. 126, fuisse ex temporis illius more in Calvario monte parata acetum, spongiam, hyssopum, ut si opus esset, spongia plena aceto, quod hyssopo esset infectum, vulneribus crucifixorum admoveretur ad sistendum sanguinem, ne scilicet nimis cito cruciarii morerentur; habet enim hyssopus, ut etiam spongia et acetum, vim sanguinis sistendi, ut ex auctoribus probat idem Baronius, loco citato.

30. *Consummatum est.* Finita sunt omnia quæ de me dicta fuerant, et quæ pro hominibus passurus eram. Non est amplius quod vivam vitam hanc mortalem. — *Inclinato capite.* Qui habitus est morientium. — *Tradidit spiritum.* In manus Dei Patris.

31. Judæi ergo, (quoniam Parasceve erat) ut non remanerent in cruce corpora sabbato, (erat enim magnus dies ille sabbati) rogaverunt Pilatum ut frangerentur eorum crura, et tollerentur.

31. Comme donc c'était la veille du sabbat, afin que les corps ne demeurassent point à la croix le jour du sabbat (car ce sabbat-là était un jour fort solennel), les Juifs prièrent Pilate de leur faire rompre les jambes, et de les faire enlever.

32. Venerunt ergo milites; et primi quidem fregerunt crura, et alterius qui crucifixus est cum eo.

32. Il vint donc des soldats qui rompirent les jambes du premier, et de l'autre qu'on avait crucifié avec lui.

33. Ad Jesum autem cum venissent, ut viderunt eum jam mortuum, non fregerunt ejus crura;

33. Puis étant venus à Jésus, et le voyant déjà mort, ils ne lui rompirent point les jambes;

34. Sed unus militum lancea latus ejus aperuit, et continuo exivit sanguis et aqua.

34. Mais l'un d'eux lui perça le côté d'une lance; et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau.

35. Et qui vidit, testimonium perhibuit; et verum est testimonium ejus. Et ille scit quia vera dicit, ut et vos credatis.

35. Celui qui l'a vu en rend témoignage, et son témoignage est véritable; et il sait qu'il dit vrai, afin que vous le croyiez aussi;

36. Facta sunt enim hæc ut Scriptura impleretur : *a* Os non comminuetis ex eo. [a *Exod.* 12. 46. *Num.* 9. 12.]

36. Car ces choses ont été faites, afin que cette parole de l'Ecriture fût accomplie : Vous ne briserez aucun de ses os.

37. Et iterum alia Scriptura dicit : *a* Videbunt in quem transfixerunt. [a *Zach.* 12. 10.]

37. L'Ecriture dit encore ailleurs : Ils verront celui qu'ils ont percé.

38. *a* Post hæc autem rogavit Pilatum Joseph ab Arimathæa (eo quod esset discipulus Jesu, occultus autem propter metum Judæorum), ut tolleret corpus Jesu. Et permisit Pilatus. Venit ergo, et tulit corpus Jesu. [a *Matth.* 27. 57. *Marc.* 15. 43. *Luc.* 23. 50.]

38. Après cela, Joseph d'Arimathie, qui était disciple de Jésus, mais disciple caché, parce qu'il appréhendait les Juifs, supplia Pilate qu'il lui permît d'enlever le corps de Jésus. Pilate le lui permit. Il vint donc, et enleva le corps de Jésus.

39. Venit autem et Nicodemus, *a* qui

39. Nicodème, qui autrefois avait été trouver

34. *Sed unus militum lancea latus ejus.* D'après la tradition, ce soldat se nommait Longin. Il se convertit à la vue des prodiges qui s'opérèrent à la mort du Sauveur. Il pleura aussitôt sa faute, et on a élevé une chapelle dite de Saint-Longin à l'endroit où l'on croit qu'il donna ces marques de repentir. Le Martyrologe romain dit qu'il se retira à Césarée en Cappadoce, et qu'il termina là sa carrière par le martyre (*Martyrologe romain*, 15 mars). La lance est aujourd'hui conservée à Rome dans la basilique de Sainte-Croix-de-Jérusalem.

---

31. *Parasceve.* Dies proxime sabbatum præcedens. Vide dicta supra, n. 14. — *Ut non remanerent in cruce corpora sabbato.* Lege Deuteronomii, c. 21, n. 22, cautum erat ut cruciariorum corpora eodem die deponerentur et sepelirentur. Si ergo usque ad diem proximum, quicumque ille esset, corpora relinquenda non erant in cruce pendentia, quanto magis quando dies sequens festus erat et solemnis? — *Magnus dies ille sabbati.* Magnus præ cæteris, quia intra dies azymorum, et durante solemnitate paschali. — *Frangerentur eorum crura.* Qui mos videtur fuisse Judæorum ad accelerandam mortem, ut corpora vesperi juxta legem deponi possent. Vide Lipsium, lib. 2 de Cruce, cap. 14.

32. *Primi.* Qui ad dexteram erat Christi, ut interpretatur Euthymius.

33. *Non fregerunt ejus crura.* Quia supervacaneum erat, cum jam esset mortuus.

34. *Sed unus militum.* Centurio ille, de quo Matth., 27, 54, quem aliqui Longinum appellant, quod nomen απο της λογχης, id est, *lancea* qua usus est, natum videtur. — *Latus ejus*, Pictores latus dexterum notant, et consentiunt graves auctores. Alii tamen volunt fuisse sinistrum, per quod ipsum Christi cor lanceæ mucrone penetravit; sed nihil obstat quominus illud penetraverit etiam per dextrum latus lanceam adigens. — *Aperuit.* Ενυξε, pupugit, fodit, laceravit. — *Sanguis.* Fons enim sanguinis est cor ipsum. — *Et aqua.* Vera aqua naturalis. Ut tradit Innocentius, lib. 3 decet., tit. 41, c. 8, in quadam. Hæc aqua miraculo in Christi corpore creata baptismum significavit, qui est janua sacramentorum; sanguis vero eucharistiam, in quibus etiam alia sacramenta Ecclesiæ significantur, quæ, ut loqui solemus e Christi latere fluxerunt.

35. *Et qui vidit.* Et ego qui vidi. — *Testimonium perhibuit.* Verum hoc testimonium de hac re scripsit. — *Et ille.* Qui testimonium perhibet. — *Ut et vos credatis.* Hæc testatus est et scripsit.

36. *Facta sunt enim hæc.* De cruribus non fractis, et de perfosso latere. — *Os non comminuetis.* Nullum illius os confringetis. Sumptum est testimonium hoc ex lib. Exod., cap. 12. n. 46; et sermo est de agno paschali, qui fuit typus Christi Domini.

37. *Alia Scriptura.* Zachar., c. 12, n. 10. — *Videbunt in quem transfixerunt.* Sermo est de Judæis qui Christum in cruce aspexerunt, præsertim iis qui ei compassi sunt, de quibus dicitur Lucæ c. 23, n. 48 : *Et omnis turba, etc., percutientes pectora sua revertebantur.*

38. *Post hæc autem.* Hanc historiam explicavimus Matth., c. 27, n. 57, et sequentibus.

39. *Qui venerat ad Jesum.* Vide supra, c. 3, n. 1. — *Mixturam myrrhæ et aloes.* Myrrham et aloen commixta, et in unguentum confusa. — *Quasi libras centum.* Circiter, aut plus aut minus libras centum.

Jésus pendant la nuit, y vint aussi, portant environ cent livres d'une mixtion de myrrhe et d'aloës.

venerat ad Jesum nocte primum, ferens mixturam myrrhæ et aloes, quasi libras centum. [a *Sup*. 3. 2.]

40. Ils prirent donc le corps de Jésus et l'enveloppèrent dans des linceuls avec des aromates, selon la manière d'ensevelir qui est ordinaire aux Juifs.

40. Acceperunt ergo corpus Jesu, et ligaverunt illud linteis cum aromatibus, sicut mos est Judæis sepelire.

41. Or il y avait au lieu où il avait été crucifié, un jardin, et dans ce jardin, un sépulcre tout neuf, où personne n'avait été mis.

41. Erat autem in loco, ubi crucifixus est, hortus; et in horto monumentum novum, in quo nondum quisquam positus erat.

42. Comme donc c'était le jour de la préparation *du sabbat* des Juifs, et que ce sépulcre était proche, ils y mirent Jésus.

42. Ibi ergo propter Parasceven Judæorum, quia juxta erat monumentum, posuerunt Jesum.

CHAPITRE XX.

Magdeleine va au sépulcre. Elle avertit Pierre et Jean qui y accourent ensemble. Apparition des anges et de Jésus à Magdeleine. Jésus apparaît aux Apôtres et leur donne l'Esprit-Saint. Seconde apparition de Jésus aux Apôtres. Thomas voit et croit.

1. Le premier *jour de la semaine*, Marie-Magdeleine vint au sépulcre de grand matin, lorsqu'il faisait encore obscur; et elle vit que la pierre avait été ôtée.

1. Una *a* autem sabbati, Maria Magdalene venit mane, cum adhuc tenebræ essent, ad monumentum, et vidit lapidem sublatum a monumento. [a *Matth*. 28. 1. *Marc*. 16. 2. *Luc*. 24. 1.]

2. Elle courut donc, et vint trouver Simon-Pierre et cet autre disciple que Jésus aimait; et elle leur dit : Ils ont enlevé le Seigneur hors du sépulcre, et nous ne savons où ils l'ont mis.

2. Cucurrit ergo, et venit ad Simonem Petrum et ad alium discipulum, quem amabat Jesus, et dicit illis ; Tulerunt Dominum de monumento, et nescimus ubi posuerunt eum.

3. Pierre sortit *aussitôt* pour aller au sépulcre, et cet autre disciple avec lui.

3. Exiit ergo Petrus et ille alius discipulus, et venerunt ad monumentum.

4. Ils couraient tous deux ensemble : mais ce

4. Currebant autem duo simul, et ille

40. *Acceperunt ergo corpus Jesus*. La pierre sur laquelle Joseph d'Arimathie et Nicodème oignirent le corps de Jésus est appelée la *pierre de l'Onction*. Avant les croisades, on avait construit sur cette pierre une chapelle qui a été démolie lorsqu'on a voulu réunir tous ces sanctuaires dans un même lieu. On l'a recouverte d'une table de marbre rougeâtre pour la conserver. C'est aujourd'hui le premier monument que l'on remarque en entrant dans l'église du Saint-Sépulcre.

Cap. XX. — 1. *Venit mane, cum adhuc tenebræ essent*. Saint Marc dit que les saintes femmes arrivèrent au sépulcre *orto jam sole* (XVI, 2), et saint Luc *valdè diluculo* (XXIV, 1). On concilie tous ces textes en disant qu'il faisait encore obscur lorsqu'elles partirent et qu'elles arrivèrent au sépulcre au lever du soleil. Pour toutes les circonstances de la résurrection, voyez la *Concordance des saints Evangiles*, VIe Part., ch. XXIX.

2. *Venit ad Simonem Petrum, et ad alium discipulum*. Saint Jean ne parle pas de l'apparition des anges à Marie-Magdeleine, et aux saintes femmes, et il ne raconte pas, comme les autres Evangélistes, ce qui leur arriva, parce qu'il ne veut raconter que les apparitions qui renferment de grands enseignements. Ici, il ne parle pas non plus des autres Apôtres, parce que son récit n'a pour but que de raconter ce qui est arrivé à Pierre et à lui.

---

40. *Ligaverunt*. Involverunt, insuerunt. — *Linteis*. Sindone. — *Sicut mos est Judæis sepelire*. Viros primarios. Vide Gen., c. 50, n. 2.

41. *Hortus*. Hic hortus ad occidentem civitatis situs erat. — *Et in horto monumentum*. Nemini enim licebat intra civitatem sepeliri.

42. *Propter parasceven*. Quia propter festum instans non licebat in illis temporis angustiis longius transferre corpus Christi. — *Juxta erat*. Proximum erat.

Cap. XX. — 1. *Una autem sabbati*. Prima die post sabbatum, id est, die dominica; ponitur enim numerus cardinalis pro ordinali. — *Maria Magdalene*. Cum sociis, ut constat ex Luc., c. 24, n. 1 et 10 : Vide dicta Matth., 28, 1. — *Vidit lapidem sublatum*. Revolutum ab ostio monumenti; vidit etiam angelum sedentem super eum, ut constat ex Matth., 28, 2.

2. *Cucurrit ergo*. Non sola, sed simul cum sociis, ut patet ex Luc., c. 24, n. 9 et 10. — *Ad Simonem Petrum*. Non solum, sed aliis etiam comitatum apostolis, ut patet ex Luca, 24, 9. Hos autem duos potissimum nominavit evangelista, vel quia Magdalene his prius quam reliquis locuta est, dum forte eos seorsum reperit; vel quia his præ cæteris res annuntiata cordi fuit, ita ut mox ad monumentum excurrerint. — *Nescimus*. Nec ego, nec sociæ.

3. *Exiit ergo Petrus*. Hoc nuntio ex Magdalena audito exiit e domo, in qua cum aliis discipulis latebat. — *Et venerunt ad monumentum*. Cognoscendæ veritatis gratia; illos autem secutæ sunt mulieres, rursus ad monumentum properantes.

4. *Præcucurrit*. Cursu præcessit, utpote ætate junior, ac proinde agilior corpore.

alius discipulus præcucurrit citius Petro, et venit primus ad monumentum.
5. Et cum se inclinasset, vidit posita linteamina, non tamen introivit.
6. Venit ergo Simon Petrus sequens eum, et introivit in monumentum, et vidit linteamina posita,
7. Et sudarium quod fuerat super caput ejus, non cum linteaminibus positum, sed separatim involutum in unum locum.
8. Tunc ergo introivit et ille discipulus qui venerat primus ad monumentum; et vidit, et credidit :
9. Nondum enim sciebant Scripturam, quia oportebat eum a mortuis resurgere.
10. Abierunt ergo iterum discipuli ad semetipsos.
11. *a* Maria autem stabat ad monumentum foris, plorans. Dum ergo fleret inclinavit se, et prospexit in monumentum : [a *Matth.* 28. 1. *Marc.* 16. 5. *Luc.* 24. 4.]
12. Et vidit duos angelos in albis, sedentes, unum ad caput, et unum ad pedes, ubi positum fuerat corpus Jesu.
13. Dicunt ei illi : Mulier, quid ploras? Dicit eis : Quia tulerunt Dominum meum, et nescio ubi posuerunt eum.
14. Hæc cum dixisset, conversa est retrorsum, et vidit Jesum stantem; et non sciebat quia Jesus est.
15. Dicit ei Jesus : Mulier, quid ploras? quem quæris? Illa existimans quia hortulanus esset, dicit ei : Domine, si tu sustulisti eum, dicito mihi ubi posuisti eum, et ego eum tollam.

disciple devança Pierre, et arriva le premier au sépulcre.
5. Et s'étant baissé il vit les linceuls qui étaient à terre, mais il n'entra pas.
6. Simon-Pierre qui le suivait arriva *après lui*, entra dans le sépulcre, et vit les linceuls qui y étaient,
7. Et le suaire qu'on lui avait mis sur la tête, lequel n'était pas avec les linceuls, mais plié dans un lieu à part.
8. Alors cet autre disciple, qui était arrivé le premier au sépulcre, y entra aussi; et vit, et il crut.
9. Car ils ne savaient pas encore ce que l'Ecriture enseigne *du Christ*, qu'il fallait qu'il ressuscitât d'entre les morts.
10. Les disciples après cela s'en retournèrent chez eux.
11. Mais Marie se tenait dehors près du sépulcre versant des larmes. Comme elle pleurait ainsi, elle se baissa, et regardant dans le sépulcre,
12. Elle vit deux anges vêtus de blanc assis au lieu où avait été le corps de Jésus, l'un à la tête, et l'autre aux pieds.
13. Ils lui dirent : Femme, pourquoi pleurez-vous? Elle leur répondit : C'est qu'ils ont enlevé mon Seigneur; et je ne sais où ils l'ont mis.
14. Ayant dit cela, elle se retourna; et elle vit Jésus debout sans savoir que ce fût lui.
15. Jésus lui dit : Femme, pourquoi pleurez-vous? qui cherchez-vous? Elle, pensant que ce fût le jardinier, lui dit : Seigneur, si c'est vous qui l'avez enlevé, dites-moi où vous l'avez mis, et je l'emporterai.

6. *Simon Petrus sequens eum.* Les Pères ont vu dans Pierre une figure de la gentilité, et dans Jean une figure du peuple juif. Jean précède Pierre, mais arrivé au tombeau il n'entre pas. C'est Israël qui méconnaît son Sauveur. La gentilité le reconnaît, et ce n'est qu'à la fin des temps qu'Israël se convertira et entrera dans le sein de l'Eglise.

11. *Maria autem stabat.* Marie est l'image de l'humanité rachetée. Jésus l'a trouvée plongée dans tous les vices, sa grâce l'a touchée, elle s'est attachée à lui. Elle a eu le regret de ses fautes, et la foi qu'elle a eue en lui, lui a fait pratiquer les plus héroïques vertus.

---

5. *Et cum se inclinasset.* Non enim poterat sepulcrum inspici ab erecto, cum interioris speluncæ ostium esset humile. — *Linteamina.* Quibus corpus fuerat involutum. — *Non tamen introivit.* Sive præ timore, sive quia videbatur sibi satis manifeste vidisse quod Christi corpus ibi non esset.

7. *Et sudarium.* Præter sindonem, qua corpus fuerat obvolutum, sudarium etiam de more fuerat adhibitum ad velandam faciem. Sic cap. 11, n. 44, dicitur de Lazaro : *Et facies illius sudario erat ligata.* — *Involutum.* Complicatum. — *In unum locum.* Diversum ab eo in quo erant linteamina.

8. *Tunc ergo.* Invitante Petro, ut essent ambo testes oculati. — *Et credidit.* Quod mulieres dixerant, non esse ibi corpus Christi, sed esse sublatum.

9. *Nondum enim sciebant Scripturam.* Adhuc enim non plene Scripturam intelligebant, ut sit ratio cur crediderint sublatum. — *Quia oportebat eum a mortuis resurgere.* Quod multis locis Scriptura testatur. Vide Psalm., 3, 6; et 15, 10; et 40, 11.

10. *Ad semetipsos.* Eo unde venerant.

11. *Maria autem stabat.* Morabatur. — *Ad monumentum foris.* In priori spelunca, apud ostium interius monumenti, cogitans quid facto opus esset, et ubinam Christi corpus quærendum videretur. — *Inclinavit se.* Quia ostium illud erat humile, ut dixi n. 5, nec licebat introspicere, nisi inclinanti se.

12. *Vidit duos angelos.* Vide dicta Matth., c. 28, n. 8. Hos duos angelos Petrus et Joannes non viderant; nimirum hanc visionem illa promeruit constanti apud sepulcrum perseverantia, et desiderio Christi inveniendi.

14. *Conversa est retrorsum.* Percepit enim aliquem a tergo adstare, vel certe accedere. — *Non sciebat quia Jesus est.* Nam, ut ait Lyranus, in potestate est habentis corpus gloriosum sic apparere, ut cognoscatur, vel non cognoscatur, ut patet cum apparuit duobus discipulis euntibus in Emmaus, Luc., capite ultimo.

15. *Hortulanus.* Ejus horti cultor in quo erat sepulcrum. — *Et ego eum tollam.* Sine tuo labore alio loco condam, ubi tibi non sit impedimento.

16. Jésus lui dit : Marie! *Aussitôt* elle se retourna, et lui dit : Rabboni (c'est-à-dire Maître).

17. Jésus lui dit : Ne me touchez point. Car je ne suis pas encore monté à mon Père. Mais allez trouver mes frères : dites-leur ceci : Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu.

18. Marie-Magdeleine vint donc dire aux disciples qu'elle avait vu le Seigneur, et qu'il lui avait dit ces choses.

19. Sur le soir du même jour, qui était le premier de la semaine, les portes de la maison où les disciples étaient assemblés de peur des Juifs, étant fermées, Jésus vint, et se trouva au milieu *d'eux*, et leur dit : La paix soit avec vous.

20. Et après avoir dit ces paroles, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples eurent donc une joie extrême de voir le Seigneur.

21. Alors il leur dit une seconde fois : La paix soit avec vous. Comme *mon* Père m'a envoyé, je vous envoie.

22. Ayant dit ces mots, il souffla sur eux, et leur dit : Recevez le Saint-Esprit.

23. Les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez.

16. Dicit ei Jesus : Maria! Conversa illa, dicit ei : Rabboni (quod dicitur Magister.]

17. Dicit ei Jesus : Noli me tangere, nondum enim ascendi ad Patrem meum; vade autem ad fratres meos, et dic eis : Ascendo ad Patrem meum, et Patrem vestrum, Deum meum, et Deum vestrum.

18. Venit Maria Magdalene annuntians discipulis : Quia vidi Dominum, et hæc dixit mihi.

19. *a* Cum ergo sero esset die illo, una sabbatorum, et fores clausæ, ubi erant discipuli congregati propter metum Judæorum; venit Jesus, et stetit in medio, et dixit eis : Pax vobis. [a *Marc.* 16. 14. *Luc.* 24. 36. *1. Cor.* 15. 5.]

20. Et cum hoc dixisset, ostendit eis manus et latus. Gavisi sunt ergo discipuli, viso Domino.

21. Dixit ergo eis iterum : Pax vobis. Sicut misit me Pater, et ego mitto vos.

22. Hæc cum dixisset, insufflavit, et dixit eis : Accipite Spiritum sanctum :

23. *a* Quorum remiseritis peccata, remittuntur eis; et quorum retinueritis, retenta sunt. [a *Matth.* 18. 18.]

19. *Et fores essent clausæ.* Tous les saints Pères ont reconnu ici le miracle de la pénétration des corps, et se sont autorisés de ce fait pour établir la multilocation des corps que suppose le dogme de la présence réelle dans le sacrement de l'Eucharistie.

21. *Sicut misit me Pater.* Jésus renouvelle la mission qu'il avait donnée aux Apôtres. Il fonde ainsi l'Eglise et institue en elle une hiérarchie qui doit être tout entière depuis le premier jusqu'au dernier degré, placée sous sa main. Il lui donne la paix pour qu'elle comprenne bien que tel est le caractère de sa mission.

23. *Quorum remiseritis peccata.* Jésus-Christ, dit le saint concile de Trente (Sess. XIV, ch. 5, can. 3), avant de monter au ciel, laissa les Apôtres, ses vicaires, et comme les juges au tribunal desquels devaient être apportés tous les péchés mortels que les fidèles pourraient

---

16. *Maria.* Hoc dicit Christus voce sua familiari et consueta, et effigie propria in oculos Magdalenæ integre incurrere permissa. — *Conversa illa.* Nam iterum oculos reflexerat ad angelos qui erant in spelunca interiori. — *Rabboni.* Idem significat quod *magister mi.*

17. *Noli me tangere.* Noli tactui pedum meorum diutius inhærere. — *Nondum enim ascendi ad Patrem meum. Ascendi*, pro *ascendo;* quasi dicat : Nondum discedo ex hoc mundo, nonnulli adhuc ad ascensionem ad Patrem meum dies supersunt; itaque sine me, tempus non deerit istius tui affectus explendi. — *Ascendo.* Ascendam, scilicet post aliquot dies. — *Deum meum et Deum vestrum.* Deus, qui omnium hominum Deus est secundum naturam, dicitur peculiariter eorum Deus, a quibus singulariter amatur et honoratur, et quibus ipse vicissim singulariter adest, providet, et se suaque dona largitur, ut Christo aderat et apostolis.

19. *Sero.* Vespera, serum diei. — *Una sabbatorum.* Prima post sabbatum. Vide supra, n. 1. — *Propter metum Judæorum.* Ne qui magistrum occiderant, etiam discipulos quærerent ad necem. — *Stetit in medio.* Inter eos visibilis repente factus. — *Pax vobis.* Formula salutandi Hebræis familiaris, qua nomine pacis læta omnia et fausta precabantur.

20. *Ostendit eis.* Imo et contrectanda obtulit. Vide Luc., c. 24, n. 39. — *Viso Domino.* Et indubitanter agnito.

21. *Sicut misit me Pater.* Divina sua auctoritate e cœlo in terram. — *Et ego mitto vos.* Pari auctoritate in mundum universum.

22. *Hæc cum dixisset, insufflavit.* Flavit in eos; hoc enim externo symbolo significare voluit se reipsa facere quod diceret. — *Accipe Spiritum sanctum.* At Spiritus sanctus datus est in die Pentecostes, et professus fuerat Christus. Si non abiero, Paracletus non veniet ad vos : supra, c. 16, 7. Respondet D. Hieron. quæst. 9 ad Hedibiam, dicens varias esse Spiritus sancti donationes, et inspirationes et operationes, juxta illud I. ad Corinth., 12, 4 : *Divisiones vero gratiarum sunt, etc.;* quibus enumeratis, ait : Prima igitur die resurrectionis acceperunt Spiritus sancti gratiam, qua peccata dimitterent, et baptizarent, et filios Dei facerent, et Spiritum adoptionis credentibus largirentur, ipso salvatore dicente : *Quorum remiseritis peccata, etc.* Die autem Pentecostes eis amplius repromissum est, ut baptizarentur Spiritu sancto, et induerentur virtute ex alto, qua Christi Evangelium omnibus gentibus prædicarent, juxta illud Psal. 67, 12 : *Dominus dabit verbum evangelizantibus virtute multa*, ut haberent operationem virtutum et gratiam sanitatum, et prædicaturi multis gentibus acciperent genera linguarum, ut jam tunc cognoscerentur qui apostolorum, quibusque gentibus deberent nuntiare.

23. *Quorum remiseritis peccata.* Quorum pœnitentium peccata confessione cognita verbo absolutionis remiseritis. — *Remittuntur eis.* Reipsa, judicio meo Patrique cœlestis, *soluta*

24. Thomas autem unus ex duodecim, qui dicitur Didymus, non erat cum eis quando venit Jesus.

25. Dixerunt ergo ei alii discipuli : Vidimus Dominum. Ille autem dixit eis : Nisi videro in manibus ejus fixuram clavorum, et mittam digitum meum in locum clavorum, et mittam manum meam in latus ejus, non credam.

26. Et post dies octo, iterum erant discipuli ejus intus, et Thomas cum eis. Venit Jesus, januis clausis, et stetit in medio, et dixit : Pax vobis.

27. Deinde dicit Thomæ : Infer digitum tuum huc, et vide manus meas ; et affer manum tuam, et mitte in latus meum; et noli esse incredulus, sed fidelis.

28. Respondit Thomas, et dixit ei : Dominus meus, et Deus meus.

29. Dixit ei Jesus : Quia vidisti me, Thoma, credidisti; beati qui non viderunt, et crediderunt.

30. *a* Multa quidem et alia signa fecit Jesus in conspectu discipulorum suorum, quæ non sunt scripta in libro hoc. [a *Infr.* 21. 25.]

31. Hæc autem scripta sunt, ut credatis quia Jesus est Christus Filius Dei, et ut credentes vitam habeatis in nomine ejus.

24. Or Thomas, l'un des douze, appelé Didyme, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint.

25. Les autres disciples lui dirent donc : Nous avons vu le Seigneur. Il leur répondit : Si je ne vois dans ses mains les marques des clous et si je ne mets mon doigt dans le tróu des clous, et ma main dans *la plaie de* son côté, je ne *le* croirai point *ressuscité.*

26. Huit jours après, les disciples étant encore dans le même lieu, et Thomas avec eux, Jésus vint, les portes étant fermées, et se trouva au milieu *d'eux,* et leur dit : La paix soit avec vous.

27. Il dit ensuite à Thomas : Portez ici votre doigt, et regardez mes mains; approchez aussi votre main, et la mettez *dans la plaie de* mon côté : et ne soyez pas incrédule, mais fidèle.

28. Thomas lui répondit, et lui dit : Mon Seigneur et mon Dieu.

29. Jésus lui dit : Vous avez cru, Thomas, parce que vous m'avez vu : heureux ceux qui ont cru sans m'avoir vu.

30. Jésus a fait, à la vue de ses disciples, beaucoup d'autres miracles qui ne sont pas écrits dans ce livre :

31. Mais ceux-ci sont écrits, afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu; et qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.

commettre. Le même concile prononce anathème contre quiconque dira que ces paroles de Jésus-Christ : *Recevez le Saint-Esprit*, ne doivent pas s'entendre du pouvoir de remettre ou de retenir les péchés dans le sacrement de Pénitence, ainsi que l'Eglise catholique les a de tout temps entendues; ou qui, au lieu de les entendre du sacrement de Pénitence, en détournera le sens, pour les expliquer du pouvoir de prêcher l'Evangile. Il ajoute que comme les prêtres ne pouvaient juger sans connaissance de cause, ni garder la justice dans l'imposition des peines, si les fidèles ne déclaraient leurs péchés en détail, il s'ensuit que les pénitents sont obligés de se confesser de tous leurs péchés mortels, même des plus secrets.

27. *Beati qui non viderunt.* La véritable épreuve de la foi c'est de croire ce qu'on ne voit pas. L'Eglise est infaillible; quand elle a parlé, on doit se soumettre. Thomas aurait dû trouver suffisant le témoignage des Apôtres qui représentaient alors l'Eglise. Il a affaibli le mérite de sa foi, en demandant à voir de ses yeux et à toucher de ses mains, mais il a fortifié la nôtre.

---

sunt et in cœlo, ut loquitur Matth., c. 16, n. 19, et c. 18, n. 18. — *Et quorum retinueritis.* Quos repuleritis a remissione; quos judicaveritis ineptos et inidoneos ad accipiendam remissionem peccatorum, ac proinde negaveritis eamdem remissionem. — *Retenta sunt.* Meo Patrisque judicio; nec remissionem magis a nobis quam a vobis consequentur.

24. *Qui dicitur Didymus.* Hebraico nomine in græcum verso : vide dicta supra, c. 11, n. 16.

25. *Fixuram clavorum.* Cicatrices e clavis fixis relictas.

26. *Post dies octo.* Octavo die a resurrectione. — *Intus.* In eadem illa domo Jerosolymis. — *Januis clausis. Moli corporis,* inquit Augustinus, scribens in hunc locum, *ubi divinitas erat, ostia clausa non obstiterunt. Ille quippe eis opertis intrare potuit, quo nascente virginitas matris inviolata permansit.* Ingressus ergo est Christus penetratione solidi corporis, quo etiam modo ex utero matris et ex sepulcro egressus est. — *Stetit in medio.* Vide dicta supra, n. 19.

27. *Infer digitum tuum huc.* In loca clavorum, in cicatrices.

28. *Dominus meus, et Deus meus.* O Κυριος μου, και ὁ Θεος μου, cum articulo; quasi dicat : Ille Dominus meus Jesus Christus, quem hactenus sum secutus magistrum et Dominum, quem Deum agnosco et profiteor, ut ipse es, ex morte quam subiisti redivivus.

29. *Vidisti.* Audisti, tetigisti, contrectasti; omnem enim sensum complectitur vox *vidisti*, ut annotat S. Augustinus. — *Beati qui non viderunt.* Loquitur de futuris Christi fidelibus, qui ad prædicationem Evangelii credituri erant in ipsum, quem, nunquam vidissent. Hi ergo beatiores dicuntur, quia plus accesserunt ad naturam fidei, quæ est *argumentum non apparentium*, ad Hebr., c. 11, n. 1.

31. *Vitam habeatis.* Vitam gratiæ. — *In nomine ejus.* Per eum, merito sanguinis et mortis ejus.

CHAPITRE XXI.

Jésus apparaît à ses disciples près de la mer de Tibériade. Pêche miraculeuse. Amour de saint Pierre. Jésus lui confie ses brebis et prédit son martyre.

1. Jésus se fit voir encore depuis à ses disciples sur le bord de la mer de Tibériade, et il s'y fit voir de cette sorte :

2. Simon-Pierre et Thomas, surnommé Didyme, et Nathanaël qui était de Cana en Galilée, les *deux* fils de Zébédée, et deux autres disciples, étaient ensemble.

3. Simon-Pierre leur dit : Je m'en vais pêcher. Ils lui dirent : Nous allons aussi avec vous. Ainsi ils y allèrent *tous*, et entrèrent dans une barque. Mais cette nuit-là ils ne prirent rien.

4. Le matin étant venu, Jésus se trouva sur le rivage, sans que ses disciples sussent que c'était Jésus.

5. Jésus donc leur dit : Enfants, n'avez-vous rien à manger? Ils lui répondirent : Non.

6. Il leur dit : Jetez le filet du côté droit de la barque, et vous en trouverez. Ils le jetèrent aussitôt; et ils ne pouvaient le tirer tant il était chargé de poissons.

7. Alors le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : C'est le Seigneur. Et Simon-Pierre, ayant entendu que c'était le Seigneur, mit son habit (car il était nu); et il se jeta dans la mer *pour aller à lui.*

8. Les autres disciples vinrent avec la barque;

1. Postea manifestavit se iterum Jesus discipulis ad mare Tiberiadis. Manifestavit autem sic :

2. Erant simul Simon Petrus, et Thomas, qui dicitur Didymus, et Nathanael, qui erat a Cana Galilææ, et filii Zebedæi, et alii ex discipulis ejus duo.

3. Dicit eis Simon Petrus : Vado piscari. Dicunt ei : Venimus et nos tecum. Et exierunt, et ascenderunt in navim; et illa nocte nihil prendiderunt.

4. Mane autem facto, stetit Jesus in littore; non tamen cognoverunt discipuli quia Jesus est.

5. Dixit ergo eis Jesus : Pueri, numquid pulmentarium habetis? Responderunt ei : Non.

6. Dicit eis : Mittite in dexteram navigii rete, et invenietis. Miserunt ergo; et jam non valebant illud trahere præ multitudine piscium.

7. Dixit ergo discipulus ille quem diligebat Jesus Petro : Dominus est. Simon Petrus, cum audisset quia Dominus est, tunica succinxit se (erat enim nudus) et misit se in mare.

8. Alii autem discipuli navigio vene-

Cap. XXI. — 1. *Ad mare Tiberiadis.* Les apparitions précédentes avaient eu lieu à Jérusalem. L'octave de la fête de Pâques étant terminée, les Apôtres retournèrent comme les autres pèlerins dans la Galilée. C'est là que Jésus leur apparut près de la mer de Tibériade.

2. *Erant simul Simon Petrus.* Il y avait là Pierre, le chef des Apôtres, Thomas, Nathanaël, qui est probablement le même que Barthélemi, Jean et Jacques, les deux fils de Zébédée, en tout cinq apôtres et deux disciples que saint Jean ne nomme pas. L'Eglise était représentée dans son chef et dans ses membres.

7. *Dominus est.* Jean, qui représente la chasteté unie à l'amour le plus ardent, reconnaît le premier le divin Maître.

8. *Trahentes rete piscium.* Cette pêche miraculeuse était le symbole de l'apostolat et des merveilles qu'allaient produire dans le monde les envoyés de Jésus, une fois que le Saint-Esprit les aurait transformés en leur donnant les lumières et les vertus dont ils avaient besoin pour remplir leur mission.

Cap. XXI. — 1. *Ad mare Tiberiadis.* Seu Galilææ : vide dicta supra, c. 6, n. 1.

2. *Nathanael.* Celebris inter primos Christi discipulos, supra, c. 1, n. 49, quem quidam opinantur fuisse apostolum Bartholomæum. — *Filii Zebedæi.* Jacobus et Joannes. — *Et alii ex discipulis ejus duo.* Videntur hi duo qui non nominantur, fuisse ex discipulis inferioris ordinis, non autem apostoli.

3. *Vado piscari.* Animus est mihi eundi piscatum, et jam me ad viam accingo. — *Venimus.* Veniemus. — *Prendiderunt. Prehendo* latine dicitur, et per syncopen, *prendo.*

5. *Pueri.* Παιδια, *servuli*, ut aliqui interpretantur; verum quia παις Græcis non tantum puerum, id est, famulum significat, sed etiam filium, potius crediderim hac significatione a Christo usurpari; sic Itali simili occasione dicerent phrasi eadem : *Figlioli*, vel *giovani.* — *Pulmentarium.* Græcæ, προσφαγιον : ita dicitur, quod ad panem seu cibum vulgarem addatur, quod alias οψωνιον dicitur. Pulmentarium vetus latina vox est, usurpata pro cibo delicatiore, qui ad pultem, qua Romani loco panis utebantur, addi consueverat.

6. *Mittite in dexteram navigii.* Certam navigii partem designat, ne fortuito locutus videatur, sed ut præscius futurorum. Dextera navigii est pars ea quam clavum tenens habet ad dexteram. — *Invenietis.* Capietis pisces, quod hactenus non potuistis, quibus etiam pro pulmentario, quo caretis, uti poteritis.

7. *Dominus est.* Ex multitudine piscium, et ex celeritate capiendi, cognovit Dominum esse, qui miraculo id effecerat. Chrysostom., homil. 86 : *Proprios mores*, inquit, *referunt Petrus et Joannes ; ille ferventior, hic altior erat; ille vehementior, hic perspicacior : ideo Joannes prior agnovit Jesum, Petrus prior ad illum properavit.* — *Erat enim nudus.* Quasi nudus, cum solis subligaribus. — *Misit se in mare.* Ut citius ad Dominum natatu perveniret, vel partim natando, partim vadando, quia non longe aberant a littore.

8. *Trahentes rete piscium.* Gravius enim erat quam ut in cymbam posset sustolli.

runt (non enim longe erant a terra, sed quasi cubitis ducentis), trahentes rete piscium.

9. Ut ergo descenderunt in terram, viderunt prunas positas, et piscem superpositum, et panem.

10. Dicit eis Jesus : Afferte de piscibus quos prendidistis nunc.

11. Ascendit Simon Petrus, et traxit rete in terram, plenum magnis piscibus centum quinquaginta tribus. Et cum tanti essent, non est scissum rete.

12. Dicit eis Jesus : Venite, prandete. Et nemo audebat discumbentium interrogare eum : Tu quis es? scientes, quia Dominus est.

13. Et venit Jesus, et accipit panem, et dat eis, et piscem similiter.

14. Hoc jam tertio manifestatus est Jesus discipulis suis, cum resurrexisset a mortuis.

15. Cum ergo prandissent dicit Simoni Petro Jesus : Simon Joannis, diligis me plus his ? Dicit ei : Etiam, Domine, tu scis quia amo te. Dicit ei : Pasce agnos meos.

16. Dicit ei iterum : Simon Joannis, diligis me? ait illi : Etiam, Domine, tu scis quia amo te. Dicit ei : Pasce agnos meos.

17. Dicit ei tertio : Simon Joannis, amas me? Contristatus est Petrus, quia dixit ei tertio : Amas me, et dixit

et comme ils n'étaient loin de la terre que d'environ deux cents coudées, ils y tirèrent leur file plein de poissons.

9. Quand ils furent descendus à terre, ils trouvèrent des charbons allumés, et du poisson qu'on avait mis dessus, et du pain.

10. Jésus leur dit : Apportez quelques poissons de ceux que vous venez de prendre.

11. Simon-Pierre monta *dans la barque*, et tira à terre le filet plein de cent cinquante-trois grands poissons. Et quoiqu'il y en eût tant, le filet ne se rompit point.

12. Jésus leur dit : Venez, dînez. Et nul de ceux qui se mirent là pour manger n'osait lui demander : Qui êtes-vous? Car ils savaient *tous* que c'était le Seigneur.

13. Jésus s'approcha donc, prit le pain, leur en donna, et du poisson aussi.

14. Ce fut là la troisième fois que Jésus apparut à ses disciples *assemblés* depuis sa résurrection d'entre les morts.

15. Après donc qu'ils eurent dîné, Jésus dit à Simon-Pierre : Simon, *fils* de Jean, m'aimez-vous plus que ne font ceux-ci? Il lui répondit : Oui, Seigneur; vous savez bien que je vous aime. Jésus lui dit : Paissez mes agneaux.

16. Il lui demanda encore une seconde fois : Simon, *fils* de Jean, m'aimez-vous? Pierre lui répondit : Oui, Seigneur; vous savez bien que je vous aime. Jésus lui dit : Paissez mes agneaux.

17. Il lui demanda pour la troisième fois : Simon, *fils* de Jean, m'aimez-vous? Pierre fut touché de ce qu'il lui demandait pour la troisiè-

12. *Venite, prandete.* Quelle bonté et quelle simplicité dans ce repas. C'est Jésus qui l'a préparé, c'est lui qui sert les aliments, et c'est lui qui nourrit ses apôtres et ses disciples : *Et accipit panem et dat eis.*

14. *Hoc jam tertio.* La première apparition de Jésus-Christ aux Apôtres assemblés avait eu lieu le jour même de la résurrection en l'absence de saint Thomas (Sup., XX, 19); la seconde s'était faite huit jours après, lorsque Thomas était présent (*Ibid.*, 26).

17. *Pasce oves meas.* Paissez les petits, paissez les mères; enfin, avec le troupeau, paissez aussi les pasteurs qui, à votre égard, seront des brebis; et aimez plus que tous les autres,

---

9. *Viderunt prunas positas.* Primum quidem Christum se illis propria specie offerentem salutaverunt et venerati sunt; juxta autem illum viderunt prunas, id est, ignem ex carbonibus, hoc enim significat græcum ἀνθρακιά. — *Piscem superpositum.* Prunis, ut assaretur. Hæc suis paraverat Christus.

11. *Ascendit Simon Petrus.* In naviculam. Vel in mare, in aquas littori proximas. — *Traxit.* Opem ferentibus sociis. — *Centum quinquaginta tribus.* Extractos enim sigillatim e reti numerarunt et considerarunt. — *Cum tanti essent.* Tot tantique; refertur enim ad magnitudinem et multitudinem.

12. *Nemo audebat.* Vel præ reverentia, cum viderent ipsum non se prodere, ut putat Chrysostomus. Vel non audebant interrogare, quia non audebant dubitare, ut explicat Augustinus : quæ interpretatio melius cum sequentibus consentit; dicitur enim scientes *quia Dominus est.*

14. *Hoc jam tertio.* Hæc fuit tertia apparitio ex his quæ factæ sunt multis discipulis simul.

15. *Simon Joannis.* Additur patris nomen, ut distinguatur a Simone Thaddæo, ut nemini dubium esse possit summam curam universalis Ecclesiæ non alii apostolo quam Petro traditam esse. Simon Joannis idem est quod dicitur Matth., c. 16, n. 17. — *Simon Bar-Jona.* Vide ibi dicta. — *Diligis me plus his.* Ardentius et vehementius. Significat munus Christi oves pascendi, et Ecclesiam gubernandi, sine magno Christi amore bene exerceri non posse. — *Tu scis quia amo te.* Non audet respondere se plus aliis diligere, sed tantum quod diligat; lapsus enim eum modestiorem fecerat. Prætulerat se aliis, cum dixit, Matth., c. 26, n. 33 : *Etsi omnes scandalizati fuerint in te, ego nunquam scandalizabor,* et postea turpius cecidit quam alii; ideo dicit de se quod sentit, aliis autem non præfert, quorum corda non intuetur. — *Pasce agnos meos.* Per agnos, ut nomen ipsum indicat, recens ad fidem conversos et teneriores in fide significat, quorum magnus futurus erat numerus, prædicationem auspicantibus apostolis; qui etiam majori cura indigebant; quam ob causam bis repetit : *Pasce agnos meos.* Oves autem appellat robustiores in fide.

17. *Contristatus est.* Sibi timens ne forte Christus in ipso aliquem amoris defectum agnosceret, licet ipse sibi conscius videretur quod vehementer Dominum amaret. — *Pasce oves meas.* Quia tam constanter me amas, jam idoneus eris ut non tantum incipientibus præsis, sed etiam perfectis.

me fois : M'aimez-vous? et il lui répondit : Seigneur, vous connaissez toutes choses; vous savez que je vous aime. Jésus lui dit : Paissez mes brebis.

18. En vérité, en vérité je vous le dis : lorsque vous étiez plus jeune, vous vous ceigniez vous-même, et vous alliez où vous vouliez : mais lorsque vous serez vieux, vous étendrez vos mains, un autre vous ceindra, et vous mènera où vous ne voudrez pas.

19. Or il dit ces mots pour marquer de quelle mort il devait glorifier Dieu. Et après avoir dit cela, il lui dit : Suivez-moi.

20. Pierre se retournant vit venir après lui le disciple que Jésus aimait, et qui pendant la cène s'était reposé sur son sein, et lui avait dit : Seigneur, qui est celui qui doit vous trahir?

21. Pierre donc l'ayant vu, dit à Jésus : Et celui-ci, Seigneur, que deviendra-t-il?

22. Jésus lui dit : Si je veux qu'il demeure ainsi jusqu'à ce que je vienne *juger le monde,* que vous importe? Pour vous, suivez-moi.

23. Il courut donc sur cela un bruit parmi les frères, que ce disciple ne mourrait point. Jésus néanmoins n'avait point dit : Il ne mourra point; mais : Si je veux qu'il demeure ainsi jusqu'à ce que je vienne, que vous importe?

24. C'est ce même disciple qui rend témoignage de ces choses, et qui a écrit ceci; et nous savons que son témoignage est véritable.

ei : Domine, tu omnia nosti; tu scis quia amo te. Dixit ei : Pasce oves meas.

18. *a* Amen, amen dico tibi : Cum esses junior, cingebas te, et ambulabas ubi volebas. Cum autem senueris, extendes manus tuas, et alius te cinget, et ducet quo tu non vis. [a *II. Petr.* 1. 14.]

19. Hoc autem dixit, significans qua morte clarificaturus esset Deum. Et cum hoc dixisset, dicit ei : Sequere me.

20. Conversus Petrus vidit illum discipulum, quem diligebat Jesus, sequentem, *a* qui et recubuit in cœna super pectus ejus, et dixit : Domine, quis est qui tradet te? [a *Sup.* 13. 23.]

21. Hunc ergo cum vidisset Petrus, dixit Jesu : Domine, hic autem quid?

22. Dicit ei Jesus : Sic eum volo manere donec veniam, quid ad te? tu me sequere.

23. Exiit ergo sermo iste inter fratres, quia discipulus ille non moritur. Et non dixit ei Jesus : non moritur, sed : Sic eum volo manere donec veniam, quid ad te?

24. Hic est discipulus ille qui testimonium perhibet de his, et scripsit hæc; et scimus quia verum est testimonium ejus.

puisque mon choix vous élève au-dessus d'eux tous. Ainsi, dit Bossuet, s'achève l'Eglise : le corps des Apôtres reçoit sa dernière forme en recevant de la main de Jésus-Christ ressuscité un chef qui le représente sur la terre. L'Eglise est distinguée éternellement de toutes les sociétés schismatiques qui, faute de reconnaître un chef établi de Dieu de cette sorte, ne sont que confusion; et le mystère de l'unité par lequel l'Eglise est inébranlable se couronne.

19. *Qua morte clarificaturus esset Deum.* En disant à saint Pierre qu'un jour il étendrait les bras, qu'il serait garrotté et conduit où il ne voulait pas, Jésus avait voulu lui faire comprendre qu'il serait comme lui, étendu sur une croix, qu'il serait lié et qu'il mourrait d'une mort violente.

22. *Sic eum volo manere.* Il y a des auteurs qui ont conclu de ces paroles que saint Jean devait vivre jusqu'au jour du jugement, et qu'il n'était pas mort. L'Evangéliste a voulu lui-même prévenir cette fausse interprétation, puisqu'il ajoute que Jésus n'a pas voulu dire qu'il ne mourrait pas (Inf., vers. 23). Mais il a simplement refusé de répondre à la question de saint Pierre. C'est comme s'il lui avait dit : Que vous importe la destinée de Jean? Je vous ai dit quelle était votre mission. Accomplissez-la et laissez les autres sous l'action de la grâce qui en disposera comme il plaira à mon Père.

---

18. *Cingebas te.* Induebas, vestiebas ipse te sine alterius ope. — *Ubi volebas.* Quo volebas. — *Cum autem senueris.* Eo tempore quo homines otium et requiem quærunt, tu non requiesces, sed magis laborabis, vincient enin te, et in crucem agent, ibique manus extendes, scilicet ad crucis cornua. — *Quo tu non vis.* Naturali voluntate, quæ mortem fugit.

19. *Clarificaturus.* Glorificaturus.

20. *Sequentem.* Apparet Petrum, cum hæc dixit, sequi cœpisse Christum per littus progredientem, cumque respexisset, vidisse Joannem etiam ipsum pone sequentem.

21. *Hic autem quid?* Passurus aut facturus? quem habebit vitæ exitum?

22. *Sic eum volo manere.* Εαν αὐτον θελω μενειν, si ipsum, vel *si sic ipsum volo manere,* * id est, absque violenta morte in mundo agere, donec naturali obitu extinguatur, et ego illum ad me accersam. In quam sententiam etiam explicanda est latina lectio. — *Donec veniam.* Donec redeam ad judicandum vivos et mortuos. — *Quid ad te?* Pertinet rogare hæc, aut cognoscere? — *Tu me sequere.* Quæ ad te pertinent cura et considera; quasi dicat : Quid si ego vellem eum sic manere, an ideo velles et tu sic manere, nec me sequi?

23. *Exiit ergo sermo.* Occasione horum Christi verborum manavit rumor et opinio inter discipulos Domini, quod Joannes non esset moriturus. Nec postea defuerunt, aut desunt qui idem sentiant. Communis tamen, et verior sententia est Joannem obiisse, quam plurimi et gravissimi Patres sequuntur, quos citant Ribera in hunc locum, Toletus, Maldonatus, Barradius et alii.

24. *Testimonium perhibet de his.* Qui hæc vera esse testatur. — *Et scimus.* Ego et cæteri omnes, qui cum Christo in carne versati sumus.

25. *a* Sunt autem et alia multa, quæ fecit Jesus; quæ si scribantur per singula, nec ipsum arbitror mundum capere posse eos qui scribendi sunt libros. [a *Sup.* 20. 30.]

25. Jésus a fait tant d'autres choses, que si on les rapportait en détail, je ne crois pas que le monde entier pût contenir les livres qu'on en écrirait.

25. *Sunt autem et alia multa.* En terminant ainsi son Evangile qu'il avait composé longtemps après les autres Evangélistes, saint Jean a voulu nous faire comprendre que nous ne devions pas considérer ces livres inspirés, comme une vie complète de Jésus. Leurs auteurs ont seulement voulu nous raconter quelques-uns de ses miracles et reproduire quelques-uns de ses discours, mais indépendamment de ce qu'ils nous ont appris, il y a eu dans la vie privée et dans la vie publique de Jésus une foule de choses merveilleuses qu'ils ne nous ont pas rapportées. Et ces faits sont si nombreux, que suivant l'expression hyperbolique de l'Evangéliste, tous les livres du monde ne suffiraient pas pour les contenir.

---

25. *Sunt autem et alia multa. Quæ scilicet non sunt scripta, in libro hoc,* ut supra loquitur, c. 20, n. 30. — *Nec ipsum arbitror mundum.* Sensus est : multos scribendos fuisse libros, si omnia quæ Christus fecit sigillatim scribenda essent; sed eam librorum ingentem multitudinem magnitudinemque voluminum per hyperbolem, cum certum numerum dicere non posset, declaravit.



PRÉFACE GÉNÉRALE

SUR LES QUATRE ÉVANGILES.

1. Du rôle des Evangiles dans l'enseignement du christianisme. — 2. De l'authenticité des Evangiles. — 3. De leur intégrité. — 4. De leur véracité. — 5. Système de Strauss. — 6. De l'objection tirée des miracles. — 7. Des Evangiles apocryphes.

1. Les réformateurs du XVIe siècle prétendaient que l'Ecriture était le seul juge des controverses et que la foi du chrétien ne devait pas avoir d'autre règle que nos livres inspirés. D'après ce système, les Evangiles étaient tout.

Aujourd'hui les rationalistes attaquent ces livres divins. Ils soutiennent qu'ils ne sont pas des auteurs dont ils portent les noms ou que ce sont des légendes que la crédulité des temps a formées en inventant des événements merveilleux, et qu'ils ne méritent aucune confiance. Par conséquent, d'après ces critiques, les Evangiles ne sont rien.

La foi catholique et les enseignements de l'histoire s'élèvent contre ces sentiments extrêmes. Les Evangiles ne sont pas tout. Car avant qu'ils ne parussent, l'Eglise existait. D'après leur propre témoignage, Jésus avait choisi ses apôtres, déterminé la constitution de son Eglise et ordonné à ses ministres d'aller enseigner les nations, en leur portant l'Evangile ou la bonne nouvelle du salut.

Le jour de la Pentecôte, Pierre était sorti du cénacle, et sa prédication avait converti des milliers de personnes. Les autres apôtres l'avaient imité, et c'était par la prédication que le christianisme s'était d'abord propagé. Chacun se rappelait ce qu'avait enseigné le divin Maître et s'efforçait de l'enseigner comme lui.

Si des doutes s'élevaient, on s'en rapportait à saint Pierre et aux autres apôtres, et leurs décisions étaient la règle de foi que l'on observait universellement. Ceux qui s'en écartaient étaient considérés, suivant la pensée de Jésus-Christ lui-même, comme des païens et des publicains, et s'ils s'obstinaient dans leur opposition, l'Eglise les retranchait de son sein comme des hérétiques et des schismatiques.

Notre Seigneur s'était borné à instruire de vive voix ses apôtres, et il n'avait rien laissé par écrit. On comptait déjà un très-grand nombre de chrétiens avant que saint Matthieu n'écrivît son Evangile, qui est le plus ancien de tous les livres dont se compose le Nouveau Testament.

Il ne le composa que pour consoler les chrétiens de la Judée qui regrettaient de le voir partir pour les contrées éloignées qui lui étaient échues, et qui désiraient avoir par écrit ce qu'il leur avait appris des actions et des discours du Sauveur.

Saint Marc, le compagnon de saint Pierre, écrivit le sien sur les pressantes sollicitations des chrétiens de Rome, qui le conjurèrent de rédiger ce que saint Pierre leur avait enseigné de la vie de Jésus-Christ. Saint Luc, le disciple de saint Paul, composa le sien dans le but de redresser plusieurs récits inexacts qui circulaient alors parmi les fidèles et qui pouvaient compromettre la pureté de la foi.

Enfin saint Jean n'écrivit son Evangile que sur la fin de sa carrière, et il le fit sur les instances des chrétiens d'Asie, pour opposer une digue aux erreurs des gnostiques et des autres hérésies qui commençaient à pulluler au sein de l'Eglise.

On voit que chaque Evangile est né d'une circonstance particulière, et qu'au lieu d'avoir été donnés aux fidèles pour être la règle de leur foi, ils n'ont paru, au contraire, que quand la foi était déjà établie et qu'il s'agissait seule-

ment d'affermir les fidèles dans la voie où ils étaient entrés, en éloignant d'eux l'erreur avec ses séductions.

Aussi aucun Evangile ne se présente-t-il comme un code complet renfermant toutes les lois que l'on doit suivre, ou comme un symbole absolu comprenant toutes les vérités que l'on doit croire.

Loin d'avoir cette prétention, chaque évangéliste s'est contenté de choisir dans la vie du Sauveur les faits et les discours qui lui ont paru les plus propres à atteindre le but particulier et restreint qu'il voulait atteindre, mais aucun d'eux, comme le dit saint Jean, n'a voulu reproduire dans son ensemble cette vie et cet enseignement qui auraient demandé plus de volumes que le monde n'en peut contenir.

On ne peut donc pas dire avec Luther et Calvin, que les Evangiles sont tout.

Il n'est pas plus exact de dire avec les rationalistes contemporains, qu'ils ne sont rien.

La tradition avait suffi, dans les premiers temps, à l'instruction des fidèles. C'était au nom de l'autorité, plutôt qu'au nom de la science, que le christianisme s'était emparé tout d'abord des esprits et des volontés. Il suffisait d'entendre les apôtres raconter les faits dont ils avaient été témoins, et de voir appuyer leurs paroles par de nouveaux prodiges, pour que l'on crût à ce qu'ils enseignaient et qu'on s'efforçât de mettre en pratique leurs conseils et leurs préceptes.

Mais quand les hérétiques parurent et qu'ils se mirent à contester l'enseignement de l'Eglise, il importait que l'on pût constater la perpétuité et l'immutabilité de cet enseignement, en prouvant par des documents incontestables que Jésus-Christ avait enseigné lui-même ce que l'Eglise enseignait en son nom et qu'il ne s'était glissé aucune altération dans sa doctrine.

L'Ecriture devint nécessaire pour fixer ses faits et ses souvenirs, et les Apôtres, en écrivant ce qu'avait fait et dit Notre Seigneur, et ce qu'ils avaient fait et dit eux-mêmes d'après l'inspiration de son Esprit, posèrent les bases de cette longue chaîne de témoignages traditionnels qui défient aujourd'hui les efforts de l'incrédulité et de l'hérésie, et qui font le triomphe de l'Eglise catholique.

Les Evangiles sont en quelque sorte les assises fondamentales de ce glorieux édifice, et s'ils ne sont pas la règle de la foi, comme le voulaient Luther et Calvin, ils sont un de ses plus fermes et de ses plus solides appuis.

Ce serait donc tout à la fois une erreur et une impiété que de les dédaigner.

Mais pour que la foi puisse s'appuyer sur ces livres divins, il faut que nous en démontrions l'authenticité, l'intégrité et la véracité contre tous ceux qui les ont attaqués ou qui les attaquent sous l'un ou l'autre de ces aspects.

2. Relativement à l'authenticité de nos Evangiles, une chose incontestable, c'est qu'au milieu du IIe siècle, environ 50 ans après que saint Jean eût écrit son Evangile, il n'y avait personne qui ne reconnût saint Matthieu, saint Marc, saint Luc et saint Jean, pour les auteurs des livres inspirés qui portent leur nom. Amis et ennemis, tous les écrivains de cette époque leur rendent témoignage.

Celse, qui attaqua alors au nom de la philosophie et du paganisme la religion chrétienne dans son *Discours véritable*, a connu les Evangiles. Il parle de tous les faits racontés dans les premiers chapitres de saint Matthieu, de la vocation des Apôtres, de la prédiction de la trahison de Judas et du renoncement de saint Pierre, des miracles opérés par Jésus, et de sa doctrine dans laquelle il prétend reconnaître des emprunts faits à Platon. Il fait allusion à un fait qui ne se trouve que dans saint Marc, et il prouve, par les citations dont il défraie sa polémique, qu'il avait les textes de saint Luc et de saint Jean sous les yeux, et il les oppose à ses adversaires comme des écrits inspirés qui faisaient autorité parmi eux.

Les hérétiques les plus célèbres du temps, Marcion et Valentin, joignent leur témoignage à celui du philosophe épicurien. Valentin, le chef des gnostiques, qui vécut vers l'an 134 de notre ère, s'attache de préférence à l'Evangile de saint Jean, mais il connaît les autres Evangiles et les cite dans ses écrits. Marcion, qui se sépara de l'Eglise vers l'an 150, s'élève avec fureur contre les Evangiles de saint Matthieu, de saint Marc et de saint Jean qu'il trouve trop favorables aux judaïsants, et ne retient que l'Evangile de saint Luc qu'il mutile, mais dont il prouve l'authenticité par le zèle avec lequel il le défend. Les quatre Evangiles sont d'ailleurs si bien connus à cette époque, que Tatien, le chef des

Encratites, un disciple de saint Justin, les fond en un seul et compose ainsi, d'après Eusèbe, saint Epiphane et Théodoret, un ouvrage qu'il intitule *Diatessaron*, selon les quatre. C'est la première concordance des Evangiles.

Parmi les Pères de l'Eglise qui ont vécu dans la première partie du second siècle, nous citerons saint Justin qui naquit à Naplouse, en Palestine, vers l'an 103, et qui fut martyrisé vers l'an 167. S'étant converti à la foi à l'âge de trente ans, ce philosophe avait vécu avec beaucoup de personnes qui avaient connu saint Siméon, disciple et proche parent du Sauveur, qui avait été le second évêque de Jérusalem. Il avait visité les grandes églises du monde, Rome, Ephèse et Alexandrie, et personne ne connaissait mieux que ce philosophe les livres inspirés qui se trouvaient alors entre les mains des chrétiens. Il ne les désigne pas à la vérité sous le nom d'Evangiles. Il les comprend sous le titre général de *Mémoires* ou de *Commentaires des Apôtres*, disant que les uns avaient été composés par les Apôtres eux-mêmes, les autres par leurs disciples. Ce célèbre apologiste suppose dans tous ses ouvrages, dit le cardinal de La Luzerne, la vérité de l'histoire évangélique. Il s'attache, surtout dans son dialogue avec le juif Tryphon, à montrer l'accord parfait des prophéties judaïques avec les faits de la vie de Jésus-Christ, tels que nos Evangélistes les racontent, et dans beaucoup d'endroits il cite formellement les Evangiles, présentant textuellement leurs expressions (*Dissertations sur les vérités de la religion*).

A ce témoignage si considérable, il faut ajouter ceux de saint Polycarpe, disciple de saint Jean, et de Papias, son contemporain. Or, l'évêque de Smyrne cite dans son Epître aux Philippiens des passages de saint Matthieu (v, 3, 10; vi, 13; xxvi, 4), de saint Marc (xiv, 38) et de saint Luc (vi, 37, 38), et Papias raconte à quelle occasion Marc et Matthieu ont écrit leurs Evangiles. S'il ne parle ni de Luc, ni de Jean, c'est qu'ils étaient moins anciens et qu'on ne l'interrogeait pas à leur égard.

Muratori a découvert, dans le couvent de Bobbio, fondé au VII[e] siècle par les disciples de saint Colomban, un manuscrit qui n'est pas autre chose que le catalogue de nos livres saints. Suivant le savant Credner, son titre est : *De libris quos Ecclesia recipit*. Ce catalogue comprend nos quatre Evangiles dans l'ordre où nous les mettons dans nos Bibles. Celui qui l'a dressé, disant que le livre d'Hermas a été composé de son temps, sous le pontificat de Pie I[er], mort en 157, cet ouvrage ne remonte pas au delà de la première moitié du second siècle. C'est donc un monument de plus qui nous montre nos quatre Evangiles reconnus par toute l'Eglise cinquante ans après la mort de saint Jean.

Pour que leur authenticité ait été ainsi universellement reconnue dès cette époque, il faut qu'ils aient existé dès le premier siècle. On ne doit pas oublier que les chrétiens des premiers temps écrivaient fort peu. Perpétuellement exposés aux violences de la persécution, ils dissimulaient autant que possible leur doctrine. Ils s'assemblaient en secret, s'édifiaient réciproquement par la prière et la prédication, mais ils avaient soin de ne pas manifester publiquement leur doctrine par des écrits ou par des faits sensibles qui auraient donné prise contre eux à leurs ennemis. La loi du secret avait été promulguée à l'égard des mystères, parce qu'il importait que le culte nouveau ne fût pas profané et tourné en dérision par les infidèles.

C'est pour ce motif qu'à part nos Evangiles et le livre des Actes des Apôtres, nous ne trouvons presque pas d'ouvrages proprement dits du temps des Apôtres. Les documents, qui appartiennent au premier siècle de l'Eglise, sont presque tous des lettres. Les différentes Eglises éprouvaient le besoin de communiquer ensemble, et c'est ce qui fait que les écrits de cette époque ont presque tous la forme épistolaire.

Ces lettres ont pour objet les questions de dogme, de morale ou de discipline qui surgissaient des circonstances, et elles se renferment toutes avec la plus grande circonspection dans le point qu'il s'agit d'éclaircir ou de traiter. Elles sont peu nombreuses, mais dans le petit nombre que nous possédons nous trouvons des témoignages à l'égard de nos Evangiles.

Ainsi le pape saint Clément, dans sa première Epître aux Corinthiens, réunit plusieurs passages de saint Matthieu, de saint Marc et de saint Luc, et l'illustre évêque d'Antioche, saint Ignace, dans les lettres qu'il écrivit aux Ephésiens, aux Magnésiens, aux Tralliens, aux Romains et à saint Polycarpe lui-même, cite très-souvent nos Evangiles.

Si nous avons trouvé ces livres saints entre les mains des principaux hérétiques du second siècle, nous les trouvons aussi entre les mains des Ébionites et des Nazaréens qui se sont séparés les premiers de l'Eglise catholique, et dont les erreurs remontent aux temps apostoliques.

D'ailleurs, dans l'étude que nous avons faite de chacun de nos Evangiles, nous avons vu qu'ils se supposent réciproquement. Ainsi saint Marc suppose l'existence de saint Matthieu dont il n'est que l'abréviateur; en comparant saint Luc aux deux premiers Évangélistes, on voit qu'il a leur texte sous les yeux et qu'il les coordonne ou les complète. Le rapport de concordance qui existe entre les synoptiques nous a rendu le fait manifeste. Saint Jean qui vient le dernier suppose tellement l'existence des trois autres, que son œuvre manquerait d'unité et se présenterait avec des sous-entendus et des lacunes inexplicables si on l'isolait des trois autres.

Le livre des *Actes* nous paraîtra également lié d'une manière indissoluble à l'Evangile de saint Luc et aux autres Évangiles, et nous verrons que les Epîtres de saint Paul et des autres Apôtres se supposent mutuellement et supposent surtout les livres des Evangiles et le livre des Actes, de telle sorte que toutes les parties du Nouveau Testament forment un édifice unique qu'on ne peut disjoindre ni désunir, comme le prétend la critique rationaliste, sans aller contre toutes les règles et tous les principes de la certitude historique, et sans aboutir au scepticisme le plus absolu.

3. La question de l'authenticité des Evangiles préjuge celle de leur intégrité. Car du moment qu'il est établi que saint Matthieu, saint Marc, saint Luc et saint Jean sont bien les auteurs des Evangiles qui portent leur nom, il s'ensuit que ces livres ayant toujours été admis parmi les chrétiens comme des ouvrages inspirés, ils ont dû être entourés du respect le plus profond et devenir l'objet d'une surveillance générale et perpétuelle qu'aucune fraude ne pouvait surprendre.

Les copies s'en multiplièrent à l'infini, et non-seulement les fidèles tenaient à posséder ces textes sacrés, mais la plupart les confiaient à leur mémoire, de telle sorte que l'on n'aurait pas pu y faire le moindre changement sans provoquer des réclamations universelles.

Sozomène rapporte que Triphylle, évêque de Lêdres, au IVe siècle, ayant voulu, dans un discours où il citait ce mot de Jésus-Christ : *Tolle grabatum tuum*, substituer au mot *grabatum*, qu'il ne trouvait pas assez noble, celui de *scimpodium*, qu'il croyait plus heureux, l'évêque de Tréméthonte, saint Spiridion, qui était présent, le reprit vivement, et lui demanda, aux grands applaudissements de tout le peuple, s'il savait mieux que l'Evangéliste de quel terme il convenait de se servir.

Dès le commencement, les hérétiques ne manquèrent pas d'altérer les Evangiles dans l'intérêt de leur doctrine particulière. Les Ebionites et les Nazaréens, Cérinthe, Marcion, Valentin et les Gnostiques modifièrent saint Matthieu, saint Jean ou saint Luc à leur gré ; mais l'Eglise protesta perpétuellement contre ces mutilations arbitraires qu'elle flétrissait comme des attentats, et elle menaça des peines les plus sévères les chrétiens qui auraient la témérité de toucher à ces livres qu'elle considérait avec raison comme un des dons les plus précieux qu'elle ait reçus du ciel.

Tertullien appelle Marcion, qui avait mutilé l'Evangile de saint Luc, un esprit adultère, un voleur qui recourt à la ruse pour dissimuler son larcin. Saint Epiphanes n'est pas moins sévère contre les audacieux qui mettent ainsi effrontément la main sur l'œuvre divine. Denys de Corinthe les appelle des apôtres de Satan, saint Justin trouve leur crime plus grand que l'adoration du veau d'or, et saint Jean lui-même, dans son Apocalypse, appelle les châtiments les plus terribles sur celui qui osera ajouter à son livre de l'Apocalypse ou en retrancher quoi que ce soit (Apoc., XXII, 18, 19).

Si nos Evangiles avaient été, comme le supposent les rationalistes, l'objet de retouches et de remaniements perpétuels, si chacun s'était cru le droit d'y faire des additions ou des suppressions arbitraires, on aurait eu autant de textes différents qu'il y avait d'Eglises particulières. Les chrétiens de Jérusalem, d'Antioche, d'Alexandrie, de Rome, d'Éphèse, de Corinthe et des autres villes se seraient trouvés tous avec des livres tellement surchargés de variantes qu'il

n'aurait plus été possible de les considérer comme les mêmes ouvrages. Au lieu d'avoir les Evangiles de saint Matthieu, de saint Marc, de saint Luc et de saint Jean, on aurait eu l'Evangile de Jérusalem, d'Edesse, d'Antioche, de Rome, de Corinthe ou de toute autre ville, et il en serait résulté une confusion inextricable.

Loin de là, sur la fin du IIIe siècle, Origène eut la pensée de réunir tous les textes de nos livres saints suivant les diverses langues dans lesquelles ils existaient encore. Il rapprocha les originaux et les versions, en fit une sorte de tableau synoptique qui est resté célèbre sous le nom d'*Hèxaples*, et il arriva à établir l'harmonie qui existait entre tous ces textes répandus alors dans tout le monde chrétien.

Depuis, nos Ecritures ont été, de la part des Pères, l'objet de tant d'homélies, de traités dogmatiques ou de commentaires, que nos Evangiles sont passés tout entiers dans leurs écrits, au point, comme le remarque Duvoisin, que si, par impossible, ces livres venaient à disparaître tout à coup, il serait aisé de les refaire en rassemblant les citations éparses qu'ils en ont faites dans leurs ouvrages; preuve palpable de l'intégrité de nos livres saints, puisqu'il en résulte que nos exemplaires actuels sont parfaitement conformes à ceux de la plus haute antiquité.

Au reste, la critique actuelle ne fait plus d'objection que contre les deux premiers chapitres de saint Matthieu, la fin du dernier chapitre de saint Marc, quelques versets de saint Luc, le dernier chapitre de saint Jean, et dans ce même Evangéliste l'histoire de la femme adultère (VIII, 1-12). Mais ces réserves ne sont motivées de la part de leurs auteurs que par des préoccupations doctrinales qui sont sans valeur, ou par le silence de quelques manuscrits qui ont contre eux la masse de tous les témoignages que nous avons cités en faveur de l'authenticité de l'ensemble des Evangiles auxquels ces fragments appartiennent.

4. L'authenticité et l'intégrité des Evangiles démontrées, leur véracité devient inattaquable. Car leur authenticité démontre qu'ils ont été écrits par des auteurs contemporains des faits qu'ils racontent, et leur intégrité prouve que leurs récits nous sont arrivés tels qu'ils les ont faits, sans changement qui en altère le fond et la substance.

Pour ne pas croire à ces récits, il faudrait constater que leurs auteurs ont été trompeurs ou trompés. On ne peut supposer qu'ils aient été dupes, car ils ont été témoins eux-mêmes des événements qu'ils racontent, comme saint Matthieu et saint Jean, ou ils les ont appris de témoins oculaires, comme saint Luc qui a vécu avec saint Paul et les autres apôtres, ou comme saint Marc qui a été le disciple de saint Pierre. « Nous vous annonçons, disait saint Jean, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons regardé attentivement et ce que nous avons touché de nos mains (I. Joan., I, 1-2). »

Les quatre Evangélistes sont donc quatre témoins qui nous rapportent ce qui s'est passé pendant les trois années qu'ils ont vécu avec Notre Seigneur, et les faits qu'ils racontent, tout prodigieux qu'ils sont, sont des faits sensibles sur lesquels on ne peut être trompé. Car il n'est pas possible qu'un homme croie qu'il a vu guérir d'un mot des malades, rendre la vue à des aveugles, le mouvement à des paralytiques, ressusciter des morts, si aucun de ces miracles ne s'est opéré sous ses yeux.

Si l'on regarde au récit lui-même, il n'y a rien de plus simple, de plus candide et de plus ingénu que les récits évangéliques. Les faits y sont rapportés tels qu'ils ont eu lieu, sans que jamais l'auteur essaie un mot de justification ou d'explication, sans qu'il émette un blâme ou un éloge, laissant le lecteur apprécier et juger l'événement qui s'est passé. Les Evangélistes racontent leurs fautes et leurs faiblesses, ils ne dissimulent ni l'obscurité de leur naissance, ni leur défaut d'intelligence en beaucoup de circonstances, et ils se montrent sans déguisement, ni détour, tels qu'ils étaient lorsque Jésus les a choisis. On ne peut trouver des historiens plus convaincus et qui soient plus profondément pénétrés du respect dû à la vérité.

Leurs témoignages d'ailleurs se sont produits sous le contrôle des autres apôtres, des disciples qui avaient suivi Jésus et de toute la génération qui avait

reçu sa parole et assisté à ses prodiges. Cette génération était éclairée, intelligente autant que nous le pouvons être nous-mêmes. Lorsque nous voyons les dispositions avec lesquelles les Juifs l'accueillent, nous trouvons que leur défiance et leur incrédulité surpassent la nôtre.

En présence de ces hommes qui voulaient à tout prix étouffer la renommée de Jésus et qui l'avaient mis à mort dans l'espoir d'arrêter les progrès de sa doctrine, les apôtres n'auraient pas pu avancer des faits faux sans provoquer de la part de leurs adversaires des protestations énergiques qui les auraient immédiatement paralysés. Au lieu d'entraîner après eux les multitudes, comme ils l'ont fait, leur imposture aurait été dévoilée et ils n'auraient recueilli que le ridicule et le mépris.

De plus, ces faits n'étaient pas des choses indifférentes qu'on peut croire ou ne pas croire sans qu'il en résulte pour la vie aucune conséquence. C'étaient, au contraire, des faits fondamentaux qui engageaient la conscience de ceux qui les exposaient comme de ceux qui les attaquaient, puisqu'il s'agissait de ce qu'il y a de plus grave au monde, d'un changement de religion. Des guerres violentes ont été provoquées par la prédication de cette nouvelle doctrine, les Apôtres ont dû la soutenir jusqu'à l'effusion de leur sang. Ils se sont fait égorger pour soutenir les faits qu'ils avaient racontés, et ils ont ainsi sanctionné leur conviction par le sacrifice de leur vie; ce qui ne permet de douter ni de leur sincérité, ni de leur bonne foi.

Dans l'étude de chaque Evangile, nous avons eu l'occasion de remarquer que chaque auteur a toujours été parfaitement informé jusque dans les plus petits détails. En comparant leurs récits avec les données que nous fournissent les historiens profanes, nous avons vu que les noms des gouverneurs de chaque province, la date de leur entrée en charge, la nature de leur administration, les impôts et la manière de les percevoir, les monnaies en usage avec leur valeur, la situation géographique de chaque localité, les mœurs et les usages des Juifs, des Grecs ou des Samaritains, tout concorde à merveille, sans que la critique la plus minutieuse et la plus sévère ait jamais pu signaler une opposition ou une contradiction véritable.

Ces preuves, que nous avons recueillies avec le plus grand soin, ont assurément leur valeur. Mais ce qui l'emporte encore à nos yeux sur ces témoignages, c'est l'élévation et la pureté de la doctrine que l'on trouve dans ces livres divins. Car si au lieu de faire des apôtres des témoins qui rapportent ce qu'ils ont vu et entendu, on voulait en faire, comme le supposent les rationalistes, des écrivains qui inventent ce qu'ils disent, ce serait le cas de dire, avec Rousseau, que l'inventeur serait bien plus surprenant que le héros. Car, où ces hommes illettrés auraient-ils pu puiser une doctrine qui, de l'aveu de tous, surpasse toutes les théories de Platon et de tous les philosophes de l'antiquité? Où auraient-ils trouvé cette morale si pure et si sublime qui a fait et qui fera l'admiration de toutes les générations, et qui ne sera jamais susceptible d'être perfectionnée? Qui leur a inspiré ces paraboles si vraies et si belles devant lesquelles pâlissent les pages les plus brillantes des écrivains de Rome ou d'Athènes?

5. Sans se préoccuper de ces questions qui sont pourtant inévitables, Strauss avait eu l'idée de faire de nos Evangiles une légende, et de Jésus-Christ un mythe. D'après son système, Jésus avait existé comme un homme qui laisse après lui de grands souvenirs. Ses disciples avaient exagéré ses mérites et ses vertus et étaient arrivés à en faire une divinité. Ils lui avaient attribué à ce titre toutes sortes de prodiges, et ils avaient supposé qu'il avait rendu des oracles. Comme on avait fait dans l'antiquité, d'Hercule un héros extraordinaire qui accomplit une série de travaux supérieurs aux forces humaines, de même on avait fait de Jésus un être divin qui avait transporté l'humanité par ses œuvres et sa doctrine.

Dans l'intérêt de son hypothèse, il entreprit d'enlever à nos Evangiles toute valeur historique, et pour y parvenir il essaya de les mettre en contradiction les uns avec les autres.

En partant de ce principe qu'une narration pour être vraie ne doit être en désaccord ni avec elle-même, ni avec une autre relation, ayant le même sujet pour objet, il établit un parallélisme constant entre les récits des quatre Evangélistes, et toutes les fois qu'il trouve relativement au même fait une circons-

tance de temps, de lieu, de nombre ou de personnes, qui soit dans l'un et qui ne soit pas dans les autres, il nomme cette différence une contradiction, et se croit en droit de rejeter leurs témoignages sous prétexte qu'ils se neutralisent.

Le vice d'une pareille méthode est manifeste. Car si on l'appliquait à l'histoire profane, il n'y a pas un seul récit qui résiste à ce genre d'attaque. A part ce qu'il y a de moins bien prouvé, c'est-à-dire, les faits obscurs qu'on ne lit que dans un auteur ignoré, tous les autres seraient facilement renversés. Et même plus un fait aurait été célèbre, moins il serait certain; attendu qu'étant raconté par un plus grand nombre d'écrivains, leurs récits présenteraient une multitude de variantes qu'il serait toujours facile de considérer comme des contradictions assurément beaucoup plus flagrantes que celles que Strauss a signalées entre nos Evangélistes, et qu'on pourrait au même titre refuser de croire à la véracité de leurs témoignages; ce qui conduirait inévitablement au scepticisme historique le plus universel.

Tout le monde sait que chaque homme a sa manière de voir et de sentir, et par suite aussi sa manière de s'exprimer. C'est pour cela que le même fait, observé par mille personnes différentes, n'est jamais raconté dans les mêmes termes, et s'il nous arrivait de rencontrer deux récits identiques, nous n'hésiterions pas à dire que l'un n'est que la copie de l'autre.

L'inspiration, tout en mettant l'écrivain sacré à l'abri de l'erreur, ne lui enlève pas son caractère personnel. Le style d'Isaïe n'est pas celui d'Ezéchiel, saint Matthieu n'écrit pas comme saint Luc, et ils diffèrent l'un et l'autre de saint Jean. Nos quatre Evangélistes s'étant proposés tous un but particulier, ils ont dû se former un plan en rapport, et il a dû en résulter une différence caractéristique dans leurs compositions.

Ces différences, au lieu d'être une objection contre leur sincérité, en sont plutôt la preuve. Car s'ils avaient rapporté tous les quatre les mêmes faits et de la même manière, si leurs récits étaient littéralement identiques, il serait évident qu'ils se seraient entendus et que leurs témoignages ne seraient pas indépendants. Nous n'aurions en réalité qu'un Evangile au lieu de quatre, et cette unité rendrait ces témoignages suspects.

Ces oppositions prétendues ne formeraient une difficulté sérieuse qu'autant qu'il y aurait contradiction véritable entre les Evangélistes. Mais toutes les arguties de Strauss se réduisent comme celles de tous ceux qui ont attaqué avant lui la véracité des Evangiles, à des méprises apparentes ou à des démentis imaginaires. Il n'est pas d'ailleurs le premier qui ait tenté cette guerre de détails.

Au commencement du IVe siècle, Eusèbe de Césarée résumait toutes les réponses faites à ces attaques, en publiant une Concordance de tous les passages qui semblaient présenter quelques difficultés. Les Pères de l'Eglise qui vécurent après lui, complétèrent ce travail, et le grand évêque d'Hippone, saint Augustin, y mit la dernière main dans son célèbre ouvrage *De consensu Evangelistarum.*

Dans son ouvrage si volumineux, Strauss n'a certainement pas relevé une seule objection nouvelle, et parmi ces antilogies prétendues, il n'y en a pas une seule qui puisse arrêter un lecteur intelligent et exercé à dénouer ces frivoles arguties. « J'ai lu ce livre avec attention et labeur, disait le P. Lacordaire dans la chaire de Notre-Dame, et voici comment je m'y prenais: Après avoir étudié un paragraphe, toujours fort long, et il y en a cent quarante-neuf distribués en quatre volumes, je fermais le livre pour me remettre un peu de la fatigue et d'une sorte de frayeur involontaire causée par l'abondance de l'érudition. Puis, ouvrant l'Evangile, que je baisais respectueusement, je lisais les textes qui avaient été l'objet de la discussion, pour voir si, par les seules lumières d'une littérature commune et sans le secours d'aucun commentateur, je ne parviendrais pas à rompre le nœud de la difficulté. Eh bien! à part trois ou quatre passages, il ne m'a jamais fallu plus de dix minutes pour dissiper le charme d'une vaine science et sourire au dedans de moi de l'impuissance à laquelle Dieu a condamné l'erreur (*Conf. de Notre-Dame*, année 1846, 43e conférence). »

Toute cette stratégie de Strauss n'ayant pas réussi à ébranler la certitude historique de nos Evangiles, son mythe est devenu inadmissible.

C'était déjà une chose bien étrange que de supposer la formation d'un mythe en pleine civilisation grecque et romaine, au siècle d'Auguste, lorsque l'histoire

était florissante et que la critique surveillait, comme elle le fait maintenant, toutes les productions littéraires.

Le mythe n'avait paru qu'à l'aurore des sociétés naissantes, à l'époque où la tradition seule recueillant les événements, le temps pouvait les enrichir d'une auréole nouvelle, à chaque génération, et arriver à former ces légendes que nous trouvons au berceau des nations anciennes. Mais plus tard, l'art d'écrire ayant fixé les faits à mesure qu'ils s'accomplissaient, ce mouvement légendaire n'a plus pu se produire, et on objectait avec raison à Strauss que le Christ ayant paru, selon l'expression de l'Ecriture, au milieu des temps, c'était aller contre l'évidence des faits, que de lui appliquer une transformation qui est d'un autre âge.

Mais à cette impossibilité morale s'ajoute une impossibilité physique, du moment qu'on établit que nos Evangiles sont authentiques, et qu'ils ont paru peu de temps après la mort de Jésus-Christ dont ils racontent les actions. Il ne reste plus d'espace pour que le mythe puisse s'établir et se développer, et cette hypothèse devient insoutenable.

6. Aussi aujourd'hui les rationalistes eux-mêmes, obligés de reconnaître l'authenticité de nos Evangiles, ne prennent plus au sérieux le mythe de Strauss. Pour eux, si nos livres sacrés ne sont pas des livres historiques, c'est uniquement à cause de leur caractère merveilleux. Ainsi, dans l'Evangile, il n'y a, en effet, que des prophéties ou des miracles. Dans tous ses discours, Jésus-Christ se montre en possession de l'avenir. Il en parle avec la même certitude que du présent ou du passé, et toutes ses actions sont des prodiges.

Les rationalistes prétendent qu'il n'en faut pas davantage pour enlever à nos Evangiles tout motif de crédibilité. Le miracle étant impossible, tout livre qui l'admet peut être un livre pieux, mais aux yeux de la science ce n'est pas un ouvrage historique.

Quelques-uns d'entre eux, comme Paulus, se sont même avisés d'enlever aux faits évangéliques l'auréole qui les surnaturalise pour les ramener à des événements naturels et ordinaires. Ainsi, pour ces nouveaux critiques, l'ange qui apparut à Zacharie n'était qu'un être fantastique, produit par son imagination hallucinée; les mages sont des marchands arabes venus à Jérusalem pour leur commerce; l'étoile qui les conduisait n'était qu'une comète; la voix qui se fit entendre au baptême de Jésus n'était qu'un coup de tonnerre; la colombe qui s'arrêta sur lui était une colombe véritable qui se trouva là par hasard, et dont on fit un symbole; le miracle du changement de l'eau en vin fut une farce imaginée pour égayer une noce de village, et ainsi du reste.

Nous ne nous amuserons pas à relever ces puérilités. Si les faits évangéliques n'ont pas de valeur historique, ces interprétations arbitraires en ont encore moins. On ne fait pas ainsi de l'histoire avec de l'imagination et des suppositions purement gratuites.

Nous ferons seulement observer que partir de l'impossibilité du miracle pour opposer une fin de non-recevoir à tous les récits de nos Evangélistes, c'est tout simplement faire le sophisme qu'on appelle dans l'Ecole une pétition de principe.

Pour un athée qui ne croit pas en Dieu, pour un panthéiste qui ne distingue pas Dieu du monde, le Créateur de la créature, pour un déiste qui suppose que les lois physiques sont immuables, et qu'en les établissant Dieu a enchaîné son action de telle sorte qu'il ne peut plus intervenir dans ce monde qu'il a créé, en un mot, pour le fataliste qui n'admet pas la Providence et son action constante, il est évident que le miracle semble impossible.

Mais ces systèmes sont-ils démontrés? Est-il certain qu'il n'y a pas de Dieu comme le dit l'athée? Est-il certain que tout est Dieu, comme le veut le panthéiste? Est-on en droit de nier la Providence divine, comme le prétendent les fatalistes et les déistes?

La plupart de ces philosophes, se disant positivistes et donnant au fait la prééminence sur l'idée, devraient suivre une marche opposée. Au lieu de partir de leurs théories pour rejeter le miracle, ils devraient partir du miracle pour rejeter leurs théories.

Car les miracles sont des faits qui parlent aux yeux, aux oreilles et à tous les sens comme tous les faits sensibles dont nous sommes tous les jours témoins. En quoi consiste en effet la résurrection d'un mort? En deux faits sensibles

également faciles à constater. Le premier, c'est que le ressuscité était véritablement mort ; le second, c'est qu'il est redevenu vivant. On peut s'assurer du second fait comme on s'assure de l'existence des personnes avec lesquelles on vit, et on peut s'assurer du premier comme on s'assure tous les jours de la mort des personnes que l'on enterre. Et il en est de même de tous les autres miracles.

Les miracles de nos Evangiles étant constatés, établis d'une manière tout aussi incontestable que tous les autres événements historiques, logiquement on doit s'appuyer sur cette base pour contredire l'athéisme, le panthéisme, le déisme et toutes les doctrines irréligieuses qui ne peuvent se concilier avec ces faits.

C'est ce que nous faisons et avec d'autant plus de raison que le caractère surnaturel de nos Evangiles se lie à une régénération du monde, qui devient elle-même sans cela un phénomène inexplicable. On ne peut nier la propagation du christianisme, l'universalité et la perpétuité de son établissement. Or, comment expliquer cette révolution sociale, si l'on fait du Christ un homme comme un autre, des Apôtres des faiseurs de légendes, des récits des Evangiles des rêves façonnés à plaisir?

Comment se rendre compte de la nature des Evangiles eux-mêmes? Car tels qu'ils sont, si l'on écarte l'inspiration divine, ils n'en sont pas moins eux-mêmes des prodiges plus surprenants que les miracles qu'ils renferment.

N'est-ce pas en effet un prodige de doctrine que ces livres qui se présentent tout à coup à l'humanité avec un enseignement supérieur à tout ce qui a paru dans tous les siècles antérieurs? N'est-ce pas un prodige de génie que ces livres qui sont écrits avec une perfection telle qu'ils n'ont jamais eu ni imitateurs, ni modèles? N'est-ce pas un prodige de véracité que ces livres qui ont subi les attaques de tous les temps, et que les esprits les plus clairvoyants n'ont pas encore pu trouver sérieusement en défaut? N'est-ce pas un prodige de puissance que ces livres qui se sont imposés d'eux-mêmes à l'humanité et qui obligent encore, à l'heure qu'il est, l'incroyant à rendre hommage à leur sainteté?

Pour se rendre compte de ce qu'il y a de divin et de surnaturel dans ces livres divins, il suffit de comparer nos Evangiles aux évangiles apocryphes qui ont paru après eux.

7. Nous possédons encore quelques-uns de ces ouvrages. Sept d'entre eux nous sont parvenus presque en entier. Ce sont : l'histoire de Joseph le charpentier, l'Evangile de l'Enfance, le Protévangile de Jacques le Mineur, l'Evangile de Thomas l'Israélite, celui de la Nativité de Marie, l'histoire de la Naissance de Marie et de l'Enfance du Sauveur, et l'Evangile de Nicodème. Sauf ce dernier qui est du ɪvᵉ siècle, les autres ont paru vers le milieu du second siècle.

D'après le système rationaliste, nos Evangiles s'étant formés insensiblement et s'étant améliorés de génération en génération pour arriver à leur état actuel, ces évangiles apocryphes devraient être supérieurs aux nôtres. Leurs auteurs, profitant du travail de leurs devanciers, auraient dû produire des compositions plus parfaites.

Mais il suffit de les rapprocher de nos Evangiles pour voir qu'ils en sont éloignés de toute la distance qu'il y a entre les œuvres divines et les œuvres humaines.

Nos Evangiles sont en tout point conformes à l'histoire, mais chaque pas que les Evangiles apocryphes hasardent de faire sur ce terrain, est, dit M. Wallon, marqué par une chute. L'Evangile de la Nativité de Marie, remontant jusqu'au temps qui précède sa naissance, nomme un grand-prêtre Issachar, dont on ne trouve aucune trace dans Josèphe. Le faux Evangile de saint Matthieu et le Protévangile de saint Jacques le nomment Ruben, sans être plus heureux; et c'est aussi faussement que ce dernier, en arrivant aux noms connus par l'Evangile, suppose que Zacharie, père de Jean-Baptiste, était grand-prêtre et qu'il eut pour successeur le vieillard Siméon. L'Evangile arabe de l'Enfance, dans le voyage de la sainte Famille en Egypte, a grand soin de la faire aller de ville en ville sans en nommer aucune. Une seule fois il oublie cette prudente réserve; il dit qu'ils arrivèrent à Memphis, et c'est pour y voir Pharaon! Enfin, l'auteur de l'Evangile de Nicodème, qui connaît si bien nos Evangiles, et qui en fait un

si habile usage dans une sorte de mise en scène de la Passion, n'en commet pas moins, malgré les textes qu'il a sous les yeux, les plus étranges bévues. Les Juifs, quand Pilate leur dit de Jésus : « Prenez-le vous-mêmes et jugez-le selon votre loi, » lui répondent, en saint Jean : « Il ne nous est point permis de faire mourir personne; » et cette réponse est conforme à l'état présent des Juifs sous la domination des Romains. Dans une des leçons de l'Evangile latin de Nicodème, ils répondent : « Notre loi nous défend de faire mourir personne, « ce qui est faux; et l'auteur n'est guère plus habile en géographie qu'en histoire. Trois Juifs, un docteur, un prêtre et un lévite reviennent de *Galilée* annoncer au Sanhédrin qu'ils y ont vu Jésus montant au ciel sur la montagne des Oliviers (*De la croyance due à l'Evangile*, pag. 275-276).

Une chose sur laquelle on n'a peut-être pas assez appuyé dans la polémique contre les rationalistes, c'est que les miracles opérés par Jésus et racontés dans nos Evangiles ne sont pas simplement des faits merveilleux n'ayant d'autre but que de prouver la puissance infinie de celui qui les produit. Ils ont tous un caractère doctrinal et un but d'utilité qui fait ressortir la bonté, la douceur et la grandeur de leur auteur.

Les miracles, dont abondent les Evangiles apocryphes, n'ont nullement ce caractère. Leurs auteurs les multiplient sans raison. N'osant toucher à la vie publique de Jésus, parce que les faits rapportés par nos évangélistes étaient trop connus, ils se renferment exclusivement dans sa jeunesse et son enfance, et comme saint Matthieu, saint Marc, saint Luc et saint Jean n'ont rien dit de toute cette partie de sa vie, ils se dédommagent en la remplissant de prodiges.

Mais une très-grande partie de ces miracles sont puérils. Ainsi, dans l'*Evangile de l'Enfance du Sauveur*, on lit que Joseph et Marie s'étant retirés à Alexandrie pour fuir la persécution d'Hérode, une femme muette recouvra la parole en embrassant le petit Jésus. La sainte Famille étant arrivée à Matera auprès d'une fontaine, la sainte Vierge y lava la tunique du Sauveur, et de la sueur de ce vêtement naquit le baume. A Nazareth, Joseph allait avec Jésus par les maisons de la ville, travaillant de son métier de charpentier ou de menuisier, Joseph était assez maladroit, et il ne prenait jamais bien ses mesures ou les exécutait assez mal; mais tout ce qui se trouvait trop long ou trop court, Jésus l'allongeait ou le raccourcissait selon le besoin. Il agrandit ainsi le trône du roi de Jérusalem, composé d'un bois précieux, conservé depuis le temps de Salomon et auquel Joseph avait travaillé deux ans.

Jésus a pour compagnon d'enfance Judas l'Iscariote. C'est un petit possédé qui mord tout le monde. Il veut mordre Jésus, et ne pouvant l'atteindre, il le frappe au côté, Jésus pleure; cependant il le délivre du démon qui l'obsède, et cet esprit malin sort du petit Judas sous la forme d'un chien enragé.

Loin d'avoir une valeur doctrinale, quelques-uns de ces miracles vont même contre le but et sont moins édifiants que scandaleux. Dans l'Evangile de saint Thomas, Jésus s'amuse avec des enfants de son âge, mais il n'est pas toujours bon pour ses petits compagnons. L'un d'eux ayant eu la malice d'ébrêcher une petite piscine où Jésus recueillait de l'eau, d'un mot Jésus le foudroie et le sèche sur pied.

Dans le faux Evangile de saint Matthieu, un enfant qui court dans la rue venant à le heurter : « Tu n'iras pas plus loin, » lui crie Jésus en colère, et l'enfant tombe mort. Il devient l'effroi du pays, et les parents du mort vont trouver Joseph : « Quittez notre ville, lui disent-ils, car votre fils tue nos enfants. » Et Joseph, appelant Jésus, lui fait des remontrances et va jusqu'à lui tirer l'oreille. L'enfant indigné lui rappelle ce qu'il est, et la scène ne va pas plus loin.

Ces auteurs grossiers n'ont pas même le sens chrétien. Autant nos Evangiles sont admirables de délicatesse et de pureté quand ils nous racontent les grands mystères de l'Annonciation, de l'Incarnation et de la Naissance du Sauveur, autant les apocryphes sont repoussants par le cynisme de leurs expressions.

Ces ouvrages supposent d'ailleurs la doctrine enseignée dans nos Evangiles, mais ils n'y ajoutent ni explication, ni commentaire. Ils ne donnent aucune lumière, et nous ne les avons rappelés que pour faire ressortir, par un contraste éclatant, la différence qu'il y a entre ce que Dieu crée et ce que l'homme invente.

CONCORDANCE DES SAINTS ÉVANGILES,

OU

TEXTE DES QUATRE ÉVANGÉLISTES

DISTRIBUÉ SELON L'ORDRE DES FAITS.

PREMIÈRE PARTIE,

Qui comprend ce qui s'est passé depuis la conception de saint Jean-Baptiste jusqu'à la première Pâque célébrée par Jésus-Christ après son baptême.

CHAPITRE PREMIER.

Prologue de saint Jean. Génération éternelle du Verbe (1).

Saint Jean. I, 1-18.

1. In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum.
2. Hoc erat in principio apud Deum.
3. Omnia per ipsum facta sunt : et sine ipso factum est nihil quod factum est.
4. In ipso vita erat, et vita erat lux hominum :
5. Et lux in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehenderunt.
6. Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Joannes :
7. Hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine, ut omnes crederent per illum.
8. Non erat ille lux, sed ut testimonium perhiberet de lumine.
9. Erat lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum.
10. In mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognovit.
11. In propria venit, et sui eum non receperunt.
12. Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his qui credunt in nomine ejus :
13. Qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt.
14. Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis : et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi unigeniti a patre, plenum gratiæ et veritatis.
15. Joannes testimonium perhibet de ipso, et clamat dicens : Hic erat, quem dixi : Qui post me venturus est, ante me factus est : quia prior me erat.
16. Et de plenitudine ejus nos omnes accepimus, et gratiam pro gratia.
17. Quia lex per Moysen data est, gratia et veritas per Jesum Christum facta est.
18. Deum nemo vidit unquam : unigenitus filius, qui est in sinu patris, ipse enarravit.

CHAPITRE II.

Préface de saint Luc.

Saint Luc. I, 1-4.

1. Quoniam quidem multi conati sunt ordinare narrationem, quæ in nobis completæ sunt rerum,
2. Sicut tradiderunt nobis, qui ab initio ipsi viderunt, et ministri fuerunt sermonis :
3. Visum est et mihi, assecuto omnia a principio diligenter, ex ordine tibi scribere, optime Theophile,
4. Ut cognoscas eorum verborum, de quibus eruditus es, veritatem.

(1) Ce début de l'Evangile de saint Jean, ayant pour objet la génération éternelle du Verbe, n'a rien d'historique. Nous avons cru, pour ce motif, qu'il fallait le mettre même avant la Préface de saint Luc, comme l'a fait Tischendorf.

CHAPITRE III.

Annonciation et conception de saint Jean-Baptiste.

Saint Luc. I, 5-25.

5. Fuit in diebus Herodis, regis Judææ, sacerdos quidam nomine Zacharias, de vice Abia; et uxor illius de filiabus Aaron, et nomen ejus Elisabeth.
6. Erant autem justi ambo ante Deum, incedentes in omnibus mandatis et justificationibus Domini sine querela,
7. Et non erat illis filius, eo quod esset Elisabeth sterilis, et ambo processissent in diebus suis.
8. Factum est autem, cum sacerdotio fungeretur in ordine vicis suæ ante Deum,
9. Secundum consuetudinem sacerdotii, sorte exiit ut incensum poneret, ingressus in templum Domini :
10. Et omnis multitudo populi erat orans foris hora incensi.
11. Apparuit autem illi angelus Domini, stans a dextris altaris incensi.
12. Et Zacharias turbatus est videns, et timor irruit super eum.
13. Ait autem ad illum angelus : Ne timeas Zacharia, quoniam exaudita est deprecatio tua : et uxor tua Elisabeth pariet tibi filium, et vocabis nomen ejus Joannem :
14. Et erit gaudium tibi, et exultatio, et multi in nativitate ejus gaudebunt :
15. Erit enim magnus coram Domino : et vinum et siceram non bibet, et Spiritu sancto replebitur adhuc ex utero matris suæ :
16. Et multos filiorum Israel convertet ad Dominum Deum ipsorum.
17. Et ipse præcedet ante illum in spiritu et virtute Eliæ : ut convertat corda patrum in filios, et incredulos ad prudentiam justorum, parare Domino plebem perfectam.
18. Et dixit Zacharias ad angelum : Unde hoc sciam : ego enim sum senex, et uxor mea processit in diebus suis.
19. Et respondens angelus dixit ei : Ego sum Gabriel, qui adsto ante Deum ; et missus sum loqui ad te, et hæc tibi evangelizare.
20. Et ecce eris tacens, et non poteris loqui, usque in diem quo hæc fiant, pro eo quod non credidisti verbis meis, quæ implebuntur in tempore suo.
21. Et erat plebs expectans Zachariam : et mirabantur quod tardaret ipse in templo.
22. Egressus autem non poterat loqui ad illos, et cognoverunt quod visionem vidisset in templo. Et ipse erat innuens illis, et permansit mutus.
23. Et factum est, ut impleti sunt dies officii ejus, abiit in domum suam ;
24. Post hos autem dies concepit Elisabeth uxor ejus, et occultabat se mensibus quinque, dicens :
25. Quia sic fecit mihi Dominus in diebus, quibus respexit auferre opprobrium meum inter homines.

CHAPITRE IV.

Annonciation et incarnation de Jésus-Christ.

Saint Luc. I, 26-38.

26. In mense autem sexto, missus est angelus Gabriel a Deo in civitatem Galilææ, cui nomen Nazareth,
27. Ad virginem desponsatam viro cui nomen erat Joseph, de domo David : et nomen virginis, Maria.
28. Et ingressus angelus ad eam, dixit : Ave, gratia plena; Dominus tecum : benedicta tu in mulieribus.
29. Quæ cum audisset, turbata est in sermone ejus, et cogitabat qualis esset ista salutatio.
30. Et ait angelus ei : Ne timeas, Maria, invenisti enim gratiam apud Deum.
31. Ecce concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum.
32. Hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur, et dabit illi Dominus Deus sedem David patris ejus, et regnabit in domo Jacob in æternum.
33. Et regni ejus non erit finis.
34. Dixit autem Maria ad angelum : Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco?
35. Et respondens angelus dixit ei : Spiritus Sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi, ideoque et quod nascetur ex te Sanctum, vocabitur Filius Dei.
36. Et ecce Elisabeth cognata tua, et ipsa concepit filium in senectute sua, et hic mensis sextus est illi quæ vocatur sterilis :
37. Quia non erit impossibile apud Deum omne Verbum.
38. Dixit autem Maria : Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum. Et discessit ab illa angelus.

CHAPITRE V.

Visite et cantique de la sainte Vierge.

Saint Luc. I, 39-56.

39. Exurgens autem Maria in diebus illis, abiit in montana cum festinatione, in civitatem Juda :

40. Et intravit in domum Zachariæ, et salutavit Elisabeth.
41. Et factum est ut audivit salutationem Mariæ Elisabeth, exultavit infans in utero ejus : et repleta est Spiritu Sancto Elisabeth.
42. Et exclamavit voce magna, et dixit : Benedicta tu inter mulieres, et benedictus fructus ventris tui.
43. Et unde hoc mihi, ut veniat mater Domini mei ad me ?
44. Ecce enim ut facta est vox salutationis tuæ in auribus meis, exultavit in gaudio infans in utero meo.
45. Et beata quæ credidisti, quoniam perficientur ea quæ dicta sunt tibi a Domino.
46. Et ait Maria : Magnificat anima mea Dominum,
47. Et exultavit spiritus meus in Deo salutari meo :
48. Quia respexit humilitatem ancillæ suæ : ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes ;
49. Quia fecit mihi magna qui potens est, et sanctum nomen ejus :
50. Et misericordia ejus a progenie in progenies timentibus eum.
51. Fecit potentiam in brachio suo : dispersit superbos mente cordis sui :
52. Deposuit potentes de sede, et exaltavit humiles :
53. Esurientes implevit bonis, et divites dimisit inanes.
54. Suscepit Israel puerum suum, recordatus misericordiæ suæ.
55. Sicut locutus est ad patres nostros, Abraham et semini ejus in sæcula.
56. Mansit autem Maria cum illa quasi mensibus tribus, et reversa est in domum suam.

CHAPITRE VI.

Naissance de saint Jean-Baptiste. Cantique de Zacharie.

Saint Luc. I, 57 *et suivants.*

57. Elisabeth autem impletum est tempus pariendi, et peperit filium :
58. Et audierunt vicini et cognati ejus, quia magnificavit Dominus misericordiam suam cum illa, et congratulabantur ei.
59. Et factum est in die octavo, venerunt circumcidere puerum, et vocabant eum nomine patris sui Zachariam :
60. Et respondens mater ejus dixit : Nequaquam, sed vocabitur Joannes.
61. Et dixerunt ad illam : Quia nemo est in cognatione tua, qui vocetur hoc nomine.
62. Innuebant autem patri ejus, quem vellet vocari eum.
63. Et postulans pugillarem, scripsit, dicens : Joannes est nomen ejus. Et mirati sunt universi.
64. Apertum est autem illico os ejus, et lingua ejus, et loquebatur benedicens Deum.
65. Et factus est timor super omnes vicinos eorum : et super omnia montana Judææ divulgabantur omnia verba hæc.
66. Et posuerunt omnes qui audierant in corde suo, dicentes : Quis, putas, puer iste erit? Etenim manus Domini erat cum illo.
67. Et Zacharias pater ejus repletus est Spiritu Sancto, et prophetavit, dicens :
68. Benedictus Dominus Deus Israel : quia visitavit et fecit redemptionem plebis suæ :
69. Et erexit cornu salutis nobis, in domo David pueri sui :
70. Sicut locutus est per os sanctorum, qui a sæculo sunt, prophetarum ejus :
71. Salutem ex inimicis nostris, et de manu omnium qui oderunt nos ;
72. Ad faciendam misericordiam cum patribus nostris, et memorari testamenti sui sancti.
73. Jusjurandum quod juravit ad Abraham patrem nostrum daturum se nobis :
74. Ut sine timore, de manu inimicorum nostrorum liberati, serviamus illi,
75. In sanctitate et justitia coram ipso omnibus diebus nostris.
76. Et tu, puer, propheta Altissimi vocaberis : præibis enim ante faciem Domini parare vias ejus :
77. Ad dandam scientiam salutis plebi ejus, in remissionem peccatorum eorum,
78. Per viscera misericordiæ Dei nostri, in quibus visitavit nos Oriens ex alto,
79. Illuminare his qui in tenebris et in umbra mortis sedent, ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.
80. Puer autem crescebat, et confortabatur spiritu, et erat in desertis usque in diem ostensionis suæ ad Israel.

(*La suite au chapitre IX.*)

CHAPITRE VII.

Les deux généalogies de Jésus-Christ.

Saint Matthieu. I, 1-17.

1. Liber generationis Jesu Christi filii David, filii Abraham.
2. Abraham genuit Isaac. Isaac autem genuit Jacob. Jacob autem genuit Judam, et fratres ejus.

Saint Luc. III, 23-38.

23. Et ipse Jesus erat incipiens quasi annorum triginta, ut putabatur filius Joseph, qui fuit Heli, qui fuit Mathat,
24. Qui fuit Levi, qui fuit Melchi, qui fuit Janne, qui fuit Joseph,

Saint Matthieu. I.

3. Judas autem genuit Phares et Zaram de Thamar. Phares autem genuit Esron. Esron autem genuit Aram.
4. Aram autem genuit Aminadab. Aminadab autem genuit Naasson. Naasson autem genuit Salmon.
5. Salmon autem genuit Booz de Rahab. Booz autem genuit Obed ex Ruth. Obed autem genuit Jesse. Jesse autem genuit David regem.
6. David autem rex genuit Salomonem ex ea quæ fuit Uriæ.
7. Salomon autem genuit Roboam. Roboam autem genuit Abiam. Abias autem genuit Asa.
8. Asa autem genuit Josaphat. Josaphat autem genuit Joram. Joram autem genuit Oziam.
9. Osias autem genuit Joathan. Joathan autem genuit Achaz. Achaz autem genuit Ezechiam.
10. Ezechias autem genuit Manassen. Manasses autem genuit Amon. Amon autem genuit Josiam.
11. Josias autem genuit Jechoniam, et fratres ejus in transmigratione Babylonis.
12. Et post transmigrationem Babylonis, Jechonias genuit Salathiel. Salathiel autem genuit Zorobabel.
13. Zorobabel autem genuit Abiud. Abiud autem genuit Eliacim. Eliacim autem genuit Azor.
14. Azor autem genuit Sadoc. Sadoc autem genuit Achim. Achim autem genuit Eliud.

Saint Luc. III.

25. Qui fuit Mathathiæ, qui fuit Amos, qui fuit Nahum, qui fuit Hesli, qui fuit Nagge.
26. Qui fuit Mahath, qui fuit Mathathiæ, qui fuit Semei, qui fuit Joseph, qui fuit Juda,
27. Qui fuit Joanna, qui fuit Reza, qui fuit Zorobabel, qui fuit Salathiel, qui fuit Neri,
28. Qui fuit Melchi, qui fuit Addi, qui fuit Cosan, qui fuit Elmadan, qui fuit Her,
29. Qui fuit Jesu, qui fuit Eliezer, qui fuit Jorim, qui fuit Mathat, qui fuit Levi,
30. Qui fuit Simeon, qui fuit Juda, qui fuit Joseph, qui fuit Jona, qui fuit Eliakim,
31. Qui fuit Melea, qui fuit Menna, qui fuit Mathatha, qui fuit Nathan, qui fuit David,
32. Qui fuit Jesse, qui fuit Obed, qui fuit Booz, qui fuit Salmon, qui fuit Naasson,
33. Qui fuit Aminadab, qui fuit Aram, qui fuit Esron, qui fuit Phares, qui fuit Judæ.
34. Qui fuit Jacob, qui fuit Isaac, qui fuit Abrahæ, qui fuit Thare, qui fuit Nachor,
35. Qui fuit Sarug, qui fuit Ragau, qui fuit Phaleg, qui fuit Heber, qui fuit Sale,
36. Qui fuit Cainan, qui fuit Arphaxad, qui fuit Sem, qui fuit Noe, qui fuit Lamech,
37. Qui fuit Mathusale, qui fuit Henoch, qui fuit Jared, qui fuit Malaleel, qui fuit Cainan,
38. Qui fuit Henos, qui fuit Seth, qui fuit Adam, qui fuit Dei.

(*La suite au chapitre XIX.*)

15. Eliud autem genuit Eleazar. Eleazar autem genuit Mathan. Mathan autem genuit Jacob.
16. Jacob autem genuit Joseph virum Mariæ, de qua natus est Jesus, qui vocatur Christus.
17. Omnes itaque generationes ab Abraham usque ad David, generationes quatuordecim, et a David usque ad transmigrationem Babylonis, generationes quatuordecim : et a transmigratione Babylonis usque ad Christum, generationes quatuordecim.

CHAPITRE VIII.

Naissance de Jésus-Christ annoncée à saint Joseph.

Saint Matthieu. I, 18 *et suivants.*

18. Christi autem generatio sic erat : Cum esset desponsata mater ejus Maria Joseph, antequam convenirent, inventa est in utero habens de Spiritu Sancto.
19. Joseph autem vir ejus, cum esset justus, et nollet eam traducere, voluit occulte dimittere eam.
20. Hæc autem eo cogitante, ecce angelus Domini apparuit in somnis ei, dicens : Joseph, fili David, noli timere accipere Mariam conjugem tuam : quod enim in ea natum est de Spiritu Sancto est :
21. Pariet autem filium, et vocabis nomen ejus Jesum : ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum.
22. Hoc autem totum factum est, ut adimpleretur quod dictum est a Domino per prophetam dicentem :
23. Ecce virgo in utero habebit, et pariet filium ; et vocabunt nomen ejus Emmanuel ; quod est interpretatum : Nobiscum Deus.
24. Exurgens autem Joseph a somno, fecit sicut præcepit ei angelus Domini, et accepit conjugem suam.
25. Et non cognoscebat eam, donec peperit filium suum primogenitum, et vocavit nomen ejus Jesum.

(*La suite au chapitre X.*)

CHAPITRE IX.

Naissance de Jésus-Christ. Pasteurs envoyés à la crèche. Circoncision.

Saint Luc. II, 1-21.

1. Factum est autem in diebus illis, exiit edictum a Cæsare Augusto, ut describeretur universus orbis.
2. Hæc descriptio prima facta est a præside Syriæ Cyrino :
3. Et ibant omnes, ut profiterentur singuli in suam civitatem.
4. Ascendit autem et Joseph a Galilæa de civitate Nazareth in Judæam in civitatem David, quæ vocatur Bethlehem : eo quod esset de domo et familia David,
5. Ut profiteretur cum Maria desponsata sibi uxore prægnante.
6. Factum est autem, cum essent ibi, impleti sunt dies ut pareret :
7. Et peperit filium suum primogenitum, et pannis eum involvit, et reclinavit eum in præsepio, quia non erat eis locus in diversorio.
8. Et pastores erant in regione eadem vigilantes, et custodientes vigilias noctis super gregem suum.
9. Et ecce angelus Domini stetit juxta illos, et claritas Dei circumfulsit illos, et timuerunt timore magno.
10. Et dixit illis angelus : Nolite timere : ecce enim evangelizo vobis gaudium magnum, quod erit omni populo :
11. Quia natus est vobis hodie Salvator, qui est Christus Dominus, in civitate David.
12. Et hoc vobis signum : Invenietis infantem pannis involutum, et positum in præsepio.
13. Et subito facta est cum angelo multitudo militiæ cœlestis, laudantium Deum, et dicentium :
14. Gloria in altissimis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis.
15. Et factum est, ut discesserunt ab eis angeli in cœlum, pastores loquebantur ad invicem : Transeamus usque Bethlehem, et videamus hoc verbum quod factum est, quod Dominus ostendit nobis.
16. Et venerunt festinantes, et invenerunt Mariam, et Joseph, et infantem positum in præsepio.
17. Videntes autem cognoverunt de verbo quod dictum erat illis de puero hoc.
18. Et omnes qui audierunt, mirati sunt, et de his quæ dicta erant a pastoribus ad ipsos.
19. Maria autem conservabat omnia verba hæc, conferens in corde suo.
20. Et reversi sunt pastores glorificantes Deum in omnibus quæ audierant et viderant, sicut dictum est ad illos.
21. Et postquam consummati sunt dies octo ut circumcideretur puer, vocatum est nomen ejus Jesus, quod vocatum est ab angelo, priusquam in utero conciperetur.

(*La suite au chapitre XI.*)

CHAPITRE X.

Les mages amenés à Jésus-Christ.

Saint Matthieu. II, 1-12.

1. Cum ergo natus esset Jesus in Bethlehem Juda in diebus Herodis regis, ecce magi ab Oriente venerunt Jerosolymam,
2. Dicentes : Ubi est qui natus est rex Judæorum? vidimus enim stellam ejus in Oriente, et venimus adorare eum.
3. Audiens autem Herodes rex, turbatus est, et omnis Jerosolyma cum illo.
4. Et congregans omnes principes sacerdotum, et scribas populi, sciscitabatur ab eis ubi Christus nasceretur.
5. At illi dixerunt ei : In Bethlehem Judæ : sic enim scriptum est per prophetam :
6. Et tu, Bethlehem, terra Juda, nequaquam minima es in principibus Juda : ex te enim exiet dux, qui regat populum meum Israel.
7. Tunc Herodes, clam vocatis magis, diligenter didicit ab eis tempus stellæ quæ apparuit eis.
8. Et mittens illos in Bethlehem, dixit : Ite, et interrogate diligenter de puero : et cum inveneritis, renuntiate mihi, ut et ego veniens adorem eum.
9. Qui cum audissent regem, abierunt : et ecce stella quam viderant in Oriente, antecedebat eos, usque dum veniens, staret supra, ubi erat puer.
10. Videntes autem stellam, gavisi sunt gaudio magno valde.
11. Et intrantes domum, invenerunt puerum cum Maria matre ejus, et procidentes adoraverunt eum; et apertis thesauris suis, obtulerunt ei munera, aurum, thus et myrrham.
12. Et responso accepto in somnis ne redirent ad Herodem, per aliam viam reversi sunt in regionem suam.

(*La suite au chapitre XII.*)

CHAPITRE XI.

Purification de la sainte Vierge. Présentation de Jésus-Christ.

Saint Luc. II, 22-39.

22. Et postquam impleti sunt dies purgationis ejus (Mariæ) secundum legem Moysi, tulerunt illum in Jerusalem, ut sisterent eum Domino,

23. Sicut scriptum est in lege Domini : Quia omne masculinum adaperiens vulvam, sanctum Domino vocabitur :

24. Et ut darent hostiam, secundum quod dictum est in lege Domini, par turturum, aut duos pullos columbarum.

25. Et ecce homo erat in Jerusalem, cui nomen Simeon, et homo iste justus et timoratus, expectans consolationem Israel, et Spiritus Sanctus erat in eo.

26. Et responsum acceperat a Spiritu Sancto, non visurum se mortem, nisi prius videret Christum Domini.

27. Et venit in spiritu in templum : et cum inducerent puerum Jesum parentes ejus, ut facerent secundum consuetudinem legis pro eo,

28. Et ipse accepit eum in ulnas suas, et benedixit Deum, et dixit :

29. Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace :

30. Quia viderunt oculi mei salutare tuum.

31. Quod parasti ante faciem omnium populorum,

32. Lumen ad revelationem gentium, et gloriam plebis tuæ Israel.

33. Et erat pater ejus et mater mirantes super his quæ dicebantur de illo.

34. Et benedixit illis Simeon, et dixit ad Mariam matrem ejus : Ecce positus est hic in ruinam et in resurrectionem multorum in Israel, et in signum cui contradicetur :

35. Et tuam ipsius animam pertransibit gladius, ut revelentur ex multis cordibus cogitationes.

36. Et erat Anna prophetissa, filia Phanuel, de tribu Aser : hæc processerat in diebus multis, et vixerat cum viro suo annis septem a virginitate sua.

37. Et hæc vidua usque ad annos octoginta quatuor : quæ non discedebat de templo, jejuniis et obsecrationibus serviens nocte ac die.

38. Et hæc, ipsa hora superveniens, confitebatur Domino, et loquebatur de illo omnibus qui expectabant redemptionem Israel.

39. Et ut perfecerunt omnia secundum legem Domini, reversi sunt in Galilæam, in civitatem suam Nazareth (1).

(*La suite au chapitre XV.*)

CHAPITRE XII.

Fuite de Jésus en Egypte.

Saint Matthieu. II, 13-15.

13. Qui (magi) cum recessissent, ecce angelus Domini apparuit in somnis Joseph, dicens : Surge, et accipe puerum et matrem ejus, et fuge in Ægyptum : et esto ibi usque dum dicam tibi. Futurum est enim ut Herodes quærat puerum ad perdendum eum.

14. Qui consurgens, accepit puerum et matrem ejus nocte, et secessit in Ægyptum.

15. Et erat ibi usque ad obitum Herodis, ut adimpleretur quod dictum est a Domino per prophetam dicentem : Ex Ægypto vocavi Filium meum.

CHAPITRE XIII.

Meurtre des enfants de Bethléhem.

Saint Matthieu. II, 16-18.

16. Tunc Herodes videns quoniam illusus esset a magis, iratus est valde : et mittens occidit omnes pueros, qui erant in Bethlehem, et in omnibus finibus ejus, a bimatu et infra secundum tempus quod exquisierat a magis.

17. Tunc adimpletum est quod dictum est per Jeremiam prophetam, dicentem :

18. Vox in Rama audita est, ploratus et ululatus multus : Rachel plorans filios suos, et noluit consolari quia non sunt.

---

(1) M. Arnauld renvoie ce ℣. 39 après le ℣. 23 du chap. II de saint Matthieu, comme si le retour dont parle ici saint Luc était le même que celui dont parle saint Matthieu, c'est-à-dire, *le retour de l'Egypte à Nazareth*, au lieu que saint Luc parle assez évidemment du *retour de Judée;* et rien n'empêche qu'en effet Joseph et Marie ne soient revenus à Nazareth, avant l'ordre qui leur fut donné de s'en aller en Egypte.

CHAPITRE XIV.

Retour de Jésus en Galilée.

Saint Matthieu. II, 19 *et suiv.*

19. Defuncto autem Herode, ecce angelus Domini apparuit in somnis Joseph in Ægypto.
20. Dicens : Surge, et accipe puerum et matrem ejus, et vade in terram Israel : defuncti sunt enim qui quærebant animam pueri.
21. Qui consurgens, accepit puerum et matrem ejus, et venit in terram Israel.
22. Audiens autem quod Archelaus regnaret in Judæa pro Herode patre suo, timuit illo ire : et admonitus in somnis, secessit in partes Galilææ.
23. Et veniens habitavit in civitate quæ vocatur Nazareth, ut adimpleretur quod dictum est per prophetas : Quoniam Nazaræus vocabitur.

(*La suite au chapitre XVI.*)

CHAPITRE XV.

Jésus dans le temple au milieu des docteurs.

Saint Luc. II, 40 *et suiv.*

40. Puer autem crescebat, et confortabatur, plenus sapientia, et gratia Dei erat in illo.
41. Et ibant parentes ejus per omnes annos in Jerusalem in die solemni Paschæ.
42. Et cum factus esset annorum duodecim, ascendentibus illis in Jerosolymam secundum consuetudinem diei festi.
43. Consummatisque diebus, cum redirent, remansit puer Jesus in Jerusalem, et non cognoverunt parentes ejus.
44. Existimantes autem illum esse in comitatu, venerunt iter diei, et requirebant eum inter cognatos et notos.
45. Et non invenientes, regressi sunt in Jerusalem, requirentes eum.
46. Et factum est, post triduum invenerunt illum in templo sedentem in medio doctorum, audientem illos, et interrogantem eos.
47. Stupebant autem omnes qui eum audiebant, super prudentia et responsis ejus.
48. Et videntes, admirati sunt : et dixit mater ejus ad illum : Fili, quid fecisti nobis sic? ecce pater tuus et ego dolentes quærebamus te.
49. Et ait ad illos : Quid est quod me quærebatis? nesciebatis quia in his quæ Patris mei sunt oportet me esse?
50. Et ipsi non intellexerunt verbum quod locutus est ad eos.
51. Et descendit cum eis, et venit Nazareth, et erat subditus illis : et mater ejus conservabat omnia verba hæc in corde suo.
52. Et Jesus proficiebat sapientia et ætate et gratia apud Deum et homines.

CHAPITRE XVI.

Prédication de saint Jean-Baptiste.

Saint Matthieu. III, 1-10.

1. In diebus autem illis venit Joannes Baptista prædicans in deserto Judææ,
2. Et dicens : Pœnitentiam agite : appropinquavit enim regnum cœlorum.
3. Hic est enim qui dictus est per Isaiam prophetam, dicentem : Vox clamantis in deserto : Parate viam Domini, rectas facite semitas ejus.
4. Ipse autem Joannes habebat vestimentum de pilis camelorum, et zonam pelliceam circa lumbos suos : esca autem ejus erat locustæ et mel silvestre.
5. Tunc exibat ad eum Je-

Saint Marc. I, 1-16.

1. Initium Evangelii Jesu Christi Filii Dei.
2. Sicut scriptum est in Isaia propheta (1) : Ecce ego mitto angelum meum ante faciem tuam, qui præparabit viam tuam ante te :
3. Vox clamantis in deserto : Parate viam Domini, rectas facite semitas ejus :
4. Fuit Joannes in deserto baptizans, et prædicans baptismum pœnitentiæ in remissionem peccatorum.
5. Et egrediebatur ad eum omnis Judææ regio, et Jerosolymitæ universi, et baptizabantur ab illo in Jordanis

Saint Luc. III, 1-14.

1. Anno autem quintodecimo imperii Tiberii Cæsaris, procurante Pontio Pilato Judæam, tetrarcha autem Galilææ Herode, Philippo autem fratre ejus tetrarcha Iturææ, et Trachonitidis regionis, et Lysania Abilinæ tetrarcha :
2. Sub principibus sacerdotum Anna et Caipha : factum est verbum Domini super Joannem, Zachariæ filium, in deserto.
3. Et venit in omnem regionem Jordanis, prædicans baptismum pœnitentiæ in remissionem peccatorum,

---

(1) Saint Marc cite non-seulement *Isaïe*, mais encore *Malachie :* le Grec ne nomme ni l'un ni l'autre, mais dit seulement *in prophetis;* peut être qu'originairement on aura lu, *in Malachia et Isaia prophetis.*

Saint Matthieu. III.

rosolyma, et omnis Judæa, et omnis regio circa Jordanem :
6. Et baptizabantur ab eo in Jordane, confitentes peccata sua.
7. Videns autem multos pharisæorum et sadducæorum, venientes ad baptismum suum, dixit eis (1) : Progenies viperarum, quis demonstravit vobis fugere a ventura ira?
8. Facite ergo fructum dignum pœnitentiæ.
9. Et ne velitis dicere intra vos : Patrem habemus Abraham : dico enim vobis, quoniam potens est Deus de lapidibus istis suscitare filios Abrahæ.
10. Jam enim securis ad radicem arborum posita est : omnis ergo arbor quæ non facit fructum bonum excidetur, et in ignem mittetur.

(*La suite au chapitre suivant.*)

Saint Marc. I.

flumine, confitentes peccata sua.
6. Et erat Joannes vestitus pilis cameli, et zona pellicea circa lumbos ejus, et locustas et mel silvestre edebat.

(*La suite au chapitre suiv.*)

Saint Luc. III.

4. Sicut scriptum est in libro sermonum Isaiæ prophetæ : Vox clamantis in deserto : Parate viam Domini : rectas facite semitas ejus :
5. Omnis vallis implebitur, et omnis mons et collis humiliabitur, et erunt prava in directa, et aspera in vias planas :
6. Et videbit omnis caro salutare Dei.
7. Dicebat ergo ad turbas quæ exibant ut baptizarentur ab ipso : Genimina viperarum, quis ostendit vobis fugere a ventura ira?
8. Facite ergo fructus dignos pœnitentiæ, et ne cœperitis dicere : Patrem habemus Abraham : dico enin vobis, quia potens est Deus de lapidibus istis suscitare filios Abrahæ.
9. Jam enim securis ad radicem arborum posita est : omnis ergo arbor non faciens fructum bonum, excidetur et in ignem mittetur.
10. Et interrogabant eum turbæ, dicentes : Quid ergo faciemus?
11. Respondens autem dicebat illis : Qui habet duas tunicas, det non habenti : et qui habet escas, similiter faciat.
12. Venerunt autem et publicani ut baptizarentur, et dixerunt ad illum : Magister, quid faciemus?
13. At ille dixit ad eos : Nihil amplius quam quod constitutum est vobis, faciatis.
14. Interrogabant autem eum et milites, dicentes : Quid faciemus et nos? Et ait illis : Neminem concutiatis, neque calumniam faciatis : contenti estote stipendiis vestris.

CHAPITRE XVII.

Témoignage rendu à Jésus-Christ par saint Jean.

Saint Matthieu. III, 11 *et* 12.

11. Ego quidem baptizo vos in aqua in pœnitentiam: qui autem post me venturus est, fortior me est, cujus non sum dignus calceamenta portare : ipse vos baptizabit in Spiritu Sancto et igni.
12. Cujus ventilabrum in manu sua, et permundabit aream suam, et congregabit triticum suum in horreum : paleas autem comburet igni inextinguibili.

(*La suite au chapitre suiv.*)

Saint Marc. I, 7 *et* 8.

7. Et prædicabat dicens : Venit fortior me post me, cujus non sum dignus procumbens solvere corrigiam calceamentorum ejus.
8. Ego baptizavi vos aqua : ille vero baptizabit vos in Spiritu Sancto.

(*La suite au chapitre suiv.*)

Saint Luc. III, 15-20.

15. Existimante autem populo, et cogitantibus omnibus in cordibus suis de Joanne, ne forte ipse esset Christus :
16. Respondit Joannes, dicens omnibus : Ego quidem aqua baptizo vos : veniet autem fortior me, cujus non sum dignus solvere corrigiam calceamentorum ejus : ipse vos baptizabit in Spiritu Sancto et igni.
17. Cujus ventilabrum in manu ejus, et purgabit aream suam, congregabit triticum in horreum suum : paleas autem comburet igni inextinguibili.
18. Multa quidem et alia exhortans evangelizabat populo.
19. Herodes autem tetrarcha, cum corriperetur ab illo de Herodiade uxore fratris sui, et de omnibus malis quæ fecit Herodes,
20. Adjecit et hoc super omnia, et inclusit Joannem in carcere (2).

---

(1) M. Arnauld pense que les deux récits de saint Matthieu et de saint Luc supposent que saint Jean a dit deux fois ces paroles, c'est-à-dire, d'abord au peuple en général, *ad turbas*, selon saint Luc, et ensuite particulièrement *aux pharisiens et aux sadducéens*, selon saint Matthieu; mais le discours qui suit est si semblable dans les deux Evangélistes, qu'il y a lieu de penser que c'est le même adressé en même temps *aux pharisiens*, *aux sadducéens et au peuple.*

(2) M. Arnauld renvoie ces deux versets 19 et 20 plus loin, où se trouve le récit de l'emprisonnement et de la décollation de saint Jean tiré de saint Matthieu et de saint Marc. Mais rien n'empêche qu'il n'en soit dit un mot par saint Luc. Il est assez évident que ce saint évangéliste ne le dit ici que par une de ces anticipations fréquentes chez les historiens.

CHAPITRE XVIII.

Baptême de Jésus-Christ.

S. Matthieu. III, 13 *et suiv.*

13. Tunc venit Jesus a Galilæa in Jordanem ad Joannem, ut baptizaretur ab eo.
14. Joannes autem prohibebat eum, dicens : Ego a te debeo baptizari, et tu venis ad me?
15. Respondens autem Jesus dixit ei : Sine modo : sic enim decet nos implere omnem justitiam. Tunc dimisit eum.
16. Baptizatus autem Jesus, confestim ascendit de aqua. Et ecce aperti sunt ei cœli : et vidit Spiritum Dei descendentem sicut columbam, et venientem super se.
17. Et ecce vox de cœlis dicens : Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui.
(*La suite au chapitre suivant.*)

Saint Marc. I, 9-11.

9. Et factum est in diebus illis, venit Jesus a Nazareth Galilææ, et baptizatus est a Joanne in Jordane.
10. Et statim ascendens de aqua, vidit cœlos apertos, et Spiritum tanquam columbam descendentem, et manentem in ipso.
11. Et vox facta est de cœlis : Tu es Filius meus dilectus, in te complacui.
(*La suite au chapitre suiv.*)

Saint Luc. III, 21, 22.

21. Factum est autem cum baptizaretur omnis populus, et Jesu baptizato, et orante, apertum est cœlum,
22. Et descendit Spiritus Sanctus corporali specie sicut columba in ipsum, et vox de cœlo facta est : Tu es Filius meus dilectus : in te complacui mihi.

CHAPITRE XIX.

Jeûne et tentation de Jésus-Christ.

Saint Matthieu. IV, 1-11.

1. Tunc Jesus ductus est in desertum a Spiritu, ut tentaretur a diabolo.
2. Et cum jejunasset quadraginta diebus, et quadraginta noctibus, postea esuriit.
3. Et accedens tentator dixit ei : Si filius Dei es, dic ut lapides isti panes fiant.
4. Qui respondens dixit : Scriptum est :Non in solo pane vivit homo, sed in omniverbo quod procedit de ore Dei.
5. Tunc assumpsit eum diabolus in sanctam civitatem, et statuit eum super pinnaculum templi :
6. Et dixit ei : Si Filius Dei es, mitte te deorsum : Scriptum est enim : Quia angelis suis mandavit de te, et in manibus tollent te, ne forte offendas ad lapidem pedem tuum.
7. Ait illi Jesus : Rursum scriptum est : Non tentabis Dominum Deum tuum.
8. Iterum assumpsit eum diabolus in montem excelsum valde, et ostendit ei omnia regna mundi, et gloriam eorum ;
9. Et dixit ei : Hæc omnia tibi dabo, si cadens adoraveris me.
10. Tunc dicit ei Jesus : Vade, Satana, scriptum est enim : Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies.
11. Tunc reliquit eum diabolus : et ecce angeli accesserunt, et ministrabant ei.
(*La suite au chapitre V de la IIe partie.*)

Saint Marc. I, 12 *et* 13.

12. Et statim Spiritus expulit eum (Jesum) in desertum.
13. Et erat in deserto quadraginta diebus, et quadraginta noctibus, et tentabatur a Satana : eratque cum bestiis, et angeli ministrabant ei.
(*La suite au chapitre V de la IIe partie.*)

Saint Luc. IV, 1-13.

1. Jesus autem plenus Spiritu Sancto, regressus est a Jordane, et agebatur a Spiritu in desertum
2. Diebus quadraginta, et tentabatur a diabolo : et nihil manducavit in diebus illis : et consummatis illis, esuriit.
3. Dixit autem illi diabolus : Si Filius Dei es, dic lapidi huic, ut panis fiat.
4. Et respondit ad illum Jesus : Scriptum est : Quia non in solo pane vivit homo, sed in omni verbo Dei.
5. Et duxit illum diabolus in montem excelsum (1), et ostendit illi omnia regna orbis terræ in momento temporis,
6. Et ait illi : Tibi dabo potestatem hanc universam, et gloriam illorum : quia mihi tradita sunt, et cui volo, do illa :
7. Tu ergo, si adoraveris coram me, erunt tua omnia.
8. Et respondens Jesus, dixit illi (2) : Scriptum est : Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies.
9. Et duxit illum in Jerusalem, et statuit eum super pinnam templi, et dixit illi : Si Filius Dei es, mitte te hinc deorsum.
10. Scriptum est enim quod angelis suis mandavit de te, ut conservent te,
11. Et quia in manibus tollent te, ne forte offendas ad lapidem pedem tuum.

---

(1) Le texte de saint Luc présente ici comme seconde tentation, celle que le texte de saint Matthieu donne comme la troisième. Les particules *Tunc* et *iterum* de saint Matthieu donnent lieu de présumer qu'il a exactement suivi l'ordre des faits, et que c'est ici le texte de saint Luc qui, vraisemblablement, a souffert de la main des copistes. On en trouvera une autre preuve au ℣. 8.

(2) On lit ici dans le grec : *dixit illi : Vade post me, Satana : scriptum est enim* : expression parallèle à celle du ℣. 10 de saint Matthieu ; ce qui achève de prouver que cette tentation est bien la dernière, et qu'ainsi les copistes ont transposé ici le texte de saint Luc, en sorte que les ℣. 5, 6, 7, 8 ont dû être originairement après le ℣. 12.

Saint Luc. IV.

12. Et respondens Jesus, ait illi : Dictum est : Non tentabis Dominum Deum tuum.
13. Et consummata omni tentatione, diabolus recessit ab illo usque ad tempus.

(*La suite au chapitre V de la IIe partie.*)

CHAPITRE XX.

Témoignage rendu à Jésus-Christ par saint Jean aux envoyés du Sanhédrin.

Saint Jean. I, 19-28.

19. Et hoc est testimonium Joannis, quando miserunt Judæi ab Jerosolymis sacerdotes et levitas ad eum, ut interrogarent eum : Tu quis es?

20. Et confessus est, et non negavit, et confessus est . Quia non sum ego Christus.

21. Et interrogaverunt eum : Quid ergo ? Elias es-tu ? Et dixit : Non sum. Propheta es-tu ? Et respondit : Non.

22. Dixerunt ergo ei : Quis es, ut responsum demus his qui miserunt nos? quid dicis de te ipso?

23. Ait : Ego vox clamantis in deserto : Dirigite viam Domini, sicut dixit Isaias propheta.

24. Et qui missi fuerant, erant ex pharisæis.

25. Et interrogaverunt eum, et dixerunt ei : Quid ergo baptizas, si tu non es Christus, neque Elias, neque propheta?

26. Respondit eis Joannes, dicens : Ego baptizo in aqua : medius autem vestrum stetit, quem vos nescitis.

27. Ipse est qui post me venturus est, qui ante me factus est : cujus ego non sum dignus ut solvam ejus corrigiam calceamenti.

28. Hæc in Bethania facta sunt trans Jordanem, ubi erat Joannes baptizans.

CHAPITRE XXI.

Témoignage rendu à Jésus Christ par saint Jean au sujet de son baptême.

Saint Jean. I, 29-34.

29. Altera die, vidit Joannes Jesum venientem ad se, et ait : Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccatum mundi.

30. Hic est de quo dixi : Post me venit vir qui ante me factus est, quia prior me erat.

31. Et ego nesciebam eum : sed ut manifestetur in Israel, propterea veni ego in aqua baptizans.

32. Et testimonium perhibuit Joannes, dicens : Quia vidi Spiritum descendentem quasi columbam de cœlo, et mansit super eum.

33. Et ego nesciebam eum : sed qui misit me baptizare in aqua, ille mihi dixit : Super quem videris Spiritum descendentem, et manentem super eum, hic est qui baptizat in Spiritu Sancto.

34. Et ego vidi, et testimonium perhibui, quia hic est Filius Dei.

CHAPITRE XXII.

Première vocation de saint André et de saint Pierre

Saint Jean. I, 35-42.

35. Altera die iterum (1) stabat Joannes, et ex discipulis ejus duo.

36. Et respiciens Jesum ambulantem, dicit : Ecce Agnus Dei.

37. Et audierunt eum duo discipuli loquentem, et secuti sunt Jesum.

38. Conversus autem Jesus, et videns eos sequentes se, dicit eis : Quid quæritis? Qui dixerunt ei : Rabbi (quod dicitur interpretatum, magister), ubi habitas?

39. Dicit eis : Venite, et videte. Venerunt, et viderunt ubi maneret, et apud eum manserunt die illo : hora autem erat quasi decima.

40. Erat autem Andreas frater Simonis Petri, unus ex duobus qui audierant a Joanne et secuti fuerant eum.

41. Invenit hic primum fratrem suum Simonem, et dicit ei : Invenimus Messiam, (quod est interpretatum, Christus).

42. Et adduxit eum ad Jesum. Intuitus autem eum Jesus, dixit : Tu es Simon filius Jona : tu vocaberis Cephas (quod interpretatur, Petrus.)

---

(1) M. Thoynard a cru que cette expression *Altera die iterum*, signifiait le même jour, lendemain de la députation ; mais on va voir que rien n'oblige de l'entendre ainsi. On l'entend plus communément du surlendemain, c'est-à-dire du second jour après la députation. Voyez la note sur le texte du chap. II, ℣ I, du même Evangéliste, au chap. XXIV de cette 1re partie.

CHAPITRE XXIII.

Vocation de Philippe et de Nathanaël.

Saint Jean. I, 43 *et suivants.*

43. In crastinum voluit exire in Galilæam, et invenit Philippum : et dicit ei Jesus : Sequere me.
44. Erat autem Philippus a Bethsaida, civitate Andreæ et Petri.
45. Invenit Philippus Nathanael, et dicit ei : Quem scripsit Moyses in lege, et prophetæ, invenimus Jesum filium Joseph a Nazareth.
46. Et dixit ei Nathanael : A Nazareth potest aliquid boni esse? Dicit ei Philippus : Veni, et vide.
47. Vidit Jesus Nathanael venientem ad se, et dicit de eo : Ecce vere Israelita, in quo dolus non est.
48. Dicit ei Nathanael : Unde me nosti? Respondit Jesus, et dixit ei : Priusquam te Philippus vocaret, cum esses sub ficu, vidi te.
49. Respondit ei Nathanael, et ait : Rabbi, tu es Filius Dei, tu es Rex Israel.
50. Respondit Jesus, et dixit ei : Quia dixi tibi : Vidi te sub ficu, credis : majus his videbis.
51. Et dicit ei : Amen, amen dico vobis : videbitis cœlum apertum, et angelos Dei ascendentes et descendentes supra Filium hominis.

CHAPITRE XXIV.

Premier miracle de Jésus-Christ aux noces de Cana.

Saint Jean. II, 1-13.

1. Et die tertia (1) nuptiæ factæ sunt in Cana Galilææ, et erat mater Jesu ibi.
2. Vocatus est autem Jesus, et discipuli ejus ad nuptias.
3. Et deficiente vino, dicit mater Jesu ad eum : Vinum non habent.
4. Et dicit ei Jesus : Quid mihi et tibi est, mulier? nondum venit hora mea.
5. Dicit mater ejus ministris : Quodcumque dixerit vobis facite.
6. Erant autem ibi lapideæ hydriæ sex positæ secundum purificationem Judæorum, capientes singulæ metretas binas vel ternas.
7. Dicit eis Jesus : Implete hydrias aqua. Et impleverunt eas usque ad summum.
8. Et dicit eis Jesus : Haurite nunc, et ferte architriclino. Et tulerunt.
9. Ut autem gustavit architriclinus aquam vinum factam (et non sciebat unde esset, ministri autem sciebant, qui hauserant aquam), vocat sponsum architriclinus,
10. Et dicit ei : Omnis homo primum bonum vinum ponit : et cum inebriati fuerint, tunc id quod deterius est : tu autem servasti bonum vinum usque adhuc.
11. Hoc fecit initium signorum Jesus in Cana Galilææ, et manifestavit gloriam suam : et crediderunt in eum discipuli ejus.
12. Post hoc descendit Capharnaum ipse, et mater ejus, et fratres ejus, et discipuli ejus : et ibi manserunt non multis diebus.
13. Et prope erat Pascha Judæorum, et ascendit Jesus Jerosolymam.

---

(1) M. Thoynard a cru que ce *troisième jour* devait se prendre depuis la députation des Juifs, marqué au ch. I de saint Jean, ℣. 19 et suiv. Car comme l'expression du ℣. 29, *Altera die* s'entend du lendemain de cette députation, il pensait que l'expression du ℣. 35, *Altera die iterum*, devait s'entendre du même jour, lendemain de la députation : c'est ce qu'il croyait être marqué par ce mot *iterum*. Ce qui lui donnait lieu de conclure que l'expression du ℣. 43, *In crastinum*, devait s'entendre du surlendemain, c'est-à-dire du second jour depuis cette députation ; d'où il concluait que l'expression du ch. II, ℣. 1, *Et die tertia*, devait s'entendre du troisième jour depuis cette députation. Mais il ne considérait pas que le départ de Jésus pour la Galilée n'étant marqué qu'au ℣. 43, *In crastinum voluit exire in Galilæam*, il s'ensuivrait que Jésus-Christ étant parti de la Judée, le second jour, serait arrivé dès le troisième à Cana en Galilée ; ce que la distance des lieux ne peut guère permettre : il paraît qu'il y avait deux ou trois jours de chemin, d'où l'on conclut communément que ce troisième jour se compte depuis le départ de Jésus pour la Galilée.

DEUXIÈME PARTIE,

Qui comprend ce qui s'est passé depuis la première Pâque célébrée par Jésus-Christ après son baptême, jusqu'à la seconde.

CHAPITRE PREMIER.

Première expulsion de ceux qui vendaient dans le temple.

Saint Jean. II, 13 *et suivants.*

13. (..... Prope erat Pascha Judæorum, et ascendit Jesus Jerosolymam :)
14. Et invenit in templo vendentes boves, et oves, et columbas, et numularios sedentes.
15. Et cum fecisset quasi flagellum de funiculis, omnes ejecit de templo, oves quoque et boves, et numulariorum effudit æs, et mensas subvertit.
16. Et his qui columbas vendebant, dixit : Auferte ista hinc, et nolite facere domum Patris mei, domum negotiationis.
17. Recordati sunt vero discipuli ejus, quia scriptum est : Zelus domus tuæ comedit me.
18. Responderunt ergo Judæi, et dixerunt ei : Quod signum ostendis nobis, quia hæc facis?
19. Respondit Jesus, et dixit eis : Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud.
20. Dixerunt ergo Judæi : Quadraginta et sex annis ædificatum est templum hoc, et tu in tribus diebus excitabis illud?
21. Ille autem dicebat de templo corporis sui.
22. Cum ergo resurrexisset a mortuis, recordati sunt discipuli ejus, quia hoc dicebat, et crediderunt Scripturæ, et sermoni quem dixit Jesus.
23. Cum autem esset Jerosolymis in Pascha, in die festo, multi crediderunt in nomine ejus, videntes signa ejus quæ faciebat.
24. Ipse autem Jesus non credebat semetipsum eis, eo quod ipse nosset omnes,
25. Et quia opus ei non erat ut quis testimonium perhiberet de homine : ipse enim sciebat quid esset in homine.

CHAPITRE II.

Entretien de Jésus-Christ avec Nicodème.

Saint Jean. III, 1-21.

1. Erat autem homo ex pharisæis, Nicodemus nomine, princeps Judæorum.
2. Hic venit ad Jesum nocte, et dixit ei : Rabbi, scimus quia a Deo venisti magister ; nemo enim potest hæc signa facere, quæ tu facis, nisi fuerit Deus cum eo.
3. Respondit Jesus, et dixit ei : Amen, amen dico tibi : Nisi quis renatus fuerit denuo, non potest videre regnum Dei.
4. Dicit ad eum Nicodemus : Quomodo potest homo nasci, cum sit senex ? numquid potest in ventrem matris suæ iterato introire, et renasci ?
5. Respondit Jesus : Amen, amen dico tibi : Nisi quis renatus fuerit ex aqua et Spiritu Sancto, non potest introire in regnum Dei.
6. Quod natum est ex carne, caro est, et quod natum est ex Spiritu, spiritus est.
7. Non mireris, quia dixi tibi : Oportet vos nasci denuo.
8. Spiritus ubi vult, spirat, et vocem ejus audis : sed nescis unde veniat, aut quo vadat : sic est omnis qui natus est ex spiritu.
9. Respondit Nicodemus, et dixit ei : Quomodo possunt hæc fieri?
10. Respondit Jesus, et dixit ei : Tu es magister in Israel, et hæc ignoras?
11. Amen, amen dico tibi, quia quod scimus, loquimur : et quod vidimus, testamur ; et testimonium nostrum non accipitis.
12. Si terrena dixi vobis, et non creditis; quomodo, si dixero vobis cœlestia, credetis ?
13. Et nemo ascendit in cœlum, nisi qui descendit de cœlo, Filius hominis, qui est in cœlo.
14. Et sicut Moyses exaltavit serpentem in deserto, ita exaltari oportet Filium hominis :
15. Ut omnis qui credit in ipsum, non pereat, sed habeat vitam æternam.
16. Sic enim Deus dilexit mundum, ut filium suum unigenitum daret ; ut omnis qui credit in eum, non pereat, sed habeat vitam æternam.
17. Non enim misit Deus filium suum in mundum, ut judicet mundum, sed ut salvetur mundus per ipsum.
18. Qui credit in eum, non judicatur; qui autem non credit, jam judicatus est, quia non credit in nomine unigeniti Filii Dei.

19. Hoc est autem judicium : quia lux venit in mundum, et dilexerunt homines magis tenebras quam lucem; erant enim eorum mala opera.
20. Omnis enim qui male agit, odit lucem, ut non arguantur opera ejus :
21. Qui autem facit veritatem, venit ad lucem, ut manifestentur opera ejus, quia in Deo sunt facta.

CHAPITRE III.

Autre témoignage rendu à Jésus-Christ par saint Jean.

Saint Jean. III, 22 *et suivants.*

22. Post hæc venit Jesus, et discipuli ejus, in terram Judæam : et illic demorabatur cum eis, et baptizabat.
23. Erat autem et Joannes baptizans in Ænnon juxta Salim, quia aquæ multæ erant illic, et veniebant, et baptizabantur.
24. Nondum enim missus fuerat Joannes in carcerem.
25. Facta est autem quæstio ex discipulis Joannis cum Judæis de purificatione.
26. Et venerunt ad Joannem, et dixerunt ei : Rabbi, qui erat tecum trans Jordanem, cui tu testimonium perhibuisti, ecce hic baptizat, et omnes veniunt ad eum.
27. Respondit Joannes, et dixit : Non potest homo accipere quidquam, nisi fuerit ei datum de cœlo.
28. Ipsi vos mihi testimonium perhibetis, quod dixerim : Non sum ego Christus, sed quia missus sum ante illum.
29. Qui habet sponsam, sponsus est : amicus autem sponsi, qui stat et audit eum, gaudio gaudet propter vocem sponsi : hoc ergo gaudium meum impletum est.
30. Illum oportet crescere, me autem minui.
31. Qui desursum venit, super omnes est : qui est de terra, terra est, et de terra loquitur : qui de cœlo venit, super omnes est :
32. Et quod vidit et audivit, hoc testatur : et testimonium ejus nemo accipit.
33. Qui accepit ejus testimonium, signavit quia Deus verax est.
34. Quem enim misit Deus, verba Dei loquitur : non enim ad mensuram dat Deus Spiritum.
35. Pater diligit Filium, et omnia dedit in manu ejus.
36. Qui credit in Filium, habet vitam æternam : qui autem incredulus est Filio, non videbit vitam, sed ira Dei manet super eum.

CHAPITRE IV.

Entretien de Jésus avec la Samaritaine.

Saint Jean. IV, 1-42.

1. Ut ergo cognovit Jesus, quia audierunt pharisæi, quod Jesus plures discipulos facit, et baptizat, quam Joannes :
2. (Quamquam Jesus non baptizaret, sed discipuli ejus),
3. Reliquit Judæam, et abiit iterum in Galilæam (1).
4. Oportebat autem eum transire per Samariam.
5. Venit ergo in civitatem Samariæ, quæ dicitur Sichar, juxta prædium quod dedit Jacob Joseph filio suo.
6. Erat autem ibi fons Jacob : Jesus ergo fatigatus ex itinere, sedebat sic supra fontem : hora erat quasi sexta.
7. Venit mulier de Samaria haurire aquam. Dicit ei Jesus : Da mihi bibere.
8. (Discipuli enim ejus abierant in civitatem, ut cibos emerent.)
9. Dicit ergo ei mulier illa Samaritana : Quomodo tu Judæus cum sis, bibere a me poscis, quæ sum mulier Samaritana? non enim coutuntur Judæi Samaritanis.
10. Respondit Jesus, et dixit ei : Si scires donum Dei, et quis est qui dicit tibi : Da mihi bibere, tu forsitan petisses ab eo, et dedisset tibi aquam vivam.
11. Dicit ei mulier : Domine, neque in quo haurias habes, et puteus altus est : unde ergo habes aquam vivam?
12. Numquid tu major es patre nostro Jacob, qui dedit nobis puteum, et ipse ex eo bibit, et filii ejus, et pecora ejus?
13. Respondit Jesus, et dixit ei : Omnis qui bibit ex aqua hac, sitiet iterum : qui autem biberit ex aqua quam ego dabo ei, non sitiet in æternum.
14. Sed aqua quam ego dabo ei, fiet in eo fons aquæ salientis in vitam æternam.
15. Dicit ad eum mulier : Domine, da mihi hanc aquam, ut non sitiam, neque veniam huc haurire.
16. Dicit ei Jesus : Vade, voca virum tuum, et veni huc.

---

(1) M. Arnauld applique à ces mots, *abiit in Galilæam*, une partie des textes de saint Matthieu, IV, 12, et de saint Marc, V, 14, que nous réservons entiers pour le chapitre suivant, où saint Jean reprend au ℣. 43, l'expression, *abiit in Galilæam*, à laquelle nous appliquons le texte de saint Luc, IV, 14, comme le fait aussi alors M. Arnauld.

17. Respondit mulier, et dixit : Non habeo virum. Dicit ei Jesus : Bene dixisti : Quia non habeo virum :
18. Quinque enim viros habuisti, et nunc quem habes, non est tuus vir : hoc vere dixisti.
19. Dicit ei mulier : Domine, video quia propheta es tu.
20. Patres nostri in monte hoc adoraverunt ; et vos dicitis, quia Jerosolymis est locus ubi adorare oportet.
21. Dicit ei Jesus : Mulier, crede mihi, quia venit hora, quando neque in monte hoc, neque in Jerosolymis adorabitis Patrem.
22. Vos adoratis quod nescitis : nos adoramus quod scimus, quia salus ex Judæis est.
23. Sed venit hora, et nunc est, quando veri adoratores adorabunt Patrem in spiritu et veritate : nam et Pater tales quærit, qui adorent eum.
24. Spiritus est Deus, et eos qui adorant eum, in spiritu et veritate oportet adorare.
25. Dicit ei mulier : Scio quia Messias venit (qui dicitur Christus) : cum ergo venerit ille, nobis annuntiabit omnia.
26. Dicit ei Jesus : Ego sum, qui loquor tecum.
27. Et continuo venerunt discipuli ejus, et mirabantur, quia cum muliere loquebatur : nemo tamen dixit : Quid quæris? aut quid loqueris cum ea?
28. Reliquit ergo hydriam suam mulier, et abiit in civitatem, et dicit illis hominibus :
29. Venite, et videte hominem qui dixit mihi omnia quæcumque feci : Numquid ipse est Christus?
30. Exierunt ergo de civitate, et veniebant ad eum.
31. Interea rogabant eum discipuli, dicentes : Rabbi, manduca.
32. Ille autem dicit eis : Ego cibum habeo manducare, quem vos nescitis.
33. Dicebant ergo discipuli ad invicem : Numquid aliquis attulit ei manducare?
34. Dicit ei Jesus : Meus cibus est, ut faciam voluntatem ejus qui misit me, et perficiam opus ejus.
35. Nonne vos dicitis, quod adhuc quatuor menses sunt, et messis venit? Ecce dico vobis : Levate oculos vestros, et videte regiones, quia albæ sunt jam ad messem.
36. Et qui metit, mercedem accipit, et congregat fructum in vitam æternam : ut et qui seminat, simul gaudeat, et qui metit.
37. In hoc enim est verbum verum, quia alius est qui seminat, et alius est qui metit.
38. Ego misi vos metere quod vos non laborastis : alii laboraverunt, et vos in labore eorum introistis.
39. Ex civitate autem illa multi crediderunt in eum Samaritanorum, propter verbum mulieris testimonium perhibentis : Quia dixit mihi omnia quæcumque feci.
40. Cum venissent ergo ad illum Samaritani, rogaverunt eum ut ibi maneret : et mansit ibi duos dies.
41. Et multo plures crediderunt in eum propter sermonem ejus.
42. Et mulieri dicebant : Non propter tuam loquelam credimus : ipsi enim audivimus, et scimus quia hic est vere Salvator mundi.

CHAPITRE V.

Prédication de Jésus-Christ dans la Galilée.

Saint Matthieu. IV, 12-17.

12. Cum autem audisset Jesus quod Joannes traditus esset, secessit in Galileam.

(*La suite à la fin de ce chapitre.*)

Saint Marc. I, 14 *et* 15.

14. Postquam autem traditus est Joannes, venit Jesus in Galilæam, prædicans Evangelium regni Dei.
15. Et dicens : Quoniam impletum est tempus, et appropinquavit regnum Dei : pœnitemini, et credite Evangelio.

(*La suite au chapitre VII.*)

Saint Luc. IV, 14-32.

14. Et regressus est Jesus in virtute Spiritus in Galilæam, et fama exiit per universam regionem de illo.
15. Et ipse docebat in synagogis eorum, et magnificabatur ab omnibus.
16. Et venit Nazareth ubi erat nutritus, et intravit secundum consuetudinem suam die sabbati in synagogam, et surrexit legere.
17. Et traditus est illi liber Isaiæ prophetæ : et ut revolvit librum, invenit locum ubi scriptum erat :

Saint Jean. IV, 43-45.

43. Post duos autem dies, exiit inde, et abiit in Galilæam.
44. Ipse enim Jesus testimonium perhibuit, quia propheta in sua patria honorem non habet (1).
45. Cum ergo venisset in Galilæam, exceperunt eum Galilæi, cum omnia vidissent quæ fecerat Jerosolymis in die festo : et ipsi enim venerant ad diem festum.

(*La suite au chapitre suivant.*)

---

1. M. Arnauld suppose que ce que Jésus-Christ dit ici de *sa patrie* doit s'entendre *de Nazareth*. Mais premièrement, saint Jean n'a point parlé de Nazareth ; secondement, Nazareth était en Galilée ; ainsi ce n'était pas pour s'éloigner de Nazareth que Jésus-Christ *s'en allait en Galilée ;* troisièmement, c'était *pour s'éloigner de la Judée*, comme saint Jean nous l'a dit

18. Spiritus Domini super me : propter quod unxit me, evangelizare pauperibus misit me, sanare contritos corde,
19. Prædicare captivis remissionem, et cæcis visum, dimittere confractos in remissionem, prædicare annum Domini acceptum, et diem retributionis.
20. Et cum plicuisset librum reddidit ministro, et sedit : et omnium in synagoga oculi erant intendentes in eum.
21. Cœpit autem dicere ad illos : Quia hodie impleta est hæc scriptura in auribus vestris.
22. Et omnes testimonium illi dabant, et mirabantur in verbis gratiæ, quæ procedebant de ore ipsius, et dicebant : Nonne hic est filius Joseph ?
23. Et ait illis : Utique dicetis mihi hanc similitudinem : Medice, cura teipsum : quanta audivimus facta in Capharnaum, fac et hic in patria tua.
24. Ait autem : Amen dico vobis, quia nemo propheta acceptus est in patria sua.
25. In veritate dico vobis : Multæ viduæ erant in diebus Eliæ in Israel, quando clausum est cœlum annis tribus, et mensibus sex : cum facta esset fames magna in omni terra.
26. Et ad nullam illarum missus est Elias, nisi in Sarepta Sidoniæ ad mulierem viduam.
27. Et multi leprosi erant in Israel sub Elisæo propheta : et nemo eorum mundatus est nisi Naaman Syrus.
28. Et repleti sunt omnes in synagoga ira, hæc audientes.
29. Et surrexerunt, et ejecerunt illum extra civitatem : et duxerunt illum usque ad supercilium montis super quem civitas illorum erat ædificata, ut præcipitarent eum.
30. Ipse autem transiens per medium illorum, ibat.

Saint Matthieu, IV.

13. Et relicta civitate Nazareth (1), venit et habitavit in Capharnaum maritima, in finibus Zabulon et Nephthalim :

Saint Luc, IV.

31. Et descendit in Capharnaum civitatem Galilææ, ibique docebat illos sabbatis.

(*La suite au chapitre IX.*)

14. Ut adimpleretur quod dictum est per Isaiam prophetam :
15. Terra Zabulon et terra Nephthalim, via maris trans Jordanem, Galilæa gentium,
16. Populus qui sedebat in tenebris, vidit lucem magnam : et sedentibus in regione umbræ mortis, lux orta est eis.
17. Exinde cœpit Jesus prædicare, et dicere : Pœnitentiam agite : appropinquavit enim regnum cœlorum.

(*La suite au chapitre VII.*)

CHAPITRE VI.

Fils d'un officier, guéri par Jésus-Christ dans la Galilée.

Saint Jean. IV, 46 *et suivants.*

46. Venit ergo iterum in Cana Galilææ, ubi feci aquam vinum : et erat quidam regulus, cujus filius infirmabatur Capharnaum.
47. Hic cum audisset quia Jesus adveniret a Judæa in Galilæam, abiit ad eum, et rogabat eum, ut descenderet, et sanaret filium ejus : incipiebat enim mori.
48. Dixit ergo Jesus ad eum : Nisi signa et prodigia videritis, non creditis.
49. Dicit ad eum regulus : Domine, descende priusquam moriatur filius meus.
50. Dicit ei Jesus : Vade, filius tuus vivit. Credidit homo sermoni quem dixit ei Jesus, et ibat.
51. Jam autem eo descendente, servi occurrerunt ei, et nuntiaverunt dicentes quia filius ejus viveret.

---

plus haut ỳ. 3 : *Reliquit Judæam, et abiit iterum in Galilæam.* Quatrièmement, saint Jean reprend ici son discours interrompu par le récit qui concerne la Samaritaine, et il dit : *Abiit in Galilæam, Ipse enim Jesus*, etc. C'est donc ici à la Judée même, que Jésus-Christ appliquait alors ce que dans la suite, il dit de Nazareth, que nul prophète n'est considéré dans sa patrie. Jésus-Christ comme *fils de David* tirait son origine *de la tribu de Juda* et de la ville *de Bethléhem en Judée ;* ainsi *la Judée* était véritablement *sa patrie ;* et le discours de saint Jean ne peut pas avoir un sens plus naturel. En voulant concilier les textes des Evangélistes, on s'est quelquefois écarté du sens de leurs expressions.

(1) M. Arnauld confond la première *prédication de Jésus-Christ à Nazareth,* rapportée par saint Luc, dans le texte du ch. IV qu'on vient de lire, avec *la seconde* dont parlent saint Matthieu au ch. XIII, et saint Marc au ch. VI. Mais alors il se trouve embarrassé de ce mot de saint Matthieu, IV, 13, *relicta civitate Nazareth,* qui s'explique fort naturellement en le comparant avec le texte de saint Luc, où l'on voit que ce fut bien réellement en quittant Nazareth que Jésus vint à Capharnaüm : *relicta civitate Nazareth;* au lieu que selon M. Arnauld, Jésus n'entra point dans Nazareth, et n'en sortit point; mais il la négligea et l'abandonna : *relicta, hoc est, neglecta :* ce qui est fort différent. C'est encore ainsi qu'en voulant concilier les Evangélistes, on s'éloigne quelquefois du sens naturel de leurs expressions. M. Arnauld renvoie la suite de ce verset et les quatre suivants plus loin au ch. IX. L'ordre du texte demande qu'ils soient ici.

52. Interrogabat ergo horam ab eis, in qua melius habuerit. Et dixerunt ei : Quia heri, hora septima, reliquit eum febris.
53. Cognovit ergo pater, quia illa hora erat, in qua dixit ei Jesus : Filius tuus vivit : et credidit ipse et domus ejus tota.
54. Hoc iterum secundum signum fecit Jesus, cum venisset a Judæa in Galilæam.

(*La suite au Ier chapitre de la IIIe partie.*)

CHAPITRE VII.

Seconde vocation de saint Pierre et de saint André.

Saint Matthieu. IV, 18-20.

18. Ambulans autem Jesus juxta mare Galilææ, vidit duos fratres Simonem, qui vocatur Petrus, et Andream fratrem ejus, mittentes rete in mare (erant enim piscatores),
19. Et ait illis : Venite post me, et faciam vos fieri piscatores hominum.
20. At illi continuo, relictis retibus, secuti sunt eum (1).

Saint Marc. I, 16-18.

16. Et præteriens (Jesus) secus mare Galilææ, vidit Simonem et Andream fratrem ejus, mittentes retia in mare (erant enim piscatores).
17. Et dixit eis Jesus : Venite post me, et faciam vos fieri piscatores hominum.
18. Et protinus relictis retibus, secuti sunt eum (1).

CHAPITRE VIII.

Première vocation de Jacques et de Jean, fils de Zébédée.

Saint Matthieu. IV, 21 *et* 22.

21. Et procedens inde, vidit alios duos fratres, Jacobum Zebedæi, et Joannem fratrem ejus, in navi cum Zebedæo patre eorum, reficientes retia sua : et vocavit eos.
22. Illi autem statim, relictis retibus et patre, secuti sunt eum (2).

(*La suite au chapitre XI.*)

Saint Marc. I, 19 *et* 20.

19. Et progressus inde pusillum, vidit Jacobum Zebedæi, et Joannem fratrem ejus, et ipsos componentes retia in navi :
20. Et statim vocavit illos. Et relicto patre suo Zebedæo in navi cum mercenariis, secuti sunt eum (2).

(*La suite au chapitre suivant.*)

CHAPITRE IX.

Guérison d'un possédé à Capharnaüm.

Saint Marc. I, 21-28.

21. Et ingrediuntur Capharnaum; et statim sabbatis ingressus in synagogam, docebat eos (3).
22. Et stupebant super doctrina ejus; erat enim docens eos, quasi potestatem habens, et non sicut scribæ.
23. Et erat in synagoga eorum homo in spiritu immundo, et exclamavit,
24. Dicens : Quid nobis et tibi, Jesu Nazarene? venisti perdere nos? scio qui (4) sis, Sanctus Dei.
25. Et comminatus est ei Jesus dicens : Obmutesce, et exi de homine.
26. Et discerpens eum spiritus immundus, et exclamans voce magna, exiit ab eo.
27. Et mirati sunt omnes, ita ut conquirerent inter se dicentes : Quidnam est hoc? quænam doctrina hæc nova? quia in potestate etiam spiritibus immundis imperat, et obediunt ei.
28. Et processit rumor ejus statim in omnem regionem Galilææ.

Saint Luc. IV, 31-37.

(31. Et descendit in Capharnaum civitatem Galilææ, ibique docebat illos sabbatis (3).)
32. Et stupebant in doctrina ejus, quia in potestate erat sermo ipsius.
33. Et in synagoga erat homo habens dæmonium immundum, et exclamavit voce magna,
34. Dicens : Sine; quid nobis et tibi, Jesu Nazarene? venisti perdere nos? scio te quis sis, Sanctus Dei.
35. Et increpavit illum Jesus, dicens : Obmutesce, et exi ab eo. Et cum projecisset illum dæmonium in medium, exiit ab illo, nihilque illum nocuit.
36. Et factus est pavor in omnibus, et colloquebantur ad invicem, dicentes : Quod est hoc verbum, quia in potestate et virtute imperat immundis spiritibus, et exeunt?
37. Et divulgabatur fama de illo in omnem locum regionis.

---

(1) M. Arnauld confond cette seconde vocation de saint Pierre, marquée par saint Matthieu et par saint Marc, avec le fait de la pêche qui sera marquée plus loin par saint Luc. Je suis ici l'ordre du texte.

(2) M. Arnauld confond cette première vocation de saint Jacques et de saint Jean marquée par saint Matthieu et par saint Marc, avec la seconde marquée plus loin par saint Luc. Je suis l'ordre du texte.

(3) M. Arnauld rappelle ici le texte de saint Matthieu, IV, 13-16, que l'on a vu ci-devant au chap. V. Le texte de saint Marc nous oblige d'y rapporter le ℣. 31 de saint Luc; mais l'enchaînement du texte de saint Matthieu demande que les ℣. 13-17 restent où on les a vus.

(4) Le sens demande assez visiblement *quis* dans saint Marc comme dans saint Luc; et en effet dans le grec c'est le même mot.

CHAPITRE X.

Guérison de la belle-mère de saint Pierre, et autres malades.

Saint Matthieu. VIII, 14-17.

14. Et cum venisset Jesus in domum Petri, vidit socrum ejus jacentem, et febricitantem.
15. Et tetigit manum ejus, et dimisit eam febris, et surrexit, et ministrabat eis.
16. Vespere autem facto, obtulerunt ei multos dæmonia habentes; et ejiciebat spiritus verbo, et omnes male habentes curavit.
17. Ut adimpleretur quod dictum est per Isaiam prophetam, dicentem : Ipse infirmitates nostras accepit, et ægrotationes nostras portavit (1).

(*La suite au chapitre XIX de la IIIe partie.*)

Saint Marc. I, 29-34.

29. Et protinus egredientes de synagoga, venerunt in domum Simonis et Andreæ, cum Jacobo et Joanne.
30. Decumbebat autem socrus Simonis febricitans; et statim dicunt ei de illa.
31. Et accedens elevavit eam, apprehensa manu ejus; et continuo dimisit eam febris, et ministrabat eis.
32. Vespere autem facto, cum occidisset sol, afferebant ad eum omnes male habentes, et dæmonia habentes :
33. Et erat omnis civitas congregata ad januam.
34. Et curavit multos, qui vexabantur variis languoribus, et dæmonia multa ejiciebat, et non sinebat ea loqui quoniam sciebant eum (1).

Saint Luc. IV, 38-41.

38. Surgens autem Jesus de synagoga, introivit in domum Simonis; socrus autem Simonis tenebatur magnis febribus, et rogaverunt illum pro ea.
39. Et stans super illam imperavit febri, et dimisit illam. Et continuo surgens ministrabat illis.
40. Cum autem sol occidisset, omnes qui habebant infirmos variis languoribus, ducebant illos ad eum. At ille singulis manus imponens, curabat eos.
41. Exibant autem dæmonia a multis, clamantia et dicentia : Quia tu es Filius Dei. Et increpans non sinebat ea loqui quia sciebant ipsum esse Christum (1).

CHAPITRE XI.

Jésus se retire dans le désert, et parcourt ensuite la Galilée.

Saint Marc. I, 35-39.

35. Et diluculo valde surgens, egressus abiit in desertum locum, ibique orabat.
36. Et prosecutus est eum Simon, et qui cum illo erant.
37. Et cum invenissent eum, dixerunt ei : Quia omnes quærunt te.
38. Et ait illis : Eamus in proximos vicos et civitates, ut et ibi prædicem : ad hoc enim veni.

Saint Luc. IV, 42 *et suivant.*

42. Facta autem die, egressus ibat in desertum locum, et turbæ requirebant eum, et venerunt usque ad ipsum; et detinebant illum, ne discederet ab eis.
43. Quibus ille ait : Quia et aliis civitatibus oportet me evangelizare regnum Dei, quia ideo missus sum.

Saint Matthieu. IV.

23. Et circuibat Jesus totam Galilæam, docens in synagogis eorum, et prædicans Evangelium regni; et sanans omnem languorem, et omnem infirmitatem in populo.

Saint Marc. I.

39. Et erat prædicans in synagogis eorum, et in omni Galilæa, et dæmonia ejiciens.

(*La suite au chapitre XIII.*)

Saint Luc. IV.

44. Et erat prædicans in synagogis Galilææ.

(*La suite au chapitre suiv.*)

24. Et abiit opinio ejus in totam Syriam, et obtulerunt ei omnes male habentes, variis languoribus et tormentis comprehensos, et qui dæmonia habebant, et lunaticos, et paralyticos, et curavit eos.
25. Et secutæ sunt eum turbæ multæ de Galilæa et Decapoli, et de Jerosolymis, et de Judæa, et de trans Jordanem (2).

(*La suite au chapitre V de la IIIe partie.*)

---

(1) L'enchaînement et le parallélisme des textes de saint Marc et de saint Luc, nous obligent de placer ici le texte du chap. VIII de saint Matthieu, où le même fait se trouve rapporté, peut-être par récapitulation à l'occasion d'un autre miracle opéré au même lieu sur le serviteur d'un centenier, dont saint Luc parlera aussi.

(2) M. Arnauld renvoie ces trois versets de saint Matthieu beaucoup plus loin, immédiatement avant l'élection des douze apôtres et le Sermon sur la montagne. L'enchaînement et le parallélisme des textes de saint Marc et de saint Luc nous obligent de les conserver ici. M. Arnauld s'écarte ensuite tellement de l'ordre marqué par ces deux Evangélistes, qu'il ne nous est presque plus possible de marquer les différences qui en résultent entre sa concordance et la nôtre; il faudrait s'arrêter presque à chaque pas; nous négligerons désormais les différences qui ne concernent que l'ordre des événemens, et nous marquerons seulement celles qui regardent le parallèle des textes.

CHAPITRE XII.

Pêche miraculeuse ; seconde vocation de saint Jacques et de saint Jean.

Saint Luc. V, 1-11.

1. Factum est, cum turbæ irruerent in eum, ut audirent verbum Dei, et ipse stabat secus stagnum Genesareth.
2. Et vidit duas naves stantes secus stagnum : piscatores autem descenderant ; et lavabant retia.
3. Ascendens autem in unam navim, quæ erat Simonis, rogavit eum a terra reducere pusillum : et sedens docebat de navicula turbas.
4. Ut cessavit autem loqui, dixit ad Simonem : Duc in allum, et laxate retia vestra in capturam.
5. Et respondens Simon, dixit illi : Præceptor, per totam noctem laborantes, nihil cepimus : in verbo autem tuo laxabo rete.
6. Et cum hoc fecissent, concluserunt piscium multitudinem copiosam : rumpebatur autem rete eorum.
7. Et annuerunt sociis, qui erant in alia navi, ut venirent et adjuvarent eos ; et venerunt, et impleverunt ambas naviculas, ita ut pene mergerentur.
8. Quod cum videret Simon Petrus, procidit ad genua Jesu, dicens : Exi a me, quia homo peccator sum, Domine.
9. Stupor enim circumdederat eum, et omnes qui cum illo erant, in captura piscium, quam ceperant :
10. Similiter autem Jacobum et Joannem filios Zebedæi, qui erant socii Simonis. Et ait ad Simonem Jesus : Noli timere, ex hoc jam homines eris capiens.
11. Et subductis ad terram navibus, relictis omnibus secuti sunt eum (1).

CHAPITRE XIII.

Guérison d'un lépreux.

Saint Marc. I, 40 *et suivants.*

40. Et venit ad eum leprosus deprecans eum, et genuflexo dixit ei : Si vis, potes me mundare.
41. Jesus autem misertus ejus, extendit manum suam, et tangens eum, ait illi : Volo, mundare.
42. Et cum dixisset, statim discessit ab eo lepra, et mundatus est.
43. Et comminatus est ei, statimque ejecit illum,
44. Et dicit ei : Vide nemini dixeris ; sed vade, ostende te principi sacerdotum, et offer pro emundatione tua, quæ præcepit Moyses in testimonium illis (2).
45. At ille egressus cœpit prædicare, et diffamare sermonem, ita ut jam non posset manifeste introire in civitatem, sed foris in desertis locis esset, et conveniebant ad eum undique.

Saint Luc. V, 12-16.

12. Et factum est, cum esset in una civitatum, et ecce vir plenus lepra ; et videns Jesum, et procidens in faciem, rogavit eum, dicens : Domine, si vis, potes me mundare.
13. Et extendens manum, tetigit eum, dicens : Volo, mundare. Et confestim lepra discessit ab illo.
14. Et ipse præcepit illi, ut nemini diceret ; sed : Vade, ostende te sacerdoti, et offer pro emundatione tua, sicut præcepit Moyses, in testimonium illis (2).
15. Perambulabat autem magis sermo de illo ; et conveniebant turbæ multæ ut audirent, et curarentur ab infirmitatibus suis.
16. Ipse autem secedebat in desertum, et orabat.

CHAPITRE XIV.

Guérison d'un paralytique.

Saint Matthieu. IX, 1-8.

1. Et ascendens (Jesus) in naviculam transfretavit, et venit in civitatem suam.
2. Et ecce offerebant ei paralyticum jacentem in lecto :

Saint Marc. II, 1-12.

1. Et iterum intravit Capharnaum post dies.
2. Et auditum est quod in domo esset, et convenerunt multi, ita ut non caperet,

Saint Luc. V, 17-26.

17. Et factum est in una dierum, et ipse sedebat docens ; et erant pharisæi sedentes, et legis doctores, qui venerant ex omni castello

---

(1) M. Arnauld confond la guérison de ce lépreux dont parlent saint Marc et saint Luc, avec celle du lépreux dont parle saint Matthieu plus loin ; mais je suis le texte qui, dans saint Luc, met la guérison de celui-ci bien avant le Sermon de Jésus-Christ sur la montagne, au lieu que selon saint Matthieu, l'autre ne fut guéri qu'après ce Sermon. Dans le texte grec de saint Marc, I, 44, on lit *sacerdoti* comme dans celui de saint Luc.

(2) M. Arnauld joint cette vocation des apôtres Jacques et Jean rapportée par saint Luc, avec celle qui a été rapportée plus haut par saint Matthieu et par saint Marc. Je suis l'ordre du texte, qui montre que celle dont parle saint Marc est antérieure à la guérison de la belle-mère de saint Pierre, au lieu que selon saint Luc celle-ci est postérieure.

Saint Matthieu, IX.

et videns Jesus fidem illorum, dixit paralytico : Confide, fili, remittuntur tibi peccata tua.
3. Et ecce quidam de scribis dixerunt intra se : Hic blasphemat.
4. Et cum vidisset Jesus cogitationes eorum, dixit : Ut quid cogitatis mala in cordibus vestris?
5. Quid est facilius dicere, Dimittuntur tibi peccata tua, an dicere, Surge, et ambula?
6. Ut autem sciatis quia Filius hominis habet potestatem in terra dimittendi peccata, tunc ait paralytico : Surge, tolle lectum tuum, et vade in domum tuam.
7. Et surrexit, et abiit in domum suam.
8. Videntes autem turbæ timuerunt, et glorificaverunt Deum, qui dedit potestatem talem hominibus (1).
(*La suite au chap. suiv.*)

Saint Marc, II. 12.

neque ad januam; et loquebatur eis verbum.
3. Et venerunt ad eum ferentes paralyticum, qui a quatuor portabatur.
4. Et cum non possent offerre eum illi præ turba, nudaverunt tectum ubi erat; et patefacientes submiserunt grabatum in quo paralyticus jacebat.
5. Cum autem vidisset Jesus fidem illorum, ait paralytico : Fili, dimittuntur tibi peccata tua.
6. Erant autem illic quidam de scribis sedentes, et cogitantes in cordibus suis.
7. Quid hic sic loquitur? blasphemat; quis potest dimittere peccata, nisi solus Deus?
8. Quo statim cognito, Jesus, spiritu suo, quia sic cogitarent intra se, dicit illis : Quid ista cogitatis in cordibus vestris?

Saint Luc, V.

Galilææ, et Judææ, et Jerusalem; et virtus Domini erat ad sanandum eos.
18. Et ecce viri portantes in lecto hominem qui erat paralyticus, et quærebant eum inferre, et ponere ante eum.
19. Et non invenientes qua parte illum inferrent præ turba, ascenderunt supra tectum et per tegulas summiserunt eum cum lecto in medium ante Jesum.
20. Quorum fidem ut vidit, dixit : Homo, remittuntur tibi peccata tua.
21. Et cœperunt cogitare scribæ et pharisæi, dicentes : Quis est hic, qui loquitur blasphemias? Quis potest dimittere peccata, nisi solus Deus?
22. Ut cognovit autem Jesus cogitationes eorum, respondens, dixit ad illos : Quid cogitatis in cordibus vestris?

Saint Marc, II.

9. Quid est facilius dicere paralytico, dimittuntur tibi peccata, an dicere : Surge, tolle grabatum tuum, et ambula?
10. Ut autem sciatis quia Filius hominis habet potestatem in terra dimittendi peccata, (ait paralytico)
11. Tibi dico : Surge, tolle grabatum tuum, et vade in domum tuam.
12. Et statim surrexit ille; et sublato grabato, abiit coram omnibus, ita ut mirarentur omnes, et honorificarent Deum, dicentes : Quia nunquam sic vidimus.

Saint Luc, V.

23. Quid est facilius dicere : Dimittuntur tibi peccata, an dicere : Surge, et ambula?
24. Ut autem sciatis quia Filius hominis habet potestatem in terra dimittendi peccata, (ait paralytico) : Tibi dico : Surge, tolle lectum tuum, et vade in domum tuam.
25. Et confestim consurgens coram illis, tulit lectum in quo jacebat, et abiit in domum suam, magnificans Deum.
26. Et stupor apprehendit omnes, et magnificabant Deum; et repleti sunt timore, dicentes : Quia vidimus mirabilia hodie.

CHAPITRE XV.

Vocation de saint Matthieu.

Saint Matthieu. IX, 9-13.

9. Et cum transiret inde Jesus, vidit hominem sedentem in telonio, Matthæum nomine, et ait illi : Sequere me. Et surgens secutus est eum.
10. Et factum est, discumbente eo in domo, ecce multi publicani et peccatores venientes, discumbebant cum Jesu et discipulis ejus.
11. Et videntes pharisæi, dicebant discipulis ejus : Quare cum publicanis et pec-

Saint Marc. II, 13-17.

13. Et egressus est rursus ad mare; omnisque turba veniebat ad eum, et docebat eos.
14. Et cum præteriret, vidit Levi Alphæi sedentem ad telonium, et ait illi : Sequere me. Et surgens secutus est eum.
15. Et factum est, cum accumberet in domo illius, multi publicani et peccatores simul discumbebant cum Jesu, et discipulis ejus; erant enim multi, qui et sequebantur eum.

Saint Luc. V, 27-32.

27. Et post hæc exiit, et vidit publicanum nomine Levi, sedentem ad telonium, et ait illi : Sequere me.
28. Et relictis omnibus, surgens secutus est eum.
29. Et feci ei convivium magnum Levi in domo sua; et erat turba multa publicanorum, et aliorum qui cum illis erant discumbentes.
30. Et murmurabant pharisæi et scribæ eorum, dicentes ad discipulos ejus :

(1) La suite du texte de saint Marc et de saint Luc nous a obligés de rappeler ici ce fragment du chap. IX de saint Matthieu; et c'est ici que commence dans son texte le déplacement que l'on a lieu d'attribuer à quelque méprise des copistes. M. Arnauld renvoie ce fait plus loin sans avoir égard à la conformité des textes de saint Marc et de saint Luc, qui s'accordent à mettre ici ce récit. Les différences qu'on remarquera dans la suite entre notre concordance et celle de M. Arnauld, viennent de ce que nous suivons l'ordre indiqué par les textes de saint Marc et de saint Luc.

Saint Matthieu. IX.

catoribus manducat magister vester?

12. At Jesus audiens, ait : Non est opus valentibus medicus, sed male habentibus.

13. Euntes autem, discite quid es : Misericordiam volo, et non sacrificium. Non enim veni vocare justos, sed peccatores (1).

Saint Marc. II.

16. Et scribæ et pharisæi videntes quia manducaret cum publicanis et peccatoribus, dicebant discipulis ejus : Quare cum publicanis et peccatoribus manducat et bibit magister vester?

17. Hoc audito, Jesus ait illis : Non necesse habent sani medico, sed qui male habent; non enim veni vocare justos, sed peccatores (1).

Saint Luc. V.

Quare cum publicanis et peccatoribus manducatis et bibitis?

31. Et respondens Jesus, dixit ad illos : Non egent qui sani sunt medico, sed qui male habent.

32. Non veni vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam (1).

CHAPITRE XVI.

Question sur le jeûne : réponse de Jésus-Christ.

Saint Matthieu. IX, 14-17.

14. Tunc accesserunt ad eum discipuli Joannis, dicentes : Quare nos et pharisæi, jejunamus frequenter : discipuli autem tui non jejunant (2)?

15. Et ait illis Jesus : Numquid possunt filii sponsi lugere quamdiu cum illis est sponsus? Venient autem dies cum auferetur ab eis sponsus, et jejunabunt.

16. Nemo autem immittit commissuram panni rudis in vestimentum vetus : tollit enim plenitudinem ejus a vestimento, et pejor scissura fit.

17. Neque mittunt vinum novum in utres veteres : alioquin rumpuntur utres, et vinum effunditur, et utres pereunt : sed vinum novum in utres novos mittunt, et ambo conservantur.

(*La suite au chapitre XXI de la III*e *partie.*)

Saint Marc. II, 18-22.

18. Et erant discipuli Joannis et pharisæi jejunantes, et veniunt, et dicunt illi : Quare discipuli Joannis et pharisæorum jejunant; tui autem discipuli non jejunant (2)?

19. Et ait illis Jesus : Numquid possunt filii nuptiarum quamdiu sponsus cum illis est, jejunare? Quanto tempore habent secum sponsum, non possunt jejunare.

20. Venient autem dies, cum auferetur ab eis sponsus, et tunc jejunabunt in illis diebus.

21. Nemo assumentum panni rudis assuit vestimento veteri; alioquin aufert supplementum novum a veteri, et major scissura fit.

22. Et nemo mittit vinum novum in utres veteres; alioquin dirumpet vinum utres, et vinum effundetur, et utres pereunt; sed vinum novum in utres novos mitti debet.

(*La suite au chapitre II de la III*e *partie.*)

Saint Luc. V, 33 *et suivants.*

33. At illi dixerunt ad eum : Quare discipuli Joannis jejunant frequenter, et obsecrationes faciunt, similiter et pharisæorum; tui autem edunt et bibunt (2)?

34. Quibus ipse ait : Numquid potestis filios sponsi, dum cum illis est sponsus, facere jejunare?

35. Venient autem dies, cum ablatus fuerit ab illis sponsus, tunc jejunabunt in illis diebus.

36. Dicebat autem et similitudinem ad illos : Quia nemo commissuram a novo vestimento immittit in vestimentum vetus; alioquin et novum rumpit, et veteri non convenit commissura a novo.

37. Et nemo mittit vinum novum in utres veteres; alioquin rumpet vinum novum utres, et ipsum effundetur, et utres peribunt.

38. Sed vinum novum in utres novos mittendum est, et utraque conservantur.

39. Et nemo bibens vetus, statim vult novum; dicit enim : Vetus melius est (3).

(*La suite au chapitre II de la III*e *partie.*)

---

(1) Les exemplaires grecs ont les deux mots *ad pœnitentiam* dans le texte de saint Matthieu et dans celui de saint Marc, comme dans celui de saint Luc.

(2) Saint Matthieu ne parle que des disciples de saint Jean ; saint Marc y joint les pharisiens; saint Luc ne parle que des pharisiens; ce qui donne lieu de penser que ce fut à leur instigation que parlèrent les disciples de saint Jean.

(3) La suite du texte de ces trois Evangélistes, concernant les épis verts rompus, froissés et mangés par les disciples, nous avertit par ces circonstances, que ce fait arriva après la Pâque : c'est ce qui nous oblige d'interrompre ici la suite de ces trois textes, comme le fait M. Thoynard, pour y placer celui de saint Jean touchant le paralytique de la piscine, dont la guérison tient à cette fête.

TROISIÈME PARTIE,

Qui comprend ce qui s'est passé depuis la seconde Pâque célébrée par Jésus-Christ après son baptême, jusqu'à la troisième.

CHAPITRE PREMIER.

Guérison du paralytique de la piscine, et discours de Jésus sur sa divinité.

Saint Jean. V, 1 *et suivants.*

1. Post hæc erat dies festus Judæorum, et ascendit Jesus Jerosolymam.
2. Est autem Jerosolymis probatica piscina, quæ cognominatur hebraice Bethsaida, quinque porticus habens.
3. In his jacebat multitudo magna languentium, cæcorum, claudorum, aridorum, expectantium aquæ motum.
4. Angelus autem Domini descendebat secundum tempus in piscinam, et movebatur aqua; et qui prior descendisset in piscinam post motionem aquæ, sanus fiebat a quacumque detinebatur infirmitate.
5. Erat autem quidam homo ibi, triginta et octo annos habens in infirmitate sua.
6. Hunc cum vidisset Jesus jacentem, et cognovisset quia jam multum tempus haberet, dicit ei : Vis sanus fieri?
7. Respondit ei languidus : Domine, hominem non habeo, ut cum turbata fuerit aqua, mittat me in piscinam; dum venio enim ego, alius ante me descendit.
8. Dicit ei Jesus : Surge, tolle grabatum tuum, et ambula.
9. Et statim sanus factus est homo ille; et sustulit grabatum suum, et ambulabat. Erat autem sabbatum in die illo.
10. Dicebant ergo Judæi illi qui sanatus fuerat : Sabbatum est, non licet tibi tollere grabatum tuum.
11. Respondit eis : Qui me sanum fecit, ille mihi dixit : Tolle grabatum tuum, et ambula.
12. Interrogaverunt ergo eum : Quis est ille homo qui dixit tibi : Tolle grabatum tuum, et ambula?
13. Is autem qui sanus fuerat effectus, nesciebat quis esset : Jesus enim declinavit a turba constituta in loco.
14. Postea invenit eum Jesus in templo, et dixit illi : Ecce sanus factus es; jam noli peccare, ne deterius tibi aliquid contingat.
15. Abiit ille homo, et nuntiavit Judæis, quia Jesus esset, qui fecit eum sanum.
16. Propterea persequebantur Judæi Jesum, quia hæc faciebat in sabbato.
17. Jesus autem respondit eis : Pater meus usque modo operatur, et ego operor.
18. Propterea ergo magis quærebant eum Judæi interficere, quia non solum solvebat sabbatum, sed et patrem suum dicebat Deum, æqualem se faciens Deo. Respondit itaque Jesus, et dixit eis :
19. Amen, amen dico vobis : Non potest Filius a se facere quidquam, nisi quod viderit Patrem facientem; quæcumque enim ille fecerit, hæc et Filius similiter facit.
20. Pater enim diligit Filium, et omnia demonstrat ei, quæ ipse facit; et majora his demonstrabit ei opera, ut vos miremini.
21. Sicut enim Pater suscitat mortuos, et vivificat, sic et Filius, quos vult, vivificat.
22. Neque enim Pater judicat quemquam, sed omne judicium dedit Filio.
23. Ut omnes honorificent Filium, sicut honorificant Patrem; qui non honorificat Filium, non honorificat Patrem, qui misit illum.
24. Amen, amen dico vobis, quia qui verbum meum audit, et credit ei qui misit me, habet vitam æternam, et in judicium non venit, sed transit a morte in vitam.
25. Amen, amen dico vobis, quia venit hora, et nunc est, quando mortui audient vocem Filii Dei, et qui audierint, vivent.
26. Sicut enim Pater habet vitam in semetipso, sic dedit et Filio habere vitam in semetipso.
27. Et potestatem dedit ei judicium facere, quia Filius hominis est.
28. Nolite mirari hoc, quia venit hora, in qua omnes qui in monumentis sunt, audient vocem Filii Dei.
29. Et procedent qui bona fecerunt, in resurrectionem vitæ; qui vero mala egerunt, in resurrectionem judicii.
30. Non possum ego a meipso facere quidquam; sicut audio, judico, et judicium meum justum est; quia non quæro voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me.
31. Si ego testimonium perhibeo de meipso, testimonium meum non est verum.
32. Alius est qui testimonium perhibet de me; et scio quia verum est testimonium quod perhibet de me.
33. Vos misistis ad Joannem, et testimonium perhibuit veritati.

34. Ego autem non ab homine testimonium accipio; sed hæc dico, ut vos salvi sitis.
35. Ille erat lucerna ardens et lucens; vos autem voluistis ad horam exultare in luce ejus.
36. Ego autem habeo testimonium majus Joanne; opera enim quæ dedit mihi Pater, ut perficiam ea, ipsa opera quæ ego facio, testimonium perhibent de me, quia Pater misit me.
37. Et qui misit me Pater, ipse testimonium perhibuit de me; neque vocem ejus unquam audistis, neque speciem ejus vidistis.
38. Et verbum ejus non habetis in vobis manens, quia quem misit ille, huic vos non creditis.
39. Scrutamini Scripturas, quia vos putatis in ipsis vitam æternam habere; et illæ sunt, quæ testimonium perhibent de me.
40. Et non vultis venire ad me, ut vitam habeatis.
41. Claritatem ab hominibus non accipio.
42. Sed cognovi vos, quia dilectionem Dei non habetis in vobis.
43. Ego veni in nomine Patris mei, et non accipitis me; si alius venerit in nomine suo, illum accipietis.
44. Quomodo vos potestis credere, qui gloriam ab invicem accipitis, et gloriam quæ a solo Deo est, non quæritis?
45. Nolite putare quia ego accusaturus sim vos apud Patres; est qui accusat vos Moyses, in quo vos speratis.
46. Si enim crederetis Moysi, crederetis forsitan et mihi; de me enim ille scripsit.
47. Si autem illius litteris non creditis, quomodo verbis meis credetis?

(*La suite au chapitre XXVI.*)

CHAPITRE II.

Epis rompus et froissés par les disciples de Jésus au jour du sabbat.

Saint Matthieu. XII, 1-8.

1. In illo tempore, abiit Jesus per sata sabbato : discipuli autem ejus esurientes cœperunt vellere spicas, et manducare.
2. Pharisæi autem videntes, dixerunt ei : Ecce discipuli tui faciunt quod non licet facere sabbatis.
3. At ille dixit : Non legistis quid fecerit David, quando esuriit, et qui cum eo erant :
4. Quomodo intravit in domum Dei, et panes propositionis comedit, quos non licebat ei edere, neque his qui cum eo erant, nisi solis sacerdotibus?
5. Aut non legistis in lege, quia sabbatis sacerdotes in templo sabbatum violant, et sine crimine sunt?
6. Dico autem vobis, quia templo major est hic.
7. Si autem sciretis quid est : Misericordiam volo, et non sacrificium, nunquam condemnassetis innocentes.
8. Dominus enim est Filius hominis, etiam sabbati (2).

Saint Marc. II, 23 *et suiv.*

23. Et factum est iterum cum Dominus sabbatis ambularet per sata, et discipuli ejus cœperunt progredi, et vellere spicas.
24. Pharisæi autem dicebant ei : Ecce, quid faciunt sabbatis quod non licet?
25. Et ait illis : Numquam legistis quid fecerit David, quando necessitatem habuit, et esuriit ipse et qui cum eo erant.
26. Quomodo introivit in domum Dei sub Abiathar principe sacerdotum, et panes propositionis manducavit, quos nos licebat manducare, nisi sacerdotibus, et dedit eis qui cum eo erant?
27. Et dicebat eis : Sabbatum propter hominem factum est, et non homo propter sabbatum.
28. Itaque Dominus est Filius hominis, etiam sabbati.

Saint Luc. VI, 1-5.

1. Factum est autem in sabbato secundo primo (1), cum transiret per sata, vellebant discipuli ejus spicas, et manducabant confricantes manibus.
2. Quidam autem pharisæorum dicebant illis : Quid facitis quod non licet in sabbatis?
3. Et respondens Jesus ad eos dixit : Nec hoc legistis quod fecit David, cum esurisset ipse, et qui cum illo erant :
4. Quomodo intravit in domum Dei, et panes propositionis sumpsit, et manducavit, et dedit his qui cum ipso erant; quos non licet manducare, nisi tantum sacerdotibus?
5. Et dicebat illis : Quia Dominus est Filius hominis, etiam sabbati.

CHAPITRE III.

Main sèche guérie par Jésus au jour du sabbat. Douceur du Messie.

Saint Matthieu. XII, 9-21.

9. Et cum inde transisset, venit in synagogam eorum.
10. Et ecce homo manum

Saint Marc. III, 1-12.

1. Et introivit iterum in synagogam, et erat ibi homo habens manum aridam.

Saint Luc. VI, 6-11.

6. Factum est autem et in alio sabbato, ut intraret in synagogam, et doceret : et

---

(1) Sur le *sabbat second-premier* dont parle saint Luc, on a beaucoup varié; et tout ce que l'on en peut dire, se réduit à de pures conjectures. Voyez notre note sur cet endroit.

(2) Le parallèle et l'enchaînement des textes de saint Marc et de saint Luc, nous obligent de ramener ici le texte du chap. XII de saint Matthieu, qui par la même raison va se trouver continué dans le chapitre suivant.

Saint Matthieu. XII.

habens aridam, et interrogabant eum dicentes : Si licet sabbatis curare? ut accusarent eum.
11. Ipse autem dixit illis : Quis erit ex vobis homo, qui habeat ovem unam, et si ceciderit hæc sabbatis in foveam, nonne tenebit et levabit eam?
12. Quanto magis melior est homo ove? Itaque licet sabbatis benefacere.
13. Tunc ait homini : Extende manum tuam : et extendit, et restituta est sanitati sicut altera.
14. Exeuntes autem pharisæi, consilium faciebant adversus eum, quomodo perderent eum.
15. Jesus autem sciens recessit inde, et secuti sunt eum multi, et curavit eos omnes.
16. Et præcepit eis ne manifestum eum facerent :
17. Ut adimpleretur quod dictum est per Isaiam prophetam dicentem :
18. Ecce puer meus quem elegi, dilectus meus in quo bene complacuit animæ meæ : ponam spiritum meum super eum, et judicium gentibus nuntiabit.
19. Non contendet, neque clamabit, neque audiet aliquis in plateis vocem ejus.
20. Arundinem quassatam non confringet, et linum fumigans non extinguet, donec ejiciat ad victoriam judicium.
21. Et in nomine ejus gentes sperabunt.
(*La suite au chapitre XIV.*)

Saint Marc. III.

2. Et observabant eum, si sabbatis curaret, ut accusarent illum.
3. Et ait homini habenti manum aridam : Surge in medium.
4. Et dicit eis : Licet sabbati benefacere, an male? animam salvam facere, an perdere? At illi tacebant.
5. Et circumspiciens eos cum ira, contristatus super cæcitate cordis eorum, dicit homini : Extende manum tuam; et extendit, et restituta est manus illi.
6. Exeuntes autem pharisæi, statim cum herodianis consilium faciebant adversus eum, quomodo eum perderent.
7. Jesus autem cum discipulis suis secessit ad mare, et multa turba a Galilæa et Judæa secuta est eum.
8. Et ab Jerosolymis, et ab Idumæa et trans Jordanem, et qui circa Tyrum et Sidonem, multitudo magna, audientes quæ faciebat, venerunt ad eum.
9. Et dixit discipulis suis ut navicula sibi deserviret propter turbam, ne comprimerent eum.
10. Multos enim sanabat, ita ut irruerent in eum, ut illum tangerent, quotquot habebant plagas.
11. Et spiritus immundi, cum illum videbant, procidebant ei, et clamabant dicentes.
12. Tu es Filius Dei. Et vehementer comminabatur eis ne manifestarent illum.
(*La suite au chapitre suivant.*)

Saint Luc. VI.

erat ibi homo, et manus ejus dextra erat arida.
7. Observabant autem scribæ et pharisæi, si in sabbato curaret, ut invenirent unde accusarent eum.
8. Ipse vero sciebat cogitationes eorum, et ait homini qui habebat manum aridam : Surge, et sta in medium, et surgens steti.
9. Ait autem ad illos Jesus : Interrogo vos si licet sabbatis benefacere an male, animam salvam facere, an perdere?
10. Et circumspectis omnibus dixit homini : Extende manum tuam; et extendit, et restituta est manus ejus.
11. Ipsi autem repleti sunt insipientia, et colloquebantur ad invicem quidnam facerent Jesu.
(*La suite au chapitre suiv.*)

CHAPITRE IV.

Election des douze apôtres.

Saint Marc. III, 13-19.

13. Et ascendens in montem, vocavit ad se quos voluit ipse, et venerunt ad eum.
14. Et fecit ut essent duodecim cum illo : et ut mitteret eos prædicare.
15. Et dedit illis potestatem curandi infirmitates, et ejiciendi dæmonia.
16. Et imposuit Simoni nomen Petrus (1) :
17. Et Jacobum Zebedæi, et Joannem fratrem Jacobi (et imposuit eis nomina Boanerges, quod est, filii tonitrui) :
18. Et Andream, et Philippum, et Bartholomæum, et Matthæum, et Thomam, et Jacobum Alphæi, et Thaddæum, et Simonem Cananæum,
19. Et Judam Iscariotem, qui et tradidit illum (2).
(*La suite au chapitre XIV.*)

Saint Luc. VI, 12-16.

12. Factum est autem in illis diebus, exiit in montem orare, et erat pernoctans in oratione Dei.
13. Et cum dies factus esset, vocavit discipulos suos, et elegit duodecim ex ipsis, (quos et apostolos nominavit.)
14. Simonem, quem cognominavit Petrum, et Andream fratrem ejus, Jacobum et Joannem, Philippum et Bartholomæum.
15. Matthæum et Thomam, Jacobum Alphæi, et Simonem, qui vocatur Zelotes,
16. Et Judam Jacobi, et Judam Iscariotem, qui fuit proditor (2).
(*La suite au chapitre suivant.*)

---

(1) Ce verset est assez visiblement une parenthèse qui suppose auparavant ces deux mots que l'on trouve en effet dans quelques exemplaires grecs : *Primum Simonem (et imposuit Simoni nomen Petrus) : et Jacobum Zebedæi*, etc. On sous-entend, *Elegit ergo*, ou le mot *vocavit* exprimé dans le ℣. 13.

(2) Les textes de saint Marc et de saint Luc placent ici l'élection des douze apôtres qui sera rappelée plus loin par saint Matthieu; le récit de cet évangéliste est lié de manière que j'ai cru ne devoir pas en rappeler ici ce fragment.

CHAPITRE V.

Première partie du Sermon de Jésus-Christ sur la montagne.

Saint Matthieu. V, 1 *et suivants.*

1. Videns autem Jesus turbas, ascendit in montem, et cum sedisset, accesserunt ad eum discipuli ejus,

2. Et aperiens os suum, docebat eos dicens (1) :

3. Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cœlorum.

4. Beati mites, quoniam ipsi possidebunt terram.

5. Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur.

6. Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, quoniam ipsi saturabuntur.

7. Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur.

8. Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt.

9. Beati pacifici, quoniam filii Dei vocabuntur.

10. Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam, quoniam ipsorum est regnum cœlorum.

11. Beati estis cum maledixerint vobis, et persecuti vos fuerint, et dixerint omne malum adversum vos mentientes, propter me.

12. Gaudete, et exultate, quoniam merces vestra copiosa est in cœlis; sic enim persecuti sunt prophetas qui fuerunt ante vos.

13. Vos estis sal terræ, quod si sal evanuerit, in quo salietur? ad nihilum valet ultra, nisi ut mittatur foras, et conculcetur ab hominibus.

Saint Luc. VI, 17-36.

17. Et descendens cum illis, stetit in loco campestri, et turba discipulorum ejus, et multitudo copiosa plebis ab omni Judæa, et Jerusalem, et maritima, et Tyri, et Sidonis,

18. Qui venerant ut audirent eum, et sanarentur a languoribus suis, et qui vexabantur a spiritibus immundis, curabantur.

19. Et omnis turba quærebat eum tangere; quia virtus de illo exibat, et sanabat omnes.

20. Et ipse elevatis oculis in discipulos suos, dicebat (1) : Beati pauperes, quia vestrum est regnum Dei.

21. Beati qui nunc esuritis, quia saturabimini. Beati qui nunc fletis, quia ridebitis.

22. Beati eritis cum vos oderint homines, et cum separaverint vos, et exprobraverint, et ejecerint nomen vestrum tamquam malum propter Filium hominis.

23. Gaudete in illa die, et exultate, ecce enim merces vestra multa est in cœlo; secundum hæc enim faciebant prophetis patres eorum.

24. Verumtamen væ vobis divitibus, quia habetis consolationem vestram.

25. Væ vobis, qui saturati estis, quia esurietis. Væ vobis, qui ridetis nunc, quia lugebitis et flebitis.

26. Væ cum benedixerint vobis homines, secundum hæc enim faciebant pseudoprophetis patres eorum.

(*La suite à la fin de ce chapitre.*)

14. Vos estis lux mundi, non potest civitas abscondi supra montem posita.

15. Neque accendunt lucernam, et ponunt eam sub modio, sed super candelabrum, ut luceat omnibus qui in domo sunt.

16. Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui in cœlis est.

17. Nolite putare quoniam veni solvere legem aut prophetas, non veni solvere, sed adimplere.

18. Amen quippe dico vobis, donec transeat cœlum et terra, iota unum aut unus apex non præteribit a lege donec omnia fiant.

19. Qui ergo solverit unum de mandatis istis minimis, et docuerit sic homines, minimus vocabitur in regno cœlorum, qui autem fecerit et docuerit, hic magnus vocabitur in regno cœlorum.

20. Dico enim vobis, quia nisi abundaverit justitia vestra plus quam scribarum et pharisæorum, non intrabitis in regnum cœlorum.

21. Audistis quia dictum est antiquis : Non occides, qui autem occiderit, reus erit judicio.

22. Ego autem dico vobis, quia omnis qui irascitur fratri suo, reus erit judicio, qui autem dixerit, fratri suo, Raca, reus erit concilio, qui autem dixerit, Fatue, reus erit gehennæ ignis.

23. Si ergo offers munus tuum ad altare, et ibi recordatus fueris, quia frater tuus habet aliquid adversum te,

---

(1) Le discours que place ici saint Luc est assez évidemment le Sermon sur la montagne rapporté par saint Matthieu avec plus d'étendue. Quant à ce que saint Luc dit que Jésus *descendit*, au lieu que saint Matthieu dit que Jésus *monta;* c'est que saint Matthieu rappelle ce que saint Luc rapporte au ℣. 12, que d'abord Jésus *monta;* après quoi Jésus *descendit* comme le dit saint Luc. Ainsi le texte de saint Luc nous ramène ici au ch. v. de saint Matthieu. Si dans le discours rapporté par saint Matthieu, il se trouve des paroles que saint Luc rapporte ailleurs, on ne peut pas en conclure qu'elles aient été transposées par l'un ou l'autre de ces deux évangélistes, ni même par leurs copistes : Jésus-Christ peut avoir dit les mêmes paroles en deux occasions différentes. On le prouve par le texte même de saint Matthieu, où cette parole : ***Si oculus tuus scandalizat te***, etc., se trouve répétée deux fois, v. 29 et 30, xviii, 8 et 9.

24. Relinque ibi munus tuum ante altare, et vade prius reconciliari fratri tuo, et tunc veniens offeres munus tuum.
25. Esto consentiens adversario tuo cito dum es in via cum eo; ne forte tradat te adversarius judici, et judex tradat te ministro, et in carcerem mittaris.
26. Amen dico tibi, non exies inde, donec reddas novissimum quadrantem (1).
27. Audistis quia dictum est antiquis : Non mœchaberis.
28. Ego autem dico vobis : Quia omnis qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo.
29. Quod si oculus tuus dexter scandalizat te, erue eum, et projice abs te : expedit enim tibi ut pereat unum membrorum tuorum, quam totum corpus tuum mittatur in gehennam.
30. Et si dextera manus tua scandalizat te, abscide eam, et projice abs te, expedit enim tibi ut pereat unum membrorum tuorum, quam totum corpus tuum eat in gehennam.
31. Dictum est autem : Quicumque dimiserit uxorem suam, det ei libellum repudii.
32. Ego autem dico vobis : Quia omnis qui dimiserit uxorem suam, excepta fornicationis causa, facit eam mœchari; et qui dimissam duxerit, adulterat.
33. Iterum audistis quia dictum est antiquis : Non perjurabis; reddes autem Domino juramenta tua.
34. Ego autem dico vobis, non jurare omnino, neque per cœlum, quia thronus Dei est :
35. Neque per terram, quia scabellum est pedum ejus; neque per Jerosolymam, quia civitas est magni Regis.
36. Neque per caput tuum juraveris, quia non potes unum capillum album facere aut nigrum.
37. Sit autem sermo vester, Est, est : Non, non; quod autem his abundantius est, à malo est.
38. Audistis quia dictum est : Oculum pro oculo, et dentem pro dente.
39. Ego autem dico vobis, non resistere malo; sed si quis te percusserit in dexteram maxillam tuam, præbe illi et alteram.
40. Et ei qui vult tecum judicio contendere, et tunicam tuam tollere, dimitte ei et pallium.
41. Et quicumque te angariaverit mille passus, vade cum illo et alia duo.
42. Qui petit a te, da ei; et volenti mutuari a te, ne avertaris.
43. Audistis quia dictum est : Diliges proximum tuum, et odio habebis inimicum tuum.
44. Ego autem dico vobis : Diligite inimicos vestros; benefacite his qui oderunt vos, et orate pro persequentibus et calumniatibus vos,
45. Ut sitis filii Patris vestri qui in cœlis est, qui solem suum oriri facit super bonos et malos, et pluit super justos et injustos.
46. Si enim diligitis eos qui vos diligunt, quam mercedem habebitis? nonne et publicani hoc faciunt?
47. Et si salutaveritis fratres vestros tantum, quid amplius facitis? nonne et ethnici hoc faciunt?
48. Estote ergo vos perfecti, sicut et Pater vester cœlestis perfectus est.

(*La suite au chapitre suivant.*)

Saint Luc. VI.

27. Sed vobis dico, qui auditis : Diligite inimicos vestros, benefacite his qui oderunt vos.
28. Benedicite maledicentibus vobis, et orate pro calumniantibus vos.
29. Et qui te percutit in maxillam, præbe et alteram, et ab eo qui aufert tibi vestimentum, etiam tunicam noli prohibere.
30. Omni autem petenti te, tribue; et qui aufert quæ tua sunt, ne repetas.
31. Et prout vultis ut faciant vobis homines, et vos facite illis similiter.
32. Et si diligitis eos qui vos diligunt, quæ vobis est gratia? nam et peccatores diligentes se diligunt.
33. Et si benefeceritis his qui vobis benefaciunt, quæ vobis est gratia, siquidem et peccatores hoc faciunt?
34. Et si mutuum dederitis his a quibus speratis recipere, quæ gratia est vobis? nam et peccatores peccatoribus fœnerantur, ut recipiant æqualia.
35. Verumtamen diligite inimicos vestros; benefacite, et mutuum date, nihil inde sperantes, et erit merces vestra multa, et eritis filii Altissimi, quia ipse benignus est super ingratos et malos.
36. Estote ergo misericordes, sicut et Pater vester misericors est.

(*La suite au chapitre VI.*)

CHAPITRE VI.

Seconde partie du Sermon de Jésus-Christ sur la montagne.

Saint Matthieu. VI, 1 *et suivants.*

1. Attendite ne justitiam vestram faciatis coram hominibus, ut videamini ab eis : alioquin mercedem non habebitis apud Patrem vestrum qui in cœlis est.
2. Cum ergo facis eleemosynam, noli tuba canere ante te, sicut hypocritæ faciunt in

(1) M. Arnauld rappelle ici une parole semblable qui se trouve dans le texte de saint Luc, XII, 58 et 59. Elle peut être du nombre de celles qui ont été répétées deux fois.

synagogis et in vicis, ut honorificentur ab hominibus. Amen dico vobis, receperunt mercedem suam.

3. Te autem faciente eleemosynam, nesciat sinistra tua quid faciat dextera tua.

4. Ut sit eleemosyna tua in abscondito, et Pater tuus qui videt in abscondito, reddet tibi (1).

5. Et cum oratis, non eritis sicut hypocritæ, qui amant in synagogis et in angulis platearum stantes orare, ut videantur ab hominibus. Amen dico vobis, receperunt mercedem suam.

6. Tu autem cum oraveris, intra in cubiculum tuum, et clauso ostio, ora Patrem tuum in abscondito : et Pater tuus qui videt in abscondito, reddet tibi (1).

7. Orantes autem nolite multum loqui, sicut ethnici : putant enim quod in multiloquio suo exaudiantur.

8. Nolite ergo assimilari eis : scit enim Pater vester quid opus sit vobis, antequam petatis eum.

9. Sic ergo vos orabitis : Pater noster, qui es in cœlis; sanctificetur nomen tuum :

10. Adveniat regnum tuum; fiat voluntas tua, sicut in cœlo et in terra :

11. Panem nostrum supersubstantialem (2) da nobis hodie :

12. Et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris :

13. Et ne nos inducas in tentationem, sed libera nos a malo. Amen.

14. Si enim dimiseritis hominibus peccata eorum, dimittet et vobis Pater vester cœlestis delicta vestra.

15. Si autem non dimiseritis hominibus, nec Pater vester dimittet vobis peccata vestra.

16. Cum autem jejunatis, nolite fieri sicut hypocritæ tristes; exterminant enim facies suas, ut appareant hominibus jejunantes. Amen dico vobis, quia receperunt mercedem suam.

17. Tu autem cum jejunas, unge caput tuum, et faciem tuam lava :

18. Ne videaris hominibus jejunans; sed Patri tuo qui est in abscondito; et Pater tuus qui videt in abscondito, reddet tibi (1).

19. Nolite thesaurizare vobis thesauros in terra, ubi ærugo et tinea demolitur, et ubi fures effodiunt et furantur.

20. Thesaurizate autem vobis thesauros in cœlo; ubi neque ærugo, neque tinea demolitur, et ubi fures non effodiunt, nec furantur.

21. Ubi enim est thesaurus tuus, ibi est et cor tuum.

22. Lucerna corporis tui est oculus tuus; si oculus tuus fuerit simplex, totum corpus tuum lucidum erit.

23. Si autem oculus tuus fuerit nequam, totum corpus tuum tenebrosum erit. Si ergo lumen quod in te est, tenebræ sunt, ipsæ tenebræ quantæ erunt?

24. Nemo potest duobus dominis servire : aut enim unum odio habebit, et alterum diliget : aut unum sustinebit, et alterum contemnet. Non potestis Deo servire et mammonæ.

25. Ideo dico vobis ne solliciti sitis animæ vestræ quid manducetis, neque corpori vestro quid induamini; nonne anima plus est quam esca, et corpus plus quam vestimentum?

26. Respicite volatilia cœli, quoniam non serunt, neque metunt, neque congregant in horrea; et Pater vester cœlestis pascit illa ; nonne vos magis pluris estis illis?

27. Quis autem vestrum cogitans potest adjicere ad staturam suam cubitum unum?

28. Et de vestimento quid solliciti estis? Considerate lilia agri quomodo crescunt; non laborant, neque nent.

29. Dico autem vobis, quoniam nec Salomon in omni gloria sua coopertus est sicut unum ex istis.

30. Si autem fenum agri quod hodie est, et cras in clibanum mittitur, Deus sic vestit; quanto magis vos modicæ fidei?

31. Nolite ergo solliciti esse dicentes : Quid manducabimus, aut quid bibemus, aut quo operiemur?

32. (Hæc enim omnia gentes inquirunt); scit enim Pater vester, quia his omnibus indigetis.

33. Quærite ergo primum regnum Dei, et justitiam ejus, et hæc omnia adjicientur vobis.

34. Nolite ergo solliciti esse in crastinum; crastinus enim dies sollicitus erit sibi ipsi, sufficit diei malitia sua.

---

(1) Dans ces trois versets 4, 6, 18, le Grec dit : *reddet tibi in manifesto.*

(2) L'Oraison dominicale se trouve répétée dans saint Luc, XI, 2 et suiv., et là le même mot grec exprimé ici par *supersubstantialem*, se trouve rendu par *quotidianum :* il signifie proprement, *crastinum*, le pain dont nous allons avoir besoin : l'expression *quotidianum* a prévalu dans l'usage que l'on fait tous les jours de cette prière, et rentre dans le sens de *crastinum*, puisque c'est demander chaque jour le pain dont on a besoin pour chaque jour.

CHAPITRE VII.

Troisième partie du Sermon de Jésus-Christ sur la montagne.

Saint Matthieu. VII, 1 *et suivants.*

1. Nolite judicare, ut non judicemini.
2. In quo enim judicio judicaveritis, judicabimini : et in qua mensura mensi fueritis, remetietur vobis.
3. Quid autem vides festucam in oculo fratris tui, et trabem in oculo tuo non vides ?
4. Aut quomodo dicis fratri tuo : Sine ejiciam festucam de oculo tuo; et ecce trabs est in oculo tuo?
5. Hypocrita, ejice primum trabem de oculo tuo, et tunc videbis ejicere festucam de oculo fratris tui.
6. Nolite dare sanctum canibus, neque mittatis margaritas vestras ante porcos, ne forte conculcent eas pedibus suis, et conversi dirumpant vos.
7. Petite, et dabitur vobis; quærite, et invenietis; pulsate, et aperietur vobis.
8. Omnis qui petit, accipit, et qui quærit, invenit, et pulsanti aperietur.
9. Aut quis est ex vobis homo, quem si petierit filius suus panem, numquid lapidem porriget ei?

Saint Luc. VI, 37 *et suivants.*

37. Nolite judicare, et non judicabimini; nolite condemnare, et non condemnabimini; dimittite, et dimittemini.
38. Date, et dabitur vobis; mensuram bonam, et confertam, et coagitatam, et supereffluentem dabunt in sinum vestrum; eadem quippe mensura, qua mensi fueritis, remetietur vobis.
39. Dicebat autem illis et similitudinem : Numquid potest cæcus cæcum ducere? nonne ambo in foveam cadunt !
40. Non est discipulus super magistrum; perfectus autem omnis erit, si sit sicut magister ejus.
41. Quid autem vides festucam in oculo fratris tui; trabem autem quæ in oculo tuo est, non consideras?
42. Aut quomodo potes dicere fratri tuo : Frater, sine ejiciam festucam de oculo tuo; ipse in oculo tuo trabem non videns? hypocrita, ejice primum trabem de oculo tuo, et tunc perspicies ut educas festucam de oculo fratris tui.

(*La suite plus bas.*)

10. Aut si piscem petierit, numquid serpentem porriget ei?
11. Si ergo vos, cum sitis mali, nostis bona data dare filiis vestris : quanto magis Pater vester, qui in cœlis est, dabit bona petentibus se?
12. Omnia ergo quæcumque vultis ut faciant vobis homines, et vos facite illis, hæc est enim lex et prophetæ.
13. Intrate per angustam portam, quia lata porta, et spatiosa via est, quæ ducit ad perditionem, et multi sunt qui intrant per eam.
14. Quam angusta porta, et arcta via est, quæ ducit ad vitam, et pauci sunt qui inveniant eam!
15. Attendite a falsis prophetis qui veniunt ad vos in vestimentis ovium; intrinsecus autem sunt lupi rapaces.
16. A fructibus eorum cognoscetis eos; numquid colligunt de spinis uvas, aut de tribulis ficus?
17. Sic omnis arbor bona fructus bonos facit; mala autem arbor malos fructus facit;
18. Non potest arbor bona malos fructus facere; neque arbor mala bonos fructus facere.
19. Omnis arbor quæ non facit fructum bonum excidetur, et in ignem mittetur.
20. Igitur ex fructibus eorum cognoscetis eos.
21. Non omnis qui dicit mihi : Domine, Domine, intrabit in regnum cœlorum; sed qui facit voluntatem Patris mei qui in cœlis est, ipse intrabit in regnum cœlorum.
22. Multi dicent mihi in illa die : Domine, Domine, nonne in nomine tuo prophetavimus, et in nomine tuo dæmonia ejecimus, et in nomine tuo virtutes multas fecimus?
23. Et tunc confitebor illis : Quia numquam novi vos; discedite a me, qui operamini iniquitatem.
24. Omnis ergo qui audit verba mea hæc, et facit ea, assimilabitur viro sapienti qui ædificavit domum suam supra petram.

Saint Luc, VI.

43. Non est enim arbor bona, quæ facit fructus malos; neque arbor mala, faciens fructum bonum.
44. Unaquæque enim arbor de fructu suo cognoscitur. Neque enim de spinis colligunt ficus, neque de rubo vindemiant uvam.
45. Bonus homo de bono thesauro cordis sui profert bonum, et malus homo de malo thesauro profert malum; ex abundantia enim cordis os loquitur.
46. Quid autem vocatis me, Domine, Domine, et non facitis quæ dico?
47. Omnis qui venit ad me, et audit sermones meos, et facit eos, ostendam vobis cui similis sit :
48. Similis est homini ædificanti domum, qui fodit in altum, et posuit fundamentum super petram; inundatione autem facta, illisum est flumen domui illi, et non potuit eam movere, fundata enim erat super petram.
49. Qui autem audit et non facit, similis est homini ædificanti domum suam super terram sine fundamento; in quam illisus est fluvius, et continuo cecidit, et facta est ruina domus illius magna.

(*La suite au chapitre IX.*)

25. Et descendit pluvia, et venerunt flumina, et flaverunt venti, et irruerunt in domum illam, et non cecidit; fundata enim erat super petram.
26. Et omnis qui audit verba mea hæc, et non facit ea, similis erit viro stulto, qui ædificavit domum suam super arenam.
27. Et descendit pluvia, et venerunt flumina, et flaverunt venti, et irruerunt in domum illam, et cecidit, et fuit ruina illius magna.
28. Et factum est, cum consummasset Jesus verba hæc, admirabantur turbæ super doctrina ejus.
29. Erat enim docens eos sicut potestatem habens, et non sicut scribæ eorum et pharisæi.

CHAPITRE VIII.

Guérison d'un lépreux.

Saint Matthieu. VIII, 1-4.

1. Cum autem descendisset de monte, secutæ sunt eum turbæ multæ :
2. Et ecce leprosus veniens adorabat eum, dicens : Domine, si vis, potes me mundare.
3. Et extendens Jesus manum, tetigit eum, dicens : Volo, mundare. Et confestim mundata est lepra ejus.
4. Et ait illi Jesus : Vide, nemini dixeris, sed vade, ostende te sacerdoti, et offer munus quod præcepit Moyses in testimonium illis (1).

CHAPITRE IX.

Guérison du serviteur du centenier.

Saint Matthieu. VIII, 5-13.

5. Cum autem introisset Capharnaum, accessit ad eum centurio, rogans eum,
6. Et dicens : Domine : puer meus jacet in domo paralyticus, et male torquetur.
7. Et ait illi Jesus : Ego veniam, et curabo eum.
8. Et respondens centurio, ait : Domine, non sum dignus ut intres sub tectum meum, sed tantum dic verbo, et sanabitur puer meus.
9. Nam et ego homo sum sub potestate constitutus, habens sub me milites, et dico huic : Vade, et vadit : et alii : Veni, et venit : et servo meo : Fac hoc, et facit.
10. Audiens autem Jesus miratus est, et sequentibus se dixit : Amen dico vobis, non inveni tantam fidem in Israel.
11. Dico autem vobis, quod multi ab Oriente et Occidente venient, et recumbent cum Abraham et Isaac et Jacob, in regno cœlorum.
12. Filii autem regni ejicientur in tenebras exteriores : ibi erit fletus, et stridor dentium.
13. Et dixit Jesus centurioni : Vade : et sicut credidisti, fiat tibi. Et sanatus est puer in illa hora (2).

(*La suite au chapitre X de la IIe partie.*)

Saint Luc. VII, 1-10.

1. Cum autem implesset omnia verba sua in aures plebis, intravit Capharnaum.
2. Centurionis autem cujusdam servus male habens, erat moriturus : qui illi erat pretiosus.
3. Et cum audisset de Jesu, misit ad eum seniores Judæorum, rogans eum ut veniret, et salvaret servum ejus.
4. At illi cum venissent ad Jesum, rogabant eum sollicite, dicentes ei : Quia dignus est ut hoc illi præstes.
5. Diligit enim gentem nostram, et synagogam ipse ædificavit nobis.
6. Jesus autem ibat cum illis : et cum jam non longe esset a domo, misit ad eum centurio amicos, dicens : Domine, noli vexari : non enim sum dignus ut sub tectum meum intres.
7. Propter quod et meipsum non sum dignum arbitratus ut venirem ad te, sed dic verbo, et sanabitur puer meus.
8. Nam et ego homo sum sub potestate constitutus, habens sub me milites : et dico huic : Vade, et vadit; et alii : Veni, et venit; et servo meo : Fac hoc, et facit.
9. Quo audito, Jesus miratus est : et conversus, sequentibus se turbis dixit : Amen dico vobis, nec in Israel tantam fidem inveni.
10. Et reversi, qui missi fuerant, domum, invenerunt servum, qui languerat, sanum (2).

---

(1) M. Arnauld confond, comme on l'a vu, ce lépreux dont saint Matthieu met la guérison après le Sermon sur la montagne, avec celui dont parlent saint Marc et saint Luc, et dont saint Luc met la guérison bien avant le Sermon sur la montagne.

(2) Il est assez évident que la guérison de ce paralytique serviteur d'un centenier, dans saint Matthieu et dans saint Luc, est le même fait. La différence qui se trouve entre le mot *accessit* de saint Matthieu, et le mot *misit* de saint Luc, se concilie par le mot *rogans* commun aux deux évangélistes; car saint Luc ne dit pas *misit... rogantes*, mais *misit... rogans :* ainsi c'était lui qui demandait par la bouche de ceux qu'il avait envoyés, et de même c'était lui qui s'approchait de Jésus en la personne de ceux

CHAPITRE X.

Résurrection du fils de la veuve de Naïm.

Saint Luc. VII, 11-18.

11. Et factum est deinceps ibat in civitatem quæ vocatur Naim : et ibant cum eo discipuli ejus, et turba copiosa.
12. Cum autem appropinquaret portæ civitatis, ecce defunctus efferebatur filius unicus matris suæ, et hæc vidua erat; et turba civitatis multa cum illa.
13. Quam cum vidisset Dominus, misericordia motus super eam, dixit illi : Noli flere.
14. Et accessit, et tetigit loculum (hi autem qui portabant, steterunt), et ait : Adolescens, tibi dico : Surge.
15. Et resedit qui erat mortuus, et cœpit loqui : et dedit illum matri suæ.
16. Accepit autem omnes timor, et magnificabant Deum, dicentes : Quia propheta magnus surrexit in nobis : et quia Deus visitavit plebem suam.
17. Et exiit hic sermo in universam Judæam de eo, et in omnem circa regionem.
18. Et nuntiaverunt Joanni discipuli ejus de omnibus his.

CHAPITRE XI.

Jean-Baptiste envoie deux de ses disciples à Jésus.
Discours de Jésus sur saint Jean.

Saint Matthieu. XI, 2-19.

2. Joannes autem cum audisset in vinculis opera Christi, mittens duos de discipulis suis,
3. Ait illi : Tu es qui venturus es; an alium expectamus?
4. Et respondens Jesus, ait illis : Euntes renuntiate Joanni quæ audistis et vidistis :
5. Cæci vident, claudi ambulant, leprosi mundantur, surdi audiunt, mortui resurgunt, pauperes evangelizantur :
6. Et beatus est qui non fuerit scandalizatus in me.
7. Illis autem abeuntibus, cœpit Jesus dicere ad turbas de Joanne : Quid existis in desertum videre ? arundinem vento agitatam?
8. Sed quid existis videre? hominem mollibus vestitum? ecce qui mollibus vestiuntur, in domibus regum sunt.
9. Sed quid existis videre? prophetam? etiam dico vobis, et plus quam prophetam.
10. Hic est enim de quo scriptum est : Ecce ego mitto angelum meum ante faciem tuam, qui præparabit viam tuam ante te.
11. Amen dico vobis, non surrexit inter natos mulierum major Joanne Baptista : qui autem minor est in regno cœlorum, major est illo.
12. A diebus autem Joannis Baptistæ usque nunc, regnum cœlorum vim patitur, et violenti rapiunt illud.
13. Omnes enim prophetæ et lex usque ad Joannem prophetaverunt :
14. Et si vultis recipere, ipse est Elias, qui venturus est.
15. Qui habet aures audiendi, audiat.
16. Cui autem similem æstimabo ge-

Saint Luc. VII, 19-35.

19. Et convocavit duos de discipulis suis Joannes, et misit ad Jesum, dicens : Tu es qui venturus es; an alium expectamus?
20. Cum autem venissent ad eum viri, dixerunt : Joannes Baptista misit nos ad te dicens : Tu es qui venturus es, an alium expectamus?
21. In ipsa autem hora, multos curavit a languoribus et plagis et spiritibus malis, et cæcis multis donavit visum.
22. Et respondens, dixit illis : Euntes renuntiate Joanni quæ audistis et vidistis : Quia cæci vident, claudi ambulant, leprosi mundantur, surdi audiunt, mortui resurgunt, pauperes evangelizantur :
23. Et beatus est quicumque non fuerit scandalizatus in me.
24. Et cum discessissent nuntii Joannis, cœpit de Joanne dicere ad turbas : Quid existis in desertum videre? arundinem vento agitatam?
25. Sed quid existis videre? hominem mollibus vestimentis indutum? ecce qui in veste pretiosa sunt et deliciis, in domibus regum sunt.
26. Sed quid existis videre? prophetam? utique dico vobis, et plus quam prophetam.
27. Hic est de quo scriptum est : Ecce mitto angelum meum ante faciem tuam, qui præparabit viam tuam ante te.
28. Dico enim vobis : Major inter natos mulierum propheta Joanne Baptista nemo est : qui autem minor est in regno Dei, major est illo.
29. Et omnis populus audiens, et publicani, justificaverunt Deum baptizati baptismo Joannis.
30. Pharisæi autem et legisperiti con-

---

qui venaient de sa part. On verra quelque chose de semblable dans la demande des fils de Zébédée par la bouche de leur mère. C'est elle qui s'approche avec eux et demande pour eux selon saint Matthieu; *accessit... petens :* ce sont eux-mêmes qui, s'approchant avec elle, demandent par elle selon saint Marc : *accedunt... dicentes.*

Saint Matthieu. XI.

nerationem istam? similis est pueris sedentibus in foro, qui clamantes coæqualibus,

17. Dicunt : Cecinimus vobis, et non saltastis; lamentavimus, et non planxistis.

18. Venit enim Joannes neque manducans neque bibens, et dicunt : Dæmonium habet.

19. Venit Filius hominis manducans et bibens, et dicunt : Ecce homo vorax, et potator vini, publicanorum et peccatorum amicus. Et justificata est sapientia a filiis suis (1).

(*La suite au chapitre suivant.*)

Saint Luc. VII.

silium Dei spreverunt in semetipsos, non baptizanti ab eo.

31. Ait autem Dominus : Cui ergo similes dicam homines generationis hujus? et cui similes sunt?

32. Similes sunt pueris sedentibus in foro, et loquentibus ad invicem, et dicentibus : Cantavimus vobis tibiis, et non saltastis : lamentavimus, et non plorastis.

33. Venit enim Joannes Baptista neque manducans panem, neque bibens vinum, et dicitis : Dæmonium habet.

34. Venit Filius hominis manducans et bibens, et dicitis : Ecce homo devorator et bibens vinum, amicus publicanorum et peccatorum.

35. Et justificata est sapientia ab omnibus filiis suis (1).

(*La suite au chapitre XIII.*)

CHAPITRE XII.

Discours de Jésus-Christ sur l'incrédulité des Juifs.

Saint Matthieu. XI, 20 *et suivants.*

20. Tunc cœpit exprobrare civitatibus, in quibus factæ sunt plurimæ virtutes ejus, quia non egissent pœnitentiam.

21. Væ tibi, Corozain; væ tibi, Bethsaida; quia si in Tyro et Sidone factæ essent virtutes, quæ factæ sunt in vobis, olim in cilicio et cinere pœnitentiam egissent.

22. Verumtamen dico vobis : Tyro et Sidoni remissius erit in die judicii, quam vobis.

23. Et tu, Capharnaum, numquid in cœlum exaltaberis? usque in infernum descendes, quia si in Sodomis factæ fuissent virtutes quæ factæ sunt in te, forte mansissent usque in hanc diem.

24. Verumtamen dico vobis, quia terræ Sodomorum remissius erit in die judicii quam tibi.

25. In illo tempore, respondens Jesus dixit : Confiteor tibi, Pater, Domine cœli et terræ, quia abscondisti hæc a sapientibus et prudentibus, et revelasti ea parvulis.

26. Ita, Pater; quoniam sic fuit placitum ante te.

27. Omnia mihi tradita sunt a Patre meo; et nemo novit Filium, nisi Pater; neque Patrem quis novit, nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare.

28. Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos.

29. Tollite jugum meum super vos, et discite a me, quia mitis sum et humilis corde; et invenietis requiem animabus vestris.

30. Jugum enim meum suave est, et onus meum leve (2).

(*La suite est au chapitre II.*)

CHAPITRE XIII.

Pécheresse aux pieds de Jésus-Christ chez Simon le pharisien.

Saint Luc. VII, 36 *et suivants.*

36. Rogabat autem illum quidam de pharisæis ut manducaret cum illo. Et ingressus domum pharisæi, discubuit.

37. Et ecce mulier quæ erat in civitate peccatrix, ut cognovit quod accubuisset in domo pharisæi, attulit alabastrum unguenti.

38. Et stans retro secus pedes ejus, lacrymis cœpit rigare pedes ejus, et capillis capitis sui tergebat, et osculabatur pedes ejus, et unguento ungebat.

39. Videns autem pharisæus, qui vocaverat eum, ait intra se, dicens : Hic, si esset propheta, sciret utique quæ et qualis est mulier quæ tangit eum; quia peccatrix est.

---

(1) Le parallèle du texte de saint Luc rappelle ici celui du chapitre XI de saint Matthieu.

(2) M. Thoynard sépare les versets 20-24 d'avec les versets 25-30; il renvoie les uns et les autres plus loin. Mais aucun texte des Evangélistes ne rappelle alors ces onze versets; au lieu qu'ici ils sont naturellement amenés par le paragraphe précédent dont ils sont la suite; c'est pourquoi je les y place. M. Arnauld y rappelle le texte de saint Luc, X, 13-15, où l'on trouve les mêmes reproches contre Corozaïn, Bethsaïde et Capharnaüm; mais ce sont de ces traits qui peuvent se trouver répétés en différentes occasions, et le parallèle des textes ne nous permet pas de placer ici celui de saint Luc.

40. Et respondens Jesus, dixit ad illum : Simon, habeo tibi aliquid dicere. At ille ait : Magister, dic.
41. Duo debitores erant cuidam feneratori; unus debebat denarios quingentos, et alius quinquaginta
42. Non habentibus illis unde redderent, donavit utrisque ; quis ergo eum plus diligit?
43. Respondens Simon dixit : Æstimo quia is cui plus donavit. At ille dixit ei : Recte judicasti.
44. Et conversus ad mulierem, dixit Simoni : Vides hanc mulierem? Intravi in domum tuam, aquam pedibus meis non dedisti; hæc autem lacrymis rigavit pedes meos, et capillis suis tersit.
45. Osculum mihi non dedisti; hæc autem ex quo intravit, non cessavit osculari pedes meos.
46. Oleo caput meum non unxisti; hæc autem unguento unxit pedes meos.
47. Propter quod dico tibi : Remittuntur ei peccata multa, quoniam dilexit multum; cui autem minus dimittitur, minus diligit.
48. Dixit autem ad illam : Remittuntur tibi peccata.
49. Et cœperunt qui simul accumbebant, dicere intra se : Quis est hic qui etiam peccata dimittit?
50. Dixit autem ad mulierem : Fides tua te salvam fecit, vade in pace.

Saint Luc. VIII, 1-3.

1. Et factum est deinceps, et ipse iter faciebat per civitates et castella, prædicans et evangelizans regnum Dei, et duodecim cum illo;
2. Et mulieres aliquæ, quæ erant curatæ a spiritibus malignis, et infirmitatibus : Maria quæ vocatur Magdalene, de qua septem dæmonia exierant.
3. Et Joanna uxor Chusæ procuratoris Herodis, et Susanna, et aliæ multæ, quæ ministrabant ei de facultatibus suis.

(*La suite au chapitre XVII.*)

CHAPITRE XIV.

Guérison d'un possédé; blasphèmes des pharisiens.

Saint Matthieu. XII, 22-37.

22. Tunc oblatus est ei dæmonium habens, cæcus et mutus (1), et curavit eum, ita ut loqueretur et videret.
23. Et stupebant omnes turbæ, et dicebant : Numquid hic est filius David?
24. Pharisæi autem audientes, dixerunt : Hic non ejicit dæmones, nisi in Beelzebub principe dæmoniorum.
25. Jesus autem sciens cogitationes eorum, dixit eis : Omne regnum divisum contra se, desolabitur, et omnis civitas vel domus divisa contra se, non stabit.
26. Et si Satanas Satanam ejicit, adversus se divisus est; quomodo ergo stabit regnum ejus?
27. Et si ego in Beelzebub ejicio dæmones, filii vestri in quo ejiciunt? Ideo ipsi judices vestri erunt.
28. Si autem ego in Spiritu Dei ejicio dæmones, igitur pervenit in vos regnum Dei.
29. Aut quomodo potest quisquam intrare in domum fortis, et vasa ejus diripere, nisi prius alligaverit fortem, et tunc domum illius diripiet?
30. Qui non est mecum, contra me est, et qui non congregat mecum, spargit.
31. Ideo dico vobis : Omne peccatum et blasphemia remittetur hominibus : spi-

Saint Marc. III, 20-30.

20. Et veniunt ad domum, et convenit iterum turba, ita ut non possent neque panem manducare.
21. Et cum audissent sui, exierunt tenere; dicebant enim : Quoniam in furorem versus est.
22. Et scribæ qui ab Jerosolymis descenderant, dicebant : Quoniam Beelzebub habet, et quia in principe dæmoniorum ejicit dæmonia.
23. Et convocatis eis, in parabolis dicebat illis : Quomodo potest Satanas Satanam ejicere?
24. Et si regnum in se dividatur, non potest regnum illud stare.
25. Et si domus super semetipsam dispertiatur, non potest illa stare.
26. Et si Satanas consurrexerit in semetipsum, dispertitus est, et non poterit stare, sed finem habet.
27. Nemo potest vasa fortis ingressus in domum diripere, nisi prius fortem alliget, et tunc domum ejus diripiet.
28. Amen dico vobis, quoniam omnia dimittentur filiis hominum peccata et blasphemiæ quibus blasphemaverint.
29. Qui autem blasphemaverit in Spiritum Sanctum, non habebit remissionem in æternum, sed reus erit æterni delicti.

(1) M. Arnauld confond ce démoniaque aveugle et muet dont parle saint Matthieu, avec le démoniaque muet dont parle saint Luc, IX, 14; et comme la guérison de celui dont parle saint Luc donna lieu à de semblables blasphèmes, M. Arnauld suppose que ces blasphèmes dont saint Luc fait mention, sont ceux que rapportent saint Matthieu et saint Marc; mais l'enchaînement des textes de saint Marc et de saint Luc donne lieu de penser que ces blasphèmes furent prononcés en deux occasions différentes, et que le démoniaque dont parle saint Luc est différent de celui dont parle ici saint Matthieu.

Saint Matthieu. XII.

ritus autem blasphemiæ non remittetur.
32. Et quicumque dixerit verbum contra Filium hominis, remittetur ei; qui autem dixerit contra Spiritum Sanctum, non remittetur ei, neque in hoc sæculo, neque in futuro.
33. Aut facite arborem bonam, et fructum ejus bonum, aut facite arborem malam, et fructum ejus malum, siquidem ex fructu arbor agnoscitur.
34. Progenies viperarum, quomodo potestis bona loqui, cum sitis mali? ex abundantia enim cordis os loquitur.
35. Bonus homo de bono thesauro profert bona, et malus homo de malo thesauro profert mala.
36. Dico autem vobis, quoniam omne verbum otiosum, quod locuti fuerint homines, reddent rationem de eo in die judicii.
37. Ex verbis enim tuis justificaberis, et ex verbis tuis condemnaberis.

Saint Marc. III.

30. Quoniam dicebant : Spiritum immundum habet (1).

(*La suite au chapitre XVI.*)

CHAPITRE XV.

Discours de Jésus-Christ sur l'incrédulité des Juifs.

Saint Matthieu. XII, 38-45.

38. Tunc responderunt ei quidam de scribis et pharisæis, dicentes : Magister, volumus a te signum videre.
39. Qui respondens ait illis : Generatio mala et adultera signum quærit, et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophetæ.
40. Sicut enim fuit Jonas in ventre ceti tribus diebus et tribus noctibus, sic erit Filius hominis in corde terræ tribus diebus et tribus noctibus.
41. Viri Ninivitæ surgent in judicio cum generatione ista, et condemnabunt eam; quia pœnitentiam egerunt in prædicatione Jonæ, et ecce plus quam Jonas hic.
42. Regina Austri surget in judicio cum generatione ista, et condemnabit eam; quia venit a finibus terræ audire sapientiam Salomonis, et ecce plus quam Salomon hic (2).
43. Cum autem immundus spiritus exierit ab homine, ambulat per loca arida, quærens requiem, et non invenit.
44. Tunc dicit : Revertar in domum meam, unde exivi. Et veniens invenit eam vacantem, scopis mundatam, et ornatam.
45. Tunc vadit et assumit septem alios spiritus secum nequiores se, et intrantes habitant ibi, et fiunt novissima hominis illius pejora prioribus. Sic erit et generationi huic pessimæ (3).

CHAPITRE XVI.

La mère et les frères de Jésus-Christ le cherchent.

Saint Matthieu. XII, 46 *et suivants.*

46. Adhuc eo loquente ad turbas, ecce mater ejus et fratres stabant foris, quærentes loqui ei.
47. Dixit autem ei quidam: Ecce mater tua et fratres tui foris stant quærentes se.
48. At ipse respondens dicenti sibi, ait : Quæ est mater mea, et qui sunt fratres mei?

Saint Marc. III, 31 *et suivants.*

31. Et veniunt mater ejus et fratres; et foris stantes miserunt ad eum vocantes eum.
32. Et sedebat circa eum turba, et dicunt ei : Ecce mater tua et fratres tui foris quærunt te.
33. Et respondens eis, ait : Quæ est mater mea, et fratres mei?

Saint Luc. VIII, 19-21.

19. Venerunt autem ad illum mater et fratres ejus, et non poterant adire eum præ turba.
20. Et nuntiatum est illi : Mater tua et fratres tui stant foris, volentes te videre.
21. Qui respondens, dixit ad eos : Mater mea et fratres mei hi sunt, qui ver-

---

(1) Le parallèle du chapitre VIII de saint Luc avec les chapitres IV et V de saint Marc, nous oblige de reprendre ici la fin du chapitre III de saint Marc : et celui-ci rappelle la suite du chapitre XII de saint Matthieu.

(2) M. Arnauld rappelle ici le texte de saint Luc, XI, 29-36, où en effet on trouve les mêmes reproches faits aux Juifs; mais ces reproches peuvent avoir été faits deux fois et en deux occasions différentes.

(3) M. Arnauld rappelle encore ici le texte de saint Luc, XI, 24-26, où en effet on trouve une comparaison semblable; mais elle peut avoir été employée deux fois : nous suivons l'ordre qui résulte du parallèle des textes de saint Marc et de saint Luc, qui rappellent ceux de saint Matthieu, et semblent en marquer l'ordre de manière que ces textes de saint Luc doivent en être distingués.

Saint Matthieu. XII.

49. Quicumque enim fecerit voluntatem Patris mei, qui in cœlis est : ipse meus frater, et soror, et mater est (1).

Saint Marc. III.

34. Et circumspiciens eos qui in circuitu ejus sedebant, ait : Ecce mater mea et fratres mei.

35. Qui enim fecerit voluntatem Dei, hic frater meus, et soror mea, et mater est (1).

Saint Luc. VIII.

bum Dei audiunt, et faciunt (1).

(*La suite au chapitre XIX.*)

CHAPITRE XVII.

Paraboles proposées par Jésus aux Juifs.

Saint Matthieu, XIII, 1-35.

1. In illo die exiens Jesus de domo, sedebat secus mare.

2. Et congregatæ sunt ad eum turbæ multæ, ita ut in naviculam ascendens sederet : et omnis turba stabat in littore.

3. Et locutus est eis multa in parabolis, dicens : Ecce exiit qui seminat, seminare.

4. Et dum seminat, quædam ceciderunt secus viam, et venerunt volucres cœli, et comederunt ea.

5. Alia autem ceciderunt in petrosa, ubi non habebant terram multam, et continuo exorta sunt, quia non habebant altitudinem terræ.

6. Sole autem orto æstuaverunt, et quia non habebant radicem, aruerunt.

7. Alia autem ceciderunt in spinas, et creverunt spinæ, et suffocaverunt ea.

8. Alia autem ceciderunt in terram bonam, et dabant fructum, aliud centesimum, aliud sexagesimum, aliud trigesimum.

9. Qui habet aures audiendi, audiat.

10. Et accedentes discipuli, dixerunt ei : Quare in parabolis loqueris eis?

11. Qui respondens, ait illis : Quia vobis datum est nosse mysteria regni cœlorum, illis autem non est datum.

12. Qui enim habet, dabitur ei, et abundabit; qui autem non habet, et quod habet, auferetur ab eo.

13. Ideo in parabolis loquor eis, quia videntes non

Saint Marc, IV, 1-34.

1. Et iterum cœpit docere ad mare, et congregata est ad eum turba multa, ita ut navim ascendens sederet in mari, et omnis turba circa mare super terram erat.

2. Et docebat eos in parabolis multa, et dicebat illis in doctrina sua.

3. Audite : ecce exiit seminans ad seminandum.

4. Et dum seminat, aliud cecidit circa viam, et venerunt volucres cœli, et comederunt illud.

5. Aliud vero cecidit super petrosa, ubi non habuit terram multam; et statim exortum est, quoniam non habebat altitudinem terræ :

6. Et quando exortus est sol, exæstuavit, et eo quod non habebat radicem, exaruit.

7. Et aliud cecidit in spinas, et ascenderunt spinæ, et suffocaverunt illud, et fructum non dedit.

8. Et aliud cecidit in terram bonam, et dabat fructum ascendentem et crescentem, et afferebat unum triginta, unum sexaginta, et unum centum.

9. Et dicebat : Qui habet aures audiendi, audiat.

10. Et cum esset singularis, interrogaverunt eum hi qui eum eo erant duodecim, parabolam,

11. Et dicebat eis : Vobis datum est nosse mysterium regni Dei, illis autem qui foris sunt, in parabolis omnia fiunt :

12. Ut videntes videant, et non videant; et audientes audiant, et non intelli-

Saint Luc, VIII, 4-18.

4. Cum autem turba plurima convenirent, et de civitatibus properarent ad eum, dixit per similitudinem :

5. Exiit qui seminat, seminare semen suum, et dum seminat, aliud cecidit secus viam, et conculcatum est, et volucres cœli comederunt illud.

6. Et aliud cecidit supra petram, et natum aruit, quia non habebat humorem.

7. Et aliud cecidit inter spinas, et simul exortæ spinæ suffocaverunt illud.

8. Et aliud cecidit in terram bonam, et ortum fecit fructum centuplum. Hæc dicens clamabat : Qui habet aures audiendi, audiat.

9. Interrogabant autem eum discipuli ejus, quæ esset hæc parabola.

10. Quibus ipse dixit : Vobis datum est nosse mysterium regni Dei, ceteris autem in parabolis; ut videntes non videant, et audientes non intelligant.

11. Est autem hæc parabola : Semen est verbum Dei.

12. Qui autem secus viam, hi sunt qui audiunt; deinde venit diabolus, et tollit verbum de corde eorum, ne credentes salvi fiant.

13. Nam qui supra petram; qui cum audierint, cum gaudio suscipiunt verbum; et hi radices non habent, qui ad tempus credunt, et in tempore tentationis recedunt.

14. Quod autem in spinas cecidit, hi sunt qui

(1) Le parallèle et l'enchaînement des textes de saint Matthieu et de saint Marc nous obligent de placer ici ce fait que saint Luc rappelle plus loin. Le mot *foris*, qui se trouve dans les trois Evangélistes, prouve que cela arriva lorsque Jésus était encore dans la maison; et l'on va voir qu'ensuite il en sortit pour aller vers la mer. Il faut observer que les Hébreux n'ayant point dans leurs verbes le plus-que-parfait, disent *Venerunt* pour *Venerant*. On peut donc le prendre ici en ce sens.

Saint Matthieu. XIII.

vident, et audientes non audiunt, neque intelligunt.
14. Et adimpletur in eis prophetia Isaiæ dicentis : Auditu audietis, et non intelligetis, et videntes videbitis, et non videbitis.
15. Incrassatum est enim cor populi hujus, et auribus graviter audierunt, et oculos suos clauserunt ; nequando videat oculis, et auribus audiant, et corde intelligant, et convertantur, et sanem eos.
16. Vestri autem beati oculi, quia vident, et aures vestræ, quia audiunt.
17. Amen quippe dico vobis, quia multi prophetæ et justi cupierunt videre quæ videtis, et non viderunt, et audire quæ auditis, et non audierunt.
18. Vos ergo audite parabolam seminantis.
19. Omnis qui audit verbum regni, et non intelligit, venit malus, et rapit quod seminatum est in corde

Saint Marc. IV.

gant; nequando convertantur, et dimittantur eis peccata.
13. Et ait illis : Nescitis parabolam hanc, et quomodo omnes parabolas cognoscetis?
14. Qui seminat, verbum seminat.
15. Hi autem sunt qui circa viam, ubi seminatur verbum, et cum audierint, confestim venit Satanas, et aufert verbum quod seminatum est in cordibus eorum.
16. Et hi sunt similiter, qui super petrosa seminantur; qui cum audierint verbum, statim cum gaudio accipiunt illud.
17. Et non habent radicem in se, sed temporales sunt : deinde orta tribulatione et persecutione propter verbum, confestim scandalizantur.
18. Et alii sunt qui in spinis seminantur; hi sunt qui verbum audiunt.

Saint Luc. VIII.

audierunt, et a sollicitudinibus, et divitiis, et voluptatibus terræ euntes suffocantur, et non referunt fructum.
15. Quod autem in bonam terram, hi sunt qui in corde bono et optimo audientes verbum retinent, et fructum afferunt in patientia.
16. Nemo autem lucernam accendens, operit eam vase, aut subtus lectum ponit, sed supra candelabrum ponit, ut intrantes videant lumen.
17. Non est enim occultatum, quod non manifestetur, nec absconditum quod non cognoscatur, et in palam veniat.
18. Videte ergo quomodo audiatis. Qui enim habet, dabitur illi, et quicumque non habet, etiam quod putat se habere, auferetur ab illo.

(*La suite au chapitre précédent.*)

Saint Matthieu. XIII.

ejus : hic est qui secus viam seminatus est.
20. Qui autem super petrosa seminatus est, hic est qui verbum audit, et continuo cum gaudio accipit illud.
21. Non habet autem in se radicem, sed est temporalis : facta autem tribulatione et persecutione propter verbum, continuo scandalizatur.
22. Qui autem seminatus est in spinis, hic est qui verbum audit, et sollicitudo sæculi istius, et fallacia divitiarum suffocat verbum, et sine fructu efficitur.
23. Qui vero in terram bonam seminatus est, hic est qui audit verbum, et intelligit, et fructum affert, et facit aliud quidem centesimum, aliud autem sexagesimum, aliud vero trigesimum.
24. Aliam parabolam proposuit illis, dicens : Simile factum est regnum cœlorum homini qui seminavit bonum semen in agro suo.
25. Cum autem dormirent homines, venit inimicus ejus, et superseminavit zizania in medio tritici, et abiit.
26. Cum autem crevisset herba, et fructum fecisset, tunc apparuerunt et zizania.
27. Accedentes autem servi patrisfamilias, dixerunt ei : Domine, nonne bonum semen seminasti in agro tuo? unde ergo habet zizania?
28. Et ait illis : Inimicus homo hoc fecit. Servi autem dixerunt ei : Vis, imus, et colligimus ea?
29. Et ait : Non, ne forte colligentes zizania, eradicetis simul cum eis triticum.

Saint Marc. IV.

19. Et ærumnæ sæculi, et deceptio divitiarum et circa reliqua concupiscentiæ, introeuntes suffocant verbum, et sine fructu efficitur.
20. Et hi sunt qui super terram bonam seminati sunt, qui audiunt verbum, et suscipiunt et fructificant unum triginta, unum sexaginta, et unum centum.
21. Et dicebat illis : Numquid venit lucerna ut sub modio ponatur, aut sub lecto? nonne ut super candelabrum ponatur?
22. Non est enim aliquid absconditum, quod non manifestetur : nec factum est occultum, sed ut in palam veniat.
23. Si quis habet aures audiendi, audiat.
24. Et dicebat illis : Videte quid audiatis : in qua mensura mensi fueritis, remetietur vobis, et adjicietur vobis.
25. Qui enim habet, dabitur illi, et qui non habet, etiam quod habet, auferetur ab eo.
26. Et dicebat : Sic est regnum Dei, quemadmodum si homo jaciat sementem in terram.
27. Et dormiat, et exurgat nocte et die, et semen germinet, et increscat dum nescit ille.
28. Ultro enim terra fructificat, primum herbam, deinde spicam, deinde plenum frumentum in spica.
29. Et cum produxerit fructus, statim mittit falcem, quoniam adest messis.
30. Et dicebat : Cui assimilabimus regnum Dei? aut cui parabolæ comparabimus illud?
31. Sicut granum sinapis, quod cum

Saint Matthieu. VIII.

30. Sinite utraque crescere usque ad messem, et in tempore messis dicam messoribus : Colligite primum zizania, et alligate ea in fasciculos ad comburendum, triticum autem congregate in horreum meum.

31. Aliam parabolam proposuit eis, dicens : Simile est regnum cœlorum grano sinapis, quod accipiens homo seminavit in agro suo.

32. Quod minimum quidem est omnibus seminibus : cum autem creverit, majus est omnibus oleribus, et fit arbor, ita ut volucres cœli veniant, et habitent in ramis ejus.

33. Aliam parabolam locutus est eis : Simile est regnum cœlorum fermento quod acceptum mulier abscondit in farinæ satis tribus, donec fermentatum est totum (1).

34. Hæc omnia locutus est Jesus in parabolis ad turbas : et sine parabolis non loquebatur eis :

35. Ut impleretur quod dictum erat per prophetam dicentem : Aperiam in parabolis os meum, eructabo abscondita a constitutione mundi.

Saint Marc. IV.

seminatum fuerit in terra, minus est omnibus seminibus quæ sunt in terra :

32. Et cum seminatum fuerit, ascendit, et fit majus omnibus oleribus, et facit ramos magnos, ita ut possint sub umbra ejus aves cœli habitare (1).

33. Et talibus multis parabolis loquebatur eis verbum, prout poterant audire.

34. Sine parabola autem non loquebatur eis : seorsum autem discipulis suis disserebat omnia.

(*La suite au chapitre XIX.*)

CHAPITRE XVIII.

Parabole expliquée aux disciples; autres qui leur sont proposées.

Saint Matthieu, XIII, 36-53.

36. Tunc dimissis turbis, venit in domum, et accesserunt ad eum discipuli ejus, dicentes : Edissere nobis parabolam zizaniorum agri.

37. Qui respondens ait illis : Qui seminat bonum semen, est Filius hominis.

38. Ager autem est mundus, bonum vero semen, hi sunt filii regni; zizania autem filii sunt nequam.

39. Inimicus autem qui seminavit ea, est diabolus; messis vero consummatio sæculi est; messores autem angeli sunt.

40. Sicut ergo colliguntur zizania, et igni comburuntur; sic erit in consummatione sæculi.

41. Mittet Filius hominis angelos suos, et colligent de regno ejus omnia scandala, et eos qui faciunt iniquitatem :

42. Et mittent eos in caminum ignis; ibi erit fletus et stridor dentium.

43. Tunc justi fulgebunt sicut sol in regno Patris eorum. Qui habet aures audiendi, audiat.

44. Simile est regnum cœlorum thesauro abscondito in agro; quem qui invenit homo, abscondit, et præ gaudio illius vadit, et vendit universa quæ habet, et emit agrum illum.

45. Iterum simile est regnum cœlorum homini negotiatori, quærenti bonas margaritas.

46. Inventa autem una pretiosa margarita, abiit, et vendidit omnia quæ habuit et emit eam.

47. Iterum simile est regnum cœlorum sagenæ missæ in mare, et ex omni genere piscium congreganti :

48. Quam, cum impleta esset, educentes, et secus littus sedentes, elegerunt bonos in vasa, malos autem foras miserunt.

49. Sic erit in consummatione sæculi; exibunt angeli, et separabunt malos de medio justorum.

50. Et mittent eos in caminum ignis : ibi erit fletus et stridor dentium.

51. Intellexistis hæc omnia? Dicunt ei. Etiam.

52. Ait illis : ideo omnis scriba doctus in regno cœlorum, similis est homini patrifamilias, qui profert de thesauro suo nova et vetera.

53. Et factum est, cum consummasset Jesus parabolas istas, transiit inde.

(*La suite au chapitre XXIII.*)

CHAPITRE XIX.

Scribe qui veut suivre Jésus. Tempête que Jésus apaise.

Saint Matthieu. VIII, 18-27.

18. Videns autem Jesus turbas multas circum se, jussit ire trans fretum.

Saint Marc. IV, 35 *et suiv.*

35. Et ait illis in illa die, cum sero esset factum : Transeamus contra.

Saint Luc. VIII, 22-25.

22. Factum est autem in una dierum, et ipse ascendit in naviculam, et disci-

(1) M. Arnauld rappelle ici le texte de saint Luc, XIII, 18-21, où en effet on trouve de semblables paraboles; mais elles peuvent avoir été proposées deux fois.

Saint Matthieu. III.

19. Et accedens unus scriba, ait illi : Magister, sequar te quocumque ieris.
20. Et dicit ei Jesus : Vulpes foveas habent, et volucres cœli nidos : Filius autem hominis non habet ubi caput reclinet.
21. Alius autem de discipulis ejus ait illi : Domine, permitte me primum ire, et sepelire patrem meum.
22. Jesus autem ait illi : Sequere me, et dimitte mortuos sepelire mortuos suos.
23. Et ascendente eo in naviculam, secuti sunt eum discipuli ejus.
24. Et ecce motus magnus factus est in mari, ita ut navicula operiretur fluctibus, ipse vero dormiebat.

Saint Marc. IV.

36. Et dimittentes turbam, assumunt eum ita ut erat in navi; et aliæ naves erant cum illo.
37. Et facta est procella magna venti, et fluctus mittebat in navim, ita ut impleretur navis.
38. Et erat ipse in puppi super cervical dormiens; et excitant eum, et dicunt illi : Magister, non ad te pertinet, quia perimus?
39. Et exurgens comminatus est vento, et dixit mari : Tace, obmutesce. Et cessavit ventus, et facta est tranquillitas magna.
40. Et ait illis : Quid timidi estis? necdum habetis fidem? Et timuerunt timore magno, et dicebant ad alterutrum : Quis, putas, est iste, quia et ventus et mare obediunt ei (1)?

Saint Luc. VIII.

puli ejus, et ait ad illos : Transfretemus trans stagnum. Et ascenderunt.
23. Et navigantibus illis, obdormivit, et descendit procella venti in stagnum, et complebantur, et periclitabantur.
24. Accedentes autem, suscitaverunt eum dicentes : Præceptor, perimus. At ille surgens, increpavit ventum, et tempestatem aquæ, et cessavit, et facta est tranquillitas.
25. Dixit autem illis : Ubi est fides vestra? Qui timentes, mirati sunt ad invicem, dicentes : Quis, putas, hic est, quia et ventis et mari imperat, et obediunt (1)?

25. Et accesserunt adeum discipuli ejus, et suscitaverunt eum, dicentes : Domine, salva nos, perimus.
26. Et dixit eis Jesus : Quid timidi estis, modicæ fidei? Tunc surgens, imperavit ventis et mari, et facta est tranquillitas magna.
27. Porro homines mirati sunt, dicentes : Qualis est hic, quia venti et mare obediunt ei (1)?

CHAPITRE XX.

Légion de démons chassée; pourceaux submergés.

Saint Matthieu. VIII, 28 *et suivants.*

28. Et cum venisset trans fretum in regionem Gerasenorum, occurrerunt ei duo habentes dæmonia, de monumentis exeuntes, sævi nimis, ita ut nemo posset transire per viam illam.
29. Et ecce clamaverunt dicentes : Quid nobis et tibi, Jesu Fili Dei? Venisti huc ante tempus torquere nos?
30. Erat autem non longe ab illis grex multorum porcorum pascens.
31. Dæmones autem rogabant eum, dicentes : Si ejicis nos hinc, mitte nos in gregem porcorum.
32. Et ait illis : Ite. At illi exeuntes, abierunt in porcos, et ecce impetu abiit totus grex per præceps in mare; et mortui sunt in aquis.
33. Pastores autem fuge-

Saint Marc. V, 1-20.

1. Et venerunt trans fretum in regionem Gerasenorum.
2. Et exeunti ei de navi, statim occurrit de monumentis homo in spiritu immundo,
3. Qui domicilium habebat in monumentis, et neque catenis jam quisquam poterat eum ligare :
4. Quoniam sæpe compedibus et catenis vinctus, dirupisset catenas, et compedes comminuisset, et nemo poterat eum domare.
5. Et semper die ac nocte in monumentis et in montibus erat, clamans, et concidens se lapidibus.
6. Videns autem Jesum a longe, cucurrit et adoravit eum :
7. Et clamans voce magna, dixit : Quid mihi et tibi, Jesu Fili Dei Altissi-

Saint Luc. VIII, 26-39.

26. Et navigaverunt ad regionem Gerasenorum, quæ est contra Galilæam.
27. Et cum egressus esset ad terram, occurrit illi vir quidam, qui habebat dæmonium jam temporibus multis, et vestimento non induebatur, neque in domo manebat, sed in monumentis.
28. Is, ut vidit Jesum, procidit ante illum, et exclamans voce magna, dixit : Quid mihi et tibi est, Jesu Fili Dei Altissimi? obsecro te, ne me torqueas.
29. Præcipiebat enim spiritui immundo, ut exiret ab homine. Multis enim temporibus arripiebat illum, et vinciebatur catenis et compedibus custoditus, et ruptis vinculis agebatur a dæmonio in deserta.
30. Interrogavit autem il-

---

(1) Le parallèle et l'enchaînement des textes de saint Marc et de saint Luc, nous obligent de revenir ici au texte du chapitre VIII de saint Matthieu, qui va se trouver continué au chapitre suivant, où l'on verra dans le texte des trois Évangélistes l'expression *regionem Gerasenorum* qui les réunit. En rappelant ici ce texte de saint Matthieu, j'ai cru devoir y comprendre les ℣. 18-22, que M. Arnauld en détache pour les joindre au texte de saint Luc, IX, 57 *et suivants.*

Saint Matthieu. III.

runt; et venientes in civitatem nuntiaverunt omnia, et de eis qui dæmonia habuerant.

34. Et ecce tota civitas exiit obviam Jesu; et viso eo, rogabant, ut transiret a finibus eorum (1).

(*La suite au chapitre XIV de la IIe partie.*)

Sain. Marc. V.

mi? adjuro te per Deum, ne me torqueas.

8. Dicebat enim illi : Exi, spiritus immunde, ab homine.

9. Et interrogabat eum : Quod tibi nomen est? Et dixit ei : Legio mihi nomen est, quia multi sumus.

10. Et deprecabatur eum

Saint Luc. VIII.

lum Jesus, dicens : Quod tibi nomen est? At ille dixit : Legio; quia intraverant dæmonia multa in eum.

31. Et rogabant illum, ne imperaret illis ut in abyssum irent.

32. Erat autem ibi grex porcorum multorum pascentium in monte, et rogabant

Saint Marc. V.

multum, ne se expelleret extra regionem.

11. Erat autem ibi circa montem grex porcorum magnus pascens.

12. Et deprecabantur eum spiritus, dicentes : Mitte nos in porcos, ut in eos introeamus.

13. Et concessit eis statim Jesus : et exeuntes spiritus immundi, introierunt in porcos, et magno impetu grex præcipitatus est in mare ad duo millia, et suffocati sunt in mari.

14. Qui autem pascebant eos, fugerunt et nuntiaverunt in civitatem et in agros. Et egressi sunt videre quid esset factum.

15. Et veniunt ad Jesum, et vident illum qui a dæmonio vexabantur, sedentem, vestitum, et sanæ mentis, et timuerunt.

16. Et narraverunt illis, qui viderant, qualiter factum esset ei qui dæmonium habuerat, et de porcis.

17. Et rogare cœperunt eum, ut discederet de finibus eorum.

18. Cumque ascenderet navim, cœpit illum deprecari, qui a dæmonio vexatus fuerat, ut esset cum illo.

19. Et non admisit eum, sed ait illi : Vade in domum tuam ad tuos, et annuntia illis quanta tibi Dominus fecerit, et misertus sit tui.

20. Et abiit, et cœpit prædicare in Decapoli, quanta sibi fecisset Jesus, et omnes mirabantur.

Saint Luc. VIII.

eum, ut permitteret eis in illos ingredi. Et misit illis.

33. Exierunt ergo dæmonia ab homine, et intraverunt in porcos, et impetu abiit grex per præceps in stagnum, et suffocatus est.

34. Quod ut viderunt factum, qui pascebant, fugerunt, et nuntiaverunt in civitatem, et in villas.

35. Exierunt autem videre quod factum est, et venerunt ad Jesum : et invenerunt hominem sedentem, a quo dæmonia exierant, vestitum ac sana mente ad pedes ejus, et timuerunt.

36. Nuntiaverunt autem illis et qui viderant, quomodo sanus factus esset a legione.

37. Et rogaverunt illum omnis multitudo regionis Gerasenorum ut discederet ab ipsis : quia magno timore tenebantur : ipse autem ascendens navim, reversus est.

38. Et rogabat illum vir a quo dæmonia exierant, ut cum eo esset : dimisit autem eum Jesus, dicens :

39. Redi in domum tuam, et narra quanta tibi fecit Deus : et abiit per universam civitatem, prædicans quanta illi fecisset Jesus.

CHAPITRE XXI.

Hémorrhoïsse guérie. Fille de Jaïre ressuscitée.

Saint Matthieu. IX, 18-26.

20. Et ecce mulier quæ sanguinis fluxum patiebatur duodecim annis, accessit retro, et tetigit fimbriam vestimenti ejus.

21. Dicebat enim intra se : Si tetigero tantum vestimentum ejus, salva ero.

22. At Jesus conversus, et videns eam, dixit : Confide, filia, fides tua te salvam fecit. Et salva facta est mulier ex illa hora.

Saint Marc. V, 21 *et suiv.*

21. Et cum transcendisset Jesus in navi rursum trans fretum, convenit turba multa ad eum, et erat circa mare.

22. Et venit quidam de archisynagogis nomine Jairus : et videns eum, procidit ad pedes ejus,

23. Et deprecabatur eum multum, dicens : Quoniam filia mea in extremis est, veni, impone manum super

Saint Luc. VIII, 40 *et suiv.*

40. Factum est cum rediisset Jesus, excepit illum turba : erant enim omnes expectantes eum.

41. Et ecce venit vir, cui nomen Jairus, et ipse princeps synagogæ erat : et cecidit ad pedes Jesu, rogans eum ut intraret in domum ejus,

42. Quia unica filia erat ei fere annorum duodecim, et hæc moriebatur. Et con-

---

(1) Le parallèle de ces trois textes prouve que c'est le même fait, quoique dans le texte de saint Matthieu on voie deux possédés, tandis que saint Marc et saint Luc ne parlent que d'un seul. Celui-ci était apparemment le plus furieux, le plus ancien, le plus connu.

Saint Matthieu. IX.

18. Hæc illo loquente ad eos (1), ecce princeps unus accessit, et adorabat eum dicens : Domine, filia mea modo defuncta est : sed veni, impone manum tuam super eam, et vivet.
19. Et surgens Jesus, sequebatur eum, et discipuli ejus.
23. Et cum venisset Jesus in domum principis, et vidisset tibicines et turbam tumultuantem, dicebat :
24. Recedite : non est enim mortua puella, sed dormit. Et deridebant eum.
25. Et cum ejecta esset turba, intravit, et tenuit manum ejus; et surrexit puella.
26. Et exiit fama hæc in universam terram illam.

(*La suite au chapitre suiv.*)

Saint Marc. V.

eam, ut salva sit et vivat.
24. Et abiit cum illo, et sequebatur eum turba multa, et comprimebant eum.
25. Et mulier quæ erant in profluvio sanguinis annis duodecim,
26. Et fuerat multa perpessa a compluribus medicis; et erogaverat omnia sua, nec quidquam profecerat, sed magis deterius habebat :
27. Cum audisset de Jesu, venit in turba retro, et tetigit vestimentum ejus.
28. Dicebat enim : Quia si vel vestimentum ejus tetigero, salva ero.
29. Et confestim siccatus est fons sanguinis ejus; et sensit corpore, quia sanata esset a plaga.
30. Et statim Jesus in

Saint Luc. VIII.

tigit, dum iret, a turbis comprimebatur.
43. Et mulier quædam erat in fluxu sanguinis ab annis duodecim, quæ in medicos erogaverat omnem substantiam suam, nec ab ullo potuit curari.
44. Accessit retro, et tetigit fimbriam vestimenti ejus, et confestim stetit fluxus sanguinis ejus.
45. Et ait Jesus : Quis est qui me tetigit? Negantibus autem omnibus, dixit Petrus, et qui cum illo erant : Præceptor, turbæ te comprimunt et affligunt, et dicis : Quis me tetigit?
46. Et dixit Jesus : Tetigit me aliquis; nam ego novi virtutem de me exiisse.
47. Videns autem mulier, quia non latuit, tremens

Saint Marc. V.

semetipso cognoscens virtutem quæ exierat de illo, conversus ad turbam aiebat : Quis tetigit vestimenta mea?
31. Et dicebant ei discipuli sui : Vides turbam comprimentem te, et dicis : Quis me tetigit?
32. Et circumspiciebat videre eam quæ hoc fecerat.
33. Mulier vero timens et tremens, sciens quod factum esset in se, venit et procidit ante eum, et dixit ei omnem veritatem.
34. Ille autem dixit ei : Filia, fides tua te salvam fecit; vade in pace, et esto sana a plaga tua.
35. Adhuc eo loquente (1), veniunt ab archisynagogo, dicentes : Quia filia tua mortua est, quid ultra vexas magistrum?
36. Jesus autem, audito verbo quod dicebatur, ait archisynagogo : Noli timere, tantummodo crede.
37. Et non admisit quemquam se sequi, nisi Petrum, et Jacobum, et Joannem fratrem Jacobi.
38. Et veniunt in domum archisynagogi, et videt tumultum, et flentes, et ejulantes multum.
39. Et ingressus, ait illis : Quid turbamini, et ploratis? puella non est mortua, sed dormit.
40. Et irridebant eum; ipse vero, ejec-

Saint Luc. VIII.

venit, et procidit ante pedes ejus; et ob quam causam tetigerit eum, indicavit coram omni populo, et quemadmodum confestim sanata sit.
48. At ipse dixit ei : Filia, fides tua salvam te fecit; vade in pace.
49. Adhuc illo loquente (1), venit quidam ad principem synagogæ, dicens ei : Quia mortua est filia tua, noli vexare illum.
50. Jesus autem, audito hoc verbo, respondit patri puellæ : Noli timere, crede tantum, et salva erit.
51. Et cum venisset domum, non permisit intrare secum quemquam nisi Petrum, et Jacobum, et Joannem, et patrem et matrem puellæ.
52. Flebant autem omnes, et plangebant illam. At ille dixit : Nolite flere; non est mortua puella, sed dormit.
53. Et deridebant eum, scientes quod mortua esset.
54. Ipse autem tenens manum ejus, clamavit, dicens : Puella, surge.
55. Et reversus est spiritus ejus, et surrexit continuo; et jussit illi dari manducare.
56. Et stupuerunt parentes ejus, quibus præcepit ne alicui dicerent quod factum erat.

(*La suite au chapitre XXIV.*)

---

(1) Le parallèle et l'enchaînement des textes de saint Marc et de saint Luc nous ont obligés de reprendre ici le texte du chapitre IX, de saint Matthieu, et de mettre les ℣. 20, 21, 22, avant les ℣. 18 et 19. Car le parallèle des ℣. 35, de saint Marc, *Adhuc eo loquente*, et 49, de saint Luc, *Adhuc illo loquente*, montre que le ℣. 18 de saint Matthieu, *Hæc illo loquente*, se rapporte à ce que Jésus dit à l'occasion de la guérison de cette femme; et qu'ainsi vraisemblablement ces deux versets 18 et 19 ont été transposés par les copistes, à qui l'on pourrait peut-être aussi attribuer l'expression *ad eos*, qui alors paraît moins convenir dans le texte de saint Matthieu. Alors aussi on voit pourquoi dans saint Matthieu Jaïre dit *que sa fille est morte;* c'est qu'il ne le dit qu'après la guérison de cette femme, lorsqu'on fut venu lui dire *que sa fille était morte.*

Saint Marc. V.

tis omnibus, assumit patrem et matrem puellæ, et qui secum erant, et ingreditur ubi puella erat jacens.
41. Et tenens manum puellæ, ait illi : Talitha, cumi, quod est interpretatum, Puella (tibi dico), surge.
42. Et confestim surrexit puella, et ambulabat; erat autem annorum duodecim, et obstupuerunt stupore magno.
43. Et præcepit illis vehementer, ut nemo id sciret : et dixit dari illi manducare.
(*La suite au chapitre XXIII.*)

CHAPITRE XXII.

Guérison de deux aveugles et d'un possédé muet.

Saint Matthieu. IX, 27-34.

27. Et transeunte inde Jesu, secuti sunt eum duo cæci, clamantes et dicentes : Miserere nostri, fili David.
28. Cum autem venisset domum, accesserunt ad eum cæci. Et dicit eis Jesus : Creditis quia hoc possum facere vobis? Dicunt ei : Utique, Domine.
29. Tunc tetigit oculos eorum, dicens : Secundum fidem vestram fiat vobis.
30. Et aperti sunt oculi eorum, et comminatus est illis Jesus, dicens : Videte ne quis sciat.
31. Illi autem exeuntes, diffamaverunt eum in tota terra illa.
32. Egressis autem illis, ecce obtulerunt ei hominem mutum, dæmonium habentem.
33. Et ejecto dæmonio, locutus est mutus, et miratæ sunt turbæ, dicentes : Nunquam apparuit sic in Israel.
34. Pharisæi autem dicebant : In principe dæmoniorum ejecit dæmones.
(*La suite au chapitre suivant.*)

CHAPITRE XXIII.

Jésus méprisé dans sa patrie, parcourt la Galilée.

Saint Matthieu. XIII, 54 *et suivants.*

54. Et veniens in patriam suam, docebat eos in synagogis eorum, ita ut mirarentur, et dicerent : Unde huic sapientia hæc, et virtutes?
55. Nonne hic est fabri filius? nonne mater ejus dicitur Maria, et fratres ejus, Jacobus, et Joseph, et Simon, et Judas?
56. Et sorores ejus, nonne omnes apud nos sunt? unde ergo huic omnia ista?
57. Et scandalizabantur in eo : Jesus autem dixit eis : Non est propheta sine honore, nisi in patria sua et in domo sua.
58. Et non fecit ibi virtutes multas, propter incredulitatem eorum (1).
(*La suite au chapitre XXV.*)

Saint Matthieu. IX, 35 *et suivants.*

35. Et circuibat Jesus omnes civitates et castella, docens in synagogis eorum, et prædicans Evangelium regni, et curans omnem languorem, et omnem infirmitatem.

Saint Marc. VI, 1-6.

1. Et egressus inde, abiit in patriam suam; et sequebantur eum discipuli sui.
2. Et facto sabbato, cœpit in synagoga docere; et multi audientes, admirabantur in doctrina ejus, dicentes : Unde huic hæc omnia? et quæ est sapientia, quæ data est illi, et virtutes tales, quæ per manus ejus efficiuntur?
3. Nonne hic est faber, filius Mariæ, frater Jacobi, et Joseph, et Judæ, et Simonis? nonne et sorores ejus hic nobiscum sunt? et scandalizabantur in illo.
4. At dicebat illis Jesus : Quia non est propheta sine honore nisi in patria sua, et in domo sua, et in cognatione sua.
5. Et non poterat ibi virtutem ullam facere, nisi paucos infirmos, impositis manibus, curavit.
6. Et mirabatur propter incredulitatem eorum; et circuibat castella in circuitu docens.
(*La suite au chapitre suivant.*)

36. Videns autem turbas, misertus est eis; quia erant vexati, et jacentes sicut oves non habentes pastorem.
37. Tunc dicit discipulis suis : Messis quidem multa, operarii autem pauci.
38. Rogate ergo dominum messis, ut mittat operarios in messem suam.

---

(1) L'enchaînement du texte de saint Marc nous oblige de rappeler ici la fin du chap. XIII de saint Matthieu, et de reprendre ensuite la fin du chap. IX qui va nous amener au chapitre X parallèle à la suite du chapitre VI de saint Marc, de manière que la fin du ℣. 6 de saint Marc est parallèle au ℣. 35 du chapitre IX de saint Matthieu, et le ℣. 7 parallèle au ℣. 1 du chap. X. M Arnauld rappelle ici le texte de saint Luc, IV, 16-30, c'est-à-dire, qu'il confond cette seconde prédication de Jésus dans Nazareth avec la première dont nous avons parlé au chapitre V de la IIe partie. Nous suivons l'ordre des textes parallèles de saint Marc et de saint Luc.

CHAPITRE XXIV.

Mission des douze apôtres; instruction que Jésus leur donne.

Saint Matthieu. X, 1 *et suivants.*	*Saint Marc.* VI, 7-13.	*Saint Luc.* IX, 1-6.
1. Et convocatis duodecim discipulis suis, dedit illis potestatem spirituum immundorum, ut ejicerent eos, et curarent omnem languorem et omnem infirmitatem. 2. Duodecim autem apostolorum nomina sunt hæc : Primus, Simon, qui dicitur Petrus, et Andreas frater ejus : 3. Jacobus Zebedæi, et Joannes frater ejus : Philippus, et Bartholomæus : Thomas et Matthæus publicanus : Jacobus Alphæi, et Thaddæus : 4. Simon Cananæus, et Judas Iscariotes, qui et tradidit eum. 5. Hos duodecim misit Jesus, præcipiens eis, dicens : in viam gentium ne abieritis, et in civitates Samaritanorum ne intraveritis.	7. Et vocavit duodecim, et cœpit eos mittere binos, et dabat illis potestatem spirituum immundorum. 8. Et præcepit eis ne quid tollerent in via, nisi virgam tantum; non peram, non panem, neque in zona æs : 9. Sed calceatos sandaliis, et ne induerentur duabus tunicis. 10. Et dicebat eis : Quocumque introieritis in domum, illic manete donec exeatis inde. 11. Et quicumque non receperint vos, nec audierint vos; exeuntes inde, excutite pulverem de pedibus vestris, in testimonium illis. (*La suite à la fin de ce chapitre.*)	1. Convocatis autem duodecim apostolis, dedit illis virtutem, et potestatem super omnia dæmonia, et ut languores curarent. 2. Et misit illos prædicare regnum Dei, et sanare infirmos. 3. Et ait ad illos : Nihil tuleritis in via, neque virgam, neque peram, neque panem, neque pecuniam, neque duas tunicas habeatis. 4. Et in quamcumque domum intraveritis, ibi manete, et inde ne exeatis. 5. Et quicumque non receperint vos; exeuntes de civitate illa, etiam pulverem pedum vestrorum excutite in testimonium supra illos. (*La suite à la fin de ce chapitre.*)

6. Sed potius ite ad oves quæ perierunt, domus Israel.

7. Euntes autem prædicate, dicentes : Quia appropinquavit regnum cœlorum.

8. Infirmos curate, mortuos suscitate, leprosos mundate, dæmones ejicite : gratis accepistis, gratis date.

9. Nolite possidere aurum, neque argentum, neque pecuniam in zonis vestris :

10. Non peram in via, neque duas tunicas, neque calceamenta, neque virgam : dignus enim est operarius cibo suo.

11. In quamcumque autem civitatem aut castellum intraveritis, interrogate quis in ea dignus sit, et ibi manete, donec exeatis.

12. Intrantes autem in domum, salutate eam dicentes : Pax huic domui.

13. Et si quidem fuerit domus illa digna, veniet pax vestra super eam : si autem non fuerit digna, pax vestra revertetur ad vos.

14. Et quicumque non receperit vos, neque audierit sermones vestros : exeuntes foras de domo vel civitate, excutite pulverem de pedibus vestris.

15. Amen dico vobis : Tolerabilius erit terræ Sodomorum et Gomorrhæorum in die judicii quam illi civitati.

16. Ecce ego mitto vos sicut oves in medio luporum : estote ergo prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ.

17. Cavete autem ab hominibus : tradent enim vos in conciliis, et in synagogis suis flagellabunt vos :

18. Et ad præsides et ad reges ducemini propter me, in testimonium illis et gentibus.

19. Cum autem tradent vos, nolite cogitare quomodo aut quid loquamini : dabitur enim vobis in illa hora, quid loquamini.

20. Non enim vos estis qui loquimini, sed Spiritus Patris vestri, qui loquitur in vobis.

21. Tradet autem frater fratrem in mortem, et pater filium : et insurgent filii in parentes, et morte eos afficient.

22. Et eritis odio omnibus propter nomen meum : qui autem perseveraverit usque in finem, hic salvus erit.

23. Cum autem persequentur vos in civitate ista, fugite in aliam. Amen dico vobis, non consummabitis civitates Israel donec veniat Filius hominis.

24. Non est discipulus super magistrum, nec servus super dominum suum.

25. Sufficit discipulo ut sit sicut magister ejus, et servo, sicut dominus ejus. Si patremfamilias Beelzebub vocaverunt, quanto magis domesticos ejus?

26. Ne ergo timueritis : nihil enim est opertum, quod non revelabitur, et occultum, quod non scietur.

27. Quod dico vobis in tenebris, dicite in lumine, et quod in aure auditis, prædicate super tecta.

28. Et nolite timere eos qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere : sed potius timete eum qui potest et animam et corpus perdere in gehennam.
29. Nonne duo passeres asse veneunt? et unus ex illis non cadet super terram sine Patre vestro.
30. Vestri autem capilli capitis omnes numerati sunt.
31. Nolite ergo timere : multis passeribus meliores estis vos.
32. Omnis ergo qui confitebitur me coram hominibus, confitebor et ego eum coram Patre meo qui in cœlis est.
33. Qui autem negaverit me coram hominibus, negabo et eum coram Patre meo qui in cœlis est.
34. Nolite arbitrari quia pacem venerim mittere in terram : non veni pacem mittere, sed gladium.
35. Veni enim separare hominem adversus patrem suum, et filiam adversus matrem suam, et nurum adversus socrum suam.
36. Et inimici hominis domestici ejus.
37. Qui amat patrem aut matrem plus quam me, non est me dignus : et qui amat filium aut filiam super me, non est me dignus.
38. Et qui non accipit crucem suam, et sequitur me, non est me dignus.
39. Qui invenit animam suam, perdet illam, et qui perdiderit animam suam propter me, inveniet eam.
40. Qui recipit vos, me recipit, et qui me recipit, recipit eum qui me misit.
41. Qui recipit prophetam in nomine prophetæ, mercedem prophetæ accipiet : et qui recipit justum in nomine justi, mercedem justi accipiet.
42. Et quicumque potum dederit uni ex minimis istis calicem aquæ frigidæ tantum in nomine discipuli : amen dico vobis, non perdet mercedem suam.

Saint Matthieu. XI.

1. Et factum est cum consummasset Jesus, præcipiens duodecim discipulis suis, transiit inde ut doceret et prædicaret in civitatibus eorum (1).

(*La suite au chap. XI.*)

Saint Marc. VI.

12. Et exeuntes prædicabant, ut pœnitentiam agerent.
13. Et dæmonia multa ejiciebant, et ungebant oleo multos ægros, et sanabant (1).

(*La suite au chap. suiv.*)

Saint Luc. IX.

6. Egressi autem, circuibant per castella, evangelizantes et curantes ubique (1).

(*La suite au chap. suiv.*)

CHAPITRE XXV.

Décollation de saint Jean-Baptiste. Inquiétude d'Hérode.

Saint Matthieu. XIV, 1-13.

1. In illo tempore, audivit Herodes tetrarcha famam Jesu,
2. Et ait pueris suis : Hic est Joannes Baptista; ipse surrexit a mortuis, et ideo virtutes operantur in eo (2).
3. Herodes enim tenuit Joannem, et alligavit eum, et posuit in carcere propter Herodiadem uxorem fratris sui.
4. Dicebat enim illi Joannes : Non licet tibi habere eam.
5. Et volens illum occidere, timuit populum; quia sicut prophetam eum habebant.

Saint Marc. VI, 14-29.

14. Et audivit rex Herodes, (manifestum enim factum est nomen ejus) et dicebat : Quia Joannes Baptista resurrexit a mortuis, et propterea virtutes operantur in illo (2).
15. Alii autem dicebant : Quia Elias est; alii vero dicebant : Quia propheta est, quasi unus ex prophetis.
16. Quo audito, Herodes ait : Quem ego decollavi Joannem, hic a mortuis resurrexit.
17. Ipse enim Herodes misit, ac tenuit Joannem, et vinxit eum in carcere, propter Herodiadem uxorem Philippi fratris sui, quia duxerat eam.

Saint Luc. IX, 7-9.

7. Audivit autem Herodes tetrarcha omnia quæ fiebant ab eo, et hæsitabat eo quod diceretur a quibusdam (2).
8. Quia Joannes surrexit a mortuis; a quibusdam vero : Quia Elias apparuit; ab aliis autem : Quia propheta unus de antiquis surrexit.
9. Et ait Herodes : Joannem ego decollavi; quis est autem iste, de quo talia audio? Et quærebat videre eum.

La suite au chapitre suiv.

---

(1) Le parallèle de ces trois textes oblige de les placer ici; c'est la conclusion du récit des trois Evangélistes touchant la mission des apôtres; et c'est ici que se termine le déplacement qu'on a lieu d'attribuer aux copistes dans l'Evangile de saint Matthieu; car le fait suivant va nous ramener au chapitre XIV de cet Evangéliste, qui depuis cet endroit se trouvera parfaitement d'accord avec les trois autres.

(2) Le parallèle de ces trois textes montre qu'il faut revenir ici au texte du chapitre XIV de saint Matthieu. Dans le texte de saint Marc, VI, 14, au lieu de *dicebat*, on lisait anciennement *dicebant*, qui paraît mieux s'accorder avec l'expression de saint Luc, *eo quod diceretur a quibusdam;* et même avec celle de saint Marc au ℣. 16 : *Quo audito, Herodes ait.*

Saint Matthieu. XIV.

6. Die autem natalis Herodis, saltavit filia Herodiadis in medio, et placuit Herodi.
7. Unde cum juramento pollicitus est ei dare quodcumque postulasset ab eo.
8. At illa præmonita a matre sua; Da mihi, inquit, hic in disco caput Joannis Baptistæ.
9. Et contristatus est rex; propter juramentum autem, et eos qui pariter recumbebant, jussit dari.
10. Misitque, et decollavit Joannem in carcere.
11. Et allatum est caput ejus in disco, et datum est puellæ, et attulit matri suæ.
12. Et accedentes discipuli ejus, tulerunt corpus ejus, et sepelierunt illud, et venientes nuntiaverunt Jesu.
13. Quod cum audisset Jesus, secessit inde in navicula, in locum desertum seorsum; et cum audissent turbæ, secutæ sunt eum pedestres de civitatibus (1).

(*La suite au chapitre suivant.*)

Saint Luc. IX.

18. Dicebat enim Joannes Herodi : Non licet tibi habere uxorem fratris tui.
19. Herodias autem insidiabatur illi, et volebat occidere eum, nec poterat.
20. Herodes enim metuebat Joannem, sciens eum virum justum et sanctum; et custodiebat eum, et audito eo multa faciebat, et libenter eum audiebat.
21. Et cum dies opportunus accidisset, Herodes natalis sui cœnam fecit principibus, et tribunis, et primis Galilææ.
22. Cumque introisset filia ipsius Herodiadis, et saltasset, et placuisset Herodi, simulque recumbentibus, rex ait puellæ : Pete a me quod vis, et dabo tibi.
23. Et juravit illi : Quia quidquid petieris, dabo tibi, licet dimidium regni mei.
24. Quæ cum exisset, dixit matri suæ : Quid petam? At illa dixit : Caput Joannis Baptistæ.
25. Cumque introisset statim cum festinatione ad regem, petivit dicens : Volo ut protinus des mihi in disco caput Joannis Baptistæ.
26. Et contristatus est rex : propter jusjurandum, et propter simul discumbentes noluit eam contristare :
27. Sed misso spiculatore, præcepit afferri caput ejus in disco. Et decollavit eum in carcere.
28. Et attulit caput ejus in disco, et dedit illud puellæ, et puella dedit matri suæ.
29. Quo audito, discipuli ejus venerunt, et tulerunt corpus ejus, et posuerunt illud in monumento.

CHAPITRE XXVI.

Retour des apôtres. Retraite de Jésus. Multiplication des cinq pains.

Saint Matthieu. XIV, 14-21.

14. Et exiens vidit turbam multam, et misertus est eis, et curavit languidos eorum.
15. Vespere autem facto, accesserunt ad eum discipuli ejus, dicentes : Desertus est locus, et hora jam præteriit : dimitte turbas, ut euntes in castella emant sibi escas.
16. Jesus autem dixit eis : Non habent necesse ire, date illis vos manducare.
17. Responderunt ei : Non habemus hic, nisi quinque panes et duos pisces.
18. Qui ait eis : Afferte mihi illos huc.

Saint Marc. VI, 30-44.

30. Et convenientes apostoli ad Jesum, renuntiaverunt ei omnia quæ egerant et docuerant.
31. Et ait illis : Venite seorsum in desertum locum, et requiescite pusillum. Erant enim qui veniebant et redibant multi : et nec spatium manducandi habebant.
32. Et ascendentes in navim, abierunt in desertum locum seorsum.
33. Et viderunt eos abeuntes, et cognoverunt multi : et pedestres de omnibus civitatibus concurrerunt illuc et prævenerunt eos (2).

Saint Luc. IX, 10-17.

10. Et reversi apostoli, narraverunt illi quæcumque fecerunt, et assumptis illis secessit seorsum in locum desertum, qui est Bethsaidæ.
11. Quod cum cognovissent turbæ, secutæ sunt illum, et excepit eos, et loquebatur illis de regno Dei, et eos qui cura indigebant, sanabat (2).
12. Dies autem cœperat declinare : et accedentes duodecim, dixerunt illi : Dimitte turbas, ut euntes in castella villasque quæ circa sunt, divertant, et inveniant escas,

Saint Jean. VI, 1-14.

1. Post hæc abiit Jesus trans mare Galileæ, quod est Tiberiadis.
2. Et sequebatur eum multitudo magna, quia videbant signa quæ faciebat super his qui infirmabantur.
3. Subiit ergo in montem Jesus, et ibi sedebat cum discipulis suis.
4. Erat autem proximum Pascha, dies festus Judæorum.
5. Cum sublevasset ergo oculos Jesus, et vidisset quia multitudo maxima venit ad eum, dixit ad Philippum : Unde ememus panes, ut manducent hi?

---

(1) C'est ici que M. Thoynard place le texte de saint Matthieu, XI, 20-24, contenant les reproches de Jésus contre les villes de Bethsaïde, Corozaïn et Capharnaüm : aucun texte des Évangélistes n'amenant ici ce fragment de saint Matthieu, j'ai préféré le laisser joint au texte du chapitre XI de cet Évangéliste.

(2) Saint Marc et saint Luc seuls parlent du retour des apôtres : ce qu'ils disent de la retraite de Jésus, rappelle ce que saint Matthieu en a dit au ℣. 13, qui s'est trouvé joint

S. Matthieu. XIV.

19. Et cum jussisset turbam discumbere super fenum, acceptis quinque panibus et duobus piscibus aspiciens in cœlum, benedixit et fregit, et dedit discipulis panes : discipuli autem turbis.
20. Et manducaverunt omnes, et saturati sunt, et tulerunt reliquias, duodecim cophinos fragmentorum plenos.
21. Manducantium autem fuit numerus quinque millia virorum, exceptis mulieribus et parvulis.

(*La suite au chapitre suivant.*)

Saint Marc. VI.

34. Et exiens vidit turbam multam Jesus : et misertus est super eos, quia erant sicut oves non habentes pastorem, et cœpit illos docere multa.
35. Et cum jam hora multa fieret, accesserunt discipuli ejus, dicentes : Desertus est locus hic, et jam hora præteriit.
36. Dimitte illos, ut euntes in proximas villas et vicos, emant sibi cibos, quos manducent.
37. Et respondens, ait illis : Date illis vos manducare. Et dixerunt ei : Euntes emamus (1) duentis denariis panes, et dabimus illis man ducare.
38. Et dicit eis : Quot panes habetis? ite, et videte. Et cum cognovissent, dicunt : Quinque et duos pisces.
39. Et præcepit illis ut accumbere facerent omnes secundum contubernia super viride fenum.
40. Et discubuerunt in partes, per centenos et quinquagenos.
41. Et acceptis quinque panibus et duobus piscibus, intuens in cœlum benedixit, et fregit panes, et dedit discipulis suis, ut ponerent ante eos, et duos pisces divisit omnibus.
42. Et manducaverunt omnes, et saturati sunt.
43. Et sustulerunt reliquias, fragmentorum duodecim cophinos plenos, et de piscibus.
44. Erant autem qui manducaverunt quinque millia virorum.

Saint Luc. IX.

quia hic in loco deserto sumus.
13. Ait autem ad illos : Vos date illis manducare. At illi dixerunt : Non sunt nobis plus quam quinque panes et duo pisces, nisi forte nos eamus, et emamus in omnem hanc turbam escas.
14. Erant autem fere viri quinque millia. Ait autem ad discipulos suos : Facite illos discumbere per convivia quinquagenos.
15. Et ita fecerunt, et discumbere fecerunt omnes.
16. Acceptis autem quinque panibus et duobus piscibus, respexit in cœlum, et benedixit illis, et fregit, et distribuit discipulis suis, ut ponerent ante turbas.
17. Et manducaverunt omnes et saturati sunt : et sublatum est quod superfuit illis, fragmentorum cophini duodecim.

(*La suite au chapitre VII de la IVe partie.*)

Saint Jean. VI.

6. Hoc autem dicebat tentans eum : ipse enim sciebat quid esset facturus.
7. Respondit ei Philippus : Ducentorum denariorum panes non sufficiunt eis, ut unusquisque modicum quid accipiat.
8. Dicit ei unus ex discipulis ejus, Andreas frater Simonis Petri :
9. Est puer unus hic, qui habet quinque panes hordeaceos, et duos pisces, sed hæc quid inter tantos?
10. Dixit ergo Jesus : Facite homines discumbere : (erat autem fenum multum in loco) discubuerunt ergo viri numero quasi quinque millia.
11. Accepit ergo Jesus panes, et cum gratias egisset, distribuit discumbentibus; similiter et ex piscibus quantum volebant.
12. Ut autem impleti sunt, dixit discipulis suis : Colligite quæ superaverunt fragmenta, ne pereant.
13. Collegerunt ergo, et impleverunt duodecim cophinos fragmentorum ex quinque panibus hordeaceis, quæ superfuerunt his qui manducaverant.
14. Illi ergo homines, cum vidissent quod Jesus fecerat signum, dicebant : Quia hic est vere propheta, qui venturus est in mundum.

CHAPITRE XXVII.

Jésus et saint Pierre marchent sur les eaux.

Saint Matthieu. XIV, 22 *et suivants.*

22. Et statim compulit Jesus discipulos ascendere in naviculam, et præcedere eum trans fretum, donec dimitteret turbas.
23. Et dimissa turba,

Saint Marc. VI, 45 *et suivants.*

45. Et statim coegit discipulos suos ascendere navim, ut præcederent eum trans fretum ad Bethsaidam, dum ipse dimitteret populum.

Saint Jean. VI, 15-42.

15. Jesus ergo cum cognovisset, quia venturi erant ut raperent eum, et facerent eum regem, fugit iterum in montem ipse solus.

---

au récit du chapitre précédent. M. Thoynard place ici après le retour des apôtres le texte de saint Matthieu, XI, 25 et suivants. Mais comme aucun texte n'amène ici ce fragment, j'ai encore préféré le laisser à la suite des versets qui le précèdent au chapitre XI de saint Matthieu.

(1) Selon le grec, le sens est *ememus* avec un point interrogatif à la fin de la phrase; et il y a lieu de présumer que c'est la leçon primitive de ce texte.

Saint Matthieu. XIV.

ascendit in montem solus orare : vespere autem facto, solus erat ibi.

24. Navicula autem in medio mari jactabatur fluctibus : erat enim contrarius ventus.

25. Quarta autem vigilia noctis, venit ad eos ambulans super mare.

26. Et videntes eum super mare ambulantem, turbati sunt, dicentes : Quia phantasma est. Et præ timore clamaverunt.

27. Statimque Jesus locutus est eis, dicens : Habete fiduciam : ego sum, nolite timere.

28. Respondens autem Petrus, dixit : Domine, si tu es, jube me ad te venire super aquas.

29. At ipse ait : Veni. Et descendens Petrus de navicula, ambulabat super aquam, ut veniret ad Jesum.

30. Videns vero ventum validum, timuit : et cum cœpisset mergi clamavit, dicens : Domine, salvum me fac.

31. Et continuo Jesus extendens manum, apprehendit eum, et ait illi : Modicæ fidæi, quare dubitasti?

32. Et cum ascendissent in naviculam, cessavit ventus.

33. Qui autem in navicula erant, venerunt, et adoraverunt eum dicentes : Vere Filius Dei es.

34. Et cum transfretassent, venerunt in terram Genesar.

35. Et cum cognovissent eum viri loci illius, miserunt in universam regionem illam, et obtulerunt ei omnes male habentes.

36. Et rogabant eum, ut vel fimbriam vestimenti ejus tangerent : et quicumque tetigerunt salvi facti sunt.

(*La suite au chapitre Ier de la IVe partie.*)

Saint Marc. VI.

46. Et cum dimisisset eos, abiit in montem orare;

47. Et cum sero esset, erat navis in medio mari, et ipse solus in terra.

48. Et videns eos laborantes in remigando (erat enim ventus contrarius eis), et circa quartam vigiliam noctis, venit ad eos ambulans supra mare, et volebat præterire eos.

49. At illi, ut viderunt eum ambulantem supra mare, putaverunt phantasma esse, et exclamaverunt.

50. Omnes enim viderunt eum, et conturbati sunt : et statim locutus est cum eis, et dixit eis : Confidite : ego sum, nolite timere.

51. Et ascendit ad illos in navim, et cessavit ventus : et plus magis intra se stupebant.

52. Non enim intellexerunt de panibus : erat enim cor eorum obcæcatum.

53. Et cum transfretassent, venerunt in terram Genesareth, et applicuerunt.

54. Cumque egressi essent de navi, continuo cognoverunt eum.

55. Et percurrentes universam regionem illam, cœperunt in grabatis eos qui se male habebant circumferre, ubi audiebant eum esse.

56. Et quocumque introibat, in vicos, vel in villas, aut civitates, in plateis ponebant infirmos, et deprecabantur eum, ut vel fimbriam vestimenti ejus tangerent, et quotquot tangebant eum, salvi fiebant.

(*La suite au chapitre Ier de la IVe partie.*)

Saint Jean. VI.

16. Ut autem sero factum est, descenderunt discipuli ejus ad mare.

17. Et cum ascendissent navim, venerunt trans mare in Capharnaum, et tenebræ jam factæ erant : et non venerat ad eos Jesus.

18. Mare autem, vento magno flante, exurgebat.

19. Cum remigassent ergo quasi stadia viginti quinque aut triginta, vident Jesum ambulantem supra mare, et proximum navi fieri, et timuerunt.

20. Ille autem dicit eis : Ego sum : nolite timere.

21. Voluerunt ergo accipere eum in navim : et statim navis fuit ad terram, in quam ibant.

22. Altera die, turba quæ stabat trans mare, vidit quia navicula alia non erat ibi nisi una, et quia non introisset cum discipulis suis Jesus in navim, sed soli discipuli ejus abiissent.

23. Aliæ vero supervenerunt naves a Tiberiade, juxta locum ubi manducaverant panem, gratias agente Domino.

24. Cum ergo vidisset turba quia Jesus non esset ibi, neque discipuli ejus, ascenderunt in naviculas, et venerunt Capharnaum, quærentes Jesum.

(*La suite au chapitre suivant.*)

CHAPITRE XXVIII.

Discours de Jésus-Christ sur le pain du ciel.

Saint Jean. VI, 25 *et suivants.*

25. Et cum invenissent eum trans mare, dixerunt ei : Rabbi, quando huc venisti?

26. Respondit eis Jesus, et dixit : Amen, amen dico vobis, quæritis me, non quia vidistis signa, sed quia manducastis ex panibus, et saturati estis.

27. Operamini non cibum qui perit, sed qui permanet in vitam æternam, quem Filius hominis dabit vobis : hunc enim Pater signavit Deus.

28. Dixerunt ergo ad eum : Quid faciemus ut operemur opera Dei?

29. Respondit Jesus, et dixit eis : Hoc est opus Dei, ut credatis in eum quem misit ille.

30. Dixerunt ergo ei : Quod ergo tu facis signum, ut videamus, et credamus tibi? quid operaris?

31. Patres nostri manducaverunt manna in deserto, sicut scriptum est : Panem de cœlo dedit eis manducare.

32. Dixit ergo eis Jesus : Amen, amen dico vobis : Non Moyses dedit vobis panem de cœlo, sed Pater meus dat vobis panem de cœlo verum.
33. Panis enim Dei est, qui de cœlo descendit, et dat vitam mundo.
34. Dixerunt ergo ad eum : Domine, semper da nobis panem hunc.
35. Dixit autem eis Jesus : Ego sum panis vitæ : qui venit ad me, non esuriet, et qui credit in me, non sitiet unquam.
36. Sed dixi vobis, quia et vidistis me, et non creditis.
37. Omne quod dat mihi Pater, ad me veniet : et eum qui venit ad me, non ejiciam foras :
38. Quia descendi de cœlo, non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me.
39. Hæc est autem voluntas ejus qui misit me, Patris, ut omne quod dedit mihi, non perdam ex eo, sed resuscitem illud in novissimo die.
40. Hæc est autem voluntas Patris mei, qui misit me, ut omnis qui videt Filium, et credit in eum, habeat vitam æternam, et ego resuscitabo eum in novissimo die.
41. Murmurabant ergo Judæi de illo, quia dixisset : Ego sum panis vivus qui de cœlo descendi.
42. Et dicebant : Nonne hic est Jesus filius Joseph, cujus nos novimus patrem et matrem? Quomodo ergo dicit hic : Quia de cœlo descendi?
43. Respondit ergo Jesus, et dixit eis : Nolite murmurare in invicem.
44. Nemo potest venire ad me, nisi Pater, qui misit me, traxerit eum, et ego resuscitabo eum in novissimo die.
45. Est scriptum in prophetis : Et erunt omnes docibiles Dei. Omnis qui audivit a Patre, et didicit, venit ad me.
46. Non quia patrem vidit quisquam, nisi is qui est a Deo ; hic vidit Patrem.
47. Amen, amen dico vobis : Qui credit in me, habet vitam æternam.
48. Ego sum panis vitæ.
49. Patres vestri manducaverunt manna in desertò, et mortui sunt.
50. Hic est panis de cœlo descendens : ut si quis ex ipso manducaverit, non moriatur.
51. Ego sum panis vivus, qui de cœlo descendit.
52. Si quis manducaverit ex hoc pane, vivet in æternum; et panis quem ego dabo, caro mea est, pro mundi vita.
53. Litigabant ergo Judæi ad invicem dicentes : Quomodo potest hic nobis carnem suam dare ad manducandum?
54. Dixit ergo eis Jesus : Amen, amen dico vobis : Nisi manducaveritis carnem Filii hominis, et biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam in vobis.
55. Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, habet vitam æternam, et ego resuscitabo eum in novissimo die.
56. Caro enim mea vere est cibus, et sanguis meus vere est potus.
57. Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem; in me manet, et ego in illo.
58. Sicut misit me vivens Pater, et ego vivo propter Patrem; et qui manducat me, et ipse vivet propter me.
59. Hic est panis qui de cœlo descendit; non sicut manducaverunt patres vestri manna, et mortui sunt; qui manducat hunc panem, vivet in æternum.
60. Hæc dixit in synagoga docens in Capharnaum.
61. Multi ergo audientes ex discipulis ejus, dixerunt : Durus est hic sermo, et quis potest eum audire?
62. Sciens autem Jesus apud semetipsum, quia murmurarent de hoc discipuli ejus, dixit eis : Hoc vos scandalizat?
63. Si ergo videritis Filium hominis ascendentem ubi erat prius?
64. Spiritus est, qui vivificat; caro non prodest quidquam; verba quæ ego locutus sum vobis, spiritus et vita sunt.
65. Sed sunt quidam ex vobis, qui non credunt. Sciebat enim ab initio Jesus qui essent non credentes, et quis traditurus esset eum.
66. Et dicebat : Propterea dixi vobis, quia nemo potest venire ad me, nisi fuerit ei datum a Patre meo.
67. Ex hoc multi discipulorum ejus abierunt retro, et jam non cum illo ambulabant.
68. Dixit ergo Jesus ad duodecim : Numquid et vos vultis abire?
69. Respondit ergo ei Simon Petrus : Domine, ad quem ibimus? verba vitæ æternæ habes :
70. Et nos credidimus et cognovimus quia tu es Christus Filius Dei?
71. Respondit eis Jesus : Nonne ego vos duodecim elegi? et ex vobis unus diabolus est.
72. Dicebat autem Judam Simonis Iscariotem; hic enim erat traditurus eum, cum esset unus ex duodecim.

Saint Jean. VII.

1. Post hæc autem ambulabat Jesus in Galilæam; non enim volebat in Judæam ambulare, quia quærebant eum Judæi interficere.

(*La suite au chapitre Ier de la Ve partie.*)

QUATRIÈME PARTIE,

Qui comprend ce qui s'est passé depuis la troisième Pâque célébrée par Jésus-Christ après son baptême, jusqu'à la fête des Tabernacles de la même année.

CHAPITRE PREMIER.

Scandale pris par les pharisiens sur des mains non lavées. Discours de Jésus sur la pureté du cœur.

Saint Matthieu. XV, 1-20.

1. Tunc accesserunt ad eum ab Jerosolymis scribæ et pharisæi, dicentes :
2. Quare discipuli tui transgrediuntur traditionem seniorum? non enim lavant manus suas cum panem manducant.
3. Ipse autem respondens, ait illis : Quare et vos transgredimini mandatum Dei propter traditionem vestram? Nam Deus dixit ;
4. Honora patrem et matrem; et, Qui maledixerit patri vel matri, morte moriatur.
5. Vos autem dicitis : Quicumque dixerit patri vel matri, Munus quodcumque est ex me, tibi proderit :
6. Et non honorificabit (1) patrem suum aut matrem suam : et irritum fecistis mandatum Dei propter traditionem vestram.
7. Hypocritæ, bene prophetavit de vobis Isaias, dicens :
8. Populus hic labiis me honorat, cor autem eorum longe est a me.
9. Sine causa autem colunt me, docentes doctrinas et mandata hominum.
10. Et convocatis ad se turbis, dixit eis : Audite et intelligite.
11. Non quod intrat in os, coinquinat hominem : sed quod procedit ex ore, hoc coinquinat hominem.
12. Tunc accedentes discipuli ejus, dixerunt ei : Scis quia pharisæi, audito verbo hoc, scandalizati sunt?
13. At ille respondens, ait : Omnis plantatio quam non plantavit Pater meus cœlestis, eradicabitur.
14. Sinite illos; cæci sunt, et duces cæcorum : cæcus autem, si cæco ducatum præstet, ambo in foveam cadunt.
15. Respondens autem Petrus, dixit ei : Edissere nobis parabolam istam.
16. At ille dixit : Adhuc et vos sine intellectu estis?
17. Non intelligitis quia omne quod in os intrat, in ventrem vadit, et in secessum emittitur?
18. Quæ autem procedunt de ore, de corde exeunt, et ea coinquinant hominem.

Saint Marc. VII, 1-23.

1. Et conveniunt ad eum pharisæi, et quidam de scribis venientes ab Jerosolymis.
2. Et cum vidissent quosdam ex discipulis ejus, communibus manibus, id est non lotis manducare panes, vituperaverunt.
3. Pharisæi enim, et omnes Judæi, nisi crebro laverint manus, non manducant, tenentes traditionem seniorum.
4. Et a foro, nisi baptizentur, non comedunt, et alia multa sunt, quæ tradita sunt illis servare, baptismata calicum et urceorum, et æramentorum et lectorum.
5. Et interrogabant eum pharisæi et scribæ : Quare discipuli tui non ambulant juxta traditionem seniorum, sed communibus manibus manducant panem?
6. At ille respondens, dixit eis : Bene prophetavit Isaias de vobis hypocritis, sicut scriptum est : Populus hic labiis me honorat, cor autem eorum longe est a me.
7. In vanum autem me colunt, docentes doctrinas et præcepta hominum.
8. Relinquentes enim mandatum Dei, tenetis traditionem hominum, baptismata urceorum et calicum, et alia similia his facitis multa.
9. Et dicebat illis : Bene irritum facitis præceptum Dei, ut traditionem vestram servetis.
10. Moyses enim dixit : Honora patrem tuum et matrem tuam; et, Qui maledixerit patri vel matri, morte moriatur.
11. Vos autem dicitis : Si dixerit homo patri aut matri, Corban (quod est, donum), quodcumque ex me, tibi profuerit.
12. Et ultra non dimittitis eum quidquam facere patri suo aut matri :
13. Rescindentes verbum Dei per traditionem vestram, quam tradidistis, et similia hujusmodi multa facitis.
14. Et advocans iterum turbam, dicebat illis : Audite me, omnes, et intelligite.
15. Nihil est extra hominem introiens in eum, quod possit eum coinquinare; sed quæ de homine procedunt, illa sunt quæ communicant hominem.

---

(1) Selon le grec, le sens est : *et non honorificet :* telle a pu être la leçon primitive, c'est-à-dire, il sera permis à cet homme de ne point honorer, il pourra alors ne point honorer son père ni sa mère. C'est la doctrine qu'enseignaient les pharisiens, et que Jésus-Christ leur reproche.

Saint Matthieu. XV.

19. De corde enim exeunt cogitationes malæ, homicidia, adulteria, fornicationes, furta, falsa testimonia, blasphemiæ.
20. Hæc sunt, quæ coinquinant hominem. Non lotis autem manibus manducare, non coinquinat hominem.
(*La suite au chapitre suivant.*)

Saint Marc. VII,

16. Si quis habet aures audiendi, audiat.
17. Et cum introisset in domum a turba, interrogabant eum discipuli ejus parabolam.
18. Et ait illis : Sic et vos imprudentes estis? Non intelligitis quia omne extrinsecus introiens in hominem, non potest eum communicare.
19. Quia non intrat in cor ejus, sed in ventrem vadit, et in secessum exit, purgans omnes escas?
20. Dicebat autem, quoniam quæ de homine exeunt, illa communicant hominem.
21. Ab intus enim de corde hominum malæ cogitationes procedunt, adulteria, fornicationes, homicidia,
22. Furta, avaritiæ, nequitiæ, dolus, impudicitiæ, oculus malus, blasphemia, superbia, stultitia.
23. Omnia hæc mala ab intus procedunt, et communicant hominem.

CHAPITRE II.

Guérison de la fille d'une Chananéenne.

Saint Matthieu. XV, 21-29.

21. Et egressus inde Jesus, secessit in partes Tyri et Sidonis.
22. Et ecce mulier chananæa a finibus illis egressa, clamavit dicens ei : Miserere mei, Domine. fili David : filia mea male a dæmonio vexatur.
23. Qui non respondit ei verbum : et accedentes discipuli ejus, rogabant eum, dicentes : Dimitte eam, quia clamat post nos.
24. Ipse autem respondens, ait : Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domus Israel.
25. At illa venit, et adoravit eum, dicens : Domine, adjuva me.
26. Qui respondens ait : Non est bonum sumere panem filiorum, et mittere canibus.
27. At illa dixit : Etiam, Domine : nam et catelli edunt de micis quæ cadunt de mensa dominorum suorum.
28. Tunc respondens Jesus, ait illi : O mulier! magna est fides tua : fiat tibi sicut vis. Et sanata est filia ejus ex illa hora.
29. Et cum transisset inde Jesus, venit secus mare Galilææ, et ascendens in montem, sedebat ibi.
(*La suite au chapitre IV.*)

Saint Marc. VII, 24-31.

24. Et inde surgens abiit in fines Tyri et Sidonis : et ingressus domum, neminem voluit scire, et non potuit latere.
25. Mulier enim statim ut audivit de eo, cujus filia habebat spiritum immundum, intravit, et procidit ad pedes ejus.
26. Erat enim mulier gentilis, Syrophœnissa genere, et rogabat eum, ut dæmonium ejiceret de filia ejus.
27. Qui dixit illi : Sine prius saturari filios : non est enim bonum sumere panem filiorum, et mittere canibus.
28. At illa respondit, et dixit illi : Utique, Domine, nam et catelli comedunt sub mensa de micis puerorum.
29. Et ait illi : Propter hunc sermonem vade : exiit dæmonium a filia tua.
30. Et cum abiisset domum suam, invenit puellam jacentem supra lectum, et dæmonium exiisse.
31. Et iterum exiens de finibus Tyri, venit per Sidonem ad mare Galilææ inter medios fines Decapoleos.
(*La suite au chapitre suivant.*)

CHAPITRE III.

Guérison d'un homme sourd et muet.

Saint Marc. VII, 32 *et suivants.*

32. Et adducunt ei surdum et mutum, et deprecabantur (1) eum, ut imponat illi manum.
33. Et apprehendens eum de turba seorsum, misit digitos suos in auriculas ejus, et expuens, tetigit linguam ejus.
34. Et suspiciens in cœlum, ingemuit, et ait illi : Ephphetha, quod est, adaperire.
35. Et statim apertæ sunt aures ejus, et solutum est vinculum linguæ ejus, et loquebatur recte.
36. Et præcepit illis, ne cui dicerent : quanto autem eis præcipiebat, tanto magis plus prædicabant.
37. Et eo amplius admirabantur, dicentes : Bene omnia fecit, et surdos fecit audire, et mutos loqui.

---

(1) Le sens du grec est *deprecantur*, et il y a lieu de présumer que c'est la leçon primitive.

CHAPITRE IV.

Multiplication des sept pains.

Saint Matthieu. XV, 30 *et suivants.*

30. Et accesserunt ad eum turbæ multæ, habentes secum mutos, cæcos, claudos, debiles, et alios multos : et projecerunt eos ad pedes ejus, et curavit eos :
31. Ita ut turbæ mirarentur videntes mutos loquentes, claudos ambulantes, cæcos videntes : et magnificabant Deum Israel.
32. Jesus autem, convocatis discipulis suis, dixit : Misereor turbæ, quia triduo jam perseverant mecum, et non habent quod manducent : et dimittere eos jejunos nolo, ne deficiant in via.
33. Et dicunt ei discipuli : Unde ergo nobis in deserto panes tantos, ut saturemus turbam tantam?
34. Et ait illis Jesus : Quot habetis panes? At illi dixerunt : Septem, et paucos pisciculos.
35. Et præcepit turbæ, ut discumberent super terram.
36. Et accipiens septem panes, et pisces, et gratias agens, fregit et dedit discipulis suis, et discipuli dederunt populo.
37. Et comederunt omnes, et saturati sunt, et quod superfuit de fragmentis, tulerunt septem sportas plenas.
38. Erant autem qui manducaverunt, quatuor millia hominum, extra parvulos et mulieres.
39. Et dimissa turba, ascendit in naviculam, et venit in fines Magedan.

Saint Marc. VIII, 1-10.

1. In diebus illis, iterum cum turba multa esset, nec haberent quod manducarent, convocatis discipulis, ait illis :
2. Misereor super turbam, quia ecce jam triduo sustinent me, nec habent quod manducent :
3. Et si dimisero eos jejunos in domum suam, deficient in via : quidam enim ex eis de longe venerunt.
4. Et responderunt ei discipuli sui : Unde illos quis poterit hic saturare panibus in solitudine?
5. Et interrogavit eos : Quot panes habetis? Quid dixerunt : Septem.
6. Et præcepit turbæ discumbere super terram : et accipiens septem panes, gratias agens, fregit, et dedit discipulis suis ut apponerent, et apposuerunt turbæ.
7. Et habebant pisciculos paucos, et ipsos benedixit, et jussit apponi.
8. Et manducaverunt, et saturati sunt, et sustulerunt quod superaverat de fragmentis septem sportas.
9. Erant autem qui manducaverant, quasi quatuor millia, et dimisit eos.
10. Et statim ascendens navim cum discipulis suis, venit in partes Dalmanutha.

CHAPITRE V.

Prodige refusé aux pharisiens. Reproches faits aux disciples.

Saint Matthieu. XVI, 1-12.

1. Et accesserunt ad eum pharisæi et sadducæi tentantes, et rogaverunt eum, ut signum de cœlo ostenderet eis.
2. At ille respondens, ait illis : Facto vespere dicitis : Serenum erit, rubicundum est enim cœlum :
3. Et mane, Hodie tempestas, rutilat enim triste cœlum.
4. Faciem ergo cœli dijudicare nostis; signa autem temporum non potestis scire (1)? Generatio mala et adultera signum quærit, et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophetæ. Et relictis illis, abiit.
5. Et cum venissent discipuli ejus trans fretum, obliti sunt panes accipere.
6. Qui dixit illis : Intuemini, et cavete a fermento pharisæorum et sadducæorum.
7. At illi cogitabant intra se, dicentes : Quia panes non accepimus.
8. Sciens autem Jesus, dixit : Quid cogitatis intra vos, modicæ fidæi, quia panes non habetis?
9. Nondum intelligitis, neque recordamini quinque panum in quinque millia

Saint Marc. VIII, 11-21.

11. Et exierunt pharisæi, et cœperunt conquirere cum eo, quærentes ab illo signum de cœlo, tentantes eum.
12. Et ingemiscens spiritu, ait : Quid generatio ista signum quærit? Amen dico vobis, si dabitur generationi isti signum.
13. Et dimittens eos, ascendit iterum navim, et abiit trans fretum.
14. Et obliti sunt panes sumere, et nisi unum panem non habebant secum in navi.
15. Et præcipiebat eis, dicens : Videte, et cavete a fermento pharisæorum, et fermento Herodis.
16. Et cogitabant ad alterutrum, dicentes : Quia panes non habemus.
17. Quo cognito, ait illis Jesus : Quid cogitatis, quia panes non habetis? nondum cognoscitis nec intelligitis? adhuc cæcatum habetis cor vestrum?
18. Oculos habentes, non videtis? et aures habentes, non auditis? nec recordamini,
19. Quando quinque panes fregi in quinque millia, quot cophinos fragmen-

(1) M. Arnauld rappelle ici le texte de saint Luc, XII, 54-57, où on trouve en effet le même reproche; mais ce reproche peut avoir été fait deux fois; nous suivons l'ordre du texte.

Saint Matthieu. XVI.

hominum, et quot cophinos sumpsistis?
10. Neque septem panum in quatuor millia hominum, et quot sportas sumpsistis?
11. Quare non intelligitis, quia non de pane dixi vobis : Cavete a fermento pharisæorum et sadducæorum?
12. Tunc intellexerunt quia non dixerit cavendum a fermento panum, sed a doctrina pharisæorum et sadducæorum.

(*La suite au chapitre VII.*)

Saint Marc. VIII.

torum plenos sustulistis? Dicunt ei : Duodecim.
20. Quando et septem panes in quatuor millia, quot sportas fragmentorum tulistis? Et dicunt ei : Septem.
21. Et dicebat eis : Quomodo nondum intelligitis?

(*La suite au chapitre suivant.*)

CHAPITRE VI.

Guérison d'un aveugle à Bethsaïde.

Saint Marc. VIII, 22-26.

22. Et veniunt Bethsaidam, et adducunt ei cæcum, et rogabant eum, ut illum tangeret.
23. Et apprehensa manu cæci, eduxit eum extra vicum, et expuens in oculos ejus, impositis manibus suis, interrogavit eum si quid videret.
24. Et aspiciens, ait : Video homines velut arbores ambulantes.
25. Deinde iterum imposuit manus super oculos ejus, et cœpit videre, et restitutus est ita ut clare videret omnia.
26. Et misit illum in domum suam, dicens : Vade in domum tuam, et si in vicum introieris, nemini dixeris.

CHAPITRE VII.

Confession de saint Pierre : sa primauté. Passion prédite. Discours sur la croix.

Saint Matthieu. XVI, 13 *et suivants.*

13. Venit autem Jesus in partes Cæsareæ Philippi; et interrogabat discipulos suos, dicens : Quem dicunt homines esse Filium hominis?
14. At illi dixerunt : Alii, Joannem Baptistam; alii autem, Eliam; alii vero, Jeremiam, aut unum ex prophetis.
15. Dicit illis Jesus : Vos autem, quem me esse dicitis?
16. Respondens Simon Petrus dixit : Tu es Christus, Filius Dei.
17. Respondens autem Jesus, dixit ei : Beatus es, Simon Bar-Jona, quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus, qui in cœlis est.
18. Et ego dico tibi, quia tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi non prævalebunt adversus eam.
19. Et tibi dabo claves regni cœlorum; et quodcumque ligaveris super terram, erit ligatum et in cœlis, et quodcumque solveris super terram, erit solutum et in cœlis.
20. Tunc præcepit disci-

Saint Marc. VIII, 27 *et suivants.*

27. Et egressus est Jesus, et discipuli ejus, in castella Cæsareæ Philippi, et in via interrogabat discipulos suos, dicens eis : Quem me dicunt esse homines?
28. Qui responderunt illi, dicentes : Joannem Baptistam; alii, Eliam; alii vero, quasi (1) unum de prophetis.
29. Tunc dicit illis : Vos vero, quem me esse dicitis? Respondens Petrus, ait ei : Tu es Christus.
30. Et comminatus est, ne cui dicerent de illo.
31. Et cœpit docere eos, quoniam oportet Filium hominis pati multa, et reprobari a senioribus, et a summis sacerdotibus, et scribis, et occidi, et post tres dies resurgere.
32. Et palam verbum loquebatur; et apprehendens eum Petrus, cœpit increpare eum.
33. Qui conversus et videns discipulos suos, comminatus est Petro, dicens : Vade retro me, Satana, quoniam non sapis quæ Dei sunt, sed quæ sunt hominum.

Saint Luc. IX, 18-27.

18. Et factum est, cum solus esset orans, erant cum illo et discipuli, et interrogavit illos, dicens : Quem me dicunt esse turbæ?
19. At illi responderunt, et dixerunt : Joannem Baptistam : alii autem, Eliam; alii vero, quia unus propheta de prioribus surrexit.
20. Dixit autem illis : Vos autem, quem me esse dicitis? Respondens Simon Petrus, dixit : Christum Dei.
21. At ille increpans illos, præcepit ne cui dicerent hoc,
22. Dicens : Quia oportet Filium hominis multa pati, et reprobari a senioribus, et principibus sacerdotum et scribis, et occidi, et tertia die resurgere.
23. Dicebat autem ad omnes : Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam quotidie, et sequatur me.
24. Qui enim voluerit animam suam salvam facere, perdet illam; nam qui perdiderit animam suam propter me, salvam faciet illam.
25. Quid enim proficit

(1) Le mot *quasi* ne se trouve pas dans le grec.

Saint Matthieu. XVI.

pulis suis, ut nemini dicerent quia ipse esset Jesus Christus.

21. Exinde cœpit Jesus ostendere discipulis suis, quia oporteret eum ire Jerosolymam, et multa pati a senioribus, et scribis, et principibus sacerdotum, et occidi, et tertia die resurgere.

22. Et assumens eum Petrus, cœpit increpare illum, dicens : Absit a te, Domine, non erit tibi hoc.

23. Qui conversus, dixit Petro : Vade post me, Satana; scandalum es mihi, quia non sapis ea quæ Dei sunt, sed ea quæ hominum.

24. Tunc Jesus dixit discipulis suis : Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me.

25. Qui enim voluerit animam suam salvam facere, perdet eam; qui autem perdiderit animam suam propter me, inveniet eam.

26. Quid enim prodest homini, si mundum universum lucretur, animæ vero suæ detrimentum patiatur? aut quam dabit homo commutationem pro anima sua?

27. Filius enim hominis venturus est in gloria Patris sui cum angelis suis, et tunc reddet unicuique secundum opera ejus.

28. Amen dico vobis : Sunt quidam de hic stantibus, qui non gustabunt mortem, donec videant Filium hominis venientem in regno suo.

Saint Marc. VIII.

34. Et convocata turba cum discipulis suis, dixit eis : Si quis vult me sequi, deneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me.

35. Qui enim voluerit animam suam salvam facere, perdet eam; qui autem perdiderit animam suam propter me et Evangelium, salvam faciet eam.

36. Quid enim proderit homini si lucretur mundum totum, et detrimentum animæ suæ faciat?

37. Aut quid dabit homo commutationis pro anima sua?

38. Qui enim me confusus fuerit, et verba mea, in generatione ista adultera et peccatrice; et Filius hominis confundetur eum, cum venerit in gloria Patris sui cum angelis sanctis.

39. Et dicebat illis : Amen dico vobis, quia sunt quidam de hic stantibus, qui non gustabunt mortem, donec videant regnum Dei veniens in virtute.

Saint Luc. IX.

homo, si lucretur universum mundum, se autem ipsum perdat, et detrimentum sui faciat?

26. Nam qui me erubuerit et meos sermones, hunc Filius hominis erubescet, cum venerit in majestate sua, et Patris, et sanctorum angelorum.

27. Dico autem vobis vere : Sunt aliqui hic stantes, qui non gustabunt mortem, donec videant regnum Dei.

(*La suite au chapitre suivant.*)

CHAPITRE VIII.

Transfiguration de Jésus-Christ. Témoignage sur Elie et sur saint Jean.

S. Matthieu. XVII, 1-13.

1. Et post dies sex (1), assumit Jesus Petrum et Jacobum, et Joannem fratrem ejus, et ducit illos in montem excelsum seorsum.

2. Et transfiguratus est ante eos, et resplenduit facies ejus sicut sol; vestimenta autem ejus facta sunt alba sicut nix.

3. Et ecce apparuerunt illis Moyses et Elias cum eo loquentes.

4. Respondens autem Petrus dixit ad Jesum : Domine, bonum est nos hic esse; si vis, faciamus hic tria tabernacula, tibi unum, Moysi unum, et Eliæ unum.

5. Adhuc eo loquente, ecce nubes lucida obumbravit eos; et ecce vox de nube, dicens : Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui; ipsum audite.

6. Et audientes discipuli

Saint Marc. IX, 1-12.

1. Et post dies sex (1), assumit Jesus Petrum, et Jacobum, et Joannem; et ducit illos in montem excelsum seorsum solos, et transfiguratus est coram ipsis.

2. Et vestimenta ejus facta sunt splendentia et candida nimis velut nix, qualia fullo non potest super terram candida facere.

3. Et apparuit illis Elias cum Moyse, et erant loquentes cum Jesu.

4. Et respondens Petrus, ait Jesu : Rabbi, bonum est nos hic esse; et faciamus tria tabernacula, tibi unum, et Moysi unum, et Eliæ unum.

5. Non enim sciebat quid diceret; erant enim timore exterriti.

6. Et facta est nubes obumbrans eos, et venit vox de nube, dicens : Hic

Saint Luc. IX, 28-36.

28. Factum est autem post hæc verba fere dies octo (1), et assumpsit Petrum, et Jacobum, et Joannem, et ascendit in montem ut oraret.

29. Et facta est, dum oraret, species vultus ejus altera; et vestitus ejus albus et refulgens.

30. Et ecce duo viri loquebantur cum illo, erant autem Moyses et Elias,

31. Visi in majestate, et dicebant excessum ejus, quem completurus erat in Jerusalem.

32. Petrus vero et qui cum illo erant, gravati erant somno. Et evigilantes viderunt majestatem ejus, et duos viros qui stabant cum illo.

33. Et factum est cum discederent ab illo, ait Petrus ad Jesum : Præceptor, bonum est nos hic esse; et

(1) Saint Matthieu et saint Marc ne parlent que de *six jours*, tandis que saint Luc en compte *huit*, c'est qu'il y comprend les deux extrêmes que les deux autres Evangélistes ne comptent pas.

Saint Matthieu. XVII.

ceciderunt in faciem suam, et timuerunt valde.
7. Et accessit Jesus, et tetigit eos, dixitque eis : Surgite, et nolite timere.
8. Levantes autem oculos suos, neminem viderunt, nisi solum Jesum.
9. Et descendentibus illis de monte, præcepit eis Jesus, dicens : Nemini dixeritis visionem, donec Filius hominis a mortuis resurgat.
10. Et interrogaverunt eum discipuli, dicentes : Quid ergo scribæ dicunt, quod Eliam oporteat primum venire?
11. At ille respondens, ait eis : Elias quidem venturus est, et restituet omnia.
12. Dico autem vobis quia Elias jam venit, et non cognoverunt eum, sed fecerunt in eo quæcumque voluerunt; sic et Filius hominis passurus est ab eis.
13. Tunc intellexerunt discipuli, quia de Joanne Baptista dixisset eis.

Saint Marc. IX.

est Filius meus charissimus; audite illum.
7. Et statim circumspicientes, neminem amplius viderunt, nisi Jesum tantum secum.
8. Et descendentibus illis de monte, præcepit illis, ne cuiquam quæ vidissent narrarent, nisi cum Filius hominis a mortuis resurrexerit.
9. Et verbum continuerunt apud se, conquirentes quid esset, cum a mortuis resurrexerit.
10. Et interrogabant eum, dicentes : Quid ergo dicunt pharisæi et scribæ, quia Eliam oportet venire primum?
11. Qui respondens, ait illis : Elias, cum venerit primo, restituet omnia; et quomodo scriptum est in Filium hominis, ut multa patiatur et contemnatur.
12. Sed dico vobis quia et Elias venit (et fecerunt illi quæcumque, voluerunt), sicut scriptum est de eo.
(*La suite au chapitre suivant.*)

Saint Luc. IX.

faciamus tria tabernacula, unum tibi, et unum Moysi, et unum Eliæ; nesciens quid diceret.
34. Hæc autem illo loquente, facta est nubes, et obumbravit eos; et timuerunt, intrantibus illis in nubem.
35. Et vox facta est de nube, dicens : Hic est Filius meus dilectus; ipsum audite.
36. Et dum fieret vox, inventus est Jesus solus; et ipsi tacuerunt, et nemini dixerunt in illis diebus quidquam ex his quæ viderant.
La suite au chapitre suivant.)

CHAPITRE IX.

Jésus guérit un enfant lunatique. Il prédit encore sa passion.

Saint Matthieu. XVII, 14-22.

14. Et cum venisset ad turbam, accessit ad eum homo genibus provolutus ante eum, dicens : Domine, miserere filio meo, quia lunaticus est, et male patitur : nam sæpe cadit in ignem, et crebro in aquam.
15. Et obtuli discipulis tuis, et non potuerunt curare eum.
16. Respondens autem Jesus, ait : O generatio incredula et perversa! quousque ero vobiscum? usquequo patiar vos? Afferte huc illum ad me.
17. Et increpavit illum Jesus, et exiit ab eo dæmonium, et curatus est puer ex illa hora.
18. Tunc accesserunt discipuli ad Jesum secreto, et dixerunt : Quare nos non potuimus ejicere illum?
19. Dixit illis Jesus : Propter incredulitatem vestram. Amen quippe dico vobis, si habueritis fidem sicut granum sinapis, dicetis monti huic, Transi hinc illuc, et transibit; et nihil

Saint Marc. IX, 13-32.

13. Et veniens ad discipulos suos, vidit turbam magnam circa eos, et scribas conquirentes cum illis.
14. Et confestim omnis populus videns Jesum stupefactus est, et expaverunt, et accurrentes salutabant eum.
15. Et interrogavit eos : Quid inter vos conquiritis?
16. Et respondens unus de turba, dixit : Magister, attuli filium meum ad te habentem spiritum mutum :
17. Qui ubicumque eum apprehenderit, allidit illum, et spumat, et stridet dentibus, et arescit, et dixi discipulis tuis, ut ejicerent illum, et non potuerunt.
18. Qui respondens eis, dixit : O generatio incredula! quandiu apud vos ero? quandiu vos patiar? afferte illum ad me.
19. Et attulerunt eum : et cum vidisset eum, statim spiritus conturbavit illum, et elisus in terram, volutabatur spumans.
20. Et interrogavit pa-

Saint Luc. IX, 37-45.

37. Factum est autem in sequenti die, descendentibus illis de monte, occurrit illis turba multa.
38. Et ecce vir de turba exclamavit dicens : Magister, obsecro te, respice in filium meum, quia unicus est mihi.
39. Et ecce spiritus apprehendit eum et subito clamat, et elidit, et dissipat eum, cum spuma, et vix discedit dilanians eum.
40. Et rogavi discipulos tuos, ut ejicerent illum, et non potuerunt.
41. Respondens autem Jesus dixit : O generatio infidelis et perversa! usquequo ero apud vos, et patiar vos? Adduc huc filium tuum.
42. Et cum accederet, elisit illum dæmonium, et dissipavit.
43. Et increpavit Jesus spiritum immundum, et sanavit puerum, et reddidit illum patri ejus.
44. Stupebant autem omnes in magnitudine Dei ;

Saint Matthieu. XVII.

impossibile erit vobis (1).
20. Hoc autem genus non ejicitur nisi per orationem et jejunium.
21. Conversantibus autem eis in Galilæa, dixit illis Jesus : Filius hominis tradendus est in manus hominum.
22. Et occident eum, et tertia die resurget. Et contristati sunt vehementer.

(*La suite au chapitre suivant.*)

Saint Marc. IX.

trem ejus : Quantum temporis est ex quo ei hoc accidit? At ille ait : Ab infantia :
21. Et frequenter eum in ignem et in aquas misit, ut eum perderet : sed si quid potes, adjuva nos, misertus nostri.
22. Jesus autem ait illi : Si potes credere, omnia possibilia sunt credenti.
23. Et continuo exclamans pater pueri, cum lacrymis aiebat : Credo, Domine, adjuva incredulitatem meam.
24. Et cum videret Jesus concurrentem turbam, comminatus est spiritui immundo dicens illi : Surde et mute spiritus, ego præcipio tibi, exi ab eo, et amplius ne introeas in eum.
25. Et exclamans, et multum discerpens eum, exiit ab eo, et factus est sicut mortuus, ita ut multi dicerent : Quia mortuus est.
26. Jesus autem tenens manum ejus, elevavit eum, et surrexit.
27. Et cum introisset in domum, discipuli ejus secreto interrogabant eum : Quare nos non potuimus ejicere eum?
28. Et dixit illis : Hoc genus in nullo potest exire, nisi in oratione et jejunio.
29. Et inde profecti, prætergrediebantur Galilæam, nec volebat quemquam scire.
30. Docebat autem discipulos suos, et dicebat illis : Quoniam Filius hominis tradetur in manus hominum, et occident eum, et occisus, tertia die resurget.
31. At illi ignorabant verbum, et timebant interrogare eum.
32. Et venerunt Capharnaum.....

(*La suite au chapitre XI.*)

Soint Luc. IX.

omnibusque mirantibus in omnibus quæ faciebat, dixit ad discipulos suos : Ponite vos in cordibus vestris sermones istos : Filius enim hominis futurum est ut tradatur in manus hominum.
45. At illi ignorabant verbum istud, et erat velatum ante eos, ut non sentirent illud, et timebant eum interrogare de hoc verbo.

(*La suite au chapitre IX.*)

CHAPITRE X.

Jésus paie le tribut pour lui et pour saint Pierre.

Saint Matthieu. XVII, 23 *et suivants.*

23. Et cum venissent Capharnaum, accesserunt qui didrachma accipiebant, ad Petrum, et dixerunt ei : Magister vester non solvit didrachma?
24. Ait : Etiam. Et cum intrasset in domum, prævenit eum Jesus : dicens : Quid tibi videtur, Simon? Reges terræ, a quibus accipiunt tributum vel censum? a filiis suis, an ab alienis?
25. Et ille dixit : Ab alienis. Dixit illi Jesus : Ergo liberi sunt filii :
26. Ut autem non scandalizemus eos, vade ad mare, et mitte hamum; et eum piscem, qui primus ascenderit tolle; et aperto ore ejus, invenies staterem; illum sumens, da eis pro me et te.

CHAPITRE XI.

Discours de Jésus sur l'humilité, sur le scandale, et sur la correction fraternelle.

Saint Matthieu. XVIII, 1-20.

1. In illa hora accesserunt discipuli ad Jesum, dicentes : Quis, putas, major est in regno cœlorum?
2. Et advocans Jesus parvulum, statuit eum in medio eorum.
3. Et dixit : Amen dico vobis, nisi conversi fueritis, et efficiamini sicut parvuli, non intrabitis in regnum cœlorum.
4. Quicumque ergo hu-

Saint Marc. IX, 32 *et suivants.*

32.... Qui (discipuli) cum domi essent, interrogabat eos (Jesus) : Quid in via tractabatis?
33. At illi tacebant, siquidem in via inter se disputaverant, quis eorum major esset.
34. Et residens, vocavit duodecim, et ait illis : Si quis vult primus esse, erit omnium novissimus, et omnium minister.

Saint Luc. IX, 46-50.

46. Intravit autem cogitatio in eos, quis eorum major esset.
47. At Jesus videns cogitationes cordis illorum, apprehendit puerum, et statuit illum secus se.
48. Et ait illis : Quicumque susceperit puerum istum in nomine meo, me recipit, et quicumque me receperit, recipit eum qui me misit : nam qui minor

(1) M. Arnauld rappelle ici le texte de saint Luc, XVII, 5 et 6, où on trouve en effet une parole semblable; mais elle peut avoir été dite deux fois; et il est peu vraisemblable que si elle n'eût été dite qu'à l'occasion du fait rapporté ici par saint Luc même, elle eût été transportée ailleurs par cet Evangéliste.

Saint Matthieu. XVIII.

miliaverit se sicut parvulus iste, hic est major in regno cœlorum.

5. Et qui susceperit unum parvulum talem in nomine meo, me suscipit.

6. Qui autem scandalizaverit unum de pusillis istis qui in me credunt, expedit ei ut suspendatur mola asinaria in collo ejus, et demergatur in profundum maris.

7. Væ mundo a scandalis; necesse est enim ut veniant scandala : verumtamen væ homini illi, per quem scandalum venit (1).

8. Si autem manus tua, vel pes tuus, scandalizat te, abscinde eum, et projice abs te : bonum tibi est ad vitam ingredi debilem vel claudum, quam duas manus vel duos pedes habentem mitti in ignem æternum.

9. Et si oculus tuus scandalizat te, erue eum, et projice abs te; bonum tibi est cum uno oculo in vitam intrare, quam duos oculos habentem mitti in gehennam ignis.

10. Videte ne contemnatis unum ex his pusillis; dico enim vobis, quia angeli eorum in cœlis semper vident faciem Patris mei, qui in cœlis est.

11. Venit enim Filius hominis salvare quod perierat.

12. Quid vobis videtur? Si fuerint alicui centum oves, et erraverit una ex eis; nonne relinquit nonaginta novem in montibus, et vadit quærere eam quæ erravit.

13. Et si contigerit ut inveniat eam, amen dico vobis, quia gaudet super eam, magis quam super nonaginta novem quæ non erraverunt.

14. Sic non est voluntas ante Patrem vestrum qui in cœlis est, ut pereat unus de pusillis istis.

15. Si autem peccaverit in te frater tuus (2), vade et corripe eum inter te et ipsum solum; si te audierit, lucratus eris fratrem tuum.

16. Si autem te non audierit, adhibe tecum adhuc unum vel duos, ut in ore duorum vel trium testium stet omne verbum.

17. Quod si non audierit eos, dic Ecclesiæ; si autem Ecclesiam non audierit, sit tibi sicut ethnicus et publicanus.

18. Amen dico vobis, quæcumque alligaveritis super terram, erunt ligata et in cœlo, et quæcumque solveritis super terram, erunt soluta et in cœlo.

Saint Marc. IX.

35. Et accipiens puerum, statuit eum in medio eorum : quem cum complexus esset, ait illis :

36. Quisquis unum ex hujusmodi pueris receperit in nomine meo, me recepit, et quicumque me susceperit, non me suscipit, sed eum qui misit me.

37. Respondit illi Joannes, dicens : Magister, vidimus quemdam in nomine tuo ejicientem dæmonia, qui non sequitur nos, et prohibuimus eum.

38. Jesus autem ait : Nolite prohibere eum, nemo est enim qui faciat virtutem in nomine meo, et possit cito male loqui de me.

39. Qui enim non est adversum vos, pro vobis est.

40. Quisquis enim potum dederit vobis calicem aquæ in nomine meo, quia Christi estis; amen dico vobis, non perdet mercedem suam.

41. Et quisquis scandalizaverit unum ex his pusillis credentibus in me, bonum est ei magis, si circumdaretur mola asinaria collo ejus, et in mare mitteretur.

42. Et si scandalizaverit te manus tua, abscinde illam; bonum est tibi debilem introire in vitam, quam duas manus habentem ire in gehennam, in ignem inextinguibilem,

43. Ubi vermis eorum non moritur, et ignis non extinguitur.

44. Et si pes tuus te scandalizat, amputa illum; bonum est tibi claudum introire in vitam æternam, quam duos pedes habentem mitti in gehennam ignis inextinguibilis,

45. Ubi vermis eorum non moritur, et ignis non extinguitur.

46. Quod si oculus tuus scandalizat te, ejice eum; bonum est tibi luscum introire in regnum Dei, quam duos oculos habentem mitti in gehennam ignis,

47. Ubi vermis eorum non moritur, et ignis non extinguitur.

48. Omnis enim igne salietur, et omnis victima sale salietur.

49. Bonum est sal; quod si sal insulsum fuerit, in quo illud condietis? Habete in vobis sal, et pacem habete inter vos.

(*La suite à la fin du chapitre suivant.*)

Saint Luc. IX.

est inter vos omnes, hic major est.

49. Respondens autem Joannes, dixit : Præceptor vidimus quemdem in nomine tuo ejicientem dæmonia, et prohibuimus eum, quia non sequitur nobiscum.

50. Et ait ad illum Jesus : Nolite prohibere, qui enim non est adversum vos, pro vobis est.

(*La suite au chapitre XIII.*)

(1) M. Arnauld rappelle ici le texte de saint Luc, XVII, 1 et 2, où en effet on trouve une parole semblable à celle-ci; mais la même parole peut avoir été dite deux fois, puisqu'il est certain que Jésus-Christ a dit deux fois celle qui va suivre; car on l'a déjà vue dans le Sermon sur la montagne, Matth., V, 30, en sorte que le même Evangéliste la rapporte lui-même deux fois.

(2) M. Arnauld rappelle ici le texte de saint Luc, XVII, 3 et 4, uniquement parce qu'on y trouve : *Si peccaverit in te frater tuus;* il ne sera pas difficile de convenir que ces quatre paroles peuvent avoir été répétées deux fois, surtout si l'on considère que la suite du discours est toute différente dans les deux Evangélistes.

19. Iterum dico vobis, quia si duo ex vobis consenserint super terram, de omni re quamcumque petierint, fiet illis a Patre meo, qui in cœlis est.
20. Ubi enim sunt duo vel tres congregati in nomine meo, ibi sum in medio eorum.

CHAPITRE XII.

Discours de Jésus sur le pardon des injures.

Saint Matthieu. XVIII, 21 *et suivants.*

21. Tunc accedens Petrus ad eum, dixit : Domine, quoties peccabit in me frater meus, et dimittam ei? usque septies?
22. Dicit illi Jesus; non dico tibi, Usque septies, sed, Usque septuagies septies.
23. Ideo assimilatum est regnum cœlorum homini regi, qui voluit rationem ponere cum servis suis.
24. Et cum cœpisset rationem ponere, oblatus est ei unus qui debebat ei decem millia talenta.
25. Cum autem non haberet unde redderet, jussit eum dominus ejus venumdari, et uxorem ejus, et filios, et omnia quæ habebat, et reddi.
26. Procidens autem servus ille, orabat eum, dicens : Patientiam habe in me, et omnia reddam tibi.
27. Misertus autem dominus servi illius, dimisit eum, et debitum dimisit ei.
28. Egressus autem servus ille, invenit unum de conservis suis, qui debebat ei centum denarios; et tenens, suffocabat eum, dicens : Redde quod debes.
29. Et procidens conservus ejus, rogabat eum dicens : Patientiam habe in me, et omnia reddam tibi.
30. Ille autem noluit, sed abiit, et misit eum in carcerem, donec redderet debitum.
31. Videntes autem conservi ejus quæ fiebant, contristati sunt valde, et narraverunt domino suo omnia quæ facta fuerant.
32. Tunc vocavit illum dominus suus, et ait illi : Serve nequam, omne debitum dimisi tibi, quoniam rogasti me :
33. Nonne ergo oportuit et te misereri conservi tui, sicut et ego tui misertus sum?
34. Et iratus dominus ejus tradidit eum tortoribus quoadusque redderet universum debitum.
35. Sic et Pater meus cœlestis faciet vobis, si non remiseritis unusquisque fratri suo de cordibus vestris.

Saint Matthieu. XIX, 1 *et* 2.

1. Et factum est cum consummasset Jesus sermones istos, migravit a Galilæa, et venit in fines Judææ trans Jordanem.
2. Et secutæ sunt eum turbæ multæ, et curavit eos ibi.

(*La suite au chapitre XXV.*)

Saint Marc. X.

1. Et inde exurgens, venit in fines Judææ ultra Jordanem : et conveniunt iterum turbæ ad eum; et sicut consueverat; iterum docebat illos.

(*La suite au chapitre XXV.*)

CHAPITRE XIII.

Jésus rejeté par les Samaritains. Comment on doit le suivre.

Saint Luc. IX, 51 *et suivants.*

51. Factum est autem dum complerentur dies assumptionis ejus (1), et ipse faciem suam firmavit ut iret in Jerusalem.
52. Et misit nuntios ante conspectum suum, et euntes intraverunt in civitatem Samaritanorum ut pararent illi.
53. Et non receperunt eum, quia facies ejus erat euntis in Jerusalem.
54. Cum vidissent autem discipuli ejus Jacobus et Joannes, dixerunt : Domine, vis dicimus ut ignis descendat de cœlo, et consumat illos?
55. Et conversus, increpavit illos, dicens : Nescitis cujus spiritus estis.
56. Filius hominis non venit animas perdere; sed salvare. Et abierunt in aliud castellum.
57. Factum est autem ambulantibus illis in via, dixit quidam ad illum : Sequar te quocumque ieris.
58. Dixit illi Jesus : Vulpes foveas habent, et volucres cœli nidos : Filius autem hominis non habet ubi caput reclinet.

---

(1) M. Arnauld croyant pouvoir conclure de ces paroles que ce fait n'arriva qu'à la fin de la dernière année du ministère public de Jésus-Christ, le renvoie dans sa Concordance au milieu du chapitre XVIII de saint Luc. Je le laisse ici où saint Luc l'a mis ; et je pense avec M. Thoynard qu'il suffit de pouvoir dire que cela arriva dans cette dernière année, c'est-à-dire, lorsque Jésus alla pour la dernière fois célébrer la Pentecôte à Jérusalem. On verra plus loin, dans le texte même de saint Luc, un autre voyage de Jésus à Jérusalem, XVII, 11 : celui-là regarde la fête de la Dédicace ; ainsi celui-ci peut se rapporter à la fête de la Pentecôte.

59. Ait autem ad alterum : Sequere me; ille autem dixit : Domine, permitte mihi primum ire, et sepelire patrem meum.
60. Dixitque ei Jesus : Sine ut mortui sepeliant mortuos suos; tu autem vade, et annuntia regnum Dei.
61. Et ait alter : Sequar te, Domine, sed permitte mihi primum renuntiare his quæ domi sunt.
62. Ait ad illum Jesus : Nemo mittens manum suam ad aratrum, et respiciens retro, aptus est regno Dei (1).

CHAPITRE XIV.

Mission et retour des soixante-douze disciples; instructions que Jésus leur donne.

Saint Luc. X, 1-24.

1. Post hæc autem designavit Dominus et alios septuaginta duos, et misit illos binos ante faciem suam in omnem civitatem et locum, quo erat ipse venturus (2).
2. Et dicebat illis : Messis quidem multa, operarii autem pauci. Rogate ergo dominum messis, ut mittat operarios in messem suam.
3. Ite : ecce ego mitto vos sicut agnos inter lupos.
4. Nolite portare sacculum, neque peram, neque calceamenta : et neminem per viam salutaveritis.
5. In quamcumque domum intraveritis, primum dicite : Pax huic domui.
6. Et si ibi fuerit filius pacis, requiescet super illum pax vestra : sin autem, ad vos revertetur.
7. In eadem autem domo manete, edentes et bibentes quæ apud illos sunt : dignus est enim operarius mercede sua : nolite transire de domo in domum.
8. Et in quamcumque civitatem intraveritis, et susceperint vos, manducate quæ apponuntur vobis.
9. Et curate infirmos, qui in illa sunt, et dicite illis : Appropinquavit in vos regnum Dei.
10. In quamcumque autem civitatem intraveritis, et non susceperint vos, exeuntes in plateas ejus, dicite :
11. Etiam pulverem, qui adhæsit nobis de civitate vestra, extergimus in vos : tamen hoc scitote, quia appropinquavit regnum Dei.
12. Dico vobis, quia Sodomis in die illa remissius erit quam illi civitati.
13. Væ tibi, Corozain : væ tibi, Bethsaida : quia si in Tyro et Sidone factæ fuissent virtutes, quæ factæ sunt in vobis, olim in cilicio et cinere sedentes pœniterent.
14. Verumtamen Tyro et Sidoni remissius erit in judicio, quam vobis.
15. Et tu, Capharnaum, usque ad cœlum exaltata, usque ad infernum demergeris.
16. Qui vos audit, me audit, et qui vos spernit, me spernit : qui autem me spernit, spernit eum qui misit me.
17. Reversi sunt autem septuaginta duo cum gaudio dicentes : Domine, etiam dæmonia subjiciuntur nobis in nomine tuo.
18. Et ait illis : Videbam Satanam sicut fulgur de cœlo cadentem.
19. Ecce dedi vobis potestatem calcandi supra serpentes, et scorpiones, et super omnem virtutem inimici, et nihil vobis nocebit.
20. Verumtamen in hoc nolite gaudere quia spiritus vobis subjiciuntur : gaudete autem, quod nomina vestra scripta sunt in cœlis.
21. In ipsa hora exultavit Spiritu Sancto, et dixit : Confiteor tibi, Pater, Domine cœli et terræ, quod abscondisti hæc a sapientibus et prudentibus, et revelasti ea parvulis. Etiam, Pater, quoniam sic placuit ante te.
22. Omnia mihi tradita sunt a Patre meo : et nemo scit quis sit Filius, nisi Pater, et quis sit Pater, nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare (3).

---

(1) M. Arnauld pense que ces faits sont les mêmes que ceux que saint Matthieu a rapportés au chapitre VIII, ℣. 18-22. Mais saint Matthieu ne parle que de deux, et les lie à son récit de manière qu'ils pourraient être différents de ceux-ci qui sont également liés au récit de saint Luc. Peut-être aussi que saint Luc, à l'occasion de l'un de ces faits, rappelle les deux autres.

(2) M. Arnauld avoue qu'il ne voit pas précisément à quel temps ce fait peut se rapporter; et que c'est par conjecture qu'il le place après le ℣. 21 du chapitre X de saint Jean. Nous suivons le texte en laissant ce fait où le saint Evangéliste l'a mis.

(3) M. Arnauld rappelle ici le texte de saint Matthieu, XI, 25 et suiv., où en effet on trouve un discours tout semblable. Mais l'expression *In ipsa hora* de saint Luc, et celle de saint Matthieu *in illo tempore*, semblent ne pas permettre qu'on déplace ni l'un ni l'autre; d'où il suit que vraisemblablement cela fut dit deux fois et en deux occasions différentes. On va voir que l'Oraison dominicale rapportée par saint Luc, XI, 2 et suiv., a été proposée par Jésus-Christ deux fois, puisque saint Matthieu l'a déjà rapportée dans le Sermon sur la montagne; et M. Arnauld même en convient. Il convient aussi que l'expression du ℣. 2, *Messis quidem multa*, etc., a été répétée deux fois, parce qu'en effet on la trouve dans saint Matthieu, IX, 37 et 38.

23. Et conversus ad discipulos suos, dixit: Beati oculi qui vident quæ vos videtis.
24. Dico enim vobis, quod multi prophetæ et reges voluerunt videre quæ vos videtis, et non viderunt, et audire quæ auditis, et non audierunt.

CHAPITRE XV.

Discours de Jésus sur l'amour de Dieu et du prochain. Jésus chez Marthe.

Saint Luc. X, 25 *et suivants.*

25. Et ecce quidam legisperitus surrexit, tentans illum, et dicens : Magister, quid faciendo vitam æternam possidebo?
26. At ille dixit ad eum : In lege quid scriptum est? quomodo legis?
27. Ille respondens, dixit : Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota anima tua, et ex totis viribus tuis, et ex omni mente tua, et proximum tuum sicut teipsum.
28. Dixitque illi : Recte respondisti; hoc fac, et vives.
29. Ille autem volens justificare seipsum, dixit ad Jesum : Et quis est meus proximus?
30. Suscipiens autem Jesus, dixit : Homo quidam descendebat ab Jerusalem in Jericho, et incidit in latrones, qui etiam despoliaverunt eum; et plagis impositis, abierunt, semivivo relicto.
31. Accidit autem ut sacerdos quidam descenderet eadem via; et viso illo, præterivit.
32. Similiter et levita, cum esset secus locum, et videret eum, pertransiit.
33. Samaritanus autem quidam iter faciens, venit secus eum, et videns eum, misericordia motus est.
34. Et appropians alligavit vulnera ejus, infundens oleum et vinum; et imponens illum in jumentum suum, duxit in stabulum, et curam ejus egit.
35. Et altera die protulit duos denarios, et dedit stabulario, et ait : Curam illius habe; et quodcumque supererogaveris, ego cum rediero, reddam tibi.
36. Quis horum trium videtur tibi proximus fuisse illi qui incidit in latrones?
37. At ille dixit : Qui fecit misericordiam in illum. Et ait illi Jesus : Vade, et tu fac similiter.
38. Factum est autem dum irent, et ipse intravit in quoddam castellum, et mulier quædam Martha nomine, excepit illum in domum suam.
39. Et huic erat soror nomine Maria, quæ etiam sedens secus pedes Domini, audiebat verbum illius.
40. Martha autem satagebat circa frequens ministerium; quæ stetit, et ait : Domine, non est tibi curæ, quod soror mea reliquit me solam ministrare? Dic ergo illi, ut me adjuvet.
41. Et respondens dixit illi Dominus : Martha, Martha, sollicita es, et turbaris erga plurima.
42. Porro unum est necessarium : Maria optimam partem elegit, quæ non auferetur ab ea.

CHAPITRE XVI.

Discours de Jésus-Christ sur la prière.

Saint Luc. XI, 1-13.

1. Et factum est, cum esset in quodam loco orans, ut cessavit, dixit unus ex discipulis ejus ad eum : Domine, doce nos orare, sicut docuit et Joannes discipulos suos.
2. Et ait illis : Cum oratis, dicite : Pater, sanctificetur nomen tuum : adveniat regnum tuum (1).
3. Panem nostrum quotidianum da nobis hodie,
4. Et dimitte nobis peccata nostra, siquidem et ipsi dimittimus omni debenti nobis; et ne nos inducas in tentationem.
5. Et ait ad illos : Quis vestrum habebit amicum, et ibit ad illum media nocte, et dicet illi : Amice, commoda mihi tres panes :
6. Quoniam amicus meus venit de via ad me, et non habeo quod ponam ante illum :
7. Et ille deintus respondens, dicat : Noli mihi molestus esse; jam ostium clausum est, et pueri mei mecum sunt in cubili; non possum surgere, et dare tibi.
8. Et si ille perseveraverit pulsans; dico vobis, et si non dabit illi surgens eo quod amicus ejus sit; propter improbitatem tamen ejus surget, et dabit illi quotquot habet necessarios.
9. Et ego dico vobis : Petite, et dabitur vobis; quærite, et invenietis; pulsate, et aperietur vobis.

---

(1) La troisième demande qui paraît manquer ici, se trouve dans le grec : *fiat voluntas tua sicut in cœlo et super terram.*

10. Omnis enim qui petit, accipit, et qui quærit, invenit, et pulsanti aperietur.
11. Quis autem ex vobis patrem petit panem, numquid lapidem dabit illi? aut piscem, numquid pro pisce serpentem dabit illi?
12. Aut si petierit ovum, numquid porriget illi scorpionem?
13. Si ergo vos, cum sitis mali, nostis bona data dare filiis vestris; quanto magis Pater vester de cœlo dabit spiritum bonum petentibus se?

CHAPITRE XVII.

Démoniaque muet guéri. Blasphèmes des Juifs; discours de Jésus sur leur incrédulité.

Saint Luc. XI, 14-36.

14. Et erat ejiciens dæmonium, et illud erat mutum (1) : et cum ejecisset dæmonium, locutus est mutus, et admiratæ sunt turbæ.
15. Quidam autem ex eis dixerunt : In Beelzebub principe dæmoniorum ejicit dæmonia.
16. Et alii tentantes, signum de cœlo quærebant ab eo.
17. Ipse autem ut vidit cogitationes eorum, dixit eis : Omne regnum in seipsum divisum desolabitur, et domus supra domum cadet.
18. Si autem et Satanas in seipsum divisus est, quomodo stabit regnum ejus? quia dicitis in Beelzebub me ejicere dæmonia.
19. Si autem ego in Beelzebub ejicio dæmonia : filii vestri in quo ejiciunt? Ideo ipsi judices vestri erunt.
20. Porro si in digito Dei ejicio dæmonia, profecto pervenit in vos regnum Dei.
21. Cum fortis armatus custodit atrium suum, in pace sunt ea quæ possidet.
22. Si autem fortior eo superveniens, vicerit eum, universa arma ejus auferet, in quibus confidebat, et spolia ejus distribuet.
23. Qui non est mecum, contra me est, et qui non colligit mecum, dispergit.
24. Cum immundus spiritus exierit de homine, ambulat per loca inaquosa quærens requiem, et non inveniens, dicit : Revertar in domum meam, unde exivi.
25. Et cum venerit, invenit eam scopis mundatam, et ornatam.
26. Tunc vadit, et assumit septem alios spiritus secum, nequiores se, et ingressi habitant ibi : et fiunt novissima hominis illius pejora prioribus.
27. Factum est autem, cum hæc diceret, extollens vocem quædam mulier de turba, dixit illi : Beatus venter qui te portavit, et ubera quæ suxisti.
28. At ille dixit : Quin imo, beati qui audiunt verbum Dei, et custodiunt illud.
29. Turbis autem concurrentibus cœpit dicere : Generatio hæc, generatio nequam est : signum quærit, et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophetæ.
30. Nam sicut fuit Jonas signum Ninivitis, ita erit et Filius hominis generationi isti.
31. Regina Austri surget in judicio cum viris generationis hujus, et condemnabit illos, quia venit a finibus terræ audire sapientiam Salomonis : et ecce plus quam Salomon hic.
32. Viri Ninivitæ surgent in judicio cum generatione hac, et condemnabunt illam : quia pœnitentiam egerunt ad prædicationem Jonæ, et ecce plus quam Jonas hic.
33. Nemo lucernam accendit, et in abscondito ponit, neque sub modio, sed supra candelabrum, ut qui ingrediuntur, lumen videant.
34. Lucerna corporis tui est oculus tuus : si oculus tuus fuerit simplex, totum corpus tuum lucidum erit : si autem nequam fuerit, etiam corpus tuum tenebrosum erit.
35. Vide ergo ne lumen quod in te est, tenebræ sint.
36. Si ergo corpus tuum totum lucidum fuerit, non habens aliquam partem tenebrarum, erit lucidum totum, et sicut lucerna fulgoris illuminabit te.

CHAPITRE XVIII.

Reproches que Jésus fait aux pharisiens et aux docteurs de la loi.

Saint Luc. XI, 37 *et suivants.*

37. Et cum loqueretur, rogavit illum quidam pharisæus ut pranderet apud se : et ingressus recubuit.
38. Pharisæus autem cœpit intra se reputans dicere, quare non baptizatus esset ante prandium.
39. Et ait Dominus ad illum : Nunc vos, pharisæi, quod deforis et calicis et catini mundatis : quod autem intus est vestrum, plenum est rapina et iniquitate.

---

(1) On a vu que M. Arnauld confond ce démoniaque muet dont parle saint Luc avec le démoniaque aveugle et muet dont saint Matthieu a parlé, XII, 22, et qu'il pense que les blasphèmes marqués à cette occasion par saint Matthieu et par saint Marc, sont les mêmes que ceux qui sont rapportés ici par saint Luc; mais l'enchaînement des textes de saint Marc et de saint Luc paraît montrer que ces blasphèmes furent prononcés en deux occasions différentes, et que le démoniaque dont parle saint Luc est différent de celui dont parle saint Matthieu.

40. Stulti, nonne qui fecit quod deforis est, etiam id quod deintus est, fecit?
41. Verumtamen quod superest, date eleemosynam, et ecce omnia munda sunt vobis.
42. Sed væ vobis pharisæis, quia decimatis mentham, et rutam, et omne olus, et præteritis judicium et charitatem Dei; hæc autem oportuit facere, et illa non omittere.
43. Væ vobis pharisæis, quia diligitis primas cathedras in synagogis, et salutationes in foro.
44. Væ vobis, quia estis ut monumenta quæ non apparent, et homines ambulantes supra, nesciunt.
45. Respondens autem quidam ex legisperitis, ait illi : Magister, hæc dicens, etiam contumeliam nobis facis.
46. At ille ait : Et vobis legisperitis væ, quia oneratis homines oneribus quæ portare non possunt, et ipsi uno digito vestro non tangitis sarcinas.
47. Væ vobis qui ædificatis monumenta prophetarum; patres autem vestri occiderunt illos.
48. Profecto testificamini quod consentitis operibus patrum vestrorum; quoniam ipsi quidem eos occiderunt, vos autem ædificatis eorum sepulcra.
49. Propterea et Sapientia Dei dixit : Mittam ad illos prophetas et apostolos, et ex illis occident, et persequentur.
50. Ut inquiratur sanguis omnium prophetarum, qui effusus est a constitutione mundi a generatione ista;
51. A sanguine Abel usque ad sanguinem Zachariæ, qui periit inter altare et ædem; ita dico vobis, requiretur ab hac generatione.
52. Væ vobis legisperitis, quia tulistis clavem scientiæ; ipsi non introistis, et eos qui introibant, prohibuistis (1).
53. Cum autem hæc ad illos diceret, cœperunt pharisæi et legisperiti graviter insistere, et os ejus opprimere de multis :
54. Insidiantes ei, et quærentes aliquid capere de ore ejus, ut accusarent eum.

CHAPITRE XIX.

Discours de Jésus contre l'hypocrisie, contre l'avarice, et sur la vigilance.

Saint Luc. XII, 1 *et suivants.*

1. Multis autem turbis circumstantibus, ita ut se invicem conculcarent, cœpit dicere ad discipulos suos : Attendite a fermento pharisæorum, quod est hypocrisis.
2. Nihil autem opertum est, quod non reveletur; neque absconditum, quod non sciatur.
3. Quoniam quæ in tenebris dixistis, in lumine dicentur, et quod in aurem locuti estis in cubiculis, prædicabitur in tectis.
4. Dico autem vobis amicis meis : Ne terreamini ab his qui occidunt corpus, et post hæc non habent amplius quid faciant.
5. Ostendam autem vobis quem timeatis; timete eum qui, postquam occiderit, habet potestatem mittere in gehennam; ita dico vobis, hunc timete.
6. Nonne quinque passeres veneunt dipondio, et unus ex illis non est in oblivione coram Deo?
7. Sed et capilli capitis vestri omnes numerati sunt; nolite ergo timere; multis passeribus pluris estis vos.
8. Dico autem vobis : Omnis quicumque confessus fuerit me coram hominibus, et Filius hominis confitebitur illum coram angelis Dei :
9. Qui autem negaverit me coram hominibus, negabitur coram angelis Dei.
10. Et omnis qui dicit verbum in Filium hominis, remittetur illi; ei autem qui in Spiritum Sanctum blasphemaverit, non remittetur.
11. Cum autem inducent vos in synagogas, et ad magistratus et potestates, nolite solliciti esse qualiter aut quid respondeatis, aut quid dicatis.
12. Spiritus enim Sanctus docebit vos in ipsa hora quid oporteat vos dicere.
13. Ait autem ei quidam de turba : Magister, dic fratri meo, ut dividat mecum hæreditatem.
14. At ille dixit illi : Homo, quis me constituit judicem aut divisorem super vos?
15. Dixitque ad illos : Videte, et cavete ab omni avaritia; quia non in abundantia cujusquam vita ejus est, ex his quæ possidet.
16. Dixit autem similitudinem ad illos, dicens : Hominis cujusdam divitis uberes fructus ager attulit.
17. Et cogitabat intra se, dicens : Quid faciam, quia non habeo quo congregem fructus meos?

---

(1) Comme tous ces reproches ressemblent beaucoup à ceux que saint Matthieu rapporte au chapitre XXIII, 13 et suivants, M. Arnauld rappelle ici ce texte. Mais en continuant de suivre l'ordre qui résulte du parallèle des quatre Evangélistes, nous supposons que les mêmes reproches ont été faits en deux occasions différentes.

18. Et dixit : Hoc faciam : Destruam horrea mea, et majora faciam, et illuc congregabo omnia quæ nata sunt mihi, et bona mea :
19. Et dicam animæ meæ : Anima, habes multa bona posita in annos plurimos; requiesce, comede, bibe, epulare.
20. Dixit autem illi Deus : Stulte, hac nocte animam tuam repetunt (1) a te; quæ autem parasti, cujus erunt?
21. Sic est qui sibi thesaurizat, et non est in Deum dives.
22. Dixitque ad discipulos suos : Ideo dico vobis : Nolite solliciti esse animæ vestræ quid manducetis; neque corpori, quid induamini.
23. Anima plus est quam esca, et corpus plus quam vestimentum.
24. Considerate corvos, quia non seminant, neque metunt; quibus non est cellarium, neque horreum, et Deus pascit illos; quanto magis vos pluris estis illis?
25. Quis autem vestrum cogitando potest adjicere ad staturam suam cubitum unum?
26. Si ergo neque quod minimum est, potestis, quid de ceteris solliciti estis?
27. Considerate lilia, quomodo crescunt; non laborant, neque nent; dico autem vobis, nec Salomon in omni gloria sua vestiebatur sicut unum ex istis.
28. Si autem fenum quod hodie est in agro, et cras in clibanum mittitur, Deus sic vestit; quanto magis vos, pusillæ fidei?
29. Et vos nolite quærere quid manducetis aut quid bibatis, et nolite in sublime tolli.
30. Hæc enim omnia gentes mundi quærunt : Pater autem vester scit quoniam his indigetis.
31. Verumtamen quærite primum regnum Dei, et justitiam ejus et hæc omnia adjicientur vobis.
32. Nolite timere, pusillus grex, quia complacuit Patri vestro dare vobis regnum.
33. Vendite quæ possidetis, et date eleemosynam; facite vobis sacculos qui non veterascunt, thesaurum non deficientem in cœlis; quo fur non appropiat, neque tinea corrumpit.
34. Ubi enim thesaurus vester est, ibi et cor vestrum erit.
35. Sint lumbi vestri præcincti, et lucernæ ardentes in manibus vestris.
36. Et vos similes hominibus expectantibus dominum suum quando revertatur a nuptiis, ut cum venerit, et pulsaverit, confestim aperiant ei.
37. Beati servi illi, quos cum venerit dominus, invenerit vigilantes; amen dico vobis, quod præcinget se, et faciet illos discumbere, et transiens ministrabit illis.
38. Et si venerit in secunda vigilia, et si in tertia vigilia venerit, et ita invenerit, beati sunt servi illi.
39. Hoc autem scitote, quoniam si sciret paterfamilias, qua hora fur veniret, vigilaret utique, et non sineret perfodi domum suam.
40. Et vos estote parati, quia qua hora non putatis, Filius hominis veniet.
41. Ait autem ei Petrus : Domine, ad nos dicis hanc parabolam, an et ad omnes?
42. Dixit autem Dominus : Quis, putas, est fidelis dispensator, et prudens, quem constituit dominus supra familiam suam, ut det illis in tempore tritici mensuram?
43. Beatus ille servus, quem cum venerit dominus, invenerit ita facientem.
44. Vere dico vobis, quoniam supra omnia quæ possidet, constituet illum.
45. Quod si dixerit servus ille in corde suo : Moram facit dominus meus venire; et cœperit percutere servos et ancillas, et edere, et bibere, et inebriari :
46. Veniet dominus servi illius, in die qua non sperat, et hora qua nescit, et dividet eum, partemque ejus cum infidelibus ponet (2).
47. Ille autem servus, qui cognovit voluntatem domini sui, et non præparavit, et non fecit secundum voluntatem ejus, vapulabit multis.
48. Qui autem non cognovit, et fecit digna plagis, vapulabit paucis. Omni autem cui multum datum est, multum quæretur ab eo; et cui commendaverunt multum, plus petent ab eo.
49. Ignem veni mittere in terram, et quid volo, nisi ut accendatur?
50. Baptismo autem habeo baptizari; et quomodo coarctor usque dum perficiatur?
51. Putatis quia pacem veni dare in terram? non, dico vobis, sed separationem.
52. Erunt enim ex hoc quinque in domo una divisi; tres in duos, et duo in tres dividentur :
53. Pater in filium, et filius in patrem suum, mater in filiam, et filia in matrem, socrus in nurum suam, et nurus in socrum suam.
54. Dicebat autem et ad turbas : Cum videritis nubem orientem ab occasu, statim dicitis : Nimbus venit, et ita fit.
55. Et cum austrum flantem, dicitis : Quia æstus erit, et fit.
56. Hypocritæ, faciem cœli et terræ nostis probare; hoc autem tempus quomodo non probatis?

---

(1) Le grec est équivoque, et peut également signifier le futur *repetent*.

(2) Comme cette instruction sur la vigilance ressemble beaucoup à celle qui se trouve dans saint Matthieu, XXIV, 42-51, M. Arnauld rappelle ici ce texte; mais le parallèle des quatre Evangélistes suppose que cette instruction a été répétée en deux occasions différentes.

57. Quid autem et a vobis ipsis non judicatis quod justum est?
58. Cum autem vadis cum adversario tuo ad principem, in via da operam liberari ab illo, ne forte trahat te ad judicem, et judex tradat te exactori, et exactor mittat te in carcerem.
59. Dico tibi, non exies inde, donec etiam novissimum minutum reddas.

CHAPITRE XX.

Discours de Jésus sur la pénitence. Femme courbée guérie au jour du sabbat.

Saint Luc. XIII, 1-22.

1. Aderant autem quidam ipso in tempore, nuntiantes illi de Galilæis, quorum sanguinem Pilatus miscuit cum sacrificiis eorum.
2. Et respondens, dixit illis : Putatis quod hi Galilæi præ omnibus Galilæis peccatores fuerint, quia talia passi sunt?
3. Non, dico vobis : sed nisi pœnitentiam habueritis, omnes similiter peribitis.
4. Sicut illi decem et octo, supra quos cecidit turris in Siloe, et occidit eos ; putatis quia et ipsi debitores fuerint præter omnes habitantes in Jerusalem?
5. Non, dico vobis : sed si pœnitentiam non egeritis, omnes similiter peribitis.
6. Dicebat autem et hanc similitudinem : Arborem fici habebat quidam plantatam in vinea sua, et venit quærens fructum in illa, et non invenit.
7. Dixit autem ad cultorem vineæ : Ecce anni tres sunt ex quo venio quærens fructum in ficulnea hac, et non invenio; succide ergo illam; ut quid etiam terram occupat?
8. At ille respondens, dicit illi : Domine, dimitte illam et hoc anno, usque dum fodiam circa illam, et mittam stercora :
9. Et si quidem fecerit fructum; sin autem, in futurum succides eam.
10. Erat autem docens in synagoga eorum sabbatis.
11. Et ecce mulier quæ habebat spiritum infirmitatis annis decem et octo; et erat inclinata, nec omnino poterat sursum respicere.
12. Quam cum videret Jesus, vocavit eam ad se, et ait illi : Mulier, dimissa es ab infirmitate tua.
13. Et imposuit illi manus, et confestim erecta est, et glorificabat Deum.
14. Respondens autem archisynagogus, indignans quia sabbato curasset Jesus, dicebat turbæ : Sex dies sunt, in quibus oportet operari; in his ergo venite, et curamini, et non in die sabbati.
15. Respondens autem ad illum Dominus, dixit : Hypocritæ, unusquisque vestrum sabbato non solvit bovem suum aut asinum a præsepio, et ducit adaquare?
16. Hanc autem filiam Abrahæ, quam alligavit Satanas, ecce decem et octo annis, non oportuit solvi a vinculo isto die sabbati?
17. Et cum hæc diceret, erubescebant omnes adversarii ejus; et omnis populus gaudebat in universis quæ gloriose fiebant ab eo.
18. Dicebat ergo : Cui simile est regnum Dei? et cui simile æstimabo illud?
18. Simile est grano sinapis, quod acceptum homo misit in hortum suum, et crevit, et factum est in arborem magnam, et volucres cœli requieverunt in ramis ejus.
20. Et iterum dixit : Cui simile æstimabo regnum Dei?
21. Simile est fermento quod acceptum mulier abscondit in farinæ sata tria, donec fermentaretur totum.
22. Et ibat per civitates et castella docens, et iter faciens in Jerusalem.

CHAPITRE XXI.

Discours de Jésus sur le nombre des élus, la vocation des Gentils, et la réprobation des Juifs.

Saint Luc. XIII, 23 *et suivants.*

23. Ait autem illi quidam : Domine, si pauci sunt qui salvantur? Ipse autem dixit ad illos :
24. Contendite intrare per angustam portam; quia multi, dico vobis, quærent intrare, et non poterunt.
25. Cum autem intraverit paterfamilias, et clauserit ostium, incipietis foris stare, et pulsare ostium, dicentes : Domine, aperi nobis; et respondens dicet vobis : Nescio vos unde sitis.
26. Tunc incipietis dicere : Manducavimus coram te, et bibimus, et in plateis nostris docuisti.
27. Et dicet vobis : Nescio vos unde sitis; discedite a me, omnes operarii iniquitatis.
28. Ibi erit fletus et stridor dentium; cum videritis Abraham, et Isaac, et Jacob, et omnes prophetas in regno Dei, vos autem expelli foras.
29. Et venient ab Oriente, et Occidente, et Aquilone, et Austro, et accumbent in regno Dei.

30. Et ecce sunt novissimi, qui erunt primi, et sunt primi, qui erunt novissimi.
31. In ipsa die, accesserunt quidam pharisæorum, dicentes illi : Exi, et vade hinc : quia Herodes vult te occidere,
32. Et ait illis : Ite, et dicite vulpi illi : Ecce ejicio dæmonia, et sanitates perficio hodie et cras, et tertia die consummor.
33. Verumtamen oportet me hodie et cras et sequenti die ambulare; quia non capit prophetam perire extra Jerusalem.
34. Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis prophetas, et lapidas eos qui mittuntur ad te, quoties volui congregare filios tuos, quemadmodum avis nidum suum sub pennis, et noluisti?
35. Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta. Dico autem vobis, quia non videbitis me, donec veniat cum dicetis : Benedictus qui venit in nomine Domini (1).

CHAPITRE XXII.

Hydropique guéri le jour du sabbat. Paraboles proposées aux Juifs.

Saint Luc. XIV, 1 *et suivants.*

1. Et factum est cum intraret Jesus in domum cujusdam principis pharisæorum sabbato manducare panem, et ipsi observabant eum.
2. Et ecce homo quidam hydropicus erat ante illum.
3. Et respondens Jesus, dixit ad legisperitos et pharisæos, dicens : Si licet sabbato curare?
4. At illi tacuerunt : ipse vero apprehensum sanavit eum, ac dimisit.
5. Et respondens ad illos, dixit : Cujus vestrum asinus aut bos in puteum cadet, et non continuo extrahet illum die sabbati?
6. Et non poterant ad hæc respondere illi.
7. Dicebat autem et ad invitatos parabolam, intendens quomodo primos accubitus eligerent, dicens ad illos :
8. Cum invitatus fueris ad nuptias, non discumbas in primo loco, ne forte honoratior te sit invitatus ab illo :
9. Et veniens is qui te et illum vocavit, dicat tibi : Da huic locum : et tunc incipias cum rubore novissimum locum tenere.
10. Sed cum vocatus fueris, vade, recumbe in novissimo loco : ut cum venerit qui te invitavit, dicat tibi : Amice, ascende superius. Tunc erit tibi gloria coram simul discumbentibus :
11. Quia omnis qui se exaltat, humiliabitur, et qui se humiliat, exaltabitur.
12. Dicebat autem et ei qui se invitaverat : Cum facis prandium, aut cœnam, noli vocare amicos tuos, neque fratres tuos, neque cognatos, neque vicinos divites : ne forte te et ipsi reinvitent, et fiat tibi retributio.
13. Sed cum facis convivium, voca pauperes, debiles, claudos et cæcos :
14. Et beatus eris, quia non habent retribuere tibi : retribuetur enim tibi in resurrectione justorum.
15. Hæc cum audisset quidam de simul discumbentibus, dixit illi : Beatus qui manducabit panem in regno Dei.
16. At ipse dixit ei : Homo quidam fecit cœnam magnam, et vocavit multos.
17. Et misit servum suum hora cœnæ dicere invitatis ut venirent, quia jam parata sunt omnia.
18. Et cœperunt simul omnes excusare. Primus dixit ei : Villam emi, et necesse habeo exire, et videre illam : rogo te, habe me excusatum.
19. Et alter dixit : Juga boum emi quinque : et eo probare illa : rogo te, habe me excusatum.
20. Et alius dixit : Uxorem duxi, et ideo non possum venire.
21. Et reversus servus, nuntiavit hæc domino suo. Tunc iratus paterfamilias, dixit servo suo : Exi cito in plateas et vicos civitatis, et pauperes, ac debiles, et cæcos, et claudos, introduc huc.
22. Et ait servus : Domine, factum est ut imperasti, et adhuc locus est.
23. Et ait Dominus servo : Exi in vias et sepes : et compelle intrare, ut impleatur domus mea.
24. Dico autem vobis, quod nemo virorum illorum qui vocati sunt, gustabit cœnam meam.
25. Ibant autem turbæ multæ cum eo, et conversus, dixit ad illos :
26. Si quis venit ad me, et non odit patrem suum et matrem, et uxorem et filios,

---

(1) M. Arnauld rappelle ici le texte de saint Matthieu, XXXIII, 37-39, où en effet on trouve une parole semblable ; mais l'enchaînement et le parallèle du texte des quatre Evangélistes donnent lieu de présumer qu'elle a été dite deux fois. M. Arnauld remarque ici lui-même que la ruine de Jérusalem a été prédite trois fois par Jésus-Christ, *Luc*, XIII, 34 et 35; XIX, 42 *et suiv.*; XXI, 6 *et suiv.* Rien n'empêche qu'elle n'ait pu être annoncée même quatre fois, et que deux fois Jésus-Christ ne l'ait annoncée presque dans les mêmes termes. Il est naturel d'employer les mêmes expressions en parlant du même sujet.

et fratres, et sorores, adhuc autem et animam suam, non potest meus esse discipulus.
27. Et qui non bajulat crucem suam, et venit post me, non potest meus esse discipulus.
28. Quis enim ex vobis volens turrim ædificare, non prius sedens computat sumptus qui necessarii sunt, si habeat ad perficiendum :
29. Ne posteaquam posuerit fundamentum, et non potuerit perficere, omnes qui vident, incipiant illudere ei.
30. Dicentes : Quia hic homo cœpit ædificare, et non potuit consummare?
31. Aut quis rex iturus committere bellum adversus alium regem, non sedens prius cogitat si possit cum decem millibus occurrere ei qui cum viginti millibus venit ad se?
32. Alioquin adhuc illo longe agente, legationem mittens, rogat ea quæ pacis sunt.
33. Sic ergo omnis ex vobis, qui non renuntiat omnibus quæ possidet, non potest meus esse discipulus.
34. Bonum est sal : si autem sal evanuerit, in quo condietur?
35. Neque in terram, neque in sterquilinium utile est, sed foras mittetur. Qui habet aures audiendi, audiat.

CHAPITRE XXIII.

Pharisiens scandalisés de la charité de Jésus; paraboles qu'il leur proposa.

Saint Luc. XV, 1 *et suivants.*

1. Erant autem appropinquantes ei publicani et peccatores, ut audirent illum.
2. Et murmurabant pharisæi et scribæ, dicentes : Quia hic peccatores recipit, et manducat cum illis.
3. Et ait ad illos parabolam istam, dicens :
4. Quis ex vobis qui habet centum oves : et si perdiderit unam ex illis, nonne dimittit nonaginta novem in deserto, et vadit ad illam quæ perierat, donec inveniat eam?
5. Et cum invenerit eam, imponit in humeros suos gaudens :
6. Et veniens domum convocat amicos et vicinos, dicens illis : Congratulamini mihi, quia inveni ovem meam, quæ perierat.
7. Dico vobis, quod ita gaudium erit in cœlo super uno peccatore pœnitentiam agente, quam super nonaginta novem justis, qui non indigent pœnitentia (1).
8. Aut quæ mulier habens drachmas decem, si perdiderit drachmam unam, nonne accendit lucernam, et everrit domum, et quærit diligenter donec inveniat?
9. Et cum invenerit, convocat amicas et vicinas dicens : Congratulamini mihi, quia inveni drachmam quam perdideram.
10. Ita dico vobis, gaudium erit coram angelis Dei super uno peccatore pœnitentiam agente.
11. Ait autem : Homo quidam habuit duos filios :
12. Et dixit adolescentior ex illis patri : Pater, da mihi portionem substantiæ quæ me contingit. Et divisit illis substantiam.
13. Et non post multos dies, congregatis omnibus, adolescentior filius peregre profectus est in regionem longinquam, et ibi dissipavit substantiam suam, vivendo luxuriose.
14. Et postquam omnia consummasset, facta est fames valida in regione illa, et ipse cœpit egere.
15. Et abiit, et adhæsit uni civium regionis illius; et misit illum in villam suam ut pasceret porcos.
16. Et cupiebat implere ventrem suum de siliquis, quas porci manducabant, et nemo illi dabat.
17. In se autem reversus, dixit : Quanti mercenarii in domo patris mei abundant panibus, ego autem hic fame pereo!
18. Surgam, et ibo ad patrem meum, et dicam ei : Pater, peccavi in cœlum et coram te.
19. Jam non sum dignus vocari filius tuus; fac me sicut unum de mercenariis tuis.
20. Et surgens, venit ad patrem suum. Cum autem adhuc longe esset, vidit illum pater ipsius, et misericordia motus est, et accurrens cecidit super collum ejus, et osculatus est eum.
21. Dixitque ei filius : Pater, peccavi in cœlum et coram te, jam non sum dignus vocari filius tuus.
22. Dixit autem pater ad servos suos : Cito proferte stolam primam, et induite illum, et date annulum in manum ejus, et calceamenta in pedes ejus.
23. Et adducite vitulum saginatum, et occidite, et manducemus, et epulemur :

(1) Jésus-Christ avait déjà employé une semblable comparaison sur le même sujet, *Matth.*, XVIII, 12 et 13. M. Arnauld en convient et en fait lui-même la remarque; il n'est donc pas étonnant que l'on trouve ainsi d'autres paroles et d'autres comparaisons répétées en des occasions différentes.

24. Quia hic filius meus mortuus erat, et revixit; perierat, et inventus est. Et cœperunt epulari.
25. Erat autem filius ejus senior in agro : et cum veniret, et appropinquaret domui, audivit symphoniam et chorum.
26. Et vocavit unum de servis, et interrogavit quid hæc essent.
27. Isque dixit illi : Frater tuus venit, et occidit pater tuus vitulum saginatum, quia salvum illum recepit.
28. Indignatus est autem, et nolebat introire. Pater ergo illius egressus, cœpit rogare illum.
29. At ille respondens, dixit patri suo : Ecce tot annis servio tibi, et nunquam mandatum tuum præterivi, et numquam dedisti mihi hædum, ut cum amicis meis epularer.
30. Sed postquam filius tuus hic qui devoravit substantiam suam cum meretricibus, venit, occidisti illi vitulum saginatum.
31. At ipse dixit illi : Fili, tu semper mecum es, et omnia mea tua sunt :
32. Epulari autem et gaudere oportebat, quia frater tuus hic mortuus erat, et revixit : perierat, et inventus est.

CHAPITRE XXIV.

Autre parabole que Jésus propose à ses disciples.

Saint Luc. XVI, 1-13.

1. Dicebat autem et ad discipulos suos : Homo quidam erat dives, qui habebat villicum, et hic diffamatus est apud illum quasi dissipasset bona ipsius.
2. Et vocavit illum, et ait illi : Quid hoc audio de te? redde rationem villicationis tuæ, jam enim non poteris villicare.
3. Ait autem villicus intra se : Quid faciam, quia dominus meus aufert a me villicationem? fodere non valeo, mendicare erubesco.
4. Scio quid faciam, ut cum amotus fuero a villicatione, recipiant me in domos suas.
5. Convocatis itaque singulis debitoribus domini sui, dicebat primo : Quantum debes domino meo?
6. At ille dixit : Centum cados olei. Dixitque illi : Accipe cautionem tuam, et sede cito, scribe quinquaginta.
7. Deinde alii dixit : Tu vero quantum debes? Qui ait : Centum coros tritici : Ait illi : Accipe litteras tuas, et scribe octoginta.
8. Et laudavit dominus villicum iniquitatis, quia prudenter fecisset quia filii hujus sæculi prudentiores filiis lucis in generatione sua sunt.
9. Et ego vobis dico : Facite vobis amicos de mammona iniquitatis, ut cum defeceritis, recipiant vos in æterna tabernacula.
10. Qui fidelis est in minimo, et in majori fidelis est : et qui in modico iniquus est, et in majori iniquus est.
11. Si ergo in iniquo mammona fideles non fuistis : quod verum est, quis credet vobis.
12. Et si in alieno fideles non fuistis : quod vestrum est, quis dabit vobis?
13. Nemo servus potest duobus dominis servire : aut enim unum odiet, et alterum diliget : aut uni adhærebit, et alterum contemnet : non potestis Deo servire et mammonæ.

CHAPITRE XXV.

Les pharisiens se moquent de Jésus et le tentent; parabole qu'il leur propose.

Saint Matthieu. XIX, 3-12.

3. Et accesserunt ad eum pharisæi, tentantes eum, et dicentes : Si licet homini dimittere uxorem suam, quacumque ex causa?
4. Qui respondens ait eis : Non legistis, quia qui fecit hominem ab initio, masculum et feminam fecit eos? et dixit :
5. Propter hoc dimittet homo patrem et matrem, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carne una.
6. Itaque jam non sunt duo, sed una caro : quod ergo Deus conjunxit, homo non separet.

Saint Marc. X, 2-12.

2. Et accedentes pharisæi, interrogabant eum : Si licet viro uxorem dimittere : tentantes eum.
3. Et ille respondens, dixit eis : Quid vobis præcepit Moyses?
4. Qui dixerunt : Moyses permisit libellum repudii scribere et dimittere.
5. Quibus respondens Jesus, ait : Ad duritiam cordis vestri scripsit vobis præceptum istud.
6. Ab initio autem creaturæ, masculum et feminam fecit eos Deus.
7. Propter hoc relinquet

Saint Luc. XVI, 14 *et suivants.*

14. Audiebant autem omnia hæc pharisæi, qui erant avari, et deridebant illum.
15. Et ait illis : Vos estis qui justificatis vos coram hominibus : Deus autem novit corda vestra : quia quod hominibus altum est, abominabile est ante Deum.
16. Lex et prophetæ, usque ad Joannem : ex eo regnum Dei evangelizatur, et omnis in illud vim facit.
17. Facilius est autem cœlum et terram præterire, quam de lege unum apicem cadere.
18. Omnis qui dimittit

Saint Matthieu. XIX.

7. Dicunt illi : Quid ergo Moyses mandavit dare libellum repudii, et dimittere?
8. Ait illis : Quoniam Moyses ad duritiam cordis vestri permisit vobis dimittere uxores vestras : ab initio autem non fuit sic.
9. Dico autem vobis, quia quicumque dimiserit uxorem suam, nisi ob fornicationem, et aliam duxerit, mœchatur : et qui dimissam duxerit, mœchatur (1).
10. Dicunt ei discipuli ejus : Si ita est causa hominis cum uxore, non expedit nubere.
11. Qui dixit illis : Non omnes capiunt verbum istud, sed quibus datum est.
12. Sunt enim eunuchi, qui de matris utero sic nati sunt, et sunt eunuchi, qui facti sunt ab hominibus, et sunt eunuchi, qui seipsos castraverunt propter regnum cœlorum : qui potest capere capiat.

(*La suite au chapitre VII de la V*e *partie*).

Saint Marc. X.

homo patrem suum et matrem, et adhærebit ad uxorem suam.
8. Et erunt duo in carne una : itaque jam non sunt duo, sed una caro.
9. Quod ergo Deus conjunxit, homo non separet.
10. Et in domo iterum discipuli ejus de eodem interrogaverunt eum :
11. Et ait illis : Quicumque dimiserit uxorem suam, et aliam duxerit, adulterium committit super eam.
12. Et si uxor dimiserit virum suum, et alii nupserit, mœchatur (1).

(*La suite au chapitre VII de la V*e *partie.*)

Saint Luc. XVI.

uxorem suam, et alteram ducit, mœchatur : et qui dimissam a viro ducit, mœchatur (1).
19. Homo quidam erat dives, qui induebatur purpura et bysso, et epulabatur quotidie splendide.
20. Et erat quidam mendicus nomine Lazarus, qui jacebat ad januam ejus, ulceribus plenus,
21. Cupiens saturari de micis quæ cadebant de mensa divitis, et nemo illi dabat : sed et canes veniebant, et lingebant ulcera ejus.
22. Factum est autem ut moreretur mendicus, et portaretur ab angelis in sinum Abrahæ. Mortuus est autem et dives, et sepultus est in inferno.
23. Elevans autem oculos suos, cum esset in tormentis, vidit Abraham a longe, et Lazarum in sinu ejus.
24. Et ipse clamans, dixit : Pater Abraham, miserere mei, et mitte Lazarum, ut intingat extremum digiti sui in aquam, ut refrigeret linguam meam, quia crucior in hac flamma.
25. Et dixit illi Abraham : Fili, recordare quia recepisti bona in vita tua, et Lazarus similiter mala : nunc autem hic consolatur, tu vero cruciaris.
26. Et in his omnibus, inter nos et vos chaos magnum firmatum est : ut hi qui volunt hinc transire ad vos, non possint, neque inde huc transmeare.
27. Et ait : Rogo ergo te, pater, ut mittas eum in domum patris mei,
28. Habeo enim quinque fratres, ut testetur illis, ne et ipsi veniant in hunc locum tormentorum.
29. Et ait illi Abraham : Habent Moysen et prophetas, audiant illos.
30. At ille dixit : Non, pater Abraham : sed si quis ex mortuis ierit ad eos, pœnitentiam agent.
31. Ait autem illi : Si Moysen et prophetas non audiunt, neque si quis ex mortuis resurrexerit, credent.

CHAPITRE XXVI.

Discours de Jésus sur le scandale, le pardon des injures, la foi et les bonnes œuvres.

Saint Luc. XVII, 1-11.

1. Et ait discipulos suos : Impossibile est ut non veniant scandala : væ autem illi per quem veniunt.
2. Utilius est illi, si lapis molaris imponatur circa collum ejus, et projiciatur in mare, quam ut scandalizet unum de pusillis istis.
3. Attendite vobis : Si peccavit in te frater tuus, increpa illum : et si pœnitentiam egerit, dimitte illi.
4. Et si septies in die peccaverit in te, et septies in die conversus fuerit ad te, dicens : Pœnitet me, dimitte illi.
5. Et dixerunt apostoli Domino : Adauge nobis fidem.
6. Dixit autem Dominus : Si habueritis fidem, sicut granum sinapis, dicetis huic arbori moro : Eradicare, et transplantare in mare, et obediet vobis.
7. Quis autem vestrum habens servum arantem aut pascentem, qui, regresso de agro, dicat illi : Statim transi, recumbe,
8. Et non dicat ei : Para quod cœnem, et præcinge te, et ministra mihi donec manducem et bibam, et post hæc tu manducabis et bibes?
9. Numquid gratiam habet servo illi, quia fecit quæ ei imperaverat?

(1) Le parallèle de ces trois textes de saint Matthieu, XIX, 9, de saint Marc, X, 11 et 12, et de saint Luc, XVI, 18, est ce qui détermine M. Thoynard à rappeler ici ces deux récits de saint Matthieu et de saint Marc; et la suite de la Concordance donnera lieu de présumer qu'en effet c'est ici leur place. C'est aussi la pensée de M. Arnauld, fondée sur la même observation.

10. Non puto : sic et vos, cum feceritis omnia quæ præcepta sunt vobis, dicit : Servi inutiles sumus : quod debuimus facere, fecimus.

Saint Luc. XVII.

11. Et factum est, dum iret in Jerusalem, transibat per mediam Samariam et Galilæam (1).

(*La suite au chapitre IV de la Ve partie.*)

Saint Jean, VII.

2. Erat autem in proximo dies festus Judæorum, Scenopegia (1).

(*La suite au chapitre suivant.*)

CINQUIÈME PARTIE,

Qui comprend ce qui s'est passé depuis la fête des Tabernacles de cette même année, jusqu'à la quatrième Pâque célébrée par Jésus-Christ après son baptême.

CHAPITRE PREMIER.

Fête des Tabernacles; Jésus diffère d'y aller, mais il y va. Discours de Jésus aux Juifs.

Saint Jean. VII, 2 *et suivants.*

(2. Erat autem in proximo dies festus Judæorum, Scenopegia.)
3. Dixerunt autem ad eum fratres ejus : Transi hinc, et vade in Judæam, ut et discipuli tui videant opera tua quæ facis.
4. Nemo quippe in occulto quid facit, et quærit ipse in palam esse : si hæc facis, manifesta teipsum mundo.
5. Neque enim fratres ejus credebant in eum.
6. Dixit ergo eis Jesus : Tempus meum nondum advenit, tempus autem vestrum semper est paratum.
7. Non potest mundus odisse vos, me autem odit : quia ego testimonium perhibeo de illo, quod opera ejus mala sunt.
8. Vos ascendite ad diem festum hunc, ego autem non ascendo ad diem festum istum : quia meum tempus nondum impletum est.
9. Hæc cum dixisset, ipse mansit in Galilæa.
10. Ut autem ascenderunt fratres ejus, tunc et ipse ascendit ad diem festum, non manifeste, sed quasi in occulto.
11. Judæi ergo quærebant eum in die festo, et dicebant : Ubi est ille?
12. Et murmur multum erat in turba de eo : quidam enim dicebant : Quia bonus est. Alii autem dicebant : Non, sed seducit turbas.
13. Nemo tamen palam loquebatur de illo, propter metum Judæorum.
14. Jam autem die festo mediante, ascendit Jesus in templum, et docebat.
15. Et mirabantur Judæi, dicentes : Quomodo hic litteras scit, cum non didicerit?
16. Respondit eis Jesus, et dixit : Mea doctrina non est mea, sed ejus qui misit me.
17. Si quis voluerit voluntatem ejus facere, cognoscet de doctrina, utrum ex Deo sit, an ego a meipso loquar.
18. Qui a semetipso loquitur, gloriam propriam quærit : qui autem quærit gloriam ejus qui misit eum, hic verax est, et injustitia in illo non est.
19. Nonne Moyses dedit vobis legem, et nemo ex vobis facit legem?
20. Quid me quæritis interficere? Respondit turba, et dixit : Dæmonium habes : quis te quærit interficere?
21. Respondit Jesus, et dixit eis : Unum opus feci, et omnes miramini.

(1) Le parallèle de ces deux textes oblige de quitter ici l'Evangile de saint Luc pour passer à celui de saint Jean. On a déjà vu dans saint Luc, IX, 51, un voyage de Jésus à Jérusalem : celui-là se rapportait à la fête de la Pentecôte ; M. Arnauld suppose que celui-ci se rapporte à la fête des Tabernacles dont parle ici saint Jean. Mais dans le texte de saint Jean on verra que Jésus après avoir différé d'aller à cette fête, y alla comme en secret, *quasi in occulto* (*Joan.*, VII, 10); ce qui paraît ne pas convenir avec la guérison miraculeuse des dix lépreux, attachée par saint Luc au voyage dont il parle : cela donne lieu à M. Thoynard d'appliquer le texte de saint Luc au voyage que Jésus fit ensuite pour aller à la fête de la Dédicace dont parle saint Jean, au chapitre X, ℣. 22. Mais avant d'en venir là, il faut toujours ici reprendre ce que saint Jean dit de la fête des Tabernacles.

22. Propterea Moyses dedit vobis circumcisionem (non quia ex Moyse est, sed ex patribus), et in sabbato circumciditis hominem.
23. Si circumcisionem accipit homo in sabbato, ut non solvatur lex Moysi : mihi indignamini quia totum hominem sanum feci in sabbato?
24. Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate.
25. Dicebant ergo quidam ex Jerosolymis : Nonne hic est quem quærunt interficere?
26. Ecce palam loquitur, et nihil ei dicunt. Numquid vere cognoverunt principes quia hic est Christus?
27. Sed hunc scimus unde sit : Christus autem, cum venerit, nemo scit unde sit.
28. Clamabat ergo Jesus in templo docens, et dicens : Et me scitis, et unde sim scitis : et a meipso non veni, sed est verus, qui misit me, quem vos nescitis.
29. Ego scio eum, quia ab ipso sum, et ipse me misit.
30. Quærebant ergo eum apprehendere, et nemo misit in illum manus, quia nondum venerat hora ejus.
31. De turba autem multi crediderunt in eum, et dicebant : Christus, cum venerit, numquid plura signa faciet, quam quæ hic facit?
32. Audierunt pharisæi turbam murmurantem de illo hæc, et miserunt principes et pharisæi ministros, ut apprehenderent eum.
33. Dixit ergo eis Jesus : Adhuc modicum tempus vobiscum sum, et vado ad eum qui me misit.
34. Quæretis me, et non invenietis, et ubi ego sum, vos non potestis venire.
35. Dixerunt ergo Judæi ad semetipsos : Quo hic iturus est, quia non inveniemus eum? numquid in dispersionem gentium iturus est, et docturus gentes?
36. Quis est hic sermo quem dixit : Quæretis me, et non invenietis, et ubi sum ego, vos non potestis venire?
37. In novissimo autem die magno festivitatis, stabat Jesus, et clamabat, dicens : Si quis sitit, veniat ad me, et bibat.
38. Qui credit in me, sicut dicit Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ.
39. Hoc autem dixit de Spiritu quem accepturi erant credentes in eum : nondum enim erat Spiritus datus, quia Jesus nondum erat glorificatus.
40. Ex illa ergo turba, cum audissent hos sermones ejus, dicebant : Hic est vere propheta.
41. Alii dicebant : Hic est Christus. Quidam autem dicebant : Numquid a Galilæa venit Christus?
42. Nonne Scriptura dicit : Quia ex semine David, et de Bethlehem castello, ubi erat David, venit Christus?
43. Dissensio itaque facta est in turba propter eum.
44. Quidam autem ex ipsis volebant apprehendere eum, sed nemo misit super eum manus.
45. Venerunt ergo ministri ad pontifices et pharisæos, et dixerunt eis illi : Quare non adduxistis illum?
46. Responderunt ministri : Nunquam sic locutus est homo, sicut hic homo.
47. Responderunt ergo eis pharisæi : Numquid et vos seducti estis?
48. Numquid ex principibus aliquis credidit in eum, aut ex pharisæis?
49. Sed turba hæc, quæ non novit legem, maledicti sunt.
50. Dixit Nicodemus ad eos, ille qui venit ad eum nocte, qui unus erat ex ipsis:
51. Numquid lex nostra judicat hominem, nisi prius audierit ab ipso, et cognoverit quid faciat?
52. Responderunt, et dixerunt ei : Numquid et tu Galilæus es? Scrutare Scripturas, et vide quia a Galilæa propheta non surgit.
53. Et reversi sunt unusquisque in domum suam.

CHAPITRE II.

Femme adultère présentée à Jésus. Il continue de parler au peuple. On veut le lapider.

Saint Jean. VIII, 1 *et suivants.*

1. Jesus autem perrexit in montem Oliveti :
2. Et diluculo iterum venit in templum, et omnis populus venit ad eum, et sedens docebat eos.
3. Adducunt autem scribæ et pharisæi mulierem in adulterio deprehensam; et statuerunt eam in medio.
4. Et dixerunt ei : Magister, hæc mulier modo deprehensa est in adulterio.
5. In lege autem, Moyses mandavit nobis hujusmodi lapidare; tu ergo quid dicis?
6. Hoc autem dicebant tentantes eum, ut possent accusare eum. Jesus autem inclinans se deorsum, scribebat in terra.
7. Cum ergo perseverarent interrogantes eum, erexit se, et dixit eis : Qui sine est peccato vestrum, primus in illam lapidem mittat.
8. Et iterum se inclinans, scribebat in terra.

9. Audientes autem, unus post unum exibant, incipientes a senioribus; et remansit solus Jesus, et mulier in medio stans.
10. Erigens autem se Jesus, dixit ei : Mulier, ubi sunt qui te accusabant? nemo te condemnavit?
11. Quæ dixit : Nemo, Domine. Dixit autem Jesus : Nec ego te condemnabo; vade, et jam amplius noli peccare.
12. Iterum ergo locutus est eis Jesus, dicens : Ego sum lux mundi; qui sequitur me, non ambulat in tenebris, sed habebit lumen vitæ.
13. Dixerunt ergo ei pharisæi : Tu de teipso testimonium perhibes; testimonium tuum non est verum.
14. Respondit Jesus, et dixit eis : Et si ego testimonium perhibeo de meipso, verum est testimonium meum; quia scio unde veni, et quo vado; vos autem nescitis unde venio, aut quo vado.
15. Vos secundum carnem judicatis; ego non judico quemquam.
16. Et si judico ego, judicium meum verum est, quia solus non sum; sed ego, et qui misit me, Pater.
17. Et in lege vestra scriptum est, quia duorum hominum testimonium verum est.
18. Ego sum qui testimonium perhibeo de meipso; et testimonium perhibet de me, qui misit me.
19. Dicebant ergo ei : Ubi est pater tuus? Respondit Jesus : Neque me scitis, neque Patrem meum; si me sciretis, forsitan et Patrem meum sciretis.
20. Hæc verba locutus est Jesus in gazophylacio, docens in templo; et nemo apprehendit eum, quia necdum venerat hora ejus.
21. Dixit ergo iterum eis Jesus : Ego vado, et quæretis me, et in peccato vestro moriemini; quo ego vado, vos non potestis venire.
22. Dicebant ergo Judæi : Numquid interficiet semetipsum, quia dixit : Quo ego vado, vos non potestis venire?
23. Et dicebat eis : Vos de deorsum estis, ego de supernis sum; vos de mundo hoc estis, ego non sum de hoc mundo.
24. Dixi ergo vobis : Quia moriemini in peccatis vestris; si enim non credideritis quia ego sum, moriemini in peccato vestro.
25. Dicebant ergo ei : Tu quis es? Dixit eis Jesus : Principium, qui et loquor vobis.
26. Multa habeo de vobis loqui et judicare; sed qui me misit, verax est; et ego quæ audivi ab eo, hæc loquor in mundo.
27. Et non cognoverunt quia Patrem ejus dicebat Deum.
28. Dixit ergo eis Jesus : Cum exaltaveritis Filium hominis, tunc cognoscetis quia ego sum, et a meipso facio nihil, sed sicut docuit me Pater, hæc loquor.
29. Et qui me misit, mecum est, et non reliquit me solum; quia ego quæ placita sunt ei, facio semper.
30. Hæc illo loquente, multi crediderunt in eum.
31. Dicebat ergo Jesus ad eos qui crediderunt ei Judæos : Si vos manseritis in sermone meo, vere discipuli mei eritis,
32. Et cognoscetis veritatem; et veritas liberabit vos.
33. Responderunt ei : Semen Abrahæ sumus, et nemini servivimus unquam, quomodo tu dicis : Liberi eritis?
34. Respondit eis Jesus : Amen, amen dico vobis, quia omnis qui facit peccatum, servus est peccati.
35. Servus autem non manet in domo in æternum; filius autem manet in æternum.
36. Si ergo vos Filius liberaverit, vere liberi eritis.
37. Scio quia filii Abrahæ estis; sed quæritis me interficere, quia sermo meus non capit in vobis.
38. Ego quod vidi apud Patrem meum, loquor; et vos quæ vidistis apud Patrem vestrum, facitis.
39. Responderunt, et dixerunt ei : Pater noster Abraham est. Dicit eis Jesus : Si filii Abrahæ estis, opera Abrahæ facite.
40. Nunc autem quæritis me interficere, hominem qui veritatem vobis locutus sum, quam audivi a Deo; hoc Abraham non fecit.
41. Vos facitis opera patris vestri. Dixerunt itaque ei : Nos ex fornicatione non sumus nati; unum Patrem habemus Deum.
42. Dixit ergo eis Jesus : Si Deus Pater vester esset, diligeretis utique me. Ego enim ex Deo processi et veni, neque enim me a meipso veni, sed ille me misit.
43. Quare loquelam meam non cognoscitis? quia non potestis audire sermonem meum.
44. Vos ex patre diabolo estis, et desideria patris vestri vultis facere. Ille homicida erat ab initio, et in veritate non stetit, quia non est veritas in eo. Cum loquitur mendacium, ex propriis loquitur, quia mendax est et pater ejus.
45. Ego autem si veritatem dico, non creditis mihi.
46. Quis ex vobis arguet me de peccato? Si veritatem dico vobis, quare non creditis mihi?

47. Qui ex Deo est, verba Dei audit; propterea vos non auditis, quia ex Deo non estis.
48. Responderunt ergo Judæi, et dixerunt ei : Nonne bene dicimus nos, quia Samaritanus es tu, et dæmonium habes?
49. Respondit Jesus : Ego dæmonium non habeo, sed honorifico Patrem meum, et vos inhonorastis me.
50. Ego non quæro gloriam meam, est qui quærat, et judicet.
51. Amen, amen dico vobis, si quis sermonem meum servaverit, mortem non videbit in æternum.
52. Dixerunt ergo Judæi : Nunc cognovimus quia dæmonium habes. Abraham mortuus est, et prophetæ, et tu dicis : Si quis sermonem meum servaverit, non gustabit mortem in æternum.
53. Numquid tu major es patre nostro Abraham, qui mortuus est? et prophetæ mortui sunt; quem teipsum facis?
54. Respondit Jesus : Si ego glorifico meipsum gloria mea nihil est; est Pater meus, qui glorificat me, quem vos dicitis quia Deus vester est,
55. Et non cognovistis eum, ego autem novi eum. Et si dixero quia non scio eum, ero similis vobis, mendax; sed scio eum, et sermonem ejus servo.
56. Abraham pater vester exultavit ut videret diem meum; vidit, et gavisus est.
57. Dixerunt ergo Judæi ad eum : Quinquaginta annos nondum habes, et Abraham vidisti?
58. Dixit eis Jesus : Amen, amen dico vobis, antequam Abraham fieret, ego sum.
59. Tulerunt ergo lapides, ut jacerent in eum : Jesus autem abscondit se, et exivit de templo.

CHAPITRE III.

Guérison de l'aveugle-né au jour du sabbat. Les pharisiens s'en scandalisent. Discours de Jésus aux pharisiens.

Saint Jean. IX, 1 *et suivants.*

1. Et præteriens Jesus, vidit hominem cæcum a nativitate :
2. Et interrogaverunt eum discipuli ejus : Rabbi, quis peccavit, hic aut parentes ejus, ut cæcus nasceretur?
3. Respondit Jesus : Neque hic peccavit, neque parentes ejus, sed ut manifestentur opera Dei in illo.
4. Me oportet operari opera ejus qui misit me, donec dies est; venit nox, quando nemo potest operari.
5. Quandiu sum in mundo, lux sum mundi.
6. Hæc cum dixisset, expuit in terram, et fecit lutum ex sputo, et linivit lutum super oculos ejus.
7. Et dixit ei : Vade, lava in natatoria Siloe (quod interpretatur Missus). Abiit ergo, et lavit, et venit videns.
8. Itaque vicini, et qui viderant eum prius, quia mendicus erat, dicebant : Nonne hic est qui sedebat, et mendicabat? Alii dicebant : Quia hic est.
9. Alii autem : Nequaquam, sed similis est ei. Ille vero dicebat : Quia ego sum
10. Dicebant ergo ei : Quomodo aperti sunt tibi oculi?
11. Respondit : Ille homo qui dicitur Jesus, lutum fecit, et unxit oculos meos, et dixit mihi : Vade ad natatoria Siloe, et lava. Et abii, lavi, et video.
12. Et dixerunt ei : Ubi est ille? Ait : Nescio.
13. Adducunt eum ad pharisæos, qui cæcus fuerat.
14. Erat autem sabbatum, quando lutum fecit Jesus, et aperuit oculos ejus.
15. Iterum ergo interrogabant eum pharisæi, quomodo vidisset. Ille autem dixit eis : Lutum mihi posuit super oculos, et lavi, et video.
16. Dicebant ergo ex pharisæis quidam : Non est hic homo a Deo, qui sabbatum non custodit. Alii autem dicebant : Quomodo potest homo peccator hæc signa facere? Et schisma erat inter eos.
17. Dicunt ergo cæco iterum : Tu quid dicis de illo, qui aperuit oculos tuos? Ille autem dixit : Quia propheta est.
18. Non crediderunt ergo Judæi de illo, quia cæcus fuisset, et vidisset, donec vocaverunt parentes ejus qui viderat :
19. Et interrogaverunt eos, dicentes : Hic est filius vester, quem vos dicitis, quia cæcus natus est? Quomodo ergo nunc videt?
20. Responderunt eis parentes ejus, et dixerunt : Scimus quia hic est filius noster et quia cæcus natus est :
21. Quomodo autem nunc videat, nescimus : aut quis ejus aperuit oculos, nos nescimus : ipsum interrogate : ætatem habet, ipse de se loquatur.
22. Hæc dixerunt parentes ejus, quoniam timebant Judæos : jam enim conspiraverant Judæi, ut si quis eum confiteretur esse Christum, extra synagogam fieret.
23. Propterea parentes ejus dixerunt : Quia ætatem habet, ipsum interrogate.
24. Vocaverunt ergo rursum hominem qui fuerat cæcus, et dixerunt ei : Da gloriam Deo : nos scimus quia hic homo peccator est.

25. Dixit ergo eis ille : Si peccator est, nescio : unum scio, quia cum cæcus essem, modo video.
26. Dixerunt ergo illi : Quid fecit tibi? quomodo aperuit tibi oculos?
27. Respondit eis : Dixi vobis jam, et audistis : quid iterum vultis audire? numquid et vos vultis discipuli ejus fieri?
28. Maledixerunt ergo ei, et dixerunt : Tu discipulus illius sis, nos autem discipuli Moysi sumus.
29. Nos scimus quia Moysi locutus est Deus, hunc autem nescimus unde sit.
30. Respondit ille homo, et dixit eis : In hoc enim mirabile est, quia vos nescitis unde sit, et aperuit meos oculos.
31. Scimus autem quia peccatores Deus non audit : sed si quis Dei cultor est, et voluntatem ejus facit, hunc exaudit.
32. A sæculo non est auditum, quia quis aperuit oculos cæci nati.
33. Nisi hic esset a Deo, non poterat facere quidquam.
34. Responderunt. et dixerunt ei : In peccatis natus es totus, et tu nos doces ? et ejecerunt eum foras.
35. Audivit Jesus, quia ejecerunt eum foras, et cum invenisset eum, dixit ei : Tu credis in Filium Dei?
36. Respondit ille, et dixit : Quis est, Domine, ut credam in eum?
37. Et dixit ei Jesus : Et vidisti eum, et qui loquitur tecum, ipse est.
38. At ille ait : Credo, Domine. Et procidens adoravit eum.
39. Et dixit Jesus : In Judicium ego in hunc mundum veni, ut qui non vident, videant, et qui vident, cæci fiant.
40. Et audierunt quidam ex pharisæis, qui cum ipso erant, et dixerunt ei : Numquid et nos cæci sumus?
41. Dixit eis Jesus : Si cæci essetis, non haberetis peccatum, nunc vero dicitis : Quia videmus, peccatum vestrum manet.

Saint Jean. X, 1-22.

1. Amen, amen dico vobis, qui non intrat per ostium in ovile ovium, sed ascendit aliunde, ille fur est, et latro.
2. Qui autem intrat per ostium, pastor est ovium.
3. Huic ostiarius aperit, et oves vocem ejus audiunt, et proprias oves vocat nominatim, et educit eas.
4. Et cum proprias oves emiserit, ante eas vadit, et oves illum sequuntur, quia sciunt vocem ejus.
5. Alienum autem non sequuntur, sed fugiunt ab eo, quia non noverunt vocem alienorum.
6. Hoc proverbium dixit eis Jesus : illi autem non cognoverunt quid loqueretur eis.
7. Dixit ergo eis iterum Jesus : Amen, amen dico vobis, quia ego sum ostium ovium.
8. Omnes quotquot venerunt, fures sunt et latrones, et non audierunt eos oves.
9. Ego sum ostium : per me si quis introierit, salvabitur : et ingredietur, et egredietur, et pascua inveniet.
10. Fur non venit, nisi ut furetur et mactet, et perdat : ego veni ut vitam habeant, et abundantius habeant.
11. Ego sum pastor bonus : bonus pastor animam suam dat pro ovibus suis.
12. Mercenarius autem, et qui non est pastor, cujus non sunt oves propriæ, videt lupum venientem, et dimittit oves, et fugit, et lupus rapit, et dispergit oves.
13. Mercenarius autem fugit, quia mercenarius est, et non pertinet ad eum de ovibus.
14. Ego sum pastor bonus, et cognosco meas, et cognoscunt me meæ :
15. Sicut novit me Pater, et ego agnosco Patrem : et animam meam pono pro ovibus meis.
16. Et alias oves habeo, quæ non sunt ex hoc ovili : et illas oportet me adducere, et vocem meam audient, et fiet unum ovile, et unus pastor.
17. Propterea me diligit Pater : quia ego pono animam meam, ut iterum sumam eam.
18. Nemo tollit eam a me, sed ego pono eam a meipso, et potestatem habeo ponendi eam, et potestatem habeo iterum sumendi eam : hoc mandatum accepi a Patre meo.
19. Dissensio iterum facta est inter Judæos propter sermones hos.
20. Dicebant autem multi ex ipsis : Dæmonium habet, et insanit : quid eum auditis?
21. Alii dicebant : Hæc verba non sunt dæmonium habentis : numquid dæmonium potest cæcorum oculos aperire?
22. Facta sunt autem Encænia in Jerosolymis, et hiems erat.

(*La suite au chapitre VI.*)

CHAPITRE IV.

Guérison de dix lépreux. Discours de Jésus sur l'avénement du royaume de Dieu.

Saint Luc. XVII, 11 *et suivants.*

11. Et factum est dum iret in Jerusalem, transibat per mediam Samariam et Galilæam.
12. Et cum ingrederetur quoddam castellum, occurrerunt ei decem viri leprosi, qui steterunt a longe,
13. Et levaverunt vocem, dicentes : Jesu, Præceptor, miserere nostri.
14. Quos ut vidit, dixit : Ite, ostendite vos sacerdotibus. Et factum est, dum irent, mundati sunt.
15. Unus autem ex illis, ut vidit quia mundatus est, regressus est, cum magna voce magnificans Deum.
16. Et cecidit in faciem ante pedes ejus, gratias agens; et hic erat Samaritanus.
17. Respondens autem Jesus, dixit : Nonne decem mundati sunt? et novem ubi sunt?
18. Non est inventus qui rediret et daret gloriam Deo, nisi hic alienigena.
19. Et ait illi : Surge, vade; quia fides tua te salvum fecit.
20. Interrogatus autem a pharisæis : Quando venit regnum Dei? respondens eis, dixit : Non venit regnum Dei cum observatione,
21. Neque dicent : Ecce hic, aut : Ecce illic; ecce enim regnum Dei intra vos est.
22. Et ait ad discipulos suos : Venient dies quando desideretis videre unum diem Filii hominis, et non videbitis.
23. Et dicent vobis : Ecce hic, et : Ecce illic. Nolite ire, neque sectemini.
24. Nam sicut fulgur coruscans de sub cœlo, in ea quæ sub cœlo sunt, fulget; ita erit Filius hominis in die sua.
25. Primum autem oportet illum multa pati, et reprobari a generatione hac.
26. Et sicut factum est in diebus Noe, ita erit et in diebus Filii hominis.
27. Edebant et bibebant, uxores ducebant, et dabantur ad nuptias, usque in diem qua intravit Noe in arcam, et venit diluvium, et perdidit omnes.
28. Similiter sicut factum est in diebus Loth; edebant et bibebant, emebant et vendebant, plantabant et ædificabant :
29. Qua die autem exiit Loth a Sodomis, pluit ignem et sulphur de cœlo, et omnes perdidit.
30. Secundum hæc erit, qua Die Filius hominis revelabitur.
31. In illa hora, qui fuerit in tecto, et vasa ejus in domo, ne descendat tollere illa; et qui in agro, similiter non redeat retro.
32. Memores estote uxoris Loth.
33. Quicumque quæsierit animam suam salvam facere, perdet illam, et quicumque perdiderit illam, vivificabit eam.
34. Dico vobis ; In illa nocte erunt duo in lecto uno; unus assumetur, et alter relinquetur.
35. Duæ erunt molentes in unum; una assumetur, et altera relinquetur; duo in agro; unus assumetur, et alter relinquetur (1).
36. Respondentes dicunt illi : Ubi, Domine?
37. Qui dixit illis : Ubicumque fuerit corpus, illuc congregabuntur et aquilæ.

CHAPITRE V.

Discours de Jésus sur la prière et sur l'humilité.

Saint Luc. XVIII, 1-14.

1. Dicebat autem et parabolam ad illos, quoniam oportet semper orare et non deficere,
2. Dicens : Judex quidam erat in quadam civitate, qui Deum non timebat, et hominem non reverebatur.
3. Vidua autem quædam erat in civitate illa, et veniebat ad eum, dicens : Vindica me de adversario meo.
4. Et nolebat per multum tempus. Post hæc autem dixit intra se : Etsi Deum non timeo, nec hominem revereor :
5. Tamen quia molesta est mihi hæc vidua, vindicabo illam, ne in novissimo veniens suggillet me.
6. Ait autem Dominus : Audite quid judex iniquitatis dicit.
7. Deus autem non faciet vindictam electorum suorum clamantium ad se die ac nocte, et patientiam habebit in illis?

---

(1) M. Arnauld rappelle ici le texte de saint Matthieu, XXIV, 37-41, où en effet on trouve les mêmes pensées sur le même sujet; mais il convient que Jésus-Christ a parlé deux fois sur ce sujet; il est donc très-possible que Jésus-Christ ait répété deux fois les mêmes pensées.

8. Dico vobis, quia cito faciet vindictam illorum. Verumtamen Filius hominis veniens, putas, inveniet fidem in terra?
9. Dixit autem et ad quosdam, qui in se confidebant tamquam justi, et aspernabantur ceteros, parabolam istam :
10. Duo homines ascenderunt in templum, ut orarent : unus pharisæus, et alter publicanus.
11. Pharisæus stans, hæc apud se orabat : Deus, gratias ago tibi, quia non sum sicut ceteri hominum : raptores, injusti, adulteri, velut etiam hic publicanus.
12. Jejuno bis in sabbato; decimas do omnium quæ possideo.
13. Et publicanus a longe stans, nolebat nec oculos ad cœlum levare ; sed percutiebat pectus suum, dicens : Deus, propitius esto mihi peccatori.
14. Dico vobis, descendit hic justificatus in domum suam ab illo : quia omnis qui se exaltat, humiliabitur, et qui se humiliat, exaltabitur.

(*La suite au chapitre VII.*)

CHAPITRE VI.

Dédicace du temple. Discours de Jésus aux Juifs sur sa divinité.

Saint Jean. X, 22 *et suivants.*

(22. Facta sunt autem Encænia in Jerosolymis, et hiems erat.)
23. Et ambulabat Jesus in templo in porticu Salomonis.
24. Circumdederunt ergo eum Judæi, et dicebant ei : Quousque animam nostram tollis? Si tu es Christus, dic nobis palam.
25. Respondit eis Jesus : Loquor vobis, et non creditis; opera quæ ego facio in nomine Patris mei, hæc testimonium perhibent de me :
26. Sed vos non creditis, quia non estis ex ovibus meis.
27. Oves meæ vocem meam audiunt; et ego cognosco eas, et sequuntur me.
28. Et ego vitam æternam do eis, et non peribunt in æternum, et non rapiet eas quisquam de manu mea.
29. Pater meus, quod dedit mihi, majus omnibus est, et nemo potest rapere de manu Patris mei.
30. Ego et Pater unum sumus.
31. Sustulerunt ergo lapides Judæi, ut lapidarent eum.
32. Respondit eis Jesus : Multa bona opera ostendi vobis ex Patre meo, propter quod eorum opus me lapidatis?
33. Responderunt ei Judæi : De bono opere non lapidamus te, sed de blasphemia, et quia tu homo cum sis, facis teipsum Deum.
34. Respondit eis Jesus : Nonne scriptum est in lege vestra ; quia, Ego dixi : Dii estis?
35. Si illos dixit deos, ad quos sermo Dei factus est, et non potest solvi Scriptura :
36. Quem Pater sanctificavit, et misit in mundum, vos dicitis : Quia blasphemas; quia dixit : Filius Dei sum.
37. Si non facio opera Patris mei, nolite credere mihi.
38. Si autem facio, et si mihi non vultis credere, operibus credite, ut cognoscatis et credatis quia Pater in me est, et ego in Patre.
39. Quærebant ergo eum apprehendere, et exivit de manibus eorum.
40. Et abiit iterum trans Jordanem, in eum locum, ubi erat Joannes baptizans primum, et mansit illic.
41. Et multi venerunt ad eum, et dicebant : Quia Joannes quidem signum fecit nullum.
42. Omnia autem quæcumque dixit Joannes de hoc, vera erant. Et multi crediderunt in eum (1).

(*La suite au chapitre VIII.*)

CHAPITRE VII.

Petits enfants bénis. Discours de Jésus sur la vie éternelle.

Saint Matthieu. XIX, 13 *et suivants.*	*Saint Marc.* X, 13-31.	*Saint Luc.* XVIII, 15-30.
13. Tunc oblati sunt ei parvuli, ut manus eis imponeret, et oraret. Discipuli autem increpabant eos.	13. Et offerebant illi parvulos, ut tangeret illos ; discipuli autem comminabantur offerentibus.	15. Afferebant autem ad illum et infantes, ut eos tangeret; quod cum viderent discipuli, increpabant illos.
14. Jesus vero, ait eis :	14. Quos cum videret Je-	

(1) M. Thoynard commence ici le récit qui concerne la mort et la résurrection de Lazare, et l'entrecoupe en deux endroits par les textes suivants. Je crois qu'il sera plus avantageux de ne point entrecouper ce récit ; c'est pourquoi je passe immédiatement aux textes suivants qui sont ici rassemblés par un parallèle bien marqué et bien soutenu.

Saint Matthieu. XIX.

Sinite parvulos, et nolite eos prohibere ad me venire : talium est enim regnum cœlorum.

15. Et cum imposuisset eis manus, abiit inde.

16. Et ecce unus accedens, ait illi : Magister bone, quid boni faciam, ut habeam vitam æternam?

17. Qui dixit ei : Quid me interrogas de bono? Unus est bonus, Deus. Si autem vis ad vitam ingredi, serva mandata.

18. Dicit illi : Quæ? Jesus autem dixit : Non homicidium facies : Non adulterabis : Non facies furtum : Non falsum testimonium dices :

19. Honora patrem tuum et matrem tuam; et : Diliges proximum sicut teipsum.

20. Dicit illi adolescens : Omnia hæc custodivi a juventute mea, quid adhuc mihi deest?

21. Ait illi Jesus : Si vis perfectus esse, vade, vende quæ habes, et da pauperibus, et habebis, thesaurum in cœlo, et veni, sequere me.

22. Cum audisset autem adolescens verbum, abiit tristis; erat enim habens multas possessiones.

23. Jesus autem dixit discipulis suis : Amen dico vobis, quia dives difficile intrabit in regnum cœlorum.

24. Et iterum dico vobis : Facilius est camelum per foramen acus transire, quam divitem intrare in regnum cœlorum.

25. Auditis autem his, discipuli mirabantur valde dicentes : Quis ergo poterit salvus esse?

26. Aspiciens autem Jesus, dixit illis : Apud homines hoc impossibile est, apud Deum autem omnia possibilia sunt.

27. Tunc respondens Petrus, dixit ei : Ecce nos reliquimus omnia, et secuti sumus te; quid ergo erit nobis?

28. Jesus autem dixit illis : Amen dico vobis quod vos qui secuti estis me, in regeneratione, cum sederit Filius hominis in sede majestatis suæ, sedebitis et vos super sedes duodecim, judicantes duodecim tribus Israel.

Saint Marc. X.

sus, indigne tulit, et ait illis : Sinite parvulos venire ad me, et ne prohibueritis eos : talium enim est regnum Dei.

15. Amen dico vobis : Quisquis non receperit regnum Dei, velut parvulus, non intrabit in illud.

16. Et complexans eos, et imponens manus super illos, benedicebat eos.

17. Et cum egressus esset in viam, procurrens quidam genu flexo ante eum, rogabat eum : Magister bone, quid faciam ut vitam æternam percipiam?

18. Jesus autem dixit ei : Quid me dicis bonum? nemo bonus, nisi unus Deus.

19. Præcepta nosti : Ne adulteres : Ne occidas : Ne fureris : Ne falsum testimonium dixeris : Ne fraudem feceris. Honora patrem tuum et matrem.

20. At ille respondens, ait illi : Magister, hæc omnia observavi a juventute mea.

21. Jesus autem intuitus eum, dilexit eum, et dixit ei : Unum tibi de est; vade, quæcumque habes vende, et da pauperibus, et habebis thesaurum in cœlo, et veni, sequere me.

22. Qui contristatus in verbo, abiit mœrens; erat enim habens multas possessiones.

23. Et circumspiciens Jesus, ait discipulis suis : Quam difficile qui pecunias habent, in regnum Dei introibunt!

24. Discipuli autem obstupescebant in verbis ejus. At Jesus rursus respondens, ait illis : Filioli, quam difficile est, confidentes in pecuniis, in regnum Dei introire!

25. Facilius est camelum per foramen acus transire quam divitem intrare in regnum Dei.

26. Qui magis admirabantur, dicentes ad semetipsos : Et quis potest salvus fieri?

27. Et intuens illos Jesus, ait : Apud homines impossibile est, sed non apud Deum : omnia enim possibilia sunt apud Deum.

28. Et cœpit ei Petrus dicere : Ecce nos dimisimus omnia, et secuti sumus te.

29. Respondens Jesus ait : Amen dico vobis : Nemo est qui reliquerit domum, aut fratres, aut sorores, aut patrem aut matrem, aut filios, aut agros, propter me et propter Evangelium,

Saint Luc. XVIII.

16. Jesus autem convocans illos, dixit : Sinite pueros venire ad me, et nolite vetare eos; talium est enim regnum Dei.

17. Amen dico vobis : Quicumque non acceperit regnum Dei, sicut puer, non intrabit in illud.

18. Et interrogavit eum quidam princeps, dicens : Magister bone, quid faciens vitam æternam possidebo?

19. Dixit autem ei Jesus : Quid me dicis bonum? nemo bonus, nisi solus Deus.

20. Mandata nosti : Non occides : Non mœchaberis : Non furtum facies : Non falsum testimonium dices : Honora patrem tuum et matrem.

21. Qui ait : Hæc omnia custodivi a juventute mea.

22. Quo audito, Jesus ait ei : Adhuc unum tibi deest; omnia quæcumque habes, vende, et da pauperibus, et habebis thesaurum in cœlo, et veni, sequere me.

23. His ille auditis, contristatus est; quia dives erat valde.

24. Videns autem Jesus illum tristem factum, dixit : Quam difficile, qui pecunias habent, in regnum Dei intrabunt!

25. Facilius est enim camelum per foramen acus transire, quam divitem intrare in regnum Dei.

26. Et dixerunt qui audiebant : Et quis potest salvus fieri?

27. Ait illis : Quæ impossibilia sunt apud homines, possibilia sunt apud Deum.

28. Ait autem Petrus : Ecce nos dimisimus omnia, et secuti sumus te.

29. Qui dixit eis : Amen dico vobis, nemo est qui reliquit domum aut parentes, aut fratres, aut uxorem, aut filios propter regnum Dei,

30. Et non recipiat multo plura in hoc tempore, et in sæculo venturo vitam æternam.

(*La suite au chapitre IX.*)

Saint Matthieu. XIX.

29. Et omnis qui reliquerit domum, vel fratres aut sorores, aut patrem aut matrem, aut uxorem aut filios, aut agros, propter nomen meum, centuplum accipiet, et vitam æternam possidebit.

30. Multi autem erunt primi novissimi, et novissimi primi.

Saint Marc. X.

30. Qui non accipiat centies tantum, nunc in tempore hoc, domos, et fratres, et sorores, et matres, et filios, et agros cum persecutionibus, et in seculo futuro vitam æternam.

31. Multi autem erunt primi novissimi, et novissimi primi.

(*La suite au chapitre IX.*)

Saint Matthieu. XX, 1-16.

1. Simile est regnum cœlorum patrifamilias, qui exiit primo mane conducere operarios in vineam suam.
2. Conventione autem facta cum operariis ex denario diurno, misit eos in vineam suam.
3. Et egressus circa horam tertiam, vidit alios stantes in foro otiosos.
4. Et dixit illis : Ite et vos in vineam meam, et quod justum fuerit, dabo vobis.
5. Illi autem abierunt. Iterum exiit circa sextam et nonam horam, et fecit similiter.
6. Circa undecimam vero exiit, et invenit alios stantes, et dicit illis : Quid hic statis tota die otiosi?
7. Dicunt ei : Quia nemo nos conduxit : Dicit illis : Ite et vos in vineam meam.
8. Cum sero autem factum esset, dicit dominus vineæ procuratori suo : Voca operarios et redde illis mercedem, incipiens a novissimis usque ad primos.
9. Cum venissent ergo qui circa undecimam horam venerant, acceperunt singulos denarios.
10. Venientes autem et primi, arbitrati sunt quod plus essent accepturi; acceperunt autem et ipsi singulos denarios.
11. Et accipientes, murmurabant adversus patremfamilias,
12. Dicentes : Hi novissimi una hora fecerunt, et pares illos nobis fecisti, qui portavimus pondus diei et æstus.
13. At ille respondens uni eorum, dixit : Amice , non facio tibi injuriam; nonne ex denario convenisti mecum?
14. Tolle quod tuum est, et vade, volo autem et huic novissimo dare sicut et tibi.
15. Aut non licet mihi quod volo facere, an oculus tuus nequam est, quia ego bonus sum?
16. Sic erunt novissimi primi, et primi novissimi; multi enim sunt vocati, pauci vero electi.

(*La suite au chapitre IX.*)

CHAPITRE VIII.

Mort et résurrection de Lazare. Retraite de Jésus.

Saint Jean. XI, 1 *et suivants.*

1. Erat autem quidam languens Lazarus a Bethania, de Castello Mariæ et Marthæ sororis ejus.
2. (Maria autem erat quæ unxit Dominum unguento, et extersit pedes ejus capillis suis ; cujus frater Lazarus infirmabantur.)
3. Miserunt ergo sorores ejus ad eum, dicentes : Domine, ecce quem amas, infirmatur.
4. Audiens autem Jesus, dixit eis : Infirmitas hæc non est ad mortem, sed pro gloria Dei, ut glorificetur Filius Dei per eam.
5. Diligebat autem Jesus Martham, et sororem ejus Mariam , et Lazarum.
6. Ut ergo audivit quia infirmabatur, tunc quidem mansit in eodem loco duobus diebus.
7. Deinde post hæc dixit discipulis suis : Eamus in Judæam iterum.
8. Dicunt ei discipuli : Rabbi, nunc quærebant te Judæi lapidare, et iterum vadis illuc?
9. Respondit Jesus : Nonne duodecim sunt horæ diei? Si quis ambulaverit in die, non offendit, quia lucem hujus mundi videt :
10. Si autem ambulaverit in nocte, offendit, quia lux non est in eo.
11. Hæc ait, et post hæc dixit eis : Lazarus amicus noster dormit, sed vado ut a somno excitem eum.
12. Dixerunt ergo discipuli ejus : Domine, si dormit, salvus erit.
13. Dixerat autem Jesus de morte ejus; illi autem putaverunt, quia de dormitione somni diceret.
14. Tunc ergo Jesus dixit eis manifeste : Lazarus mortuus est.
15. Et gaudeo propter vos ut credatis, quoniam non eram ibi; sed eamus ad eum.

16. Dixit ergo Thomas, qui dicitur Didymus, ad condiscipulos : Eamus et nos, ut moriamur cum eo (1).
17. Venit itaque Jesus, et invenit eum quatuor dies jam in monumento habentem.
18. (Erat autem Bethania juxta Jerosolymam quasi stadiis quindecim.)
19. Multi autem ex Judæis venerant ad Martham et Mariam, ut consolarentur eas de fratre suo.
20. Martha ergo ut audivit, quia Jesus venit, occurrit illi : Maria autem domi sedebat.
21. Dixit ergo Martha ad Jesum : Domine, si fuisses hic, frater meus non fuisset mortuus ;
22. Sed et nunc scio, quia quæcumque poposceris a Deo, dabit tibi Deus.
23. Dicit illi Jesus : Resurget frater tuus.
24. Dicit ei Martha : Scio quia resurget in resurrectione in novissimo die.
25. Dixit ei Jesus : Ego sum resurrectio, et vita; qui credit in me, etiam si mortuus fuerit, vivet.
26. Et omnis qui vivit, et credit in me, non morietur in æternum. Credis hoc?
27. Ait illi : Utique, Domine; ego credidi quia tu es Christus filius Dei vivi, qui in hunc mundum venisti.
28. Et cum hæc dixisset, abiit, et vocavit Mariam sororem suam silentio, dicens : Magister adest, et vocat te.
29. Illa, ut audivit, surgit cito, et venit ad eum.
30. Nondum enim venerat Jesus in castellum, sed erat adhuc in illo loco ubi occurrerat ei Martha.
31. Judæi ergo qui erant cum ea in domo, et consolabantur eam, cum vidissent Mariam, quia cito surrexit et exiit, secuti sunt eam, dicentes : Quia vadit ad monumentum ut ploret ibi.
32. Maria ergo, cum venisset ubi erat Jesus, videns eum, cecidit ad pedes ejus, et dicit ei : Domine, si fuisses hic, non esset mortuus frater meus.
33. Jesus ergo, ut vidit eam plorantem, et Judæos qui venerant cum ea, plorantes, infremuit spiritu, et turbavit seipsum.
34. Et dixit : Ubi posuistis eum? Dicunt ei : Domine, veni et vide.
35. Et lacrymatus est Jesus.
36. Dixerunt ergo Judæi : Ecce quomodo amabat eum.
37. Quidam autem ex ipsis dixerunt : Non poterat hic, qui aperuit oculos cæci nati, facere ut hic non moreretur?
38. Jesus ergo rursum fremens in semetipso, venit ad monumentum; erat autem spelunca, et lapis superpositus erat ei.
39. Ait Jesus : Tollite lapidem. Dicit ei Martha, soror ejus qui mortuus fuerat : Domine, jam fœtet, quatriduanus est enim.
40. Dicit ei Jesus : Nonne dixi tibi, quoniam si credideris, videbis gloriam Dei?
41. Tulerunt ergo lapidem : Jesus autem, elevatis sursum oculis, dixit : Pater, gratias ago tibi, quoniam audisti me.
42. Ego autem sciebam quia semper me audis, sed propter populum qui circumstat, dixi; ut credant quia tu me misisti.
43. Hæc cum dixisset, voce magna clamavit : Lazare, veni foras.
44. Et statim prodiit qui fuerat mortuus, ligatus pedes et manus institis, et facies illius sudario erat ligata. Dixit eis Jesus : Solvite eum, et sinite abire.
45. Multi ergo ex Judæis, qui venerant ad Mariam et Martham, et viderant quæ fecit Jesus, crediderunt in eum.
46. Quidam autem ex ipsis abierunt ad pharisæos, et dixerunt eis quæ fecit Jesus,
47. Collegerunt ergo pontifices et pharisæi concilium, et dicebant : Quid facimus, quia hic homo multa signa facit?
48. Si dimittimus eum sic, omnes credent in eum, et venient Romani, et tollent nostrum locum et gentem.
49. Unus autem ex ipsis, Caiphas nomine, cum esset pontifex anni illius, dixit eis : Vos nescitis quidquam,
50. Nec cogitatis quia expedit vobis ut unus moriatur homo pro populo, et non tota gens pereat.
51. Hoc autem a semetipso non dixit, sed cum esset pontifex anni illius, prophetavit quod Jesus moriturus erat pro gente,
52. Et non tantum pro gente, sed ut filios Dei, qui erant dispersi, congregaret in unum.
53. Ab illo ergo die cogitaverunt ut interficerent eum.
54. Jesus ergo jam non in palam ambulabat apud Judæos, sed abiit in regionem juxta desertum, in civitatem quæ dicitur Ephrem, et ibi morabatur cum discipulis suis.
55. Proximum autem erat Pascha Judæorum, et ascenderunt multi Jerosolymam de regione ante Pascha, ut sanctificarent seipsos.

(1) Ces seize premiers versets sont ceux que M. Thoynard a détachés de la suite de ce récit, auquel je les rejoins comme le texte les présente.

56. Quærebant ergo Jesum, et colloquebantur ad invicem, in templo stantes : Quid putatis, quia non venit ad diem festum? Dederant autem pontifices et pharisæi mandatum, ut si quis cognoverit ubi sit, indicet, ut apprehendant eum.

(*La suite au chapitre XIII.*)

CHAPITRE IX.

Jésus annonce sa passion, et répond à la demande des enfants de Zébédée.

Saint Matthieu. XX, 17-28.

17. Et ascendens Jesus Jerosolymam, assumpsit duodecim discipulos secreto, et ait illis :
18. Ecce ascendimus Jerosolymam, et Filius hominis tradetur principibus sacerdotum, et scribis, et condemnabunt eum morte.
19. Et tradent eum gentibus ad illudendum et flagellandum et crucifigendum, et tertia die resurget.
20. Tunc accessit ad eum mater filiorum Zebedæi cum filiis suis adorans, et petens aliquid ab eo.
21 Qui dicit ei : Quid vis? Ait illi : Dic ut sedeant hi duo filii mei, unus ad dexteram tuam, et unus ad sinistram, in regno tuo.
22. Respondens autem Jesus, dixit : Nescitis quid petatis (1). Potestis bibere calicem quem ego bibiturus sum? Dicunt ei : Possumus.
23. Ait illis : Calicem quidem meum bibetis : sedere autem ad dexteram meam vel sinistram, non est meum dare vobis, sed quibus paratum est a Patre meo.
24. Et audientes decem, indignati sunt de duobus fratribus.
25. Jesus autem vocavit eos ad se, et ait : Scitis quia principes gentium dominantur eorum, et qui majores sunt, potestatem exercent in eos.
26. Non ita erit inter vos : sed quicumque voluerit inter vos major fieri, sit vester minister.
27. Et qui voluerit inter vos primus esse, erit vester servus.
28. Sicut Filius hominis non venit ministrari, sed ministrare, et dare animam suam redemptionem pro multis.

(*La suite au chapitre XII.*)

Saint Marc. X, 32-46.

32. Erant autem in via ascendentes Jerosolymam, et præcedebat illos Jesus, et stupebant, et sequentes timebant. Et assumens iterum duodecim, cœpit illis dicere quæ essent ei ventura.
33. Quia ecce ascendimus Jerosolymam, et Filius hominis tradetur principibus sacerdotum, et scribis et senioribus, et damnabunt eum morte, et tradent eum gentibus.
34. Et illudent ei, et conspuent eum, et flagellabunt eum, et interficient eum, et tertia die resurget.
35. Et accedunt ad eum Jacobus et Joannes filii Zebedæi, dicentes : Magister, volumus, ut quodcumque petierimus, facias nobis.
36. At ille dixit eis : Quid vultis ut faciam vobis?
37. Et dixerunt : Da nobis ut unus ad dexteram tuam, et alius ad sinistram tuam, sedeamus in gloria tua.
38. Jesus autem ait eis : Nescitis quid petatis (1). Potestis bibere calicem quem ego bibo, aut baptismo quo ego baptizor, baptizari?
39. At illi dixerunt ei : Possumus. Jesus autem ait eis : Calicem quidem quem ego bibo, bibetis, et baptismo quo ego baptizor, baptizabimini :
40. Sedere autem ad dexteram meam vel ad sinistram, non est meum dare vobis, sed quibus paratum est.
41. Et audientes decem, cæperunt indignari de Jacobo et Joanne.
42. Jesus autem vocans eos, ait illis : Scitis quia hi qui videntur principari gentibus, dominantur eis, et principes eorum potestatem habent ipsorum.
43. Non ita est autem in vobis : sed quicumque voluerit fieri major, erit vester minister :
44. Et quicumque voluerit in vobis primus esse, erit omnium servus.
45. Nam et Filius hominis non venit ut ministraretur ei, sed ut mininistraret, et daret animam suam redemptionem pro multis.
46. Et veniunt Jericho.....

(*La suite au chapitre XII.*)

Saint Luc. XVIII, 31-34.

31. Assumpsit autem Jesus duodecim, et ait illis : Ecce ascendimus Jerosolymam, et consummabuntur omnia quæ scripta sunt per prophetas de Filio hominis.
32. Tradetur enim gentibus, et illudetur, et flagellabitur et conspuetur.
33. Et postquam flagellaverint, occident eum, et tertia die resurget.
34. Et ipsi nihil horum intellexerunt, et erat verbum istud absconditum ab eis, et non intelligebant quæ dicebantur.

(*La suite au chap. suiv.*)

---

(1) Selon saint Matthieu, c'est la mère qui s'approche et qui demande pour ses fils; selon saint Marc, ce sont les fils qui s'approchent eux-mêmes et qui demandent; mais selon saint Matthieu et selon saint Marc, c'est à eux seuls que Jésus répond : *Nescitis quid petatis*. Ils s'étaient approchés avec leur mère, et c'est par sa bouche qu'ils avaient fait leur demande.

CHAPITRE X.

Aveugle guéri par Jésus-Christ près de Jéricho.

Saint Luc. XVIII, 35 *et suivants.*

35. Factum est autem, cum appropinquaret Jericho, cæcus quidam sedebat secus viam mendicans.
36. Et cum audiret turbam prætereuntem, interrogabat quid hoc esset.
37. Dixerunt autem ei quod Jesus Nazarenus transiret.
38. Et clamavit, dicens : Jesu, fili David, miserere mei.
39. Et qui præibant, increpabant eum ut taceret : ipse vero multo magis clamabat : Fili David, miserere mei.
40. Stans autem Jesus, jussit illum adduci ad se. Et cum appropinquasset, interrogavit illum,
41. Dicens : Quid tibi vis faciam? At ille dixit : Domine, ut videam.
42. Et Jesus dixit illi : Respice : fides tua te salvum fecit.
43. Et confestim vidit, et sequebatur illum magnificans Deum. Et omnis plebs, ut vidit, dedit laudem Deo (1).

CHAPITRE XI.

Conversion de Zachée. Discours de Jésus sur le royaume de Dieu.

Saint Luc. XIX, 1-28.

1. Et ingressus, perambulabat Jericho.
2. Et ecce vir nomine Zachæus, et hic princeps erat publicanorum, et ipse dives.
3. Et quærebat videre Jesum, quis esset, et non poterat præ turba quia statura pusillus erat.
4. Et præcurrens ascendit in arborem sycomorum, ut videret eum, quia inde erat transiturus.
5. Et cum venisset ad locum, suscipiens Jesus, vidit illum, et dixit ad eum : Zachæe, festinans descende, quia hodie in domo tua oportet me manere.
6. Et festinans descendit, et excepit illum gaudens.
7. Et cum viderent omnes, murmurabant, dicentes, quod ad hominem peccatorem divertisset.
8. Stans autem Zachæus, dixit ad Dominum : Ecce dimidium bonorum meorum, Domine, do pauperibus : et si quid aliquem defraudavi; reddo quadruplum.
9. Ait Jesus ad eum : Quia hodie salus domui huic facta est : eo quod et ipse filius sit Abrahæ.
10. Venit enim Filius hominis quærere et salvum facere quod perierat.
11. Hæc illis audientibus, adjiciens dixit parabolam, eo quod esset prope Jerusalem, et quia existimarent quod confestim regnum Dei manifestaretur.
12. Dixit ergo : Homo quidam nobilis abiit in regionem longinquam accipere sibi regnum, et reverti.
13. Vocatis autem decem servis suis, dedit eis decem mnas, et ait ad illos : Negotiamini dum venio.
14. Cives autem ejus oderant eum, et miserunt legationem post illum, dicentes : Nolumus hunc regnare super nos.
15. Et factum est ut rediret accepto regno, et jussit vocari servos, quibus dedit pecuniam, ut sciret quantum quisque negotiatus esset.
16. Venit primus, dicens : Domine mna tua decem mnas acquisivit.
17. Et ait illi : Euge, bone serve, quia in modico fuisti fidelis, eris potestatem habens super decem civitates.
18. Et alter venit dicens : Domine, mna tua fecit quinque mnas.
19. Et huic ait : Et tu esto super quinque civitates.
20. Et alter venit, dicens : Domine, ecce mna tua, quam habui repositam in sudario.
21. Timui enim te, quia homo austerus es; tollis quod non posuisti, et metis quod non seminasti.
22. Dicit ei : De ore tuo te judico, serve nequam : sciebas quod ego homo austerus sum, tollens quod non posui, et metens quod non seminavi.
23. Et quare non dedisti pecuniam meam ad mensam, ut ego veniens cum usuris utique exegissem illam?
24. Et astantibus dixit : Auferte ab illo mnam, et date illi qui decem mnas habet.

---

(1) M. Arnauld confond la guérison de cet aveugle avec la guérison de celui dont parle saint Marc et des deux dont parle saint Matthieu. Le texte de saint Luc donne lieu de les distinguer en ce qu'il met la guérison de celui-ci *lorsque Jésus approchait de Jéricho*, et avant qu'il y entrât; au lieu que *Jésus sortait de cette ville* lorsqu'il guérit les deux aveugles marqués par saint Matthieu, l'un desquels était celui dont parle saint Marc.

25. Et dixerunt ei : Domine, habet decem mnas.
26. Dico autem vobis, quia omni habenti dabitur et abundabit : ab eo autem qui non habet, et quod habet, auferetur ab eo.
27. Verumtamen inimicos meos illos, qui noluerunt me regnare super se, adducite huc, et interficite ante me.
28. Et his dicitis, præcedebat ascendens Jerosolymam.

(*La suite au chapitre XIV.*)

CHAPITRE XII.

Deux aveugles guéris par Jésus sortant de Jéricho.

Saint Matthieu. XX, 29 *et suivants.*

29. Et egredientibus illis ab Jericho, secuta est eum turba multa.
30. Et ecce duo cæci sedentes secus viam, audierunt quia Jesus transiret, et clamaverunt dicentes : Domine, miserere nostri, fili David.
31. Turba autem increpabat eos ut tacerent : at illi magis clamabant, dicentes : Domine, miserere nostri, fili David.
32. Et stetit Jesus, et vocavit eos, et ait : Quid vultis ut faciam vobis?
33. Dicunt illi : Domine, ut aperiantur oculi nostri.
34. Misertus autem eorum Jesus, tetigit oculos eorum. Et confestim viderunt, et secuti sunt eum (1).

(*La suite au chapitre XIV.*)

Saint Marc. X, 46 *et suivants.*

46. ...Et proficiente eo de Jericho, et discipuli ejus, et plurima multitudine, filius Timæi Bartimæus cæcus, sedebat juxta viam mendicans.
47. Qui cum audisset quia Jesus Nazarenus est, cœpit clamare, et dicere : Jesu, fili David, miserere mei.
48. Et comminabantur ei multi, ut taceret. At ille multo magis clamabat : Fili David, miserere mei.
49. Et stans Jesus, præcepit illum vocari. Et vocant eum, dicentes ei : Animæquior esto : surge, vocat te.
50. Qui projecto vestimento suo, exiliens, venit ad eum.
51. Et respondens Jesus, dixit illi : Quid tibi vis faciam? Cæcus autem dixit ei : Rabboni, ut videam.
52. Jesus autem ait illi : Vade, fides tua te salvum fecit. Et confestim vidit, et sequebatur eum in via (1).

(*La suite au chapitre XIV.*)

CHAPITRE XIII.

Marie parfume les pieds de Jésus.

Saint Matthieu. XXVI, 6-13.

6. Cum autem Jesus esset in Bethania, in domo Simonis leprosi,
7. Accessit ad eum mulier habens alabastrum unguenti pretiosi, et effudit super caput ipsius recumbentis.
8. Videntes autem discipuli, indignati sunt, dicentes : Ut quid perditio hæc?
9. Potuit enim istud venumdari multo, et dari pauperibus.
10. Sciens autem Jesus, ait illis : Quid molesti estis huic mulieri? opus enim bonum operata est in me.
11. Nam semper pauperes habetis vobiscum : me autem non semper habetis.
12. Mittens enim hæc unguentum in corpus meum, ad sepeliendum me fecit.

Saint Marc. XIV, 3-9.

3. Et cum esset Bethaniæ, in domo Simonis leprosi, et recumberet, venit mulier habens alabastrum unguenti nardi spicati pretiosi, et fracto alabastro, effudit super caput ejus.
4. Erant autem quidam indigne ferentes intra semetipsos, et dicentes : Ut quid perditio ista unguenti facta est?
5. Poterat enim unguentum istud venumdari plus quam trecentis denariis, et dari pauperibus. Et fremebant in eam.
6. Jesus autem dixit : Sinite eam : quid illi molesti estis? Bonum opus operata est in me.
7. Semper enim pauperes habetis vobiscum, et cum volueritis, potestis il-

Saint Jean. XII, 1-11.

1. Jesus ergo ante sex dies Paschæ, venit Bethaniam, ubi Lazarus fuerat mortuus, quem suscitavit Jesus.
2. Fecerunt autem ei cœnam ibi : et Martha ministrabat : Lazarus vero unus erat ex discumbentibus cum eo.
3. Maria ergo accepit libram unguenti nardi pistici, pretiosi, et unxit pedes Jesu, et extersit pedes ejus capillis suis; et domus impleta est ex odore unguenti.
4. Dixit ergo unus ex discipulis ejus, Judas Iscariotes, qui erat eum traditurus :
5. Quare hoc unguentum non væniit trecentis denariis, et datum est egenis?
6. Dixit autem hoc, non quia de egenis pertinebat.

(1) Saint Matthieu parle de deux aveugles; saint Marc ne parle que d'un seul; mais comme d'ailleurs toutes les circonstances s'accordent, il est certain que celui dont parle saint Marc, était l'un des deux marqué par saint Matthieu. (Cf. *mes notes sur saint Marc.*)

Saint Matthieu. XXVI.

13. Amen dico vobis, ubicumque prædicatum fuerit hoc Evangelium in toto mundo, dicetur et quod hæc fecit in memoriam ejus (1).

(*La suite au chapitre Ier de la VIe partie.*)

Saint Marc. XIV.

lis benefacere : me autem non semper habetis.

8. Quod habuit hæc, fecit : prævenit ungere corpus meum in sepulturam.

9. Amen dico vobis : Ubicumque prædicatum fuerit Evangelium istud, in universo mundo, et quod fecit hæc, narrabitur in memoriam ejus (1).

(*La suite au chapitre Ier de la VIe partie.*)

Saint Jean. XII.

ad eum, sed quia fur erat, et loculos habens, ea quæ mittebantur, portabat.

7. Dixit ergo Jesus : Sinite illam, ut in diem sepulturæ meæ servet illud.

8. Pauperes enim semper habetis vobiscum, me autem non semper habetis.

9. Cognovit ergo turba multa ex Judæis quia illic est, et venerunt non propter Jesum tantum, sed ut Lazarum viderent, quem suscitavit a mortuis.

10. Cogitaverunt autem principes sacerdotum, ut et Lazarum interficerent,

11. Quia multi propter illum abibant ex Judæis, et credebant in Jesum.

CHAPITRE XIV.

Entrée de Jésus dans Jérusalem ; il pleure sur cette ville.

Saint Matthieu. XXI, 1-9.

1. Et cum appropinquassent Jerosolymis, et venissent Bethphage, ad montem Oliveti : tunc Jesus misit duos discipulos,

2. Dicens eis : Ite in castellum quod contra vos est, et statim invenietis asinam alligatam, et pullum cum ea ; solvite, et adducite mihi.

3. Et si quis vobis aliquid dixerit, dicite quia Dominus his opus habet : et confestim dimittet eos.

4. Hoc autem totum factum est, ut adimpleretur quod dictum est per prophetam dicentem :

5. Dicite filiæ Sion : Ecce Rex tuus venit tibi mansuetus, sedens super asinam, et pullum filium subjugalis.

6. Euntes autem discipuli fecerunt sicut præcepit illis Jesus.

7. Et adduxerunt asinam et pullum, et imposuerunt super eos vestimenta sua, et eum desuper sedere fecerunt.

8. Plurima autem turba straverunt vestimenta sua in via :

Saint Marc. XI, 1-10.

1. Et cum appropinquarent Jerosolymæ et Bethaniæ, ad montem Olivarum, mittit duos ex discipulis suis,

2. Et ait illis : Ite in castellum quod contra vos est : et statim introeuntes illuc, invenietis pullum ligatum, super quem nemo adhuc hominum sedit : solvite illum, et adducite.

3. Et si quis vobis dixerit : Quid facitis ? dicite, quia Domino necessarius est : et continuo illum dimittet huc.

4. Et abeuntes, invenerunt pullum ligatum ante januam foris in bivio, et solvunt eum.

5. Et quidam de illic stantibus dicebant illis : Quid facitis solventes pullum ?

6. Qui dixerunt eis, sicut præceperat illis Jesus, et dimiserunt eis.

7. Et duxerunt pullum ad Jesum, et imponunt illi vestimenta sua, et sedit super eum.

8. Multi autem vestimenta sua straverunt in via : alii autem frondes cæde-

Saint Luc. XIX, 29 *et suivants.*

29. Et factum est, cum appropinquasset ad Bethphage et Bethaniam, ad montem qui vocatur Oliveti, misit duos discipulos suos,

30. Dicens : Ite in castellum quod contra est : in quod introeuntes, invenietis pullum asinæ alligatum, cui nemo unquam hominum sedit : solvite illum, et adducite.

31. Et si quis vos interrogaverit : Quare solvitis ? sic dicetis ei : Quia Dominus operam ejus desiderat.

32. Abierunt autem qui missi erant, et invenerunt sicut dixit illis, stantem pullum.

33. Solventibus autem illis pullum, dixerunt domini ejus ad illos : Quid solvitis pullum ?

34. At illi dixerunt : Quia Dominus eum necessarium habet.

35. Et duxerunt illum ad Jesum. Et jactantes vestimenta sua supra pullum, imposuerunt Jesum.

36. Eunte autem illo, substernebant vestimenta sua in via.

Saint Jean. XII, 12-19.

12. In crastinum autem, turba multa quæ venerat diem festum, cum audissent, quia venit Jesus Jerosolymam :

13. Acceperunt ramos palmarum, et processerunt obviam ei, et clamabant : Hosanna, benedictus qui venit in nomine Domini, Rex Israel.

14. Et invenit Jesus asellum, et sedit super eum, sicut scriptum est.

15. Noli timere, filia Sion : ecce Rex tuus venit sedens super pullum asinæ.

16. Hæc non cognoverunt discipuli ejus primum : sed quando glorificatus est Jesus, tunc recordati sunt, quia hæc erant scripta de eo, et hæc fecerunt ei.

17. Testimonium ergo perhibebat turba quæ erat cum eo quando Lazarum vocavit de monumento et suscitavit eum a mortuis.

18. Propterea et obviam venit ei turba : quia audierunt eum fecisse hoc signum.

19. Pharisæi, ergo dixerunt ad semet-

---

(1) Le parallèle et l'enchaînement du texte de saint Jean obligent de rappeler ici ces deux textes de saint Matthieu et de saint Marc, qui ont ainsi rapporté plus loin par occasion le fait dont saint Jean marque ici le temps.

S. Matthieu. XXI.

alii autem cædebant ramos de arboribus, et sternebant in via.

9. Turbæ autem quæ præcedebant et sequebantur, clamabant, dicentes : Hosanna filio David : benedictus qui venit in nomine Domini; hosanna in altissimis.

(La suite au chapitre suivant.)

Saint Marc. XI.

bant de arboribus, et sternebant in via.

9. Et qui præibant, et qui sequebantur, clamabant, dicentes : Hosanna :

10. Benedictus qui venit in nomine Domini : benedictum quod venit regnum patris nostri David : hosanna in excelsis.

(La suite au chapitre suivant.)

Saint Jean. XII.

ipsos : Videtis quia nihil proficimus? ecce mundus totus post eum abiit.

(La suite au chapitre XVI.)

Saint Luc. XIX.

37. Et cum appropinquaret jam ad descensum montis Oliveti, cœperunt omnes turbæ discipulorum gaudentes, laudare Deum voce magna super omnibus quas viderant virtutibus,

38. Dicentes : Benedictus qui venit Rex in nomine Domini : pax in cœlo, et gloria in excelsis.

39. Et quidam pharisæorum de turbis dixerunt ad illum : Magister, increpa discipulos tuos.

40. Quibus ipse ait : Dico vobis, quia si hi tacuerint, lapides clamabunt.

41. Et ut appropinquavit, videns civitatem, flevit super illam, dicens :

42. Quia si cognovisses et tu, et quidem in hac die tua, quæ ad pacem tibi : nunc autem abscondita sunt ab oculis tuis.

43. Quia venient dies in te, et circumdabunt te inimici tui vallo, et circumdabunt te, et coangustabunt te undique.

44. Et ad terram prosternent te, et filios tuos qui in te sunt, et non relinquent in te lapidem super lapidem, eo quod non cognoveris tempus visitationis tuæ.

(La suite au chapitre XVII.)

CHAPITRE XV.

Jésus entre dans le temple; il y reçoit l'hommage des enfants.

Saint Matthieu. XXI, 10-16.

10. Et cum intrasset Jerosolymam, commota est universa civitas, dicens : Quis est hic?

11. Populi autem dicebant : Hic est Jesus propheta a Nazareth Galilææ.

12. Et intravit in templum Dei..... (1)....

....

14. Et accesserunt ad eum cæci et claudi in templo, et sanavit eos.

15. Videntes autem principes sacerdotum et scribæ, mirabilia quæ fecit, et pueros clamantes in templo et dicentes : Hosanna filio David, indignati sunt,

16. Et dixerunt ei : Audis quid isti dicunt? Jesus autem dixit eis : utique. Nunquam legistis : Quia ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem?

(La suite au chapitre XVII.)

Saint Marc. XI, 11.

11. Et introivit Jerosolymam in templum.

....

(La suite au chapitre XVII.)

CHAPITRE XVI.

Quelques gentils viennent à Jésus. Discours de Jésus sur sa mort prochaine.

Saint Jean. XII, 20 *et suivants.*

20. Erant autem quidam gentiles, ex his qui ascenderant ut adorarent in die festo.

21. Hi ergo accesserunt ad Philippum, qui erat a Bethsaida Galilææ, et rogabant eum, dicentes : Domine, volumus Jesum videre.

22. Venit Philippus, et dicit Andreæ : Andreas rursum et Philippus dixerunt Jesu.

23. Jesus autem respondit eis, dicens : Venit hora ut clarificetur Filius hominis.

24. Amen, amen dico vobis, nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, ipsum solum manet; si autem mortuum fuerit, multum fructum affert.

25. Qui amat animam suam, perdet eam, et qui odit animam suam in hoc mundo, in vitam æternam custodit eam.

26. Si quis mihi ministrat, me sequatur, et ubi sum ego, illic et minister meus erit. Si quis mihi ministraverit, honorificabit eum Pater meus.

---

(1) M. Arnauld, s'attachant ici au texte de saint Matthieu, rapporte à ce jour l'action de Jésus-Christ qui chasse les marchands du temple. Saint Marc rapporte expressément ce fait au lendemain. Saint Luc parle du même fait sans en déterminer le jour. M. Thoynard suppose que cela arriva deux fois; il place donc ici le récit de saint Matthieu et celui de saint Luc, réservant pour la suite le récit de saint Marc. Le P. Amelote pense que cela n'arriva qu'au second jour, et il y renvoie le récit de saint Matthieu, et celui de saint Luc. On peut soupçonner que la difficulté vient ici de quelque méprise de copiste. Il pourrait être que saint Matthieu ayant dit ici simplement : *Et intravit Jesus in templum Dei;* et qu'ensuite ayant répété après le ℣. 19 les mêmes paroles avec le récit dont il s'agit, les copistes confondant ces deux expressions semblables, auraient transposé le récit.

27. Nunc anima mea turbata est : et quid dicam? Pater, salvifica me ex hac hora : sed propterea veni in horam hanc.
28. Pater, clarifica nomen tuum. Venit ergo vox de cœlo : Et clarificavi, et iterum clarificabo.
29. Turba ergo quæ stabat et audierat, dicebat tonitruum esse factum. Alii dicebant : Angelus ei locutus est.
30. Respondit Jesus, et dixit : Non propter me hæc vox venit, sed propter vos.
31. Nunc judicium est mundi : nunc princeps hujus mundi ejicietur foras.
32. Et ego si exaltatus fuero a terra, omnia traham ad meipsum.
33. (Hoc autem dicebat, significans qua morte esset moriturus.)
34. Respondit ei turba : Nos audivimus ex lege, quia Christus manet in æternum, et quomodo tu dicis : oportet exaltari Filium hominis? quis est iste Filius hominis?
35. Dixit ergo eis Jesus : Adhuc modicum lumen in vobis est : ambulate dum lucem habetis, ut non vos tenebræ comprehendant : et qui ambulat in tenebris, nescit quo vadat.
36. Dum lucem habetis, credite in lucem, ut filii lucis sitis. Hæc locutus est Jesus, et abiit, et abscondit se ab eis.
37. Cum autem tanta signa fecisset coram eis, non credebant in eum :
38. Ut sermo Isaiæ prophetæ impleretur, quem dixit : Domine, quis credidit auditui nostro? et brachium Domini cui revelatum est?
39. Propterea non poterant credere, quia iterum dixit Isaias :
40. Excæcavit oculos eorum, et induravit cor eorum, ut non videant oculis, et non intelligant corde, et convertantur, et sanem eos.
41. Hæc dixit Isaias, quando vidit gloriam ejus, et locutus est de eo.
42. Verumtamen et ex principibus multi crediderunt in eum : sed propter pharisæos non confitebantur, ut e synagoga non ejicerentur.
43. Dilexerunt enim gloriam hominum, magis quam gloriam Dei.
44. Jesus autem clamavit et dixit : Qui credit in me, non credit in me, sed in eum qui misit me.
45. Et qui videt me, videt eum qui misit me.
46. Ego lux in mundum veni, ut omnis qui credit in me, in tenebris non maneat.
47. Et si quis audierit verba mea, et non custodierit, ego non judico eum : non enim veni ut judicem mundum, sed ut salvificem mundum.
48. Qui spernit me, et non accipit verba mea, habet qui judicet eum : sermo quem locutus sum, ille judicabit eum in novissimo die.
49. Quia ego ex meipso non sum locutus, sed qui misit me Pater, ipse mihi mandatum dedit quid dicam, et quid loquar.
50. Et scio quia mandatum ejus vita æterna est : quæ ergo ego loquor, sicut dixit mihi Pater, sic loquor.

(*La suite au chapitre III de la VI*[e] *partie.*)

CHAPITRE XVII.

Jésus maudit un figuier, et chasse du temple les vendeurs.

Saint Matthieu. XXI, 17-19.

17. Et relictis illis, abiit foras extra civitatem, in Bethaniam, ibique mansit.
18. Mane autem revertens in civitatem, esuriit.
19. Et videns fici arborem unam secus viam, venit ad eam, et nihil invenit in ea, nisi folia tantum, et ait illi : Nunquam ex te fructus nascatur in sempiternum. Et arefacta est continuo ficulnea.

(*La suite au chapitre suivant.*)

Saint Marc. XI, 11-14.

11. ...Et circumspectis omnibus, cum jam vespera esset hora, exiit in Bethaniam cum duodecim.
12. Et alia die, cum exirent a Bethania, esuriit.
13. Cumque vidisset a longe ficum habentem folia, venit si quid forte inveniret in ea : et cum venisset ad eam, nihil invenit præter folia : non enim erat tempus ficorum.
14. Et respondens, dixit ei : Jam non amplius in æternum ex te fructum quisquam manducet. Et audiebant discipuli ejus.

Saint Matthieu. XXI, 12 *et* 13.

12. Et intravit Jesus in templum Dei, et ejiciebat omnes vendentes et ementes in templo, et mensas numulariorum, et cathedras vendentium columbas evertit.
13. Et dicit eis : Scriptum est : Domus mea domus orationis vocabitur :

Saint Marc. XI, 15-19.

15. Et veniunt Jerosolymam, et cum introisset in templum, cœpit ejicere vendentes et ementes in templo, et mensas numulariorum, et cathedras vendentium columbas evertit.
16. Et non sinebat ut quisquam transferret vas per templum.

Saint Luc. XIX, 45 *et suivants.*

45. Et ingressus in templum, cœpit ejicere vendentes in illo, et ementes.
46. Dicens illis : Scriptum est : Quia domus mea domus orationis est : vos autem fecistis illam speluncam latronum.
47. Et erat docens quotidie in templo : principes

Saint Matthieu. XXI.

vos autem fecistis illam speluncam latronum.

(*La suite ci-devant au chapitre XV.*)

Saint Marc. XI.

17. Et docebat dicens eis : Nonne scriptum est; Quia domus mea domus orationis vocabitur omnibus gentibus? vos autem fecistis eam speluncam latronum.
18. Quo audito, principes sacerdotum et scribæ quærebant quomodo eum perderent : timebant enim eum, quoniam universa turba admirabatur super doctrina ejus.
19. Et cum vespera facta esset, egrediebatur de civitate.

Saint Luc. XIX.

autem sacerdotum et scribæ, et principes plebis, quærebant illum perdere.
48. Et non inveniebant quid facerent illi : omnis enim populus suspensus erat, audiens illum.

(*La suite au chap. XIX.*)

CHAPITRE XVIII.

Discours de Jésus sur la foi et sur la prière.

Saint Matthieu. XXI, 20-22.

20. Et videntes discipuli (ficulneam arefactam), mirati sunt, dicentes : Quomodo continuo aruit?
21. Respondens autem Jesus, ait eis : Amen dico vobis, si habueritis fidem, et non hæsitaveritis, non solum de ficulnea facietis, sed et si monti huic dixeritis : Tolle (1), et jacta te in mari, fiet.
22. Et omnia quæcumque petieritis in oratione, credentes, accipietis.

(*La suite au chapitre suivant.*)

Saint Marc. XI, 20-26.

20. Et cum mane transirent, viderunt ficum aridam factam a radicibus.
21. Et recordatus Petrus, dixit ei : Rabbi, ecce ficus, cui maledixisti, aruit.
22. Et respondens Jesus, ait illis : Habete fidem Dei.
23. Amen dico vobis, quia quicumque dixerit huic monti : Tollere (1) et mittere in mare, et non hæsitaverit in corde suo, sed crediderit quia quodcumque dixerit, fiat, fiet ei.
24. Propterea dico vobis, omnia quæcumque orantes petitis, credite quia accipietis, et evenient vobis.
25. Et cum stabitis ad orandum, dimittite si quid habetis adversus aliquem; ut et Pater vester qui in cœlis est, dimittat vobis peccata vestra.
26. Quod si vos non dimiseritis, nec Pater vester, qui in cœlis est, dimittet vobis peccata vestra.

CHAPITRE XIX.

Jésus interrogé par les Juifs sur son autorité, leur répond.

Saint Matthieu. XXI, 23 *et suivants.*

23. Et cum venisset in templum, accesserunt ad eum docentem principes sacerdotum, et seniores populi, dicentes : In qua potestate hæc facis? et quis tibi dedit hanc potestatem?
24. Respondens Jesus, dixit eis : Interrogabo vos et ego unum sermonem; quem si dixeritis mihi, et ego vobis dicam in qua potestate hæc facio.
25. Baptismus Joannis unde erat? e cœlo, an ex hominibus? At illi cogitabant inter se, dicentes :
26. Si dixerimus, e cœlo, dicet nobis : Quare ergo non credidistis illi? Si autem dixerimus, ex hominibus, timemus turbam : omnes enim habebant Joannem sicut prophetam.
27. Et respondentes Jesu, dixerunt : Nescimus. Ait illis et ipse : Nec ego dico vobis in qua potestate hæc facio.
28. Quid autem vobis vi-

Saint Marc. XI, 27 *et suivants.*

27. Et veniunt rursus Jerosolymam; et cum ambularet in templo, accedunt ad eum summi sacerdotes, et scribæ, et seniores,
28. Et dicunt ei : In qua potestate hæc facis? et quis dedit tibi hanc potestatem, ut ista facias?
29. Jesus autem respondens, ait illis : Interrogabo vos et ego unum verbum, et respondete mihi, et dicam vobis in qua potestate hæc faciam.
30. Baptismus Joannis de cœlo erat, an ex hominibus? Respondete mihi.
31. At illi cogitabant secum, dicentes : Si dixerimus, De cœlo, dicet : Quare ergo non credidistis ei?
32. Si dixerimus, ex hominibus, timemus populum, omnes enim habebant Joannem, quia vere propheta esset.
33. Et respondentes dixerunt Jesu : Nescimus. Et

Saint Luc. XX, 1-19.

1. Et factum est in una dierum, docente illo populum in templo, et evangelizante, convenerunt principes sacerdotum et scribæ cum senioribus.
2. Et aiunt dicentes ad illum : Dic nobis in qua potestate hæc facis? aut, quis est qui dedit tibi hanc potestatem?
3. Respondens autem Jesus, dixit ad illos : Interrogabo vos et ego unum verbum. Respondete mihi.
4. Baptismus Joannis de cœlo erat, an ex hominibus?
5. At illi cogitabant intra se, dicentes : Quia si dixerimus, De cœlo, dicet : Quare ergo non credidistis illi?
6. Si autem dixerimus, Ex hominibus, plebs universa lapidabit nos : certi sunt enim Joannem prophetam esse.
7. Et responderunt se nescire unde esset.

(1) Le sens du grec dans les deux textes est également *Tollere ;* et c'est bien le sens qu'exige la phrase; d'où il suit que *Tolle* est vraisemblablement une faute de copiste.

Saint Matthieu. XXI.

detur? Homo quidam habebat duos filios, et accedens ad primum, dixit : Fili, vade hodie, operare in vinea mea.

Saint Marc. XI.

respondens Jesus, ait illis : Neque ego dico vobis in qua potestate hæc faciam.

(*La suite plus loin.*)

Saint Luc. XX.

8. Et Jesus ait illis : Neque ego dico vobis in qua potestate hæc facio.

(*La suite plus loin.*)

29. Ille autem respondens, ait : Nolo. Postea autem, pœnitentia motus, abiit.
30. Accedens autem ad alterum, dixit similiter. At ille respondens, ait : Eo, domine; et non ivit.
31. Quis ex duobus fecit voluntatem patris? Dicunt ei : Primus. Dicit illis Jesus : Amen dico vobis, quia publicani et meretrices præcedent vos in regnum Dei.
32. Venit enim ad vos Joannes in via justitiæ, et non credidistis ei, publicani autem et meretrices crediderunt ei; vos autem videntes, nec pœnitentiam habuistis postea, ut crederetis ei.

33. Aliam parabolam audite : Homo erat paterfamilias, qui plantavit vineam, et sepem circumdedit ei, et fodit in ea torcular, et ædificavit turrim, et locavit eam agricolis, et peregre profectus est.
34. Cum autem tempus fructuum appropinquasset, misit servos suos ad agricolas, ut acciperent fructus ejus.
35. Et agricolæ, apprehensis servis ejus, alium ceciderunt, alium occiderunt, alium vero lapidaverunt.
36. Iterum misit alios servos plures prioribus, et fecerunt illis similiter.
37. Novissime autem misit ad eos filium suum, dicens : Verebuntur filium meum.
38. Agricolæ autem videntes filium, dixerunt intra se : Hic est hæres; venite, occidamus eum, et habebimus hæreditatem ejus.
39. Et apprehensum eum ejecerunt extra vineam, et occiderunt.
40. Cum ergo venerit dominus vineæ, quid faciet agricolis illis?
41. Aiunt illi : Malos male perdet, et vineam locabit aliis agricolis, qui reddant ei fructum temporibus suis.
42. Dicit illis Jesus : Nunquam legitis in Scripturis : Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli; a Domino factum est istud, et est mirabile in oculis nostris?
43. Ideo dico vobis, quia auferetur a vobis regnum Dei, et dabitur genti facienti fructum ejus.
44. Et qui ceciderit super lapidem istum, confringetur; super quem vero ceciderit, conteret eum.
45. Et cum audissent

Saint Marc. XII, 1-12.

1. Et cœpit illis in parabolis loqui : Vineam pastinavit homo, et circumdedit sepem, et fodit locum, et ædificavit turrim, et locavit eam agricolis, et peregre profectus est.
2. Et misit ad agricolas in tempore servum, ut ab agricolis acciperet de fructu vineæ.
3. Qui apprehensum eum ceciderunt, et dimiserunt vacuum.
4. Et iterum misit ad illos alium servum, et illum in capite vulneraverunt, et contumeliis affecerunt.
5. Et rursum alium misit, et illum occiderunt, et plures alios; quosdam cædentes, alios vero occidentes.
6. Adhuc ergo unum habens filium charissimum, et illum misit ad eos novissimum, dicens : Quia reverebuntur filium meum.
7. Coloni autem dixerunt ad invicem : Hic est hæres; venite, occidamus eum, et nostra erit hæreditas.
8. Et apprehendentes eum, occiderunt, et ejecerunt extra vineam.
9. Quid ergo faciet dominus vineæ? Veniet, et perdet colonos, et dabit vineam aliis.
10. Nec scripturam hanc legistis : Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli :
11. A Domino factum est istud, et est mirabile in oculis nostris?
12. Et quærebant eum tenere, et timuerunt turbam, cognoverunt enim quoniam ad eos parabolam hanc dixerit; et relicto eo, abierunt.

(*La suite au chapitre suivant.*)

Saint Luc. XX.

9. Cœpit autem dicere ad plebem parabolam hanc : Homo plantavit vineam, et locavit eam colonis; et ipse peregre fuit multis temporibus.
10. Et in tempore misit ad cultores servum, ut de fructu vineæ darent illi. Qui cæsum dimiserunt eum inanem.
11. Et addidit alterum servum mittere; illi autem hunc quoque cædentes, et afficientes contumelia, dimiserunt inanem.
12. Et addidit tertium mittere; qui et illum vulnerantes, ejecerunt.
13. Dixit autem dominus vineæ : Quid faciam? mittam filium meum dilectum; forsitan, cum hunc viderent, verebuntur.
14. Quem cum vidissent coloni, cogitaverunt intra se, dicentes : Hic est hæres, occidamus illum, ut nostra fiat hæreditas.
15. Et ejectum illum extra vineam, occiderunt. Quid ergo faciet illis dominus vineæ?
16. Veniet et perdet colonos istos, et dabit vineam aliis. Quo audito, dixerunt illi : Absit.
17. Ille autem aspiciens eos, ait : Quid est ergo hoc, quod scriptum est : Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli?
18. Omnis qui ceciderit super illum lapidem, conquassabitur : super quem autem ceciderit, comminuet illum.
19. Et quærebant principes sacerdotum et scribæ, mittere in illum manus illa hora, et timuerunt populum; cognoverunt enim quod ad ipsos dixerit similitudinem hanc.

(*La suite au chapitre suiv.*)

Saint Matthieu. XXI.

principes sacerdotum et pharisæi parabolas ejus, cognoverunt quod de ipsis diceret.
46. Et quærentes eum tenere, timuerunt turbas; quoniam sicut prophetam eum habebant.

Saint Matthieu. XXII, 1-14.

1. Et respondens Jesus, dixit iterum in parabolis eis, dicens :
2. Simile factum est regnum cœlorum homini regi, qui fecit nuptias filio suo.
3. Et misit servos suos vocare invitatos ad nuptias, et nolebant venire.
4. Iterum misit alios servos, dicens : Dicite invitatis : Ecce prandium meum paravi; tauri mei, et altilia occisa sunt, et omnia parata, venite ad nuptias.
5. Illi autem neglexerunt; et abierunt alius in villam suam, alius vero ad negotiationem suam.
6. Reliqui vero tenuerunt servos ejus, et contumeliis affectos occiderunt.
7. Rex autem, cum audisset, iratus est; et missis exercitibus suis, perdidit homicidas illos, et civitatem illorum succendit.
8. Tunc ait servis suis : Nuptiæ quidem paratæ sunt, sed qui invitati erant, non fuerunt digni.
9. Ite ergo ad exitus viarum, et quoscumque inveneritis, vocate ad nuptias.
10. Et egressi servi ejus in vias, congregaverunt omnes quos invenerunt, malos et bonos, et impletæ sunt nuptiæ discumbentium.
11. Intravit autem rex ut videret discumbentes, et vidit ibi hominem non vestitum veste nuptiali.
12. Et ait illi : Amice, quomodo huc intrasti non habens vestem nuptialem? At ille obmutuit.
13. Tunc dixit rex ministris : Ligatis manibus et pedibus ejus, mittite eum in tenebras exteriores; ibi erit fletus, et stridor dentium.
14. Multi enim sunt vocati, pauci vero electi.

CHAPITRE XX.

Jésus tenté par les hérodiens, par les sadducéens, et par les pharisiens.

Saint Matthieu. XXII, 15 *et suivants.*

15. Tunc abeuntes pharisæi, consilium inierunt ut caperent eum in sermone.

16. Et mittunt ei discipulos suos cum herodianis, dicentes : Magister, scimus quia verax es, et viam Dei in veritate doces, et non est tibi cura de aliquo; non enim respicis personas hominum.

17. Dic ergo nobis quid tibi videtur : Licet censum dare Cæsari, an non?

18. Cognita autem Jesus nequitia eorum, ait : Quid me tentatis, hypocritæ?

19. Ostendite mihi numisma census. At illi obtulerunt ei denarium.

20. Et ait illis Jesus : Cujus est imago hæc, et superscriptio?

21. Dicunt ei : Cæsaris. Tunc ait illis : Reddite ergo quæ sunt Cæsaris, Cæsari, et quæ sunt Dei, Deo.

22. Et audientes mirati sunt, et relicto eo, abierunt.

23. In illo die accesserunt ad eum sadducæi, qui dicunt non esse resurrectionem : et interrogaverunt eum.

24. Dicentes : Magister, Moyses dixit : Si quis mortuus fuerit, non habens

Saint Marc. XII, 13-37.

13. Et mittunt ad eum quosdam ex pharisæis et herodianis, ut eum caperent in verbo.

14. Qui venientes, dicunt ei : Magister, scimus quia verax es, et non curas quemquam; nec enim vides in faciem hominum, sed in veritate viam Dei doces; licet dari tributum Cæsari, an non dabimus?

15. Qui sciens versutiam illorum, ait illis : Quid me tentatis? afferte mihi denarium, ut videam.

16. At illi attulerunt ei. Et ait illis : Cujus est imago hæc, et inscriptio? Dicunt ei : Cæsaris.

17. Respondens autem Jesus dixit illis : Reddite igitur quæ sunt Cæsaris, Cæsari, et quæ sunt Dei, Deo. Et mirabantur super eo.

18. Et venerunt ad eum sadducæi, qui dicunt resurrectionem non esse, et interrogabant eum, dicentes :

19. Magister, Moyses nobis scripsit, ut si cujus frater mortuus fuerit, et dimiserit uxorem, et filios non reliquerit, accipiat frater ejus uxorem ipsius, et ressuscitet semen fratri suo.

Saint Luc. XX, 20-44.

20. Et observantes miserunt insidiatores, qui se justos simularent, ut caperent eum in sermone, ut traderent illum principatui, et potestati præsidis.

21. Et interrogaverunt eum, dicentes : Magister, scimus quia recte dicis et doces, et non accipis personam, sed viam Dei in veritate doces :

22. Licet nobis tributum dare Cæsari, an non?

23. Considerans autem dolum illorum, dixit ad eos : Quid me tentatis?

24. Ostendite mihi denarium. Cujus habet imaginem et inscriptionem? Respondentes, dixerunt ei : Cæsaris.

25. Et ait illis : Reddite ergo quæ sunt Cæsaris, Cæsari, et quæ sunt Dei, Deo.

26. Et non potuerunt verbum ejus reprehendere coram plebe : et mirati in responso ejus, tacuerunt.

27. Accesserunt autem quidam sadducæorum, qui negant esse resurrectionem, et interrogaverunt eum,

28. Dicentes : Magister, Moyses scripsit nobis : Si frater alicujus mortuus fue-

Saint Matthieu. XXII.

filium, ut ducat frater ejus uxorem illius, et suscitet semen fratri suo.
25. Erant autem apud nos septem fratres, et primus, uxore ducta, defunctus est : et non habens semen, reliquit uxorem suam fratri suo.
26. Similiter secundus et tertius, usque ad septimum.
27. Novissime autem omnium, et mulier defuncta est.
28. In resurrectione ergo, cujus erit de septem uxor? omnes enim habuerunt eam.
29. Respondens autem Jesus, ait illis : Erratis, nescientes Scripturas, neque virtutem Dei.
30. In resurrectione enim, neque nubent, neque nubentur : sed erunt sicut angeli Dei in cœlo.
31. De resurrectione autem mortuorum, non legistis quod dictum est a Deo, dicente vobis :
32. Ego sum Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob? Non est Deus mortuorum, sed viventium
33. Et audientes turbæ, mirabantur in doctrina ejus.
(*La suite plus loin.*)

Saint Marc. XII.

20. Septem ergo fratres erant : et primus accepit uxorem, et mortuus est, non relicto semine.
21. Et secundus accepit eam, et mortuus est, et nec iste reliquit semen. Et tertius similiter.
22. Et acceperunt eam similiter septem, et non reliquerunt semen : novissima omnium defuncta est et mulier.
23. In resurrectione ergo, cum resurrexerint, cujus de his erit uxor? septem enim habuerunt eam uxorem.
24. Et respondens Jesus, ait illis : Nonne ideo erratis, non scientes Scripturas, neque virtutem Dei?
25. Cum enim a mortuis resurrexerint, neque nubent, neque nubentur, sed sunt sicut angeli in cœlis.
26. De mortuis autem, quod resurgant, non legistis in libro Moysi, super rubum, quomodo dixerit illi Deus, inquiens : Ego sum Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob?
27. Non est Deus mortuorum, sed vivorum : vos ergo multum erratis.
(*La suite plus loin.*)

Saint Luc. XX.

rit habent uxorem, et hic sine liberis fuerit, ut accipiat eam frater ejus uxorem, et suscitet semen fratri suo.
29. Septem ergo fratres erant, et primus accepit uxorem, et mortuus est sine filiis.
30. Et sequens accepit illam, et ipse mortuus est sine filio.
31. Et tertius accepit illam : similiter et omnes septem, et non reliquerunt semen, et mortui sunt.
32. Novissime omnium mortua est et mulier.
33. In resurrectione ergo, cujus eorum erit uxor, siquidem septem habuerunt eam uxorem?
34. Et ait illis Jesus : Filii hujus seculi nubunt, et traduntur ad nuptias :
35. Illi vero qui digni habebuntur sæculo illo, et resurrectione ex mortuis, neque nubent, neque ducent uxores,
36. Neque enim ultra mori poterunt : æquales enim angelis sunt, et filii sunt Dei, cum sint filii resurrectionis.
37. Quia vero resurgant mortui, et Moyses ostendit secus rubum, sicut dicit Dominum, Deum Abraham, et Deum Isaac, et Deum Jacob.
38. Deus autem non est mortuorum, sed vivorum : omnes enim vivunt ei.
39. Respondentes autem quidam scribarum, dixerunt ei : Magister, bene dixisti.
40. Et non amplius audebant eum quidquam interrogare.
(*La suite plus loin.*)

Saint Matthieu. XXII.

34. Pharisæi autem audientes, quod silentium imposuisset sadducæis, convenerunt in unum.
35. Et interrogavit eum unus ex eis legis doctor, tentans eum :
36. Magister, quod est mandatum magnum in lege?
37. Ait illi Jesus : Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et in tota anima tua, et in tota mente tua.
38. Hoc est maximum et primum mandatum.
39. Secundum autem simile est huic : Diliges proximum tuum sicut teipsum.
40. In his duobus mandatis universa lex pendet, et prophetæ.
(*La suite plus loin.*)

Saint Marc. XII.

28. Et accessit unus de scribis, qui audierat illos conquirentes, et videns quoniam bene illis responderit, interrogavit eum, quod esset primum omnium mandatorum.
29. Jesus autem respondit ei : Quia primum omnium mandatum est : Audi, Israel : Dominus Deus tuus, Deus unus est.
30. Et diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota anima tua, et ex tota mente tua, et ex tota virtute tua. Hoc est primum mandatum.
31. Secundum autem simile est illi : Diliges proximum tuum tanquam teipsum : majus horum aliud mandatum non est.
32. Et ait illi scriba : Bene, magister, in veritate dixisti, quia unus est Deus, et non est alius præter eum.
33. Et ut diligatur ex toto corde, et ex toto intellectu, et ex tota anima, et ex tota fortitudine; et diligere proximum tanquam seipsum, majus est omnibus holocautomatibus et sacrificiis.
34. Jesus autem videns quod sapienter respondisset, dixit illi : Non es longe a regno Dei. Et nemo jam audebat eum interrogare.

Saint Matthieu. XXII.

41. Congregatis autem pharisæis, interrogavit eos Jesus.
42. Dicens : Quid vobis videtur de Christo? cujus filius est? Dicunt ei : David.
43. Ait illis : Quomodo ergo David in spiritu vocat eum Dominum, dicens :
44. Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum?

Saint Marc. XII.

35. Et respondens Jesus dicebat, docens in templo : Quomodo dicunt scribæ, Christum filium esse David?
36. Ipse enim David dicit in Spiritu sancto : Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum.
37. Ipse ergo David dicit eum Dominum; et unde est filius ejus? Et multa turba eum libenter audivit.

Saint Luc. XX.

41. Dixit autem ad illos : Quomodo dicunt Christum filium esse David?
41. Et ipse David dicit in libro Psalmorum : Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis,
43. Donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum.
44. David ergo Dominum illum vocat; et quomodo filius ejus est?

(*La suite au chapitre suivant.*)

45 Si ergo David vocat eum Dominum, quomodo filius ejus est?
46. Et nemo poterat ei respondere verbum, neque ausus fuit quisquam ex illa die eum amplius interrogare.

CHAPITRE XXI.

Jésus prémunit le peuple et ses disciples contre les vices des scribes et des pharisiens.

Saint Matthieu. XXIII, 1 *et suivants.*

1. Tunc Jesus locutus est ad turbas, et ad discipulos suos,
2. Dicens : Super cathedram Moysi sederunt scribæ et pharisæi.
3. Omnia ergo quæcumque dixerint vobis, servate et facite; secundum opera vero eorum nolite facere; dicunt enim, et non faciunt.
4. Alligant enim onera gravia et importabilia, et imponunt in humeros hominum; digito autem suo nolunt ea movere.

Saint Marc. XII. 38-40.

38. Et dicebat eis in doctrina sua : Cavete a scribis, qui volunt in stolis ambulare, et salutari in foro,
39. Et in primis cathedris sedere in synagogis, et primos discubitus in cœnis :
40. Qui devorant domos viduarum sub obtentu prolixæ orationis; hi accipient prolixius judicium.

(*La suite au chapitre suivant.*)

Saint Luc. XX, 45 *et suivants.*

45. Audiente autem omni populo, dixit discipulis suis :
46. Attendite a scribis, qui volunt ambulare in stolis, et amant salutationes in foro, et primas cathedras in synagogis, et primos discubitus in conviviis:
47. Qui devorant domos viduarum, simulantes longam orationem; hi accipient damnationem majorem.

(*La suite au chapitre suiv.*)

5. Omnia vero opera sua faciunt, ut videantur ab hominibus; dilatant enim phylacteria sua, et magnificant fimbrias.
6. Amant autem primos recubitus in cœnis, et primas cathedras in synagogis,
7. Et salutationes in foro, et vocari ab hominibus, Rabbi.
8. Vos autem nolite vocari Rabbi; unus est enim Magister vester; omnes autem vos fratres estis.
9. Et patrem nolite vocare vobis super terram; unus est enim Pater vester qui in cœlis est.
10. Nec vocemini magistri, quia Magister vester unus est, Christus.
11. Qui major est vestrum, erit minister vester.
12. Qui autem se exaltaverit, humiliabitur; et qui se humiliaverit, exaltabitur.
13. Væ autem vobis, scribæ et pharisæi hypocritæ; quia clauditis regnum cœlorum ante homines; vos enim non intratis, nec introeuntes sinitis intrare.
14. Væ vobis, scribæ et pharisæi hypocritæ : quia comeditis domos viduarum, orationes longas orantes : propter hoc amplius accipietis judicium.
15. Væ vobis, scribæ et pharisæi hypocritæ : quia circuitis mare et aridam, ut faciatis unum proselytum : et cum fuerit factus, facitis eum filium gehennæ duplo quam vos.
16. Væ vobis, duces cæci, qui dicitis : Quicumque juraverit per templum, nihil est : qui autem juraverit in auro templi, debet.
17. Stulti et cæci, quid enim majus est, aurum, an templum quod sanctificat aurum?
18. Et quicumque juraverit in altari, nihil est : quicumque autem juraverit in dono quod est super illud, debet.
19. Cæci, quid enim majus est, donum, an altare quod sanctificat donum?
20. Qui ergo jurat in altari, jurat in eo, et in omnibus quæ super illud sunt.
21. Et quicumque juraverit in templo, jurat in illo, et in eo qui habitat in ipso.
22. Et qui jurat in cœlo, jurat in throno Dei, et in eo qui sedet super eum.
23. Væ vobis, scribæ et pharisæi hypocritæ, qui decimatis mentham, et anethum,

et cyminum et reliquistis quæ graviora sunt legis, judicium, et misericordiam, et fidem : hæc oportuit facere, et illa non omittere.
24. Duces cæci, excolantes culicem, camelum autem glutientes.
25. Væ vobis, scribæ et pharisæi hypocritæ : quia mundatis quod deforis est calicis et paropsidis : intus autem pleni estis rapina et immunditia.
26. Pharisææ cæce, munda prius quod intus est calicis et paropsidis, ut fiat id quod deforis est, mundum.
27. Væ vobis, scribæ et pharisæi hypocritæ : quia similes estis sepulcris dealbatis, quæ a foris parent hominibus speciosa, intus vero plena sunt ossibus mortuorum, et omni spurcitia.
28. Sic et vos a foris quidem paretis hominibus justi : intus autem pleni estis hypocrisi et iniquitate.
29. Væ vobis, scribæ et pharisæi hypocritæ, qui ædificatis sepulcra prophetarum, et ornatis monumenta justorum,
30. Et dicitis : Si fuissemus in diebus patrum nostrorum, non essemus socii eorum in sanguine prophetarum.
31. Itaque testimonio estis vobismetipsis, quia filii estis eorum qui prophetas occiderunt.
32. Et vos implete mensuram patrum vestrorum.
33. Serpentes, genimina viperarum, quomodo fugietis a judicio gehennæ?
34. Ideo ecce ego mitto ad vos prophetas, et sapientes, et scribas, et ex illis occidetis, et crucifigetis, et ex eis flagellabitis in synagogis vestris, et persequemini de civitate in civitatem :
35. Ut veniat super vos omnis sanguis justus qui effusus est super terram, a sanguine Abel justi usque ad sanguinem Zachariæ, filii Barachiæ, quem occidistis inter templum et altare.
36. Amen dico vobis, venient hæc omnia super generationem istam.
37. Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis prophetas, et lapidas eos qui ad te missi sunt, quoties volui congregare filios tuos, quemadmodum gallina congregat pullos suos sub alas, et noluisti?
38. Ecce relinquetur vobis : Non me videbitis amodo, donec dicatis : Benedictus qui venit in nomine Domini.

(*La suite au chapitre XXIII.*)

CHAPITRE XXII.

Jésus loue l'offrande de la veuve.

Saint Marc. XII, 41 *et suivants.*

41. Et sedens Jesus contra gazophylacium, aspiciebat quomodo turba jactaret æs in gazophylacium, et multi divites jactabant multa.
42. Cum venisset autem vidua una pauper, misit duo minuta, quod est quadrans :
43. Et convocans discipulos suos, ait illis : Amen dico vobis, quoniam vidua hæc pauper plus omnibus misit, qui miserunt in gazophylacium.
44. Omnes enim ex eo quod abundabat illis, miserunt : hæc vero de penuria sua omnia quæ habuit, misit totum victum suum.

Saint Luc. XXI, 1-4.

1. Respiciens autem, vidit eos, qui mittebant munera sua in gazophylacium, divites.
2. Vidit autem et quamdam viduam pauperculam mittentem æra minuta duo :
3. Et dixit : Vere dico vobis, quia vidua hæc pauper, plus quam omnes misit.
4. Nam omnes hi ex abundanti sibi miserunt in munera Dei : hæc autem ex eo quod deest illi, omnem victum suum quem habuit misit,

CHAPITRE XXIII.

Discours de Jésus sur la ruine de Jérusalem et sur la fin du monde.

S. Matthieu. XXIV, 1-41.

1. Et egressus Jesus de templo, ibat; et accesserunt discipuli ejus, ut ostenderent ei ædificationes templi.
2. Ipse autem respondens, dixit illis : Videtis hæc omnia? Amen dico vobis, non relinquetur hic lapis super lapidem, qui non destruatur.
3. Sedente autem eo super montem Oliveti, accesserunt ad eum discipuli secreto, dicentes : Dic nobis

Saint Marc. XIII, 1-32.

1. Et cum egrederetur de templo, ait illi unus ex discipulis suis : Magister, aspice quales lapides, et quales structuræ.
2. Et respondens Jesus, ait illi : Vides has omnes magnas ædificationes? Non relinquetur lapis super lapidem, qui non destruatur.
3. Et cum sederet in monte Olivarum contra templum, interrogabant eum separatim Petrus, et Jacobus, et Joannes et Andreas :

Saint Luc. XXI, 5-33.

5. Et quisbusdam dicentibus de templo, quod bonis lapidibus et donis ornatum esset, dixit :
6. Hæc quæ videtis, venient dies, in quibus non relinquetur lapis super lapidem, qui non destruatur.
7. Interrogaverunt autem illum, dicentes : Præceptor, quando hæc erunt, et quod signum cum fieri incipient?
8. Qui dixit : Videte ne seducamini; multi enim venient in nomine meo, dicen-

Saint Matthieu. XXIV.

quando hæc erunt? et quod signum adventus tui, et consummationis sæculi?

4. Et respondens Jesus, dixit eis : Videte ne quis vos seducat.

5. Multi enim venient in nomine meo, dicentes : Ego sum Christus, et multos seducent.

6. Audituri enim estis prælia, et opiniones præliorum. Videte ne turbemini; oportet enim hæc fieri, sed nondum est finis.

7. Consurget enim gens in gentem, et regnum in regnum, et erunt pestilentiæ, et fames, et terræ motus per loca.

8. Hæc autem omnia initia sunt dolorum.

9. Tunc tradent vos in tribulationem, et occident vos, et eritis odio omnibus gentibus propter nomen meum.

10. Et tunc scandalizabuntur multi, et invicem tradent, et odio habebunt invicem.

11. Et multi pseudoprophetæ surgent, et seducent multos :

12. Et quoniam abundavit iniquitas, refrigescet charitas multorum.

13. Qui autem perseveraverit usque in finem, hic salvus erit.

14. Et prædicabitur hoc Evangelium regni in universo orbe, in testimonium omnibus gentibus; et tunc veniet consummatio.

15. Cum ergo videritis abominationem desolationis, quæ dicta est a Daniele propheta, stantem in loco sancto; qui legit, intelligat :

16. Tunc qui in Judæa sunt, fugiant ad montes :

17. Et qui in tecto, non descendat tollere aliquid de domo sua :

18. Et qui in agro, non revertatur tollere tunicam suam.

19. Væ autem prægnantibus et nutrientibus in illis diebus.

20. Orate autem ut non fiat fuga vestra in hieme vel sabbato.

21. Erit enim tunc tribulatio magna, qualis non fuit ab initio mundi usque modo, neque fiet.

22. Et nisi breviati fuissent dies illi, non fieret

Saint Marc. XIII.

4. Dic nobis quando ista fient? et quod signum erit quando hæc omnia incipient consummari?

5. Et respondens Jesus, cœpit dicere illis : Videte ne quis vos seducat.

6. Multi enim venient in nomine meo, dicentes : Quia ego sum, et multos seducent.

7. Cum audieritis autem bella, et opiniones bellorum, ne timueritis; oportet enim hæc fieri, sed nondum finis.

8. Exurget enim gens contra gentem, et regnum super regnum, et erunt terræ motus per loca, et fames; initium dolorum hæc.

9. Videte autem vosmetipsos; tradent enim vos in conciliis, et in synagogis vapulabitis, et ante præsides et reges stabitis propter me, in testimonium illis.

10. Et in omnes gentes primum oportet prædicari Evangelium.

11. Et cum duxerint vos tradentes, nolite præcogitare quid loquamini; sed quod datum vobis fuerit in illa hora, id loquimini; non enim vos estis loquentes, sed Spiritus Sanctus.

12. Tradet autem frater fratrem in mortem, et pater filium; et consurgent filii in parentes, et morte afficient eos.

13. Et eritis odio omnibus propter nomen meum. Qui autem sustinuerit in finem, hic salvus erit.

14. Cum autem videritis abominationem desolationis stantem ubi non debet; qui legit, intelligat; tunc qui in Judæa sunt, fugiant in montes :

15. Et qui super tectum, ne descendat in domum, nec introeat ut tollat quid de domo sua :

16. Et qui in agro erit, non revertatur retro tollere vestimentum suum.

17. Væ autem prægnantibus et nutrientibus in illis diebus.

18. Orate vero ut hieme non fiant.

19. Erunt enim dies illi tribulationes tales, quales non fuerunt ab initio creaturæ quam condidit Deus, usque nunc, neque fient.

20. Et nisi breviasset

Saint Luc. XXI.

tes : Quia ego sum, et tempus appropinquavit; nolite ergo ire post eos :

9. Cum autem audieritis prælia et seditiones, nolite terreri; oportet primum hæc fieri, sed nondum statim finis.

10. Tunc dicebat illis : Surget gens contra gentem, et regnum adversus regnum.

11. Et terræ motus magni erunt per loca, et pestilentiæ, et fames, terroresque de cœlo, et signa magna erunt.

12. Sed ante hæc omnia injicient vobis manus suas, et persequentur, tradentes in synagogas et custodias, trahentes ad reges et præsides, propter nomen meum.

13. Continget autem vobis in testimonium.

14. Ponite ergo in cordibus vestris, non præmeditari quemadmodum respondeatis.

15. Ego enim dabo vobis os et sapientiam, cui non poterunt resistere et contradicere omnes adversarii vestri.

16. Trademini autem a parentibus, et fratribus, et cognatis et amicis, et morte afficient ex vobis.

17. Et eritis odio omnibus propter nomen meum.

18. Et capillus de capite vestro non peribit.

19. In patientia vestra possidebitis animas vestras.

20. Cum autem videritis circumdari ab exercitu Jerusalem, tunc scitote quia appropinquavit desolatio ejus.

21. Tunc qui in Judæa sunt, fugiant ad montes; et qui in medio ejus, discedant, et qui in regionibus, non intrent in eam.

22. Quia dies ultionis hi sunt, ut impleantur omnia quæ scripta sunt.

23. Væ autem prægnantibus et nutrientibus in illis diebus. Erit enim pressura magna super terram, et ira populo huic.

24. Et cadent in ore gladii, et captivi ducentur in omnes gentes, et Jerusalem calcabitur a gentibus, donec impleantur tempora nationum.

(*La suite plus loin.*)

Saint Matthieu. XXIV.	*Saint Marc.* XIII.
salva omnis caro : sed propter electos breviabuntur dies illi. 23. Tunc si quis vobis dixerit, ecce hic est Christus, aut illic, nolite credere. 24. Surgent enim pseudochristi et pseudoprophetæ, et dabunt signa magna, et prodigia, ita ut in errorem inducantur, si fieri potest, etiam electi. 25. Ecce prædixi vobis. 26. Si ergo dixerint vobis, ecce in deserto est, nolite exire : Ecce in penetrabilibus, nolite credere.	Dominus dies, non fuisset salva omnis caro ; sed propter electos, quos elegit, breviavit dies. 21. Et tunc si quis vobis dixerit, ecce hic est Christus, ecce illic, ne credideritis. 22. Exurgent enim pseudochristi et pseudoprophetæ, et dabunt signa et portenta ad seducendos, si fieri potest, etiam electos. 23. Vos ergo videte ; ecce prædixi vobis omnia.

27. Sicut enim fulgur exit ab oriente, et paret usque in occidentem, ita erit et adventus Filii hominis.
28. Ubicumque fuerit corpus, illic congregabuntur et aquilæ.

Saint Matthieu. XXIV.	*Saint Marc.* XIII.	*Saint Luc.* XXI.
29. Statim autem post tribulationem dierum illorum, sol obscurabitur, et luna non dabit lumen suum, et stellæ cadent de cœlo, et virtutes cœlorum commovebuntur : 30. Et tunc parebit signum Filii hominis in cœlo, et tunc plangent omnes tribus terræ, et videbunt Filium hominis venientem in nubibus cœli cum virtute multa, et majestate. 31. Et mittet angelos suos cum tuba, et voce magna, et congregabunt electos ejus a quatuor ventis, a summis cœlorum usque ad terminos eorum. 32. Ab arbore autem fici discite parabolam; cum jam ramus ejus tener fuerit, et folia nata, scitis quia prope est æstas : 33. Ita et vos, cum videritis hæc omnia, scitote quia prope est in januis. 34. Amen dico vobis, quia non præteribit generatio hæc, donec omnia hæc fiant. 35. Cœlum et terra transibunt, verba autem mea non præteribunt. 36. De die autem illa, et hora, nemo scit, neque angeli cœlorum, nisi solus Pater.	24. Sed in illis diebus, post tribulationem illam, sol contenebrabitur, et luna non dabit splendorem suum : 25. Et stellæ cœli erunt decidentes, et virtutes quæ in cœlis sunt, movebuntur. 26. Et tunc videbunt Filium hominis venientem in nubibus cum virtute multa, et gloria. 27. Et tunc mittet angelos suos, et congregabit electos suos a quatuor ventis, a summo terræ usque ad summum cœli. 28. A ficu autem discite parabolam. Cum jam ramus ejus tener fuerit, et nata fuerint folia, cognoscitis quia in proximo sit æstas. 29. Sic et vos cum videritis hæc fieri, scitote quod in proximo sit in ostiis. 30. Amen dico vobis, quoniam non transibit generatio hæc, donec omnia ista fiant. 31. Cœlum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt. 32. De die autem illo, vel hora, nemo scit, neque angeli in cœlo, neque Filius, nisi Pater.	25. Et erunt signa in sole, et luna, et stellis, et in terris pressura gentium præ confusione sonitus maris et fluctuum : 26. Arescentibus hominibus præ timore, et expectatione, quæ supervenient universo orbi; nam virtutes cœlorum movebuntur. 27. Et tunc videbunt Filium hominis venientem in nube cum potestate magna et majestate. 28. His autem fieri incipientibus, respicite, et levate capita vestra, quoniam appropinquat redemptio vestra. 29. Et dixit illis similitudinem : Videte ficulneam et omnes arbores : 30. Cum producunt jam ex se fructum, scitis quoniam prope est æstas. 31. Ita et vos, cum videritis hæc fieri, scitote quoniam prope est regnum Dei. 32. Amen dico vobis, quia non præteribit generatio hæc, donec omnia fiant. 33. Cœlum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt.

(*La suite au chapitre suivant.*)

37. Sicut autem in diebus Noe, ita erit et adventus Filii hominis.
38. Sicut enim erant in diebus ante diluvium comedentes et bibentes, nubentes et nuptui tradentes, usque ad eum diem quo intravit Noe in arcam,
39. Et non cognoverunt donec venit diluvium, et tulit omnes; ita erit et adventus Filii hominis.
40. Tunc duo erunt in agro; unus assumetur, et unus relinquetur.
41. Duæ molentes in mola; una assumetur, et una relinquetur.

CHAPITRE XXIV.

Discours de Jésus sur la vigilance.

Saint Matthieu. XXIV, 42 *et suivants.*	*Saint Marc.* XIII, 33 *et suivants*	*Saint Luc.* XXI, 34 *et suivants.*
42. Vigilate ergo, quia nescitis qua hora Dominus vester venturus sit.	33. Videte, vigilate et orate ; nescitis enim quando tempus sit.	34. Attendite autem vobis, ne forte graventur corda vestra in crapula, et

Saint Matthieu. XXIV.

43. Illud autem scitote, quoniam si sciret paterfamilias, qua hora fur venturus esset, vigilaret utique, et non sineret perfodi domum suam.

44. Ideo et vos estote parati; quia qua nescitis hora Filius hominis venturus est.

45. Quis, putas, est fidelis servus, et prudens, quem constituit dominus suus super familiam suam, ut det illis cibum in tempore?

Saint Marc. XIII.

34. Sicut homo qui peregre profectus, reliquit domum suam, et dedit servis suis potestatem cujusque operis, et janitori præcepit ut vigilet.

35. Vigilate ergo (nescitis enim quando dominus domus veniat : sero, an media nocte, an galli cantu, an mane),

36. Ne cum venerit repente, inveniat vos dormientes.

37. Quod autem vobis dico, omnibus dico : Vigilate.

(*La suite au chapitre suivant.*)

Saint Luc. XXI.

ebrietate, et curis hujus vitæ, et superveniat in vos repentina dies illa :

35. Tanquam laqueus enim superveniet in omnes qui sedent super faciem omnis terræ.

36. Vigilate itaque omni tempore orantes, ut digni habeamini fugere ista omnia quæ futura sunt, et stare ante Filium hominis.

(*La suite à la fin de ce chapitre.*)

46. Beatus ille servus, quem cum venerit dominus ejus, invenerit sic facientem.

47. Amen dico vobis, quoniam super omnia bona sua constituet eum.

48. Si autem dixerit malus servus ille in corde suo : Moram facit dominus meus venire :

49. Et cœperit percutere conservos suos, manducet autem, et bibat cum ebriosis.

50. Veniet dominus servi illius, in dei qua non sperat, et hora qua ignorat :

51. Et dividet eum, partemque ejus ponet cum hypocritis; illic erit fletus et stridor dentium.

Saint Matthieu. XXV.

1. Tunc simile erit regnum cœlorum decem virginibus, quæ accipientes lampades suas, exierunt obviam sponso et sponsæ.

2. Quinque autem ex eis erant fatuæ, et quinque prudentes.

3. Sed quinque fatuæ, acceptis lampadibus, non sumpserunt oleum secum :

4. Prudentes vero acceperunt oleum in vasis suis cum lampadibus.

5. Moram autem faciente sponso, dormitaverunt omnes, et dormierunt.

6. Media autem nocte, clamor factus est : Ecce sponsus venit, exite obviam ei.

7. Tunc surrexerunt omnes virgines illæ, et ornaverunt lampades suas.

8. Fatuæ autem sapientibus dixerunt : Date nobis de oleo vestro, quia lampades nostræ extinguuntur.

9. Responderunt prudentes, dicentes : Ne forte non sufficiat nobis et vobis, ite potius ad vendentes, et emite vobis.

10. Dum autem irent emere, venit sponsus; et quæ paratæ erant, intraverunt cum eo ad nuptias, et clausa est janua.

11. Novissime vero veniunt et reliquæ virgines, dicentes : Domine, domine, aperi nobis.

12. At ille respondens, ait : Amen, dico vobis, nescio vos.

13. Vigilate itaque, quia nescitis diem neque horam.

14. Sicut enim homo peregre proficiscens, vocavit servos suos, et tradidit illis bona sua :

15. Et uni dedit quinque talenta, alii autem duo, alii vero unum, unicuique secundum propriam virtutem; et profectus est statim.

16. Abiit autem qui quinque talenta acceperat, et operatus est in eis, et lucratus est alia quinque.

17. Similiter et qui duo acceperat, lucratus est alia duo.

18. Qui autem unum acceperat, abiens fodit in terram, et abscondit pecuniam domini sui.

19. Post multum vero temporis venit dominus servorum illorum, et posuit rationem cum eis.

20. Et accedens qui quinque talenta acceperat, obtulit alia quinque talenta, dicens : Domine, quinque talenta tradidisti mihi, ecce alia quinque superlucratus sum.

21. Ait illi dominus ejus : Euge, serve bone et fidelis, quia super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam : intra in gaudium domini tui.

22. Accessit autem et qui duo talenta acceperat, et ait : Domine, duo talenta tradidisti mihi, ecce alia duo lucratus sum.

23. Ait illi dominus ejus : Euge, serve bone et fidelis; quia super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam, intra in gaudium domini tui.

24. Accedens autem et qui unum talentum acceperat, ait : Domine, scio quia homo durus es, metis ubi non seminasti, et congregas ubi non sparsisti :

25. Et timens abii, et abscondi talentum tuum in terra : ecce habes quod tuum est.

26. Respondens autem dominus ejus, dixit ei : Serve male et piger, sciebas quia meto ubi non semino, et congrego ubi non sparsi :

27. Oportuit ergo te committere pecuniam meam numulariis, et veniens ego recepissem utique quod meum est cum usura.

28. Tollite itaque ab eo talentum, et date ei qui habet decem talenta.
29. Omni enim habenti dabitur, et abundabit : ei autem qui non habet, et quod videtur habere, auferetur ab eo.
30. Et inutilem servum ejicite in tenebras exteriores : illic erit fletus, et stridor dentium.
31. Cum autem venerit Filius hominis in majestate sua, et omnes angeli cum eo, tunc sedebit super sedem majestatis suæ.
32. Et congregabuntur ante eum omnes gentes, et separabit eos ab invicem, sicut pastor segregat oves ab hædis :
33. Et statuet oves quidem a dextris suis, hædos autem a sinistris.
34. Tunc dicet Rex his qui a dextris ejus erunt : Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi.
35. Esurivi enim, et dedistis mihi manducare : sitivi, et dedistis mihi bibere, hospes eram, et collegistis me :
36. Nudus, et cooperuistis me; infirmus, et visitastis me; in carcere eram, et venistis ad me.
37. Tunc respondebunt ei justi, dicentes : Domine, quando vidimus te esurientem, et pavimus te ; sitientem, et dedimus tibi potum?
38. Quando autem te vidimus hospitem, et collegimus te : aut nudum, et cooperuimus te?
39. Aut quando te vidimus infirmum, aut in carcere, et venimus ad te?
40. Et respondens Rex, dicet illis : Amen dico vobis, quamdiu fecistis uni ex his fratribus meis minimis, mihi fecistis.
41. Tunc dicet et his qui a sinistris erunt : Discedite a me, maledicti, in ignem æternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus.
42. Esurivi enim, et non dedistis mihi manducare; sitivi, et non dedistis mihi potum :
43. Hospes eram, et non collegistis me; nudus, et non cooperuistis me : infirmus, et in carcere, et non visitastis me.
44. Tunc respondebunt ei et ipsi dicentes : Domine, quando te vidimus esurientem, aut sitientem, aut hospitem, aut nudum, aut infirmum, aut in carcere, et non ministravimus tibi?
45. Tunc respondebit illis, dicens : Amen dico vobis, quamdiu non fecistis uni de minoribus his, nec mihi fecistis.
46. Et ibunt hi in supplicium æternum, justi autem in vitam æternam.

Saint Luc. XXI.

37. Erat autem in diebus docens in templo; noctibus vero exiens, morabatur in monte qui vocatur Oliveti.
38. Et omnis populus manicabat ad eum in templo audire eum.

SIXIÈME PARTIE,

Qui comprend ce qui s'est passé au temps de la quatrième Pâque célébrée par Jésus-Christ après son baptême, et de là jusqu'à son Ascension.

CHAPITRE PREMIER.

Conspiration des Juifs contre Jésus. Pacte de Judas.

S. Matthieu. XXVI, 1-16.

1. Et factum est, cum consummasset Jesus sermones hos omnes, dixit discipulis suis :
2. Scitis quia post biduum Pascha fiet, et Filius hominis tradetur ut crucifigatur.
3. Tunc congregati sunt principes sacerdotum (1), et seniores populi, in atrium principis sacerdotum, qui dicebatur Caiphas :

Saint Marc. XIV, 1-11.

1. Erat autem Pascha et Azyma post biduum, et quærebant summi sacerdotes et scribæ, quomodo eum dolo tenerent, et occiderent.
2. Dicebant autem : Non in die festo, ne forte tumultus fieret in populo.

Saint Luc. XXII, 1-6.

1. Appropinquabat autem dies festus Azymorum, qui dicitur Pascha :
2. Et quærebant principes sacerdotum et scribæ, quomodo Jesum interficerent; timebant vero plebem.

---

(1) Selon le Grec, l'expression *et scribæ*, se trouve ici dans le texte de saint Matthieu comme dans celui des deux autres Evangélistes.

Saint Matthieu. XXVI.

4. Et consilium fecerunt ut Jesum dolo tenerent, et occiderent.
5. Dicebant autem : Non in die festo, ne forte tumultus fieret in populo.
(*La suite au chapitre XIII de la V*e *partie* (1).)

Saint Matthieu. XXVI.

14. Tunc abiit unus de duodecim, qui dicebatur Judas Iscariotes, ad principes sacerdotum,
15. Et ait illis : Quid vultis mihi dare, et ego vobis eum tradam? At illi constituerunt ei trigenta argenteos.
16. Et exinde quærebat opportunitatem, ut eum traderet.

Saint Marc. XIV.

10. Et Judas Iscariotes unus de duodecim, abiit ad summos sacerdotes, ut proderet eum illis.
11. Qui audientes gavisi sunt, et promiserunt ei pecuniam se daturos; et quærebat quomodo illum opportune traderet.

Saint Luc. XXII.

3. Intravit autem Satanas in Judam, qui cognominabatur Iscariotes, unum de duodecim.
4. Et abiit, et locutus est cum principibus sacerdotum, et magistratibus, quemadmodum illum traderet eis.
5. Et gavisi sunt, et pacti sunt pecuniam illi dare.
6. Et spopondit; et quærebat opportunitatem, ut traderet illum sine turbis.

CHAPITRE II.

Jésus célèbre avec ses disciples la cène pascale. Il prédit la trahison de Judas.

S. Matthieu. XXVI, 17-25.

17. Prima autem die Azymorum accesserunt discipuli ad Jesum, dicentes : Ubi vis paremus tibi comedere pascha?
18. At Jesus dixit : Ite in civitatem ad quemdam, et dicite ei : Magister dicit : Tempus meum prope est; apud te facio Pascha cum discipulis meis.
19. Et fecerunt discipuli sicut constituit illis Jesus, et paraverunt pascha.
20. Vespere autem facto, discumbebat cum duodecim discipulis suis.
(*La suite plus loin.*)

Saint Marc. XIV, 12-21.

12. Et primo die Azymorum, quando pascha immolabant, dicunt ei discipuli : Quo vis eamus, et paremus tibi, ut manduces pascha?
13. Et mittit duos ex discipulis suis, et dicit eis : Ite in civitatem, et occurret vobis homo lagenam aquæ bajulans, sequimini eum :
14. Et quocumque introierit, dicite domino domus, quia Magister dicit : Ubi est refectio mea, ubi pascha cum discipulis meis manducem?
15. Et ipse vobis demonstrabit cœnaculum grande, stratum, et illic parate nobis.
16. Et abierunt discipuli ejus, et venerunt in civitatem, et invenerunt sicut dixerat illis, et paraverunt pascha.
17. Vespere autem facto, venit cum duodecim.
(*La suite plus loin.*)

Saint Luc. XXII, 7-18.

7. Venit autem dies Azymorum, in qua necesse erat occidi pascha.
8. Et misit Petrum et Joannem, dicens : Euntes parate nobis pascha, ut manducemus.
9. At illi dixerunt : Ubi vis paremus?
10. Et dixit ad eos : Ecce introeuntibus vobis in civitatem, occurret vobis homo quidam amphoram aquæ portans; sequimini eum in domum in quam intrat?
11. Et dicetis patrifamilias domus : Dicit tibi Magister : Ubi est diversorium, ubi pascha cum discipulis meis manducem?
12. Et ipse ostendet vobis cœnaculum magnum, stratum, et ibi parate.
13. Euntes autem, invenerunt sicut dixit illis, et paraverunt pascha.
14. Et cum facta esset hora, discubuit, et duodecim apostoli cum eo.
15. Et ait illis : Desiderio desideravi hoc pascha manducare vobiscum antequam patiar.
16. Dico enim vobis quia ex hoc non manducabo illud, donec impleatur in regno Dei.
17. Et accepto calice, gratias egit, et dixit : Accipite, et dividite inter vos :
18. Dico enim vobis, quod non bibam de generatione vitis, donec regnum Dei veniat (2).
(*La suite au chapitre IV.*)

---

(1) C'est ici que saint Matthieu et saint Marc rappellent ce qui était arrivé quelques jours auparavant, lorsque Marie oignit les pieds de Jésus chez Simon le pharisien. On y a vu comment Judas murmura contre cette action de Marie. Les deux Évangélistes rappellent donc ici ce fait comme étant lié avec le dessein que forma Judas de livrer Jésus aux Juifs.

(2) M. Thoynard renvoie ce fragment de saint Luc, XXII, 15-18, après le texte de saint Jean, XIII, 1-20. M. Arnauld le place avant, et il me paraît alors mieux lié.

Saint Matthieu. XXVI.

21. Et edentibus illis dixit : Amen dico vobis, quia unus vestrum me traditurus est.
22. Et contristati valde, cœperunt singuli dicere : Numquid ego sum, Domine?
23. At ipse respondens, ait : Qui intingit mecum manum in paropside, hic me tradet.
24. Filius quidem hominis vadit, sicut scriptum est de illo : væ autem homini illi, per quem Filius hominis tradetur : bonum erat ei, si natus non fuisset homo ille.
25. Respondens autem Judas, qui tradidit eum, dixit : Numquid ego sum, Rabbi? Ait illi : Tu dixisti (1).

(*La suite au chapitre IV.*)

Saint Marc. XIV.

18. Et discumbentibus eis, et manducantibus, ait Jesus : Amen dico vobis, quia unus ex vobis tradet me, qui manducat mecum.
19. At illi cœperunt contristari, et dicere ei singulatim : Numquid ego?
20. Qui ait illis : Unus ex duodecim, qui intingit mecum manum in catino.
21. Et Filius quidem hominis vadit, sicut scriptum est de eo : væ autem homini illi, per quem Filius hominis tradetur : bonum erat ei, si non esset natus homo ille (1).

(*La suite au chapitre IV.*)

CHAPITRE III.

Jésus lave les pieds à ses apôtres.

Saint Jean. XIII, 1-15.

1. Ante diem festum Paschæ, sciens Jesus quia venit hora ejus, ut transeat de mundo ad Patrem : cum dilexisset suos qui erant in mundo, in finem dilexit eos.
2. Et cœna facta, cum diabolus jam misisset in cor, ut traderet eum Judas Simonis Iscariotæ (2) :
3. Sciens quia omnia dedit ei Pater in manus, et quia a Deo exivit, et ad Deum vadit :
4. Surgit a cœna, et ponit vestimenta sua : et cum accepisset linteum, præcinxit se.
5. Deinde mittit aquam in pelvim, et cæpit lavare pedes discipulorum, et extergere linteo quo erat præcinctus.
6. Venit ergo ad Simonem Petrum. Et dicit ei Petrus : Domine, tu mihi lavas pedes?
7. Respondit Jesus, et dixit ei : Quod ego facio, tu nescis modo, scies autem postea.
8. Dicit ei Petrus : Non lavabis mihi pedes in æternum. Respondit ei Jesus : Si non lavero te, non habebis partem mecum.
9. Dicit ei Simon Petrus : Domine, non tantum pedes meos, sed et manus, et caput.
10. Dicit ei Jesus : Qui lotus est, non indiget nisi ut pedes lavet, sed est mundus totus : et vos mundi estis, sed non omnes.
11. Sciebat enim quisnam esset qui traderet eum : propterea dixit : Non estis mundi omnes.
12. Postquam ergo lavit pedes eorum, et accepit vestimenta sua : cum recubuisset iterum, dixit eis : Scitis quid fecerim vobis?
13. Vos vocatis me, Magister et Domine, et bene dicitis : sum etenim.
14. Si ergo ego lavi pedes vestros, Dominus et Magister, et vos debetis alter alterius lavare pedes.
15. Exemplum enim dedi vobis, ut quemadmodum feci vobis, ita et vos faciatis.

(*La suite au chapitre V.*)

CHAPITRE IV.

Institution de la cène eucharistique.

S. Matthieu. XXVI, 26-29.

26. Cœnantibus autem eis, accepit Jesus panem, et benedixit, ac fregit, deditque discipulis suis, et ait : Accipite, et comedite : hoc est corpus meum.

Saint Marc. XIV, 22-25

22. Et manducantibus illis, accepit Jesus panem, et benedicens fregit, et dedit eis, et ait : Sumite, hoc est corpus meum.
23. Et accepto calice,

S. Luc. XXII, 19 *et* 20.

19. Et accepto pane, gratias egit, et fregit, et dedit eis, dicens : Hoc est corpus meum, quod pro vobis datur : hoc facite in meam commemorationem.

---

(1) M. Arnauld renvoie ces deux textes de saint Matthieu et de saint Marc après l'institution de la cène eucharistique, après laquelle saint Luc et saint Jean rapportent la prédiction de la trahison de Judas. M Thoynard en conservant l'ordre marqué par saint Matthieu et par saint Marc, suppose que Jésus-Christ parla deux fois de cette trahison.

(2) Selon le Grec, *in cor Judæ Simonis Iscariotæ, ut traderet eum;* et c'est bien le sens de ce texte.

Saint Matthieu. XXVI.

27. Et accipiens calicem, gratias egit, et dedit eis, dicens : Bibite ex hoc omnes.
28. Hic est enim sanguis meus novi testamenti, qui pro multis effundetur in remissionem peccatorum.
29. Dico autem vobis, non bibam amodo de hoc genimine vitis, usque in diem illum, cum illud bibam vobiscum novum in regno Patris mei (1).

(*La suite à la fin du chapitre VII.*)

Saint Marc. XIV.

gratias agens dedit eis : et biberunt ex illo omnes.
24. Et ait illis : Hic est sanguis meus novi testamenti, qui pro multis effundetur.
25. Amen dico vobis, quia jam non bibam de hoc genimine vitis, usque in diem illum, cum illud bibam novum in regno Dei (1).

Saint Luc. XXII.

20. Similiter et calicem, postquam cœnavit, dicens : Hic est calix novum testamentum, in sanguine meo, qui pro vobis fundetur.

(*La suite au chap. suiv.*)

CHAPITRE V.

Seconde prédiction de la trahison de Judas. Sortie du traître.

Saint Jean. XIII, 16-30.

16. Amen, amen dico vobis : Non est servus major domino suo, neque apostolus major est eo qui misit illum.
17. Si hæc scitis, beati eritis si feceritis ea.
18. Non de omnibus vobis dico : ego scio quos elegerim : sed ut adimpleatur Scriptura : Qui manducat mecum panem, levabit contra me calcaneum suum.
19. Amodo dico vobis, priusquam fiat, ut cum factum fuerit, credatis quia ego sum.
20. Amen, amen dico vobis : Qui accipit, si quem misero, me accipit : qui autem me accipit, accipit eum qui me misit.

Saint Luc. XXII, 21-23.

21. Verumtamen ecce manus tradentis me, mecum est in mensa.
22. Et quidem Filius hominis, secundum quod definitum est, vadit : verumtamen væ homini illi per quem tradetur.
23. Et ipsi cœperunt quærere inter se, quis esset ex eis, qui hoc facturus esset.

(*La suite au chapitre suivant.*)

Saint Jean. XIII.

21. Cum hæc dixisset Jesus, turbatus est spiritu, et protestatus est, et dixit : Amen, amen dico vobis : Quia unus ex vobis tradet me.
22. Aspiciebant ergo ad invicem discipuli, hæsitantes de quo diceret.
23. Erat ergo recumbens unus ex discipulis ejus in sinu Jesu, quem diligebat Jesus.
24. Innuit ergo huic Simon Petrus, et dixit ei : Quis est de quo dicit?
25. Itaque cum recubuisset ille supra pectus Jesu, dicit ei : Domine, quis est?
26. Respondit Jesus : Ille est cui ego intinctum panem porrexero. Et cum intinxisset panem, dedit Judæ Simonis Iscariotæ.
27. Et post buccellam, introivit in eum Satanas. Et dixit ei Jesus : Quod facis, fac citius.
28. Hoc autem nemo scivit discumbentium ad quid dixerit ei :
29. Quidam enim putabant, quia loculos habebat Judas, quod dixisset ei Jesus : Eme ea quæ opus sunt nobis ad diem festum ; aut egenis ut aliquid daret.
30. Cum ergo accepisset ille buccellam, exivit continuo. Erat autem nox.

CHAPITRE VI.

Discours de Jésus après la cène. Jésus prédit la chute de saint Pierre.

Saint Jean. XIII, 31 *et suivants.*

31. Cum ergo exisset, dixit Jesus : Nunc clarificatus est Filius hominis, et Deus clarificatus est in eo.
32. Si Deus clarificatus est in eo, et Deus clarificabit eum in semetipso, et continuo clarificabit eum.

(*La suite plus loin.*)

Saint Luc. XXII, 24-32.

24. Facta est autem et contentio inter eos, quis eorum videretur esse major.
25. Dixit autem eis : Reges gentium dominantur eorum, et qui potestatem habent super eos, benefici vocantur.

---

(1) Saint Luc rapporte une parole semblable avant l'institution de la cène eucharistique, et à l'occasion de la cène pascale ; M. Arnauld pense que l'on pourrait y rapporter les deux textes de saint Matthieu et de saint Marc. M. Thoynard, en conservant l'ordre des trois textes, suppose que cette parole fut dite ainsi deux fois. Il y a des exemples de répétitions semblables ; on en trouve une dans le discours même de Jésus après la cène, rapporté par saint Jean : au chap. XIV, ℣. 13, Jésus dit : *Quodcumque petieritis Patrem in nomine meo, hoc faciam;* et il y revient au chap. XVI, ℣. 23, en disant : *Si quid petieritis Patrem in nomine meo, dabit vobis.*

26. Vos autem non sic : sed qui major est in vobis, fiat sicut minor, et qui præcessor est, sicut ministrator.
27. Nam quis major est, qui recumbit, an qui ministrat? nonne qui recumbit? Ego autem in medio vestrum sum, sicut qui ministrat.
28. Vos autem estis, qui permansistis mecum in tentationibus meis :
29. Et ego dispono vobis sicut disposuit mihi Pater meus regnum,
30. Ut edatis et bibatis super mensam meam in regno meo, et sedeatis super thronos judicantes duodecim tribus Israel.
31. Ait autem Dominus : Simon, Simon, ecce Satanas expetivit vos, ut cribraret sicut triticum :
32. Ego autem rogavi pro te, ut non deficiat fides tua : et tu aliquando conversus, confirma fratres tuos.

(*La suite plus loin.*)

Saint Jean. XIII.

33. Filioli, adhuc modicum vobiscum sum. Quæretis mè : et sicut dixi Judæis : Quo ego vado, vos non potestis venire : et vobis dico modo.
34. Mandatum novum do vobis : ut diligatis invicem, sicut dilexi vos, ut et vos diligatis invicem.
35. In hoc cognoscent omnes quia discipuli mei estis, si dilectionem habueritis ad invicem.
36. Dicit ei Simon Petrus : Domine, quo vadis? Respondit Jesus : Quo ego vado, non potes me modo sequi : sequeris autem postea.

Saint Luc. XXII.

33. Qui dixit ei : Domine, tecum paratus sum, et in carcerem et in mortem ire.
34. At ille dixit : Dico tibi, Petre, non cantabit hodie gallus, donec ter abneges nosse me.
35. Et dixit eis : Quando misi vos sine sacculo, et pera, et calceamentis, numquid aliquid defuit vobis?

Saint Jean. XIII.

37. Dicit ei Petrus : Quare non possum te sequi modo? animam meam pro te ponam.
38. Respondit ei Jesus : Animam tuam pro me pones! Amen, amen dico tibi : Non cantabit gallus donec ter me neges.

(*La suite au chapitre suivant.*)

36. At illi dixerunt : Nihil. Dixit ergo eis : Sed nunc qui habet sacculum, tollat, similiter et peram : et qui non habet, vendat tunicam suam, et emat gladium.
37. Dico enim vobis, quoniam adhuc hoc quod scriptum est, oportet impleri in me : Et cum iniquis deputatus est. Etenim ea quæ sunt de me, finem habent.
38. At illi dixerunt : Domine, ecce duo gladii hic. At ille dixit eis : Satis est.

(*La suite à la fin du chapitre suivant.*)

CHAPITRE VII.

Suite du discours de Jésus après la cène. Jésus va au mont des Oliviers.

Saint Jean. XIV, 1 *et suivants.*

1. Non turbetur cor vestrum ; creditis in Deum, et in me credite.
2. In domo Patris mei mansiones multæ sunt; si quo minus, dixissem vobis : Quia vado parare vobis locum.
3. Et si abiero, et præparavero vobis locum, iterum venio, et accipiam vos ad meipsum, ut ubi sum ego, et vos sitis.
4. Et quo ego vado scitis, et viam scitis.
5. Dicit ei Thomas : Domine, nescimus quo vadis, et quomodo possumus viam scire?
6. Dicit ei Jesus : Ego sum via, et veritas, et vita; nemo venit ad Patrem, nisi per me.
7. Si cognovissetis me, et Patrem meum utique cognovissetis; et amodo cognoscetis eum, et vidistis eum.
8. Dicit ei Philippus : Domine, ostende nobis Patrem, et sufficit nobis.
9. Dicit ei Jesus : Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovistis me? Philippe, qui videt me, videt et Patrem. Quomodo tu dicis : Ostende nobis Patrem?
10. Non creditis quia ego in Patre, et Pater in me est? Verba quæ ego loquor vobis, a meipso non loquor. Pater autem in me manens, ipse facit opera.
11. Non creditis quia ego in Patre, et Pater in me est? Alioquin propter opera ipsa credite.
12. Amen, amen dico vobis, qui credit in me, opera quæ ego facio, et ipse faciet, et majora horum faciet; quia ego ad Patrem vado.
13. Et quodcumque petieritis Patrem in nomine meo, hoc faciam; ut glorificetur Pater in Filio.
14. Si quid petieritis me (1) in nomine meo, hoc faciam.
15. Si diligitis me, mandata mea servate.

---

(1) Ce pronom *me* n'est pas dans le Grec.

16. Et ego rogabo Patrem, et alium Paracletum dabit vobis, ut maneat vobiscum in æternum.
17. Spiritum veritatis, quem mundus non potest accipere, quia non videt eum, nec scit eum; vos autem cognoscetis eum, quia apud vos manebit, et in vobis erit.
18. Non relinquam vos orphanos, veniam ad vos.
19. Adhuc modicum, et mundus me jam non videt; vos autem videtis me, quia ego vivo, et vos vivetis.
20. In illo die vos cognoscetis quia ego sum in Patre meo, et vos in me, et ego in vobis.
21. Qui habet mandata mea, et servat ea, ille est qui diligit me : qui autem diligit me, diligetur a Patre meo; et ego diligam eum, et manifestabo ei meipsum.
22. Dicit ei Judas, non ille Iscariotes : Domine, quid factum est quia manifestaturus es nobis teipsum, et non mundo?
23. Respondit Jesus, et dixit ei : Si quis diligit me, sermonem meum servabit, et Pater meus diliget eum, et ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus.
24. Qui non diligit me, sermones meos non servat; et sermonem (1) quem audistis, non est meus, sed ejus qui misit me, Patris.
25. Hæc locutus sum vobis, apud vos manens.
26. Paracletus autem Spiritus Sanctus, quem mittet Pater in nomine meo, ille vos docebit omnia, et suggeret vobis omnia quæcumque dixero vobis.
27. Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis, non quomodo mundus dat, ego do vobis; non turbetur cor vestrum, neque formidet.
28. Audistis quia ego dixi vobis : Vado, et venio ad vos. Si diligeretis me, gauderetis utique, quia vado ad Patrem: quia Pater major me est.
29. Et nunc dixi vobis priusquam fiat, ut cum factum fuerit, credatis.
30. Jam non multa loquar vobiscum; venit enim princeps mundi hujus, et in me non habet quidquam :
31. Sed ut cognoscat mundus quia diligo Patrem, et sicut mandatum dedit mihi Pater, sic facio. Surgite, eamus hinc.

(*La suite au chapitre suivant.*)

Saint Matthieu. XXVI.

30. Et hymno dicto, exierunt in montem Oliveti (2).

Saint Marc. XIV.

26. Et hymno dicto, exierunt in montem Olivarum (2).

(*La suite au chapitre XI.*)

Saint Luc. XXII.

39. Et egressus ibat secundum consuetudinem in montem Olivarum : secuti sunt autem illum et discipuli (2).

(*La suite au chapitre XI.*)

CHAPITRE VIII.

Suite du discours de Jésus après la cène; il recommande la persévérance dans la foi et dans la charité.

Saint Jean. XV, 1 *et suivants.*

1. Ego sum vitis vera, et Pater meus agricola est.
2. Omnem palmitem in me non ferentem fructum, tollet eum, et omnem qui fert fructum, purgabit eum, ut fructum plus afferat.
3. Jam vos mundi estis, propter sermonem quem locutus sum vobis.
4. Manete in me, et ego in vobis. Sicut palmes non potest ferre fructum a semetipso, nisi manserit in vite; sic nec vos, nisi in me manseritis.
5. Ego sum vitis, vos palmites; qui manet in me, et ego in eo, hic fert fructum multum, quia sine me nihil potestis facere.
6. Si quis in me non manserit, mittetur foras sicut palmes, et arescet, et colligent eum, et in ignem mittent, et ardet.
7. Si manseritis in me, et verba mea in vobis manserint, quodcumque volueritis, petetis, et fiet vobis.
8. In hoc clarificatus est Pater meus, ut fructum plurimum afferatis, et efficiamini mei discipuli.
9. Sicut dilexit me Pater, et ego dilexi vos; manete in dilectione mea.
10. Si præcepta mea servaveritis, manebitis in dilectione mea, sicut et ego Patris mei præcepta servavi, et maneo in ejus dilectione.
11. Hæc locutus sum vobis ut gaudium meum in vobis sit, et gaudium vestrum impleatur.
12. Hoc est præceptum meum, ut diligatis invicem, sicut dilexi vos.

---

(1) Le Grec dit, *et sermo*, et c'est bien le sens du texte.

(2) M. Arnauld place le ỳ. 30 de saint Matthieu et le ỳ. 26 de saint Marc, plus haut après le ỳ. 32 du chap. XIII de saint Jean; et il met le ỳ. 39 de saint Luc plus loin, avec le ỳ. 1 du chap. XVIII de saint Jean. Mais le parallèle de ces trois textes entre eux et avec le ỳ. 31 du chap. XIV de saint Jean donne lieu de les rassembler ici.

13. Majorem hac dilectionem nemo habet, ut animam suam ponat quis pro amicis suis.
14. Vos amici mei estis, si feceritis quæ ego præcipio vobis.
15. Jam non dicam vos servos, quia servus nescit quid faciat dominus ejus; vos autem dixi amicos, quia omnia quæcumque audivi a Patre meo, nota feci vobis.
16. Non vos me elegistis, sed ego elegi vos; et posui vos ut eatis, et fructum afferatis, et fructus vester maneat; ut quodcumque petieritis Patrem in nomine meo, det vobis.
17. Hæc mando vobis, ut diligatis invicem.
18. Si mundus vos odit, scitote quia me priorem vobis odio habuit.
19. Si de mundo fuissetis, mundus quod suum erat diligeret; quia vero de mundo non estis, sed ego elegi vos de mundo, propterea odit vos mundus.
20. Mementote sermonis mei, quem ego dixi vobis : Non est servus major domino suo. Si me persecuti sunt, et vos persequentur; si sermonem meum servaverunt, et vestrum servabunt.
21. Sed hæc omnia facient vobis propter nomen meum, quia nesciunt eum qui misit me.
22. Si non venissem, et locutus fuissem eis, peccatum non haberent; nunc autem excusationem non habent de peccato suo.
23. Qui me odit, et Patrem meum odit.
24. Si opera non fecissem in eis, quæ nemo alius fecit, peccatum non haberent; nunc autem, et viderunt, et oderunt et me, et Patrem meum :
25. Sed ut adimpleatur sermo qui in lege eorum scriptus est : Quia odio habuerunt me gratis.
26. Cum autem venerit Paracletus, quem ego mittam vobis a Patre, Spiritum veritatis, qui a Patre procedit, ille testimonium perhibebit de me.
27. Et vos testimonium perhibebitis, quia ab initio mecum estis.

CHAPITRE IX.

Suite du discours de Jésus après la cène. Seconde prédiction de la chute de saint Pierre.

Saint Jean. XVI, 1 *et suivants.*

1. Hæc locutus sum vobis, ut non scandalizemini.
2. Absque synagogis facient vos; sed venit hora ut omnis qui interficit vos, arbitretur obsequium se præstare Deo.
3. Et hæc facient vobis, quia non noverunt Patrem neque me.
4. Sed hæc locutus sum vobis, ut cum venerit hora, eorum reminiscamini, quia ego dixi vobis.
5. Hæc autem vobis ab initio non dixi, quia vobiscum eram; et nunc vado ad eum qui misit me, et nemo ex vobis interrogat me : Quo vadis?
6. Sed quia hæc locutus sum vobis, tristitia implevit cor vestrum.
7. Sed ego veritatem dico vobis : expedit vobis ut ego vadam : si enim non abiero, Paracletus non veniet ad vos : si autem abiero, mittam eum ad vos.
8. Et cum venerit ille, arguet mundum de peccato, et de justitia, et de judicio.
9. De peccato quidem, quia non crediderunt in me :
10. De justitia vero, quia ad Patrem vado, et jam non videbitis me :
11. De judicio autem, quia princeps hujus mundi jam judicatus est.
12. Adhuc multa habeo vobis dicere, sed non potestis portare modo.
13. Cum venerit ille Spiritus veritatis, docebit vos omnem veritatem : non enim loquetur a semetipso : sed quæcumque audiet, loquetur, et quæ ventura sunt annuntiabit vobis.
14. Ille me clarificabit, quia de meo accipiet, et annuntiabit vobis.
15. Omnia quæcumque habet Pater, mea sunt : propterea dixi : quia de meo accipiet, et annuntiabit vobis.
16. Modicum, et jam non videbitis me : et iterum modicum, et videbitis me, quia vado ad Patrem.
17. Dixerunt ergo ex discipulis ejus ad invicem : Quid est hoc quod dicit nobis : Modicum, et non videbitis me : et iterum modicum, et videbitis me, et quia vado ad Patrem?
18. Dicebant ergo : Quid est hoc quod dicit : Modicum? nescimus quid loquitur.
19. Cognovit autem Jesus, quia volebant eum interrogare, et dixit eis : De hoc quæritis inter vos, quia dixi, Modicum, et non videbitis me : et iterum modicum, et videbitis me.
20. Amen, amen, dico vobis, quia plorabitis et flebitis vos, mundus autem gaudebit : vos autem contristabimini, sed tristitia vestra vertetur in gaudium.
21. Mulier cum parit, tristitiam habet, quia venit hora ejus : cum autem peperit puerum, jam non meminit pressuræ propter gaudium, quia natus est homo in mundum.
22. Et vos igitur, nunc quidem tristitiam habetis, iterum autem videbo vos, et gaudebit cor vestrum, et gaudium vestrum nemo tollet a vobis.

23. Et in illo die me non rogabitis quidquam. Amen, amen dico vobis, si quid petieritis Patrem in nomine meo, dabit vobis.
24. Usque modo non petistis quidquam in nomine meo : petite, et accipietis, ut gaudium vestrum sit plenum.
25. Hæc in proverbiis locutus sum vobis. Venit hora cum jam non in proverbiis loquar vobis, sed palam de Patre annuntiabo vobis.
26. In illo die in nomine meo petetis : et non dico vobis, quia ego rogabo Patrem de vobis.
27. Ipse enim Pater amat vos, quia vos me amastis, et credidistis quia ego a Deo exivi.
28. Exivi a Patre, et veni in mundum : iterum relinquo mundum, et vado ad Patrem.
29. Dicunt ei discipuli ejus : Ecce nunc palam loqueris, et proverbium nullum dicis.
30. Nunc scimus quia scis omnia, et non opus est tibi ut quis te interroget; in hoc credimus, quia a Deo existi.
31. Respondit eis Jesus : Modo creditis?

Saint Matthieu. XXVI, 31-35.

31. Tunc dicit illis Jesus : Omnes vos scandalum patiemini in me, in ista nocte; scriptum est enim : Percutiam pastorem, et dispergentur oves gregis.
32. Postquam autem resurrexero, præcedam vos in Galilæam.
33. Respondens autem Petrus, ait illi : Et si omnes scandalizati fuerint in te, ego nunquam scandalizabor.
34. Ait illi Jesus : Amen dico tibi, quia in hac nocte, antequam gallus cantet, ter me negabis.
35. Ait illi Petrus : Etiamsi oportuerit me mori tecum, non te negabo. Similiter et omnes discipuli dixerunt (1).

Saint Marc. XIV, 27-31.

27. Et ait eis Jesus : Omnes scandalizabimini in me, in nocte ista; quia scriptum est : Percutiam pastorem, et dispergentur oves.
28. Sed postquam resurrexero, præcedam vos in Galilæam.
29. Petrus autem ait illi : Et si omnes scandalizati fuerint in te, sed non ego.
30. Et ait illi Jesus : Amen dico tibi, quia tu hodie in nocte hac, priusquam gallus vocem bis dederit, ter me es negaturus.
31. At ille amplius loquebatur : Et si oportuerit me simul commori tibi, non te negabo. Similiter autem et omnes dicebant (1).

Saint Jean. XVI.

32. Ecce venit hora, et jam venit, ut dispergamini unusquisque in propria, et me solum relinquatis : et non sum solus, quia Pater mecum est.
33. Hæc locutus sum vobis, ut in me pacem habeatis. In mundo pressuram habebitis, sed confidite : ego vici mundum.

(*La suite au chapitre suivant.*)

(*La suite au chapitre XI.*)

CHAPITRE X.

Prière de Jésus après la cène.

Saint Jean. XVII, 1 *et suivants.*

1. Hæc locutus est Jesus; et sublevatis oculis in cœlum, dixit : Pater, venit hora; clarifica Filium tuum, ut Filius tuus clarificet te :
2. Sicut dedisti ei potestatem omnis carnis, ut omne quod dedisti ei, det eis vitam æternam.
3. Hæc est autem vita æterna, ut cognoscant te, solum Deum verum, et quem misisti Jesum Christum.
4. Ego te clarificavi super terram; opus consummavi, quod dedisti mihi ut faciam.
5. Et nunc clarifica me tu, Pater, apud temetipsum, claritate quam habui priusquam mundus esset apud te.
6. Manifestavi nomen tuum hominibus quos dedisti mihi de mundo. Tui erant, et mihi eos dedisti, et sermonem tuum servaverunt.
7. Nunc cognoverunt quia omnia quæ dedisti mihi abs te sunt.
8. Quia verba quæ dedisti mihi, dedi eis, et ipsi acceperunt, et cognoverunt vere quia a te exivi, et crediderunt quia tu me misisti :
9. Ego pro eis rogo : non pro mundo rogo, sed pro his quos dedisti mihi, quia tui sunt.
10. Et mea omnia tua sunt, et tua mea sunt, et clarificatus sum in eis.
11. Et jam non sum in mundo, et hi in mundo sunt, et ego ad te venio. Pater

---

(1) M. Arnauld réunit ces deux fragments de saint Matthieu et de saint Marc à ceux de saint Luc et de saint Jean rapportes plus haut, chapitre VI. Il suppose que la chute de saint Pierre ne fut prédite qu'une fois. M Thoynard conservant l'ordre du texte des quatre Evangélistes, suppose qu'elle fut prédite une seconde fois à l'occasion de la dispersion que Jésus annonça à ses disciples selon saint Jean. M. Arnauld suppose que cette dispersion fut annoncée deux fois; M. Thoynard conservant l'ordre du texte des quatre Evangélistes suppose qu'elle ne fut annoncée qu'une fois.

sancte, serva eos in nomine tuo, quos dedisti mihi, ut sint unum sicut et nos.

12. Cum essem cum eis, ego servabam eos in nomine tuo : quos dedisti mihi, custodivi, et nemo ex iis periit, nisi filius perditionis, ut Scriptura impleatur.

13. Nunc autem ad te venio, et hæc loquor in mundo, ut habeant gaudium meum impletum in semetipsis.

14. Ego dedi eis sermonem tuum, et mundus eos odio habuit, quia non sunt de mundo, sicut et ego non sum de mundo.

15. Non rogo ut tollas eos de mundo, sed ut serves eos a malo.

16. De mundo non sunt, sicut et ego non sum de mundo.

17. Sanctifica eos in veritate; sermo tuus veritas est.

18. Sicut tu me misisti in mundum, et ego misi eos in mundum.

19. Et pro eis ego sanctifico meipsum, ut sint et ipsi sanctificati in veritate.

20. Non pro eis autem rogo tantum, sed et pro eis qui credituri sunt per verbum eorum in me :

21. Ut omnes unum sint, sicut tu, Pater, in me, et ego in te, ut et ipsi in nobis unum sint; ut credat mundus, quia tu me misisti.

22. Et ego claritatem quam dedisti mihi, dedi eis, ut sint unum sicut et nos unum sumus.

23. Ego in eis, et tu in me, ut sint consummati in unum, et cognoscat mundus quia tu me misisti, et dilexisti eos sicut et me dilexisti.

24. Pater, quos dedisti mihi, volo ut ubi sum ego, et illi sint mecum, ut videant claritatem meam, quam dedisti mihi, quia dilexisti me ante constitutionem mundi.

25. Pater juste, mundus te non cognovit; ego autem te cognovi, et hi cognoverunt quia tu me misisti.

26. Et notum feci eis nomen tuum, et notum faciam, ut dilectio qua dilexisti me, in ipsis sit, et ego in ipsis.

CHAPITRE XI.

Jésus au jardin de Gethsémani; son agonie; sommeil de ses disciples.

Saint Matthieu. XXVI, 36-46.

36. Tunc venit Jesus cum illis in villam quæ dicitur Gethsemani, et dixit discipulis suis : Sedete hic, donec vadam illuc et orem.

37. Et assumpto Petro, et duobus filiis Zebedæi, cœpit

Saint Marc. XIV, 32-42.

32. Et veniunt in prædium cui nomen Gethsemani : et ait discipulis suis : Sedete hic, donec orem.

33. Et assumit Petrum, et Jacobum, et Joannem secum, et cœpit pavere et tædere.

Saint Luc. XXII, 40-46.

40. Et cum pervenisset ad locum, dixit illis : Orate, ne intretis in tentationem.

41. Et ipse avulsus est ab eis quantum jactus est lapidis ; et positis genibus, orabat.

Saint Jean. XVIII, 1.

1. Hæc cum dixisset Jesus, egressus est cum discipulis suis trans torrentem Cedron, ubi erat hortus, in quem introivit ipse, et discipuli ejus.

(*La suite au chapitre suivant.*)

Saint Matthieu. XXVI.

contristari et mœstus esse.

38. Tunc ait illis : Tristis est anima mea usque ad mortem : sustinete hic, et vigilate mecum.

39. Et progressus pusillum, procidit in faciem suam, orans, et dicens : Pater mi, si possibile est, transeat a me calix iste : verumtamen non sicut ego volo, sed sicut tu.

40. Et venit ad discipulos suos, et invenit eos dormientes, et dicit Petro : Sic non potuistis una hora vigilare mecum?

41. Vigilate, et orate, ut non intretis in tentationem. Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma.

42. Iterum secundo abiit, et oravit, dicens : Pater mi, si non potest hic calix transire, nisi bibam illum, fiat voluntas tua.

43. Et venit iterum, et invenit eos dormientes : erant enim oculi eorum gravati.

44. Et relictis illis, iterum abiit, et

Saint Marc. XIV.

34. Et ait illis : Tristis est anima mea usque ad mortem : sustinete hic, et vigilate.

35. Et cum processisset paululum, procidit super terram, et orabat. ut si fieri posset, transiret ab eo hora.

36. Et dixit : Abba, Pater, omnia tibi possibilia sunt : transfer calicem hunc a me : sed non quod ego volo, sed quod tu.

37. Et venit, et invenit eos dormientes. Et ait Petro : Simon, dormis? non potuisti una hora vigilare?

38. Vigilate, et orate, ut non intretis in tentationem. Spiritus quidem promptus est, caro vero infirma.

39. Et iterum abiens oravit, eumdem sermonem dicens.

40. Et reversus denuo invenit eos dormientes (erant enim oculi eorum gravati), et ignorabant quid responderent ei.

Saint Luc. XXII.

42. Dicens : Pater, si vis, transfer calicem istum a me : verumtamen non mea voluntas, sed tua fiat.

43. Apparuit autem illi angelus de cœlo, confortans eum. Et factus in agonia, prolixius orabat.

44. Et factus est sudor ejus, sicut guttæ sanguinis decurrentis in terram.

45. Et cum surrexisset ab oratione, et venisset ad discipulos suos, invenit eos dormientes præ tristitia.

46. Et ait illis : Quid dormitis? surgite, orate, ne intretis in tentationem.

(*La suite au chapitre suiv.*)

Saint Matthieu. XXVI.

oravit tertio, eumdem sermonem dicens.
45. Tunc venit ad discipulos suos, et dicit illis : Dormite jam, et requiescite : ecce appropinquavit hora, et Filius hominis tradetur in manus peccatorum.
46. Surgite, eamus : ecce appropinquavit qui me tradet.

Saint Marc. XIV.

41. Et venit tertio, et ait illis : Dormite jam, et requiescite. Sufficit : venit hora : ecce Filius hominis tradetur in manus peccatorum.
42. Surgite, eamus : ecce qui me tradet, prope est.

CHAPITRE XI.

Trahison de Judas; prise de Jésus; fuite de ses disciples.

S. Matthieu. XXVI, 47-56.

47. Adhuc eo loquente, ecce Judas, unus de duodecim venit, et cum eo turba multa, cum gladiis et fustibus, missi a principibus sacerdotum, et senioribus populi.
48. Qui autem tradidit eum, dedit illis signum, dicens : Quemcumque osculatus fuero, ipse est : tenete eum.
49. Et confestim accedens ad Jesum, dixit : Ave, Rabbi. Et osculatus est eum.
50. Dixitque illi Jesus : Amice, ad quid venisti? Tunc accesserunt, et manus injecerunt in Jesum, et tenuerunt eum.
51. Et ecce unus ex his qui erant cum Jesu, extendens manum, exemit gladium suum : et percutiens servum principis sacerdotum, amputavit auriculam ejus.
52. Tunc ait illi Jesus : Converte gladium tuum in locum suum : omnes enim qui acceperint gladium, gladio peribunt.
53. An putas, quia non possum rogare Patrem meum, et exhibebit mihi modo plus quam duodecim legiones angelorum?
54. Quomodo ergo implebuntur Scripturæ. quia sic oportet fieri?
55. In illa hora, dixit Jesus turbis : Tanquam ad latronem existis cum gladiis et fustibus comprehendere me : quotidie apud vos sedebam, docens in templo, et non me tenuistis.

Saint Marc. XIV, 43-52.

43. Et adhuc eo loquente, venit Judas Iscariotes, unus de duodecim, et cum eo turba multa, cum gladiis et lignis, a summis sacerdotibus, et scribis, et senioribus.
44. Dederat autem traditor ejus signum eis, dicens : Quemcumque osculatus fuero, ipse est : tenete eum, et ducite caute.
45. Et cum venisset, statim accedens ad eum, ait : Ave, Rabbi. Et osculatus est eum.
46. At illi manus injecerunt in eum, et tenuerunt eum.
47. Unus autem quidam de circumstantibus educens gladium, percussit servum summi sacerdotis, et amputavit illi auriculam.
48. Et respondens Jesus, ait illis : Tanquam ad latronem existis cum gladiis et lignis comprehendere me.
49. Quotidie eram apud vos in templo docens, et non me tenuistis : sed ut impleantur Scripturæ.
50. Tunc discipuli ejus relinquentes eum, omnes fugerunt.
51. Adolescens autem quidam sequebatur eum amictus sindone super nudo, et tenuerunt eum.
52. At ille, rejecta sindone, nudus profugit ab eis.

(*La suite au chapitre XIV.*)

Saint Luc. XXII, 47-53.

47. Adhuc eo loquente, ecce turba : et qui vocabatur Judas, unus de duodecim, antecedebat eos, et appropinquavit Jesu, ut oscularetur eum.
48. Jesus autem dixit illi : Juda, osculo Filium hominis tradis?
49. Videntes autem hi qui circa ipsum erant, quod futurum erat, dixerunt ei : Domine, si percutimus in gladio?
50. Et percussit unus ex illis servum principis sacerdotum, et amputavit auriculam ejus dexteram.
51. Respondens autem Jesus, ait : Sinite usque huc. Et cum tetigisset auriculam ejus, sanavit eum.
52. Dixit autem Jesus ad eos qui venerant ad se, principes sacerdotum, et magistratus templi, et seniores : Quasi ad latronem existis cum gladiis et fustibus :
53. Cum quotidie vobiscum fuerim in templo, non extendistis manus in me : sed hæc est hora vestra, et potestas tenebrarum.

(*La suite au chapitre XIV.*)

Saint Jean. XVIII, 2-12.

2. Sciebat autem et Judas, qui tradebat eum, locum : quia frequenter Jesus convenerat illuc cum discipulis suis.
3. Judas ergo, cum accepisset cohortem, et a pontificibus et pharisæis ministros, venit illuc cum laternis, et facibus, et armis.
4. Jesus itaque sciens omnia quæ ventura erant super eum, processit, et dixit eis : Quem quæritis ?
5. Responderunt ei : Jesum Nazarenum. Dicit eis Jesus : Ego sum. Stabat autem et Judas, qui tradebat eum, cum ipsis.
6. Ut ergo dixit eis : Ego sum : abierunt retrorsum, et ceciderunt in terram.
7. Iterum ergo interrogavit eos : Quem quæritis? Illi autem dixerunt : Jesum Nazarenum.
8. Respondit Jesus : Dixi vobis, quia ego sum : si ergo me quæritis, sinite hos abire :
9. Ut impleretur sermo quem dixit : Quia quos dedisti mihi, non perdidi ex eis quemquam.
10. Simon ergo Petrus habens gladium, eduxit eum, et percussit pontificis servum : et abscidit auriculam ejus dexteram. Erat autem nomen servo Malchus.
11. Dixit ergo Jesus Petro : Mitte gla-

Saint Matthieu XXVI.

56. Hoc autem totum factum est, ut adimplerentur Scripturæ prophetarum. Tunc discipuli omnes, relicto eo, fugerunt.

(*La suite au chapitre XIV.*)

Saint Jean. XVIII.

dium tuum in vaginam. Calicem quem dedit mihi Pater, non bibam illum?

12. Cohors ergo, et tribunus, et ministri Judæorum comprehenderunt Jesum, et ligaverunt eum (1).

CHAPITRE XIII.

Jésus est conduit chez Anne, beau-père de Caïphe; il y est interrogé et outragé.

Saint Jean. XVIII, 13-24.

13. Et adduxerunt eum ad Annam primum; erat enim socer Caiphæ, qui erat pontifex anni illius.
14. Erat autem Caiphas, qui consilium dederat Judæis : Quia expedit unum hominem mori pro populo.
15. Sequebatur autem Jesum Simon Petrus, et alius discipulus; discipulus autem ille erat notus pontifici, et introivit cum Jesu in atrium pontificis.
16. Petrus autem stabat ad ostium foris; exivit ergo discipulus alius qui erat notus pontifici, et dixit ostiariæ, et introduxit Petrum.

(*La suite au chapitre XV.*) (2)........

19. Pontifex ergo interrogavit Jesum de discipulis suis, et de doctrina ejus.
20. Respondit ei Jesus : Ego palam locutus sum mundo; ego semper docui in synagoga, et in templo, quo omnes Judæi conveniunt; et in occulto locutus sum nihil.
21. Quid me interrogas? interroga eos qui audierunt quid locutus sim ipsis; ecce hi sciunt quæ dixerim ego.
22. Hæc autem cum dixisset, unus assistens ministrorum dedit alapam Jesu, dicens : Sic respondes pontifici?
23. Respondit ei Jesus : Si male locutus sum, testimonium perhibe de malo; si autem bene, quid me cædis?
24. Et misit eum Annas ligatum ad Caipham pontificem.

(*La suite au chapitre XV.*)

CHAPITRE XIV.

Jésus est conduit chez Caïphe, grand-prêtre; il y est interrogé et outragé.

Saint Matthieu. XXVI, 57-68.

57. At illi tenentes Jesum, duxerunt ad Caipham, principem sacerdotum, ubi scribæ et seniores convenerant.
58. Petrus autem sequebatur eum a longe, usque in atrium principis sacerdotum; et ingressus intro, sedebat cum ministris, ut videret finem.
59. Principes autem sacerdotum, et omne concilium quærebant falsum testimonium contra Jesum, ut eum morti traderent :
60. Et non invenerunt, cum multi falsi testes accessisent. Novissime autem venerunt duo falsi testes,

Saint Marc. XIV, 53-65.

53. Et adduxerunt Jesum ad summum sacerdotem, et convenerunt omnes sacerdotes, et scribæ, et seniores.
54. Petrus autem a longe secutus est eum, usque intro in atrium summi sacerdotis; et sedebat cum ministris ad ignem et calefaciebat se.
55. Summi vero sacerdotes, et omne concilium quærebant adversus Jesum testimonium, ut eum morti traderent, nec inveniebant.
56. Multi enim testimonium falsum dicebant adversus eum, et convenientia testimonia non erant.

Saint Luc. XXII 54 *et* 55.

54. Comprehendentes autem eum, duxerunt ad domum principis sacerdotum: Petrus vero sequebatur a longe.
55. Accenso autem igne, in medio atrii, et circumsedentibus illis, erat Petrus in medio eorum.

(*La suite au chap. XV.*)

---

(1) Selon le récit de saint Matthieu et de saint Marc, Jésus semble avoir été lié avant que Malchus fût frappé; selon le récit de saint Luc et de saint Jean, il semble que ce ne fût qu'après. Il arrive souvent que dans un récit, on anticipe une circonstance pour revenir ensuite sur une autre qui est antérieure; et on va en voir un exemple évident dans le récit des trois renoncements de saint Pierre.

(2) Saint Jean place ici le premier renoncement de saint Pierre, qui est joint aux deux autres par les trois autres Evangélistes; saint Matthieu et saint Marc n'en parlent qu'après avoir rapporté ce qui se passa chez Caïphe : saint Luc en parle avant de le rapporter. Nous suivrons l'ordre du récit de saint Matthieu et de saint Marc. M. Arnauld confond ce qui se passa chez Anne avec ce qui se passa chez Caïphe : mais alors il est obligé de supposer qu'au ℣. 24 du chap. XVIII de saint Jean, l'expression *Et misit* doit se prendre au sens de *Et miserat.* Nous distinguons avec M. Thoynard ce que M. Arnauld confond; et alors nous conservons à l'expression *Et misit* son sens propre.

Saint Matthieu. XXVI.

61. Et dixerunt : Hic dixit : Possum destruere templum Dei, et post triduum reædificare illud.
62. Et surgens princeps sacerdotum, ait illi : Nihil respondes ad ea quæ isti adversum te testificantur?
63. Jesus autem tacebat; et princeps sacerdotum ait illi : Adjuro te per Deum vivum, ut dicas nobis si tu es Christus Filius Dei.
64. Dicit illi Jesus : Tu dixisti; verumtamen dico vobis, amodo videbitis Filium hominis sedentem a dextris virtutis Dei, et venientem in nubibus cœli.
65. Tunc princeps sacerdotum scidit vestimenta sua, dicens : Blasphemavit; quid adhuc egemus testibus? ecce nunc audistis blasphemiam.
66. Quid vobis videtur? At illi respondentes dixerunt : Reus est mortis.

(*La suite plus loin.*)

Saint Marc. XIV.

57. Et quidam surgentes, falsum testimonium ferebant adversus eum, dicentes :
58. Quoniam nos audivimus eum dicentem : Ego dissolvam templum hoc manufactum, et per triduum aliud non manufactum ædificabo.
59. Et non erat conveniens testimonium illorum.
60. Et exurgens summus sacerdos in medium, interrogavit Jesum, dicens : Non respondes quidquam ad ea quæ tibi objiciuntur ab his?
61. Ille autem tacebat, et nihil respondit. Rursum summus sacerdos interrogabat eum, et dixit ei : Tu es Christus Filius Dei benedicti?
62. Jesus autem dixit illi : Ego sum; et videbitis Filium hominis sedentem a dextris virtutis Dei, et venientem cum nubibus cœli.
63. Summus autem sacerdos scindens vestimenta sua, ait : Quid adhuc desideramus testes?
64. Audistis blasphemiam; quid vobis videtur? Qui omnes condemnaverunt eum esse reum mortis.

Saint Matthieu. XXVI.

67. Tunc expuerunt in faciem ejus, et colaphis eum ceciderunt; alii autem palmas in faciem ejus dederunt,
68. Dicentes : Prophetiza nobis, Christe, quis est qui te percussit (1)?

Saint Marc. XIV.

65. Et cœperunt quidam conspuere eum, et velare faciem ejus, et colaphis eum cædere, et dicere ei : Prophetiza; et ministri alapis eum cædebant (1).

Saint Luc. XXII, 63-65.

63. Et viri qui tenebant illum, illudebant ei cædentes.
64. Et velaverunt eum, et percutiebant faciem ejus, et interrogabant eum, dicentes : Prophetiza, quis est qui te percussit?
65. Et alia multa blasphemantes dicebant in eum (1).

(*La suite au chapitre XVI.*)

CHAPITRE XV.

Renoncement et pénitence de saint Pierre.

S. Matthieu. XXVI, 69 *et suivants.*

69. Petrus vero sedebat foris in atrio : et accessit ad eum una ancilla, dicens : Et tu cum Jesu Galilæo eras.
70. At ille negavit coram omnibus, dicens : Nescio quid dicis.
71. Exeunte autem illo januam, vidit eum alia ancilla, et ait his qui erant ibi : Et hic erat cum Jesu Nazareno.
72. Et iterum ne-

Saint Marc. XIV, 66 *et suivants.*

66. Et cum esset Petrus in atrio deorsum, venit una ex ancillis summi sacerdotis :
67. Et cum vidisset Petrum calefacientem se, aspiciens illum, ait : Et tu cum Jesu Nazareno eras.
68. At ille negavit, dicens : Neque scio, neque novi quid dicas. Et exiit foras ante atrium, et gallus cantavit.

Saint Luc. XXII, 56-62.

56. Quem (Petrum) cum vidisset ancilla quædam sedentem ad lumen, et eum fuisset intuita, dixit : Et hic cum illo erat.
57. At ille negavit eum, dicens : Mulier, non novi illum.
58. Et post pusillum, alius videns eum, dixit : Et tu de illis es. Petrus vero ait : O homo! non sum (2).

Saint Jean. XVIII, 17, 18, 25-27.

17. Dicit ergo Petro ancilla ostiaria : Numquid et tu ex discipulis es hominis istius? Dicit ille : Non sum.
18. Stabant autem servi et ministri ad prunas, quia frigus erat, et calefaciebant se : erat autem cum eis et Petrus stans, et calefaciens se.

(*La suite au chapitre XIII.*)

25. Erat autem

---

(1) Le parallèle de ces trois textes oblige de les rapprocher, quoique celui de saint Luc soit mis après le récit des renoncements de saint Pierre, au lieu que ceux de saint Matthieu et de saint Marc sont avant. Au ỹ. 63 de saint Luc, au lieu de *illum*, on lit dans le Grec, *Jesum*.

(2) Selon saint Matthieu et selon saint Marc, il paraît qu'à cette seconde fois ce fut encore une femme; selon saint Luc ce fut un homme; mais saint Jean concilie les trois récits, en mettant le verbe au pluriel, *Dixerunt :* ainsi ce furent en même temps un homme et une femme; et saint Pierre répondit aux deux en répondant plus particulièrement à l'homme.

S. Matthieu. XXVI.

gavit cum juramento : Quia non novi hominem (1).

73. Et post pusillum, accesserunt qui stabant, et dixerat : Petro : Vere et tu ex illis es : nam et loquela tua manifestum te facit (2).

74. Tunc cœpit detestari et jurare quia non novisset hominem. Et continuo gallus cantavit.

75. Et recordatus est Petrus verbi Jesu, quod dixerant : Priusquam gallus cantet, ter me negabis. Et egressus foras, flevit amare.

Saint Marc. XIV.

69. Rursus autem cum vidisset illum ancilla, cœpit dicere circumstantibus : Quia hic est illis est.

70. At ille iterum negavit... (1).

.... Et post pusillum, rursus qui astabant, dicebant Petro : Vere ex illis es : nam et Galilæus es (2).

71. Ille autem cœpit anathematizare, et jurare : Quia nescio hominem istum quem dicitis.

72. Et statim gallus iterum cantavit.

.... Et recordatus est Petrus verbi quod dixerat ei Jesus : Priusquam gallus cantet bis, ter me negabis. Et cœpit flere.

Saint Luc. XXII.

59. Et intervallo facto quasi horæ unius, alius quidam affirmabat, dicens : Vere et hic cum illo erat : nam et Galilæus est (2).

60. Et ait Petrus : Homo, nescio quid dicis. Et continuo, adhuc illo loquente, cantavit gallus.

61. Et conversus Dominus, respexit Petrum. Et recordatus est Petrus verbi Domini, sicut dixerat : Quia priusquam gallus cantet, ter me negabis.

62. Et egressus foras Petrus, flevit amare.

(*La suite à la fin du chapitre précédent.*)

Saint Jean XVIII.

Simon Petrus stans, et calefaciens se. Dixerunt ergo ei : Numquid et tu ex discipulis ejus es ? Negavit ille, et dixit : Non sum (1).

26. Dicit ei unus ex servis pontificis, cognatus ejus cujus abscidit Petrus auriculam : Nonne ego te vidi in horto cum illo (2)?

27. Iterum ergo negavit Petrus : et statim gallus cantavit.

(*La suite au chapitre suivant.*)

CHAPITRE XVI.

Jésus est amené dans le conseil des Juifs; il est conduit chez Pilate.

S. Matthieu. XXVII, 1 *et* 2.

1. Mane autem facto, consilium inierunt omnes principes sacerdotum et seniores populi adversus Jesum, ut eum morti traderent.

(*La suite à la fin de ce chapitre.*)

Saint Marc. XV, 1.

1. Et confestim mane consilium facientes summi sacerdotes cum senioribus et scribis, et universo consilio...

Saint Luc. XXII, 66 *et suiv.*

66. Et ut factus est dies, convenerunt seniores plebis, et principes sacerdotum, et scribæ, et duxerunt illum in consilium suum, dicentes : Si tu es Christus, dic nobis.

67. Et ait illis : Si vobis dixero, non credetis mihi :

68. Si autem et interrogavero, non respondebitis mihi, neque dimittetis.

69. Ex hoc autem erit Filius hominis sedens a dextris virtutis Dei.

70. Dixerunt autem omnes : Tu ergo es Filius Dei? Qui ait : Vos dicitis, quia ego sum.

71. At illi dixerunt : Quid adhuc desideramus testimonium? Ipsi enim audivimus de ore ejus (3).

S. Matthieu. XXVII.

2. Et vinctum adduxerunt eum, et tradiderunt Pontio Pilato præsidi.

(*La suite au chapitre suivant.*)

Saint Marc. XV.

.....Vincientes Jesum, duxerunt, et tradiderunt Pilato.

Saint Luc. XXIII, 1.

1. Et surgens omnis multitudo eorum, duxerunt illum ad Pilatum.

(*La suite au chapitre XVIII.*)

Saint Jean. XVIII.

28. Adducunt ergo Jesum a Caipha in prætorium. Erat autem mane.....

---

(1) Voir la note précédente.

(2) De même à cette troisième fois, saint Luc ne parle que d'un seul homme; saint Jean ne parle aussi que d'un seul, qui était parent de Malchus; mais saint Matthieu et saint Marc parlant au pluriel, donnent lieu de conclure que plusieurs parlèrent; qu'ainsi celui dont saint Luc fait mention pourrait être différent de celui qui est marqué par saint Jean; et que ces deux pourraient même encore être différents de celui qui ajouta ce que rapporte saint Matthieu.

(3) M. Arnauld confond ce qui se passa le matin dans ce conseil, avec ce qui s'était passé la nuit chez Caïphe : mais alors il suppose que l'expression de saint Luc, *ut factus est dies*, doit signifier *cum dies adventaret*. Le parallèle des textes de saint Matthieu et de saint Marc, dont l'un dit *mane facto*, et l'autre *mane*, donne lieu de présumer qu'on doit prendre dans le même sens l'expression de saint Luc, et qu'ainsi les circonstances dont il parle sont différentes de celles que les autres ont marquées en rapportant ce qui se passa chez Caïphe. Si elles se ressemblent, c'est qu'en effet elles ont pu être réitérées.

CHAPITRE XVII.

Repentir et mort de Judas.

Saint Matthieu. XXVII, 3-10.

3. Tunc videns Judas, qui eum tradidit, quod damnatus esset, pœnitentia ductus, retulit triginta argenteos principibus sacerdotum et senioribus,
4. Dicens : Peccavi, tradens sanguinem justum. At illi dixerunt : Quid ad nos? tu videris.
5. Et projectis argenteis in templo, recessit; et abiens, laqueo se suspendit.
6. Principes autem sacerdotum, acceptis argenteis, dixerunt : Non licet eos mittere in corbonam, quia pretium sanguinis est.
7. Consilio autem inito, emerunt ex illis agrum figuli, in sepulturam peregrinorum.
8. Propter hoc vocatus est ager ille Haceldama, hoc est, ager sanguinis, usque in hodiernum diem.
9. Tunc impletum est quod dictum est per Jeremiam prophetam dicentem : Et acceperunt triginta argenteos, pretium appretiati, quem appretiaverunt a filiis Israel.
10. Et dederunt eos in agrum figuli, sicut constituit mihi Dominus.

(*La suite au chapitre suivant.*)

CHAPITRE XVIII.

Jésus est accusé devant Pilate, et Pilate l'interroge.

Saint Jean. XVIII, 28-38.

28. .... Et ipsi non introierunt in prætorium, ut non contaminarentur, sed ut possent manducare pascha.
29. Exivit ergo Pilatus ad eos foras, et dixit : Quam accusationem affertis adversus hominem hunc?
30. Responderunt, et dixerunt ei : Si non esset hic malefactor, non tibi tradidissemus eum.
31. Dixit ergo eis Pilatus : Accipite eum vos, et secundum legem vestram judicate eum. Dixerunt ergo ei Judæi : Nobis non licet interficere quemquam.
32. Ut sermo Jesu impleretur, quem dixit, significans qua morte esset moriturus.

(*La suite plus loin.*)

Saint Luc. XXIII, 2.

2. Cœperunt autem illum accusare, dicentes : Hunc invenimus subvertentem gentem nostram, et prohibentem tributa dare Cæsari, et dicentem se Christum regem esse.

S. Matthieu. XXVII, 11-14.

11. Jesus autem stetit ante præsidem : et interrogavit eum præses, dicens : Tu es rex Judæorum? Dicit illi Jesus : Tu dicis.

Saint Marc. XV, 2-5.

2. Et interrogavit eum Pilatus : Tu es rex Judæorum? At ille respondens, ait illi : Tu dicis.

(*La suite plus loin.*)

Saint Luc. XXIII, 3-5.

Pilatus autem interrogavit eum, dicens : Tu es rex Judæorum? At ille respondens, ait : Tu dicis.

Saint Jean. XVIII, 33-38.

33. Introivit ergo iterum in prætorium Pilatus, et vocavit Jesum, et dixit ei : Tu es rex Judæorum?
34. Respondit Jesus : A temet ipso hoc dicis, an alii dixerunt tibi de me?
35. Respondit Pilatus : Numquid ego Judæus sum? Gens tua, et pontifices tradiderunt te mihi; quid fecisti?
36. Respondit Jesus : Regnum meum non est de hoc mundo : si ex hoc mundo esset regnum meum, ministri mei utique decertarent, ut non traderer Judæis; nunc autem regnum meum non est hinc.
37. Dixit itaque ei Pilatus : Ergo rex es tu? Respondit Jesus : Tu dicis, quia rex sum ego. Ego in hoc natus sum, et ad hoc veni in mundum, ut testimonium perhibeam veritati : omnis qui est ex veritate, audit vocem meam.
38. Dicit ei Pilatus : Quid est veritas?...

Saint Luc. XXIII.

4. Ait autem Pilatus ad principes sacerdotum, et turbas : Nihil invenio causæ in hoc homine.

(*La suite plus loin.*)

Saint Jean, XVIII.

.... Et cum hoc dixisset, iterum exivit ad Judæos, et dicit eis : Ego nullam invenio in eo causam.

(*La suite au chapitre XX.*)

Saint Matthieu. XXVII.

12. Et cum accusaretur a principibus sacerdotum, et senioribus, nihil respondit.
13. Tunc dicit illi Pilatus : Non audis quanta adversum te dicunt testimonia ?
14. Et non respondit ei ad ullum verbum, ita ut miraretur præses vehementer.
(*La suite au chapitre XX.*)

Saint Marc. XV.

3. Et accusabant eum summi sacerdotes in multis.
4. Pilatus autem rursum interrogavit eum, dicens : Non respondes quidquam? vide in quantis te accusant.
5. Jesus autem amplius nihil respondit, ita ut miraretur Pilatus.
(*La suite au chapitre XX.*)

Saint Luc. XXIII.

5. At illi invalescebant, dicentes : Commovet populum, docens per universam Judæam, incipiens a Galilæa usque huc.

CHAPITRE XIX.

Pilate envoie Jésus à Hérode, et Hérode le renvoie à Pilate.

Saint Luc. XXIII, 5-12.

6. Pilatus autem audiens Galilæam, interrogavit si homo Galilæus esset.
7. Et ut cognovit quod de Herodis potestate esset, remisit eum ad Herodem, qui et ipse Jerosolymis erat illis diebus.
8. Herodes autem, viso Jesu, gavisus est valde; erat enim cupiens ex multo tempore videre eum, eo quod audierat multa de eo, et sperabat signum aliquod videre ab eo fieri.
9. Interrogabat autem eum multis sermonibus. At ipse nihil illi respondebat.
10. Stabant autem principes sacerdotum et scribæ constanter accusantes eum.
11. Sprevit autem illum Herodes cum exercitu suo; et illusit indutum veste alba, et remisit ad Pilatum.
12. Et facti sunt amici Herodes et Pilatus in ipsa die; nam antea inimici erant ad invicem.

CHAPITRE XX.

Pilate veut renvoyer Jésus; les Juifs préfèrent Barabbas.

Saint Luc. XXIII, 13-16.

13. Pilatus autem, convocatis principibus sacerdotum, et magistratibus, et plebe,
14. Dixit ad illos : Obtulistis mihi hunc hominem, quasi avertentem populum, et ecce ego coram vobis interrogans, nullam causam invenio (1) in homine isto, in quibus eum accusatis :
15. Sed neque Herodes : nam remisi vos ad illum, et ecce nihil dignum morte actum est ei.
16. Emendatum ergo illum dimittam.

S. Matthieu. XXVII, 15-23.

15. Per diem autem solemnem consueverat præses populo dimittere unum vinctum, quem voluissent.
16. Habebat autem vinctum insignem, qui dicebatur Barabbas.
17. Congregatis ergo illis, dixit Pilatus : Quem vultis dimittam vobis : Barabbam an Jesum, qui dicitur Christus?

Saint Marc. XV, 6-14.

6. Per diem autem festum solebat dimittere illis unum ex vinctis, quemcumque petiissent.
7. Erat autem qui dicebatur Barabbas, qui cum seditiosis erat vinctus, qui in seditione fecerat homicidium.
8. Et cum ascendisset turba, cœpit rogare, sicut semper faciebat illis.
9. Pilatus autem

Saint Luc. XXIII, 17-23.

17. Necesse autem habebat dimittere eis per diem festum, unum.
18. Exclamavit autem simul universa turba, dicens : Tolle hunc, et dimitte nobis Barabbam.
19. Qui erat propter seditionem quamdam factam in civitate et homicidium, missum in carcerem.
20. Iterum autem

Saint Jean. XVIII, 39 *et* 40.

39. Est autem consuetudo vobis, ut unum dimittam vobis in Pascha : vultis ergo dimittam vobis regem Judæorum?
40. Clamaverunt ergo rursum omnes, dicentes : Non hunc, sed Barabbam. Erat autem Barabbas latro.
(*La suite au chapitre suivant.*)

Saint Matthieu. XXVII.

18. Sciebat enim quod per invidiam tradidissent eum.
19. Sedente autem illo pro tribunali, misit ad eum uxor ejus, dicens : Nihil

Saint Marc. XV.

respondit eis, et dixit : Vultis dimittam vobis regem Judæorum?
10. Sciebat enim quod per invidiam tradidissent eum summi sacerdotes.

Saint Luc. XXIII.

Pilatus locutus est ad eos, volens dimittere Jesum.
21. At illi succlamabant, dicentes : Crucifige, crucifige eum.
22. Ille autem tertio dixit

(1) Selon le Grec, *inveni*.

Saint Matthieu. XXVII.	*Saint Marc.* XV.	*Saint Luc.* XXIII.
tibi, et justo illi : multa enim passa sum hodie per visum propter eum. 20. Principes autem sacerdotum et seniores persuaserunt populis, ut peterent Barabbam, Jesum vero perderent. 21. Respondens autem præses, ait illis : Quem vultis vobis de duobus dimitti? At illi dixerunt : Barabbam.	11. Pontifices autem concitaverunt turbam, ut magis Barabbam dimitteret eis. 12. Pilatus autem iterum respondens, ait illi : Quid ergo vultis faciam regi Judæorum? 13. At illi iterum clamaverunt : Crucifige eum. 14. Pilatus vero dicebat illis : Quid enim mali fecit? At illi magis clamabant : Crucifige eum. (*La suite au chapitre XXII.*)	ad illos : Quid enim mali fecit iste? nullam causam mortis invenio in eo : corripiam ergo illum, et dimittam. 23. At illi instabant vocibus magnis, postulantes ut crucifigeretur : et invalescebant voces eorum. (*La suite au chapitre XXII*).

22. Dicit illis Pilatus : Quid igitur faciam de Jesu, qui dicitur Christus?
23. Dicunt omnes : Crucifigatur. Ait illis præses : Quid enim mali fecit? At ilii magis clamabant, dicentes : Crucifigatur.
(*La suite au chapitre XXII.*)

CHAPITRE XXI.

Jésus souffre la flagellation ; les soldats l'insultent ; Pilate le présente aux Juifs.

Saint Jean. XIX, 1-11.

1. Tunc (1) ergo apprehendit Pilatus Jesum, et flagellavit.
2. Et milites plectentes coronam de spinis, imposuerunt capiti ejus, et veste purpurea circumdederunt eum.
3. Et veniebant ad eum, et dicebant : Ave, rex Judæorum : et dabant ei alapas.
4. Exivit ergo iterum Pilatus foras, et dicit eis : Ecce adduco vobis eum foras, ut cognoscatis quia nullam invenio in eo causam.
5. (Exivit ergo Jesus portans coronam spineam, et purpureum vestimentum). Et dicit eis : Ecce homo.
6. Cum ergo vidissent eum pontifices, et ministri, clamabant dicentes : Crucifige, crucifige eum. Dicit eis Pilatus : Accipite eum vos, et crucifigite : ego enim non invenio in eo causam.
7. Responderunt ei Judæi : Nos legem habemus, et secundum legem debet mori, quia Filium Dei se fecit.
8. Cum ergo audisset Pilatus hunc sermonem, magis timuit.
9. Et ingressus est in prætorium iterum, et dixit ad Jesum : Unde es tu? Jesus autem responsum non dedit ei.
10. Dicit ergo ei Pilatus : Mihi non loqueris? nescis quia potestatem habeo crucifigere te, et potestatem habeo dimittere te?
11. Respondit Jesus : Non haberes potestatem adversum me ullam, nisi tibi datum esset desuper. Propterea qui me tradidit tibi, majus peccatum habet.

CHAPITRE XXII.

Les Juifs demandent la mort de Jésus ; Pilate le leur abandonne.

Saint Jean. XIX, 12-16.

12. Et exinde quærebat Pilatus dimittere eum. Judæi autem clamabant, dicentes : Si hunc dimittis, non es amicus Cæsaris : omnis enim qui se regem facit, contradicit Cæsari.
13. Pilatus autem cum audisset hos sermones, adduxit foras Jesum, et sedit pro tribunali in loco qui dicitur Lithostrotos, hebraice autem Gabbatha.
24. Erat autem parasceve Paschæ, hora quasi sexta (2), et dicit Judæis : Ecce rex vester.
15. Illi autem clamabant : Tolle, tolle, crucifige eum. Dicit eis Pilatus : Regem vestrum crucifigam? Responderunt pontifices : Non habemus regem nisi Cæsarem.
(*La suite plus loin.*)

---

(1) M. Arnauld rappelle ici les textes de saint Matthieu, XXVII, 27-30, et de saint Marc, XV, 16-19, où l'on verra un fait tout semblable à celui-ci. M. Thoynard en conservant l'ordre du texte, suppose que le même fait est arrivé deux fois, c'est-à-dire, selon saint Jean, avant que Jésus fût abandonné aux Juifs par Pilate, et selon les deux autres Evangelistes, après que Pilate l'eût abandonné. Le texte de saint Matthieu est lié à ce qui le précède par un *Tunc* qui ne peut guère permettre de ramener ici le fait dont il parle, et que saint Marc place au même endroit.

(2) Ou selon d'anciens exemplaires, *hora tertia;* ce qui s'accorde beaucoup mieux avec le texte de saint Marc, XV, 25, qui porte que Jésus fut crucifié dès la troisième heure.

Saint Matthieu. XXVII, 24-26.

24. Videns autem Pilatus quia nihil proficeret, sed magis tumultus fieret : accepta aqua, lavit manus coram populo, dicens : Innocens ego sum a sanguine justi hujus : vos videritis.

25. Et respondens universus populus, dixit : Sanguis ejus super nos, et super filios nostros.

Saint Matthieu. XXVII.

26. Tunc dimisit illis Barabbam : Jesum autem flagellatum tradidit eis, ut crucifigeretur.

Saint Marc. XV, 15.

15. Pilatus autem volens populo satisfacere, dimisit illis Barabbam, et tradidit Jesum flagellis cæsum, ut crucifigeretur.

Saint Luc. XXIII, 24 *et* 25.

24. Et Pilatus adjudicavit fieri petitionem eorum.

25. Dimisit autem illis eum, qui propter homicidium et seditionem missus fuerat in carcerem, quem petebant : Jesum vero tradidit voluntati eorum.

(La suite au chapitre XXIV.)

Saint Jean. XIX.

16. Tunc ergo tradidit eis illum, ut crucifigeretur.....

(La suite au chap. XXIV.)

CHAPITRE XXIII.

Jésus est encore insulté dans le prétoire par les soldats.

Saint Matthieu. XXVII, 27-30.

27. Tunc milites præsidis suscipientes Jesum in prætorium, congregaverunt ad eum universam cohortem.

28. Et exuentes eum, chlamydem coccineam circumdederunt ei.

29. Et plectentes coronam de spinis, posuerunt super caput ejus, et arundinem in dextera ejus. Et genu flexo ante eum, illudebant ei, dicentes : Ave, rex Judæorum.

30. Et expuentes in eum, acceperunt arundinem, et percutiebant caput ejus (1).

Saint Marc. XV, 16-19.

16. Milites autem duxerunt eum in atrium prætorii, et convocant totam cohortem.

17. Et induunt eum purpura, et imponunt ei plectentes spineam coronam.

18. Et cœperunt salutare eum : Ave, rex Judæorum.

19. Et percutiebant caput ejus arundine, et conspuebant eum : et ponentes genua, adorabant eum (1).

CHAPITRE XXIV.

Jésus est conduit au Calvaire.

S. Matthieu. XXVII, 31 *et* 32.

31. Et postquam illuserunt ei, exuerunt eum chlamyde, et induerunt eum vestimentis ejus, et duxerunt eum ut crucifigerent.

Saint Marc. XV, 20 *et* 21.

20. Et postquam illuserunt ei, exuerunt illum purpura, et induerunt eum vestimentis suis, et educunt illum ut crucifigerent eum.

Saint Jean. XIX, 16-18.

16. .... Susceperunt autem Jesum et eduxerunt.

17. Et bajulans sibi crucem, exivit in eum, qui dicitur Calvariæ, locum, hebraice autem Golgotha :

18. Ubi crucifixerunt eum.....

(La suite au chapitre suivant.)

Saint Matthieu. XXVII.

32. Exeuntes autem, invenerunt hominem Cyrenæum nomine Simonem : hunc angariaverunt ut tolleret crucem ejus.

(La suite au chapitre suivant.)

Saint Marc. XV.

21. Et angariaverunt prætereuntem quempiam Simonem Cyrenæum, venientem de villa, patrem Alexandri et Rufi, ut tolleret crucem ejus.

Saint Luc. XXIII, 26-32.

26. Et cum ducerent eum, apprehenderunt Simonem quemdam Cyrenensem, venientem de villa; et imposuerunt illi crucem portare post Jesum.

27. Sequebatur autem illum multa turba populi et mulierum : quæ plangebant, et lamentabantur eum.

28. Conversus autem ad illas Jesus, dixit : Filiæ Jerusalem, nolite flere super me, sed super vos ipsas flete, et super filios vestros.

29. Quoniam ecce venient dies, in quibus dicent : Beatæ steriles, et ventres qui non genuerunt, et ubera quæ non lactaverunt.

30. Tunc incipient dicere montibus : Cadite super nos, et collibus : Operite nos.

---

(1) Pour concilier ces deux textes avec celui de saint Jean, qui met le couronnement d'épines et les insultes des soldats avant que Jésus-Christ eût été abandonné par Pilate, on peut dire qu'en effet le couronnement d'épines avait précédé; mais que les insultes qui alors y furent jointes, recommencèrent après que Pilate eût abandonné Jésus; en sorte qu'alors l'expression de saint Matthieu, *circumdederunt... posuerunt...* signifierait *circumdederant... posuerant...* : et de même que dans saint Marc, *induunt... imponunt*, signifieraient *induerant... imposuerant.*

31. Quia si in viridi ligno hæc faciunt, in arido quid fiet?
32. Ducebantur autem et alii duo nequam cum eo, ut interficerentur.

CHAPITRE XXV.

Crucifiement de Jésus; partage de ses vêtements ; titre mis sur sa croix

S. Matthieu. XXVII, 33-38.

33. Et venerunt in locum qui dicitur Golgotha, quod est Calvariæ locus.
34. Et dederunt ei vinum bibere cum felle mistum. Et cum gustasset, noluit bibere.

35. Postquam autem crucifixerunt eum, diviserunt vestimenta ejus, sortem mittentes : ut impleretur quod dictum est per prophetam dicentem : Diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem.
36. Et sedentes, servabant eum.

Saint Marc. XV, 22-28.

22. Et perducunt illum in Golgotha locum, quod est interpretatum Calvariæ locus.
23. Et dabant ei bibere myrrhatum vinum, et non accepit.

24. Et crucifigentes eum, diviserunt vestimenta ejus, mittentes sortem super eis, quis quid tolleret.
25. Erat autem hora tertia : et crucifixerunt eum.

Saint Luc. XXIII, 33, 34 *et* 38.

33. Et postquam venerunt in locum qui vocatur Calvariæ, ibi crucifixerunt eum, et latrones, unum a dextris, et alterum a sinistris.
34. Jesus autem dicebat : Pater, dimitte illis ; non enim sciunt quid faciunt..........

... Dividentes vero vestimenta ejus, miserunt sortes.
(La suite au chapitre suivant.)

Saint Jean. XIX, 18-24.

18. ....Crucifixerunt eum, et cum eo alios duos, hinc et hinc, medium autem Jesum.
(La suite plus loin.)

Saint Jean, XIX.

23. Milites ergo, cum crucifixissent eum, acceperunt vestimenta ejus (et fecerunt quatuor partes, unicuique militi partem), et tunicam. Erat autem tunica inconsutilis, desuper contexta per totum.
24. Dixerunt ergo ad invicem : Non scindamus eam, sed sortiamur de illa, cujus sit. Ut Scriptura impleretur, dicens : Partiti sunt vestimenta mea sibi, et in vestem meam miserunt sortem. Et milites quidem hæc fecerunt (1).
(La suite au chapitre XXVII.)

S. Matthieu. XXVII.

37. Et imposuerunt super caput ejus causam ipsius scriptam : Hic est Jesus Rex Judæorum.
38. Tunc crucifixi sunt cum eo duo latrones : unus a dextris, et unus a sinistris (2).
(La suite au chapitre suivant.)

Saint Marc. XV.

26. Et erat titulus causæ ejus inscriptus : Rex Judæorum.
27. Et cum eo crucifigunt duos latrones : unum a dextris, et alium a sinistris.
28. Et impleta est Scriptura quæ dicit : Et cum iniquis reputatus est (2).

Saint Luc. XXIII.

38. Erat autem et super scriptio scripta super eum litteris græcis, et latinis, et hebraicis : Hic est Rex Judæorum.
(La suite à la fin du chapitre suivant.)

Saint Jean. XIX.

19. Scripsit autem et titulum Pilatus : et posuit super crucem. Erat autem scriptum : Jesus Nazarenus, rex Judæorum.
20. Hunc ergo titulum multi Judæorum legerunt : quia prope civitatem erat locus, ubi crucifixus est Jesus. Et erat scriptum hebraice, græce et latine.
21. Dicebant ergo Pilato pontifices Judæorum : Noli scribere, Rex Judæorum : sed quia ipse dixit : Rex sum Judæorum.
22. Respondit Pilatus : Quod scripsi, scripsi.
(La suite plus haut.)

CHAPITRE XXVI.

Jésus insulté sur la croix. Paroles de Jésus à l'un des voleurs crucifiés avec lui.

S. Matthieu. XXVII, 39-44.

39. Prætereuntes autem blasphemabant eum, moventes capita sua,
40. Et dicentes : Vah!

Saint Marc. XV, 29-32.

29. Et prætereuntes blasphemabant eum, moventes capita sua, et dicentes : Vah! qui destruis templum

Saint Luc. XXIII, 35-37.

35. Et stabat populus spectans, et deridebant eum principes cum eis, dicentes : Alios salvos fecit, se sal-

(1) Il a fallu transposer ici ces deux ỳ. 23 et 24 pour conserver le parallèle des trois autres Evangélistes sur cette circonstance; mais il est aisé de voir que cette transposition ne change rien au récit. M. Thoynard a préféré l'ordre marqué par saint Jean.

(2) Saint Matthieu et saint Marc placent ici le crucifiement des deux voleurs, marqué plus haut par saint Luc et par saint Jean. Je n'ai pas cru devoir transposer pour cela aucun des quatre textes.

Saint Matthieu. XXVII.

qui destruis templum Dei, et in triduo illud reædificas; salva temetipsum; si Filius Dei es, descende de cruce.
41. Similiter et principes sacerdotum illudentes cum scribis et senioribus, dicebant :
42. Alios salvos fecit, seipsum non potest salvum facere; si rex Israel est, descendat nunc de cruce, et credimus ei.
43. Confidit in Deo; liberet nunc, si vult eum; dixit enim : Quia Filius Dei sum.
44. Idipsum autem et latrones, qui crucifixi erant cum eo, improperabant ei (1).
(*La suite au chapitre suivant.*)

Saint Marc. XV.

Dei, et in tribus diebus reædificas :
30. Salvum fac temetipsum, descendens de cruce.
31. Similiter et summi sacerdotes illudentes, ad alterutrum cum scribis dicebant : Alios salvos fecit, seipsum non potest salvum facere.
32. Christus rex Israel descendat nunc de cruce, ut videamus, et credamus. Et qui cum eo crucifixi erant, convitiabantur ei (1).
(*La suite au chapitre suivant.*)

Saint Luc. XXIII.

vum faciat, si hic est Christus Dei electus.
36. Illudebant autem ei et milites accedentes, et acetum offerentes ei,
37. Et dicentes : Si tu es rex Judæorum, salvum te fac.
(*La suite au chapitre précédent.*)

Saint Luc. XXIII, 39-43.

39. Unus autem de his qui pendebant latronibus, blasphemabat eum, dicens : Si tu es Christus, salvum fac temetipsum et nos.
40. Respondens autem alter, increpabat eum, dicens : Neque tu times Deum, quod in eadem damnatione es?
41. Et nos quidem juste, nam digna factis recipimus; hic vero nihil mali gessit.
42. Et dicebat ad Jesum : Domine, memento mei, cum veneris in regnum tuum.
43. Et dixit illi Jesus : Amen dico tibi : Hodie mecum eris in paradiso.
(*La suite au chapitre suivant.*)

CHAPITRE XXVII.

Paroles de Jésus à la sainte Vierge et à saint Jean. Mort de Jésus.

Saint Jean, XIX, 25-27.

25. Stabant autem juxta crucem Jesu mater ejus, et soror matris ejus Maria Cleophæ et Maria Magdalene.
26. Cum vidisset ergo Jesus matrem, et discipulum stantem quem diligebat, dicit matri suæ : Mulier, ecce filius tuus.
27. Deinde dicit discipulo : Ecce mater tua. Et ex illa hora accepit eam discipulus in sua.
(*La suite plus loin.*)

Saint Matthieu. XXVII, 45-56.

45. A sexta autem hora, tenebræ factæ sunt super universam terram, usque ad horam nonam.
46. Et circa horam nonam, clamavit Jesus voce magna, dicens : Eli, Eli, lamma sabacthani : hoc est, Deus meus, Deus meus, ut quid dereliquisti me?
47. Quidam autem illic stantes, et audientes, dicebant : Eliam vocat iste.
48. Et continuo currens unus ex eis, acceptam spongiam implevit aceto, et imposuit arundini, et dabat ei bibere.
49. Cæteri vero dicebant : Sine, videamus an veniat Elias, liberans eum.

Saint Marc. XV, 33-41.

33. Et facta hora sexta, tenebræ factæ sunt per totam terram usque in horam nonam.
34. Et hora nona exclamavit Jesus voce magna dicens : Eloi, Eloi, lamma sabacthani : quod est interpretatum : Deus meus, Deus meus, ut quid dereliquisti me?
35. Et quidam de circumstantibus audientes, dicebant : Ecce Eliam vocat.
36. Currens autem unus, et implens spongiam aceto, circumponensque calamo, potum dabat ei, dicens : Sinite, videamus si veniat Elias ad deponendum eum.

Saint Luc. XXIII, 44-49.

44. Erat autem fere hora sexta, et tenebræ factæ sunt in universam terram, usque in horam nonam.
45. Et obscuratus est sol.........
(*La suite plus loin.*)

Saint Jean. XIX, 28-30.

28. Postea sciens Jesus, quia omnia consummata sunt : ut consummaretur Scriptura, dixit : Sitio.
29. Vas ergo erat positum aceto plenum : illi autem spongiam plenam aceto, hyssopo circumponentes, obtulerunt ori ejus.
30. Cum ergo accepisset Jesus acetum, dixit : Consummatum est.

---

(1) Le parallèle du texte de saint Luc avec ceux de saint Marc et de saint Matthieu, montre que ce que ces deux Evangélistes disent des voleurs crucifiés avec Jésus-Christ, doit s'entendre de l'un d'eux, comme l'explique saint Luc.

S. Matthieu. XXVII.

50. Jesus autem iterum clamans voce magna, emisit spiritum.
51. Et ecce velum templi scissum est in duas partes a summo usque deorsum (1), et terra mota est, et petræ scissæ sunt.
52. Et monumenta aperta sunt, et multa corpora sanctorum, qui dormierant, surrexerunt.
53. Et exeuntes de monumentis post resurrectionem ejus, venerunt in sanctam civitatem, et apparuerunt multis.

Saint Marc. XV.

37. Jesus autem emissa voce magna, expiravit.
38. Et velum templi scissum est a summo usque deorsum (1).
(*La suite plus loin.*)

Saint Luc. XXIII.

45..... Et velum templi scissum est medium (1).
46. Et clamans voce magna, Jesus ait : Pater, in manus tuas commendo spiritum meum. Et hæc dicens, expiravit.
(*La suite plus loin.*)

Saint Jean. XIX.

30..... Et inclinato capite, tradidit spiritum.
(*La suite au chapitre suivant.*)

Saint Matthieu. XXVII.

54. Centurio autem, et qui cum eo erant, custodientes Jesum, viso terræ motu, et his quæ fiebant, timuerunt valde, dicentes : Vere Filius Dei erat iste.
55. Erant autem ibi mulieres multæ a longe, quæ secutæ erant Jesum a Galilæa, ministrantes ei :
56. Inter quas erat Maria Magdalene, et Maria Jacobi et Joseph mater, et mater filiorum Zebedæi.
(*La suite au chapitre suivant.*)

Saint Marc. XV.

39. Videns autem centurio, qui ex adverso stabat, quia sic clamans expirasset, ait : Vere hic homo Filius Dei erat.
40. Erant autem et mulieres de longe aspicientes : inter quas erat Maria Magdalene, et Maria Jacobi minoris et Joseph mater, et Salome.
41. Et cum esset in Galilæa, sequebantur eum, et ministrabant ei, et aliæ multæ quæ simul cum eo ascenderant Jerosolymam.

Saint Luc. XXIII.

47. Videns autem centurio quod factum fuerat, glorificavit Deum, dicens : Vere hic homo justus erat.
48. Et omnis turba eorum qui simul aderant ad spectaculum istud, et videbant quæ fiebant, percutientes pectora sua revertebantur.
49. Stabant autem omnes noti ejus a longe, et mulieres quæ secutæ eum erant a Galilæa, hæc videntes.

CHAPITRE XXVIII.

Côté de Jésus percé. Sa sépulture. Garde mis à son sépulcre.

Saint Jean. XIX, 31 *et suivants.*

31. Judæi ergo (quoniam parasceve erat), ut non remanerent in cruce corpora sabbato (erat enim magnus dies ille sabbati), rogaverunt Pilatum ut frangerentur eorum crura, et tollerentur.
32. Venerunt ergo milites, et primi quidem fregerunt crura, et alterius qui crucifixus est cum eo.
33. Ad Jesum autem cum venissent, ut viderunt eum jam mortuum, non fregerunt ejus crura.
34. Sed unus militum lancea latus ejus aperuit, et continuo exivit sanguis et aqua.
35. Et qui vidit, testimonium perhibuit; et verum est testimonium ejus. Et ille scit quia vera dicit, ut et vos credatis.
36. Facta sunt enim hæc ut Scriptura impleretur : os non comminuetis ex eo.
37. Et iterum alia Scriptura dicit : Videbunt in quem transfixerunt.

S. Matthieu. XXVII, 57 *et suivants.*

57. Cum autem sero factum esset, venit quidam homo dives ab Arimathæa, nomine Joseph, qui et ipse discipulus erat Jesu.
58. Hic accessit ad Pilatum, et petiit corpus Jesu. Tunc Pilatus jussit reddi corpus.
59. Et accepto

Saint Marc. XV, 42 *et suivants.*

42. Et cum jam sero factum esset (quia erat parasceve, quod est ante sabbatum),
43. Venit Joseph ab Arimathæa, nobilis decurio, qui et ipse erat expectans regnum Dei, et audacter introivit ad Pilatum, et petiit corpus Jesu.

Saint Luc. XXIII, 50 *et suivants.*

50. Et ecce vir nomine Joseph, qui erat decurio, vir bonus et justus.
51. Hic non consenserat consilio et actibus eorum, ab Arimathæa, civitate Judææ, qui expectabat et ipse regnum Dei.
52. Hic accessit ad Pilatum, et pe-

Saint Jean. XIX.

38. Post hæc autem rogavit Pilatum Joseph ab Arimathæa (eo quod esset discipulus Jesu, occultus autem propter metum Judæorum), ut tolleret corpus Jesu. Et permisit Pilatus. Venit ergo, et tulit corpus Jesu.
39. Venit autem

(1) Le parallèle du texte de saint Luc avec ceux de saint Matthieu et de saint Marc, donne lieu de présumer que le voile du temple commença de se déchirer avant la mort de Jésus, comme le rapporte saint Luc, et qu'il acheva de se déchirer entièrement au moment où Jésus expira, comme le disent les deux autres Evangélistes.

S. Matthieu. XXVII.

corpore, Joseph involvit illud in sindone munda.
60. Et posuit illud in monumento suo novo, quod exciderat in petra. Et advolvit saxum magnum ad ostium monumenti, et abiit.
61. Erat autem ibi Maria Magdalene, et altera Maria, sedentes contra sepulcrum.
62. Altera autem die, quæ est post parasceven, convenerunt principes sacerdotum et pharisæi ad Pilatum,
63. Dicentes : Domine, recordati sumus, quia seductor ille dixit adhuc vivens : Post tres dies resurgam.

Saint Marc. XV.

44. Pilatus autem mirabatur, si jam obiisset, et accersito centurione, interrogavit eum, si jam mortuus esset.
45. Et cum cognovisset a centurione, donavit corpus Joseph.
46. Joseph autem mercatus sindonem, et deponens eum, involvit sindone, et posuit eum in monumento quod erat excisum de petra, et advolvit lapidem ad ostium monumenti.
47. Maria autem Magdalene, et Maria Joseph, aspiciebant ubi poneretur.

Saint Luc. XXIII.

tiit corpus Jesu :
53. Et depositum involvit sindone, et posuit eum in monumento exciso, in quo nondum quisquam positus fuerat.
54. Et dies erat parasceves, et sabbatum illucescebat.
55. Subsecutæ autem mulieres, quæ cum eo venerant de Galilæa, viderunt monumentum, et quemadmodum positum erat corpus ejus.
56. Et revertentes paraverunt aromata et unguenta; et sabbato quidem siluerunt secundum mandatum.

(*La suite au chapitre suivant.*)

Saint Jean. XIX.

et Nicodemus, qui venerat ad Jesum nocte primum, ferens mixturam myrrhæ et aloes, quasi libras centum.
40. Acceperunt ergo corpus Jesu, et ligaverunt illud linteis cum aromatibus, sicut mos est Judæis sepelire.
41. Erat autem in loco ubi crucifixus est, hortus; et in horto monumentum novum, in quo nondum quisquam positus erat.
42. Ibi ergo propter parasceven Judæorum, quia juxta erat monumentum, posuerunt Jesum.

(*La suite au chapitre suivant.*)

64. Jube ergo custodiri sepulcrum usque in diem tertium, ne forte veniant discipuli ejus, et furentur eum, et dicant plebi : Surrexit a mortuis; et erit novissimus error pejor priore.
65. Ait illis Pilatus : Habetis custodiam; ite, custodite sicut scitis.
66. Illi autem abeuntes, munierunt sepulcrum, signantes lapidem, cum custodibus.

CHAPITRE XXIX.

Résurrection de Jésus-Christ. Ses premières apparitions.

Saint Matthieu. XXVIII, 1-15.

1. Vespere autem sabbati, quæ lucescit in prima sabbati, venit Maria Magdalene, et altera Maria, videre sepulcrum.
2. Et ecce terræ motus factus est magnus. Angelus enim Domini descendit de cœlo : et accedens revolvit lapidem et sedebat super eum.
3. Erat autem aspectus ejus sicut fulgur : et vestimentum ejus sicut nix.
4. Præ timore autem ejus exterriti sunt custodes, et facti sunt velut mortui.
5. Respondens autem angelus, dixit mulieribus : Nolite timere vos : scio enim, quod Jesum qui crucifixus est, quæritis :
6. Non est hic :

Saint Marc. XVI, 1-13.

Et cum transisset sabbatum, Maria Magdalene, et Maria Jacobi, et Salome emerunt aromata, ut venientes ungerent Jesum.
2. Et valde mane una sabbatorum, veniunt ad monumentum, orto jam sole.
3. Et dicebant ad invicem : Quis revolvet nobis lapidem ab ostio monumenti?
4. Et respicientes, viderunt revolutum lapidem. Erat quippe magnus valde.
5. Et introeuntes in monumentum, viderunt juvenem sedentem in dextris, coopertum stola candida, et obstupuerunt.
6. Qui dicit illis : Nolite expavescere : Jesum quæritis Nazarenum, crucifixum; surrexit non

Saint Luc. XXIV, 1-35.

1. Una autem sabbati valde diluculo venerunt ad monumentum, portantes quæ paraverant, aromata :
2. Et invenerunt lapidem revolutum a monumento.
3. Et ingressæ non invenerunt corpus Domini Jesu.
4. Et factum est, dum mente consternatæ essent de isto, ecce duo viri steterunt secus illas in veste fulgenti.
5. Cum timerent autem, et declinarent vultum in terram, dixerunt ad illas : Quid quæritis viventem cum mortuis.
6. Non est hic, sed surrexit : recordamini qualiter locutus est vobis, cum adhuc in Galilæa esset,

Saint Jean. XX, 1-18.

1. Una autem sabbati Maria Magdalene venit mane, cum adhuc tenebræ essent, ad monumentum : et vidit lapidem sublatum a monumento.
2. Cucurrit ergo, et venit ad Simonem Petrum, et ad alium discipulum quem amabat Jesus, et dicit illis : Tulerunt Dominum de monumento, et nescimus ubi posuerunt eum.
3. Exiit ergo Petrus, et ille alius discipulus, et venerunt ad monumentum.
4. Currebant autem duo simul : et ille alius discipulus præcucurrit citius Petro, et venit primus ad monumentum.
5. Et cum se in-

S. Matth. XXVIII.

surrexit enim sicut dixit. Venite, et videte locum ubi positus erat Dominus.

7. Et cito euntes dicite discipulis ejus, quia surrexit : et ecce præcedit vos in Galilæam : ibi eum videbitis : ecce prædixi vobis.

8. Et exierunt cito de monumento cum timore et gaudio magno, currentes nuntiare discipulis ejus.

9. Et ecce Jesus occurrit illis, dicens : Avete. Illæ autem accesserunt, et tenuerunt pedes ejus, et adoraverunt eum.

10. Tunc ait illis Jesus : Nolite timere : ite, nuntiate fratribus meis, ut eant in Galilæam, ibi me videbunt.

11. Quæ cum abiissent, ecce quidam de custodibus venerunt in civitatem, et nuntiaverunt principibus sacerdotum omnia quæ facta fuerant.

12. Et congregati cum senioribus, consilio accepto, pecuniam copiosam dederunt militibus,

13. Dicentes : Dicite quia discipuli ejus nocte venerunt, et furati sunt eum, nobis dormientibus.

14. Et si hoc auditum fuerit a præside, nos suadebimus ei, et securos vos faciemus.

15. At illi, accepta pecunia, fecerunt sicut erant edocti. Et divulgatum est verbum istud apud Judæos, usque in hodiernum diem.

(*La suite à la fin du chapitre XXXI.*)

Saint Marc. XVI.

est hic; ecce locus ubi posuerunt eum.

7. Sed ite dicite discipulis ejus, et Petro, quia præcedit vos in Galilæam; ibi eum videbitis, sicut dixit vobis.

8. At illæ exeuntes, fugerunt de monumento; invaserat enim eas tremor et pavor; et nemini quidquam dixerunt; timebant enim.

9. Surgens autem mane, prima sabbati, apparuit primo Mariæ Magdalene, de qua ejecerat septem dæmonia.

10. Illa vadens, nuntiavit his qui cum eo fuerant, lugentibus, et flentibus.

11. Et illi audientes quia viveret, et visus esset ab ea, non crediderunt.

12. Post hæc autem duobus ex his ambulantibus, ostensus est in alia effigie, euntibus in villam :

13. Et illi euntes nuntiaverunt cæteris : nec illis crediderunt.

(*La suite au chapitre XXXII.*)

Saint Luc. XXIV.

7. Dicens : Quia oportet Filium hominis tradi in manus hominum peccatorum, et crucifigi, et die tertia resurgere.

8. Et recordatæ sunt verborum ejus.

9. Et regressæ a monumento, nuntiaverunt hæc omnia illis undecim, et cæteris omnibus.

10. Erat autem Maria Magdalene, et Joanna, et Maria Jacobi, et cæteræ quæ cum eis erant, quæ dicebant ad apostolos hæc.

11. Et visa sunt ante illos, sicut deliramentum, verba ista; et non crediderunt illis.

12. Petrus autem surgens, cucurrit ad monumentum; et procumbens, vidit linteamina sola posita, et abiit, secum mirans quod factum fuerat.

13. Et ecce duo ex illis ibant ipsa die in castellum, quod erat in spatio stadiorum sexaginta ab Jerusalem, nomine Emmaus.

14. Et ipsi loquebantur ad invicem de his omnibus quæ acciderant.

15. Et factum est dum fabularentur, et secum quærerent, et ipse Jesus appropinquans ibat cum illis.

16. Oculi autem illorum tenebantur, ne eum agnoscerent.

17. Et ait ad illos : Qui sunt hi sermones quos confertis ad invicem ambulantes, et estis tristes?

18. Et respondens unus, cui nomen Cleophas, dixit ei : Tu solus peregrinus es in Jerusalem, et non cognovisti quæ facta sunt in illa his diebus?

19. Quibus ille dixit : Quæ? Et dixerunt : De Jesu Nazareno, qui fuit vir propheta, potens in opere et sermone, coram Deo et omni populo :

20. Et quomodo eum tradiderunt summi sacerdotes et principes nostri in damnationem mortis, et crucifixerunt eum.

21. Nos autem sperabamus quia ipse esset redempturus Israel : et nunc super hæc omnia, tertia dies est hodie quod hæc facta sunt.

22. Sed et mulieres quædam ex nostris terruerunt nos, quæ ante lucem fuerunt ad monumentum :

23. Et non invento corpore ejus, venerunt dicentes se etiam visionem angelorum vidisse, qui dicunt eum vivere.

Saint Jean. XX.

clinasset, vidit posita linteamina, non tamen introivit.

6. Venit ergo Simon Petrus, sequens eum, et introivit in monumentum, et vidit linteamina posita,

7. Et sudarium, quod fuerat super caput ejus, non cum linteaminibus positum, sed separatim involutum in unum locum.

8. Tunc ergo introivit, et ille discipulus qui venerat primus ad monumentum, et vidit, et credidit.

9. Nondum enim sciebant Scripturam, quia oportebat eum a mortuis resurgere.

10. Abierunt ergo iterum discipuli ad semetipsos.

11. Maria autem stabat ad monumentum foris, plorans. Dum ergo fleret, inclinavit se, et prospexit in monumentum :

12. Et vidit duos angelos in albis, sedentes, unum ad caput, et unum ad pedes, ubi positum fuerat corpus Jesu.

13. Dicunt ei illi : Mulier, quid ploras? Dicit eis : Quia tulerunt Dominum meum, et nescio ubi posuerunt eum.

14. Hæc cum dixisset, conversa est retrorsum, et vidit Jesum stantem : et non sciebat quia Jesus est.

15. Dicit ei Jesus : Mulier, quid ploras? quem quæris? Illa existimans quia hortulanus esset, dicit ei : Domine, si tu sustulisti eum, dicito mihi ubi posuisti eum, et ego eum tollam.

16. Dicit ei Jesus : Maria. Conversa illa, dicit ei : Rabboni (quod dicitur Magister.)

Saint Luc. XXIV.

24. Et abierunt quidam ex nostris ad monumentum : et ita invenerunt sicut mulieres dixerunt, ipsum vero non invenerunt.
25. Et ipse dixit ad eos : O stulti, et tardi corde ad credendum in omnibus quæ locuti sunt prophetæ !
26. Nonne hæc oportuit pati Christum, et ita intrare in gloriam suam ?
27. Et incipiens a Moyse, et omnibus prophetis, interpretabatur illis in omnibus Scripturis, quæ de ipso erant.
28. Et appropinquaverunt castello quo ibant, et ipse se finxit longius ire.
29. Et coegerunt illum, dicentes : Mane nobiscum, quoniam advesperascit, et inclinata est jam dies. Et intravit cum illis.
30. Et factum est dum recumberet cum eis, accepit panem, et benedixit, ac fregit, et porrigebat illis.
31. Et aperti sunt oculi eorum, et cognoverunt eum, et ipse evanuit ex oculis eorum.
32. Et dixerunt ad invicem : Nonne cor nostrum ardens erat in nobis, dum loqueretur in via, et aperiret nobis Scripturas ?

Saint Jean. XX.

17. Dicit ei Jesus : Noli me tangere : nondum enim ascendi ad Patrem meum : vade autem ad fratres meos, et dic eis : Ascendo ad Patrem meum, et Patrem vestrum, Deum meum, et Deum vestrum.
18. Venit Maria Magdalene annuntians discipulis : Quia vidi Dominum, et hæc dixit mihi.
(*La suite au chapitre suivant.*)

33 Et surgentes eadem hora, regressi sunt in Jerusalem, et invenerunt congregatos undecim, et eos qui cum illis erant,
34. Dicentes : Quod surrexit Dominus vere, et apparuit Simoni.
35. Et ipsi narrabant quæ gesta erant in via, et quomodo cognoverunt eum in fractione panis (1).

CHAPITRE XXX.

Apparitions de Jésus à ses apôtres assemblés.

Saint Luc. XXIV, 36-45.

36. Dum autem hæc loquuntur, stetit Jesus in medio eorum, et dicit eis : Pax vobis : ego sum : nolite timere.
37. Conturbati vero et conterriti, existimabant se spiritum videre.
38. Et dixit eis : Quid turbati estis, et cogitationes ascendunt in corda vestra ?
39. Videte manus meas et pedes, quia ego ipse sum ; palpate, et videte, quia spiritus carnem et ossa non habet, sicut me videtis habere.
40. Et cum hoc dixisset, ostendit eis manus et pedes.
41. Adhuc autem illis non credentibus, et mirantibus præ gaudio, dixit : Habetis hic aliquid quod manducetur ?
42. At illi obtulerunt ei partem piscis assi, et favum mellis.
43. Et cum manducasset coram eis, sumens reliquias, dedit eis.
44. Et dixit ad eos : Hæc sunt verba quæ locutus sum ad vos, cum adhuc essem vobiscum, quoniam necesse est impleri omnia quæ scripta sunt in lege Moysi, et prophetis, et Psalmis de me.
45. Tunc aperuit illis sensum ut intelligerent Scripturas (2).
(*La suite au chapitre XXXII.*)

Saint Jean. XX, 19 *et suivants.*

19. Cum ergo sero esset die illo, una sabbatorum, et fores essent clausæ, ubi erant discipuli congregati propter metum Judæorum, venit Jesus, et stetit in medio, et dixit eis : Pax vobis.
20. Et cum hoc dixisset, ostendit eis manus et latus. Gavisi sunt ergo discipuli, viso Domino.
21. Dixit ergo eis iterum : Pax vobis. Sicut misit me Pater, et ego mitto vos.
22. Hæc cum dixisset, insufflavit, et dixit eis : Accipite Spiritum Sanctum :
23. Quorum remiseritis peccata, remittuntur eis, et quorum retinueritis, retenta sunt.
24. Thomas autem unus ex duodecim, qui dicitur Didymus, non erat cum eis quando venit Jesus.
25. Dixerunt ergo ei alii discipuli : Vidimus Dominum. Ille autem dixit eis : Nisi videro in manibus ejus fixuram clavorum, et mittam digitum meum in locum clavorum, et mittam manum meam in latus ejus, non credam.
26. Et post dies octo, iterum erant discipuli ejus intus, et Thomas cum eis. Venit Jesus, januis clausis, et stetit in medio, et dixit : Pax vobis.
27. Deinde dicit Thomæ : Infer digitum tuum huc, et vide manus meas, et affer manum tuam, et mitte in latus meum, et noli esse incredulus, sed fidelis.
28. Respondit Thomas, et dixit ei : Dominus meus, et Deus meus.

---

(1) Comme les textes rassemblés dans ce chapitre entrent dans le détail d'un très-grand nombre de circonstances, dont les unes sont marquées par plusieurs Evangélistes, et les autres par un seul, si j'avais voulu entreprendre de combiner ensemble ces circonstances, il aurait fallu confondre les textes des quatre Evangélistes ; j'ai cru qu'il serait plus avantageux de séparer leurs récits, dans lesquels il est aisé de reconnaître les circonstances qui se ressemblent.

(2) M. Thoynard renvoie ces deux ỷ. 44 et 45 à la dernière apparition de Jésus-Christ ; mais ils paraissent mieux convenir ici : il y a assez lieu de présumer que ce fut dès ce premier jour que Jésus-Christ leur ouvrit l'esprit pour leur donner l'intelligence des divines Ecritures.

29. Dixit ei Jesus : Quia vidisti me, Thoma, credidisti; beati qui non viderunt, et crediderunt.
30. Multa quidem, et alia signa fecit Jesus in conspectu discipulorum suorum, quæ non sunt scripta in libro hoc.
31. Hæc autem scripta sunt, ut credatis quia Jesus est Christus Filius Dei; et ut credentes, vitam habeatis in nomine ejus.

CHAPITRE XXXI.

Apparitions de Jésus près de la mer de Tibériade et sur une montagne de Galilée.

Saint Jean. XXI, 1 *et suivants.*

1. Postea manifestavit se iterum Jesus discipulis ad mare Tiberiadis. Manifestavit autem sic :
2. Erant simul Simon Petrus, et Thomas, qui dicitur Didymus, et Nathanael, qui erat a Cana Galilææ, et filii Zebedæi, et alii ex discipulis ejus duo.
3. Dicit eis Simon Petrus : Vado piscari. Dicunt ei : Venimus et nos tecum. Et exierunt, et ascenderunt in navim, et illa nocte nihil prendiderunt.
4. Mane autem facto, stetit Jesus in littore : non tamen cognoverunt discipuli quia Jesus est.
5. Dixit ergo eis Jesus : Pueri, numquid pulmentarium habetis? Responderunt ei : Non.
6. Dicit eis : Mittite in dexteram navigii rete, et invenietis. Miserunt ergo, et jam non valebant illud trahere præ multitudine piscium.
7. Dixit ergo discipulus ille, quem diligebat Jesus, Petro : Dominus est. Simon Petrus, cum audisset quia Dominus est, tunica succinxit se (erat enim nudus), et misit se in mare.
8. Alii autem discipuli navigio venerunt (non enim longe erant a terra, sed quasi cubitis ducentis), trahentes rete piscium.
9. Ut ergo descenderunt in terram, viderunt prunas positas, et piscem superpositum, et panem.
10. Dicit eis Jesus : Afferte de piscibus quos prendidistis nunc.
11. Ascendit Simon Petrus, et traxit rete in terram, plenum magnis piscibus centum quinquaginta tribus. Et cum tanti essent, non est scissum rete.
12. Dicit eis Jesus : Venite, prandete. Et nemo audebat discumbentium interrogare eum, Tu quis es? scientes quia Dominus est.
13. Et venit Jesus, et accipit panem, et dat eis, et piscem similiter.
14. Hoc jam tertio (1) manifestatus est Jesus discipulis suis, cum resurrexisset a mortuis.
15. Cum ergo prandissent, dicit Simoni Petro Jesus : Simon Joannis, diligis me plus his? Dicit ei : Etiam, Domine; tu scis quia amo te. Dicit ei : Pasce agnos meos.
16. Dicit ei iterum : Simon Joannis, diligis me? Ait illi : Etiam, Domine; tu scis quia amo te. Dicit ei : Pasce agnos meos.
17. Dicit ei tertio : Simon Joannis, amas me? Contristatus est Petrus, quia dicit ei tertio, Amas me? et dixit ei : Domine, tu omnia nosti; tu scis quia amo te. Dixit ei : Pasce oves meas.
18. Amen, amen dico tibi : Cum esses junior, cingebas te, et ambulabas ubi volebas; cum autem senueris, extendes manus tuas, et alius te cinget, et ducet quo tu non vis.
19. Hoc autem dixit, significans qua morte clarificaturus esset Deum. Et cum hoc dixisset, dicit ei : Sequere me.
20. Conversus Petrus, vidit illum discipulum, quem diligebat Jesus, sequentem, qui et recubuit in cœna super pectus ejus, et dixit : Domine, quis est qui tradet te?
21. Hunc ergo cum vidisset Petrus, dixit Jesu : Domine, hic autem quid?
22. Dicit ei Jesus : Sic eum volo manere donec veniam, quid ad te? tu me sequere.
23. Exiit ergo sermo iste inter fratres, quia discipulus ille non moritur. Et non dixit ei Jesus : Non moritur; sed : Sic eum volo manere donec veniam, quid ad te?
24. Hic est discipulus ille qui testimonium perhibet, et scripsit hæc; et scimus quia verum est testimonium ejus.
25. Sunt autem et alia multa, quæ fecit Jesus; quæ si scribantur per singula, nec ipsum arbitror mundum capere posse eos, qui scribendi sunt, libros.

(Fin du texte de saint Jean.)

---

(1) C'était la troisième fois pour les apôtres : la première, aux dix assemblés en l'absence de saint Thomas, le jour même de la résurrection : la seconde huit jours après, saint Thomas étant avec eux.

(2) Le sens du Grec aux ỳ. 22 et 23 est : *Si eum volo*, etc.

Saint Matthieu. XXVIII, 16 *et* 17.

16. Undecim autem discipuli abierunt in Galilæam, in montem ubi constituerat illis Jesus.
17. Et videntes eum adoraverunt; quidam autem dubitaverunt.

CHAPITRE XXXII.

Dernière apparition de Jésus-Christ. Son ascension.

Saint Matthieu. XXVIII, 18 *et suivants.*

18. Et accedens Jesus, locutus est eis, dicens : Data est mihi omnis potestas in cœlo et in terra.
19. Euntes ergo docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti.
20. Docentes eos servare omnia quæcumque mandavi vobis. Et ecce ego vobiscum sum omnibus diebus, usque ad consummationem sæculi.

FIN DU TEXTE DE SAINT MATTHIEU.

Saint Marc. XVI, 14 *et suivants.*

14. Novissime recumbentibus illis undecim apparuit, et exprobravit incredulitatem eorum, et duritiam cordis, quia iis qui viderant eum resurrexisse, non crediderunt (1).
15. Et dixit eis : Euntes in mundum universum, prædicate Evangelium omni creaturæ.
16. Qui crediderit et baptizatus fuerit, salvus erit : qui vero non crediderit condemnabitur.
17. Signa autem eos qui crediderint, hæc sequentur : In nomine meo dæmonia ejicient : linguis loquentur novis,
18. Serpentes tollent, et si mortiferum quid biberint, non eis nocebit : super ægros manus imponent, et bene habebunt.
19. Et Dominus quidem Jesus, postquam locutus est eis, assumptus est in cœlum, et sedet à dextris Dei.
20. Illi autem profecti, prædicaverunt ubique, Domino cooperante, et sermonem confirmante, sequentibus signis.

FIN DU TEXTE DE SAINT MARC.

Saint Luc. XXIV, 46 *et suivants.*

46. Et dixit eis : Quoniam sic scriptum est, et sic oportebat Christum pati, et resurgere a mortuis tertia die :
47. Et prædicari in nomine ejus pœnitentiam et remissionem peccatorum in omnes gentes, incipientibus ab Jerosolyma.
48. Vos autem testes estis horum.
49. Et ego mitto promissum Patris mei in vos : vos autem sedete in civitate, quoadusque induamini virtute ex alto.
50. Eduxit autem eos foras in Bethaniam : et elevatis manibus suis, benedixit eis.
51. Et factum est, dum benediceret illis, recessit ab eis et ferebatur in cœlum.
52. Et ipsi adorantes regressi sunt in Jerusalem cum gaudio magno :
53. Et erant semper in templo, laudantes et benedicentes Deum. Amen.

FIN DU TEXTE DE SAINT LUC.

---

(1) M. Arnauld place ce texte de saint Marc, XVI, 14, à la première apparition de Jésus-Christ à ses apôtres; il suppose que ce *novissime* signifie qu'après avoir apparu aux saintes femmes et aux deux disciples d'Emmaüs, il apparut enfin à ses apôtres. Mais en lisant le texte de saint Marc, il est bien plus naturel de penser qu'il a voulu marquer bien réellement la dernière de toutes ces apparitions, c'est-à-dire celle-là même après laquelle Jésus-Christ s'eleva dans les cieux. Ce qu'il en dit donne lieu d'y rappeler les textes parallèles de saint Matthieu et de saint Luc; mais il est le seul qui ait marqué les premières circonstances de cette apparition.

PRÉFACE SUR LES ACTES DES APOTRES.

1. De l'auteur du livre des *Actes*. — 2. Du but et du plan de ce livre. — 3. Analyse du livre. — 4. De la chronologie du livre des *Actes*. — 5. De son authenticité. — 6. De sa véracité. — 7. De son importance historique et dogmatique.

1. Saint Luc est l'auteur du livre des *Actes*. Toute l'antiquité l'affirme, et dans la Préface de ce livre, l'auteur s'annonce comme étant le même que celui qui a composé le troisième Evangile. Il le dédie à Théophile comme son Evangile, et il présente ce travail comme le complément du premier.

Ou si l'on veut, c'est un seul et même ouvrage divisé en deux parties. Dans la première, saint Luc a exposé la vie de Jésus-Christ qu'il a conduite jusqu'à son Ascension. Dans la seconde, il raconte l'histoire de l'Eglise naissante, et en particulier l'apostolat de saint Paul jusqu'à sa captivité à Rome.

Ces deux parties se lient aussi étroitement que possible, et elles forment si évidemment un même tout, que saint Jean Chrysostome s'est demandé pourquoi elles sont séparées. Il répond que c'est uniquement pour la commodité du lecteur et pour une plus grande clarté, mais au fond on sent qu'on a affaire au même auteur, et que le second livre est la continuation du premier.

C'est en effet le même style, le même choix d'expressions, la même manière de raconter. Un critique rationaliste, Zeller, s'est appliqué à faire tous les rapprochements de mots que suggère la comparaison des Actes avec le troisième Evangile, et il est arrivé à démontrer matériellement que ces deux livres sont l'œuvre du même auteur.

Cet auteur est évidemment un compagnon de saint Paul, comme le prouve, en une foule d'endroits, le texte des Actes. Et comme parmi ses compagnons, il n'y a que saint Luc qui ait pu faire cette composition, il en résulte que d'après les caractères intrinsèques de l'œuvre, on arrive à la même conclusion que celle qui résulte des témoignages de toute l'antiquité ecclésiastique.

Il est également certain que les *Actes* ont été écrits primitivement en grec. Le style indique une rédaction évidemment originale, et ne laisse apercevoir aucune trace de traduction. Ce sentiment n'a été d'ailleurs attaqué par personne.

Comme le livre s'arrête à l'arrivée de saint Paul à Rome, on croit que c'est dans cette ville que saint Luc l'a composé pendant la première captivité de l'Apôtre (61-63). Il avait auparavant écrit son Evangile. Arrivé à Rome, il paraît s'être empressé de mettre en ordre les documents qu'il avait recueillis sur tous les faits qui s'étaient passés depuis le commencement de la prédication des Apôtres, et les notes qu'il avait prises lui-même sur les dernières missions de saint Paul, sur ce qui s'était passé à Césarée et sur ce qui leur était arrivé pendant leur traversée.

Si saint Luc avait connu la délivrance de saint Paul ou s'il avait été témoin de ses dernières années ou de son martyre, il n'aurait pas terminé son livre comme il l'a fait. Il l'avait donc déjà publié, lorsque ces derniers événements se sont accomplis.

2. On croit que comme saint Luc a voulu décréditer les évangiles apocryphes en écrivant le sien, il a de même voulu opposer aux faux actes des Apôtres que l'on répandait alors dans le monde, une histoire véritable des premières années de l'Eglise catholique.

Dans sa Préface, il nous montre seulement ce second livre comme la suite du premier, mais il ne précise pas autrement son but.

En regardant le contenu de l'ouvrage, il est manifeste que l'auteur n'a pas eu l'intention de faire une histoire complète des temps apostoliques. Il s'attache presque exclusivement à saint Pierre et à saint Paul; il ne parle qu'incidemment de saint Jacques le Majeur, dont il rapporte le discours, et de saint

Jacques le Mineur, dont il mentionne la mort. Il ne dit rien des autres Apôtres.

On ne peut pas dire non plus qu'il fasse l'histoire complète de saint Pierre et de saint Paul, car il ne parle de l'apostolat du premier qu'à Jérusalem et à Antioche, et quoiqu'il s'étende plus longuement sur l'Apôtre des nations, on sent qu'il ne donne qu'un résumé très-succinct de ses travaux, et qu'il y a eu dans ses années si remplies une foule de faits dont il ne parle pas.

Nous croyons que pour bien saisir la pensée de saint Luc et se rendre compte du plan qu'il a suivi dans ses Actes, il faut reconnaître qu'il s'est proposé un double but; qu'il a voulu, d'une part, nous faire assister à la prédication de l'Evangile parmi les Juifs, et de l'autre, nous montrer ses effets parmi les Gentils.

C'est d'après ce double point de vue que nous allons analyser son livre.

3. Il se divise en deux parties. La première, consacrée à esquisser l'histoire de la fondation de l'Eglise parmi les Juifs, embrasse les douze premiers chapitres; la seconde, qui a pour objet de nous raconter les premiers effets de la prédication parmi les Gentils, comprend le reste de l'ouvrage.

I. La première partie se rattache à saint Pierre, et la seconde à saint Paul. Dans les commencements, la foi ne s'étendant point au delà de la Samarie et de la Judée, l'histoire de l'Eglise parmi les Juifs est l'histoire générale de la chrétienté.

Jésus s'étant élevé au ciel, et les Apôtres étant rentrés à Jérusalem, Pierre leur propose de mettre quelqu'un à la place de Judas, et l'élection de Mathias complète le collége apostolique (chap. I).

Le jour de la Pentecôte, le Saint-Esprit descend sur les Apôtres et sur les disciples qui étaient avec eux. Pierre adresse aux Juifs son premier discours, et en convertit trois mille qui sont immédiatement baptisés (chap. II).

Le lendemain, il monte au temple avec Jean. Ils guérissent un homme qui était boiteux de naissance. Pierre en prend occasion d'adresser à la foule un nouveau discours et des milliers se convertissent (chap. III).

Les prêtres et les sadducéens se saisissent des deux Apôtres et les jettent en prison. Ils sont cités devant le Sanhédrin qui aurait voulu obtenir d'eux le silence. Ils répondent qu'il vaut mieux obéir à Dieu qu'aux hommes, et sont renvoyés. Les fidèles en rendent grâces à Dieu. Leur communauté s'augmente, ils mettent en commun leurs biens. Ceux qui se convertissent vendent ce qu'ils ont et en apportent le prix aux Apôtres. C'est ce que fait Barnabé (chap. IV).

Ananie et Saphire vendent un fonds de terre et veulent en dissimuler le prix. Ils sont frappés de mort en punition de leur mensonge et de leur déloyauté. Le grand-prêtre et ceux de son parti font arrêter les Apôtres, mais un ange les délivre. Ils sont de nouveau cités devant le Sanhédrin; mais, d'après le sage conseil de Gamaliel, on les renvoie, et ils continuent leurs prédications avec un succès toujours croissant (chap. V).

Le nombre des disciples allant toujours en augmentant, les Apôtres éprouvent le besoin de se décharger en partie de l'administration matérielle, et font élire sept diacres. Le premier d'entre eux, Etienne, a la gloire de verser le premier son sang pour Jésus-Christ. Le peuple l'accuse d'avoir blasphémé contre le lieu saint et contre la loi (chap. VI). Il est traduit devant le Sanhédrin. Il se justifie. Mais ses ennemis, au lieu de l'écouter, se jettent sur lui avec fureur et le lapident. Il meurt en priant pour ses bourreaux (chap. VII).

Une grande persécution s'élève contre l'Eglise de Jérusalem, et Saul la ravage. Les disciples dispersés annoncent partout la parole de Dieu. Le diacre Philippe prêche dans Samarie et y baptise Simon le Magicien. Pierre et Jean vont imposer les mains à ces nouveaux chrétiens, et rattachent ainsi cette Eglise à celle de Jérusalem. Philippe convertit l'eunuque de la reine d'Ethiopie (chap. VIII).

Saul est renversé par la grâce de Dieu sur le chemin de Damas. De persécuteur furieux qu'il était il devient un ardent chrétien. Il va à Jérusalem. Barnabé le présente aux Apôtres et il les quitte pour se rendre à Tharse, sa patrie. Pierre continue ses prédications, il va de ville de ville, multipliant partout les miracles. Il guérit à Lydda le paralytique Enée, et il ressuscite à Joppé une veuve nommée Tabithe (chap. IX).

Un ange apparaît à Corneille, centurion, qui demeurait à Césarée, et lui

ordonne d'envoyer chercher Pierre à Joppé. Le chef des Apôtres a en même temps une vision qui lui fait comprendre que tous les hommes sont égaux devant Dieu et que l'Evangile est pour les Gentils comme pour les Juifs. Il va à Césarée et y baptise Corneille (chap. x). De retour à Jérusalem, Pierre raconte aux fidèles ce qui s'est passé, et à partir de ce moment l'Eglise est ouverte aux Gentils. Les Apôtres prêchent aux Grecs comme aux Juifs et en convertissent un grand nombre (chap. xi).

Hérode Agrippa, roi de Judée, fait mourir Jacques, frère de Jean, et mettre en prison Pierre. Un ange délivre miraculeusement le chef des Apôtres. Le persécuteur meurt misérablement (chap. xii).

Telle est la première partie du livre des *Actes*. L'unité en est saisissante. Tout se groupe autour de saint Pierre. C'est lui qui fonde l'Eglise à Jérusalem parmi les Juifs, il y rattache les chrétientés issues du schisme de Samarie, il en ouvre à Césarée la porte aux Gentils, et alors la seconde phase du développement de la catholicité commence.

II. Saint Paul en est le héros. Dans sa première mission il a pour compagnon Barnabé. Après avoir reçu l'imposition des mains, ils vont ensemble à Séleucie et passent de là en Chypre avec Jean-Marc. Ils prêchent à Salamine et vont jusqu'à Paphos où ils trouvent le magicien Elymas. S'étant embarqués, ils arrivent à Perge en Pamphylie. Jean-Marc les quitte pour retourner à Jérusalem. Ils vont à Antioche de Pisidie, à Icone et à Lystres, où ils fondent des Eglises qu'ils laissent très-florissantes. Après une absence de sept années (43-50), ils reviennent à Antioche de Syrie d'où ils étaient partis (chap. xiii et xiv).

Il s'élève une discussion au sujet de la circoncision que plusieurs regardaient comme nécessaire au salut. Paul et Barnabé vont porter la question à Jérusalem. Un concile se tient. La question est résolue par Pierre et les autres Apôtres, comme Paul le désirait. Il reprend ses missions. Il n'est plus accompagné cette fois de Barnabé, mais il prend avec lui Silas, et ils traversent ensemble la Syrie et la Cilicie (chap. xv).

Dans cette seconde mission, Paul s'adjoint Timothée à Lystres, et ils traversent ensemble la Phrygie, la Galatie, la Mysie, et arrivent à Troade. De là ils passent en Macédoine, et commencent à évangéliser l'Europe. Saint Luc se joint à eux. Ils arrivent à Philippes et évangélisent successivement Thessalonique et Athènes. Paul parle devant l'Aréopage et se rend ensuite à Corinthe. Là, il s'embarque pour l'Asie-Mineure. Il ne s'arrête que quelques jours à Ephèse, parce qu'il avait hâte d'aller à Jérusalem s'acquitter d'un vœu qu'il avait fait. De Jérusalem, il se rendit à Antioche de Syrie et termina ainsi sa seconde mission qui avait duré près de trois ans (52-55) (chap. xvi-xviii).

Il repartit presque aussitôt d'Antioche, et commença sa troisième mission ou son troisième voyage. Il lui tardait de revoir les chrétientés qu'il avait fondées dans la Galatie et la Phrygie. Il s'arrête à Ephèse où éclata une grande sédition à l'occasion du culte de Diane que les prédications de l'Apôtre avaient ébranlé (chap. xix). D'Ephèse, il passa en Macédoine et de là en Grèce. Il retourna ensuite dans l'Asie Mineure, où il reçut à Milet les prêtres de l'Eglise d'Ephèse à qui il fit ses adieux (chap. xx). De Milet, il se rendit à Césarée où il trouva le prophète Agabus qui lui annonça qu'il serait chargé de liens à Jérusalem. Il s'y rendit néanmoins et termina là sa troisième mission (chap. xxi) (55-58).

Ayant été en effet arrêté, il fut envoyé à Césarée par le tribun Lysias, et il comparut devant le gouverneur Félix. Il resta là deux ans (58-60), et fut cité au tribunal de Porcius-Festus, le successeur de Félix. Il en appela à César (chap. xxii-xxv). Festus le présenta le lendemain à Agrippa. Paul parla avec tant de force et de puissance, que ce prince en fut ébranlé (chap. xxvi).

Dans ses deux derniers chapitres, saint Luc nous raconte le voyage de Paul à Rome avec tous les accidents qui arrivèrent dans cette périlleuse traversée. A Rome, il est reçu avec empressement par les chrétiens, et il s'établit dans une maison particulière, où il continue à annoncer Jésus-Christ à tous ceux qui viennent le voir (chap. xxvii et xxviii).

Ici se termine le livre des *Actes*. On voit que l'unité de cette seconde partie n'est pas moins sensible que la première. Saint Luc nous a montré, dans les missions de saint Paul, l'établissement de la foi parmi les Gentils, et il le laisse à Rome au centre de la gentilité elle-même, dont saint Pierre doit faire le centre de la catholicité.

4. A la façon des auteurs anciens, saint Luc ne précise pas toujours la date des événements qu'il raconte. Il se contente souvent de formules vagues ou générales comme celles-ci : *En ce temps-là*, *En ces jours-là*, *Longtemps après*. Cependant il donne de loin en loin des chiffres positifs qui peuvent servir de points d'appui et qui permettent d'arriver à une date à peu près exacte pour les principaux faits qu'il raconte.

Or, ces faits se sont passés sous les règnes de quatre empereurs : Tibère, Caïus-Caligula, Claude et Néron.

D'après la chronologie bénédictine, Tibère régna du 19 août de l'an 14 au 16 mars de l'an 37; Caligula, du 16 mars de l'an 37 au 24 janvier de l'an 41; Claude, du 24 janvier 41 au 13 octobre de l'an 54, et Néron, du 13 octobre de l'an 54 au 9 juin de l'an 68.

L'Ascension eut lieu le 28 avril de l'an 29. Election de saint Mathias. Pentecôte. Premiers discours de saint Pierre. Martyre de saint Etienne le 26 décembre de l'an 32.

Conversion de saint Paul, le 25 janvier de l'an 34.

Après sa conversion, saint Paul alla en Arabie et de là à Damas; puis il revint à Jérusalem pour voir Pierre et conférer avec lui. Il nous dit que c'était trois ans après sa conversion (Galat., I, 18), par conséquent, c'était en l'an 37.

Cette année fut celle de la mort de Tibère et de l'avénement de Caligula.

La persécution d'Hérode Agrippa en Judée eut lieu en 42. Ce fut après avoir échappé miraculeusement à cette persécution que saint Pierre alla à Rome. Il y arriva, l'an 42, dans la 2e année du règne de l'empereur Claude.

Saint Paul commença peu de temps après sa première mission. Il partit d'Antioche l'an 43, et il y revint sept ans après, en l'an 50.

Le concile de Jérusalem est de l'an 51.

Après ce concile, saint Paul demeura encore un peu de temps à Antioche, et entreprit ensuite sa seconde mission qui dura environ trois ans, de 52 à 55.

Il revint à Antioche, son point de départ, et exécuta immédiatement son troisième voyage. Il passa deux ans à Ephèse (Act., IX, 10), resta encore quelque temps en Asie, se rendit en Grèce et demeura trois mois à Corinthe (Act., XX, 3). Quand il revint à Jérusalem, où son voyage se termina, il n'y avait pas moins de trois ans qu'il était en voyage. Cette mission dura donc de l'an 55 à l'an 58.

Il resta deux ans prisonnier à Césarée, de l'an 58 à l'an 60.

Il s'embarqua pour Rome en l'automne de l'an 60. Il fit naufrage et fut jeté dans l'île de Malte, où il resta trois mois pour attendre la bonne saison (Act., XXVIII, 11). Il arriva donc à Rome au commencement de l'an 61.

Il y demeura deux ans (Act., XXVIII, 30, 31), de l'an 61 à l'an 63.

5. Malgré la rareté des documents pendant les deux premiers siècles de l'Eglise, on trouve cependant, dans tous les écrivains de cette époque, des témoignages en faveur de l'authenticité du livre des *Actes*. Les Pères apostoliques ne le nomment pas expressément, mais saint Ignace, saint Polycarpe, saint Justin y font allusion dans plusieurs endroits de leurs écrits, comme le prouve le savant Kirchofer.

Saint Irénée, qui était contemporain des disciples immédiats des Apôtres, ne se contente pas de le citer, mais il donne l'analyse sommaire des douze premiers chapitres, et il s'attache à prouver que saint Luc était dans les conditions les plus avantageuses pour connaître les faits qu'il rapporte, et qu'il n'y a pas d'histoire plus exacte et plus fidèle (*Advers. hær.*, III, XIV, 1, 2). Tertullien emprunte des citations à plus de vingt chapitres du livre des *Actes*, qu'il appelle tantôt *Acta apostolica*, *Apostolorum acta*, et tantôt *Instrumentum actorum* et *Commentarius Lucæ*, donnant à ce premier mot le sens de *Mémoires*, comme on dit les *Commentaires* de César. Ce grand docteur s'applique à faire voir le rapport qu'il y a entre le livre des Actes et les Epîtres de saint Paul (*Advers. Marcion.*, lib. V, cap. 11). Clément d'Alexandrie cite le discours de saint Paul à l'Aréopage, et un bon nombre de passages empruntés à onze chapitres du livre des Actes, dont il attribue la composition à saint Luc (*Fragment. Adumbrat. in priorem D. Petri epistolam*, p. 1007, édit. Potter).

Pour ne pas multiplier inutilement les citations, nous nous contenterons d'ajouter à ces témoignages ceux d'Origène (*Cont. Cels.*, VI, 11), d'Eusèbe (*Hist. Eccles.*, III, 4) et de saint Jérôme (*De viris illustr.*, VII).

L'Eglise n'a d'ailleurs jamais hésité sur la canonicité de ce livre, et elle l'a toujours rangé parmi les livres inspirés du Nouveau Testament. Si quelques hérétiques, comme les manichéens, les marcionites, les gnostiques et les cérinthiens l'ont rejeté, ils ne l'ont fait que par esprit de secte dans l'intérêt de leurs doctrines particulières, et cette opposition confirme plutôt l'autorité de ce livre qu'elle ne l'ébranle.

Il suffit, au reste, de le lire assez attentivement pour voir que l'auteur a vécu au milieu des temps et des hommes dont il parle. A cette époque si agitée, où la civilisation grecque et romaine pénétrait la civilisation judaïque, lorsque les institutions des vainqueurs coexistaient avec celles des vaincus, et que dans une multitude de circonstances le droit romain primait les lois et les usages mosaïques tout en les laissant subsister, il n'y avait qu'un écrivain contemporain qui pût passer à travers toutes ces difficultés sans commettre jamais une seule erreur, ni sur les hommes, ni sur les choses.

C'est cependant ce qui arrive à saint Luc. Il parle, dans son livre, des Juifs, des Samaritains, des Grecs d'Asie et des Grecs d'Europe; il nous place à Jérusalem d'abord, et nous conduit ensuite à Jérusalem, à Samarie, à Césarée, à Antioche, à Athènes, à Ephèse et à Milet; il nous décrit les mœurs de toutes ces grandes villes, il cite les noms des rois et des empereurs, ceux des tribuns et des procurateurs, il donne à chacun son titre propre et son emploi; il les fait agir et parler conformément à leur caractère et à leur position. S'il voyage, non-seulement il donne les noms des villes qu'il parcourt, mais il entre dans tous les détails de la navigation, et en caractérise tous les accidents avec toute l'exactitude d'un matelot. Dans tous ces détails si précis, il ne se trouve pas une seule fois en contradiction avec les historiens profanes dignes de foi. Il les redresse plutôt que d'en recevoir un démenti, et chacune de ses assertions se trouve appuyée par la numismatique et l'archéologie.

Nous trouverons, dans les Epîtres de saint Paul, une foule d'indications qui viennent encore confirmer l'authenticité de ce livre, de telle sorte qu'aux yeux du rationalisme lui-même ce point est reconnu inattaquable.

6. Mais son authenticité établie, on peut dire du livre des *Actes* ce que nous avons dit des Evangiles, sa véracité ne peut plus être contestée. Le premier point implique le second.

Car, dans la dernière partie de son livre, pour tout ce qui regarde les missions de saint Paul, saint Luc a été lui-même témoin des faits qu'il rapporte. Il a suivi saint Paul dans tous ses voyages à partir de sa seconde mission, il vivait dans son intimité, il partageait toutes ses fatigues, et il nous offre à cet égard toutes les garanties que peut offrir un historien contemporain ou plutôt un auteur qui écrirait ce qu'il a vu de ses yeux et ce qu'il a entendu de ses oreilles.

Pour les faits contenus dans la première partie, s'ils ne se sont pas tous passés en sa présence, il était du pays et du temps où ils sont arrivés. Il a vécu assez avec saint Paul pour qu'il sût l'histoire de sa conversion et de sa jeunesse. Il a vu bien des fois saint Pierre et il a pu en apprendre tout ce qui fait l'objet de ses premiers chapitres, et qui se rapporte, comme nous l'avons vu, à la personne même de l'Apôtre. Il a pu aussi entendre saint Jacques à Jérusalem, le diacre Philippe chez qui il a passé plusieurs jours à Césarée (Act., XXI, 8 et suiv.), Jean-Marc qui séjourna avec lui à Rome, Barnabé, l'ancien compagnon de saint Paul, et une foule d'autres chrétiens à qui tous ces faits de la fondation de la primitive Eglise devaient être très-familiers.

Rien n'empêche aussi d'admettre que l'on ait recueilli dès le commencement dans les archives de l'Eglise certains documents officiels, comme les premiers discours de saint Pierre, celui de saint Etienne, la lettre synodale du premier concile de Jérusalem, et que saint Luc ait fait usage de ces pièces authentiques.

Ce qu'il racontait intéressant la foi de tous les premiers chrétiens, il n'aurait pu altérer les faits sans provoquer les réclamations de plusieurs milliers de fidèles, et si son ouvrage n'avait pas par sa véracité même prouvé son inspiration, il lui serait arrivé, comme à une multitude d'ouvrages qui portent un titre analogue, d'être rejeté parmi les livres apocryphes qui n'inspirent aucune confiance. Tels sont les *Actes de saint Paul*, les *Actes de saint Jean l'Evangé-*

liste, les *Actes de saint André*, les *Actes de saint Thomas*, les *Actes de saint Philippe*, qui n'ont jamais fait autorité dans l'Eglise.

Si un auteur, qui réunit, au témoignage de l'Eglise entière, tant de preuves d'impartialité, d'intelligence et de bonne foi, pouvait être récusé, il n'y aurait plus de certitude historique.

7. Le livre des *Actes*, selon la remarque de Du Voisin, est une suite naturelle et nécessaire de l'histoire évangélique. Dans les Evangiles, on trouve déposés les germes et les principes dont le livre des *Actes* nous montre le développement et les fruits. Nous trouvons là en petit, le *specimen* de tout ce que l'histoire de l'Eglise doit plus tard nous faire voir plus en grand.

Jésus-Christ était venu apporter au monde une loi nouvelle plus parfaite que la loi ancienne, et il avait promis à ses Apôtres qu'il leur enverrait l'Esprit-Saint qui leur apprendrait toute vérité et qui les transformerait de manière à leur donner un cœur nouveau et à leur faire pratiquer des vertus nouvelles. Le livre des *Actes* nous apprend comment ce prodige s'est opéré. Il nous raconte la descente de l'Esprit-Saint sur les Apôtres, et nous fait connaître toutes les vertus extraordinaires qui honoraient les premiers chrétiens.

Jésus-Christ avait fait choix de douze apôtres; il avait désigné leur chef, et en les chargeant d'aller enseigner toutes les nations, il leur avait promis d'être toujours au milieu d'eux, et par conséquent de les préserver de l'erreur. Le livre des *Actes* nous montre la constitution de l'Eglise s'établissant dès le commencement, et se présentant avec son unité et ses divers degrés. Pierre est à la tête de tous les événements. C'est lui qui propose de remplacer Judas, c'est lui qui adresse le premier la parole aux Juifs, c'est lui qui fait les premières conversions et les premiers miracles, c'est lui qui est le premier persécuté, c'est lui qui ouvre les portes de l'Eglise aux Gentils, c'est lui qui rend la première décision dogmatique au concile de Jérusalem. Il transporte sa chaire de Jérusalem à Antioche, d'Antioche à Rome, et il s'élève à mesure que l'Eglise s'étend. Les diacres sont consacrés, et ils sont au-dessous des évêques et des prêtres. Les évêques entourent saint Pierre, et dans toutes les Eglises ils ont autour et au-dessous d'eux les prêtres qui font leur gloire et leur couronne.

Jésus-Christ avait dit aux Apôtres qu'ils seraient contredits, et dès le commencement on voit l'erreur se manifester au sein de l'Eglise naissante. Les judaïsants essaient d'entraver ses progrès. Le livre des *Actes* nous fait voir, dans le concile de Jérusalem, la manière dont toutes les controverses devront être dirimées dans l'Eglise, et il nous représente dans ce concile, le modèle de tous les conciles œcuméniques ou universels.

Enfin, Jésus-Christ avait prédit à ses Apôtres les persécutions qui s'élèveraient contre eux. Le livre des *Actes* nous montre ces persécutions éclatant d'abord parmi les Juifs, à Jérusalem principalement. Les ennemis du Christ sont les ennemis de ses disciples, le sang de saint Etienne est versé par eux ainsi que celui de saint Jacques le Majeur. Nous voyons dans ces deux martyrs le modèle de tous les autres, et la triste fin d'Hérode Agrippa indique ce que doivent devenir tous les persécuteurs.

Mais si le livre des *Actes* est la continuation logique et nécessaire des Evangiles, il est en même temps le commentaire obligé des Epîtres de saint Paul. Car comme il décrit, dit M. l'abbé Glaire, jusque dans leurs moindres détails les voyages de saint Paul, sa doctrine, ses sentiments secrets, les églises qu'il a fondées, les diverses persécutions qu'il a souffertes, il serait impossible, sans ces lumières, de comprendre les Epîtres du grand Apôtre. On rencontrerait en mille endroits des allusions obscures qu'on chercherait en vain à comprendre, tandis qu'avec les renseignements que ce livre nous donne, tout est facilement éclairci.

C'est sans doute pour ce motif que dans nos Bibles, après différentes hésitations, on a fini par placer définitivement ce livre entre les Evangiles et les Epîtres, parce qu'il est véritablement le trait d'union qui lie ensemble ces deux parties du Nouveau Testament.

LES ACTES DES APOTRES.

CHAPITRE PREMIER.

Prologue de saint Luc. Ascension de Jésus-Christ. Retour des Apôtres à Jérusalem. Saint Mathias est élu en place de Judas.

1. J'ai parlé dans mon premier livre, ô Théophile, de tout ce que Jésus a fait et enseigné,

2. Depuis le commencement *de sa vie* jusqu'au jour où il fut élevé *dans le ciel,* après avoir instruit, par le Saint-Esprit, les apôtres qu'il avait choisis;

3. Auxquels aussi il s'était montré depuis sa passion, et leur avait fait voir par beaucoup de preuves qu'il était vivant : leur apparaissant durant quarante jours, et leur parlant du royaume de Dieu.

4. Et, mangeant avec eux, il leur commanda de ne point partir de Jérusalem, mais d'y attendre la promesse du Père, que vous avez, leur dit-il, entendue de ma propre bouche.

1. Primum quidem sermonem feci de omnibus, o Theophile, quæ cœpit Jesus facere et docere,

2. Usque in diem, qua præcipiens Apostolis per Spiritum sanctum, quos elegit assumptus est :

3. Quibus et præbuit se ipsum vivum post passionem suam in multis argumentis, per dies quadraginta apparens eis, et loquens de regno Dei.

4. Et convescens, *a* præcepit eis ab Jerosolymis ne discederent, sed expectarent promissionem Patris *b* quam audistis, inquit, per os meum : [a *Luc.* 24. 49. *Joan.* 14. 26. || b *Matth.* 3. 11. *Marc.* 1. 8. *Luc.* 3. 16. *Joan.* 1. 26.]

Cap. I. — 1. *O Theophile.* Son livre des *Actes,* n'étant que la continuation de son Evangile, saint Luc s'adresse ici au même Théophile, qu'il a déjà nommé, dans la Préface de son premier ouvrage.

4. *Ab Jerosolymis ne discederent.* Après la fête de Pâques, les Apôtres avaient quitté Jérusalem, et s'étaient rendus dans la Galilée (Joan., XXI). Mais ils étaient revenus de cette province à Jérusalem, et c'est là que Notre Seigneur les retrouve, et leur fait ses dernières recommandations (Luc., XXIV, 50 et suiv.).

Cap. I. — 1. *Primum,* Τον πρωτον, nomen est, non adverbium, ut indicat articulus. — *Sermonem feci.* In Evangelio a me scripto. Syrus vertit, *librum scripsi.* — *De omnibus.* De præcipuis Christi mysteriis, quantum scilicet sufficiebat ad Christi fidem conciliandam, et ad ejus doctrinam vitamque explicandam. — *O Theophile.* Vide dicta Luc., 1, 3.

2. *Usque in diem, qua præcipiens.* Græce est aoristus, ἐντειλαμενος, id est *cum præcepisset;* post præceptionem enim assumptus est. Illud autem præceptum potissimum intelligit, quod habemus Marc., cap., ult., n. 15 : *Euntes in mundum universum prædicate Evangelium, etc.* — *Apostolis per Spiritum sanctum.* Præcipiens apostolis, qui a Christo vocati, electi et designati ad apostolatum per instinctum Spiritus sancti, paulo post ab eodem Spiritu in Pentecoste reipsa auctorandi et consecrandi erant apostoli. Potest etiam membrum hoc, *per Spiritum sanctum,* referri ad verbum *elegit,* ut significaretur spirituali, non humano motu electos esse. Vel tandem referri potest cum Chrysostomo ad *præcepit,* ut significetur Christi præcepta fuisse sancta et spiritualia, et ex instinctu Spiritus sancti profecta, quem sibi habuit semper assistentem et inhabitantem, imo comitem et cooperatorem; unde ait Christus Joan., 6, 61 : *Verba quæ ego locutus sum vobis, spiritus et vita sunt.* — *Quos elegit.* Quos elegerat, nimirum Matth., c. 10, n. 1 et 2. — *Assumptus est.* Vide dicta Marc., 16, 19.

3. *Quibus.* Apostolis. — *Præbuit.* Παρεστησεν, stetit, exhibuit ex morte redivivum. — *In multis argumentis.* Per multa argumenta confirmans, nimirum resurrectionem suam. Talia argumenta fuerunt tot Christi apparitiones, manducationes, locutiones, cicatrices, etc. — *Per dies quadraginta.* Non continuo, sed per vices et interpolate. — *Loquens de regno Dei.* De prædicatione et doctrina evangelica; de statu ac purgatione Ecclesiæ; de futura beatitudine; de gratia, sacramentis, aliisque mediis ad illam perveniendi : hæc enim omnia regni Dei nomine possunt intelligi.

4. *Et convescens.* Συναλιζομενος, eodem sale cum ipsis vescens. Cum discipulis comedisse Christum patet ex eodem Luca, Evangelii, cap. 24, n. 48. — *Ab Jerosolymis ne discederent.* Quia nimirum ibi Spiritu sancto erant imbuendi, ut statim sequitur. — *Sed expectarent promissionem Patris.* Spiritum sanctum a Patre promissum modestiæ causa vocat eam promissionem non suam, sed Patris; sicut et in Evangelio apud S. Joannem vocat eum donum, non suum, sed patris; quia scilicet pater est primus fons et origo S. Trinitatis. — *Quam audistis* (*inquit per os meum.* Joan., 14, 26, ubi legimus : *Paracletus autem Spiritus sanctus, quem mittet Pater in nomine meo, ille vos docebit omnia, et suggeret vobis omnia quæcumque dixero vobis,* et alibi.

5. Quia Joannes quidem baptizavit aqua, vos autem baptizabimini Spiritu sancto, non post multos hos dies.

6. Igitur qui convenerant, interrogabant eum, dicentes : Domine, si in tempore hoc restitues regnum Israel?

7. Dixit autem eis : Non est vestrum nosse tempora vel momenta quæ Pater posuit in sua potestate.

8. *a* Sed accipietis virtutem supervenientis Spiritus sancti in vos, et *b* eritis mihi testes in Jerusalem, et in omni Judæa, et Samaria, et usque ad ultimum terræ. [a *Infr*. 2. 2. || b *Luc*. 24. 48.]

9. Et cum hæc dixisset, videntibus illis, elevatus est, et nubes suscepit eum ab oculis eorum.

10. Cumque intuerentur in cœlum euntem illum, ecce duo viri astiterunt juxta illos in vestibus albis;

11. Qui et dixerunt : Viri Galilæi, quid statis aspicientes in cœlum? hic Jesus, qui assumptus est a vobis in cœlum, sic veniet, quemadmodum vidistis eum euntem in cœlum.

12. Tunc reversi sunt Jerosolymam

5. Car Jean a baptisé dans l'eau : mais *pour vous*, dans peu de jours vous serez baptisés dans le Saint-Esprit.

6. Alors ceux qui étaient présents, lui demandèrent : Seigneur, sera-ce en ce temps que vous rétablirez le royaume d'Israël.

7. Et il leur répondit : Ce n'est pas à vous de savoir les temps et les moments que le Père a mis en son pouvoir.

8. Mais vous recevrez la vertu du Saint-Esprit qui descendra sur vous, *en sorte que* vous me rendrez témoignage dans Jérusalem, et dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.

9. Après qu'il eût dit ces paroles, ils le virent s'élever *vers le ciel*, et il entra dans une nuée qui le déroba à leurs yeux.

10. Et comme ils étaient attentifs à le regarder montant au ciel, deux hommes vêtus de blanc se présentèrent tout d'un coup à eux,

11. Et leur dirent : Hommes de Galilée, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel? *ce* Jésus, qui, en se séparant de vous, s'est élevé dans le ciel, viendra de la même manière que vous l'y avez vu monter.

12. Ils partirent donc de la montagne appelée

6. *Restitues regnum Israel.* La mort et la résurrection de Jésus ne les avaient pas désabusés, à l'égard des préjugés qu'ils avaient conçus au sujet du Sauveur. Tant qu'ils n'auront pas reçu le Saint-Esprit, ils se figureront que l'objet de sa mission était de rendre à Israël son indépendance temporelle, et que Jésus doit exercer dans son sein une royauté semblable à celle de David et de Salomon.

9. *Videntibus illis.* Saint Marc et saint Luc sont les seuls Evangélistes, qui parlent de l'ascension de Notre Seigneur. Mais Jésus l'a prédite d'après saint Jean (ch. VI, 62), et dans les derniers chapitres de cet Evangéliste, où il répète souvent : Je m'en vais à mon Père. Il vous est avantageux que je m'en aille. Saint Pierre décrit la gloire du Fils de Dieu élevé au ciel au-dessus des anges (I. Ep., III, 21), et saint Paul fait allusion à ce mystère (Eph., II, 6; et I. Tim., III, 16).

12. *Qui vocatur Oliveti*. Sainte Hélène fit construire une église, qu'on a appelée l'église de

---

5. *Vos autem baptizabimini Spiritu sancto.* Intelligit per baptismum, effusionem Spiritus sancti et charismatum ejus in Pentecoste, qua copiose instar aquæ in apostolos effusus est. — *Non post multos hos dies.* Decimo scilicet abhinc die; sed noluit Christus certum diem indicare, ut semper essent vigilantes, inquit S. Chrysostomus.

6. *Igitur qui convenerant.* Non soli apostoli, sed et alii discipuli, coram quibus ascendit Christus. — *Si in tempore hoc.* Num in tempore hoc. — *Restitues regnum Israel.* Τω Ισραηλ. Israeli. Putabant regnum, quod ad Herodem alienigenam translatum erat, restituendum Israelitis, ita ut Christus temporaliter regnaret in terris.

7. *Non est vestrum nosse tempora.* Successiones et eventa temporum. — *Momenta.* Καιρους, *opportunitates temporum.* — *Quæ Pater.* Deus enim regnorum rerumque omnium vicissitudines, exordia, media et fines congrue et opportune pro sua sapientia et providentia disposuit, earumque gubernationem sibi reservabit.

8. *Sed accipietis.* Quasi dicat : Quod majoris est momenti, quam nosse tempora vel momenta; — *Virtutem.* Potentiam, robur, vim, efficaciam. — *Supervenientis.* Græce, ἐπελθοντος, in aoristo, id est, *cum*, vel *postquam supervenerit.* Prius enim natura est dari Spiritum sanctum personaliter apostolis, deinde eumdem Spiritum existentem in eis, suam virtutem et dona in ipsos transfundere. — *Et eritis mihi testes.* Per miracula, per vitæ sanctimoniam, per prædicationem, etc., eritis testes incarnationis et mortis meæ, et salutis per me mundo allatæ ad excitandos mortales ut illius participes esse velint.

9. *Et cum hæc dixisset.* Et alia quæ recensent S. Lucas, Matthæus et Marcus in fine Evangelii. — *Elevatus est.* Non subito raptus, ut Henoch, aut Elias, sed virtute agilitatis elevatus sensim, ut diutius pasceret oculos discipulorum intuentium. — *Et nubes.* Vera nubes, vel de novo producta, vel angelorum evocata aut compacta ministerio. — *Suscepit eum.* Ab oculis intuentium, non prius interjecta quam cum ascendens amplius videri, aut non voluit, aut non potuit.

10. *Cumque intuerentur.* Ατενιζοντες, id est, *intentis defixi oculis.* — *Duo viri.* Duo angeli in assumptis corporibus. — *In vestibus albis.* Hic enim color eorum puritatem, Christique gloriam et triumphum denotat.

11. *Viri Galilæi.* Apostoli enim e Galilæa erant oriundi. — *Quid statis aspicientes?* Satis suspexistis; nam Christus ab oculis vestris subductus est, nec amplius eum videre potestis.— *Sic veniet.* Propria virtute, non aliena ope adductus.

12. *Sabbati habens iter.* Distans tanto spatio a Jerusalem, quantum Judæis in sabbato conficere licebat. Judæis enim tanta religione præceptum erat sabbatum, ut capessere non liceret iter, nisi modicum, ut patet Exod., 16, 29.

des Oliviers, qui est éloignée de Jérusalem de l'espace du chemin qu'on peut faire le jour du sabbat, et ils s'en retournèrent à Jérusalem.

a monte qui vocatur Oliveti, qui est juxta Jerusalem, sabbati habens iter.

13. Et étant entrés *dans une maison*, ils montèrent à une chambre, où demeuraient Pierre, Jean, Jacques, André, Philippe, Thomas, Barthélemi, Matthieu, Jacques, *fils* d'Alphée, Simon le Zélé, et Jude, *frère* de Jacques,

13. Et cum introissent in cœnaculum, ascenderunt ubi manebant Petrus et Joannes, Jacobus et Andreas, Philippus et Thomas, Bartholomæus et Matthæus, Jacobus Alphæi, et Simon Zelotes, et Judas Jacobi.

14. Qui persévéraient tous unanimement en prières avec les femmes *qui avaient suivi Jésus*, et Marie, mère de Jésus, et ses frères.

14. Hi omnes erant perseverantes unanimiter in oratione cum mulieribus, et Maria matre Jesu, et fratribus ejus.

15. Pendant ces jours-là Pierre se leva au milieu des frères, qui étaient tous ensemble environ cent vingt, et il leur dit :

15. In diebus illis, exurgens Petrus in medio fratrum, dixit : (erat autem turba hominum simul, fere centum viginti.)

16. *Mes frères*, il faut que ce que le Saint-Esprit a prédit dans l'Ecriture par la bouche de David, touchant Judas, qui a été le conducteur de ceux qui ont pris Jésus, soit accompli.

16. Viri fratres, oportet impleri Scripturam, *a* quam prædixit Spiritus sanctus per os David de Juda, qui fuit dux eorum qui comprehenderunt Jesum; [a *Ps.* 40. 10. *Joan.* 13. 18.]

17. Il nous était associé, et il avait été appelé aux fonctions du même ministère.

17. Qui connumeratus erat in nobis, et sortitus est sortem ministerii hujus.

18. Et il a possédé un champ acquis du prix

18. *a* Et hic quidem possedit agrum

l'Ascension, à l'endroit où Notre Seigneur est monté au ciel. La distance que l'on pouvait franchir le jour du sabbat était de deux mille coudées, ce qui fait cinq stades. Le sommet de la montagne des Oliviers est juste à cinq stades de la ville. C'est ce qu'atteste lui-même Flavius Josèphe : Il vint, dit-il, un homme d'Egypte à Jérusalem, qui se vantait d'être prophète. Il persuada à une multitude d'individus de le suivre sur la montagne des Oliviers, qui n'est éloignée de la ville que de cinq stades (*Antiq.*, lib. XX, ch. VI).

13. *Petrus et Joannes.* Dans cette réunion, l'Eglise tout entière était représentée. Pierre c'est le chef de l'Eglise, les Apôtres ce sont les évêques; Marie et les saintes femmes, c'est la vie religieuse dans son type le plus élevé; les parents de Marie, c'est l'Eglise enseignée, ce sont les laïques.

15. *Exurgens Petrus in medio fratrum.* C'est le premier consistoire qui se soit tenu, et la parole de Pierre qui se lève au milieu de ses frères, et qui leur dit ce qu'ils ont à faire pour accomplir la volonté de Dieu manifestée dans les divines Ecritures, est le modèle des allocutions que doivent adresser à l'Eglise ses successeurs, parlant comme lui au nom de Dieu, aux évêques, les successeurs des Apôtres.

18. *Possedit agrum.* On croit que Judas avait pris réellement possession de ce champ de

---

13. *Et cum introissent.* Urbem et domum. — *In cœnaculum ascenderunt.* Εἰς το ὑπερῷον, in superiorem domus partem. Cujus fuerit hæc domus ignoratur. Alii Joannis Evangelistæ, alii Simonis leprosi, alii Josephi ab Arimathæa, aut Nicodemi fuisse putant. Probabilius Baronius anno Christi 34, censet fuisse domum Mariæ matris Joannis, qui cognominatus est Marcus, fuitque consobrinus Barnabæ, quo Petrus e carcere liberatus se contulit, ubi et cæteros discipulos ad preces collectos reperit. — *Petrus.* Petrus hic et alibi passim ab evangelistis primus nominatur, quia primas Ecclesiæ et caput apostolorum. — *Jacobus Alphæi.* Scilicet filius, qui cognominatus est Justus et Jacobus minor; fuitque primus episcopus Jerosolymorum, cujus festum celebrat Ecclesia die prima maii. Prior enim Jacobus, frater Joannis, fuit filius Zebedæi. — *Simon Zelotes.* Id est, Cananæus; hebraice enim *quana*, significat *zelari*, inde Cananæus idem est quod *zelotes.* Baronius et alii ita dictum putant a patria, quod scilicet esset ex Cana Galilææ. —*Judas Jacobi.* Scilicet frater Jacobi minoris, filius Alphæi. Erant autem hi quatuor fratres, scilicet Jacobus qui dicitur minor, vel Alphæi, vel frater Domini, Joseph, Simon et Judas, Matth., 13, 55; Marc., c. 15, n. 47, omnes cognati Christi, e quibus tres in apostolos elegit, Jacobum, Simonem et Judam ; ita censent multi. In reliquis nominibus apostolorum quæ hic recensentur non est difficultas. Vide dicta initio capitis 10 Matthæi.

14. *Perseverantes.* Προσκαρτερουντες, significat autem προσκαρτερειν, esse assiduum, perstare, insistere rei cuipiam arduæ et prolixæ, nec ab ea discedere, sed sustinere et fortiter superare molestias, labores, tædia, fatigationes, etc. — *Cum mulieribus.* Quarum in Evangelio mentio est, et quæ a Galilæa Christum sequebantur dum viveret, ei ministrantes, Matth., c. 27, n. 55. — *Et Maria matre Jesu.* Quæ erat quasi materfamilias hujus sacri cœtus et familiæ Christi. — *Et fratribus ejus.* Cognatis tam Christi quam beatæ Virginis; hos enim Hebræi vocant fratres.

15. *In diebus illis.* Ante Pentecosten, cum adhuc essent in cœnaculo. — *Exurgens Petrus.* Quasi inter cæteros eminens, et statu graduque excelsior, de republica totius collegii et Ecclesiæ acturus. — *Turba hominum.* Græce est, ονομάτων, *nominum*, id est, capitum quæ nominatim censentur. Sic Apocal., 3, 4, dicitur : *Habes pauca nomina in Sardis*, id est, pauca capita, paucos homines.

16. *Oportet.* Eδει, *oportebat;* Syrus, *æquum fuit.* — *Qui fuit dux.* Oδηγὸς, dux itineris.

17. *Sortitus est sortem.* Apostolatus hic vocatur sors, quia apostolis singulis hæc dignitas obvenit non ex natura, non ex generis successione, non ex jure aut merito, sed ex mera Dei dignatione et gratia. — *Ministerii hujus.* Apostolici.

18. *Hic quidem possedit agrum.* Judas proprie non possedit agrum figuli, quia retulit pre-

de mercede iniquitatis, et suspensus crepuit medius; et diffusa sunt omnia viscera ejus. [a *Matth.* 27. 7.]

19. Et notum factum est omnibus habitantibus Jerusalem, ita ut appellaretur ager ille, lingua eorum, Haceldama, hoc est, ager sanguinis.

20. Scriptum est enim in libro Psalmorum : *a* Fiat commoratio eorum deserta, et non sit qui inhabitet in ea; *b* et Episcopatum ejus accipiat alter. [a *Ps.* 68. 26. || b *Ps.* 108. 8.]

21. Oportet ergo ex his viris, qui nobiscum sunt congregati in omni tempore, quo intravit et exivit inter nos Dominus Jesus,

22. Incipiens a baptismate Joannis usque in diem qua assumptus est a nobis, testem resurrectionis ejus nobiscum fieri unum ex istis.

23. Et statuerunt duos, Joseph, qui vocabatur Barsabas, qui cognominatus est Justus, et Matthiam.

24. Et orantes dixerunt : Tu, Domine, qui corda nosti omnium, ostende quem elegeris ex his duobus unum,

de son péché; car s'étant pendu, il a crevé par le milieu du ventre; et toutes ses entrailles se sont répandues.

19. Ce qui a été si connu de tous les habitants de Jérusalem, que ce champ a été nommé en leur langue Haceldama, c'est-à-dire le Champ du sang.

20. Or il est écrit *de ce traître*, dans le livre des Psaumes : Que sa demeure devienne déserte; qu'il n'y ait personne qui l'habite, et qu'un autre prenne sa place dans l'épiscopat.

21. Il faut donc, qu'entre ceux qui ont été en notre compagnie pendant que le Seigneur Jésus a vécu parmi nous,

22. A commencer depuis le baptême de Jean jusqu'au jour où nous l'avons vu monter au ciel, on en choisisse un qui soit avec nous témoin de sa résurrection.

23. Alors ils en présentèrent deux, Joseph appelé Barsabas, surnommé le Juste, et Mathias.

24. Et, s'étant mis en prière, ils *lui* dirent : Seigneur, vous qui connaissez les cœurs de tous les hommes, montrez-*nous* lequel de ces deux vous avez choisi.

Haceldama. On a vu qu'il y avait été enterré le premier, inaugurant ainsi la sépulture achetée de l'argent de son crime, pour inhumer les pèlerins qui mouraient à Jérusalem. Ceux qui croient que le cénacle où les Apôtres étaient alors réunis, était le même que le lieu où ils avaient fait la cène, disent que de là on pouvait voir le lieu où le traître reposait.

23. *Et statuerunt duos.* D'après les ménologes des Grecs, Joseph Barsabas devint plus tard évêque d'Eleuthéropolis en Palestine. Les Apôtres n'ayant pas encore reçu l'Esprit-Saint, ne décidèrent pas d'eux-mêmes entre ces deux candidats. Le jugement des hommes, dit saint Augustin, en avait choisi deux, le jugement de Dieu choisit entre les deux. Ce fut la seule fois que les Apôtres eurent recours au sort pour faire une élection, se conformant encore à la loi de la Synagogue. Dans la suite, ils se contentèrent de prier, et ils désignèrent d'après l'inspiration de l'Esprit-Saint qui était en eux, ceux qu'ils élevèrent à la dignité de l'épiscopat. Plus tard, le droit canon défendit d'avoir recours au sort pour les élections (Corp. Juris. Canonic. Decret. lib. V, titul. XXI, *De sortilegiis*, cap. III).

---

tium, et abiens se suspendit ; dicitur tamen possedisse figurate, quia scilicet possedit pretium quo postea emptus est ager, quia de mercede iniquitatis ejus possessus vel emptus est ager. — *Mercede iniquitatis.* Mercede proditionis Christi, quæ fuit summa iniquitas. — *Et suspensus.* Græce, και πρηνης γενομενος, *pronus factus*, præceps, vel, dejecto capite, et terram prono, se suspendit laqueo, ut expresse docet Matth., 27, 5. — *Crepuit medius.* Dum penderet e laqueo, intumuit, ventre iliisque disruptis, in terram effusa sunt viscera ejus.

19. *Et notum factum est.* Id nimirum quod Judæ acciderat. — *Lingua eorum.* Syra, seu syrochaldaica, qua lingua Judæi post reditum e captivitate usi sunt. — *Haceldama. Haqual dema.* — *Hoc est, ager sanguinis.* Hæc interpretatio nominis non a S. Petro, sed ab Evangelista explicationis gratia addita est. Dictus est autem *ager sanguinis*, quia pretio sanguinis Christi emptus est.

20. *Scriptum est enim.* Psal. 68, 26. — *Fiat commoratio eorum deserta.* Impia christicidarum civitas Jerusalem capiatur, succendatur, desoletur. Sic Matth., 23, 38 : *Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta.* — *Et episcopatum ejus.* Sumptum est hoc ex Psal., 108, 8; nam D. Petrus duos versus diversorum Psalmorum nectit. Episcopatus autem nomine significatur administratio, inspectio, præfectura, qualis apostolis Ecclesiæ principibus conveniebat.

21. *Qui nobiscum sunt congregati.* Τῶν συνελθοντων ὑμιν, *qui convenerunt nobiscum*, nimirum cum sequeremur Christum. Syrus : *Qui fuerunt nobiscum per totum tempus, etc.* — *Quo intravit et exivit.* Quo inter nos versatus est. Hebraismus; ingredi enim et egredi Hebræis significat totam vitæ seriem et conversationem, id est, omnes actiones, sermones, etc. Vide exempla Deut., 31, 2; et II. Paral., 1. 10.

22. *Incipiens a baptismate Joannis.* Inde enim cœpit Evangelium, et Christus prædicationem suam auspicatus est. — *Testem resurrectionis ejus.* Ac reliquorum mysteriorum quæ in resurrectione, quasi in suo fine et scopo, terminantur et concluduntur.

23. *Et statuerunt.* Apostoli cæterique fideles communi consensu. — *Joseph.* Aliqui putant hunc fuisse fratrem Jacobi minoris, de quo diximus supra, n. 13. — *Barsabas.* Quæ vox idem significat quod *filius Sabæ.* Fortasse Alphæus Josephi pater, de quo diximus n. 13, etiam *Sabas* vocabatur. Potest etiam vox *Sabas* accipi non ut nomen proprium, sed ut appellativum, significans, vel *juramentum*, vel *saturitatem*, vel *reversionem*, ita ut Barsabas sit cognomentum, et significet filium *juramenti*, vel *saturitatis*, *etc.* — *Qui cognominatus est Justus.* Ab insigni ejus justitia et sanctitate.

24. *Et orantes dixerunt.* Petro fortasse verba orationis præeunte. — *Qui corda nosti omnium.* Latebras cordis quas humanus oculus non penetrat, ac proinde frequenter in electionibus decipitur.

25. Pour remplir ce ministère, et *pour entrer dans* l'apostolat, dont Judas est déchu par son crime, pour s'en aller dans *l'enfer qui est proprement* son lieu.

26. Aussitôt ils les tirèrent au sort, et le sort tomba sur Mathias; et il fut associé aux onze apôtres.

25. Accipere locum ministerii hujus et Apostolatus, de quo prævaricatus est Judas ut abiret in locum suum.

26. Et dederunt sortes eis, et cecidit sors super Matthiam, et annumeratus est cum undecim Apostolis.

CHAPITRE II.

Descente du Saint-Esprit sur les Apôtres. Don des langues. Première prédication de saint Pierre. Vie des premiers fidèles.

1. Quand les jours de la Pentecôte furent accomplis, les disciples étant tous ensemble dans un même lieu,

2. On entendit tout d'un coup un grand bruit, comme d'un vent impétueux qui venait du ciel, et qui remplit toute la maison où ils étaient assis.

3. En même temps ils virent paraître comme des langues de feu qui se partagèrent, et qui s'arrêtèrent sur chacun d'eux;

4. Aussitôt ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils commencèrent à parler diverses

1. Et cum complerentur dies Pentecostes, erant omnes pariter in eodem loco;

2. Et factus est repente de cœlo sonus, tamquam advenientis spiritus vehementis, et replevit totam domum ubi erant sedentes.

3. Et apparuerunt illis dispertitæ linguæ tamquam ignis, seditque supra singulos eorum;

4. *a* Et repleti sunt omnes Spiritu sancto, et cœperunt loqui variis linguis,

Cap. II. — 1. *Et cum complerentur dies Pentecostes.* On croit que le Saint-Esprit descendit sur les Apôtres le dimanche. D'après le *Lévitique* (XV, 16), la Pentecôte devait se célébrer sept semaines après le 16 nisan, et on l'appelait pour ce motif la fête des Semaines. L'année de la mort de Notre Seigneur, la Pentecôte, d'après ce calcul, devait tomber un samedi. Mais Baronius, Bellarmin, Benoît XIV, disent que dans ce cas, on remettait au lendemain certaines cérémonies incompatibles avec le repos du sabbat, comme l'offrande de la première gerbe d'or. Par conséquent, le prodige raconté ici par saint Luc eut donc lieu le dimanche, jour où l'Eglise célèbre cette grande fête.

4. *Et cœperunt loqui variis linguis.* En quoi consista ce prodige ? Les Apôtres parlèrent-ils et entendirent-ils toutes les langues des étrangers qui se trouvaient-là ? Ou parlèrent-ils le

---

25. *Accipere locum.* Κλῆρον, *sortem.* Vide dicta n. 47. — *De quo prævaricatus est Judas.* Unde Judas excidit propter prævaricationem et scelus suum. — *Ut abiret in locum suum,* In locum se dignum; suspendium intelligit aut æternos gehennæ cruciatus. In græco est, παρέβη πορευθῆναι, *aberravit ire,* aberravit a via seu stadio vocationis suæ. Porro particula *ut* sensum habet non causalem, sed consecutivum, sicut sæpe alibi.

26. *Et dederunt sortes eis.* Vel nominibus utriusque in urnam missis, ea lege dicta, ut cujus nomen primo loco exiret, is esset apostolus, vel alia simili ratione. Nec fuit hoc illicitum, quia secuti sunt exempla quæ habemus in Scriptura; sic enim Saul creatus est rex, I. Reg., c. 10, n. 20; sic sorte deprehensus est Achan. Jos., 7, 16; sic sorte divisa est terra promissionis, Jos., 15, etc. Præterea adfuit Spiritus sancti instinctus, qui hujus apostoli defectum hoc modo suppleri voluit. — *Et annumeratus est.* In græco est, συγκατεψηφίσθη, id est, *communibus calculis cooptatus est;* quasi dicat : Omnes sortem divinam, ac per eam electionem Mathiæ consona voce laudarunt et comprobarunt.

Cap. II. — 1. *Cum complerentur dies Pentecostes.* Dies quinquaginta a Paschate, ita ut jam adesset dies quinquagesima. — *Erant omnes.* Christiani numero 120, de quibus cap. præcedenti, a versiculo 15 hucusque egit agitque D. Lucas. — *Pariter.* Ὁμοθυμαδὸν, *unanimiter.* — *In eodem loco.* Cænaculi, de quod dictum superiori cap., n. 13.

2. *Et factus est repente de cœlo sonus.* Hic sonus congregatos fideles excitabat ad laxandos pietate animos, ut Spiritum sanctum exciperent; et ad excitandos Judæos, ut ad cœnaculum, circa quod hoc prodigium fiebat, accurrerent. Porro sonus hic symbolum erat sonitus evangelicæ prædicationis, de qua Psalm. 18, n. 5: *In omnem terram exivit sonus eorum, etc.* — *Repente.* Ut intelligerent hanc Spiritus sancti plenitudinem et ejus dona, præsertim linguarum et alia, sine fidelium merito aut dispositione sufficienti, ex mera ejus liberalitate dari. Præterea ut ejusdem Spiritus celeritas et efficacia ostenderetur : *Nescit enim tarda molimina Spiritus sancti gratia,* ut ait S. Ambros., in cap. 1 Lucæ. — *Spiritus.* Πνοῆς, id est, *flatus, venti.* — *Vehementis.* Græce, βιαίας, *violenti.* Hujus vehementis venti flatu, significabatur efficacia, vehementia et impetus Spiritus sancti in apostolos venientis. — *Replevit.* Sonus scilicet. — *Ubi erant sedentes.* Degentes, commorantes.

3. *Et apparuerunt illis dispertitæ linguæ.* Distributæ per singulos, ita ut unusquisque capiti suo imminentem et insidentem linguam haberet. Vel unaquæque lingua ignea capiti cujusvis apostoli insidens inferne in unam quasi radicem coalescebat; sed superne dividebatur ob suam agilitatem et velocitatem, ut solet flamma vel sponte sua, vel vento agitata. — *Linguæ.* Per igneas linguas significatur efficacitas prædicationis apostolicæ, et donum linguarum illis concessum. — *Tanquam ignis.* Neque enim verus erat ignis, sed linguæ illæ speciem ignis referebant. — *Sedit.* Institit, incubuit.

4. *Et repleti sunt omnes Spiritu sancto. Qui antea habebant Spiritum sanctum, jam ejus plenitudinem acceperunt,* ait S. Leo, Serm. 3 de Pentecost. Porro non omnes parem acce-

prout Spiritus sanctus dabat eloqui illis. [a *Matth.* 3. 11. *Marc.* 1. 8. *Luc.* 3. 16. *Joan.* 7. 39. *Sup.* 1. 8. *Infr.* 11. 16. et 19. 6.]

langues, selon que le Saint-Esprit leur donnait *le don* de les parler.

5. Erant autem in Jerusalem habitantes Judæi, viri religiosi ex omni natione quæ sub cœlo est.

5. Or il y avait *alors* à Jérusalem des Juifs religieux de toutes les nations qui sont sous le ciel.

6. Facta autem hac voce, convenit multitudo, et mente confusa est, quoniam audiebat unusquisque lingua sua illos loquentes.

6. Après donc que le bruit *de cette merveille* se fût répandu, il s'en assembla un grand nombre auprès des apôtres, et ils furent fort surpris de ce que chacun d'eux les entendait parler en sa langue.

7. Stupebant autem omnes, et mirabantur, dicentes : Nonne ecce omnes isti, qui loquuntur, Galilæi sunt?

7. Ils en étaient tous hors d'eux-mêmes; et dans cet étonnement, ils s'entredisaient : Ces gens-là qui nous parlent ne sont-ils pas tous Galiléens?

8. Et quomodo nos audivimus unusquisque linguam nostram, in qua nati sumus?

8. Comment donc les entendons-nous parler chacun la langue de notre pays?

9. Parthi, et Medi, et Ælamitæ, et qui habitant Mesopotamiam, Judæam, et Cappadociam, Pontum et Asiam,

9. Parthes, Mèdes, Elamites, ceux *d'entre nous* qui habitent la Mésopotamie, la Judée, la Cappadoce, le Pont et l'Asie,

syriaque, mais de telle façon que cette langue était entendue simultanément de tous leurs auditeurs, comme si elle avait été leur langue naturelle? D'après l'étonnement de ceux qui les entendaient, c'est plutôt de cette dernière manière que l'on doit se représenter ce prodige. A Babel, l'Esprit de Dieu était descendu pour confondre l'orgueil des hommes, et il avait divisé leur langage. A Jérusalem, ce même Esprit vient rétablir l'union entre tous les hommes par les liens de la même foi et du même amour, et en signe de sa mission, il unit momentanément dans les mêmes formules leur langage.

5. *Ex omni natione.* Depuis la captivité, il y avait des Juifs dans toutes les parties du monde, et ils étaient alors en très-grand nombre à Jérusalem, soit qu'ils y fussent restés depuis la fête de Pâques, soit qu'ils y fussent venus pour la Pentecôte.

9. *Parthi et Medi.* Dans cette énumération sont représentées les trois grandes familles humaines; les Elamites, les Mésopotamiens, les Arabes; les Juifs indigènes étaient de la race de Sem; les Egyptiens, les Cyrénéens, les Lybiens, de la race de Cham; et les autres de la race de Japhet. Si l'on considère les langues que parlaient tous ces peuples, on y trouve aussi les principales familles des langues parlées sur le globe.

---

perunt gratiam, sed alius majorem, alius minorem, quisque scilicet pro suo tum officio, tum gradu, tum dispositione, sicut vasa majora aut minora plus aut minus capiunt liquoris infusi. Quod si quæras an Spiritus sanctus realiter detur justis : Respondeo reipsa et physice nobis donari ipsam personam Spiritus sancti, cum gratia et charitate, ac consequenter Patrem quoque ac Filium. Id patet ex Joanne, c. 14, n. 23 : *Si quis diligit me, sermonem meum servabit : et Pater meus diliget eum, et ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus.* Vide theologos scholasticos cum S. Thom., I. part., quæst. 43, art. 3 et 6; et Suarez, lib. 12 de Deo trino et uno, c. 5. — *Et cœperunt loqui variis linguis.* Aliqui putarunt apostolos una tantum lingua locutos, sed auditores cujuscumque nationis essent aut linguæ eos intellexisse, et visos sibi esse propria lingua loquentes audire ; sed recepta et communis opinio est vere apostolos variis linguis locutos, licet non negamus etiam illud primum venire nonnunquam potuisse. — *Prout Spiritus sanctus dabat eloqui illis.* In græco est, ἀποφθέγγεσθαι; quasi dicas, apophtegmata, sententias, oracula proferre; neque enim erant nudæ voces, sed gravidæ sententiis, turgentes afflatu divino, et cælesti igne inflammatæ.

5. *Erant autem in Jerusalem habitantes.* Commorantes, degentes ad tempus, vel occasione festi Pentecostes, juxta legem Exod., c. 23, n. 17, vel studiorum, pietatis, aut aliqua alia hujusmodi causa adducti. — *Viri religiosi. Timentes Deum*, ut Syrus vertit, Dei et pietatis cultores. — *Ex omni natione quæ sub cœlo est.* Hyperbole. Judæi ob varias reipublicæ calamitates et persecutiones, præsertim Antiochi Epiphanis, toto orbe dispersi degebant, ut etiamnum degunt.

6. *Facta autem hac voce.* Tum soni vehementis, de quo n. 2, tum locutionis apostolorum variis linguis. — *Convenit multitudo.* Aut ad cœnaculum, aut circa illud, aut in templum, aliumve locum quo Spiritu sancto pleni apostoli concionabundi, variisque linguis loquentes, exierant. — *Multitudo.* Multorum millium ; nam mox ex ea tria millia conversa esse ait D. Lucas infra, n. 41. — *Mente confusa est.* Admiratione et stupore tantæ rei.

7. *Stupebant.* Ἐξίσταντο, extra se rapiebantur, quasi in extasim. — *Galilæi sunt.* Augebat admirationem quod ita loquerentur Galilæi, qui cæteris Judæis hebetiores erant et pejus loquebantur, ut notavit glossa interlinearis, et alii.

9. *Ælamitæ.* Ælam pars est Persidis, quæ ab Ælam filio Sem dicta esse creditur. — *Qui habitant Mesopotamiam, Judæam.* Tam ii qui Mesopotamiam, Parthiam, Cappadociam, etc., quam qui ipsam Judæam incolunt. — *Et Asiam.* Videtur intelligi ea pars Asiæ quæ est circa Propontidem : alioqui, si latius sumatur, Cappadociam et Phrygiam, etc., complecteretur. Nec deest hujus acceptionis exemplum. Sic enim usurpat nomen Asiæ S. Petrus, Ep. I, c. 1. n. 1 : *Petrus*, inquit, *apostolus Jesu Christi, electis advenis dispersionis Ponti, Galatiæ, Cappadociæ, Asiæ, etc.*

10. La Phrygie, la Pamphylie, l'Egypte et la Lybie qui est proche de Cyrène, et ceux qui sont venus de Rome.

11. Juifs et Prosélytes, Crétois et Arabes, nous les entendons parler chacun en notre langue, des merveilles de Dieu.

12. Etant donc tous étonnés, et ne pouvant comprendre ce qu'ils voyaient, ils s'entredisaient : Que veut dire ceci?

13. Mais d'autres s'en moquaient, et disaient : C'est qu'ils sont *ivres et* pleins de vin nouveau.

14. Alors Pierre, accompagné des onze *apôtres*, se tenant debout, éleva sa voix, et leur parla de cette sorte : O Juifs, et vous tous qui demeurez dans Jérusalem, considérez ce que je vais vous dire, et soyez attentifs à mes paroles.

15. Ces personnes ne sont pas ivres, comme vous le pensez, puisqu'il n'est encore que la troisième heure du jour :

16. Mais c'est ce qui avait été prédit par le prophète Joël :

17. Dans les derniers temps, dit le Seigneur, je répandrai mon Esprit sur toute chair : vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards des songes *mystérieux*.

18. En ces jours-là, je répandrai mon Esprit sur mes serviteurs et sur mes servantes, et ils prophétiseront.

19. Je ferai paraître des prodiges dans le ciel et des signes sur la terre, du sang, du feu, et une vapeur de fumée.

20. Le soleil sera changé en ténèbres, et la lune en sang, avant que le grand et terrible jour du Seigneur arrive.

10. Phrygiam, et Pamphyliam, Ægyptum, et partes Libyæ, quæ est circa Cyrenem, et advenæ Romani,

11. Judæi quoque, et Proselyti, Cretes, et Arabes : audivimus eos loquentes nostris linguis magnalia Dei.

12. Stupebant autem omnes, et mirabantur ad invicem, dicentes : Quidnam vult hoc esse?

13. Alii autem irridentes dicebant : Quia musto pleni sunt isti.

14. Stans autem Petrus cum undecim, levavit vocem suam, et locutus est eis : Viri Judæi, et qui habitatis Jerusalem universi, hoc vobis notum sit, et auribus percipite verba mea.

15. Non enim, sicut vos æstimatis, hi ebrii sunt, cum sit hora diei tertia :

16. Sed hoc est, quod dictum est per prophetam Joel :

17. *a* Et erit in novissimis diebus (dicit Dominus) effundam de Spiritu meo super omnem carnem, et prophetabunt filii vestri et filiæ vestræ, et juvenes vestri visiones videbunt, et seniores vestri somnia somniabunt. [a *Isai.* 44. 3. *Joel.* 2. 28.]

18. Et quidem super servos meos et super ancillas meas in diebus illis effundam de Spiritu meo, et prophetabunt.

19. Et dabo prodigia in cœlo sursum, et signa in terra deorsum, sanguinem, et ignem, et vaporem fumi.

20. Sol convertetur in tenebras, et luna in sanguinem, antequam veniat dies Domini magnus et manifestus.

11. *Et proselyti.* On distinguait deux sortes de prosélytes, les *prosélytes de justice*, qui accomplissaient toute la loi, en se soumettant à la circoncision et aux autres cérémonies ; et les *prosélytes d'habitation*, qui étaient des étrangers adorant le vrai Dieu, sans adopter toutes les pratiques de la loi juive.

13. *Musto pleni sunt.* Au XVIIIe siècle, on croyait avoir pris l'historien sacré en défaut, et on disait d'un air triomphant que la Pentecôte n'arrivait pas pendant la vendange, et qu'il ne pouvait y avoir de vin doux à cette époque. Mais Bullet a observé avec raison, que les anciens appelaient vin doux, un vin préparé tout autrement que notre vin nouveau. Ils l'exprimaient de raisin à demi-desséché, et préparaient le jus de telle façon que, même après la fermentation, il conservait toujours sa douceur. On avait du vin doux à toutes les époques de l'année, comme nous avons du vin cuit. Les Juifs accusent les Apôtres de s'être enivrés avec ce vin, parce que c'était une liqueur très-perfide.

14. *Viri Judæi.* Dans ce discours, Pierre se borne à attester la mort de Jésus-Christ et sa résurrection. On peut le diviser en deux parties. Dans la première, il explique le prodige qui vient de se passer (14-21) ; et dans la seconde, il rend témoignage à Jésus-Christ, en rappelant ses miracles, sa mort, sa résurrection, comme preuves de la divinité de sa mission.

19. *Sanguinem et ignem.* Ce passage de Joël est cité de mémoire d'après les Septante. De là les légères variantes que l'on peut remarquer dans les mots, plutôt qu'au fond des choses. Ces expressions du Prophète qui annoncent de grands malheurs, se rapportent aux calamités qui allaient fondre sur Jérusalem, pour la punir de son déicide.

---

10. *Quæ est circa Cyrenen.* Ideoque a sua metropoli appellatur Libya Cyrenaica. — *Advenæ Romani.* Judæi Romæ commorantes, qui Jerosolymam, negotiorum vel religionis causa, venerant.

11. *Judæi quoque, et proselyti.* Tam Judæi ex parentibus et majoribus Judæis prognati, quam proselyti, qui scilicet ex gentilibus conversi circumcisionem et sacra Judaica susceperunt. — *Magnalia Dei.* Syrus, *mirabilia Dei facinora.*

12. *Mirabantur.* Διηπόρουν, hæsitabant, dubitabant, ambigebant, interrogabant. — *Quidnam vult hoc esse?* Quonam tandem nova hæc res evadet?

13. *Alii autem irridentes.* Scribæ fortasse et pharisæi. — *Musto pleni.* Ebrii.

14. *Stans autem Petrus.* Quasi primas apostolorum et caput Ecclesiæ, unde ipse pro omnibus loquitur, et prodigii rationem reddit, et legem evangelicam promulgat. — *Hoc vobis notum sit.* Quod sum dicturus.

15. *Cum sit hora diei tertia.* Scilicet ab ortu solis. Solebant autem Judæi, ut ex Josepho docet Baronius, in festis omnibus usque ad sextam cibo et potu abstinere.

16. *Per prophetam Joel.* Capite 2, n. 28, ubi hunc locum explicavimus. Vide quæ ibi diximus.

21. *a* Et erit : omnis quicumque invocaverit nomen Domini, salvus erit. [a *Joel*. 2. 32. *Rom*. 10. 13.]

22. Viri Israelitæ, audite verba hæc : Jesum Nazarenum, virum approbatum a Deo in vobis, virtutibus, et prodigiis, et signis, quæ fecit Deus per illum in medio vestri, sicut et vos scitis.

23. Hunc definito consilio, et præscientia Dei traditum, per manus iniquorum affligentes interemistis;

24. Quem Deus suscitavit, solutis doloribus inferni, juxta quod impossibile erat teneri illum ab eo.

25. David enim dicit in eum : *a* Providebam Dominum in conspectu meo semper ; quoniam a dextris est mihi ne commovear : [a *Ps*. 15. 8.]

26. Propter hoc lætatum est cor meum, et exultavit lingua mea, insuper et caro mea requiescet in spe;

27. Quoniam non derelinques animam meam in inferno, nec dabis sanctum tuum videre corruptionem.

28. Notas mihi fecisti vias vitæ, et replebis me jucunditate cum facie tua.

29. Viri fratres, liceat audenter dicere ad vos de patriarcha David, *a* quoniam defunctus est, et sepultus: et sepulcrum ejus est apud nos usque in hodiernum diem. [a *III. Reg*. 2. 10.]

21. Et pour lors, quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.

22. O Israélites, écoutez les paroles que je vais vous dire : Vous savez que Jésus de Nazareth a été un homme que Dieu a rendu célèbre parmi vous par les merveilles, les prodiges et les miracles qu'il a faits par lui au milieu de vous.

23. Cependant vous l'avez crucifié, et vous l'avez fait mourir par les mains des méchants, vous ayant été livré par un ordre exprès de la volonté de Dieu, et par un décret de sa prescience :

24. Mais Dieu l'a ressuscité, en arrêtant les douleurs de l'enfer, où il était impossible qu'il fût retenu.

25. Car David dit de lui : J'ai toujours le Seigneur présent devant moi; et il est à ma droite, afin que je ne sois point ébranlé.

26. C'est pour cela que mon cœur s'est réjoui, que ma langue a chanté des cantiques de joie, et que mon corps se reposera dans l'espérance.

27. Parce que *je suis assuré que* vous ne laisserez point mon âme dans l'enfer, et *que* vous ne permettrez point que votre Saint éprouve la corruption *du tombeau*.

28. Vous me ferez rentrer dans le chemin de la vie, et vous me remplirez de la joie que donne la vue de votre visage.

29. Mes frères, qu'il me soit permis de vous dire hardiment du patriarche David qu'il est mort, qu'il a été enseveli, et que son sépulcre se voit parmi nous jusqu'à ce jour.

27. *In inferno.* L'enfer désigne ici le séjour des âmes des justes qui étaient morts avant l'ascension de Jésus-Christ. Les Hébreux l'appellent *scheol*, les Septante *hadès*, et un grand nombre de Pères *limbes*. La foi nous apprend que l'âme de Jésus-Christ y descendit pour annoncer aux justes leur prochaine délivrance (Ephes., IV, 9; I. Petr., III, 19).

---

22. *Virum approbatum.* Ἀποδεδειγμένον, *demonstratum*, quem scilicet multis signis Deus a se missum ostendit. — *In vobis.* Εἰς ὑμᾶς, vestri causa, ut scilicet vobis salutem afferret. Interpres latinus videtur accepisse pro ἐν ὑμῖν, *in vobis*, id est, qui inter vos versatus est. — *Virtutibus.* Miraculis. — *In medio vestri.* Idem quod in *vobis*, inter vos, vobis videntibus.

23. *Hunc definito consilio.* Divino sanctæ Trinitatis decreto, non casu, necessitate aut violentia persecutorum. — *Et præscientia.* Qua prævidebat impias Judæorum voluntates ita dispositas, ut si Christus illis objiceretur, in eum invaderent et crucifigerent. — *Traditum.* Ἔκδοτον, id est, expositum a Patre, a seipso, a Juda, a Judæis, a Pilato. — *Per manus iniquorum.* Judicum et ministrorum. — *Affligentes.* Non tantum affligentes et vexantes, sed etiam *affigentes*, προσπήξαντες, ut habet textus græcus.

24. *Quem Deus suscitavit.* Surrexit enim Christus virtute divinitatis suæ. — *Solutis doloribus inferni.* Dolores mortis et inferni metonymice vocantur dolores gravissimi, qui hominibus mortem afferunt, eorumque animas in infernum mittunt, ut ibi quasi in tenebris et carcere ineluctabili perpetuo detineantur. Hinc illud Psal. 17, 5 : *Circumdederunt me dolores mortis, etc., dolores inferni circumdederunt me, præoccupaverunt me laquei mortis.* Sensus ergo est : Deus suscitavit Christum, superata morte et inferno, cum omnibus doloribus illam comitantibus; solvens nimirum et irritum faciens quidquid per tot dolores et cruciatus mors effecerat. — *Juxta quod.* Καθότι, *siquidem*, vel, *propterea quod.* Italice diceremus. *Come che.* — *Impossibile erat teneri illam ab eo.* Inferno scilicet et morte, tum quia Christus erat innocentissimus et sanctissimus, mors autem et infernus sunt pœna et carcer peccatorum; tum quia Christi divinitas, et humanitatis etiam ipsius vis et potentia claudi et detineri nequibat morte et inferno.

25. *In eum. De eo*, ut habet Syrus. — *Providebam Dominum.* Hunc locum explicavimus Psalm. 15, n. 8, unde desumptus est.

29. *Liceat audenter dicere.* Ita loquitur modestiæ causa, quasi facultatem petens libere loquendi. — *De patriarcha David.* Probat citatum locum Psal. 15, n. 10 : *Nec dabis Sanctum tuum videre corruptionem*, non convenire Davidi, eo quod ipse defunctus, sepultus et corruptus sit; sed Christo post triduum a morte resurgenti. — *Et sepulcrum ejus est apud nos.* Corpus David usque ad nostra tempora jacuit in sepulcro, ut dubitari non possit quin corruptum sit et in pulverem redactum.

30. Mais comme il était prophète, et qu'il savait que Dieu lui avait promis avec serment qu'il ferait naître de son sang un fils qui serait assis sur son trône,

31. Dans cette connaissance qu'il avait de l'avenir, il a parlé *ainsi* de la résurrection du Christ, *en disant* que son âme n'a point été laissée dans l'enfer, et que sa chair n'a point éprouvé la corruption *du tombeau*.

32. *Or ce Christ, c'est* Jésus que Dieu a ressuscité; et nous sommes tous témoins de sa résurrection.

33. Après donc qu'il a été élevé *au ciel* par la main de Dieu, et qu'il a reçu *l'accomplissement de* la promesse que son Père lui avait faite d'envoyer le Saint-Esprit *à ses disciples,* il a fait cette effusion de l'Esprit-Saint que vous voyez et que vous entendez maintenant.

34. Car David n'est point monté au ciel; mais *cependant* il dit lui-même : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite,

35. Jusqu'à ce que j'aie réduit vos ennemis à vous servir de marchepied.

36. Que toute la maison d'Israël sache donc très-certainement que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié.

37. Ayant entendu ces choses, ils furent touchés de componction en leur cœur, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Frères, que faut-il que nous fassions ?

38. Pierre leur répondit : Faites pénitence, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jé-

30. Propheta igitur cum esset, et sciret quia jurejurando *a* jurasset illi Deus de fructu lumbi ejus sedere super sedem ejus : [a *Ps*. 131. 11. *Infr*. 13. 23.]

31. Providens locutus est de resurrectione Christi, *a* quia neque derelictus est in inferno, neque caro ejus vidit corruptionem. [a *Ps*. 15. 10. *Infr*. 13. 35.]

32. Hunc Jesum resuscitavit Deus, cujus omnes nos testes sumus.

33. Dextera igitur Dei exaltatus, et promissione Spiritus sancti accepta a Patre, effudit hunc quem vos videtis et auditis.

34. Non enim David ascendit in cœlum; dixit autem ipse : *a* Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis, [a *Ps*. 109. 1.]

35. Donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum.

36. Certissime sciat ergo omnis domus Israel, quia et Dominum eum, et Christum fecit Deus, hunc Jesum, quem vos crucifixistis.

37. His autem auditis, compuncti sunt corde, et dixerunt ad Petrum, et ad reliquos Apostolos : Quid faciemus, viri fratres?

38. Petrus vero ad illos : Pœnitentiam (inquit) agite, et baptizetur unus-

36. *Certissime sciat.* Saint Pierre n'est plus cet homme timide qui tremble devant une servante, et qui renonce lâchement son maître. L'Esprit-Saint l'a transformé. Il parle à toute la maison d'Israël, avec l'assurance que donne une conviction inébranlable, il parle aux Juifs leur langage, en leur rappelant leurs prophéties, il leur en montre l'accomplissement dans Jésus de Nazareth ; et appuyant sa parole de miracles innombrables, ce pêcheur d'hommes en amène d'un premier coup de filet trois mille.

---

30. *De fructu lumbi ejus.* De posteris ejus. — *Sedere super sedem ejus.* Occupare regnum David patris sui, et in ejus throno quasi regem sedere. Hoc regnum Christi non fuit temporale, ut Davidis, sed spirituale et æternum.

31. *Providens.* Προϊδών, id est, *prævidens*. — *Quia neque derelictus est in inferno.* Græce, *non relicta est anima ejus in inferno.*

32. *Cujus.* Admirabilis facti, scilicet resurrectionis.

33. *Dextera.* Id est, potentia. — *Exaltatus.* Per resurrectionem a mortuis et ascensionem in cœlum. — *Promissione Spiritus sancti accepta a Patre.* Accipiens a Patre ut posset Spiritum mittere quem promiserat. — *Effudit hunc.* Spiritum sanctum. — *Quem vos videtis, et auditis.* Per os nostrum variis linguis loquentem magnalia Dei.

34. *Non enim David ascendit in cœlum.* Quasi dicat : Ergo David, cum ait Psal. 109, n. 1, ut jam citabo : *Sede a dextris meis*, non de se loquitur, sed de Christo resuscitato, qui ascendit in cœlum, sedetque ad dexteram Patris, et inde effudit Spiritum sanctum in nos. — *Dixit autem ipse.* Ipse David, plenus divino Spiritu, qui nec falli potest, nec fallere. — *Dixit Dominus.* Hoc testimonium suo loco explicavimus, nimirum Psal. 109. Vide ibi dicta.

36. *Omnis domus Israel.* Omnes Israelitæ. — *Quia et Dominum eum, et Christum fecit.* Deus Pater evexit Jesum ad hoc dignitatis fastigium, ut sit Dominus universorum, et Christus, sive Messias, hoc est, unctus gratiæ plenitudine, de qua omnes accepimus. Evexit, inquam, eo ipso quod eum divinæ personæ et naturæ in incarnatione univit — *Quem vos crucifixistis.* Quasi dicat : Videte quantum scelus commiseritis, qui Jesum Messiam et Salvatorem mundi crucifixistis.

37. *Compuncti sunt corde.* Intimo dolore et pœnitentia, quod Christum sprevissent et occidissent. — *Quid faciemus?* Ut malum quod incurrimus emendemus ?

38. *Pœnitentiam... agite.* Ex hoc loco probatur dolorem peccatorum etiam baptizandis esse necessarium. — *In nomine Jesu Christi.* Non baptismo Joannis, sed Christi, qui confertur invocatione Trinitatis, dicendo : Ego te baptizo in nomine Patris, et Filii, etc. — *In remissionem peccatorum.* Qui baptismus vim habet peccata delendi. — *Et accipietis donum Spiritus sancti.* Primo, quasi dicat : Accipietis ipsum Spiritum sanctum, ut dictum est supra, n. 4. Secundo, accipietis gratiam et justitiam quæ est donum Spiritus sancti. Tertio; intelligi potest de gratia sacramenti confirmationis, quæ eximia est, et singulare donum Spiritus sancti. Vide Suarez, de Sacramento confirmat., disp. 32, sect. 1.

quisque vestrum in nomine Jesu Christi in remissionem peccatorum vestrorum, et accipietis donum Spiritus sancti.

39. Vobis enim est repromissio, et filiis vestris, et omnibus qui longe sunt, quoscumque advocaverit Dominus Deus noster.

40. Aliis etiam verbis plurimis testificatus est, et exhortabatur eos, dicens : Salvamini a generatione ista prava.

41. Qui ergo receperunt sermonem ejus, baptizati sunt; et appositæ sunt in die illa animæ circiter tria millia.

42. Erant autem perseverantes in doctrina Apostolorum, et communicatione fractionis panis, et orationibus.

43. Fiebat autem omni animæ timor; multa quoque prodigia et signa per Apostolos in Jerusalem fiebant, et metus erat magnus in universis.

44. Omnes etiam qui credebant, erant pariter, et habebant omnia communia.

45. Possessiones et substantias vendebant, et dividebant illa omnibus, prout cuique opus erat.

46. Quotidie quoque perdurantes unanimiter in templo, et frangentes circa domos panem, sumebant cibum cum exultatione et simplicitate cordis,

sus-Christ pour la rémission de vos péchés : et vous recevrez *aussi* le don du Saint-Esprit.

39. Car la promesse *qui en a été faite* est pour vous et pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont éloignés *de la société d'Israël,* autant que le Seigneur notre Dieu en appellera.

40. Il les instruisit encore par plusieurs autres discours ; et il les exhortait en *leur* disant : Sauvez-vous *du milieu* de cette race corrompue.

41. Ceux donc qui reçurent sa parole furent baptisés : et il y eut ce jour-là environ trois mille personnes qui furent mises *au nombre des disciples de Jésus-Christ.*

42. Ils persévéraient *tous* dans *la foi en* la doctrine des apôtres, dans la communion de la fraction du pain, et dans les prières.

43. Or tous les esprits étaient frappés de crainte. Il se faisait aussi à Jérusalem beaucoup de prodiges et de merveilles par les apôtres ; en sorte que tout le monde en était effrayé.

44. Ceux qui croyaient étaient tous *unis* ensemble : et tout ce qu'ils avaient était commun entre eux.

45. Ils vendaient leurs terres et leurs biens ; et ils les distribuaient à tous, selon le besoin que chacun en avait.

46. Ils allaient tous les jours au temple dans l'union d'un même esprit, ils y persévéraient *en prières ;* et rompant le pain dans les maisons, ils prenaient *cette* nourriture avec joie et simplicité de cœur,

39. *Vobis enim est repromissio.* Telle est la constitution de l'Eglise. Le Père a envoyé le Fils, et le Fils a envoyé l'Esprit-Saint. L'Esprit-Saint n'est pas venu seulement pour les Apôtres, il s'est établi au sein de l'Eglise, il y restera d'une façon permanente jusqu'à la fin des siècles. C'est lui qui inspire au Pape et à l'Eglise les décisions dogmatiques. *Visum est Spiritui sancto*, disent les conciles. C'est lui qui communique ses dons et sa grâce à tous les fidèles par les sacrements et par la prière.

42. *Communicatione fractionis panis.* Avant le repas, le président de l'assemblée consacrait l'eucharistie et la distribuait à ceux qui étaient présents. C'est ce qu'il faut entendre par la fraction du pain. Le pain que nous rompons, dit saint Paul, n'est-il pas une participation au corps de Notre Seigneur (I. Cor., XI, 17) ? Mais les abus ne tardèrent pas à s'introduire, et il fallut séparer la communion eucharistique du repas, ou de l'agape proprement dite. D'après ce verset, la prédication, la communion et la prière étaient les trois actes constitutifs de l'Eglise à son berceau.

---

39. *Vobis enim est repromissio.* Occurrit diffidentiæ eorum de tanta gratia consequenda, eo quod tam graviter peccassent. Sensus est : ad vos, quasi filios Abrahæ, petinet promissio eidem Abrahæ facta de Christo, et omnibus donis quæ Christus fidelibus suis confert. — *Et omnibus qui longe sunt.* A Deo, Ecclesia, fide et salute, hoc est gentilibus. — *Advocaverit.* Ad Ecclesiam suam, quæ et ipsa, ἀπο του ἐκκαλειν nomen habet, hoc est, ab *advocando.*

40. *Testificatus est.* Διεμαρτυρετο, quasi testibus adhibitis asseverabat, confirmabat et contestabatur vera esse sua dicta et dogmata de Christo. Testes hi erant Scripturæ sacræ et prophetæ de Christo, tum commemoratio sanctitatis et miraculorum Christi, etc. — *Salvamini a generatione ista prava.* Per fidem et baptismum Christi, moresque christianos, segregate vos ab hoc sæculo infideli et impio, hoc est, a Judæis et gentibus infidelibus et impiis, ut salvetis animas vestras.

41. *Appositæ sunt.* Ecclesiæ et cœtui fidelium. — *Animæ.* Homines.

42. *In doctrina apostolorum.* Audienda, meditanda et probe percipienda. — *Et communicatione fractionis panis.* Του ἀρτου, cum articulo, id est, *panis illius*, scilicet *eucharistiæ.* Dicitur fractionis, qui frangebatur et distribuebatur.

43. *Fiebat autem omni animæ timor.* Omnes timore et sacro quodam horrore et reverentia tenebantur, ut fit ubi se Deus prodit per opera insueta. — *Et metus erat magnus.* Repetitio ejusdem sententiæ, more Hebræorum, qui solent eas frequenter usurpare.

44. *Erant pariter.* Επι το αὐτο, *in idipsum erant*, simul conjuncti, quia statis horis conveniebant ad conciones, ad synaxes, ad orationem, etc. — *Habebant omnia communia.* Ex quo magna nascitur concordia et charitas, ablegatis pacis perturbatoribus *meo* et *tuo.*

45. *Possessiones.* Agrorum aut domorum. — *Substantias.* Bona mobilia, ut pecora et supellectilem. — *Vendebant.* Amore paupertatis et studio charitatis, ut possent cum egentibus communicare.

46. *In templo.* Ut concionantes apostolos audirent, ut eucharistiam sumerent, etc. — *Frangentes circa domos panem.* Aliqui hoc intelligunt de pane communi et usuali ; quasi dicat :

47. Louant Dieu, et étant aimés de tout le peuple. Et le Seigneur augmentait tous les jours le nombre de ceux qui devaient être sauvés.

47. Collaudantes Deum, et habentes gratiam ad omnem plebem. Dominus autem augebat qui salvi fierent quotidie in idipsum.

CHAPITRE III.

Boiteux guéri à la porte du temple. Seconde prédication de saint Pierre.

1. Un jour Pierre et Jean montaient au temple pour *assister* à la prière de la neuvième heure.

2. Et il y avait un homme boiteux dès le ventre de sa mère, que l'on portait et que l'on mettait tous les jours à la porte du temple qu'on appelle la Belle-Porte, afin qu'il demandât l'aumône à ceux qui y entraient.

3. Cet homme voyant Pierre et Jean qui allaient entrer dans le temple, les priait de lui donner quelque aumône.

4. Et Pierre, qui était accompagné de Jean, arrêtant sa vue sur ce pauvre, lui dit : Regardez-nous.

5. Il les regardait donc attentivement, espérant qu'il allait recevoir quelque chose d'eux.

6. Mais Pierre *lui* dit : Je n'ai ni or, ni argent ; mais ce que j'ai, je vous le donne. Levez-vous, au nom de Jésus-Christ de Nazareth, et marchez.

7. Et l'ayant pris en même temps par la main droite, il se leva : et aussitôt ses jambes et ses pieds s'affermirent ;

1. Petrus autem et Joannes ascendebant in templum ad horam orationis nonam.

2. Et quidam vir, qui erat claudus ex utero matris suæ, bajulabatur; quem ponebant quotidie ad portam templi quæ dicitur Speciosa, ut peteret eleemosynam ab introeuntibus in templum.

3. Is cum vidisset Petrum et Joannem incipientes introire in templum, rogabat ut eleemosynam acciperet.

4. Intuens autem in eum Petrus cum Joanne, dixit : Respice in nos.

5. At ille intendebat in eos, sperans se aliquid accepturum ab eis.

6. Petrus autem dixit : Argentum et aurum non est mihi ; quod autem habeo, hoc tibi do : In nomine Jesu Christi Nazareni surge, et ambula.

7. Et apprehensa manu ejus dextera, allevavit eum; et protinus consolidatæ sunt bases ejus et plantæ.

Cap. III. — 1. *Ad horam orationis nonam.* C'était trois heures après midi. On faisait à ce moment dans le temple le sacrifice du soir. Les Juifs avaient trois heures de prières; le matin à la troisième heure, le midi à la sixième, et le soir à la neuvième. De là nos heures canoniales de *tierce*, de *sexte*, et de *none*.

2. *Quæ dicitur Speciosa.* On croit que cette porte que le peuple avait surnommée *la Belle*, se trouvait du côté du midi, et qu'elle donnait sur la vallée de Cédron. On l'appelait aussi porte de *Nicanor*. Elle était faite du plus pur airain de Corinthe, et elle se distinguait des autres par la beauté de ses sculptures et la richesse de ses ornements.

Frangebant, id est, distribuebant per domos panem, id est, cibum pro numero incolarum cujusque domus. Alii verius intelligunt de pane eucharistico, quia eucharistia a Paulo et Luca vocatur *fractio panis*. — *Circa domos.* Κατ'οἶκον, *circa domum*, hoc est, *circa templum*, ut vult Œcumenius. Vel κατ'οἶκον, idem est ac *domatim*, *per domos singulas;* crescente enim numero fidelium, per varias domos illos distribuere, et multis locis panem frangere oportebat. — *Cum exultatione.* Ob mutuam charitatem, et consolationem ex sumptione eucharistiæ. — *Et simplicitate cordis.* Sine malitia, dolo, suspicione, invidia; sed benevole, candide, sincere.

47. *Habentes gratiam ad omnem plebem.* Toti populo chari et amabiles propter sanctos et inculpatos mores. — *Dominus autem augebat.* Addebat Ecclesiæ et cœtui fidelium plures alios, qui salvi fierent. — *In idipsum.* Simul, in Ecclesia.

Cap. III. — 1. *Ad horam orationis nonam.* Duæ enim erant apud Judæos primariæ orationis horæ, prima et nona, nimirum ob duplex juge sacrificium agni, quod iis horis offerebatur. Vide Exod., c. 29, n. 38. — *Nonam.* Tertia post meridiem. Sæpius dictum Hebræorum horas fuisse inæquales ; nam diurnum lucis spatium in duodecim horas dividebant, ut etiam nocturnum, sive noctes breves essent, ut æstivæ, sive longæ, ut hiemales.

2. *Quidam vir.* Annorum quadraginta, ut dicitur n. 22 capitis sequentis. — *Ex utero matris suæ.* Exaggerat hæc circumstantia miraculi magnitudinem : quam etiam ob causam fuit illustrior curatio cæci nati. Joan., 9. 1. — *Quæ dicitur Speciosa.* Ita appellata a pulchritudine. Erat una ex decem atrii portis, ut tradit Josephus Antiq., lib. 15, c. 14, quæ ab eodem etiam Corinthia dicitur, quod ex ære corinthio esset fabricata. Vide plura apud Baronium, anno. Christi 34, cap. 259, et deinceps.

4. *Respice in nos.* Jussit Petrus claudo ut in se respiceret, ad ejus attentionem et spem futuri miraculi excitandam. Præterea ut modum miraculi videret, cognosceretque illud fieri per invocationem nominis Jesu Christi.

5. *Sperans se aliquid accepturum.* Stipem aliquam. Sic etiam nunc a spiritualibus patribus aliqui temporalia potius colligere student quam spiritualia.

6. *In nomine Jesu Christi.* Virtute Jesu, qui est Christus, id est, Messias genti nostræ promissus.

7. *Protinus.* Ut appareret esse divina sanatio, quæ diuturnitate temporis non eget ad pellendos morbos. — *Bases ejus.* Crura et tibiæ, quibus tota corporis moles fulcitur. — *Plantæ.* Pedes.

8. Et exsiliens stetit, et ambulabat: et intravit cum illis in templum, ambulans, et exsiliens, et laudans Deum.

9. Et vidit omnis populus eum ambulantem, et laudantem Deum.

10. Cognoscebant autem illum, quod ipse erat qui ad eleemosynam sedebat ad Speciosam portam templi; et impleti sunt stupore et extasi in eo quod contigerat illi.

11. Cum teneret autem Petrum et Joannem, cucurrit omnis populus ad eos ad porticum quæ appellatur Salomonis, stupentes.

12. Videns autem Petrus, respondit ad populum : Viri Israelitæ, quid miramini in hoc aut nos quid intuemini, quasi nostra virtute aut potestate fecerimus hunc ambulare?

13. Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob, Deus patrum nostrorum glorificavit Filium suum Jesum quem vos quidem tradidistis, et negastis ante faciem Pilati, judicante illo dimitti.

14. *a* Vos autem sanctum et justum negastis, et petistis virum homicidam donari vobis : [a *Matth.* 27. 20. *Marc.* 15. 11. *Luc.* 23. 18. *Joann.* 18. 40.]

15. Auctorem vero vitæ interfecistis, quem Deus suscitavit a mortuis; cujus nos testes sumus.

16. Et in fide nominis ejus, hunc, quem vos vidistis et nostis, confirmavit nomen ejus; et fides quæ per eum est, dedit integram sanitatem istam in conspectu omnium vestrum.

17. Et nunc, fratres, scio quia per ignorantiam fecistis, sicut et principes vestri.

8. Et faisant un saut, il se tint debout et marcha; en sorte qu'il entra avec eux dans le temple, marchant, sautant et louant Dieu.

9. Tout le peuple le vit marcher et louer Dieu.

10. Et reconnaissant *tous* que c'était celui-là même qui avait accoutumé d'être à la Belle-Porte du temple pour demander l'aumône, ils furent remplis d'admiration et d'étonnement de ce qui lui était arrivé.

11. Et comme il tenait *par la main* Pierre et Jean, tout le peuple étonné de cette merveille, courut à eux à la galerie qu'on nomme de Salomon.

12. Ce que Pierre voyant, il dit au peuple : O Israélites, pourquoi vous étonnez-vous de ceci, et pourquoi nous regardez-vous *avec admiration*, comme si c'était par notre puissance ou par notre sainteté que nous eussions fait marcher ce boiteux?

13. *C'est* le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, le Dieu de nos pères, *qui* a glorifié son Fils Jésus, que vous avez livré et renoncé devant Pilate, qui avait jugé qu'il devait être renvoyé absous.

14. Car vous avez renoncé le Saint et le Juste; vous avez demandé qu'on vous accordât la grâce d'un homicide;

15. Et vous avez fait mourir l'Auteur de la vie. Mais Dieu l'a ressuscité d'entre les morts; et nous sommes témoins de sa résurrection.

16. Or c'est par la foi en son nom que sa puissance a affermi *les pieds de cet* homme que vous voyez et que vous connaissez; et c'est cette foi qui vient de lui, qui a fait devant vous tout *le miracle d'*une si parfaite guérison.

17. Cependant, mes frères, je sais que vous avez agi en cela par ignorance, aussi bien que vos sénateurs.

16. *Et in fide nominis ejus.* Dans son premier discours aux Juifs, saint Pierre s'était appuyé sur les prophéties, et c'était surtout d'après ces oracles qu'il avait établi que Jésus est le Messie. Dans son second discours, il ajoute à la preuve tirée de la prophétie celle des miracles. Il inaugure ainsi les deux bases fondamentales sur lesquelles doit s'appuyer toute l'apologétique chrétienne.

17. *Per ignorantiam.* Les Juifs avaient agi par ignorance, en ce sens qu'ils ne savaient pas que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu. Cette ignorance n'était pas sans péché, mais elle a rendu leur faute moins grave. C'est la pensée de saint Paul (Act., XIII, 27; I. Cor., II, 8); et c'est le motif que Jésus allègue sur la croix pour obtenir de son Père leur pardon. « Pardonnez-leur, Seigneur, car ils ne savent ce qu'ils font (Luc., XXII, 34). »

---

8. *Et exsiliens stetit.* Non exurgens tantum, sed etiam exsiliens, quippe perfectam jam adeptus sanitatem, et pro divino beneficio lætus et alacer. — *Et exsiliens.* Subinde præ gaudio, et ut circumstantibus fidem faceret præteritæ invaletudinis nullum superesse vestigium.

10. *Stupore et extasi.* Maxima admiratione ut quasi extra se fierent. — *In eo.* Propter id.

11. *Cum teneret autem Petrum et Joannem.* Cum ex amore; reverentia et gratitudine illis adhæreret, et manus aut vestes eorum teneret. — *Ad porticum quæ appellatur Salomonis.* Erat pars atrii gentium a Salomone olim constructi, quæ a Chaldæis superstes manserat, ideoque nomen Salomonis retinebat. Vide Villalp., lib. 3 de Templo, c. 9.

13. *Negastis.* Dimitti debere, Barabbam ei præferentes. — *Judicante illo dimitti.* Innocentem judicante, et dimittere conante.

14. *Virum homicidam.* Barabbam. Matth., c. 27, n. 21.

15. *Auctorem vero vitæ.* Est antithesis : virum homicidam et mortis innocentium auctorem postulastis ad vitam; Christum vero veræ vitæ auctorem postulastis ad mortem, et morti tradidistis. — *Quem Deus suscitavit.* Surrexit enim Christus virtute divinatis suæ. — *Cujus.* Resurrectionis.

16. *Et in fide nominis ejus.* Per fidem et invocationem nominis Christi. — *Quem vos vidistis et nostis.* Hunc claudum, quem vos sæpius vidistis et bene nostis. — *Confirmavit nomen ejus.* Confirmavit et curavit virtus ejus, non ego mea medicina vel virtute. — *Et fides, quæ per eum est.* Et fides in eum, hoc est, in Christum.

17. *Per ignorantiam fecistis : sicut et principes vestri.* Qui tamen multo minus excusabiles quam plebs, cum eorum ignorantia valde crassa fuerit, imo et affectata, quæ tamen aliquo modo minuit culpam, cum minuat voluntarium.

18. Mais Dieu a accompli de cette sorte ce qu'il avait prédit par la bouche de tous ses prophètes, que le Christ souffrirait.
19. Faites donc pénitence, et convertissez-vous *à lui*, afin que vos péchés soient effacés,
20. Quand les temps du rafraîchissement que le Seigneur doit donner *à ses saints* seront venus, et qu'il aura envoyé *pour juger le monde ce* Jésus-Christ qui vous a été annoncé.
21. Il faut cependant que le ciel le reçoive jusqu'au temps du rétablissement de toutes les choses que Dieu a prédites *de lui* par la bouche de tous ses saints prophètes, depuis le commencement du monde.
22. Moïse a dit : Le Seigneur votre Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi ; écoutez-le en tout ce qu'il vous dira :
23. Car quiconque n'écoutera pas ce prophète sera exterminé du milieu du peuple.
24. Et tous les prophètes qui sont venus de temps en temps depuis Samuel, ont prédit ce qui est arrivé en ces jours.
25. Vous êtes les enfants des prophètes, et de l'alliance que Dieu a établie avec nos pères, en

18. Deus autem quæ prænuntiavit per os omnium Prophetarum, pati Christum suum, sic implevit.
19. Pœnitemini igitur et convertimini ut deleantur peccata vestra :
20. Ut cum venerint tempora refrigerii a conspectu Domini, et miserit eum qui prædicatus est vobis, Jesum Christum,
21. Quem oportet quidem cœlum suscipere usque in tempora restitutionis omnium quæ locutus est Deus per os sanctorum suorum a sæculo Prophetarum.
22. Moyses quidem dixit : *a* Quoniam prophetam suscitabit vobis Dominus Deus vester de fratribus vestris, tanquam me, ipsum audietis juxta omnia quæcumque locutus fuerit vobis. [a *Deut.* 18. 15.]
23. Erit autem : omnis anima quæ non audierit prophetam illum, exterminabitur de plebe.
24. Et omnes prophetæ a Samuel et deinceps, qui locuti sunt, annuntiaverunt dies istos.
25. Vos estis filii prophetarum, et testamenti quod disposuit Deus ad pa-

22. *Quoniam prophetam suscitabit.* Jésus est ici annoncé par Moïse comme le Prophète par excellence. Il devait avoir tous les caractères de Moïse : *Tanquam me*, c'est-à-dire qu'il devait être comme lui un thaumaturge commandant en maître à la nature ; un prophète embrassant dans ses prédictions tous les temps ; un libérateur, rachetant l'humanité entière de l'esclavage du péché ; un législateur donnant une nouvelle loi, et établissant un nouveau sacerdoce ; le médiateur d'une nouvelle alliance qui devait remplacer l'alliance ancienne, en un mot, la réalité de toutes ces grandes choses dont Moïse n'était que la figure.

24. *Omnes prophetæ a Samuel.* Il y eut des prophètes à toutes les époques. Saint Jude parle d'un prophète (vers. 14) antérieur au déluge. Mais le ministère prophétique ne s'établit, et ne se régularisa qu'à partir de Samuel. Il y eut dès lors des écoles de prophètes, et l'exercice de ce ministère devint parmi les Juifs un état particulier.

---

18. *Deus autem.* Deus autem vestra ignorantia usus est in bonum ; nam per illam implevit, id est, perfecit id quod de passione et morte Christi prædixerant oracula prophetarum.

19. *Pœnitemini... et convertimini.* Per pœnitentiam et peccatorum detestationem, et morum emendationem.

20. *Ut cum venerint tempora refrigerii.* Cum venerint tempora tranquillitatis et quietis æternæ, cum ab æstu malorum hujus vitæ recreabimur. Subaudi, salvi sitis, vel refrigeremini et vos. — *A conspectu Domini.* Ἀπὸ προσώπου τοῦ Κυρίου, ab ipso Domino præsente et conspiciente. Vel a persona Christi ; nam πρόσωπον, et faciem et personam significat. Vel *a facie Christi*, cujus aspectus erit causa beatitudinis accidentalis, sicut visio divinitatis ejusdem erit causa beatitudinis essentialis.

21. *Quem oportet quidem cœlum suscipere.* Quem oportet cœlo recipi. — *Usque in tempora restitutionis omnium.* Usque in diem judicii, quo Deus hominem lapsum in peccatum ærumnas et mortem, Deo, gloriæ et felici immortalitati restituet, atque ita angelorum ruinas restaurabit. Pariter tunc cum homine cœlum, elementa totumque orbem primævæ integritati, incorruptioni et splendori restituet. Erit enim tunc renovatio et quasi generatio totius mundi, ut docet Apostolus ad Romam., 8, 21 ; Petrus, II. Epist., c. 3, n. 13. — *Quæ locutus est.* Quæ tempora fore prædixit Dominus per prophetas suos sanctos. — *A sæculo.* Qui prophetæ ab initio orbis conditi subinde missi sunt a Domino, et hæc prænuntiarunt.

22. *Moyses quidem dixit.* E multis prophetis unum citat, eumque primarium, scilicet Mosem qui clare de Christo prophetavit Deut., 18, 15 ; ejus oraculum ibi explicavimus.

23. *Erit... omnis anima.* Futurum est autem ut omnis anima, id est, ut quilibet. — *Exterminabitur de plebe.* Internecione delebitur ex populo suo, et funditus peribit.

24. *A Samuel, et deinceps.* Licet ante Samuelem prophetæ fuerint, plures tamen post illum sub regibus floruerunt, ideoque Petrus hoc potissimum tempus designat. — *Dies istos* Adventus Messiæ, et redemptionis mundi.

25. *Vos estis filii prophetarum.* Spirituales eorum filii in fide, religione et pietate : itaque sicut illi in Christum venturum crediderunt, ita et vos in eumdem jam natum et passum, et a mortuis redivivum credere debetis. — *Et testamenti.* Fœderis, pacti et promissionis divinæ. Erant autem Judæi filii fœderis et testamenti, quia ad illos pertinebat fœdus a Deo cum Abraham patre eorum initum. — *Quod disposuit Deus ad patres nostros.* Quod inivit et pepigit cum patribus nostris Abraham, Isaac, Jacob, David, etc. — *In semine tuo.* In Christo filio tuo. — *Benedicentur.* Justificabuntur, omnemque gratiam et gloriam accipient. — *Omnes familiæ terræ.* Omnes gentes.

tres nostros, dicens ad Abraham : *a* Et in semine tuo benedicentur omnes familiæ terræ. [a *Genes.* 12. 3.]

26. Vobis primum Deus suscitans Filium suum, misit eum benedicentem vobis, ut convertat se unusquisque a nequitia sua.

disant à Abraham : Toutes les nations de la terre seront bénies en votre race.

26. C'est pour vous premièrement que Dieu a suscité son Fils ; et il vous l'a envoyé pour vous bénir, afin que chacun se convertisse de sa mauvaise vie.

CHAPITRE IV.

Arrestation de Pierre et de Jean. Ils comparaissent devant le conseil des Juifs. Silence imposé aux Apôtres. Réponse de saint Pierre. Prière de l'Eglise assemblée. Nouvelle effusion de l'Esprit-Saint. Etat des premiers fidèles.

1. Loquentibus autem illis ad populum, supervenerunt sacerdotes, et magistratus templi, et sadducæi,
2. Dolentes quod docerent populum, et annuntiarent in Jesu resurrectionem ex mortuis;
3. Et injecerunt in eos manus, et posuerunt eos in custodiam in crastinum: erat enim jam vespera.
4. Multi autem eorum qui audierant verbum, crediderunt; et factus est numerus virorum quinque millia.
5. Factum est autem in crastinum ut congregarentur principes eorum, et seniores, et scribæ in Jerusalem ;

1. Lorsqu'ils parlaient au peuple, les prêtres, le capitaine des gardes du temple, et les sadducéens survinrent,
2. Ne pouvant souffrir qu'ils enseignassent le peuple, et qu'ils annonçassent la résurrection des morts, par *celle de* Jésus ;
3. Et les ayant arrêtés, ils les mirent en prison pour *les interroger* le lendemain, parce qu'il était déjà tard.
4. Cependant plusieurs, qui avaient entendu le discours *de Pierre,* crurent : et le nombre des hommes, fut *d'environ* cinq mille.
5. Le lendemain les sénateurs, les magistrats, les docteurs de la loi s'assemblèrent dans Jérusalem,

26. *Vobis primum.* Les Juifs, d'après le plan providentiel, furent les premiers appelés au christianisme. C'est d'abord à eux que l'Evangile, ou la bonne nouvelle, fut annoncée. Mais les Apôtres, après s'être adressés à Israël, se sont tournés vers les Gentils, parce que Jésus-Christ était mort pour tous les hommes, et qu'il avait racheté toute l'humanité. C'est en ce sens que saint Paul a dit : *Judæo primum et Græco* (Rom., II, 10).

Cap. IV. — 1. *Et sadducæi.* Les sadducéens, niant la spiritualité et l'immortalité de l'âme, avaient un intérêt de secte à empêcher la doctrine de la résurrection. Si cette doctrine prévalait, ils allaient passer aux yeux du peuple pour des impies.

3. *Erat enim jam vespera.* La loi ne permettait pas de s'occuper de procédure après le soleil couchant. On l'avait violée à l'égard de Notre Seigneur; mais les Juifs ne voulurent pas le faire à l'égard des Apôtres. Ils arrêtèrent donc Pierre et Jean avec le mendiant qu'ils avaient guéri, et il est probable qu'ils les incarcérèrent dans une dépendance du palais Antonia. Cornélius fait voir que les versets 7, 9, 10 et 14, supposent qu'ils furent arrêtés tous les trois.

4. *Numerus virorum quinque millia.* Le Grec ajoute le mot *environ*, que nous avons maintenu dans la traduction. Les Pères adoptent généralement le sens de Ménochius, et croient que ces 5,000 doivent s'ajouter aux 3,000 convertis par la première prédication de saint Paul. Cependant M. Beelen observe que saint Luc ne se sert pas du mot *adjunxerunt se*, mais du verbe *factus est*, et il est porté à croire qu'après ces nouvelles conversions de saint Pierre, le nombre des chrétiens fut de 5,000.

5. *Principes eorum.* C'était le Sanhédrin qui se composait d'anciens, de scribes, du grand-prêtre qui était en fonction, de ceux qui avaient exercé cette charge, et des chefs des vingt-quatre familles sacerdotales auxquels on donnait le nom de *Principes*.

---

26. *Vobis primum.* Primo enim et directe misssus est Christus ad Judæos quasi Messias patribus eorum promissus. — *Suscitans.* Αναστησας, *postquam suscitavit;* post resurrectionem enim Christus suam benedictionem, id est, Spiritum sanctum, gratiam et salutem copiose in Judæos effudit. — *Benedicentem vobis.* Qui vobis benedicat, id est benefaciat, dando gratiam uberem in hac vita et gloriam in futura. — *Ut convertat se.* Εν τω αποστρεφειν, *si se quisque convertat, et pœnitentiam agat*, ut vertit Syrus. Vel hoc fine misit Deus Christum, ut vos convertat a peccatis per suam gratiam et justitiam.

Cap. IV. — 1. *Magistratus templi.* O στρατηγος. Syrus, *præfecti templo.* Erat præfectus quidam cum suis satellitibus, cujus erat curare ut omnia pacate et sine turbis procederent. Ideo autem institutus fuerat hic magistratus, quia, cum magnus esset ad templum concursus, facile rixæ, turbæ, etc., existere poterant. — *Sadducæi.* De quibus dixi Matth., 3, 7.

2. *Annuntiarent in Jesu resurrectionem ex mortuis.* Prædicarent Jesum resurrexisse, ex quo colligebatur Jesu quoque discipulos et sectatores ejus ope resurrecturos. Fortasse ex eo quod Petrus *omnium resurrectionem* futuram dixit, superiore capite, n. 21, mortuorum universalem resurrectionem intellexerunt, quæ res sadducæos præsertim videtur commovisse, qui resurrectionem corporum negabant. Infra, c. 23, n. 8.

4. *Qui audierant verbum.* Prædicationem Petri. — *Quinque millia.* Præter tria illa millia prima Petri concione conversa, capite 2, n. 41.

5. *Ut congregarentur.* Coacto magno concilio 72 virorum, quod græce συνεδριον, indeque hebr. et syriace *sanedrim* vocatum est. Hoc concilium a Deo fuerat institutum, Num. [illegible], 11,

6. Avec Anne le grand-prêtre, Caïphe, Jean, Alexandre, et tous ceux qui étaient de la race sacerdotale.

7. Et ayant fait venir les apôtres devant eux, ils leur dirent : Par quelle puissance, ou au nom de qui avez-vous fait *ce que vous venez de faire ?*

8. Alors Pierre, rempli du Saint-Esprit, leur dit : Princes du peuple, et vous, sénateurs, écoutez-nous :

9. Puisqu'aujourd'hui on nous demande raison du bien que nous avons fait à un homme impotent, et qu'on veut s'informer de la manière dont il a été guéri,

10. Nous vous déclarons à vous tous, et à tout le peuple d'Israël, que c'a été au nom de notre Seigneur Jésus-Christ de Nazareth, que vous avez crucifié, et que Dieu a ressuscité d'entre les morts, que cet homme est maintenant guéri comme vous le voyez devant vous.

11. C'est cette pierre que vous architectes, avez rejetée, qui a été faite la principale pierre de l'angle.

12. Et il n'y a point de salut par aucun autre; car aucun autre nom sous le ciel n'a été donné aux hommes, par lequel nous devions être sauvés.

13. Or voyant la constance de Pierre et de Jean, connaissant d'ailleurs que c'étaient des hommes sans lettres, et du commun du peuple, ils furent fort surpris : ils savaient aussi qu'ils avaient été disciples de Jésus;

6. Et Annas princeps sacerdotum, et Caiphas, et Joannes, et Alexander, et quotquot erant de genere sacerdotali.

7. Et statuentes eos in medio, interrogabant : In qua virtute, aut in quo nomine fecistis hoc vos ?

8. Tunc repletus Spiritu sancto Petrus, dixit ad eos : Principes populi et seniores, audite :

9. Si nos hodie dijudicamur in benefacto hominis infirmi, in quo iste salvus factus est,

10. Notum sit omnibus vobis et omni plebi Israel, quia in nomine Domini nostri Jesu Christi Nazareni, quem vos crucifixistis, quem Deus suscitavit a mortuis, in hoc iste adstat coram vobis sanus.

11. *a* Hic est lapis qui reprobatus est a vobis ædificantibus, qui factus est in caput anguli; [a *Ps.* 117. 22. *Isai.* 28. 16. *Matth.* 21. 42. *Marc.* 12. 10. *Luc.* 20. 17. *Rom.* 9. 33. *I. Petr.* 2. 7.]

12. Et non est in alio aliquo salus. Nec enim aliud nomen est sub cœlo datum hominibus, in quo oporteat nos salvos fieri.

13. Videntes autem Petri constantiam et Joannis, comperto quod homines essent sine litteris, et idiotæ, admirabantur, et cognoscebant eos quoniam cum Jesu fuerant.

11. *Hic est lapis.* Ce passage du psaume était bien connu de ces hommes qui faisaient profession d'interpréter la loi. Pierre, un homme sans lettres, leur découvre dans les livres saints un sens qu'ils n'avaient point aperçu. Par ces paroles de l'Ecriture, il leur montre la faute qu'ils ont commise en rejetant Jésus (Cf. Inf., vers. 13).

---

24. — *Principes eorum.* Principes populi et principes sacerdotum; non enim ex sacerdotibus tantum constabat hoc concilium, sed etiam ex cæteris populi primoribus, præsertim scribis et legis peritis. — *Seniores.* Synedrii hujus senatores, ætate et sapientiæ opinione venerabiles. — *Scribæ.* Sic suos sapientes et doctores vocabant Hebr. Græce dicuntur γραμματεις, quasi dicas, *litterali.*

6. *Annas princeps sacerdotum.* Qui fuerat princeps sacerdotum, et adhuc nomen retinebat, licet munere abdicato. Alii putant Annam et Caipham pontificatum a Romanis pecunia emptum alternis annis gessisse. — *Joannes.* Hic unus fuit ex quinque Annæ filiis, alio nomine Jonathas appellatus Vide Josephum, lib. 2 Belli, c. 25. — *Alexander.* Hic ille esse videtur cujus meminit Josephus, lib. 20 Antiq., c 3; et Alexandriæ magistratum gessisse ait halabarchæ, id est, *præfecti salis.* — *Quotquot erant de genere sacerdotali.* Ex γενους ἀρχιερατικου, id est, *pontificio.* Erant ergo hi principes sacerdotum, hoc est, viginti quatuor familiarum sacerdotalium capita : hi enim principes vocabantur pontifices quibus præsidebat unus summus pontifex.

7. *In qua virtute?* Εν ποια δυναμει, id est, *qua potentia.* — *Fecistis hoc?* Quasi dicant : Non tam miraculum quam prodigium artis magicæ dæmonis viribus patratum.

8. *Tunc repletus Spiritu sancto.* Nova fuit hæc abundantia actualis Spiritus sancti præter habitualem, qua repletus est Petrus in die Pentecostes. Ad opera enim heroica non sufficit communis et habitualis gratia, sed nova actualis, eaque communi major et potentior requiritur. Sæpe enim hæc opera habitum gratiæ præsentem superant et transcendunt.

9. *Si nos hodie dijudicamur.* Necte cum initio sequentis versiculi, *notum sit, etc.* Potuisset dicere, *quia dijudicamur;* sed modestiæ causa dixit, *si dijudicamur.* — *Dijudicamur.* Ανακρινομεθα, discutimur, in quæstionem et examen vocamur, examinamur Syrus dixit, *si in jus vocamur.* — *In benefacto.* Ob beneficium, id est ob sanitatem claudo collatam. — *In quo?* Εν τινι, qua ratione, quomodo, qua vi et virtute? hoc enim judices interrogaverant, n. 7.

10. *In nomine.* In invocatione, hoc est, per invocationem et virtutem. — *Quem Deus suscitavit a mortuis.* Qui vi suæ divinitatis resurrexit a mortuis.

11. *Hic est lapis.* Citat Psalm. 117, n. 22 : *Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli.* Vide quæ dixi in hunc Psalmi locum.

12. *Et non est in alio aliquo salus.* Non est alius a quo homines salutem, præsertim animæ, expectare possint aut debeant, quam hic. — *Nec enim aliud nomen est.* Non est alius quam Jesus Christus, in cujus virtute vel invocatione salvemur. Nomen sumitur pro re nominata, ut alibi sæpe in Scriptura.

13. *Constantiam.* Παῤῥησιαν, dicendi libertatem. — *Comperto quod homines essent sine lit-*

14. Hominem quoque videntes stantem cum eis, qui curatus fuerat, nihil poterant contradicere.
15. Jusserunt autem eos foras extra concilium secedere; et conferebant ad invicem,
16. Dicentes : Quid faciemus hominibus istis? quoniam quidem notum signum factum est per eos, omnibus habitantibus Jerusalem : manifestum est, et non possumus negare.
17. Sed ne amplius divulgetur in populum comminemur eis, ne ultra loquantur in nomine hoc ulli hominum.
18. Et vocantes eos, denuntiaverunt ne omnino loquerentur, neque docerent in nomine Jesu.
19. Petrus vero et Joannes respondentes dixerunt ad eos : Si justum est in conspectu Dei vos potius audire quam Deum, judicate :
20. Non enim possumus quæ vidimus et audivimus non loqui.
21. At illi comminantes dimiserunt eos, non invenientes quomodo punirent eos propter populum; quia omnes clarificabant id quod factum fuerat in eo quod acciderat.

14. Et *de plus* ils voyaient avec eux celui qui avait été guéri; *de sorte qu*'ils n'avaient rien à *leur* opposer.
15. Et ainsi ils leur commandèrent de sortir de l'assemblée, et ils se mirent à délibérer entre eux,
16. En disant : Que ferons-nous de ces gens-ci? car ils ont fait un miracle qui est connu de tous les habitants de Jérusalem; cela est évident, et nous ne pouvons le nier.
17. Mais pour empêcher que le bruit ne s'en répande davantage parmi le peuple, défendons-leur avec de grandes menaces, de parler à l'avenir en ce nom-là à qui que ce soit.
18. Et les ayant fait appeler, ils leur défendirent de parler en quelque manière que ce fût, ni d'enseigner au nom de Jésus.
19. Mais Pierre et Jean leur répondirent : Jugez vous-mêmes s'il est juste devant Dieu de vous obéir plutôt qu'à Dieu :
20. Car pour nous, nous ne pouvons pas ne point parler des choses que nous avons vues et entendues.
21. Alors ils les renvoyèrent avec menaces, ne trouvant point de moyen de les punir, à cause du peuple; car tous rendaient gloire *à Dieu* de ce qui s'était fait, *reconnaissant sa main toute-puissante* dans ce qui était arrivé.

20. *Non enim possumus.* C'est la réponse que devront faire tous les représentants de l'Eglise à la puissance temporelle, toutes les fois qu'elle leur demandera de dire ou de faire quelque chose de contraire à la loi de Dieu. Jésus avait ordonné à ses Apôtres d'aller annoncer à toute la terre qu'il était le Fils de Dieu; en gardant le silence, ils auraient fait une lâcheté et manqué à leur devoir, ils ne le pouvaient pas. C'est ce que diront dans tous les siècles leurs successeurs, quand on leur demandera d'aller contre leur conscience : *Non possumus.* Le christianisme met les droits de la conscience au-dessus de tous les intérêts, et c'est par là qu'il commence la régénération du monde.

---

teris. Non poterant hoc ex sermone colligere, quia prudenter et docte locutus fuerat Petrus, sed ex eo quod cognoverunt eos esse pauperes et piscatores. — *Idiotæ.* Idiota dicitur qui proprio tantum naturalique idiomate seu lingua et scientia contentus, nescit studia litterarum; ἴδιος enim græce proprium significat. — *Et cognoscebant eos quoniam cum Jesu fuerant.* Recordabantur se vidisse eos cum Jesu ambulante et prædicante.

14. *Nihil poterant contradicere.* Nam licet hactenus forsitan de arte magica subdubitassent, illos tamen rei evidentia convincebat cum aliis circumstantiis probitatis apostolorum, candidæ simplicitatis et maturæ libertatis.

16. *Quid faciemus hominibus istis? Verba hæc conveniunt victis, non vincentibus,* ait Isidorus, Pelusiota, lib. 3, epist. 182. Vincebantur enim tum facti evidentia, tum asseveratione Petri et Joannis, æque ac claudi, uno ore asserentium in nomine Jesu Christi eum sanatum esse : nec videbant quo jure illos punire possent aut carcere detinere. — *Notum signum factum est per eos.* Miraculum illustre, quod nullo artificio obscurari potest. In græco est, γνωστον σημειον γεγονε δι' αὐτον, quod verti etiam posset, *signum factum est per ipsos manifestum.* Id est, ab ipsis divulgatum, cui explicatione favent sequentia proximo versiculo. Syrus habet : *Ecce enim signum illud manifestum, quod editum est per eos, etc.* Quæ versio primæ interpretationi consentit.

17. *Comminemur.* Απειλῃ ἀπειλησωμεθα, minis comminemur, quæ geminatio emphasim habet. Et quidem hoc loco minæ sunt de inferenda morte, ut placet Lyrano. — *Ne ultra loquantur in nomine hoc.* Sive prædicando, sive invocando, atque ita signum aliquod faciendo.

18. *Denuntiaverunt.* Παρηγγειλαν, denuntiarunt, præceperunt, edixerunt. Italice dicimus, *intimare.* — *Neque docerent in nomine Jesu.* Non prædicarent Jesum, neque ejus doctrinam.

19. *Si justum est.* An justum sit. — *In conspectu Dei.* Magnam vim hoc habet; qui enim cogitat se stare coram Deo, quem nihil latet, et qui scelerum vindex est, non audet nisi quod veritati et justitiæ consentaneum est pronuntiare. — *Vos potius audire, quam Deum.* Mandantem apostolis ut prædicarent Jesum esse Christum, et Dei Filium, et horum prædicationem miraculis confirmantem.

20. *Non enim possumus, quæ vidimus.* Christus voluit nos esse testes suos, ideoque nos suos comites et apostolos constituit; ergo quæ de eo vidimus et audivimus licite silere non possumus.

21. *Non invenientes quomodo punirent eos.* Non invenientes probabilem prætextum quem prætendentes suæ malitiæ videri possent jure agere, et sceleris alicujus compertos punire. — *Propter populum.* Optime conscium et Christi innocentiæ et discipulorum ejus. — *Omnes clarificabant.* In græco est, ἐδοξαζον τον Θεον ἐπι τω γεγονοτι, id est, *glorificabant Deum in eo quod factum erat.*

22. Car l'homme qui avait été guéri d'une manière si miraculeuse avait plus de quarante ans.

23. Après donc qu'on les eût laissés aller, ils vinrent trouver leurs frères, et leur racontèrent tout ce que les princes des prêtres et les sénateurs leur avaient dit.

24. Ce qu'ayant entendu, ils élevèrent tous leur voix à Dieu dans l'union d'un même esprit, et lui dirent : Seigneur, c'est vous qui avez fait le ciel et la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent :

25. C'est vous qui avez dit par le Saint-Esprit, parlant par la bouche de notre père David, votre serviteur : Pourquoi les nations se sont-elles émues? pourquoi les peuples ont-ils formé de vains projets?

26. Les rois de la terre se sont ligués, et les princes ont conspiré contre le Seigneur et contre son Christ.

27. Car nous voyons véritablement qu'Hérode et Ponce-Pilate, avec les Gentils et le peuple d'Israël, se sont unis ensemble dans cette ville contre votre saint Fils Jésus, que vous avez consacré par votre onction *divine*,

28. Pour faire *contre lui* tout ce que votre puissance et votre conseil avaient ordonné devoir être fait.

29. Maintenant donc, Seigneur, considérez leurs menaces; et donnez à vos serviteurs la force d'annoncer votre parole avec une entière liberté,

30. En étendant votre main; afin qu'il se fasse au nom de votre saint Fils Jésus des guérisons, des prodiges et des merveilles.

31. Lorsqu'ils eurent achevé leur prière, le

22. Annorum enim erat amplius quadraginta homo, in quo factum fuerat signum istud sanitatis.

23. Dimissi autem venerunt ad suos, et annuntiaverunt eis quanta ad eos principes sacerdotum et seniores dixissent.

24. Qui cum audissent, unanimiter levaverunt vocem ad Deum et dixerunt : Domine, tu es qui fecisti cœlum et terram, mare et omnia quæ in eis sunt;

25. Qui Spiritu sancto per os patris nostri David pueri tui dixisti : *a* Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania? [*Psal.* 2. 1.]

26. Adstiterunt reges terræ, et principes convenerunt in unum adversus Dominum et adversus Christum ejus?

27. Convenerunt enim vere in civitate ista adversus sanctum puerum tuum Jesum quem unxisti, Herodes et Pontius Pilatus, cum gentibus et populis Israel,

28. Facere quæ manus tua et consilium tuum decreverunt fieri.

29. Et nunc, Domine, respice in minas eorum, et da servis tuis cum omni fiducia loqui verbum tuum,

30. In eo quod manum tuam extendas ad sanitates, et signa et prodigia fieri per nomen sancti filii tui Jesu.

31. Et cum orassent, motus est lo-

24. *Domine tu es qui fecisti cœlum.* M. Bisping croit que cette prière fut prononcée par saint Pierre, au nom de tous les fidèles assemblés. C'est en effet le chef des Apôtres qui prend l'initiative en tout, et il est probable qu'il aura parlé à Dieu dans cette circonstance, au nom de tous ceux qui l'entouraient.

31. *Motus est locus.* Ce ne fut pas un tremblement de terre général, mais un mouvement local qui se fit en signe de l'assentiment de Dieu à leur prière. Après avoir parlé de l'accroissement de cette Eglise naissante qui s'était élevée à 5,000, sans compter les femmes et les enfants, saint Luc nous décrit les exemples de vertu que donnaient ces nouveaux chrétiens.

---

22. *Annorum enim erat amplius quadraginta.* Homo id ætatis confirmans se sanatum esse, fide dignior, et juxta vulgatam hominum opinionem curatu difficilior erat.

23. *Dimissi.* Non innocentes declarati, sed tantum a pœnis immunes vinculis soluti. *Venerunt ad suos.* Syrus, *ad fratres suos.* — *Quanta.* Οσα, *quæcumque.*

25. *Pueri tui. Servi tui*, ut habet Syrus. — *Quare fremuerunt.* Vide dicta Psalm. 2, 1, ubi duos hos versiculos explicavimus.

27. *Puerum tuum. Filium tuum.* Sic enim interpretem intelligere vocem παιδα, cum illam Christo tribuit, patet ex n. 50, ubi παιδος, vertit *filii.* — *Quem unxisti.* Unctione gratiæ et unionis hypostaticæ, etc. — *Cum gentibus et populis Israel.* Gentes et populi Israel sumuntur pro eodem, tanquam synonyma; nam in concilio hoc Judæorum, de quo hic est sermo, non interfuerunt gentiles.

28. *Facere quæ manus tua.* Non refertur hoc decretum ad peccatum crucifigentium Christum sed ad fructum passionis ejus. — *Manus tua.* Potentia, providentia et directio tua. — *Et consilium.* Redemptio enim nostra æque ac Ecclesia a Christo fundata, fuit opus summæ sapientiæ et consilii divini, ut docet D. Paulus, I. ad Corinth., 2, et alibi. — *Decreverunt.* Προωρισε, id est, *prædefinivit.* — *Fieri.* Pati Christum ob salutem et exaltationem tum Ecclesiæ, tum suam.

29. *Respice in minas eorum.* Ut eas compescas, et a nobis avertas; aut nos contra eas armes et robores. — *Servis tuis.* Nobis servis tuis. — *Cum omni fiducia.* Μετα παῤῥησιας, audacter, libere, fortiter.

30. *In eo quod manum.* Dabis nobis fiduciam prædicandi, si prædicationem nostram manu tua juves et confirmes, operando per nos, ad invocationem Jesu Christi, sanitates et signa quibus fidem nobis apud auditores concilies.

31. *Motus est locus in quo erant congregati.* Terrœ motus factus est ut significaretur eorum orationem exauditam esse, et Deum illis adesse præsentem. Deus enim præsentiam suam per concussionem terræ non infrequenter significare solet, Psalm. 103, 32 : *Qui respicit terram, et facit eam tremere.* — *Et repleti sunt omnes Spiritu sancto.* Jam in Pentecoste Spiritu sancto repleti fuerant, sed quasi in habitu; nunc eodem replentur quasi in actu, ut scilicet in persecutione loquantur verbum Dei cum fiducia. Vide dicta supra, n. 8.

cus in quo erant congregati : et repleti sunt omnes Spiritu sancto, et loquebantur verbum Dei cum fiducia.

lieu où ils étaient assemblés trembla : ils furent tous remplis du Saint-Esprit; et ils annonçaient la parole de Dieu avec une hardiesse *toute nouvelle.*

32. Multitudinis autem credentium erat cor unum et anima una; nec quisquam eorum, quæ possidebat, aliquid suum esse dicebat; sed erant illis omnia communia.

32. Toute la multitude de ceux qui croyaient n'était qu'un cœur et qu'une âme : nul ne considérait ce qu'il possédait, comme étant à lui en particulier; mais toutes choses étaient communes entre eux.

33. Et virtute magna reddebant apostoli testimonium resurrectionis Jesu Christi Domini nostri; et gratia magna erat in omnibus illis.

33. Les apôtres rendirent témoignage avec grande force à la résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ : et la grâce était grande dans tous les fidèles.

34. Neque enim quisquam egens erat inter illos. Quotquot enim possessores agrorum aut domorum erant, vendentes afferebant pretia eorum quæ vendebant,

34. Car il n'y avait point de pauvres parmi eux, parce que tous ceux qui possédaient des fonds de terres ou des maisons les vendaient et en apportaient le prix,

35. Et ponebant ante pedes apostolorum. Dividebatur autem singulis prout cuique opus erat.

35. Qu'ils mettaient aux pieds des apôtres : et on le distribuait ensuite à chacun, selon qu'il en avait besoin.

36. Joseph autem qui cognominatus est Barnabas ab apostolis (quod est interpretatum filius consolationis), levites, Cyprius genere.

36. Joseph, surnommé par les apôtres Barnabé, c'est-à-dire Enfant de consolation, qui était lévite, et originaire de l'île de Cypre,

37. Cum haberet agrum, vendidit eum, et attulit pretium et posuit ante pedes apostolorum.

37. Vendit *aussi* un fonds de terre qu'il avait, et en apporta le prix qu'il mit aux pieds des apôtres.

CHAPITRE V.

Ananie et Saphire. Miracles des Apôtres. Ils sont emprisonnés et traduits devant le conseil des Juifs. Discours de saint Pierre. Conseil de Gamaliel. Les Apôtres se réjouissent d'avoir souffert des opprobres pour Jésus.

1. Vir autem quidam nomine Ananias, cum Saphira uxore sua, vendidit agrum.

1. Alors un homme nommé Ananie, et Saphire, sa femme, vendirent ensemble un fonds de terre;

35. *Et ponebant ante pedes apostolorum.* Notre Seigneur avait dit : « Si vous voulez être parfaits, allez, vendez tous vos biens, donnez-en le prix aux pauvres; vous aurez ainsi un trésor dans le ciel (Matth., XIX, 21). Ces paroles n'exprimaient pas un précepte, mais un conseil à l'adresse des âmes d'élite qui auraient le courage de renoncer à tous les biens de ce monde, pour mieux assurer leur salut. Les Juifs étaient généralement très-avares et très-cupides. Cependant l'effusion de la grâce fut si forte dans l'âme des premiers chrétiens, que nous les voyons presque tous pratiquer ce renoncement absolu, avec une ardeur que rien n'arrête.

---

32. *Nec quisquam eorum quæ possidebat.* Abdicabant enim rerum proprietatem et dominium ex studio et voto paupertatis, æque ac charitatis et communis vitæ. Hoc quod dicimus patebit ex dicendis initio capitis sequentis.

33. *Et virtute magna.* Græce, δυνάμει, id est, *potentia*, *robore.* Robur autem hoc consistebat tum in fiducia et audacia prædicandi Christum, tum in patrandis miraculis. — *Reddebant.* Quasi depositum sibi a Christo commissum; hoc enim est ἀπεδίδουν, ut interpretatur Chrysostomus. — *Et gratia magna erat in omnibus illis.* Fideles enim in mutua consuetudine magnam ostendebant gratiam, benevolentiam et beneficentiam, ut viderentur esse fratres, imo angeli et gratiarum filii. Hunc esse sensum patet ex sequentibus.

35. *Et ponebant ante pedes apostolorum.* Tum studio humilitatis et reverentiæ erga apostolos; tum ut ostenderent opum contemptum, quasi eæ non manibus tractandæ, sed pedibus calcandæ essent; tum ut ostenderent se non tam gratiam facere quam recipere ab apostolis.

36. *Joseph autem.* Illustre hoc Barnabæ exemplum commemorat Lucas, tum quia de illo crebra in posterum mentio futura est, tum præcipue ut quasi ex opposito magis elucescat gravitas sacrilegii Ananiæ et Saphiræ, quod mox narrabitur sequenti capite. — *Quod est interpretatum filius consolationis.* Sic dictus est, vel quia hoc suo præclaro oblationis exemplo apostolis consolationem, ut etiam pauperibus attulit; vel quia eximia mansuetudine, hilaritate, suaviloquentia, gratia, sanctitate, pollebat facultate consolandi afflictos et miseros. Ita Alexander in ejus vita. — *Levites.* Licet enim levitæ. Numer., 48, 20, vetentur possidere agros in Judæa, non tamen extra eam, imo nec in Judæa, si ii sint pascuales duntaxat ad alenda pecora, ut patet Numer., 35, 3. Hugo censet hunc Barnabæ agrum fuisse in Cypro; Alexander autem in vita S. Barnabæ ait eum fuisse in Judæa. — *Cyprius genere.* Judæi enim post tot captivitates sparsi erant per totum orbem, et ubique gentium domos fixerant.

Cap. V. — 1. *Agrum.* Κτῆμα, *possessionem.*

2. Et cet homme ayant retenu, de concert avec sa femme, une partie du prix qu'il en avait reçu, il apporta le reste et le mit aux pieds des apôtres;

3. Mais Pierre lui dit : Ananie, comment Satan vous a-t-il tenté jusqu'à vous faire mentir au Saint-Esprit, et *vous porter à* détourner une partie du prix de ce fonds de terre?

4. Ne demeurait-il pas toujours à vous, si vous aviez voulu le garder? et après même l'avoir vendu, le prix n'en était-il pas encore à vous? comment ce dessein a-t-il pu vous entrer dans le cœur? Ce n'est pas aux hommes que vous avez menti, mais à Dieu.

5. Ananie ayant entendu ces paroles, tomba, et rendit l'esprit : et tous ceux qui entendirent *parler de cette mort* furent saisis d'une grande crainte.

6. Il vint aussitôt des jeunes gens qui enlevèrent le corps, et l'emportèrent pour l'ensevelir.

7. Environ trois heures après, sa femme, qui ne savait rien de ce qui était arrivé, entra;

8. Et Pierre lui dit : Femme, dites-moi, n'avez-vous vendu votre fonds de terre que tant? Elle lui répondit : Non, nous ne l'avons vendu que cela.

2. Et fraudavit de pretio agri, conscia uxore sua; et afferens partem quamdam, ad pedes Apostolorum posuit.

3. Dixit autem Petrus : Anania, cur tentavit satanas cor tuum, mentiri te Spiritui sancto, et fraudare de pretio agri?

4. Nonne manens tibi manebat, et venumdatum in tua erat potestate? Quare posuisti in corde tuo hanc rem? Non es mentitus hominibus, sed Deo.

5. Audiens autem Ananias hæc verba, cecidit et expiravit. Et factus est timor magnus super omnes qui audierunt.

6. Surgentes autem juvenes amoverunt eum, et efferentes sepelierunt.

7. Factum est autem quasi horarum trium spatium, et uxor ipsius, nesciens quod factum fuerat, introivit.

8. Dixit autem ei Petrus : Dic mihi, mulier, si tanti agrum vendidistis? At illa dixit : Etiam, tanti.

Cap. V. — 2. *Et fraudavit de pretio agri.* Ananie avait fait un véritable détournement. Il se mettait à la charge de la communauté naissante, et pour avoir droit à toutes ses sympathies, il prétendait qu'il s'était dépouillé de tout, et qu'il n'avait plus aucune ressource. Il y avait là tout à la fois un mensonge, une déloyauté et un manque de foi et de confiance.

4. *Venumdatum in tua erat potestate.* D'après ces paroles de saint Pierre, on voit que ce renoncement aux biens que l'on possédait n'avait rien d'obligatoire. Il était aussi libre que le vœu de pauvreté que font les personnes qui entrent en religion. Nous ne voyons d'ailleurs cette communauté de biens que dans l'Eglise de Jérusalem; elle n'eut pas lieu dans les autres Eglises fondées par les Apôtres. Les communistes de notre temps ont prétendu qu'ils étaient les imitateurs des premiers chrétiens, mais il n'y a rien de commun entre leur doctrine, et celle des premiers fidèles. Ils attaquent la propriété, ce que les chrétiens n'ont jamais fait; ils veulent que tous les biens soient communs, dans l'espoir de satisfaire toutes leurs convoitises sensuelles; tandis que les chrétiens ne se dépouillaient de leurs biens terrestres, que pour s'affranchir des intérêts matériels, et se livrer avec d'autant plus d'ardeur à leurs exercices spirituels.

6. *Surgentes autem juvenes.* Ces jeunes gens sans doute d'un ordre inférieur, avaient été chargés dès le commencement du soin des choses extérieures.

---

2. *Fraudavit de pretio.* Ενοσφισατο, id est, *callide surripuit*, ab oculis domini vel heri, clam per fraudem removendo; hoc enim significat verbum græcum νοσφιζεσθαι.

3. *Cur tentavit?* Cur permisisti te a Satana in hoc peccatum induci per tentationem? — *Mentiri te Spiritui sancto.* Negando et subtrahendo rem promissam et voto obligatam. Fuisse peccatum hoc sacrilegam voti violationem colligunt hujus loci interpretes et SS. Patres partim ex verbis sacri textus (ille enim dicitur Deo mentiri qui quod promisit non servat), partim ex inflicta pœna; Petrus enim Ananiam et uxorem ejus subita, publica et infami morte punivit, qualæ vindictæ genus non debetur levi peccato : fuisset autem peccatum leve si nullo obstrictus voto partem pretii retinuisset, et mendacium etiam addidisset, affirmando illud esse totum agri pretium.

4. *Nonne manens tibi manebat?* Est hebraismus; quasi dicat : Omnino tuum erat pretium, et liberum erat tibi illud offerre aut non offerre : vovere aut non vovere te illud Ecclesiæ daturum. — *Venumdatum.* Πρατεν, participium neutrum quod refertur ad κτημα; itaque verbis insistens interpres etiam per neutrum reddidit, cum tamen in latino ager sit masculini generis. Dicitur ager venditus fuisse in Ananiæ potestate, et quia pretium illius erat in ejus potestate, et quia in ejus potestate erat vendere aut non vendere. — *Quare posuisti in corde?* Quare in animum induxisti hoc sacrilegium admittere? — *Non es mentibus hominibus.* Tantum, vel præcipue; sed etiam Deo : alioqui enim vere Ananias Petro et apostolis mentitus fuerat.

5. *Audiens autem Ananias hæc verba, cecidit et expiravit.* Ad vocem Petri divinitus lethali plaga percussus. Censent multi et graves auctores increpatione Petri Ananiam de peccato salutariter doluisse, et mortem æternam evasisse, ut etiam ejus uxorem Saphiram de qua mox. — *Et factus est timor magnus super omnes qui audierunt.* Ex morte Ananiæ intelligentes quantum Deo displiceret violati voti sacrilegium quod tam severe vindicatum viderant.

6. *Efferentes.* Non solum extra domum, sed etiam extra civitatem, ubi cadavera tumulare mos fuit Judæis.

7. *Nesciens quod factum fuerat. Quia*, ut ait Chrysostomus, *non est ausus quispiam annuntiare quod acciderat; adeo Petrum observabant et reverebantur, illique obediant.* — *Introivit. Non vocabat eam Petrus, sed expectabat*, inquit Œcumenius, *ut ipsa dum vellet ingrederetur, data illi potestate resipiscendi, et non imprudenter ingrediendi.*

8. *Si tanti.* An tanti? Expressit Petrus pretii quantitatem, quam tamen S. Lucas tacuit.

9. Petrus autem ad eam : Quid utique convenit vobis tentare Spiritum Domini? Ecce pedes eorum qui sepelierunt virum tuum, ad ostium, et efferent te.

10. Confestim cecidit ante pedes ejus, et expiravit. Intrantes autem juvenes invenerunt illam mortuam, et extulerunt, et sepelierunt ad virum suum.

11. Et factus est timor magnus in universa ecclesia, et in omnes qui audierunt hæc.

12. Per manus autem Apostolorum fiebant signa et prodigia multa in plebe. Et erant unanimiter omnes in porticu Salomonis.

13. Cæterorum autem nemo audebat se conjungere illis; sed magnificabat eos populus.

14. Magis autem augebatur credentium in Domino multitudo virorum, ac mulierum,

15. Ita ut in plateas ejicerent infirmos, et ponerent in lectulis ac grabatis, ut, veniente Petro, saltem umbra illius obumbraret quemquam illorum, et liberarentur ab infirmitatibus suis.

16. Concurrebat autem et multitudo vicinarum civitatum Jerusalem, afferen-

9. Alors Pierre lui dit : Comment vous êtes-vous ainsi accordés ensemble pour tenter l'Esprit du Seigneur, voilà ceux qui viennent d'enterrer votre mari qui sont à cette porte, et qui vont aussi vous porter en terre.

10. Au même moment elle tomba à ses pieds, et rendit l'esprit. Ces jeunes hommes étant entrés, la trouvèrent morte, et l'ayant emportée, ils l'enterrèrent auprès de son mari.

11. Cet événement répandit une grande frayeur dans toute l'Eglise et parmi tous ceux qui en entendirent parler.

12. Cependant les apôtres faisaient beaucoup de prodiges et de miracles parmi le peuple : et tous *les fidèles,* étant unis dans un même esprit, s'assemblaient dans la galerie de Salomon.

13. Aucun des autres *Juifs* n'osait se joindre à eux, mais le peuple leur donnait de grandes louanges.

14. Et le nombre de ceux qui croyaient au Seigneur, tant hommes que femmes, se multipliait de plus en plus :

15. De sorte que le peuple apportait les malades dans les places publiques, et les mettait sur de petits lits et sur des couchettes, afin que, lorsque Pierre passerait, son ombre au moins couvrît quelqu'un d'eux, et qu'ils fussent guéris de leurs maladies.

16. Un grand nombre de personnes accourait aussi des villes voisines à Jérusalem, amenant

10. *Confestim cecidit.* Ce châtiment paraît sévère. Mais plus on réfléchit sur la faute d'Ananie et de Saphire, plus on en découvre la gravité. Ils avaient menti à Dieu, dit saint Pierre, ils avaient cherché à tromper la confiance des Apôtres et à ébranler par là même leur autorité, ils introduisaient les premiers la fraude et le mensonge dans l'Eglise naissante. Leur péché était public, ce n'est pas Pierre qui le punit, mais c'est Dieu, puisque ce châtiment vient d'en haut.

11. *In universa Ecclesia.* C'est la première fois que ce mot est pris dans ce sens dans les Actes. Auparavant, saint Luc dit : *Les frères* (I, 15), *les fidèles* (II, 44), *la multitude des fidèles* (IV, 33).

12. *In porticu Salomonis.* C'était là que les Juifs se réunissaient ordinairement pour entendre les discours ou les prédications. Les Juifs qui n'étaient pas convertis n'osaient, par la crainte qu'ils avaient des prêtres et des magistrats, se mêler aux Apôtres, et converser avec eux (Sur ce portique de Salomon, voyez Joan., X, 23).

15. *Ut veniente Petro.* La primauté de saint Pierre se manifeste en tout. C'est lui qui a pris la parole pour remplacer le traître, et provoquer l'élection de Mathias, il fait le premier discours le jour de la Pentecôte, et inaugure l'apostolat, il est le premier persécuté, et paraît avec Jean devant le Sanhédrin; il reproche, comme juge et magistrat suprême à Ananie et Saphire leur faute; il est le premier comme thaumaturge. C'est en lui que s'accomplit tout d'abord cette promesse du divin Maître : « Celui qui croit en moi opérera les merveilles que j'accomplis moi-même, et il en fera de plus grandes encore après que je serai remonté vers mon Père (Joan., XIV, 12). »

---

9. *Convenit vobis.* Convenit inter vos. — *Tentare Spiritum Domini.* Experiri Dei notitiam mihi communicatam vestro malo. Id sane non intenderant, sed occasione pactæ fraudis consecutum fuerat. — *Ecce pedes eorum qui sepelierunt.* Fortasse Petrus audivit sonitum pedum redeuntium juvenum, sicut Ahias propheta uxoris Jeroboam sonitum pedum audivit, III. Reg., 14, 6. Vel spiritu vidit quemadmodum Eliseus, IV .Reg., 5, 26, vidit Giezi currentem post Naaman.

10. *Ad virum suum.* Juxta maritum suum.

12. *Per manus autem apostolorum.* Per apostolos, opera apostolorum. — *In plebe.* Nam principes superbi et increduli non credebant, ideoque divinæ benignitatis fontem sibi obstruebant. — *In porticu Salomonis.* De qua dictum c. 3. n. 11.

13. *Nemo audebat se conjungere illis.* Se iis inserere, se apostolum profiteri aut apostolis familiarem, partim metu magistratuum, partim ex admiratione et reverentia apostolorum, quod ad eorum dignitatem et virtutem se assurgere posse diffiderent. — *Magnificabat eos populus.* Laudabat, celebrabat, magni faciebat.

14. *Credentium in Domino.* Credentium Domino, scilicet Jesu Christo.

15. *In plateas.* Κατα τας πλάτειας, *per plateas.* — *Ejicerent. Efferrent*, ut est in græco ἐκφέρειν. — *Grabatis.* Grabatum est species lecti simplicior et vilior, qualis est pauperum et ægrorum gestatilis. — *Obumbraret quemquam illorum.* Sunt qui putent uno duntaxat ægroto obumbrato, relinquos etiam omnes sanatos; additur enim in plurali, *et liberarentur :* simplicior tamen et certior sensus est; quasi dicat : Certatim omnes ambiebant inserere se turbæ et subire umbram Petri : quotquot enim ea tangebantur, sanabantur.

avec eux des malades, et ceux qui étaient tourmentés par des esprits impurs; et ils étaient tous guéris.

17. Alors le grand-prêtre et tous ceux qui étaient comme lui de la secte des sadducéens furent remplis d'envie *et de colère,*

18. Et ayant fait prendre les apôtres, ils les mirent dans la prison publique.

19. Mais un ange du Seigneur ouvrit durant la nuit, les portes de la prison; et les ayant fait sortir, il leur dit :

20. Allez dans le temple, et prêchez-y hardiment au peuple toutes les paroles de cette *doctrine de* vie.

21. Ce qu'ayant entendu, ils entrèrent au temple dès le point du jour, et se mirent à prêcher. Cependant le grand-prêtre et ceux qui étaient avec lui étant venus, ils assemblèrent le conseil et tous les sénateurs du peuple d'Israël, et envoyèrent à la prison, afin qu'on amenât les apôtres.

22. Les officiers y étant venus, ouvrirent la prison; et ne les ayant point trouvés, ils s'en retournèrent faire leur rapport.

23. Nous avons, dirent-ils, trouvé la prison bien fermée, et les gardes *dehors* devant les portes; mais l'ayant ouverte, nous n'avons trouvé personne dedans.

24. *Le grand-prêtre,* le capitaine des gardes du temple, et les princes des prêtres ayant entendu ces paroles, furent en grande peine, ne sachant ce qui arriverait de ces gens-là.

25. Or quelqu'un vint leur dire au même temps : Voilà ces gens que vous aviez mis en prison qui sont dans le temple, et qui enseignent le peuple.

26. Aussitôt le capitaine des gardes du temple, partit avec ses officiers, et les amena sans violence; car ils craignaient d'être lapidés par le peuple.

27. Quand ils les eurent amenés, ils les présentèrent au conseil; et le grand-prêtre leur parla en ces termes :

28. Ne vous avions-nous pas expressément défendu d'enseigner en ce nom-là? Cependant

tes ægros et vexatos a spiritibus immundis, qui curabantur omnes.

17. Exurgens autem princeps sacerdotum, et omnes qui cum illo erant (quæ est hæresis sadducæorum) repleti sunt zelo;

18. Et injecerunt manus in Apostolos, et posuerunt eos in custodia publica:

19. Angelus autem Domini per noctem aperiens januas carceris, et educens eos, dixit :

20. Ite, et stantes loquimini in templo plebi omnia verba vitæ hujus.

21. Qui cum audissent intraverunt diluculo in templum, et docebant. Adveniens autem princeps sacerdotum, et qui cum eo erant, convocaverunt concilium, et omnes seniores filiorum Israel, et miserunt ad carcerem ut adducerentur.

22. Cum autem venissent ministri, et aperto carcere non invenissent illos, reversi nuntiaverunt,

23. Dicentes : Carcerem quidem invenimus clausum cum omni diligentia, et custodes stantes ante januas; aperientes autem, neminem intus invenimus.

24. Ut autem audierunt hos sermones magistratus templi, et principes sacerdotum, ambigebant de illis quidnam fieret.

25. Adveniens autem quidam nuntiavit eis : Quia ecce viri, quos posuistis in carcerem, sunt in templo stantes, et docentes populum.

26. Tunc abiit magistratus cum ministris, et adduxit illos sine vi; timebant enim populum, ne lapidarentur.

27. Et cum adduxissent illos, statuerunt in concilio; et interrogavit eos princeps sacerdotum,

28. Dicens : Præcepiendo præcepimus vobis ne doceretis in nomine isto; et

---

17. *Quæ est hæresis sadducæorum.* De sadducæis dixi Matth. 3, 7. Syrus vertit, *qui eran ex doctrina sadducæorum.* Pontifex cum suis, qui secta erant sadducæi, persecuti sunt apostolos, eo quod prædicarent resurrectionem, quam ipsi, utpote sadducæi, pertinaciter negabant. Innuit pontificem fuisse pariter sudducæum, ideoque apostolis indignatum. — *Zelo.* Æmulatione, seu indignatione.

18. *In custodia publica.* Populari et plebeia, in quam conjiciebantur omnis generis sontes, fures, homicidæ, etc.

19. *Aperiens januas carceris.* Quas tamen iterum clausit illis eductis; nam eas clausas invenerunt ministri magistratus, n. 23.

20. *Ite, et stantes.* Quasi constantes in fide et prædicatione Christi. — *Omnia verba vitæ hujus.* Hujus instituti rationem, scilicet, christianismi.

21. *Qui cum audissent.* Qui audito hoc mandato. — *Adveniens.* Ad locum concilio destinatum. — *Convocaverunt concilium.* Syrus, *suos socios et collegas.* Pontifices inferiores qui ei a consiliis erant.

24. *Magistratus templi.* Vide dicta supra, c. 4, n. 1. — *Ambigebant.* Διηπόρουν : capere non poterant, non poterant assequi; ideo animo varia volvebant, cogitantes quanam ratione hoc factum esset. — *De illis quidnam fieret.* Τι ἂν γενοιτο τουτο, *quidnam hoc sibi vellet,* quomodo hoc factum esset, an scilicet magicis artibus evasissent, an vero corruptis pecunia carceris custodibus.

26. *Adduxit illos sine vi.* Sibi timens a populo si manus violentas injicere tentasset, quæ ratio exprimitur in sacro textu; vel etiam existimans eos qui custodiam evasissent, nec vinculis invitos teneri posse. Parent autem apostoli Evangelicæ humilitatis, patientiæ, integritatis, constantiæ exempla præbentes, et obedientiæ erga magistratus.

28. *Præcipiendo præcepimus.* Diserte, graviter et severe sub pœnis magnis præcepimus vobis. — *In nomine isto.* Nomen Jesu invocando, et ejus doctrinam disseminando. — *Et*

ecce replestis Jerusalem doctrina vestra, et vultis inducere super nos sanguinem hominis istius.

29. Respondens autem Petrus et Apostoli, dixerunt : Obedire oportet Deo magis quam hominibus.

30. Deus patrum nostrorum suscitavit Jesum, quem vos interemistis, suspendentes in ligno.

31. Hunc principem et salvatorem Deus exaltavit dextera sua, ad dandam pœnitentiam Israeli, et remissionem peccatorum.

32. Et nos sumus testes horum verborum, et Spiritus sanctus, quem dedit Deus omnibus obedientibus sibi.

33. Hæc cum audissent, dissecabantur, et cogitabant interficere illos.

34. Surgens autem quidam in concilio pharisæus, nomine Gamaliel, legis doctor honorabilis universæ plebi, jussit foras ad breve homines fieri.

vous avez rempli Jérusalem de votre doctrine; et vous voulez nous rendre responsables du sang de cet homme.

29. Pierre et les *autres* apôtres *lui* répondirent : Il faut plutôt obéir à Dieu qu'aux hommes.

30. Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous avez fait mourir, le pendant à une croix :

31. C'est lui que Dieu a élevé par sa droite, comme étant le prince et le sauveur *qu'il a établi* pour donner à Israël *la grâce de* la pénitence et la rémission des péchés.

32. Or nous sommes les témoins de ce que nous vous disons; et le Saint-Esprit que Dieu a donné à tous ceux qui lui obéissent, l'est aussi.

33. A ces mots ils furent transportés de rage, et ils consultaient ensemble pour les faire mourir.

34. Mais un pharisien nommé Gamaliel, docteur de la loi, qui était honoré de tout le peuple, se leva dans le conseil; et ayant commandé que l'on fît retenir les apôtres pour un peu de temps,

29. *Obedire oportet Deo magis quam hominibus.* Le christianisme a créé un droit social tout nouveau, en rappelant cette ancienne maxime que le paganisme avait fait perdre de vue. En se faisant dieux, les empereurs païens avaient prétendu que leur volonté devait toujours faire loi; et ils punissaient comme rebelle, quiconque refusait de faire ce qu'ils ordonnaient. C'est de là que sont nées les persécutions. Les empereurs voulaient que les chrétiens reconnussent leur culte national. Les chrétiens s'y refusèrent au nom de leur conscience, et c'est ce qui les faisait traiter avec barbarie comme des sujets révoltés, qui ont commis un crime de lèse-majesté (Cf. l'*Apolégétique* de Tertullien, où la question est éloquemment discutée).

34. *Pharisæus nomine Gamaliel.* Il est très-probable qu'il s'agit ici, comme le dit Ménochius, du maître de saint Paul, de saint Barnabé, et de saint Etienne. Ce docteur était vénéré de tout le peuple, dit saint Luc. Il emporta au tombeau, dit la Mischna, l'honneur de la loi. Avec lui, la pureté et la sainteté moururent. Son fils bien-aimé, le jeune Abibas, était l'ami intime de saint Paul. Il était le petit-fils du célèbre rabbin Hillel, et il ne comptait pas moins de mille disciples. Comme chef des pharisiens, il était l'ennemi des sadducéens qui étaient tout particulièrement irrités contre les Apôtres, parce qu'ils prêchaient la résurrection. Obéit-il dans cette circonstance à un sentiment de jalousie, ou s'inspira-t-il des nobles sentiments de cette foi antique dont il était un des derniers représentants. Cette dernière hypothèse nous semble bien plus conforme à son caractère. Aussi la Providence le récompensa de sa droiture et de sa générosité. Une tradition rapporte qu'il se convertit, et qu'il reçut le baptême avec son fils Abibas, et son collègue Nicodème, des mains de saint Pierre et de saint Jean.

---

vultis inducere super nos sanguinem. Et vultis nos facere reos injustæ cædis hominis istius : dum enim illum justum et sanctum, imo Filium Dei facitis, sequitur nos reos esse violatæ illius sanctitatis et deitatis; quare etiam nos in periculum adducitis apud Romanos rerum dominos, potentes æque ac justos scelerum vindices. — *Hominis istius.* Jesu Christi.

29. *Respondens autem Petrus, et apostoli.* Etiam apostoli respondisse dicuntur, quia quæ Petrus dicebat, ut ipsi nutu et vocibus subinde confirmabant.

31. *Principem.* Isaias, c. 9, 6, vocat *Christum principem pacis.* — *Exaltavit.* A terra in cœlum, vel *exaltavit*, id est, gloriosum reddidit, et reddit per miracula et prædicationem nostram, dando ei nominis claritatem, et subjiciendo et multos quos passim ad ecclesiam adducit. — *Dextera sua.* Potentia sua. — *Ad dandam pœnitentiam Israeli.* Ut per Christum et ejus merita adduceret Israelitas ad pœnitentiam et salutem.

32. *Sumus testes horum verborum.* Harum rerum et mysteriorum, scilicet Christi resurrectionis, ascensionis, et exaltationis, ac pœnitentiæ et remissionis peccatorum a Deo in Christum credentibus promissæ. — *Et Spiritus sanctus.* Græce, και το Πνευμα δε το άγιον, hoc est, *insuper autem et Spiritus sanctus;* quasi dicat : Non nos tantum testes sumus, sed et Spiritus sanctus qui per nos hoc testimonium Christi intrepide eloquitur, signisque confirmat, seipsum etiam aspectabilem exhibens per linguas igneas, etc. — *Obedientibus sibi.* Per fidem et christianæ legis observantiam se illi subjicientibus.

33. *Dissecabantur.* Διεπριοντο : significat autem διαπριω, et simplex πριω serra seco, aut diffindo, sed et frendo et ringo dentibus, ut ii faciunt qui irati variis discerpuntur cogitationibus et dentibus frendent in eos contra quos commoti sunt. — *Cogitabant.* Εβουλευοντο, id est, *consultabant.*

34. *Gamaliel.* Fuit hic magister sancti Pauli, sancti Barnabæ et sancti Stephani, qui postea in Christum credidit, ejusque fidem publice professus est. — *Honorabilis universæ plebi. In pretio habitus ab universo populo*, ut est in græco, τιμιος παντι τω λαω, nimirum ob sapientiam et morum gravitatem. — *Jussit foras ad breve homines fieri.* Præsidi concilii suggessit ut juberet apostolos ad breve tempus extra concilium educi.

35. Il dit à ceux qui étaient assemblés : O Israélites, prenez garde comment vous vous conduirez à l'égard de ces personnes.

36. Car il y a déjà quelque temps qu'il s'éleva un certain Théodas, qui se disait quelque chose *de grand;* et il y eut environ quatre cents hommes qui s'attachèrent à lui : mais il fut tué; et tous ceux qui avaient cru en lui se dissipèrent, et furent réduits à rien.

37. Judas de Galilée s'éleva ensuite, lorsque se fit le dénombrement du temple, et il attira à son parti beaucoup de monde : mais il périt aussi; et tous ceux qui s'étaient attachés à lui furent dissipés.

38. C'est pourquoi voici le conseil que j'ai à vous donner : cessez de tourmenter ces gens-là, et laissez-les *aller*. Car si ce conseil ou cette œuvre vient des hommes, elle se détruira :

39. Mais si elle vient de Dieu, vous ne sauriez la détruire, et vous seriez même en danger de combattre contre Dieu. Ils se rendirent à cet avis ;

40. Et ayant fait venir les apôtres, ils leur défendirent, après les avoir fait fouetter, de parler à l'avenir au nom de Jésus; et ils les laissèrent aller.

41. Alors les apôtres sortirent du conseil tout remplis de joie de ce qu'ils avaient été jugés dignes de souffrir des opprobres pour le nom de Jésus.

42. Et ils ne cessaient point tous les jours d'enseigner et d'annoncer Jésus-Christ dans le temple et dans les maisons.

35. Dixitque ad illos : Viri Israelitæ, attendite vobis super hominibus istis quid acturi sitis.

36. Ante hos enim dies extitit Theodas, dicens se esse aliquem, cui consensit numerus virorum circiter quadringentorum ; qui occisus est ; et omnes qui credebant ei dissipati sunt, et redacti ad nihilum.

37. Post hunc extitit Judas Galilæus, in diebus professionis, et avertit populum post se ; et ipse periit, et omnes, quotquot consenserunt ei, dispersi sunt.

38. Et nunc itaque dico vobis, discedite ab hominibus istis, et sinite illos; quoniam si est ex hominibus consilium hoc aut opus, dissolvetur.

39. Si vero ex Deo est, non poteritis dissolvere illud, ne forte et Deo repugnare inveniamini. Consenserunt autem illi.

40. Et convocantes Apostolos, cæsis denuntiaverunt ne omnino loquerentur in nomine Jesu, et dimiserunt eos.

41. Et illi quidem ibant gaudentes a conspectu concilii, quoniam digni habiti sunt pro nomine Jesu contumeliam pati.

42. Omni autem die non cessabant, in templo et circa domos docentes, et evangelizantes Christum Jesum.

36. *Extitit Theodas*. Baronius a voulu à tort confondre le Theodas dont parle Josèphe, avec celui que cite ici Gamaliel. M. Reischl croit que ce Theodas n'est pas autre que Mathias ben Margalet, docteur de la loi, fort considéré, qui fit, vers la fin du règne d'Hérode, une tentative de soulèvement contre la domination romaine (Jos., *Antiq.*, XXIII, VI, 2; *Bell. Jud.*, L, XXIII, 2). La différence des noms n'est qu'apparente. Mathias veut dire en hébreu *Dieu-donné*, comme Theudas ou Theodas en grec.

37. *Judas Galilæus*. Ce Judas était, d'après Josèphe, originaire du bourg de Gamala dans la Galilée. Il l'appelle aussi le Gaulonite (*Antiq.*, XVIII, I, 1). Ce rebelle s'unit avec le pharisien Sadoc, et ils appelèrent le peuple aux armes après la destitution d'Archélaüs, lorsque Coponius, gouverneur de la Judée, s'entendit avec Quirinus, le préfet de Syrie, pour procéder au dénombrement de tous les citoyens de ces contrées. Ce dénombrement se fit dix ans après celui dont parle saint Luc dans son Evangile (Luc., II, 1 et 2).

---

35. *Attendite vobis*. Nolite præcipitare sententiam, sed mature cogitate quid agatis, ne fortasse perturbatione aliqua provecti, in erroris alicujus scopulum impingatis.

36. *Ante hos... dies*. Non multis abhinc annis hoc est, sub Augusto imperatore. — *Extitit Theodas*. Non est Theodas ille de quo Josephus, lib. 20 Antiq., c. 2. Nam Josephi Theodas fuit sub Claudio Cæsare, noster autem hic sub Augusto. Fortasse Theodas Josephi fuit filius aut nepos Theodæ nostri, qui ejus rebellionem sopitam suscitare, patrisque vel patrui necem vindicare conatus est. — *Dicens se esse aliquem*. Græca addunt μεγαν, id est, *magnum*. Syrus, *dicens se esse rab*, vel *rabbi*, id est, magnum quemdam doctorem et prophetam. — *Cui consensit*. Cui adhæsit.

37. *In diebus professionis*. Ἀπογραφῆς, id est, descriptionis, cum scilicet *exiit edictum a Cæsare Augusto, ut describeretur universus orbis*. Luc., 2. 1. Dicuntur autem dies professionis, quia descriptione illa et solutione census omnes profitebantur se Cæsaris subditos. — *Avertit populum post se*. Sectam constituens Galilæorum, qui pro libertate sua tuenda, omne vectigal et dominium Cæsaris, etiam morte proposita, abnuebant. Vide Josephum, lib. 18 Antiq., c. 1 ; et lib. 20, c. 5; et lib. de 7 bello Judaico, 29. — *Dispersi sunt*. Omnibus occisis vel dissipatis ; quasi dicat : idem accidet huic sectæ nunc surgenti, si a Deo non sit.

38. *Discedite ab hominibus istis*. Abstinete ab illis manus.

39. *Non poteritis*. Quia non est consilium aut vis contra Dominum. Nec etiam poteritis absque noxa divinæ voluntati adversari, quæ est sententia sequentium : *Ne forte et Deo repugnare inveniamini*. — *Consenserunt autem illi*. Placuit Gamalielis consilium, scilicet ne apostolos interficerent, ut paulo ante furentes cogitarant, n. 33. Non tamen eorum indignatio ita subsidit, quin eos flagellarent, et juberent prædicatione Christi abstinere.

40. *Cæsis*. Δειραντες, *cum cecidissent;* δερω enim et, excorio, et cædo, seu verbero significat. — *Ne omnino loquerentur in nomine Jesu*. Ne de Jesu prædicarent, scilicet eum resurrexisse, et esse salvatorem mundi.

41. *Quoniam digni habiti sunt*. Est enim ingens Dei donum, ut docet apostolus ad Philip., c. 1, n. 29, dati pro Christo. — *Contumeliam*. Verborum injuriam.

42. *Omni autem die*. Singulis diebus. — *Circa domos*. Κατ' οἶκον, *per domos, de domo in domum.*

CHAPITRE VI.

Election des sept diacres. Etienne fait de grands miracles. Il est faussement accusé.

1. In diebus autem illis, crescente numero discipulorum, factum est murmur Græcorum adversus Hebræos, eo quod despicerentur in ministerio quotidiano viduæ eorum.

1. En ce temps-là le nombre des disciples se multipliant, il s'éleva un murmure des *Juifs* grecs contre les *Juifs* hébreux : *ceux-là se plaignant* de ce que leurs veuves étaient méprisées dans la dispensation de ce qui se donnait chaque jour.

2. Convocantes autem duodecim multitudinem discipulorum dixerunt : Non est æquum nos derelinquere verbum Dei, et ministrare mensis.

2. C'est pourquoi les douze *apôtres* ayant assemblé tous les disciples, leur dirent : Il n'est pas juste que nous quittions *la prédication de* la parole de Dieu pour avoir soin des tables.

3. Considerate ergo, fratres, viros ex vobis boni testimonii septem, plenos Spiritu sancto et sapientia, quos constituamus super hoc opus.

3. Choisissez donc, *mes* frères, sept hommes d'entre vous, d'une probité reconnue, pleins de l'Eprit-Saint et de sagesse, à qui nous commettions ce ministère.

4. Nos vero orationi et ministerio verbi instantes erimus.

4. Et pour nous, nous nous appliquerons entièrement à la prière et à la dispensation de la parole.

5. Et placuit sermo coram omni multitudine. Et elegerunt Stephanum, virum plenum fide, et Spiritu sancto, et Philippum, et Prochorum, et Nicanorem, et Timonem, et Parmenam, et Nicolaum advenam Antiochenum.

5. Ce discours plut à toute l'assemblée : et ils élurent Etienne, homme plein de foi et du Saint-Esprit, Philippe, Prochore, Nicanor, Timon, Parménas, et Nicolas, prosélyte d'Antioche.

Cap. VI. — 1. *Murmur Græcorum adversus Hebræos.* Les Hébreux étaient les Juifs de Palestine qui parlaient la langue syro-chaldaïque, et les Grecs étaient les Juifs hellénistes, qui parlaient grec. Les pharisiens les dédaignaient, parce qu'ils appartenaient aux Juifs de la dispersion, et qu'ils étaient regardés par les autres, comme s'étant souillés au contact des Gentils. Gamaliel fut le premier des pharisiens qui s'éleva contre cet exclusivisme. Cet esprit de parti se reproduit parmi les chrétiens. — *Eo quod despicerentur.* S'il s'agit ici d'un ministère actif, comme cela est très-probable, ceci devrait s'entendre du ministère des diaconesses, qui dut remonter aux premiers temps de l'Eglise. Les femmes grecques auraient pu se plaindre d'en être exclues.

3. *Septem plenos Spiritu sancto.* A mesure que le nombre des fidèles augmentait, ces soins extérieurs devenaient plus absorbants. De là pour les Apôtres, la nécessité d'établir des ministres d'un ordre inférieur. Ils en laissent l'élection au peuple, et lui recommandent de choisir des hommes remplis de l'Esprit-Saint, parce qu'il ne s'agissait pas de fonctions purement profanes. Ils devaient distribuer la sainte Eucharistie avant le repas, présider aux repas, prêcher la parole de Dieu et baptiser. Ce sont les pouvoirs que l'Eglise confère aux diacres dans l'ordination. Ils disent aux fidèles d'en choisir sept. C'est un nombre sacré qui se rencontre souvent dans l'Ecriture, et qui se trouvait sans doute en rapport avec les besoins du moment.

5. *Et elegerunt Stephanum.* On a remarqué que tous ces noms sont grecs; ce qui prouve

---

Cap. VI. — 1. *In diebus autem illis.* Quibus apostoli in carcerem missi sunt, et flagellis cæsi. — *Factum est murmur Græcorum.* Judæorum qui extra Judæam in Græcia nati, aut in ea diu versati, græca utebantur lingua et græcis moribus. — *Hebræos.* Qui in Judæa nati erant et ibidem educati. — *In ministerio quotidiano.* Hoc alii aliter interpretantur. Aliqui ministerium active accipiunt, censentque græcas mulieres ab Hebræis deputatas ad viliora ministeria nimioque labore oppressas, vel repulsas, quasi rudiores, a ministrando, ut rarius ministrarent quam Hebrææ. Alii ministerium accipiunt passive, nimirum pro illo quo necessaria viduis et egentibus dividebantur, quod scilicet non ita prompte aut largiter daretur viduis Græcorum, ut viduis Hebræorum : uterque sensus verus esse potest ; mihi tamen secundus magis arridet.

2. *Æquum.* Id est conveniens. Syrus, *decens*, Græce, ἀρεστον, id est placitum, seu tale ut placere debeat. — *Derelinquere verbum Dei.* Curabant prius apostoli dispensationem communium facultatum; sed hoc erat impedimento prædicationi verbi Dei, cui cum vacare vellent dabatur locus querimoniis, quia non satis omnibus prospici de necessariis poterat. Sensus ergo est : si nos, ut solebamus, distribueremus viduis necessaria, nullæ, sat scimus, essent querelæ; sed cum non possimus, majoris momenti occupatione distenti, substituamus viros boni testimonii, etc., qui hic ministerio præficiantur, ut omnes querimoniæ conquiescant. — *Ministrare mensis.* Mensæ hæ partim fuere sacræ, partim profanæ et communes. Primo enim hi fideles celebrabant eucharistiam, deinde agapen, id est, convivium commune omnium fidelium, in signum charitatis, ut agapes nomen significat, et ad utrumque ministerium deputati et ordinati sunt diaconi.

3. *Boni testimonii.* Bonæ famæ et spectatæ probitatis. — *Plenos Spiritu sancto.* Neque enim satis erat bona existimatio, et fama ; sed ad ministerium tanti momenti rite obeundum requirebatur interna dispositio sanctitatis et prudentiæ. — *Quos constituamus super hoc opus.* Ministrandi sacris et profanis mensis. Sunt autem ad hoc constituti, non solum per deputationem, sed etiam per sacram ordinationem qua diaconi facti sunt.

5. *Elegerunt Stephanum.* Populus nominavit, et ut loqui solemus, *præsentavit Stephanum*

6. Ils les présentèrent *ensuite* aux apôtres qui, après avoir fait des prières, leur imposèrent les mains.

7. Cependant la parole de Dieu se répandait de plus en plus, et le nombre des disciples augmentait fort dans Jérusalem. Il y en avait aussi beaucoup d'entre les prêtres qui obéissaient à la foi.

8. Or Etienne, qui était plein de grâce et de force, faisait de grands prodiges et de grands miracles parmi le peuple.

9. Et quelques-uns de la synagogue, appelée la synagogue des affranchis, et *de celle* des Cyrénéens et des Alexandrins, et de ceux de Cilicie et d'Asie, s'élevèrent contre Etienne, et disputaient avec lui.

10. Mais ils ne pouvaient résister à la sagesse et à l'Esprit *de Dieu* qui parlait *par sa bouche.*

6. Hos statuerunt ante conspectum Apostolorum; et orantes imposuerunt eis manus.

7. Et verbum Domini crescebat, et multiplicabatur numerus discipulorum in Jerusalem valde; multa etiam turba sacerdotum obediebat fidei.

8. Stephanus autem plenus gratia et fortitudine, faciebat prodigia et signa magna in populo.

9. Surrexerunt autem quidam de synagoga, quæ appellatur Libertinorum, et Cyrenensium, et Alexandrinorum, et eorum qui erant a Cilicia, et Asia, disputantes cum Stephano;

10. Et non poterant resistere sapientiæ et spiritui qui loquebatur.

que les Hébreux voulurent témoigner aux Grecs qu'ils n'avaient aucune prévention contre eux. Il y avait d'ailleurs aussi des Hébreux qui portaient des noms grecs; par conséquent, le nom ne suffit pas pour établir l'origine. Les choix furent excellents. Car à l'exception du diacre Nicolas dont, pour les raisons que donne Ménochius, le salut est incertain, tous les autres figurent dans les Martyrologes comme martyrs. Ainsi, le diacre Philippe mourut avec ses trois filles à Cesarée, où l'on vénéra longtemps son tombeau; Prochora, que l'on croit le premier évêque de Nicomédie, fut martyrisé à Antioche, 9 avril; Nicanor fut martyrisé dans l'île de Chypre, sous le règne de Vespasien, 1er janvier; saint Timon fut crucifié à Corinthe, 19 avril; saint Parménas fut martyrisé sous Trajan à Philippes en Macédoine, 23 janvier.

6. *Et orantes imposuerunt eis manus.* La prière qui précède l'imposition des mains est le saint sacrifice de la messe, dans lequel a lieu aujourd'hui l'ordination; car, par la prière solennelle, les Pères entendent toujours le sacrifice eucharistique. Les sept élus furent alors présentés aux Apôtres, comme les ordinands le sont aujourd'hui aux pontifes. On croit que c'est après avoir institué le diaconat, que les Apôtres nommèrent évêque de Jérusalem, saint Jacques le Mineur, que ses vertus ont fait surnommer le Juste. C'est ce qu'attestent Eusèbe (*Hist. eccles.*, lib. II, cap. 1) et Clément d'Alexandrie (*Fragment. hypotypos.*).

9. *Quidam de synagoga.* Si l'on en croit le Talmud (*Magilla*, fol. 73, 4), il y avait alors 480 synagogues, ou oratoires, à Jérusalem. Ce nombre nous semble très-exagéré; mais il est certain que les Juifs de chaque nation avaient leur synagogue particulière, comme le suppose ici le livre des *Actes.*

---

et cæteros; eos autem apostoli in diaconos ordinarunt, infra. n. 6. — *Stephanum.* Horum omnium diaconorum nomina græca sunt; unde videtur colligi eos licet genere Hebræi essent, patria tamen Græcos fuisse. Est etiam probabile Græcos potius electos fuisse quam Hebræos, ut magis satisfieret querelis Græcorum, de quibus n. 1. — *Plenum fide.* Fidelitate; quæ maxime erat necessaria curatori et dispensatori bonorum temporalium. Vel fide theologica, quæ illo præsertim Ecclesiæ initio potissimum commendabatur ut fundamentum totius religionis Christianæ. Vel fide id est, fiducia in Deum, quod necessaria subministraret ad tot viduas et pauperes alendos. — *Et Spiritu sancto.* Donis Spiritus sancti, omnibusque virtutibus et gratiis, tum gratum facientibus, tum gratis datis, ac præsertim charitate et zelo. — *Philippum.* Cujus in c. 8 et 21 celebris mentio est. — *Nicolaum.* Quem Irenæus, Tertullianus, Epiphanius et alii volunt fuisse auctorem sectæ Nicolaitarum hæreticorum, qui dicebant licitam esse fornicationem. Vide Apocalyp., c. 2, n. 15. Nicolaum tamen ab hac hæresi, et turpitudine excusant Clemens Alexandrinus, Eusebius, Augustinus, et ex recentioribus, Baronius, Ribera, et Blasius Viegas in eum locum Apocalypsis. Ob hoc dubium solus e septem diaconis Nicolaus non est adscriptus sanctorum catalogo in Martyrologio. — *Advenam.* Græce, προσήλυτον, id est, *proselytum.* Erat ergo hic Nicolaus primum gentilis, sed postea conversus ad Judaismum; talis enim græce vocabatur proselytus, latine, *advena.*

6. *Orantes.* Sub oratione etiam comprehenditur missæ sacrificium, ut etiam nunc nonnisi in sacrificio diaconi ordinantur. — *Imposuerunt eis manus.* Per sacram ordinationem.

7. *Et verbum Domini crescebat.* Nam apostoli, cura mensarum liberati, impensius prædicationi operam dabant. Ut vero crescebat prædicatio, sic etiam fructus messis animarum illi correspondens. — *Multa etiam turba sacerdotum.* Communium et minorum (hi enim vocantur turba), non summorum et principum. — *Obediebat fidei.* Fidei et legi Christi se subjiciebat.

8. *Plenus gratia.* Plenus charismatibus et donis sancti Spiritus. — *Et fortitudine.* Ad agendum, prædicandum, disputandum et convincendos Judæos, item ad subeunda pericula et mortem, si se daret occasio.

9. *De synagoga.* De synagogis. — *Libertinorum.* Eorum qui prognati erant ex parentibus in servitutem a Pompeio aliisque Romam vel alio abductis, sed postea libertate donatis. Hi enim utpote e servili genere prognati, videntur a cæteris quasi liberis rejecti, ideoque peculiarem constituisse synagogam. — *Cyrenensium.* Cyrene alia erat in Syria, alia in Media, alia in Africa. De tertia hic agi videtur, quia Cyrenenses junguntur Alexandrinis, qui pariter sunt Afri. — *Et eorum qui erant a Cilicia.* Quæ hodie Caramania dicitur. — *Et Asia.* Minori, quæ Ciliciæ adjacet. Habebant ergo Jerosolymis variæ nationes suas distinctas synagogas, ut verbum Dei sua lingua audire possent : sic Romæ videmus Gallos, Hispanos, Germanos, Lusitanos, etc., peculiares suæ nationis ecclesias habere.

10. *Resistere sapientiæ.* Divinæ, qua plenus erat S. Stephanus. — *Spiritui qui loquebatur.* Implebatur enim in Stephano promissio illa Christi Matth., 10. 20 : *Non enim vos estis qui loquimini, sed Spiritus Patris vestri, qui loquitur in vobis.*

11. Tunc summiserunt viros, qui dicerent se audivisse eum dicentem verba blasphemiæ in Moysen, et in Deum.
12. Commoverunt itaque plebem, et seniores, et scribas; et concurrentes rapuerunt eum, et adduxerunt in concilium.
13. Et statuerunt falsos testes, qui dicerent : Homo iste non cessat loqui verba adversus locum sanctum, et legem.
14. Audivimus enim eum dicentem : Quoniam Jesus Nazarenus hic destruet locum istum, et mutabit traditiones quas tradidit nobis Moyses.
15. Et intuentes eum omnes qui sedebant in concilio, viderunt faciem ejus tanquam faciem angeli.

11. Alors ils apostèrent des gens pour dire qu'ils lui avaient entendu proférer des paroles de blasphème contre Moïse et contre Dieu.
12. Et ainsi ils émurent le peuple, les sénateurs et les docteurs de la loi : et, se jetant sur Etienne, ils l'enlevèrent et l'entraînèrent au conseil.
13. Et *en même temps* ils produisirent contre lui de faux témoins qui disaient : Cet homme-là ne cesse point de proférer des paroles *de blasphème* contre ce lieu saint et contre la loi ;
14. Car nous lui avons entendu dire que ce Jésus de Nazareth détruira ce lieu-ci, et changera les ordonnances que Moïse nous a laissées.
15. Cependant tous ceux qui étaient assis dans le conseil ayant les yeux sur lui, ils virent son visage *tout éclatant de lumière*, comme le visage d'un ange.

CHAPITRE VII.

Discours de saint Etienne devant le conseil des Juifs. Il est emmené hors de la ville, et lapidé.

1. Dixit autem princeps sacerdotum : Si hæc ita se habent?
2. Qui ait : Viri fratres, et patres audite : Deus gloriæ apparuit patri nostro Abrahæ cum esset in Mesopotamia, prius quam moraretur in Charan,

1. Alors le grand-prêtre lui demanda si ce qu'on disait *de lui* était véritable.
2. Etienne répondit : Mes frères et mes pères, écoutez-*moi :* le Dieu de gloire apparut à notre père Abraham, lorsqu'il était dans la Mésopotamie, et avant qu'il demeurât à Charan,

13. *Homo iste non cessat loqui.* Saint Etienne, dit le P. Lallemant, leur avait apparemment parlé de la religion chrétienne qui devait prendre la place de la loi ancienne. Il leur avait dit que cette religion devait être prêchée partout, et que ce ne serait plus seulement à Jérusalem que le vrai Dieu serait adoré. Il avait pu aussi leur prédire la ruine de Jérusalem, et les malheurs dont ils étaient menacés, s'ils ne croyaient en Jésus-Christ.

Cap. VII. — 1. *Princeps sacerdotum.* Caïphe, celui qui avait condamné Notre Seigneur, livra aux bourreaux le premier de nos martyrs.

2. *Viri fratres, et patres audite.* Saint Etienne, disciple de Gamaliel, avait étudié à fond la loi de Moïse. L'érudition qu'il déploie dans ce discours n'a donc rien d'étonnant. Seulement, il peut se faire qu'on trouve tout d'abord qu'il prend les choses de trop haut. Mais pour le bien comprendre, il faut se rappeler les accusations portées contre lui : 1° On l'accusait d'impiété et d'apostasie. Il répond à ce reproche par une profession de foi judaïque, dans laquelle il dit que le Dieu d'Abraham est son Dieu, et qu'il reconnaît l'alliance que le Seigneur a faite avec ce patriarche, et qui a fait du peuple juif le peuple de Dieu. 2° On l'accusait d'etre l'ennemi de la loi. Pour répondre à cette accusation, il reconnaît la sainteté de la loi ; mais il observe que les promesses faites à Abraham et aux patriarches sont antérieures à la loi, et il démontre, par le témoignage de Moïse lui-même, que la loi ne doit avoir qu'un temps, puisque ce législateur annonce lui-même qu'il viendra un Prophète qui le remplacera, et qu'on devra l'écou-

---

11. *Summiserunt.* Subornarunt. — *In Moysen.* Per Mosen, vel intelligitur ipsa Mosis persona quæ maximi fiebat a Judæis ; vel lex ab eo promulgata, quam docebat Stephanus abolitam esse a Jesu, qui erat Christus, Filius Dei, et Mose major. — *Et in Deum.* Injuriosum Deo illis videbatur affirmare Jesum esse Filium Dei naturalem.

13. *Adversus locum sanctum.* Templum intelligunt, ut apparet ex eversione per Jesum, de qua sequenti versiculo ; aut etiam civitatem, quam idem Christus evertendam prædixerat. Luc., 19, 44. — *Et legem.* Vide dicta n. 11. Per legem fortasse intelligebant traditiones, ut colligitur ex sequenti versiculo.

14. *Traditiones.* Τα ηθη, ritus, ceremonias, cultum legesque et instituta a Mose tradita. Summa ergo accusationis est : Stephanus dixit legem nostram in legem Jesu Christi transituram, judaismum in christianismum, Mosem in Christum, qui est Dei Filius ; ergo blasphemavit legem nostram et Deum, dando ejus divinitatem Jesu Christo, quem scimus fuisse merum hominem. Addebant mendaciter Stephanum dixisse Jesum destructurum locum sanctum, cum non dixerit Stephanus id facturum Christum, sed gentes, juxta Christi prædictionem, Luc., 19 ; 44.

15. *Tanquam faciem angeli.* Facies angeli significat eximium quid, augustum, cœleste in vultu, quali specie et majestate angeli apparere solent.

Cap. VII. — 1. *Si hæc.* Pro an hæc.

2. *Viri fratres, et patres.* Fratres vocat sibi æquales et coævos ; patres vero seniores, pontifices et judices, coram quibus causam suam agebat in concilio. — *Deus gloriæ.* Gloriosus. — *Cum esset in Mesopotamia.* Mesopotamia accipitur late, prout comprehendit etiam Chaldæam ; nam ex Genes., 11, 31, et 12, 1, constat Abrahamum vocatum et eductum de Ur Chaldæorum. — *Charan.* Charan sive Haran sunt Charræ, quæ fuit urbs Parthorum, sita in finibus Mesopotamiæ, versus terram Chanaan.

3. Et lui dit : Sortez de votre pays et de votre parenté, et venez dans la terre que je vous montrerai.

4. Il sortit donc du pays des Chaldéens, et vint demeurer à Charan : et après que son père fût mort, Dieu le fit passer dans cette terre que vous habitez aujourd'hui,

5. Où il ne lui donna aucun héritage, non pas même où asseoir le pied : mais il lui promit de lui en donner la possession, *à lui* et à sa postérité après lui, lorsqu'il n'avait point encore d'enfant.

6. Dieu lui prédit aussi que sa postérité demeurerait dans une terre étrangère ; qu'elle y serait tenue en servitude et fort maltraitée, jusqu'au terme de quatre cents ans.

7. Mais le Seigneur lui dit : J'exercerai ma justice contre la nation qui l'aura tenue en servitude : et elle sortira enfin *de ce pays-là*, et viendra me servir en ce lieu-ci.

8. Il lui donna ensuite la loi de la circoncision : et ainsi Abraham ayant engendré Isaac, il le circoncit le huitième jour. Isaac engendra Jacob, et Jacob les douze patriarches.

9. Les patriarches émus d'envie vendirent Joseph, pour *être esclave en* Egypte ; mais Dieu était avec lui ;

10. Et il le délivra de toutes ses afflictions : et l'ayant rempli de sagesse, il le rendit agréable à Pharaon, roi d'Egypte, qui lui donna la conduite de son royaume et de toute sa maison.

11. Cependant toute l'Egypte et la terre de Chanaan furent affligées d'une grande famine ; et nos pères ne pouvaient trouver de quoi vivre.

12. Mais Jacob ayant entendu dire qu'il y avait du blé en Egypte, il y envoya nos pères pour la première fois.

13. Et les ayant renvoyés une seconde fois,

3. Et dixit ad illum : *a* Exi de terra tua, et de cognatione tua, et veni in terram quam monstravero tibi. [a *Gen.*, 12. 1.]

4. Tunc exiit de terra Chaldæorum, et habitavit in Charan. Et inde, postquam mortuus est pater ejus, transtulit illum in terram istam, in qua nunc vos habitatis.

5. Et non dedit illi hæreditatem in ea, nec passum pedis ; sed repromisit dare illi eam in possessionem, et semini ejus post ipsum, cum non haberet filium.

6. Locutus est autem ei Deus : *a* Quia erit semen ejus accola in terra aliena, et servituti eos subjicient, et male tractabunt eos annis quadringentis. [a *Gen.*, 15. 13.]

7. Et gentem, cui servierint, judicabo ego, dixit Dominus. Et post hæc exibunt, et servient mihi in loco isto.

8. *a* Et dedit illi testamentum circumcisionis ; *b* et sic genuit Isaac, et circumcidit eum die octavo ; et *c* Isaac Jacob ; et *d* Jacob duodecim Patriarchas. [a *Gen.* 17. 10. || b *Gen.* 21. 2-4. || c *Gen.* 25. 25. || d *Gen.* 29. 32. et 35. 22.]

9. Et patriarchæ æmulantes, *a* Joseph vendiderunt in Ægyptum. Et erat Deus cum eo ; [a *Gen.* 37. 28.]

10. Et eripuit eum ex omnibus tribulationibus ejus ; et *a* dedit ei gratiam et sapientiam in conspectu Pharaonis regis Ægypti, et constituit eum præpositum super Ægyptum, et super omnem domum suam. [a *Gen.* 41. 37.]

11. Venit autem fames in universam Ægyptum et Chanaan, et tribulatio magna ; et non inveniebant cibos patres nostri.

12. *a* Cum audisset autem Jacob esse frumentum in Ægypto, misit patres nostros primum ; [a *Gen.* 42. 2.]

13. *a* Et in secundo cognitus est Jo-

ter. Pour tous ces motifs, il n'est donc pas étonnant que la loi nouvelle soit substituée à la loi ancienne. 3° On l'accusait d'avoir parlé contre le temple. Il prouve qu'il n'a pas toujours existé, que Salomon l'a bâti, mais que le culte de Dieu n'est pas absolument et irrévocablement attaché à cet édifice (44-50). En résumant l'histoire du peuple juif, Etienne n'a pu s'empêcher de remarquer que cette nation n'avait répondu jamais aux bienfaits de Dieu, que par la plus monstrueuse ingratitude. Cette pensée l'indigne, et lui dicte ses dernières paroles, qui exaspèrent ses ennemis.

---

3. *Exi de terra.* Vide Genes., 12, 1.

5. *Nec passum pedis.* In græco est, οὐδὲ βῆμα ποδὸς : significat autem βῆμα vestigium aut passum. Intellige Dei munere ; nam pretio emit speluncam duplicem, Genes., 23, 9. Deinde non possedit illam quasi hæreditatem, scilicet ut vivus eam quasi prædium incoleret, sed ut sepulturam, in qua mortuus quiesceret.

6. *Semen.* Posteri. — *Accola.* Πάροικος, advena et peregrinus in terra aliena, non incola et civis in propria. Vide Genes., 15, 13. — *Annis quadringentis.* Computantur hi anni a nativitate Isaac, qui natus est Abraham post 23 annos, hoc est, anno vitæ ejus centesimo. Inde enim usque ad exitum Hebræorum ex Ægypti servitute fluxerunt anni 405 præcise, qui hic vocatur quadringenti numero rotundo, omissis quinque qui hunc numerum excedunt. Vide dicta Exod., 12, 40.

7. *Judicabo.* Condemnabo, ulciscar et puniam. Deus enim occidit Pharaonem et exercitum ejus in mari Rubro. — *Et post hæc exibunt.* De Ægypto in terram Chanaan, quam eis promisi.

8. *Testamentum circumcisionis.* Factum sive fœdus. Vide Gen 17, 10.

9. *Æmulantes.* Invidentes. — *Et erat Deus cum eo.* Educens eum e carcere, et ad Ægypti præfecturam evehens, et omnia quæ ab illo gerebantur secundans et prosperans.

12. *Patres nostros.* Filios suos, ex quibus Israelitarum genus omne prognatum est.

13. *Et in secundo.* Scilicet adventu ; cum iterum rediissent in Ægyptum.

seph a fratribus suis, et manifestatum est Pharaoni genus ejus. [a *Gen.* 45. 3.]

14. Mittens autem Joseph accersivit Jacob patrem suum, et omnem cognationem suam in animabus septuaginta quinque.

15. *a* Et descendit Jacob in Ægyptum et *b* defunctus est ipse, et patres nostri. [a *Gen.* 46. 5. | *b Gen.* 49. 32.]

16. Et translati sunt in Sichem, et positi sunt in sepulcro, *a* quod emit Abraham pretio argenti a filiis Hemor, filii Sichem. [a *Gen.* 23. 16. et 50. 5. 13. *Jos.* 24. 32.]

17. Cum autem appropinquaret tempus promissionis, quam confessus erat Deus Abrahæ, *a* crevit populus, et multiplicatus est in Ægypto, [a *Exod.* 1. 7.]

18. Quoadusque surrexit alius rex in Ægypto, qui non sciebat Joseph.

19. Hic circumveniens genus nostrum afflixit patres nostros, ut exponerent infantes suos, ne vivificarentur.

20. *a* Eodem tempore natus est Moyses, et fuit gratus Deo, qui nutritus est tribus mensibus in domo patris sui [a *Exod.* 2. 2. *Hebr.* 11. 23.]

Joseph fut reconnu de ses frères, et Pharaon sut de quelle famille il était.

14. Alors Joseph envoya quérir Jacob, son père, et toute sa famille, qui consistait en soixante et quinze personnes.

15. Jacob donc descendit en Egypte, où il mourut, et nos pères après lui.

16. Et ils furent transportés à Sichem, où on les mit dans le sépulcre qu'Abraham avait acheté à prix d'argent des enfants d'Hémor, fils de Sichem.

17. Mais comme le temps de la promesse que Dieu avait faite à Abraham, s'approchait, le peuple s'accrut et se multiplia beaucoup en Egypte,

18. Jusqu'au règne d'un autre roi qui ne connaissait point Joseph.

19. Ce prince, usant d'une malice artificieuse contre notre nation, accabla nos pères de maux, jusqu'à les contraindre d'exposer leurs enfants, pour en exterminer la race.

20. En ce temps-là naquit Moïse qui fut agréable à Dieu : il fut nourri pendant trois mois, *caché* dans la maison de son père.

14. *Septuaginta quinque.* Ménochius arrive au chiffre de 75, en ajoutant aux 70 du texte de la Genèse les cinq petits-fils de Joseph dont il est parlé (I. Paral., VII ; Cf. Gen., XLVI, 27). D'autres commentateurs croient que saint Etienne a suivi une ancienne tradition, qui donnait à Joseph neuf enfants. Cette tradition se retrouve dans le texte des Septante, qui mettent (Gen., XLVI, 27) 75, où le texte hébreu porte 70.

16. *Et translati sunt in Sichem.* La rapidité de cette esquisse historique a amené une confusion de faits qui n'est qu'apparente. Personne n'a mieux résolu la difficulté, que ne le fait Ménochius.

18. *Surrexit alius rex.* D'après M. Lenormant, ce roi appartenait à la XIXe dynastie. Joseph avait été le ministre de l'un des hycksos, ou rois pasteurs, qui furent ensuite dépossédés (Voyez Exod., I, 8).

---

14. *In animabus septuaginta quinque.* Ad Genes., 46, 27, numerantur tantum 70 : vide ibi dicta, ubi hanc antilogiam conciliavimus.

16. *In Sichem.* Sichem, sive Sichar, urbs erat Samariæ præcipua, de qua dixi Joan., 4, 5. At ex Gen., 25, 9, et 50, 13, habemus Abraham, Isaac et Jacob sepultos esse in Hebron. Respondeo Abraham, Isaac et Jacob sepultos esse in Hebron ; duodecim vero patriarchas filios Jacob in Sichem. Ita divus Hieronymus in Epitaphio Paulæ. At certe hi quoque primum ex Ægypto translati et sepulti sunt in Sichem, inde in Hebron, ut docet Josephus, lib. 2 Antiq., c. 4, et hoc ipsum significat hoc loco S. Stephanus, cum subdit : *Et positi sunt in sepulcros quod emit Abraham*, utique in Hebron ut patet ex Genes., 23. — *In sepulcro, quod emit Abraham pretio argenti a filiis Hemor filii Sichem.* Videtur hoc repugnare historiæ Genes., 23, 16, ubi narratur Abrahamum sepulcrum emisse ab Ephron, filio Seor, non autem a filiis Hemor, filii Sichem, a quibus tamen, ut habemus Genes., c. 33, n. 19, partem agri in Sichem emit Jacob, non autem Abraham. Respondeo primo; Si pro *emit Abraham*, legatur *emit Jacob*, ut nonnulli viri docti legendum putant, qui existimant mendum in textum irrepsisse, tota sublata esset difficultas. Sed cum omnium textuum fides repugnet, alia solutio quærenda est. Dicendum ergo videtur. Ephronis patrem fuisse binomium, et vocatum fuisse Seor, et etiam Hemor. Porro Hemor fuit filius Sichem, non illius a cujus filiis Jacob emit agrum, sed eo longe antiquioris. Hemor autem multos habuit filios, inter quos major et promogenitus videtur fuisse Ephron, qui nomine cæterorum fratrum sepulcrum vendidit Abrahæ.

17. *Promissionis.* Multiplicandi semen Abrahæ sicut stellas cœli, et sicut arenam quæ est in littore maris. — *Confessus.* Aliqui legunt professus. In græco est, ὤμοσε, *juraverat.* Syrus, *juramento promiserat.* Noster interpres videtur legisse in textu græco, ὡμολόγησε.

18. *Non sciebat Joseph.* Ignorabat quanta beneficia Joseph Hebræus contulisset Ægypto, Ideoque ab Hebræis aversus, eos affligebat.

19. *Circumveniens genus nostrum.* Κατασοφισάμενος, falsis et sophisticis rationibus implicans. Hoc est quod Exod., 1, 10, dicebat novus ille Pharao : *Venite, sapienter opprimamus eum.* Porro hi doli et fraudes Pharaonis narrantur Exod., c. 1, scilicet primo quod vectigalibus et laboribus formandorum lapidum eos afflixerit ; secundo, quod obstetricibus mandarit ut infantes masculos in partu clam occiderent ; tertio, quod jusserit ut jam natos in flumen projicerent. — *Exponerent.* Occidendos. — *Ne vivificarentur.* Ne vivi servarentur.

20. *Et fuit gratus Deo.* Græcum, ἀστεῖος significat *elegantem*, ut vertit noster interpres, Exod., 2, 2, de eodem Mose sermonem faciens. Hic autem ponitur pro εὔχαρις, aut χαρίεις, gratus, jucundus.

21. Ensuite ayant été exposé, la fille de Pharaon le prit, et l'éleva comme si c'eût été son fils.
22. Ainsi Moïse fut instruit dans toute la sagesse des Egyptiens; et il était puissant en paroles et en œuvres.
23. Mais quand il eut atteint l'âge de quarante ans, il lui vint dans l'esprit d'aller visiter ses frères les enfants d'Israël.

24. Et voyant qu'on faisait injure à quelqu'un d'eux, il le défendit et le vengea en tuant l'Egyptien qui l'outrageait.

25. Il pensait que ses frères comprendraient que ce serait par sa main que Dieu les délivrerait : mais ils ne le comprirent pas.

26. Car le lendemain, s'étant trouvé avec quelques-uns d'eux qui se querellaient, et tâchant de les accommoder, il leur dit : Mes amis, vous êtes frères : comment vous faites-vous injure l'un à l'autre?
27. Mais celui qui faisait injure à l'autre le rebuta en lui disant : Qui vous a établi prince ou juge sur nous?
28. Ne voudriez-vous point me tuer, comme vous tuâtes hier cet Egyptien?

29. Cette parole fut cause que Moïse s'enfuit et il demeura comme étranger au pays de Madian, où il eut deux fils.
30. Quarante ans après, un ange lui apparut au désert de la montagne de Sina, dans la flamme d'un buisson qui brûlait.

31. Ce que Moïse ayant aperçu, il fut fort surpris de ce qu'il voyait; et s'approchant pour considérer *ce que c'était*, il entendit la voix du Seigneur, qui lui dit :
32. Je suis le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. Et

21. Exposito autem illo, sustulit eum filia Pharaonis, et nutrivit eum sibi in filium.
22. Et eruditus est Moyses omni sapientia Ægyptiorum, et erat potens in verbis et in operibus suis.
23. Cum autem impleretur ei quadraginta annorum tempus, ascendit in cor ejus ut visitaret fratres suos filios Israel.
24. *a* Et cum vidisset quemdam injuriam patientem, vindicavit illum; et fecit ultionem ei qui injuriam sustinebat, percusso Ægyptio. [a *Exod.* 2. 12.]
25. Existimabat autem intelligere fratres, quoniam Deus per manum ipsius daret salutem illis; at illi non intellexerunt.
26. *a* Sequenti vero die apparuit illis litigantibus; et reconciliabat eos in pace dicens : Viri, fratres estis, ut quid nocetis alterutrum? [a *Exod.* 2. 13.]

27. Qui autem injuriam faciebat proximo, repulit eum, dicens : Quis te constituit principem et judicem super nos?
28. Numquid interficere me tu vis, quemadmodum interfecisti heri Ægyptium?
29. Fugit autem Moyses in verbo isto, et factus est advena in terra Madian, ubi generavit filios duos.
30. Et expletis annis quadraginta, *a* apparuit illi in deserto montis Sina angelus in igne flammæ rubi. [a *Exod.* 3. 2.]
31. Moyses autem videns, admiratus est visum, et accedente illo ut consideraret, facta est ad eum vox Domini, dicens :
32. Ego sum Deus patrum tuorum, Deus Abraham, Deus Isaac, et Deus

22. *Omni sapientia Ægyptiorum.* Saint Etienne tenait cette circonstance de la tradition, car l'Ecriture n'en parle pas. Nous savons par l'histoire que les Egyptiens passaient alors pour le peuple le plus instruit et le plus civilisé du monde. Les monuments de l'époque prouvent qu'ils cultivaient avec succès les lettres et les beaux-arts; et qu'ils se distinguaient surtout par les mathématiques et les sciences d'application.

23. *Quadraginta annorum.* La vie de Moïse, qui fut de 120 ans, se partagea ainsi en trois périodes égales. Il passa 40 ans dans la cour de Pharaon, 40 ans dans le pays de Madian, et 40 ans dans le désert. Saint Paul fait allusion à son dévouement, qui le porta à quitter la cour de Pharaon pour se dévouer à ses frères (Hebr., XI, 24-25).

29. *In terra Madian.* Ce pays était situé dans l'Arabie Pétrée, vers le midi de la Terre sainte, et auprès de l'Idumée (Cf. Exod., II, 15-23).

30. *In deserto montis Sina.* Dans l'Exode, Moïse désigne le mont Horeb; mais Horeb et Sina étant les deux parties de la même montagne, on conçoit que ces deux dénominations puissent être prises l'une pour l'autre. Josèphe se sert du même mot que saint Etienne, ce qui prouve que cela était passé en usage chez les Juifs à cette époque.

---

22. *Eruditus est Moyses omni sapientia Ægyptiorum.* Scriptura in Exodo hujus eruditionis non meminit, sed solum tradit, Exod., c. 2, 10. Adoptatum a filia Pharaonis, satis innuens regiam in artibus liberalibus educationem. — *Potens in verbis.* Sapiens et efficax in verbis et operibus suis.

23. *Quadraginta annorum tempus.* Quo tempore perseveravit Moses in domo regia tanquam regius filius. — *Ascendit in cor ejus.* Incidit illi cogitatio a Deo immissa. — *Ut visitaret fratres suos.* A quibus abesse, et eorum videre duram servitutem, molestissimum erat.

25. *Existimabat autem.* Cum tantus esset vir a Deo admirabili illa ratione servatus ab aquis, et insigni illa vindicta animi, et etiam corporis fortitudinem et zelum salutis populi sui ostendisset. — *At illi non intellexerunt.* Quasi dicat : Duri et pervicaces, quod perpetuum est gentis hujus vitium.

26. *Sequenti vero die.* Hanc historiam explicavimus Exod., 2, 11.

29. *In verbo isto.* Ad verbum istud ; quia videbat propalatam esse suam cædem quam putabat occultam.

30. *Et expletis.* Hanc historiam explicavimus Exod., 3. Vide ibi dicta.

Jacob. Tremefactus autem Moyses, non audebat considerare.

33. Dixit autem illi Dominus : Solve calceamentum pedum tuorum; locus enim in quo stas, terra sancta est.

34. Videns vidi afflictionem populi mei, qui est in Ægypto, et gemitum eorum audivi, et descendi liberare eos. Et nunc veni, et mittam te in Ægyptum.

35. Hunc Moysen, quem negaverunt, dicentes : Quis te constituit principem et judicem? hunc Deus principem et redemptorem misit, cum manu angeli, qui apparuit illi in rubo.

36. *a* Hic eduxit illos, faciens prodigia et signa in terra Ægypti, et in Rubro mari, et in deserto annis quadraginta. [a *Exod.* 7 et seq.]

37. Hic est Moyses, qui dixit filiis Israel : *a* Prophetam suscitabit vobis Deus de fratribus vestris, tanquam me; ipsum audietis. [a *Deut.* 18. 15.]

38. *a* Hic est, qui fuit in ecclesia in solitudine cum angelo, qui loquebatur ei in monte Sina, et cum patribus nostris; qui accepit verba vitæ dare nobis. [a *Exod.* 19. 3.]

39. Cui noluerunt obedire patres nostri; sed repulerunt, et aversi sunt cordibus suis in Ægyptum,

40. Dicentes ad Aaron : *a* Fac nobis deos, qui præcedant nos; Moyses enim, hic qui eduxit nos de terra Ægypti, nescimus quid factum sit ei. [a *Exod.* 32. 1.]

41. Et vitulum fecerunt in diebus illis, et obtulerunt hostiam simulacro, et lætabantur in operibus manuum suarum.

42. Convertit autem Deus, et tradidit eos servire militiæ cœli, sicut scriptum est in libro Prophetarum : *a* Numquid victimas et hostias obtulistis mihi annis quadraginta in deserto, domus Israel? [a *Amos.* 5. 25.]

Moïse tout tremblant n'osait *lever les yeux pour* considérer *ce que c'était.*

33. Alors le Seigneur lui dit : Otez vos souliers de vos pieds, car le lieu où vous êtes est une terre sainte.

34. J'ai vu de mes yeux l'affliction de mon peuple qui est en Egypte; j'ai entendu leurs gémissements, et je suis descendu pour les délivrer. Venez donc maintenant afin que je vous envoie en Egypte.

35. Ce Moïse qu'ils ont rebuté en disant: Qui vous a constitué prince et juge *sur nous?* fut celui-là même que Dieu envoya pour *être leur* prince et *leur* libérateur sous la conduite de l'ange qui lui apparut dans le buisson *ardent.*

36. Ce fut lui qui les délivra, faisant des prodiges et des miracles en Egypte, dans la mer Rouge, et au désert durant quarante ans.

37. C'est ce Moïse qui a dit aux enfants d'Israël : Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète, comme moi, écoutez-le.

38. C'est lui qui, pendant que le peuple était assemblé dans le désert, s'entretenait avec l'ange qui lui parlait sur le mont Sina; *c'est lui qui était* avec nos pères, *c'est lui enfin* qui a reçu *de Dieu* les paroles de vie, pour nous les donner.

39. Nos pères ne voulurent point lui obéir, mais ils le rebutèrent, retournant de cœur en Egypte,

40. Et disant à Aaron : Faites-nous des dieux qui marchent devant nous; car nous ne savons ce qu'est devenu ce Moïse qui nous a tirés du pays d'Egypte.

41. Ils firent ensuite un veau, et ils sacrifièrent à cette idole, mettant leur joie dans l'ouvrage de leurs mains.

42. Alors Dieu se détourna d'eux, et les abandonna à *l'impiété qui leur fit* adorer la milice du ciel, selon qu'il est écrit dans le livre des Prophètes : Maison d'Israël, m'avez-vous offert des sacrifices et des hosties durant quarante ans dans le désert?

33. *Solve calceamentum.* Un brahmane n'entre dans une pagode, un musulman n'entre dans une mosquée qu'après avoir ôté sa chaussure. C'est encore dans tout l'Orient une marque de respect de ne s'approcher des autels ou de n'entrer dans un temple que les pieds nus.

---

35. *Quem negaverunt.* Quem agnoscere noluerunt liberatorem populi sui.— *Cum manu angeli.* Per manum et ductum angeli.

37. *Qui dixit.* Deut., 18. 15. — *Prophetam suscitabit.* Jesum Christum. Hic est scopus dictorum de Mose a S. Stephano, nimirum ut ostendat Mosen prophetasse de Christo, ac proinde se non adversari Mosi, sed potius consentire, dum Christum prædicat : Judæos potius adversantes Christo, adversari quoque Mosi, Christi prænuntio.

38. *Hic est qui fuit in ecclesia.* In populi fidelis cœtu et congregatione, cui ipse præerat. — *Verba vitæ.* Decalogum aliasque Dei leges, quarum observatione ad vitam beatam et æternam in cœlis ingredimur.

39. *Aversi sunt cordibus suis in Ægyptum.* Ægypti desiderio flagrantes, et illuc redire volentes.

41. *Et lætabantur in operibus manuum suarum.* Circa idolum quod excitaverant cantantes, saltantes, convivia agitantes.

42. *Convertit autem Deus.* Εστρεψε, avertit se ab eis Deus. Potest etiam active intelligi, sicut et verbum sequens, *tradidit.* Sic Psalm. 104, 25, habemus : *Convertit cor eorum ut odirent populum ejus :* et sensus erit, Deum convertisse et tradidisse eos, non positive impellendo, sed permissive et occasionaliter, nimirum deserendo eos sua ope et gratia, et occasiones objiciendo in pœnam rebellionis et præcedentium peccatorum.— *Militiæ cœli.* Soli, lunæ, et astris, quæ phrasi Scripturæ militia cœli dicuntur. — *In libro Prophetarum.* Amos, 5, 25, ubi hunc et sequentem versiculum explicavimus.

43. Au contraire, vous avez porté le tabernacle de Moloch, et l'astre de votre dieu Rempham, qui sont des figures que vous avez faites, pour les adorer. C'est pourquoi je vous transporterai au delà de Babylone.

43. Et suscepistis tabernaculum Moloch, et sidus Dei vestri Rempham, figuras quas fecistis adorare eas. Et transferam vos trans Babylonem.

44. Nos pères eurent dans le désert le tabernacle du témoignage, comme Dieu, parlant à Moïse, lui avait ordonné de le faire *sur* le modèle qu'il avait vu.

44. Tabernaculum testimonii fuit cum patribus nostris in deserto, sicut disposuit illis Deus, *a* loquens ad Moysen, ut faceret illud secundum formam quam viderat. [a *Exod.* 25. 40.]

45. Et nos pères l'ayant reçu, ils l'emportèrent sous la conduite de Josué au pays qui avait été possédé par les nations que Dieu chassa de devant eux. *Et ce tabernacle subsista* jusqu'au temps de David,

45. *a* Quod et induxerunt, suscipientes patres nostri cum Jesu in possessionem gentium, quas expulit Deus a facie patrum nostrorum, usque in diebus David. [a *Jos.* 3. 14. *Hebr.* 8. 9.]

46. Qui trouva grâce devant Dieu, et qui lui demanda qu'il pût bâtir une demeure au Dieu de Jacob.

46. *a* Qui invenit gratiam ante Deum, *b* et petiit ut inveniret tabernaculum Deo Jacob. [a *I. Reg.* 16. 13. || b *Psal.* 131. 5.]

47. Ce fut néanmoins Salomon qui lui bâtit un temple.

47. *a* Salomon autem ædificavit illi domum. [a *III. Reg.* 6. 1. *I. Par.* 17. 12.]

48. Mais le Très-Haut n'habite point dans les temples faits par la main des hommes, selon cette parole du prophète :

48. *a* Sed non Excelsus in manufactis habitat, sicut Propheta dicit : [a *Infr.* 17. 24.]

49. Le ciel est mon trône, et la terre est mon marchepied ; quelle maison me bâtirez-vous? dit le Seigneur, et quel pourrait être le lieu de mon repos?

49. *a* Cœlum mihi sedes est, terra autem scabellum pedum meorum. Quam domum ædificabitis mihi? dicit Dominus, aut quis locus requietionis meæ est? [a *Isai.* 66. 1.]

50. Ma main n'a-t-elle pas fait toutes ces choses?

50. Nonne manus mea fecit hæc omnia?

51. Têtes dures et hommes incirconcis de cœur et d'oreilles, vous résistez toujours au Saint-Esprit, et vous êtes tels que vos pères ont été.

51. Dura cervice, et incircumcisis cordibus et auribus, vos semper Spiritui sancto resistitis; sicut patres vestri, ita et vos.

43. *Tabernaculum Moloch.* Moloch était le dieu des Ammonites, auquel on immolait des enfants. — *Sidus Dei vestri Rempham.* Rempham est le mot copte par lequel les Septante ont traduit le *kioun* des Hébreux. Ce mot que l'on trouve dans Amos, est le nom égyptien donné à l'étoile de Vénus (Cf. Amos., V, 26 et 27 et les notes).

44. *Tabernaculum testimonii.* A partir de cet endroit, saint Etienne traite la question du temple à l'occasion du reproche qu'on lui avait fait d'avoir parlé contre cet édifice. Tout en témoignant de son respect pour ce monument, il fait voir que le culte du vrai Dieu en est indépendant.

---

43. *Trans Babylonem.* Loco tamen citato Amos habetur *trans Damascum.* Respondet D. Hieronymus et alii Stephanum magis ad sententiam quam ad verba respexisse; nam eadem captivitate, qua ducti sunt Israelitæ trans Damascum in Assyrios, collocati etiam sunt trans Babylonem in civitatibus Mediæ et Persidis. Vide IV. Reg., 17, 6, et Josephum, lib. 9 Antiq., capite ultimo.

44. *Tabernaculum testimonii.* Id est, fœderis. Dicitur testimonii, quia continebat arcam in qua erant tabulæ legis, quæ vocatur testimonium, quia Judæis testabatur voluntatem Dei, quid scilicet eis præciperet, quidque ab eis exigeret Deus. — *Disposuit.* Διετάξατο, *ordinavit.* — *Secundum formam quam viderat.* Deus enim ideam tabernaculi Mosi ostendit in monte Sina, Exod., 25, 40.

45. *Induxerunt.* In terram promissionis. — *Suscipientes.* Διαδεξάμενοι, subeuntes onus illud sacrum, et per vices portantes ; hoc enim mihi significare videtur græcum διαδέχεσθαι. *Cum Jesu.* Cum Josue. — *Usque in diebus David.* Usque ad tempora David ; nam postea Salomon templum ædificavit.

46. *Qui invenit gratiam ante Deum.* Qui gratus fuit Deo et ab illo dilectus. — *Et petiit ut inveniret tabernaculum.* Ubi tabernaculum collocaretur, seu templum ædificaretur, juxta illud Psalm. 131, n. 3 : *Si introiero in tabernaculum domus meæ, etc., donec inveniam locum Domino, tabernaculum Deo Jacob.*

47. *Domum.* Templum.

48. *Sed non Excelsus in manufactis habitat.* Deus tamen non eget domibus fabrorum manibus ædificatis. Notat Stephanus Judæos, qui Deum templo suo delectari, et quasi illi affixum putabant. — *Sicut propheta dicit.* Isa., c. 66, n. 1, ubi sequentem versiculum explicavimus.

51. *Dura cervice.* Duri, cervicosi, inflexibiles, et pervicaces in resistendo Christo et Evangelio. — *Incircumcisis cordibus et auribus.* Rebelles et obstinati, qui cor et aures infidelitatis pelle obductas habetis, ut credere non possitis, quia illum circumcidere et auferre non vultis. — *Sicut Patres vestri.* De quibus vere David, Psalm., 77, n. 8 : *Ne fiant sicut patres eorum, generatio prava et exasperans; generatio quæ non direxit cor suum; et non est creditus cum Deo spiritus ejus.*

52. Quem prophetarum non sunt persecuti patres vestri? Et occiderunt eos qui prænuntiabant de adventu Justi, cujus vos nunc proditores et homicidæ fuistis?

53. Qui accepistis legem in dispositione angelorum, et non custodistis.

54. Audientes autem hæc dissecabantur cordibus suis, et stridebant dentibus in eum.

55. Cum autem esset plenus Spiritu sancto, intendens in cœlum, vidit gloriam Dei, et Jesum stantem a dextris Dei, et ait : Ecce video cœlos apertos, et Filium hominis stantem à dextris Dei.

56. Exclamantes autem voce magna continuerunt aures suas, et impetum fecerunt unanimiter in eum.

57. Et ejicientes eum extra civitatem lapidabant; et testes deposuerunt vestimenta sua secus pedes adolescentis, qui vocabatur Saulus.

58. Et lapidabant Stephanum invocantem, et dicentem : Domine Jesu, suscipe spiritum meum.

59. Positis autem genibus, clamavit

52. Qui est le prophète que vos pères n'aient pas persécuté? Ils ont tué ceux qui *leur* prédisaient l'avénement du juste que vous venez de trahir, et dont vous avez été les meurtriers;

53. Vous qui avez reçu la loi par le ministère des anges, et qui ne l'avez point gardée.

54. A ces paroles ils entrèrent dans une rage qui leur déchirait le cœur, et ils grinçaient les dents contre lui.

55. Mais Etienne étant rempli du Saint-Esprit, et levant les yeux au ciel, vit la gloire de Dieu, et Jésus qui était debout à la droite de Dieu; et il dit : Je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'homme qui est debout à la droite de Dieu.

56. Alors, jetant de grands cris et se bouchant les oreilles, ils se jetèrent tous ensemble sur lui :

57. Et l'ayant entraîné hors de la ville, ils le lapidèrent : et les témoins mirent leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme nommé Saul.

58. Ainsi ils lapidaient Etienne, qui priait, et qui disait : Seigneur Jésus, recevez mon esprit.

59. S'étant mis ensuite à genoux, il s'écria à

56. *Et impetum fecerunt unanimiter.* Ce ne fut pas une sentence rendue régulièrement contre lui, mais une espèce d'assassinat juridique, résultant d'une commotion populaire. On voulut cependant avoir l'air de suivre la loi, et on entraîna le saint martyr hors de la ville. Il n'y avait pas de gouverneur romain à Jérusalem. Pilate venait d'être suspendu de ses fonctions (*Antiq.*, XVII, IV, 2). Vitellius, le gouverneur de Syrie qui résidait à Antioche, était très-éloigné. Les Romains s'inquiétaient assez peu de ces sortes d'agitations dans lesquelles leur pouvoir n'était pas en cause. C'est ce qui explique cet événement d'ailleurs tout à fait contraire à la loi.

58. *Et lapidabant Stephanum.* C'était aux témoins à jeter la première pierre, et c'était pour être plus libres qu'ils avaient ôté leurs vêtements (Deut., XVII, 5-7). « Quand on sort de Jérusalem, dit Mgr Mislin, pour venir dans la vallee de Cédron, on passe par la porte de Saint-Etienne. » C'est en ce lieu que les Juifs traînèrent le saint martyr, qui leur reprochait la dureté de leur cœur, et le lapidèrent. On montre le rocher sur lequel Etienne tomba, en priant pour ses persécuteurs, et le lieu où ceux-ci mirent leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme nommé Saul, dont la prière d'Etienne obtint peut-être la conversion.

---

52. *Et occiderunt eos.* Nam Isaias serra sectus est, Jeremias lapidatus, alii aliter interempti. — *Justi.* Christi. — *Proditores et homicidæ.* Quia per Judam eum prodidistis, ejus proditioni consensistis, imo eam pecunia emistis. Rursus prodidistis eum Pilato, postulantes ut crucifigeretur.

53. *In dispositione angelorum.* Opera angelorum. Angelus enim Dei personam sustinens legem dedit in monte Sina, et illam servari præcepit. Græca vox διαταγη, dispositionem, ordinationem, præceptum significat.

54. *Dissecabantur cordibus.* Ira, angore, indignatione ; vide dicta supra, c. 5, n. 34. — *Stridebant dentibus.* Ut rabidi canes ringebant, et signo illo externo internum furorem prodebant.

55. *Cum autem esset plenus Spiritu sancto.* Per novum gratiæ illapsum excitatus ad desiderium martyrii et cœlestis patriæ. — *Vidit gloriam Dei.* Claritatem quamdam corporalem eximiam et augustam, quæ Dei præsentiam testaretur et præ se ferret. — *Et Jesum stantem.* Hic enim est situs naturalis corporis valentis et gloriosi. Stabat etiam quasi miles aut dux, cum Stephano et pro Stephano pugnaturus; aut quasi advocatus ejus apud Patrem; aut quasi sacerdos primam illam victimam eidem offerens; aut quasi agonotheta bravium cœlestis gloriæ ostendens stadium martyrii decurrere paranti. — *A dextris Dei.* Honestissimo enim loco apud regem, quem multi circumsistunt, ille est qui est a dextris. — *Cœlos apertos.* Vel vidit quasi hiatum cœli, et in illo Christum se visibiliter exhibentem ; vel oculus ejus per Dei concursum supernaturalem elevatus, cœlos omnes quasi patentes penetravit, et porrectus fuit usque ad cœlum empyreum, ibique vidit Jesum stantem.

56. *Continuerunt aures suas.* Manuum objectu obturaverunt; nam, ut ait Ecclesiasticus, c. 27, n. 15, *loquela multum jurans* (multo magis blasphemans) *horripilationem capiti statuet; et irreverentia ipsius obturatio aurium.*

57. *Ejicientes eum extra civitatem.* Ne videlicet pollueretur civitas noxio sanguine. Vide legem Levit., c. 24, n. 14. — *Lapidabant.* In valle Josaphat, quæ inter montem Oliveti et Jerusalem interjacet. — *Deposuerunt vestimenta sua.* Extima, qualia sunt pallia, ut expeditius lapides jacularentur. — *Adolescentis. Juvenis;* hoc enim significat vox νεανιας. — *Qui vocabatur Saulus.* Et postea mutato nomine dictus est Paulus apostolus. Hic indigne ferebat Stephanum cognatum et condiscipulum suum a se, suaque lege et schola defecisse.

59. *Positis autem genibus.* Ut genuflexione ostenderet summam curam et zelum salutis lapidatorum suorum. — *Clamavit voce magna.* Quantum vires illo articulo deficientes fere-

haute voix : Seigneur, ne leur imputez point ce péché. Après cette parole, il s'endormit au Seigneur. Or Saul avait consenti à la mort d'Etienne.

voce magna, dicens : Domine, ne statuas illis hoc peccatum. Et cum hoc dixisset, obdormivit in Domino Saulus autem erat consentiens neci ejus.

CHAPITRE VIII.

Persécution de l'Eglise. Philippe prêche en Samarie. Simon le Magicien. Conversion de l'eunuque de la reine d'Ethiopie.

1. Il s'éleva en même temps une grande persécution contre l'Eglise de Jérusalem; et tous *les fidèles*, excepté les apôtres, furent dispersés en divers endroits de la Judée et de la Samarie.

2. Cependant quelques personnes qui craignaient Dieu prirent soin *d'ensevelir* Etienne, et firent *ses funérailles avec* un grand deuil.

3. Mais Saul ravageait l'Eglise; et entrant dans les maisons, il en tirait par force les hommes et les femmes, et les faisait mettre en prison :

4. Ceux qui étaient dispersés passaient d'un lieu à un autre, annonçant la parole de Dieu.

5. Philippe étant venu dans la ville de Samarie, leur prêchait Jésus-Christ.

6. Et les peuples étaient attentifs aux discours de Philippe, et l'écoutaient tous avec une même ardeur, voyant les miracles qu'il faisait.

1. Facta est autem in illa die persecutio magna in Ecclesia, quæ erat Jerosolymis, et omnes dispersi sunt per regiones Judææ et Samariæ, præter Apostolos.

2. Curaverunt autem Stephanum viri timorati, et fecerunt planctum magnum super eum.

3. Saulus autem devastabat Ecclesiam per domos intrans, et trahens viros ac mulieres, tradebat in custodiam.

4. Igitur qui dispersi erant pertransibant, evangelizantes verbum Dei.

5. Philippus autem descendens in civitatem Samariæ, prædicabat illis Christum.

6. Intendebant autem turbæ his quæ a Philippo dicebantur, unanimiter audientes, et videntes signa quæ faciebat.

Cap. VIII. — 1. *Persecutio magna.* Saint Luc a raconté avec beaucoup de détails le martyre de saint Etienne dans les deux chapitres précédents ; c'est parce que cet événement fait époque dans l'histoire de l'Eglise naissante. Il ouvre l'ère des persécutions, ce qu'a fait Etienne, des milliers de chrétiens vont le faire après lui. Il est le type de ce dévouement qui doit amener dans le monde le triomphe de l'Evangile, et qui aide à sa propagation en dispersant les fidèles hors de la Judée.

2. *Curaverunt autem Stephanum.* Les premiers chrétiens recueillirent les restes du premier martyr, avec tout le respect dû à ses saintes reliques. Ils placèrent son nom dans les sacrées dyptiques, et toutes les liturgies de l'Orient et de l'Occident le mirent immédiatement après celui du saint Précurseur, inaugurant le culte des saints du Nouveau Testament, par la mémoire du premier martyr (Cf. Renaudot, *Liturg. orient.*, tom. I, pag. 129, 173, 195, 221, 249, 266, 281, 292, 304, 316, 363, 376, 404, 415, 464, 482, 500, 518; tom. II, pag. 18, 34, 126, 514).

3. *Trahens viros ac mulieres.* Saul nous apprend qu'il avait été autorisé par le Sanhédrin, à exercer toutes ces violences (Cf. Act., XXVI, 10).

5. *Philippus.* Dans l'énumération des sept diacres, saint Philippe est placé immédiatement après saint Etienne (VI, 5). Il va annoncer l'Evangile parmi les Samaritains, qui étaient un peuple mixte, composé d'éléments judaïques et d'éléments païens, et qui tenaient par conséquent le milieu entre les Juifs et les Gentils. — *In civitatem Samariæ.* On ne sait s'il s'agit ici de l'ancienne ville de Samarie, ou de Césarée de Palestine, située à l'occident de Samarie, devenue alors la résidence ordinaire du gouverneur de Judée (Cf. Infr., XXV).

---

bant; nam cum hac voce expiravit, et alioqui speciem habet miraculi quod in morte quis clamet, ut miraculum fuit in Christo quod expirans clamavit : *Pater, in manus tuas commendo spiritum meum.* — *Ne statuas illis hoc peccatum.* Ne eos punias ob hoc peccatum; ne ita illis imputes hoc peccatum, ut eos propterea æternæ damnationi addicas. — *In Domino.* In Domini fide gratia et sinu. Usurpare potuit illud Psalm. 4, 9 : *In pace in idipsum dormiam, et requiescam.*

Cap. VIII. — 1. *In illa die.* In illo tempore. — *Omnes.* Fideles, qui erant de Ecclesia ; eos intellige qui facile eos fugere potuerunt; nam alios latebras quæsivisse, et illis sibi consuluisse credendum est. — *Præter apostolos.* Dei enim consilio et protectione manserunt apostoli Jerosolymis, ut inibi Ecclesiam inchoatam fundarent et firmarent, ne Judæi eam a se dispersam et eversam criminarentur ; sed potius ipsa ibidem synagogæ succederet, eamque sepeliret.

2. *Curaverunt autem Stephanum.* Συνεκομισαν, *una*, vel *pariter curaverunt.* Significatur viros timoratos unanimi consensu, collatisque operis, funus composuisse et curasse. Porro funus curare aut corpus defuncti, est illud abluere, ungere, componere, efferre, sepelire, justa persolvere. — *Viri timorati.* Εὐλαβεις, pii, religiosi. — *Planctum magnum.* Lacrymis prosecuti sunt, funebram pompam adornarunt, et exsequias magna fidelium frequentia celebrarunt.

3. *Devastabat Ecclesiam.* Ελυμαινετο, damnum inferebat Ecclesiæ, illam persequebatur.

4. *Pertransibant.* Syrus, *perlustrabant regionem*, peragrabant.

5. *Philippus.* Diaconus, cujus mentio supra, c. 6, n. 5. — *Descendens.* Jerusalem enim altiori erat situ quam Samaria. — *In civitatem Samariæ.* In Samariam civitatem, quæ erat metropolis provinciæ.

6. *Intendebant.* Non tantum audiendo, sed et credendo.

7. Multi enim eorum qui habebant spiritus immundos, clamantes voce magna exibant.
8. Multi autem paralytici et claudi curati sunt.
9. Factum est ergo gaudium magnum in illa civitate. Vir autem quidam nomine Simon, qui ante fuerat in civitate magus, seducens gentem Samariæ, dicens se esse aliquem magnum;
10. Cui auscultabant omnes à minimo usque ad maximum, dicentes : Hic est virtus Dei, quæ vocatur magna.
11. Attendebant autem eum, propter quod multo tempore magiis suis dementasset eos.
12. Cum vero credidissent Philippo evangelizanti de regno Dei, in nomine Jesu Christi baptizabantur viri ac mulieres.
13. Tunc Simon et ipse credidit; et cum baptizatus esset, adhærebat Philippo. Videns etiam signa et virtutes maximas fieri, stupens admirabatur.
14. Cum autem audissent Apostoli, qui erant Jerosolymis, quod recepisset Samaria verbum Dei, miserunt ad eos Petrum et Joannem.
15. Qui cum venissent, oraverunt pro ipsis ut acciperent Spiritum sanctum;
16. Nondum enim in quemquam illorum venerant, sed baptizati tantum erant in nomine Domini Jesu.

7. Car les esprits impurs sortaient des corps de plusieurs possédés, en jetant de grands cris.
8. Et beaucoup de paralytiques et de boiteux furent aussi guéris.
9. Ce qui remplit la ville d'une grande joie. Or il y avait dans la même ville un homme nommé Simon, qui y avait auparavant exercé la magie, et qui, avait séduit le peuple de Samarie, se disant être quelque chose de grand :
10. De sorte qu'ils le suivaient tous, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, et disaient : Celui-ci est la grande vertu de Dieu.
11. Et ce qui les portait à s'attacher à lui, c'est qu'il y avait déjà longtemps qu'il leur avait renversé l'esprit par ses enchantements.
12. Mais ayant cru ce que Philippe leur annonçait du royaume de Dieu, ils étaient baptisés, hommes et femmes, au nom de Jésus-Christ.
13. Simon crut aussi lui-même : et après qu'il eût été baptisé, il s'attachait à Philippe : et voyant les prodiges et les grands miracles qui se faisaient, il en était tout hors de lui.
14. Les apôtres qui étaient à Jérusalem ayant appris que ceux de Samarie avaient reçu la parole de Dieu, ils leur envoyèrent Pierre et Jean,
15. Qui étant venus, firent des prières pour eux, afin qu'ils reçussent le Saint-Esprit :
16. Car il n'était point encore descendu sur aucun d'eux; mais ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus.

9. *Vir autem quidam nomine Simon.* Ce Simon était un Samaritain de l'ancienne ville de Gitta. Il avait parcouru la Perse, l'Inde, l'Egypte, et entrepris d'unir ensemble, dans un vaste syncrétisme les doctrines du Zend-Avesta, des Bouddhistes, de la cabale judaïque, de l'isotérisme égyptien, du platonisme grec, et des différentes mythologies. Il fut le père du gnosticisme. Saint Justin, saint Irénée, saint Epiphane, Eusèbe, et tous les principaux Pères ont parlé de cet hérésiarque. Mais les *Philosophoumena*, tout récemment découverts, ont jeté le plus grand jour sur sa doctrine (Cf. Edit. Migne, *Patrol. grec.*, XVI ter).

10. *Hic est virtus Dei.* Ce magicien s'appelait ainsi, parce qu'il avait la prétention de se faire passer pour le Messie universellement attendu, et il cherchait à justifier ce titre en faisant des prodiges. Ses connaissances en physique lui servaient à tromper les simples, et il avait recours aux évocations et aux ressources des arts occultes, pour en imposer aux personnes plus instruites. D'après ce que nous dit l'auteur des *Philosophoumena*, sa doctrine et ses pratiques avaient beaucoup d'analogie avec celles des spirites et des tables tournantes.

---

9. *Factum est ergo gaudium magnum.* Et propter beneficium curationum et maxime propter lumen Evangelii. — *Qui ante fuerat.* Et etiamnum erat, ut mox patebit; sed exterius simulabat velle se ad fidelium cœtum adjungere. — *Magus.* Μαγευων, magicam artem exercens et profitens. — *Seducens.* Suis incantationibus et præstigiis. — *Dicens se esse aliquem magnum.* Prophetam, vel angelum, vel semideum, imo Deum et Dei Filium.

10. *Cui auscultabant.* Ω προσειχον, quem audiebant, cui operam dabant. — *Hic est virtus Dei, quæ vocatur magna.* Ουτος ἐστιν ἡ δυναμις του Θεου ἡ μεγαλη, *hic est potentia Dei illa magna;* quasi dicant : Simon est Dei potentia, non qualis qualis, sed maxima et sublimis.

11. *Attendebant autem eum.* Προσειχον δε αὐτω, auscultabant, operam dabant, et credebant ei. — *Propter quod.* Eo quod, propterea quod. — *Dementasset.* A mente alienasset.

12. *Evangelizanti de regno Dei.* Prædicanti et docenti quæ ad Ecclesiam spectant militantem et triumphantem. — *In nomine Jesu Christi.* Baptismo a Christo instituto, in quo, inter cæteras personas divinas, invocatur nomen Filii Dei Jesu Christi.

13. *Credidit.* Simulavit se credere, tum ne a suis discipulis Philippo credentibus desereretur, tum ut potestatem loquendi variis linguis et faciendi miracula acciperet, sicut videbat eam accepisse Philippum et fideles in baptismo.

14. *Miserunt ad eos Petrum et Joannem.* Mittitur hic Petrus, non tanquam minor cui jubeatur, sed ut caput et superior qui rogatur, ut hoc iter ad Dei gloriam et Ecclesiæ propagationem suscipiat. Mittitur autem potius Petrus quam alius, tum ut, quasi pastor Ecclesiæ, in eam gentem exteram recipiat; tum ut, quasi caput omnium, Samaritas uniat Judæis, a quibus ante implacabili schismate dissidebant.

15. *Oraverunt pro ipsis.* Ut ipsi congrue se disponerent ad sacramentum confirmationis, utque super eos visibiliter descenderet Spiritus sanctus.

16. *In quemquam illorum venerant.* Ουπω ἦν ἐπιπεπτωκος, *nondum erat illapsus*, scilicet per visibile signum. — *Sed baptizati tantum erant in nomine Domini Jesu.* Non autem erant confirmati, nec acceperant invisibiliter Spiritum sanctum.

17. Alors ils leur imposèrent les mains, et ils reçurent le Saint-Esprit.

18. Lorsque Simon eût vu que le Saint-Esprit était donné par l'imposition des mains des apôtres, il leur offrit de l'argent,

19. Et leur dit : Donnez-moi aussi ce pouvoir, que ceux à qui j'imposerai les mains reçoivent le Saint-Esprit. Mais Pierre lui dit :

20. Que votre argent périsse avec vous, vous qui avez cru que le don de Dieu pût s'acquérir avec de l'argent.

21. Vous n'avez point de part à cette grâce, et vous ne pouvez rien prétendre à ce ministère; car votre cœur n'est pas droit devant Dieu.

22. Faites donc pénitence de cette méchanceté; et priez Dieu, afin que, s'il est possible, il vous pardonne cette pensée de votre cœur :

23. Car je vois que vous êtes rempli d'un fiel très-amer, et engagé dans les liens de l'iniquité.

24. Simon lui répondit : Je vous supplie de prier vous-même le Seigneur pour moi, afin qu'il ne m'arrive rien de ce que vous m'avez dit.

25. Pour eux, après avoir rendu témoignage à la vérité, et prêché la parole du Seigneur, ils retournèrent à Jérusalem, annonçant l'Evangile en plusieurs bourgs des Samaritains.

17. Tunc imponebant manus super illos, et accipiebant Spiritum sanctum.

18. Cum vidisset autem Simon quia per impositionem manus Apostolorum daretur Spiritus sanctus, obtulit eis pecuniam,

19. Dicens : Date et mihi hanc potestatem, ut cuicumque imposuero manus, accipiat Spiritum sanctum. Petrus autem dixit ad eum :

20. Pecunia tua tecum sit in perditionem; quoniam domum Dei existimasti pecunia possideri!

21. Non est tibi pars, neque sors in sermone isto. Cor enim tuum non est rectum coram Deo.

22. Pœnitentiam itaque age ab hac nequitia tua et roga Deum, si forte remittatur tibi hæc cogitatio cordis tui.

23. In felle enim amaritudinis, et obligatione iniquitatis video te esse.

24. Respondens autem Simon, dixit : Precamini vos pro me ad Dominum, ut nihil veniat super me horum quæ dixistis.

25. Et illi quidem testificati et locuti verbum Domini, redibant Jerosolymam, et. multis regionibus Samaritanorum evangelizabant.

17. *Tunc imponebant manus super illos.* Les Samaritains avaient reçu, avec le baptême, la grâce sanctifiante, mais ils n'avaient pas reçu la plénitude de l'Esprit-Saint que l'on reçoit par la confirmation. Philippe n'étant que diacre, ne pouvait conférer ce sacrement. Il fallait un apôtre, comme il faut aujourd'hui un évêque. C'est Pierre, qui, en raison de sa primauté, va donner à la nouvelle Eglise sa forme, et qui va attacher ce nouveau rameau à l'arbre de l'Eglise. C'est lui qui ouvre la porte du salut aux schismatiques, comme il l'ouvrira un peu plus tard aux Gentils. A mesure que l'Eglise se développe, on voit sa hiérarchie se former. Car aucun fait ne peut mieux établir la différence qu'il y a eue dès le commencement, entre les ordres inférieurs représentés par le diaconat, et l'ordre supérieur représenté par les évêques.

20. *Pecunia tua.* C'est encore Pierre qui frappe le premier hérésiarque. Cet homme s'était mis en rapport avec le diacre Philippe et les Apôtres, et s'était fait initier au christianisme, dans la pensée de joindre cette doctrine à toutes celles qu'il avait déjà réunies, dans sa gnose syncrétique. Il ne voyait dans la nouvelle doctrine qu'un moyen d'accroître son influence, et il offre de l'argent à saint Pierre, pour obtenir son secret comme Thaumaturge. C'est ce qui a fait que l'on a donné le nom de *simoniaque,* à tous ceux qui ont trafiqué des choses saintes, et qu'on appelle *simonie* ce crime affreux. Le malheureux ne profita pas des réprimandes et des leçons du chef des Apôtres, il continua à chercher à propager sa secte, et la tradition rapporte que saint Pierre le retrouva à Rome, où il se faisait rendre des honneurs divins.

---

17. *Tunc imponebant manus super illos.* Conferendo illis sacramentum confirmationis.

20. *Pecunia tua tecum sit in perditionem.* Pereas et damneris, ô sacrilege, cum tuis nummis sacrilegis. Subaudi : nisi pœnitentiam agas; unde paulo post ad illam eum hortatur, dicens : *Pœnitentiam itaque age. — Donum Dei existimasti pecunia possideri.* Voluit Simon emere pecunia donum illud et potestatem admirabilem visibiliter conferendi Spiritum sanctum. — *Possideri.* Acquiri, parari, κτασθαι.

21. *Non est tibi pars, neque sors in sermone isto.* In hoc negotio, in receptione et collatione Spiritus sancti. Non es dignus qui inter eos admittaris, qui hanc habent potestatem conferendi Spiritum sanctum. — *Cor enim tuum non est rectum.* Sed fictum per hypocrisim, et distortum per avaritiam et ambitionem.

22. *Si forte remittatur.* Particula *forte* significat dubium eventum, et effectum remissionis ex dubia causa; erat enim incertum an esset acturus pœnitentiam ut oportet. — *Cogitatio.* Επινοια, id est, *consilium, conceptus, machinatio.* Syrus habet, *dolus.*

23. *In felle enim amaritudinis.* In felle amarissimo. Video te plane imbutum veneno amarissimo peccatorum, hypocrisis, avaritiæ, ambitionis et peccati cui tu nomen dabis, scilicet simoniæ. — *Et obligatione iniquitatis.* Græce, Εις συνδεσμον, id est, *in colligatione.* Video te multis peccatis, quasi funibus et catenis, undique colligatum esse. Syrus, *in vinculis iniquitatis te esse video.*

24. *Precamini.* Fingit Simon se pœnitere, ut pœnam evadat; timebat enim ne morte mulctaretur, ut Ananias et Saphira.

25. *Et illi quidem testificati.* Διαμαρτυραμενοι, id est, suo testimonio confirmantes ea quæ de Christo prædicata fuerant a Philippo. — *Et multis regionibus Samaritanorum evangelizabant.* Ne reditus suo fructu careret. Quod vulgatus interpres dixit *regionibus*, in græco est vox κωμη, quæ *oppidum, villam,* aut *castellum* significat; nec enim in Samaria erant multæ regiones, sed ipsa unica erat regio integra, sive provincia.

26. Angelus autem Domini locutus est ad Philippum, dicens : Surge, et vade contra meridianum, ad viam quæ descendit ab Jerusalem in Gazam; hæc est deserta.

27. Et surgens abiit. Et ecce vir Æthiops, eunuchus potens, Candacis reginæ Æthiopum, qui erat super omnes gazas ejus, venerat adorare in Jerusalem;

28. Et revertebatur sedens super currum suum legensque Isaiam prophetam.

29. Dixit autem Spiritus Philippo : Accede, et adjunge te ad currum istum.

30. Accurrens autem Philippus, audivit eum legentem Isaiam Prophetam, et dixit : Putasne intelligis quæ legis?

31. Qui ait : Et quomodo possum, si non aliquis ostenderit mihi? Rogavitque Philippum ut ascenderet, et sederet secum.

32. Locus autem Scripturæ, quam legebat, erat hic : *a* Tanquam ovis ad occisionem ductus est, et sicut agnus coram tondente se, sine voce, sic non operuit os suum. [a *Isai.* 53. 7.]

33. In humilitate judicium ejus sublatum est. Generationem ejus quis enarrabit, quoniam tolletur de terra vita ejus?

26. En ce même temps un ange du Seigneur parla à Philippe, et lui dit : Levez-vous, et allez vers le midi, au chemin qui descend de la ville de Jérusalem à Gaza, qui est déserte.

27. Aussitôt *Philippe* se levant, s'y en alla. Or un Ethiopien eunuque, l'un des premiers officiers de Candace, reine d'Ethiopie, et surintendant de tous ses trésors, était venu à Jérusalem pour y adorer Dieu;

28. Et il s'en retournait étant assis dans son chariot, et lisant le prophète Isaïe.

29. Alors l'Esprit dit à Philippe : Avancez, et approchez-vous de ce chariot.

30. Aussitôt Philippe accourut; et ayant entendu que l'eunuque lisait le prophète Isaïe, il lui dit : Entendez-vous bien ce que vous lisez ?

31. Il lui répondit : Comment pourrais-je l'entendre, si quelqu'un ne me l'explique? Et il pria Philippe de monter et de s'asseoir auprès de lui.

32. Or le passage de l'Ecriture qu'il lisait était celui-ci : Il a été mené comme une brebis à la boucherie, et il n'a point ouvert la bouche non plus qu'un agneau qui demeure muet devant celui qui le tond.

33. Le jugement *qu'on avait* porté contre lui dans *les jours de* son abaissement a été aboli. Qui pourra compter sa postérité, après qu'on lui aura ôté la vie?

• 26. *Locutus est ad Philippum.* Le diacre Philippe était sans doute revenu de Samarie à Jérusalem. L'ange du Seigneur lui dit d'aller à Gaza. C'était la plus méridionale des villes des Philistins, et une des plus anciennes du monde (Gen., X, 19). Elle avait été détruite 94 ans avant Jésus-Christ, par Alexandre Jannée, après un siége d'un an, mais elle avait été rebâtie par le général romain Gabinus, 58 ans avant Jésus-Christ, et fortifiée par le roi Hérode. Ce n'est donc pas à la ville que l'on doit rapporter ces mots : *Hæc est deserta*, mais à la route qui y conduit. Il y avait trois routes qui allaient de Jérusalem à Gaza, l'ange dit à Philippe de prendre la moins fréquentée.

27. *Et ecce vir Æthiops.* C'est à tort qu'Eusèbe a vu, dans le baptême de cet eunuque, les prémices de la gentilité. Il est évident qu'il n'était pas païen. C'était un prosélyte ou un juif de la dispersion, qui se trouvait relégué en Ethiopie, et qui avait entrepris un voyage à Jérusalem. Il lisait les Prophètes, ce qui prouve qu'il n'était pas étranger à la religion judaïque.

31. *Et quomodo possum.* L'eunuque reconnaît qu'avec les Ecritures, il faut une autorité qui les interprète. Il prend Philippe pour un rabbi ou un docteur, et il le prie de lui donner le sens du passage qu'il lit.

32. *Locus autem Scripturæ.* Ce passage d'Isaïe est très-difficile. Saint Luc le cite d'après les Septante, et M. Le Hir le traduit ainsi : « Il est mené comme un agneau au sacrifice; et comme une brebis devant ceux qui la tondent, il n'a point ouvert la bouche. Il est enlevé par violence et par la sentence d'un juge. » Qui supportera la durée de son être, quand il est retranché de la terre des vivants, frappé pour les péchés de son peuple (*Etudes bibliques*, tom. II, pag. 218-219)?

---

26. *Vade contra meridianum.* Vade versus meridiem; Samaria enim, unde veniebat Philippus, erat ad septentrionem Gazæ. — *Hæc est deserta. Non via*, sed *civitas* est deserta, eversa scilicet ab Alexandro Magno. Dicitur autem *hæc est deserta*, ut ab alia Gaza distinguatur, quæ est circa Sogdianam regionem, ex Ariano, lib, 4. Vide Ortelium in Thesauro geographico.

27. *Æthiops.* Abyssinus gente, religione judæus proselytus. — *Eunuchus.* Non constat an hoc nomen spadonem significet, an vero ministrum regium; nam etiam hi, licet secti non essent, eunuchi dicebantur : cum enim reges Persarum, Medorum, Chaldæorum, etc., propter multitudinem feminarum quas habebant eunuchorum ministerio uti solerent ad gynæceorum custodiam, factum est ut quilibet regii ministri eodem nomine censerentur. Probabilius tamen est fuisse spadonem. — *Potens.* Δυνάστης, *princeps.* —* *Candacis.* Quod teste Plinio, lib. 6, c. 29, et aliis, commune erat nomen omnium reginarum Æthiopiæ, sicut Cleopatra reginarum Ægypti. — *Gazas.* Opes, divitias, thesauros.

28. *Legensque Isaiam prophetam.* Ex quo confirmatur quod diximus, religione judæum fuisse.

29. *Dixit autem Spiritus.* Per internam inspirationem. Aliqui per Spiritum, angelum intelligunt.

30. *Putasne intelligis quæ legis?* Id est, intelligisne quæ legis?

31. *Ostenderit.* Explicaverit, interpretatus fuerit.

32. *Tanquam ovis.* Testimonium hoc desumptum est ex Ica., c. 53, n. 7, ubi illud explicavimus.

34. L'eunuque dit à Philippe : Je vous prie de me dire de qui le prophète entend parler? si c'est de lui-même ou de quelqu'autre?

35. Alors Philippe, prenant la parole, commença par cet endroit de l'Ecriture à lui annoncer Jésus.

36. Après avoir marché quelque temps ils rencontrèrent de l'eau, et l'eunuque lui dit : Voilà de l'eau; qui empêche que je sois baptisé?

37. Philippe lui répondit : Vous pouvez l'être, si vous croyez de tout votre cœur. Il lui repartit : Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu.

38. Il commanda aussitôt qu'on arrêtât son chariot; et ils descendirent tous deux dans l'eau, et Philippe baptisa l'eunuque.

39. Etant remontés hors de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva Philippe, et l'eunuque ne le vit plus; mais il continua son chemin, étant plein de joie.

40. Et Philippe se trouva dans Azot, d'où étant sorti, il annonça l'Evangile à toutes les villes par où il passa, jusqu'à ce qu'il arrivât à Césarée.

34. Respondens autem eunuchus Philippo, dixit : Obsecro te, de quo Propheta dicit hoc? de se, an de alio aliquo?

35. Aperiens autem Philippus os suum, et incipiens a Scriptura ista, evangelizavit illi Jesum.

36. Et dum irent per viam, venerunt ad quamdam aquam; et ait eunuchus : Ecce aqua; quid prohibet me baptizari?

37. Dixit autem Philippus : Si credis ex toto corde, licet. Et respondens, ait : Credo Filium Dei esse Jesum Christum.

38. Et jussit stare currum; et descenderunt uterque in aquam, Philippus, et eunuchus, et baptizavit eum.

39. Cum autem ascendissent de aqua, Spiritus Domini rapuit Philippum, et amplius non vidit eum eunuchus. Ibat autem per viam suam gaudens.

40. Philippus autem inventus est in Azoto, et pertransiens evangelizabat civitatibus cunctis, donec veniret Cæsaream.

CHAPITRE IX.

Conversion de saint Paul. Il prêche à Damas, va à Jérusalem, se retire à Césarée, puis à Tarse. Pierre guérit Enée, et ressuscite Tabithe.

1. Cependant Saul ne respirant encore que menaces et que carnage contre les disciples du Seigneur, vint trouver le grand-prêtre,

1. Saulus *a* autem adhuc spirans minarum et cædis in discipulos Domini, accessit ad principem sacerdotum, [a *Gal.* 1. 13.]

36. *Ecce aqua.* Le lieu où l'eunuque rencontra le diacre Philippe, est un défilé étroit qui porte aujourd'hui le nom de *Wadi-Ahmed*, à peu de distance de Bethléhem. Après une heure de marche, dit Mgr Mislin, nous arrivâmes à la *fontaine de saint Philippe* (Ain-hanieh). Elle est à la gauche du chemin, sortant du pied de la colline. Elle a dû être fort ornée autrefois; on remarque encore quelques ciselures et des débris assez considérables. Dans un champ voisin, il y avait une église; deux colonnes sont encore debout. Tout près, on voit plusieurs tombeaux taillés dans le roc (*Les saints lieux*, tom. III, pag. 109).

40. *Inventus est in Azoto.* C'est aujourd'hui un petit village nommé *Esdred.* — *Veniret Cæsaream.* C'est Césarée de Palestine située sur la Méditerranée, à 68 milles de Jérusalem. Cette ville avait été bâtie en l'honneur de César Auguste, par Hérode le Grand, et c'était de là que lui était venu son nom. Elle était la patrie de Philippe; il y avait une maison, et il y était établi avec sa famille (Act., XXI, 8). C'est ce qui autorise la conjecture que nous avons faite plus haut (Cf. notre note sur le vers. 5).

---

34. *Respondens.* Fari exorsus.

35. *Aperiens autem..... os suum.* Pleneonasmus est Scripturæ ad significandum principium sermonis, præsertim paulo largioris, aut libera claraque voce, aut cum præmeditatione et circumspectione, aut post longum diuturnumque silentium, maxime cum quis rogatus de rebus magni momenti est verba facturus. — *Evangelizavit illi Jesum.* Prædicavit et docuit Jesum esse Messiam et Dei Filium.

36. *Ecce aqua.* Modeste baptismum petit; quasi dicat : Baptiza me. *Fides plena est*, *aqua prope*, *baptizator præsens*, ait Glossa.

37. *Credo Filium Dei.* Intelligendum est etiam reliqua ad salutem necessaria credidisse, licet hic non exprimantur. August., de Fide et Oper., c. 9.

39. *Spiritus Domini.* Angelus. — *Rapuit Philippum.* Sicut raptus et translatus est Habacuc ex Judæa in Babylonem. Dan., c. 14, n. 35. — *Gaudens.* Ob beneficium divinitus acceptum.

40. *Inventus est in Azoto.* Quo ab angelo translatus est. Distat Azotus a Gaza quadraginta circiter milliaria, estque una ex quinque principibus Palæstinorum civitatibus. — *Pertransiens.* Lustrans, peragrans oram illam. — *Cæsaream.* Cæsaream Palestinæ, quæ prius dicebatur Turris Stratonis. Sunt aliæ urbes alibi quæ Cæsareæ dicuntur. Vide Ortelium in Thesauro geographico, qui octo vel novem numerat.

Cap. IX. — 1. *Adhuc.* Necdum suam sævitiam et aviditatem sanguinis christiani expleverat nece Stephani et aliorum christianorum, quos trahebat ad vincula et tribunalia, c. 8, n. 2. — *Spirans minarum et cædis.* Minas et cædem proloquens, et eructans minas inferendæ mortis.

2. Et petiit ab eo epistolas in Damascum ad synagogas; ut si quos invenisset hujus viæ viros ac mulieres, vinctos perduceret in Jerusalem.

3. *a* Et cum iter faceret, contigit ut appropinquaret Damasco; et subito circumfulsit eum lux de cœlo; [a *Infr.* 22. 6. et 26. 2. etc. *I. Cor.* 15. 8. *II. Cor.* 12. 2.]

4. Et cadens in terram audivit vocem dicentem sibi : Saule, Saule, quid me persequeris?

5. Qui dixit : Quis es Domine? Et ille : Ego sum Jesus, quem tu persequeris. Durum est tibi contra stimulum calcitrare.

6. Et tremens ac stupens dixit : Domine, quid me vis facere?

7. Et Dominus ad eum : Surge, et ingredere civitatem, et ibi dicetur tibi quid te oporteat facere. Viri autem illi, qui comitabantur cum eo, stabant stupefacti, audientes quidem vocem, neminem autem videntes.

8. Surrexit autem Saulus de terra, apertisque oculis nihil videbat. Ad manus autem illum trahentes, introduxerunt Damascum.

9. Et erat ibi tribus diebus non videns, et non manducavit, neque bibit.

2. Et lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas; afin que, s'il y trouvait quelques personnes de cette secte, hommes ou femmes, il les amenât prisonniers à Jérusalem.

3. Mais comme il était en chemin, et qu'il approchait de Damas, il fut tout d'un coup environné d'une lumière qui venait du ciel;

4. Et étant tombé par terre, il entendit une voix qui lui disait : Saul, Saul, pourquoi me persécutez-vous?

5. Il répondit : Qui êtes-vous, Seigneur? Et le Seigneur lui dit : Je suis Jésus que vous persécutez : il vous est dur de regimber contre l'aiguillon.

6. Alors, tout tremblant et tout effrayé, il dit : Seigneur, que voulez-vous que je fasse?

7. Le Seigneur lui répondit : Levez-vous, et entrez dans la ville; et on vous y dira ce qu'il faut que vous fassiez. Or ceux qui l'accompagnaient dans son voyage s'arrêtèrent tout étonnés : car ils entendaient une voix; mais ils ne voyaient personne.

8. Saul ensuite se leva de terre; et ayant les yeux ouverts, il ne voyait point. Ils le conduisirent donc par la main et le menèrent à Damas,

9. Où il fut trois jours sans voir, sans boire et sans manger.

CAP. IX. — 2. *Epistolas in Damascum ad synagogas.* Damas, capitale de Célésyrie, était alors sous la domination d'Arétas, prince arabe, allié d'Agbar, roi d'Edesse. Le christianisme avait déjà pénétré dans les synagogues nombreuses de cette ville. Les Juifs y habitaient un quartier particulier où ils conservaient une certaine autonomie. Pour cause religieuse, le Sanhedrin de Jérusalem pouvait sévir contre ses coreligionnaires, et c'est pour cela que Saul avait demandé au grand-prêtre, l'autorisation d'aller à Damas exercer sa fureur contre les Juifs qui avaient abandonné la loi de Moïse pour se faire chrétiens.

4. *Et cadens in terram.* Le lieu où saint Paul fut renversé, dit Mgr Mislin, est à dix minutes de la porte du Midi. C'est maintenant le cimetière des chrétiens. Autrefois on y avait construit une église; il n'en reste plus qu'une douzaine de tronçons de colonnes, qui sont tous couchés dans le même sens. Ce lieu, qui est tout à côté du chemin, est un peu élevé; il paraît être un monticule de décombres. Les chrétiens s'y rendent chaque année processionnellement le jour de la Conversion de saint Paul (tom. I, 479).

7. *Audientes quidem vocem.* D'après ce que dit saint Paul lui-même (Act., XXII, 9), ils entendirent la voix, mais ils ne comprirent pas ce qu'elle disait. Il y a trois récits de la conversion de saint Paul, celui-ci et deux autres qui sont de la bouche même de l'Apôtre (Act., XXII, 1-16 et XXVI, 9-18). On peut les rapprocher; ils s'éclairent et se complètent mutuellement.

---

2. *In Damascum.* Eo quod multos ex dispersis in nece Stephani eo confugisse audisset. — *Ad synagogas.* Quibus ex regis Damasci concessione permittebatur ut suæ gentis hominibus jus dicerent. Vide III. Reg., 20, 34 : *Plateas fac tibi, etc.* — *Hujus viæ viros.* Hujus instituti, scilicet Christi sectatores.

3. *Circumfulsit eum lux de cœlo.* Licet esset meridies, ut ipse Paulus testatur infra, c. 22, 6. Magna vis splendoris, quæ meridianam lucem vicit. Hanc lucem spargebat gloriosum Christi corpus.

4. *Et cadens in terram.* Perculsus, et quasi sideratus a luce Christi fulgurante. — *Audivit vocem.* Hebraica lingua, ut refert Paulus infra, c. 26, 14; et 22, 9, asserit se solum hanc vocem audivisse, non autem comites suos. — *Quid me persequeris?* Corpus enim mysticum Christi est Ecclesia, membra autem fideles ipsi, quos qui persequitur, Christum persequitur.

5. *Quis es, Domine?* Videbat Christum, sed confuse; interrogat ergo quisnam sit. Vidisse Christum habemus infra, n. 17 et 27. — *Durum est tibi contra stimulum calcitrare.* Adagium sumptum a bobus cervicosis, quia contra stimulum quo punguntur suo damno calcitrant : magis enim stimulum induunt et altius fodiuntur. Significat Christus Paulum hactenus contra se, quasi stimulum, calcitrasse : stimulis enim miraculorum et prædicationis Stephani, et aliorum, mentem Sauli pupugerat, et ad sanitatem revocare studuerat Dominus.

6. *Tremens, ac stupens.* Ad tantam lucem, vocem increpantem, majestatem, et potentiam qua se in terram dejectum videbat. — *Domine, quid me vis facere?* Sunt verba animi plane compuncti, et se totum Dei voluntati permittentis.

7. *Civitatem.* Damascum.

8. *Ad manus autem illum trahentes.* Manu ducentes, ut cæci solent.

9. *Et non manducavit, neque bibit.* Orationis et pœnitentiæ causa.

10. Or il y avait à Damas un disciple nommé Ananie, à qui le Seigneur dit dans une vision : Ananie! Et il répondit : Me voici, Seigneur.

11. Le Seigneur lui dit : Levez-vous, et vous en allez dans la rue qu'on appelle Droite, et cherchez dans la maison de Judas un nommé Saul de Tarse; car il *y* est en prière.

12. (Et *au même temps* Saul voyait en *vision* un homme nommé Ananie, qui entrait, et lui imposait les mains, afin qu'il recouvrât la vue.)

13. Ananie répondit : Seigneur, j'ai entendu dire à plusieurs combien cet homme a fait de maux à vos saints dans Jérusalem :

14. Et même il est venu en cette ville avec un pouvoir des princes des prêtres pour emmener prisonniers tous ceux qui invoquent votre nom.

15. Le Seigneur lui répondit : Allez le trouver, parce que cet homme est un instrument que j'ai choisi pour porter mon nom devant les Gentils, devant les rois, et devant les enfants d'Israël,

16. Car je lui montrerai combien il faudra qu'il souffre pour mon nom.

17. Ananie donc s'en alla; et étant entré dans la maison *où était Saul*, il lui imposa les mains, et lui dit : Saul, mon frère, le Seigneur Jésus, qui vous est apparu dans le chemin par où vous veniez, m'a envoyé afin que vous recouvriez la vue et que vous soyez rempli du Saint-Esprit.

18. Aussitôt il tomba de ses yeux comme des écailles, et il recouvra la vue : et s'étant levé, il fut baptisé.

10. Erat autem quidam discipulus Damasci, nomine Ananias; *a* et dixit ad illum in visu Dominus : Anania! At ille ait : Ecce ego, Domine. [a *Act.* 22. 12.]

11. Et Dominus ad eum : Surge, et vade in vicum, qui vocatur rectus; et quære in domo Juda Saulum nomine Tarsensem; ecce enim orat.

12. (Et vidit virum Ananiam nomine, introeuntem, et imponentem sibi manus ut visum recipiat.)

13. Respondit autem Ananias : Domine, audivi a multis de viro hoc, quanta mala fecerit sanctis tuis in Jerusalem :

14. Et hic habet potestatem a principibus sacerdotum alligandi omnes qui invocant nomen tuum.

15. Dixit autem ad eum Dominus : Vade, quoniam vas electionis est mihi iste, ut portet nomen meum coram gentibus, et regibus, et filiis Israel.

16. Ego enim ostendam illi quanta oporteat eum pro nomine meo pati.

17. Et abiit Ananias, et introivit in domum, et imponens ei manus, dixit : Saule frater, Dominus misit me Jesus, qui apparuit tibi in via qua veniebas, ut videas, et implearis Spiritu sancto.

18. Et confestim ceciderunt ab oculis ejus tanquam squamæ; et visum recepit, et surgens baptizatus est.

10. *Nomine Ananias.* On croit qu'Ananias était un des 72 disciples, et il est cité comme martyr dans le Martyrologe romain au 25 janvier. « Sa maison, dit Mgr Mislin, a été convertie en chapelle. Maintenant on y descend par un escalier qui a seize ou dix-huit marches. J'ai eu le bonheur d'y célébrer la sainte messe. Quoique ce fût de grand matin, la chapelle, l'escalier et une partie de la rue étaient pleins de monde (tom. I, p. 479). »

11. *Nomine Tarsensem.* Tarse était la capitale de la Cilicie. C'était une ville très-florissante, et Strabon nous apprend (XIV, X, 13), qu'il n'y avait pas d'endroit où l'on comptât un aussi grand nombre d'écoles et d'instituts scientifiques. Paul était de cette ville, comme il nous l'apprend lui-même dans une foule d'endroits de ses écrits. Il était néanmoins de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin; Hébreu, fils d'Hébreu, pharisien de profession (Philip., III, 5).

15. *Coram gentibus.* La mission de Paul est ainsi exprimée. Dieu l'a choisi pour être l'Apôtre des Gentils. Dans ses missions, il s'adressera d'abord aux Juifs, parce qu'ils ont droit les premiers à l'Evangile (Rom., I, 16), mais il ne commencera par les Juifs, que pour s'adresser aux Gentils (Cf. Act., XV, 7).

18. *Et surgens baptizatus est.* Cette conversion de saint Paul qui se fit par l'action immé-

---

10. *Ananias.* Fuit hic inter fideles insignis, ait S. Chrysostomus, imo ipse Paulus infra, c. 22, n. 12. — *In visu.* Fortasse tempore nocturnæ quietis. — *Ecce ego.* Ecce me, paratus sum capessere tua jussa.

11. *Ecce enim orat.* Ne timeas adire Saulum paulo ante persecutorem Ecclesiæ; jam enim ex lupo factus est agnus, et nunc vacat orationi.

12. *Et vidit virum.* Hic versus parenthesi includitur; continet enim verba, non Christi loquentis ad Ananiam, sed Lucæ historici referentis quid oranti Saulo ostensum sit eo tempore quo ad ipsum Ananias mittebatur. Ideo autem Saulo hæc visio oblata est, ut mox veniente Anania ex ejus voce et specie quam in visione viderat, et ab eo illuminatus eum agnosceret et reciperet quasi a Deo ad se missum.

13. *Quanta mala.* Quam multa et quam gravia mala. — *Sanctis tuis.* Fidelibus tuis : vide infra, n. 32.

15. *Vas electionis est mihi iste.* Vas electum, et eximium instrumentum amplificationis Evangelii. Hebræi quodlibet instrumentum vocant vas, ideoque *vasa belli*, *vasa cantici*, *vasa mortis*, sunt ipsis arma bellica, musica instrumenta, tela mortem afferentia. — *Ut portet nomen meum.* Factus præco Evangelii.

16. *Ego enim ostendam illi.* Quanta esset passurus ostendit Dominus Paulo, partim per internam inspirationem partim per externam revelationem, ut cum per Agabum prædixit ei vincula, infra, c. 21, n. 11; sæpe tamen in Scriptura ostendere est idem quod exhibere, ut cum dicitur Psalm. 70, 20; *Quantas ostendisti mihi tribulationes, etc.*, et Dan., c. 5, n. 44 : *Confundantur omnes qui ostendunt servis tuis mala.* Quæ etiam significatio verbi *ostendere* huic loco convenit. Porro nexus hujus versiculi cum superiori est hujusmodi : tantum abest ut a vobis timendus sit Saulus, ut potius sit excipiendus amantissime; erit enim particeps vestrorum laborum et ærumnarum, et multa patietur pro Evangelii amplificatione.

18. *Ceciderunt ab oculis ejus tanquam squamæ.* Neque enim cæcitas Sauli erat intrinseca

19. Et cum accepisset cibum, confortatus est. Fuit autem cum discipulis qui erant Damasci, per dies aliquot.

20. Et continuo in synagogis prædicabat Jesum, quoniam hic est Filius Dei.

21. Stupebant autem omnes qui audiebant, et dicebant : Nonne hic est qui expugnabat in Jerusalem eos qui invocabant nomen istud, et huc ad hoc venit, ut vinctos illos duceret ad principes sacerdotum?

22. Saulus autem multo magis convalescebat, et confundebat Judæos qui habitabant Damasci, affirmans quoniam hic est Christus.

23. Cum autem implerentur dies multi, consilium fecerunt in unum Judæi ut eum interficerent.

24. Notæ autem factæ sunt Saulo insidiæ eorum. *a* Custodiebant autem et portas die ac nocte, ut eum interficerent. [a *II. Cor.* 11. 32.]

25. Accipientes autem eum discipuli nocte, per murum dimiserunt eum, submittentes in sporta.

26. Cum autem venisset in Jerusalem, tentabat se jungere discipulis, et omnes timebant eum, non credentes quod esset discipulus.

19. Ayant ensuite mangé, il reprit ses forces, et il demeura durant quelques jours avec les disciples qui étaient à Damas.

20. Et aussitôt il prêcha Jésus dans les synagogues, *assurant* qu'il était le Fils de Dieu.

21. Tous ceux qui l'écoutaient étaient dans l'étonnement, et disaient : N'est-ce pas là celui qui persécutait si cruellement dans Jérusalem ceux qui invoquaient ce nom, et qui est venu ici pour les emmener prisonniers aux princes des prêtres?

22. Mais Saul se fortifiait de plus en plus, et confondait les Juifs qui demeuraient à Damas, leur prouvant que Jésus était le Christ.

23. Et longtemps après, les Juifs résolurent ensemble de le faire mourir.

24. Mais Saul fut averti de ce qu'ils machinaient contre lui; et comme ils faisaient garde jour et nuit aux portes *de la ville* pour le tuer,

25. Les disciples le prirent et le descendirent durant la nuit, par la muraille, dans une corbeille.

26. Etant ainsi venu à Jérusalem, il cherchait à se joindre aux disciples : mais tous le craignaient, ne croyant pas qu'il fût un disciple.

diate de Jésus-Christ, est un fait si considérable, qu'un auteur anglais, lord Lyttleton a cru qu'il n'en fallait pas davantage pour montrer la divinité du christianisme. L'abbé Guénée a traduit son ouvrage qu'il a donné sous ce titre : *La religion chrétienne démontrée par la conversion et l'apostolat de saint Paul.*

23. *Cum autem implerentur dies multi.* Saint Luc indique par ces expressions, le voyage que fit saint Paul en Arabie immédiatement après sa conversion. L'Apôtre nous dit lui-même (Gal., I, 17-18) qu'il resta trois ans en Arabie. Ce fut dans cette solitude, que méditant sur les rochers de l'Horeb encore empreints des traces de Moïse et d'Elie, il se prépara à son apostolat. Quand il revint à Damas il n'y fit pas un long séjour. La persécution l'obligea à s'enfuir, et c'est alors qu'il alla à Jérusalem (37).

25. *Per murum dimiserunt eum.* La rue *Droite* où habitait saint Paul (Supr., vers. 11), est encore une des grandes artères de la ville. Elle aboutissait à la porte Orientale, appelée aujourd'hui la porte Saint-Paul (Bab-Douma). L'ancienne porte, dit Mgr Mislin, est encore très-reconnaissable : elle avait trois arcs qui reposaient sur des piliers très-forts. Au-dessus s'élevait une tour. Tout alentour on voit des ruines accumulées par les tremblements de terre, plus encore que par l'incurie ou par la main des hommes. Non loin de cette porte, on montre l'endroit des remparts où les disciples descendirent saint Paul durant la nuit par la muraille, dans une corbeille, pour le soustraire à la fureur des Juifs (*Les saints lieux*, t. I, pag. 479). Saint Paul rappelle d'ailleurs lui-même ce fait (II. Cor., XI, 32, 33).

---

per læsionem organi, sed tantum extrinseca per obductionem pelliculæ quæ similis erat squamæ, quales sunt in piscibus. Similis fuit Tobiæ cæcitas de qua dicitur ejus, lib. 11, 14 : *Et cœpit albugo ex oculis ejus, quasi membrana ovi, egredi. Quam apprehendens Tobias traxit ab oculis ejus, statimque visum recepit.*

19. *Confortatus est.* Nam debilitatus erat ex itinere, ex metu et tristitia, ex triduano jejunio et diuturna oratione. — *Per dies aliquot.* Quibus diebus Christum prædicavit; nam post baptismum statim prædicare aggressus est. Ex quo patet Paulum illo triduo quo cæcus mansit a Christo fuisse edoctum, et accepisse scientiam infusam et intelligentiam Scripturarum de Christo; illico enim cœpit eum prædicare, et cum Judæis doctissimis disputare, eosque convincere.

20. *Quoniam.* Οτι, *quod.*

21. *Expugnabat.* Oppugnabat : in græco est, ὁ πορθήσας, qui grassabatur, qui vastabat, qui populabatur.

22. *Convalescebat.* Invalescebat, valentior fiebat, vires et animos sumebat. — *Confundebat Judæos.* Vi argumentorum eo adigens, unde se expedire non possent, sed perplexi et pudefacti tacere cogerentur.

23. *Cum autem implerentur dies multi.* Fuit enim Saulus, ut dictum est n. 19, cum discipulis qui erant Damasci per dies aliquot. Baronius quæ hic narrantur post triennium contigisse putat.

24. *Custodiebant autem et portas.* Persuaserant enim Judæi Aretæ regi Damasci Saulum esse proditorem et exploratorem.

25. *Sporta.* Vas est ex juncis seu scirpis contextum.

26. *Discipulis.* Christianis.

27. Cependant Barnabé l'ayant pris, le mena aux apôtres, et leur raconta comment le Seigneur lui était apparu dans le chemin, et ce qu'il lui avait dit, et comme depuis il avait parlé librement dans la ville de Damas au nom de Jésus.

28. *Saul* demeura à Jérusalem, vivant avec eux, et parlant avec force au nom du Seigneur.

29. Il parlait aussi aux Gentils, et disputait avec les Grecs : et ceux-ci cherchaient à le tuer.

30. Ce que les frères ayant reconnu, ils le menèrent à Césarée, et *de là, ils* l'envoyèrent à Tarse.

31. Cependant l'Eglise était en paix par toute la Judée, la Galilée et la Samarie; elle s'établissait, marchant dans la crainte du Seigneur, et étant remplie de la consolation du Saint-Esprit.

32. Or Pierre *profitant de ce calme,* et visitant *de ville en ville* tous les disciples, vint aussi voir les saints qui habitaient à Lydde.

33. Il y trouva un homme nommé Enée, qui,

27. Barnabas autem apprehensum illum duxit ad Apostolos : *a* et narravit illis quomodo in via vidisset Dominum, et quia locutus est ei, et quomodo in Damasco fiducialiter egerit in nomine Jesu. [a *Gal.* 1. 19.]

28. Et erat cum illis intrans et exiens in Jerusalem, et fiducialiter agens in nomine Domini.

29. Loquebatur quoque gentibus, et disputabat cum Græcis; illi autem quærebant occidere eum.

30. Quod cum cognovissent fratres, deduxerunt eum Cæsaream, et dimiserunt Tarsum.

31. Ecclesia quidem per totam Judæam, et Galilæam, et Samariam, habebat pacem, et ædificabatur ambulans in timore Domini, et consolatione sancti Spiritus replebatur.

32. Factum est autem ut Petrus, dum pertransiret universos, deveniret ad sanctos qui habitabant Lyddæ.

33. Invenit autem ibi hominem quem-

27. *Duxit ad Apostolos.* C'est-à-dire à saint Pierre, que saint Paul était venu voir exprès à Jérusalem, et avec qui il passa quinze jours. Saint Paul nous dit lui-même qu'il ne vit dans ce voyage, aucun autre des Apôtres, hormis Jacques, le cousin du Seigneur (Gal., I, 18-19). Il se rendit à Jérusalem *pour voir Pierre*, dit Bossuet, et le voir, selon la force de l'original, comme on vient voir une chose pleine de merveilles et digne d'être recherchée; le contempler, l'étudier, dit saint Jean Chrysostome, et le voir comme plus grand, aussi bien que plus ancien que lui, dit le même Père; le voir néanmoins, non pour être instruit, lui que Jésus-Christ instruit lui-même par une révélation si expresse, mais afin de donner la forme aux siècles futurs, et qu'il demeurât établi à jamais que quelque docte, quelque saint qu'on soit, fût-on un autre saint Paul, il faut voir Pierre (*Discours sur l'unité de l'Eglise*) !

29. *Loquebatur quoque gentibus.* Ce mot *gentibus*, n'est pas dans le Grec; il y a même plusieurs exemplaires latins où on ne le lit pas. Il n'est guère croyable, dit le P. Lallemant, que les fidèles de Jérusalem eussent souffert alors que saint Paul parlât aux Gentils, eux qui furent si scandalisés, lorsqu'ils apprirent dans la suite que saint Pierre avait converti et baptisé Corneille. Si l'on veut traduire ce mot comme l'a fait le P. de Carrières, il faut entendre par là des individus qui n'étaient pas de race juive, mais qui avaient embrassé le judaïsme (Cf. Act., XXII, 17-21).

30. *Deduxerunt eum Cæsaream.* Il ne s'agit pas ici de Césarée de Philippe, qui était en Galilée, mais de Césarée de Palestine dont nous avons parlé (chap. VIII, 40). Saint Paul nous dit qu'il se rendit de là à Tarse, en traversant la Syrie et la Cilicie (Gal., I, 21). Il profita de son séjour dans cette ville, pour évangéliser ses compatriotes.

31. *Habebat pacem.* Cette paix dura de 4 à 5 ans, de l'an 37 à l'an 42. Elle était motivée par l'attitude de Tibère, qui n'avait pas voulu inscrire le Christ au rang des dieux de l'empire, mais qui avait défendu en même temps de persécuter ses disciples. D'autre part, Caligula etant ensuite monté sur le trône, inquiéta les Juifs à l'égard de leur religion, en leur ordonnant de placer son image dans le temple. Ces préoccupations les empêchèrent de s'occuper des chrétiens. Ils avaient assez à faire de se défendre.

---

27. *Barnabas autem.* Qui noverat intime Sauli indolem et mores, certoque cognoverat ejus conversionem, utpote Saulo a puero familiaris et condiscipulus sub Gamaliele magistro, quique perpetuo eum ad conversionem sollicitabat, ut habet ejus vita. — *Fiducialiter eriget.* Magna fiducia et fortitudine in synagogis Judæorum docuisset et prædicasset Jesum esse verum Messiam. — *In nomine Jesu.* Pro *nomen Jesu :* est hebraismus.

28. *Intrans, et exiens.* Familiariter, jugiter, et ubique commanens et conversans.

29. *Loquebatur quoque gentibus.* Non eas ad fidem pertrahendo, sed fidem Christianam ab earum calumniis defendendo. Quanquam ex c. 11, n. 20, colligitur etiam gentilibus prædicatum fuisse Evangelium, antequam Petrus Cornelium centurionem ejusque domesticos Ecclesiæ adjungeret, quod sequenti capite narratur. — *Cum Græcis.* Judæis in Græcia natis.

30. *Cæsaream.* Quæ a Philippo tetrarcha cognominata est Philippi. — *Tarsum.* Quæ erat Sauli patria, supra, n. 11.

31. *Habebat pacem.* Mentio fit pacis, ne quis putet Petrum, ut mox narrabitur, egressum Jerosolymis, metu persecutionis solum vertisse. — *Ædificabatur.* Crescebat numero et virtute fidelium : hi enim quasi lapides vivi ædificant domum Dei, quæ est Ecclesia, Ephes., 2, 20. — *Ambulans in timore Domini.* Filii enim ecclesiæ religiose pietatem colebant, et probatis erant moribus. — *Consolatione sancti Spiritus replebatur.* Est enim *magna multitudo dulcedinis tuæ, Domine, quam abscondisti timentibus te.* Psal. 30, n. 20.

32. *Dum pertransiret universos.* Tanquam caput fidelium lustrans Ecclesias. — *Ad sanctos.* Ut supra, n. 13. Olim omnes christiani vocabantur sancti, quia vocati ad sanctitatem, sanctificati in baptismo, et sancte plerique vivebant. — *Lyddæ.* Civitas erat ad mare, sita inter Joppen et Jerusalem, una ex undecim Judææ toparchiis.

dam, nomine Æneam, ab annis octo jacentem in grabato, qui erat paralyticus.

depuis huit ans, était couché sur un lit étant paralytique.

34. Et ait illi Petrus : Ænea, sanat te Dominus Jesus Christus; surge, et sterne tibi. Et continuo surrexit.

34. Et Pierre lui dit : Enée, le Seigneur Jésus-Christ vous guérit : levez-vous, faites vous-même votre lit. Et aussitôt il se leva.

35. Et viderunt eum omnes, qui habitabant Lyddæ et Saronæ, qui conversi sunt ad Dominum.

35. Tous ceux qui demeuraient à Lydde et à Sarone le virent; et ils se convertirent au Seigneur.

36. In Joppe autem fuit quædam discipula, nomine Thabitha, quæ interpretata dicitur Dorcas. Hæc erat plena operibus bonis, et eleemosynis, quas faciebat.

36. Il y avait aussi à Joppé entre les disciples une femme nommée Tabithe ou Dorcas, selon que *les Grecs* expliquent ce nom. Elle était remplie de bonnes œuvres, et des aumônes qu'elle faisait.

37. Factum est autem in diebus illis, ut infirmata moreretur. Quam cum lavissent, posuerunt eam in cœnaculo.

37. Or il arriva en ce temps-là qu'étant tombée malade, elle mourut : et après qu'on l'eût lavée, on la mit dans une chambre haute.

38. Cum autem prope esset Lydda ad Joppen, disciputi audientes quia Petrus esset in ea, miserunt duos viros ad eum, rogantes : Ne pigriteris venire usque ad nos.

38. Mais comme Lydde était près de Joppé, les disciples ayant appris que Pierre y était, ils envoyèrent vers lui deux hommes pour le prier de vouloir bien venir promptement jusque chez eux.

39. Exurgens autem Petrus venit cum illis. Et cum advenisset, duxerunt illum in cœnaculum, et circumsteterunt illum omnes viduæ flentes, et ostendentes ei tunicas et vestes, quas faciebat illis Dorcas.

39. Aussitôt Pierre partit et s'en alla avec eux. Lorsqu'il fut arrivé, ils le menèrent dans la chambre haute, et toutes les veuves se mirent autour de lui en pleurant, et lui montrant les robes et les habits que Dorcas leur faisait.

40. Ejectis autem omnibus foras, Petrus ponens genua oravit, et conversus ad corpus, dixit : Tabitha, surge. At, illa aperuit oculos suos : et viso Petro, resedit.

40. Pierre ayant fait sortir tout le monde, se mit à genoux, et pria : Puis se tournant vers le corps, il dit : Tabithe, levez-vous ! Elle ouvrit les yeux; et ayant regardé Pierre; elle se mit en son séant.

41. Dans autem illi manum, erexit eam. Et cum vocasset sanctos et viduas, assignavit eam vivam.

41. Il lui donna aussitôt la main, et la leva : et ayant appelé les saints et les veuves, il la leur rendit vivante.

42. Notum autem factum est per universam Joppen : et crediderunt multi in Domino.

42. Ce miracle fut su de toute la ville de Joppé; et plusieurs crurent au Seigneur.

43. Factum est autem ut dies multos moraretur in Joppe, apud Simonem quemdam coriarium.

43. Or Pierre demeura assez longtemps à Joppé, chez un corroyeur nommé Simon.

35. *Lyddœ et Saronœ.* Joppé est aujourd'hui le port de Jaffa. On voit encore autour de cette ville, s'étaler dans toute sa magnificence la riche plaine de Saron. Lydda est à deux heures de marche de Joppé, et à 45 minutes de Ramleh, la cité de Joseph d'Arimathie. Pierre, dit saint Jean Chrysostome, profite de cette paix pour parcourir les Eglises nouvelles, comme un général inspecte son armée. Il se montre partout, et partout il occupe le premier rang (Jean Chrysost., *in Act.*, *homil.* XXI, 2). Il établit pour évêque à Lydda le bienheureux Zénon, un des 72 disciples de Notre Seigneur. La petite ville qui remplace aujourd'hui Lydda se nomme *Lud.*

43. *Quemdam coriarium.* Les Rabbins modernes considèrent cette profession comme impure. Si ce préjugé existait déjà à cette époque, Pierre s'en sera affranchi, ne se préoccupant que d'affermir dans la foi les nouveaux fidèles, et d'en accroître le nombre.

---

34. *Sterne tibi.* Jubet parare lectum non ad recumbendum, sed ad exportandum, ut cum Christus dixit paralytico : *Tolle grabatum tuum, et ambula.*

35. *Saronœ.* Saron, Sarona, et Lasaron, græce Assaron, mons est et urbs cujus mentio Josue, c. 12, n. 18. Inde tota regio campestris, quæ a Cæsarea Palestinæ usque ad Joppen protenditur, dicitur Saron, estque fertilissima et saginandis pecoribus idonea.

36. *In Joppe.* Est oppidum et portus ad mare Mediterraneum in tribu Dan, ex D. Hieronymo. Hodie appellatur *Jaffo*, vel *Zaffo*. — *Discipula.* Id est, christiana. — *Tabitha.* Vox syro-hebræa. — *Dorcas.* Vox græca, δορκας, quæ significat *damam*, *damulam*, *capream.*

37. *In cœnaculo.* In altiore et ampliore domus parte.

38. *Ne pigriteris.* Ne graveris huc venire. Italice dicimus : *Non vi rincresca di venire.*

39. *Ostendentes ei tunicas.* Ad ostendendam tum charitatem et pietatem Tabithæ, tum suam orbitatem, quod tali curatrice et quasi matre destitutæ essent.

40. *Ejectis autem omnibus.* Ut Deum secretius et efficacius oraret.

41. *Erexit.* In pedes. — *Sanctos.* Christianos fideles. — *Assignavit.* Παρεστησεν, stetit, et exhibuit eam vivam.

43. *Coriarium.* Βυρσεις, apud Græcos sunt qui coria macerant, vel concinnant, ut inde calcei, ocreæ, thoraces et alia hujusmodi fieri possint.

CHAPITRE X.

Conversion du païen Corneille. L'Eglise est ouverte aux Gentils.

1. Il y avait à Césarée un homme nommé Corneille, qui était centenier dans une cohorte *de la légion* appelée l'Italienne.

2. Il était religieux, et craignant Dieu avec toute sa famille; il faisait beaucoup d'aumônes au peuple, et il priait Dieu incessamment.

3. Un jour, vers la neuvième heure, il vit clairement dans une vision un ange de Dieu qui se présenta devant lui, et lui dit : Corneille!

4. Lui, regardant l'ange et tout saisi de frayeur, répondit : Qu'y a-t-il, Seigneur? Vos prières, lui dit l'ange, et vos aumônes sont montées devant Dieu et l'ont fait souvenir de vous.

5. Envoyez donc présentement à Joppé, et faites venir un certain Simon, surnommé Pierre.

6. Il est logé chez un certain Simon, corroyeur, dont la maison est proche de la mer; c'est lui qui vous dira ce qu'il faut que vous fassiez.

7. Dès que l'ange qui lui parlait se fut retiré, il appela deux de ses domestiques, et un soldat craignant Dieu, du nombre de ceux qu'il commandait;

8. Et leur ayant dit tout ce qui lui était arrivé, il les envoya à Joppé.

9. Le lendemain, lorsqu'ils étaient en chemin et qu'ils approchaient de la ville, Pierre monta sur le haut de la maison vers la sixième heure, pour prier.

1. Vir autem quidam erat in Cæsarea nomine Cornelius, centurio cohortis quæ dicitur Italica,

2. Religiosus, ac timens Deum cum omni domo sua, faciens eleemosynas multas plebi, et deprecans Deum semper.

3. Is vidit in visu manifeste, quasi hora diei nona, angelum Dei introeuntem ad se, et dicentem sibi : Corneli.

4. At ille intuens eum, timore correptus, dixit : Quid est, Domine? Dixit autem illi : Orationes tuæ et eleemosynæ tuæ ascenderunt in memoriam in conspectu Dei.

5. Et nunc mitte viros in Joppen, et accersi Simonem quemdam, qui cognominatur Petrus;

6. Hic hospitatur apud Simonem quemdam coriarium, cujus est domus juxta mare : hic dicet tibi quid te oporteat facere.

7. Et cum discessisset angelus qui loquebatur illi, vocavit duos domesticos suos, et militem metuentem Dominum, ex his qui illi parebant.

8. Quibus cum narrasset omnia, misit illos in Joppen.

9. Postera autem die iter illis facientibus, et appropinquantibus civitati, ascendit Petrus in superiora, ut oraret, circa horam sextam.

CAP. X. — 1. *In Cœsarea.* Césarée était à 31 milles au nord de Joppé. Comme elle était alors la capitale de la Judée, la résidence du gouverneur, il y avait une cohorte, c'est-à-dire un détachement d'environ 600 hommes. On appelait cette cohorte *Italica*, parce qu'elle était composée de soldats originaires de l'Italie. Le titre de centurion désignait primitivement un officier commandant à cent hommes, mais on donnait aussi ce titre à celui qui était à la tête d'une cohorte. Cornélius était de l'une des grandes familles romaines, représentées par les Scipion, les Lentulus, les Balbus, les Merula, les Céthégus (Cf. *Cornel. à Lapid.*, *Comment. in Act.* X, 1).

4. *Orationes tuæ.* Saint Thomas, et après lui plusieurs savants théologiens et interprètes, croient que Corneille avait déjà la foi surnaturelle du vrai Dieu, avec la foi implicite en Jésus-Christ; et qu'avant l'apparition de l'ange il avait reçu la grâce sanctifiante. Cela n'empêche point qu'il n'ait eu besoin, pour être sauvé, d'être instruit et baptisé par saint Pierre; parce que, depuis la promulgation de l'Evangile, le baptême et la foi explicite en Jésus-Christ commençaient à être nécessaires pour le salut (P. Lallemant).

9. *Postera autem die.* Ces envoyés étant partis de Césarée vers quatre du soir, après que Corneille avait eu sa vision, purent arriver le lendemain à Joppé vers midi, heure à laquelle Pierre faisait sa prière. Car, comme nous l'avons dit, les Juifs avaient l'habitude de prier trois fois le jour, à neuf heures du matin, à midi, et à trois heures après midi; coutume que l'Eglise a maintenue par l'institution des heures canoniales de tierce, sexte, et none.

CAP. X. — 1. *In Cœsarea.* Palestinæ, quæ sita erat ad mare Mediterraneum, et prius dicebatur turris Stratonis, ut supra monuimus. — *Cornelius, centurio.* Videtur fuisse Italus et Romanus; nam gens Corneliorum Romæ fuit nobilissima. Flavius Dexter, anno Christi 34, ait fuisse Hispanum. Franciscus Bivarius, in locum illum Dextri comment. 3, contendit probare cohortem hanc Italicam, cujus hic mentio, ex italica urbe Hispaniæ collectam fuisse. Vide ipsum Bivarium de hoc multis disputantem.

2. *Religiosus ac timens Deum.* Pius et religiosus erga Deum. — *Deprecans Deum semper.* Frequenter, assidue, quatenus scilicet illi licebat per domestica et militaria negotia.

3. *In visu manifeste.* Oculis corporis. — *Quasi hora diei nona.* Tertia pomeridiana : vide dicta supra, c. 3, n. 1. — *Angelum Dei.* Videtur fuisse angelus Cornelii custos.

4. *Ascenderunt in memoriam.* Εἰς μνημοσυνην, ut scilicet quasi memoriale a te submissum ad Deum, serventur et semper obversentur ante conspectum Dei.

5. *Et nunc.* Itaque. — *Accersi Simonem.* Non jubet Cornelium ire ad Petrum, sed ipsum Petrum accersiri; quia cum Cornelio totam ejus familiam fidem edoceri et baptizari volebat.

9. *In superiora.* In superiorem domus partem, in tectum quod planum erat de more regionis, ut ibi commodius oraret. — *Circa horam sextam.* Quæ hora insignis est morte Christi in cruce.

10. Et cum esuriret, voluit gustare. Parantibus autem illis, cecidit super eum mentis excessus;

10. Et ayant faim il voulut manger; mais pendant qu'on lui en apprêtait, il lui survint un ravissement d'esprit;

11. Et vidit cœlum apertum, et descendens vas quoddam, velut linteum magnum, quatuor initiis submitti de cœlo in terram,

11. Et il vit le ciel ouvert, et comme une grande nappe liée par les quatre coins, qui descendait du ciel en terre,

12. In quo erant omnia quadrupedia, et serpentia terræ et volatilia cœli.

12. Où il y avait toutes sortes d'animaux à quatre pieds, des reptiles de la terre, et des oiseaux du ciel.

13. Et facta est vox ad eum : Surge, Petre, occide, et manduca.

13. Et il entendit une voix qui lui dit : Levez-vous, Pierre; tuez et mangez.

14. Ait autem Petrus : Absit, Domine, quia nunquam manducavi omne commune et immundum.

14. Mais Pierre répondit : Je n'ai garde, Seigneur; car je n'ai jamais rien mangé qui fût impur et souillé.

15. Et vox iterum secundo ad eum : Quod Deus purificavit, tu commune ne dixeris.

15. Et la voix lui parlant encore une seconde fois, lui dit : N'appelez pas impur ce que Dieu a purifié.

16. Hoc autem factum est per ter; et statim receptum est vas in cœlum.

16. Cela s'étant fait par trois fois, la nappe fut retirée dans le ciel.

17. Et dum intra se hæsitaret Petrus, quidnam esset visio quam vidisset, ecce viri, qui missi erant a Cornelio, inquirentes domum Simonis, astiterunt ad januam.

17. Comme Pierre était en peine en lui-même de ce que pouvait signifier la vision qu'il avait eue, les hommes envoyés par Corneille s'étant enquis de la maison de Simon, se présentèrent à la porte.

18. Et cum vocassent, interrogabant si Simon, qui cognominatur Petrus, illic haberet hospitium.

18. Et ayant appelé quelqu'un, ils demandèrent si ce n'était pas là que Simon surnommé Pierre était logé.

19. Petro autem cogitante de visione, dixit Spiritus ei : Ecce viri tres quærunt te.

19. Cependant comme Pierre pensait à la vision qu'il avait eue, l'Esprit lui dit : Voilà trois hommes qui vous demandent.

20. Surge itaque, descende, et vade cum eis, nihil dubitans, quia ego misi illos.

20. Levez-vous donc, descendez, et ne faites point de difficulté d'aller avec eux, car c'est moi qui les ai envoyés.

21. Descendens autem Petrus ad viros, dixit : Ecce ego sum quem quæritis; quæ causa est propter quam venistis?

21. Aussitôt Pierre descendit pour aller trouver ces hommes, et il leur dit : Me voici, je suis celui que vous cherchez. Quel est le sujet qui vous a fait venir ici?

22. Qui dixerunt : Cornelius, centurio, vir justus et timens Deum, et tes-

22. Ils lui répondirent : Corneille, centenier, homme juste et craignant Dieu, selon le témoi-

15. *Quod Deus purificavit.* Cette nappe que Pierre avait vue, renfermait sans doute tous les animaux que la loi déclarait impurs, et que les Juifs ne devaient pas manger. En levant cette prohibition, Dieu détruisait en même temps la distinction de même nature que les Juifs établissaient entre les jours, les lieux et les hommes. Il voulait faire comprendre qu'il n'y avait plus désormais de peuple privilégié, qu'il n'y avait pas de distinction à faire entre les Juifs et les Gentils, ni entre les différentes conditions sociales, et que l'Evangile devait être annoncé à tous les hommes, aux esclaves comme aux affranchis.

---

10. *Voluit gustare.* Cibum capere. Vox *gustare* sobrietatem Petri indicat in cibo capiendo. — *Cecidit super eum mentis excessus.* Raptus est in extasim. Vox *cecidit* ostendit extasim fuisse divinitus immissam.

11. *Et vidit cœlum apertum.* Imaginarie et in mentis excessu de quo proxime. — *Vas quoddam.* Linteum quoddam vasis formam quodammodo referens, submissum e cœlo per quatuor summitates, id est, per quatuor extremos angulos.

12. *Omnia quadrupedia.* Omne genus quadrupedum.

13. *Et facta est vox.* Imaginaria et mentalis; talis enim solet fieri in extasi. — *Occide.* Θυσον, quod etiam verti potest *sacrifica*, vel immola; olim enim manducabant etiam laici ex victima occisa et immolata Deo.

14. *Omne commune.* Quidquam impurum et profanum. Judæi, ne gentiles offenderent, cibos lege Mosis vetitos non vocabant immundos, sed communes.

15. *Quod Deus purificavit.* Legem veterem vetantem aliquos cibos quasi legaliter immundos per novam Christi legem abolendo. — *Commune ne dixeris.* Μη κοινου, *ne commune facias*, hoc est, ne contamines, ne polluas, hoc est, ne contaminatum et pollutum dixeris aut censueris.

16. *Hoc autem factum est per ter.* Ter vidit vas ad se demitti, ter repetitus est totus dialogismus præcedens. — *Receptum est vas in cœlum.* Ita ut amplius non fuerit demissum. Quid visione hac lintei vasis significatum fuerit, patebit ex sequentibus.

17. *Quidnam esset visio.* Quidnam significaret.

19. *Dixit Spiritus.* Per internam inspirationem.

20. *Nihil dubitans.* Illos sequi, et ad Cornelium proficisci.

22. *Testimonium habens.* Omnes enim Judæi testantur Cornelium esse virum bonum, justum, timentem Deum, etc. — *Audire verba abs te.* Verba salutis et Evangelii.

gnage que lui rend toute la nation juive, a été averti par un saint ange de vous faire venir chez lui et d'écouter ce que vous auriez à lui dire.

23. Pierre donc les fit entrer et les logea : et le lendemain il partit avec eux, ayant pris avec soi quelques-uns des frères de la ville de Joppé qui l'accompagnèrent.
24. Le jour d'après ils arrivèrent à Césarée où Corneille les attendait avec ses parents et ses plus intimes amis qu'il avait assemblés chez lui.

25. Lorsque Pierre était près d'entrer, Corneille alla au devant de lui, et se jetant à ses pieds il l'adora.
26. Mais Pierre le releva, lui disant : Levez-vous; je ne suis qu'un homme non plus que vous.
27. Et, s'entretenant avec lui, il entra dans la maison où il trouva plusieurs personnes qui y étaient assemblées.
28. Alors il leur dit : Vous savez que les Juifs ont en grande horreur d'avoir quelque liaison avec un étranger, ou d'aller le trouver chez lui : mais Dieu m'a fait voir que je ne devais estimer aucun homme impur ou souillé.
29. C'est pourquoi, dès que vous m'avez mandé, je n'ai fait aucune difficulté de venir. Je vous supplie donc de me dire pourquoi vous m'avez envoyé quérir.
30. Alors Corneille lui dit : Il y a maintenant quatre jours je me mis en prières dans ma maison à la neuvième heure; et je vis un homme vêtu d'une robe blanche, qui vint se présenter devant moi, et me dit :

timonium habens ab universa gente Judæorum, responsum accepit ab angelo sancto, accersire te in domum suam, et audire verba abs te.
23. Introducens ergo eos, recepit hospitio. Sequenti autem die surgens profectus est cum illis, et quidam ex fratribus ab Joppe comitati sunt eum.
24. Altera autem die introivit Cæsaream. Cornelius vero expectabat illos, convocatis cognatis suis, et necessariis amicis.
25. Et factum est cum introisset Petrus, obvius venit ei Cornelius, et procidens ad pedes ejus adoravit.
26. Petrus vero elevavit eum, dicens : Surge, et ego ipse homo sum.
27. Et loquens cum illo intravit, et invenit multos qui convenerant;

28. Dixitque ad illos : Vos scitis quomodo abominatum sit viro Judæo conjungi aut accedere ad alienigenam; sed mihi ostendit Deus, neminem communem aut immundum dicere hominem.
29. Propter quod sine dubitatione veni accersitus. Interrogo ergo quam ob causam accersistis me?

30. Et Cornelius ait : A nudiusquarta die usque ad hanc horam, orans eram hora nona in domo mea, et ecce vir stetit ante me in veste candida et ait :

26. *Et ego ipse homo sum.* Pierre put craindre que dans cette démonstration extérieure du centurion, il n'y eut un reste de superstition idolâtrique, et il s'empresse d'aller au devant de cette erreur. Ce n'est pas lui qu'il prêche, mais c'est Jésus-Christ.

28. *Sed mihi ostendit Deus.* On voit que Pierre avait parfaitement compris le sens de la vision qu'il avait eue.

30. *Orans eram.* Le texte grec ajoute : *Etant à jeûn.* Saint Pierre était aussi à jeûn, lorsqu'il eut sa vision vers midi. Ces faits prouvent que le jeûne était en usage dès le temps des Apôtres.

---

23. *Recepit hospitio.* Εξενισε, *hospitio recepit*, laute pro præsenti copia habuit; hoc enim significat græcum ξενιζειν. — *Et quidam ex fratribus.* Ut nimirum sex, ut habetur c. 11, n. 12.

24. *Altera autem die introivit Cæsaream.* Ut enim patet ex tabulis Adrichomii, distat a Joppe spatio quindecim leucarum sive horarum. — *Convocatis cognatis suis.* Et officii causa, ut venientem Petrum magis honorifice exciperet, et præcipue ut verba salutis audirent, et tanti boni essent participes. — *Necessariis amicis.* Amicis magis intimis.

25. *Cum introisset.* Domum. — *Adoravit.* Non tanquam Deum, aut angelum, sed adoratione civili et religiosa, ut solemus etiamnum viris principibus, præsertim Ecclesiasticis, etiam genu flexo nos submittere.

26. *Et ego ipse homo sum.* Ita loquitur Petrus modestiæ causa; quasi dicat : Surge, Corneli; ego enim homo sum tui similis, ac proinde nolo ut te ante me prosternas.

28. *Abominatum.* Αθεμιτον, nefas, contra jus, illicitum. Judæi enim abominantur gentiles quasi infideles, impios, impuros, pollutos. — *Mihi ostendit Deus.* Ex hoc jam apparet quid proxime narrata visione significare voluerit Dominus. — *Communem.* Vide dicta n. 14.

29. *Sine dubitatione.* Αναντιρρητως, id est, *expedite*, *incunctanter*, *citra contradictionem.* — *Interrogo.* Sciebat Petrus in visione lintei, ex instinctu Spiritus sancti, ex nuntiis præmissis, quid vellet Cornelius. Interrogat tamen eum, ut plenius animum illius perscrutetur, et acuat ejus desiderium audiendi res fidei et salutis.

30. *A nudiusquarta die.* Απο τεταρτης ημερας, id est, *die abhinc quarta.* Prima die viderat angelum, et miserat nuntios; secunda hi pervenerant Joppen; tertia iidem cum Petro profecti sunt; quarta Cæsaream pervenerunt. — *Usque ad hanc horam.* Quasi dicat : Quarto abhinc die eram jejunans usque ad horam hanc vespertinam, quando more meo orans hora nona, vidi angelum. Vel sensus est : si ad hanc horam computemus, erit nunc dies quarta quasi completa, in qua die hora nona orabam. Aliter vertit S. Chrysost., scilicet, *a quatuor diebus eram jejunans*, *cum hora nona orans vidi angelum*, *etc.*; ita ut quatriduanum jejunium angelicam visionem præcesserit : quæ explicatio textui græco bene convenit. — *In veste candida.* Λαμπρα, id est, *splendida;* color enim candidus est lucidus et splendidus.

31. Corneli, exaudita est oratio tua, et eleemosynæ tuæ commemoratæ sunt in conspectu Dei.

32. Mitte ergo in Joppen, et accersi Simonem, qui cognominatur Petrus; hic hospitatur in domo Simonis coriarii juxta mare.

33. Confestim ergo misi ad te; et tu bene fecisti veniendo. Nunc ergo omnes nos in conspectu tuo adsumus, audire omnia quæcumque tibi præcepta sunt a Domino.

34. Aperiens autem Petrus os suum, dixit: In veritate comperi, *a* quia non est personarum acceptor Deus. [a *Deut.* 10. 17. *II. Par.* 19. 7. *Job.* 34. 19. *Sap.* 6. 8. *Eccli.* 35. 15. *Rom.* 2. 11. *Gal.* 2. 6. *Ephes.* 6. 9. *Coll.* 3. 25. *I. Pet.* 1. 17.]

35. Sed in omni gente, qui timet eum et operatur justitiam, acceptus est illi.

36. Verbum misit Deus filiis Israel, annuntians pacem per Jesum Christum: (hic est omnium Dominus.)

37. Vos scitis quod factum est verbum per universam Judæam; incipiens enim a *a* Galilæa, post baptismum quod prædicavit Joannes, [a *Luc.* 4. 14.]

38. Jesum a Nazareth, quomodo unxit eum Deus Spiritu sancto et virtute, qui pertransiit benefaciendo et sanando omnes oppressos a diabolo, quoniam Deus erat cum illo.

39. Et nos testes sumus omnium quæ fecit in regione Judæorum, et Jerusalem, quem occiderunt suspendentes in ligno.

31. Corneille, votre prière a été exaucée, et Dieu s'est souvenu de vos aumônes.

32. C'est pourquoi envoyez à Joppé, et faites venir de là Simon surnommé Pierre: il est logé dans la maison de Simon, corroyeur, près de la mer.

33. J'ai envoyé à l'heure même vers vous; et vous m'avez fait la grâce de venir; nous voilà maintenant tous assemblés devant vous pour entendre tout ce que le Seigneur vous a ordonné de nous dire.

34. Alors Pierre prenant la parole, dit: En vérité, je vois bien que Dieu ne fait point acception des personnes:

35. Mais qu'en toute nation celui qui le craint et dont les œuvres sont justes lui est agréable.

36. C'est ce que Dieu a fait entendre aux enfants d'Israël, en leur annonçant la paix par Jésus-Christ qui est le Seigneur de tous.

37. Car vous savez ce qui est arrivé dans toute la Judée, et qui a commencé par la Galilée, après le baptême que Jean a prêché;

38. Comment Dieu a oint de l'Esprit-Saint, et de sa vertu, Jésus de Nazareth, qui, allant de lieu en lieu, faisait du bien partout, et guérissait tous ceux qui étaient sous la puissance du diable, parce que Dieu était avec lui.

39. Et nous sommes témoins de toutes les choses qu'il a faites dans la Judée et dans Jérusalem. Cependant ils l'ont fait mourir, l'attachant à une croix.

38. *Unxit eum Deus.* On donnait dans l'ancienne loi l'onction de l'huile sainte aux rois, aux prêtres et aux prophètes. Jésus-Christ avait reçu l'onction de la divinité même qui habitait en lui dans toute sa plénitude, et qui, étant unie hypostatiquement avec son humanité, la consacrait d'une manière toute divine. C'est cette union qui distinguait de toute autre la royauté, le sacerdoce et la mission de Jésus-Christ.

---

31. *Exaudita est oratio tua.* Qua orasti pro salute tua et tuorum. — *Eleemosynæ tuæ commemoratæ sunt.* Deus recordatus est eleemosynarum tuarum, ac propter eas impertiet tibi lucem Evangelii. Vide dicta n. 4.

33. *Bene fecisti veniendo.* Bene de vobis meritus es veniendo. — *In conspectu tuo adsumus.* Parati audire et facere quæcumque ex Deo jusseris.

34. *Aperiens autem Petrus os suum.* Vide dicta supra, c. 8, n. 35. — *Comperi.* Καταλαμβάνομαι, comperio, deprehendo, video. — *Personarum acceptor.* Ut scilicet Judæos præ gentilibus ad Ecclesiam suam elegerit.

35. *Omni gente.* Qualibet gente, aut natione. — *Operatur justitiam.* Bene agit, recte sentiens et bonis utens moribus.

36. *Verbum misit Deus.* Prædicationem intelligit, vel res a Christo dictas et factas, videturque alludere ad illud Is., 9, 8: *Verbum misit Dominus in Jacob et cecidit in Israel.* — *Pacem.* Reconciliationem cum Deo. — *Hic.* Scilicet Jesus Christus.

37. *Vos scitis.* Rumore audistis, ex fama quæ late vagata est. — *Quod factum est verbum per universam Judæam.* Quæ dixerit ac fecerit Jesus per universam Judæam, quæ acciderint Jesu Christo prædicante, et miracula patrante. — *Post baptismum quod.* Pronomen *quod* refertur ad *baptismum;* in græco enim est βάπτισμα ὅ, *baptisma quod.*

38. *Jesum a Nazareth.* Scitis esse verbum jam dictum, auctorem illustrium facinorum quæ auditis. — *Unxit eum Deus Spiritu sancto.* Abundantia Spiritus sancti eum perfudit. Euseb., lib. 4, Demonst., c. 15, docet gratiam Spiritus sancti recte vocari oleum et unctionem, quia instar olei nitidos facit, lucidos, fortes, vegetos et hilares. — *Et virtute.* Δυνάμει, id est *potentia.* Christus enim divinam ostendit potentiam præsertim patrando miracula, mortuos suscitando, etc. — *Qui pertransiit benefaciendo.* Qui Judæam peragravit beneficiis afficiens populos. — *Oppressos a diabolo.* Tyrannide diaboli in potestatem ejus redactos. Possessos a diabolo, vel quoad animam, vel quoad corpus, vel quoad utrumque. — *Quoniam Deus erat cum illo.* Per unionem hypostaticam, per eximiam gratiam et per potentem operationem miraculorum et sanitatum, et efficacem prædicationem, etc.

39. *Quem occiderunt.* Judæi. — *In ligno.* Crucis.

40. Mais Dieu l'a ressuscité le troisième jour, et a voulu qu'il se montrât après sa résurrection;

41. Non à tout le peuple, mais aux témoins que Dieu avait choisis avant tous les temps : à nous, qui avons bu et mangé avec lui depuis qu'il est ressuscité d'entre les morts.

42. Et il nous a commandé de prêcher au peuple, et de témoigner que c'est lui qui a été établi de Dieu pour être le juge des vivants et des morts.

43. Tous les prophètes lui rendent ce témoignage que quiconque croira en lui recevra par son nom la rémission de ses péchés.

44. Pierre parlait encore lorsque le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole.

45. Et tous les fidèles circoncis qui étaient venus avec Pierre furent frappés d'étonnement de voir que la grâce du Saint-Esprit se répandait aussi sur les Gentils :

46. Car ils les entendaient parler diverses langues, et glorifier Dieu.

47. Alors Pierre dit : Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui ont déjà reçu le Saint-Esprit comme nous?

48. Et il commanda qu'on les baptisât au nom du Seigneur Jésus-Christ. Après cela ils le prièrent de demeurer quelques jours avec eux.

40. Hunc Deus suscitavit tertia die, et dedit eum manifestum fieri,

41. Non omni populo, sed testibus præordinatis a Deo; nobis, qui manducavimus et bibimus cum illo, postquam resurrexit a mortuis.

42. Et præcepit nobis prædicare populo, et testificari quia ipse est qui constitutus est a Deo judex vivorum et mortuorum.

43. *a* Huic omnes prophetæ testimonium perhibent, remissionem peccatorum accipere per nomen ejus omnes qui credunt in eum. [a *Jer.* 31. 34. *Mich.* 7. 18.]

44. Adhuc loquente Petro verba hæc, cecidit Spiritus sanctus super omnes qui audiebant verbum.

45. Et obstupuerunt ex circumcisione fideles qui venerant cum Petro, quia et in nationes gratia Spiritus sancti effusa est.

46. Audiebant enim illos loquentes linguis, et magnificantes Deum.

47. Tunc respondit Petrus : Numquid aquam quis prohibere potest, ut non baptizentur hi, qui Spiritum sanctum acceperunt sicut et nos?

48. Et jussit eos baptizari in nomine Domini Jesu Christi. Tunc rogaverunt eum ut maneret apud eos aliquot diebus.

44. *Cecidit Spiritus.* En faisant ainsi descendre le Saint-Esprit sur les Gentils, avant même qu'ils eussent été baptisés, et qu'on leur eût imposé les mains, Dieu apprenait à Pierre et aux autres Juifs qu'on ne pouvait plus exclure de la grâce du baptême, ceux que le Saint-Esprit avait lui-même sanctifiés. C'est ce que comprit parfaitement le prince des Apôtres, et ce qui lui faisait dire aux disciples de Jérusalem : Si Dieu lui a fait la même grâce qu'il nous a faite... Qui étais-je moi, pour m'opposer à Dieu (Act., XI, 17)?

48. *Et jussit eos baptizari.* Saint Pierre qui avait converti les premiers Juifs, convertit aussi les premiers Gentils. Il est à remarquer que le premier païen qui reçoit le baptême, est un Romain, et que son exemple est imité par des soldats de Rome et de l'Italie. Ces débuts ne furent sans doute pas sans influence sur la fondation de l'Eglise romaine que saint Pierre établit quelque temps apres.

---

40. *Hunc Deus suscitavit.* Hic resurrexit virtute divinitatis suæ. — *Et dedit eum manifestum fieri.* Variis apparitionibus post resurrectionem.

41. *Non omni populo.* Sed apostolis tantum aliisque fidelibus suis. — *Postquam resurrexit a mortuis.* Vide dicta supra, c. 1, n. 4.

42. *Constitutus.* Ὡρισμένος, definitus, destinatus, designatus, scilicet qua homo est. — *Vivorum et mortuorum.* Vivi vocantur, qui in die judicii vivi reperientur, qui tamen morientur et resurgent; mortui, qui pridem erant defuncti.

43. *Huic omnes prophetæ testimonium perhibent.* Per hunc, ut patet ex omnium prophetarum testimonio, remissio datur peccatorum, etc. — *Per nomen ejus.* Per eum.

44. *Cecidit Spiritus sanctus.* Visibili specie, scilicet in ignis linguis incumbens capiti Cornelii et domesticorum ejus. Id patet ex capite sequenti, n. 15, ubi dicitur : *Cecidit Spiritus sanctus super eos, sicut et in nos in initio.* — *Audiebant verbum.* Petri, eos ad fidem instituentis.

45. *Ex circumcisione fideles.* Fideles qui, ex judaismo conversi, in Christum crediderant. — *In nationes.* Ἔθνη, gentes et gentiles. Putabant Judæi Christum, Christique gratiam et ecclesiam Judæis solis esse promissam et destinatam a Deo, gentes autem ab illa excludendas.

46. *Loquentes linguis.* Donum enim linguarum consecuti fuerant, sicut apostoli in die Pentecostes. — *Magnificantes Deum.* Divinas laudes celebrantes.

47. *Respondit Petrus.* Exorsus est sermonem. — *Numquid aquam quis prohibere potest?* Num aliquid obstat quominus hi baptismo initientur, qui S. Spiritu repleti sunt ut nos? quasi dicat : Sane nihil.

48. *In nomine Domini Jesu.* Baptismo Christi, qui perficiebatur per ablutionem aquæ et invocationem divinarum personarum. — *Ut maneret apud eos.* Ut nimirum plenius instruerentur in rebus ad fidem spectantibus.

CHAPITRE XI.

Pierre justifie sa conduite devant les fidèles de Jérusalem. Paul et Barnabé à Antioche. Prophétie d'Agabus.

1. Audierunt autem Apostoli et fratres, qui erant in Judæa, quoniam et gentes receperunt verbum Dei.
2. Cum autem ascendisset Petrus Jerosolymam, disceptabant adversus illum, qui erant ex circumcisione,
3. Dicentes : Quare introisti ad viros præputium habentes, et manducasti cum illis ?
4. Incipiens autem Petrus exponebat illis ordinem, dicens :
5. Ego eram in civitate Joppe orans, et vidi in excessu mentis visionem, descendens vas quoddam velut linteum magnum, quatuor initiis summitti de cœlo, et venit usque ad me.
6. In quod intuens considerabam, et vidi quadrupedia terræ, et bestias, et reptilia, et volatilia cœli.
7. Audivi autem et vocem dicentem mihi : Surge, Petre, occide, et manduca.
8. Dixi autem : Nequaquam, Domine; quia commune aut immundum nunquam introivit in os meum.
9. Respondit autem vox secundo de cœlo : Quæ Deus mundavit, tu ne commune dixeris.
10. Hoc autem factum est per ter, et recepta sunt omnia rursum in cœlum.
11. Et ecce viri tres confestim astiterunt in domo in qua eram, missi a Cæsarea ad me.
12. Dixit autem Spiritus mihi, ut irem cum illis, nihil hæsitans. Venerunt autem mecum et sex fratres isti, et ingressi sumus in domum viri.
13. Narravit autem nobis quomodo vidisset angelum in domo sua, stantem et dicentem sibi : Mitte in Joppen, et accersi Simonem, qui cognominatur Petrus;
14. Qui loquetur tibi verba, in quibus salvus eris tu, et universa domus tua.
15. Cum autem cœpissem loqui, cecidit Spiritus sanctus super eos, sicut et in nos in initio.
16. Recordatus sum autem verbi Do-

1. Cependant les apôtres et les frères qui étaient dans la Judée, apprirent que les gentils mêmes avaient reçu la parole de Dieu.
2. Et lorsque Pierre fut de retour à Jérusalem, les fidèles circoncis disputaient contre lui,
3. Et lui disaient : Comment avez-vous été chez des hommes incirconcis? et comment avez-vous mangé avec eux?
4. Mais Pierre commença à leur raconter par ordre comment la chose s'était passée :
5. Lorsque j'étais, *dit-il*, dans la ville de Joppé faisant oraison, il me survint un ravissement d'esprit, et j'eus une vision dans laquelle je vis descendre du ciel comme une grande nappe tenue par les quatre coins, qui s'abaissait et venait jusqu'à moi.
6. Et la considérant avec attention, j'y vis des animaux terrestres à quatre pieds, des bêtes sauvages, des reptiles et des oiseaux du ciel.
7. J'entendis en même temps une voix qui me dit : Pierre, levez-vous, tuez et mangez.
8. Je répondis : Je n'ai garde, Seigneur; car jamais rien de souillé ni d'impur n'entra dans ma bouche.
9. Et cette voix me parlant du ciel une seconde fois, me dit : N'appelez pas impur ce que Dieu a purifié.
10. Cela se fit jusqu'à trois fois : et ensuite toutes ces choses furent retirées dans le ciel.
11. Au même moment voilà que trois hommes, qui avaient été envoyés vers moi de la ville de Césarée, se présentèrent à la porte de la maison où j'étais.
12. Et l'Esprit me dit que j'allasse avec eux, sans faire aucune difficulté. Ces six de nos frères que vous voyez vinrent aussi avec moi : et nous entrâmes dans la maison de cet homme,
13. Qui nous raconta comment il avait vu dans sa maison un ange qui s'était présenté devant lui, et lui avait dit : Envoyez à Joppé, et faites venir Simon surnommé Pierre :
14. Il vous dira des paroles par lesquelles vous serez sauvé, vous et toute votre maison.
15. Quand j'eus commencé à leur parler, le Saint-Esprit descendit sur eux, comme il était descendu sur nous au commencement.
16. Je me souvins alors de cette parole du

CAP. XI. — 1. *Et fratres.* Id est, cæteri fideles apostolis inferiores et subditi. — *Receperunt verbum Dei.* Legem evangelicam.

2. *Disceptabant adversus illum.* Syrus, *litigabant;* tanquam offensi expostulabant. — *Qui erant ex circumcisione.* Ex Judæis christiani, ut superiori capite, n. 45.

3. *Quare introisti ad viros præputium habentes?* Quasi dicat : Quos non solum nostro cœtui adjungere nefas est, sed nec permissum cum illis habere consuetudinem. — *Præputium habentes.* Gentiles non circumcisos.

4. *Incipiens autem Petrus.* Rem ab initio repetens.

5. *In excessu mentis.* In extasi, in raptu. Cætera quæ hic habentur repetita sunt ex superiori capite, ubi ea explicavimus.

16. *Baptizabimini Spiritu sancto.* In Pentecoste.

Seigneur : Jean a baptisé dans l'eau, mais vous serez baptisés dans le Saint-Esprit.

17. Puis donc que Dieu leur a donné la même grâce qu'à nous, qui avons cru au Seigneur Jésus-Christ, qui étais-je, moi, pour m'opposer à Dieu?

18. Ayant entendu ce discours, ils s'apaisèrent, et glorifièrent Dieu, en disant : Dieu donc a aussi fait part aux Gentils du don de la pénitence, qui mène à la vie *éternelle*.

19. Cependant ceux qui avaient été dispersés par la persécution qui s'était élevée à la mort d'Etienne avaient passé jusqu'en Phénicie, en Cypre et à Antioche, et n'avaient annoncé la parole qu'aux Juifs seulement.

20. Mais quelques-uns d'entre eux, qui étaient de Cypre et de Cyrène, entrèrent dans Antioche, et parlèrent aussi aux Grecs, leur annonçant le Seigneur Jésus.

21. Et la main du Seigneur était avec eux; de sorte qu'un grand nombre de personnes crurent, et se convertirent au Seigneur.

22. Le bruit en étant venu jusqu'à l'Eglise de Jérusalem, ils envoyèrent Barnabé à Antioche.

23. Lequel y étant arrivé, et ayant vu la grâce de Dieu s'en réjouit, et les exhorta tous à demeurer dans le *service du* Seigneur, avec un cœur ferme.

24. Car c'était un homme bon, plein du Saint-Esprit et de foi. Et *ainsi* un grand nombre de personnes *crurent, et* se joignirent au Seigneur.

mini, sicut dicebat : *a* Joannes quidem baptizavit aqua, vos autem baptizabimini Spiritu sancto. [a *Matth.* 3. 11. *Marc.* 1. 8. *Luc.* 3. 16. *Joan.* 1. 26. *Sup.* 1. 5. *Infr.* 19. 4.]

17. Si ergo eamdem gratiam dedit illis Deus sicut et nobis, qui credidimus in Dominum Jesum Christum; ego quis eram, qui possem prohibere Deum?

18. His auditis, tacuerunt, et glorificaverunt Deum, dicentes : Ergo et gentibus pœnitentiam dedit Deus ad vitam.

19. Et illi quidem, qui dispersi fuerant a tribulatione quæ facta fuerat sub Stephano, perambulaverunt usque Phœnicen, et Cyprum et Antiochiam, nemini loquentes verbum, nisi solis Judæis.

20. Erant autem quidam ex eis viri Cyprii, et Cyrenæi, qui, cum introissent Antiochiam, loquebantur et ad Græcos, annuntiantes Dominum Jesum.

21. Et erat manus Domini cum eis, multusque numerus credentium conversus est ad Dominum.

22. Pervenit autem sermo ad aures ecclesiæ, quæ erat Jerosolymis, super istis, et miserunt Barnabam usque ad Antiochiam.

23. Qui cum pervenisset, et vidisset gratiam Dei, gavisus est, et hortabatur omnes in proposito cordis permanere in Domino;

24. Quia erat vir bonus, et plenus Spiritu sancto, et fide. Et apposita est multa turba Domino.

Cap. XI. — 18. *Ergo et gentibus pœnitentiam.* Saint Luc est entré dans les plus grands détails, relativement à ce fait qui est d'une importance capitale dans l'histoire de l'Eglise catholique. Il était d'autant plus nécessaire de le faire connaître, qu'il va se trouver parmi les Juifs convertis, des sectaires qui refuseront d'admettre la décision que vient de prendre Pierre, le chef des Apôtres, et qui auront la prétention de maintenir sous la loi évangélique le joug des observances judaïques.

19. *Et Antiochiam.* Antioche était alors la capitale de l'Orient, la troisième ville du monde, la rivale d'Alexandrie et de Rome. Quand la foi se répandit dans cette contrée, saint Pierre y transporta sa chaire, et y resta sept ans avant de se rendre à Rome. Il s'y établit quatre ans après l'Ascension de Notre Seigneur, l'an 36. C'est ce qu'attestent la *Chronique* d'Alexandrie, Eusèbe dans son *Histoire ecclésiastique*, saint Jérôme *De viris illustribus*, Origène (*In Luc.*, Hom. VI), en un mot tous les témoignages les plus incontestables de la tradition.

22. *Et miserunt Barnabam.* Barnabé arriva de Jérusalem à Antioche avec la décision que saint Pierre avait rendue en faveur des Gentils. Il avait vu auparavant Paul à Jérusalem, et il l'avait présenté à saint Pierre (IX, 27). Comme il savait que Dieu avait choisi Paul spécialement pour être l'apôtre des Gentils, il alla le chercher à Tarse, et se l'adjoignit pour évangéliser cette grande cité.

---

17. *Eamdem gratiam.* Ισην δωρεαν, *par donum :* per in substantia, licet in quantitate, pro dispositione vel Dei vel hominis, dispar, et majus vel minus. — *Qui possem prohibere Deum?* Quod tentare fuisset impium et impossibile.

18. *Tacuerunt.* Ησυχησαν, *quieverunt.* — *Pœnitentiam.* Tempus et locum pœnitentiæ. — *Ad vitam.* Ut vivant vita gratiæ, et postea etiam gloriæ et felicitatis æternæ.

19. *Sub Stephano.* Tempore Stephani. Syrus, *ob Stephanum.* — *Phœnicen.* Phænice vel Phœnicia regio est Syriæ, cujus metropolis erat Tyrus. — *Antiochiam.* Syriæ metropolim. — *Nemini loquentes verbum.* Nemini Evangelium prædicantes.

20. *Quidam ex eis.* Qui ab Jerosolymis dispersi fuerant. — *Loquebantur et ad Græcos.* Id est, gentiles.

21. *Manus Domini.* Assistentia, potentia et cooperatio. — *Credentium.* Πιστευσας, cum *credidisset.*

23. *Gratiam Dei.* Conversione gentilium, et religiosos ac pios eorum mores. — *In Domino.* In Domini fide, amore, gratia, in Ecclesia et christianismo.

24. *Vir bonus.* Videtur sumi bonitas pro facilitate morum et mansuetudine. — *Plenus Spiritu sancto.* Zelo et charitate, quæ sunt dona Spiritus sancti. — *Et fide.* Fide theologica et fidelitate in obeundo munere suo. — *Apposita est multa turba Domino.* Ad Christum conversa, et Ecclesiæ christianæ addicta.

25. Profectus est autem Barnabas Tarsum, ut quæreret Saulum; quem cum invenisset, perduxit Antiochiam.

25. Barnabé s'en alla ensuite à Tarse pour chercher Saul : et l'ayant trouvé, il l'emmena à Antioche.

26. Et annum totum conversati sunt ibi in Ecclesia, et docuerunt turbam multam, ita ut cognominarentur primum Antiochiæ discipuli, Christiani.

26. Ils demeurèrent un an entier dans cette Eglise, où ils instruisirent un fort grand nombre de personnes; de sorte que ce fut à Antioche que les disciples commencèrent à être nommés chrétiens.

27. In his autem diebus supervenerunt ab Jerosolymis prophetæ Antiochiam.

27. En ce même temps quelques prophètes vinrent de Jérusalem à Antioche :

28. Et surgens unus ex eis, nomine Agabus, significabat per spiritum famem magnam futuram in universo orbe terrarum, quæ facta est sub Claudio.

28. L'un desquels nommé Agabus, se levant, prédit par l'Esprit *de Dieu* qu'il y aurait une grande famine par toute la terre, comme elle arriva ensuite sous *l'empereur* Claude.

29. Discipuli autem, prout quis habebat, proposuerunt singuli in ministerium mittere habitantibus in Judæa fratribus;

29. Et les disciples résolurent d'envoyer, chacun selon son pouvoir, quelques aumônes aux frères qui demeuraient en Judée.

30. Quod et fecerunt, mittentes ad seniores per manus Barnabæ et Sauli.

30. Ce qu'ils firent en effet, les envoyant aux prêtres *par* les mains de Barnabé et de Saul.

CHAPITRE XII.

Martyre de saint Jacques. Saint Pierre délivré de prison. Mort d'Hérode Agrippa.

1. Eodem autem tempore misit Herodes rex manus, ut affligeret quosdam de Ecclesia.

1. En ce même temps le roi Hérode *surnommé Agrippa,* employa sa puissance pour maltraiter quelques-uns de ceux de l'Eglise.

26. *Christiani.* Saint Athanase observe que les sectes étant alors devenues très-nombreuses, le nom de disciples se trouva trop vague pour indiquer ceux qui faisaient profession de la doctrine de Jésus-Christ. Il fallut leur donner le nom de leur divin Maître, et les appeler *chrétiens* (christiani) (*Athan., Cont. Arianos., Dial.* I, cap. XX).

27. *Ab Jerosolymis prophetæ.* Dans les premiers temps de l'Eglise naissante, il y avait beaucoup de fidèles qui avaient reçu de l'Esprit-Saint le don de prophétie, ou d'autres faveurs surnaturelles et sensibles (Cf. 1. Cor., XII, 8-10).

28. *Unus ex eis nomine Agabus.* Agab est un nom hébreu qui signifie *sauterelle.* Saint Luc a donné à ce nom la terminaison grecque ος, et la Vulgate la terminaison latine *us*. Il en est encore parlé plus loin (Act., XXI, 10). La famine qu'il avait prédite arriva sept ans après, sous le règne de l'empereur Claude, et éclata à Rome et en Italie, dans la Syrie et la Palestine (Jos., *Antiq.*, lib. XXII, 6).

30. *Mittentes ad seniores.* Chez les Juifs, on donnait le nom d'anciens, *seniores*, en grec πρεσβυτέροι, aux chefs des assemblées (Gen., L, 7; Exod., XVI, 18). Les Apôtres conservèrent ce nom, et le donnèrent à ceux qui étaient préposés à une communauté particulière. C'est à ces anciens qu'est resté le nom de prêtres (Cf. Infr., XIV, 22; XV, 2 et 4; XX, 17; XXI, 18). Ils occupaient un rang inférieur à celui des évêques qui avaient la haute direction des Eglises.

Cap. XII. — 1. *Misit Herodes rex.* Ce roi Hérode était Hérode Agrippa, le petit-fils d'Hérode le Grand, qui avait fait destituer et exiler Hérode Antipas, le meurtrier de saint Jean-Baptiste, et qui s'était fait donner la couronne de Judée par son ami Caïus Caligula. La persécution qu'il souleva éclata l'an 42 de notre ère, la 2e du règne de l'empereur Claude.

---

25. *Ut quæreret Saulum.* Veterem amicum suum et sub Gamaliele condiscipulum.

26. *Et annum totum conversati sunt ibi in Ecclesia.* Syrus habet : *Totoque anno simul congregabantur in Ecclesia;* nimirum ad sacras synaxes, ad orationem et ad Dei verbum audiendum.

27. *In his autem diebus.* Illo anno quo Antiochiæ docuerunt Saulus et Barnabas. — *Supervenerunt ab Jerosolymis prophetæ.* Missi ab apostolis Antiochiam, ut Ecclesiam illam jam efflorescentem suæ prophetiæ dote confirmarent et illustrarent.

28. *Agabus.* Quem Dorotheus in Synopsi sanctorum ait fuisse unum et 72 Christi discipulis. — *Significat per Spiritum.* Prædicebat spiritu prophetiæ quo pollebat. — *Famem magnam futuram.* Sub Claudio imperatore, ut statim additur, nimirum secundo ejus imperii anno, qui fuit annus Christi 43 et ex parte 44, ut ait Baronius.

29. *In ministerium.* In subsidium, ut scilicet ex eo quod mittebant ministraretur egentibus. — *Habitantibus in Judæa fratribus.* Tum religionis ergo, agnoscebant enim eos quasi patres suos, utpote primos fideles : tum quia fideles in Judæa spoliati fuerent bonis a Judæis; partim etiam se illis sponte abdicaverunt, ideoque præ cæteris merebantur juvari.

30. *Mittentes ad seniores.* Ad apostolos, ait Œcumenius. Alii, ad presbyteros et primores fidelium, præsertim diaconos; horum enim erat eleemosyna distribuere.

Cap. XII. — 1. *Eodem autem tempore.* Anno secundo Claudii. — *Misit Herodes rex.* Herodes Agrippa. — *Manus.* Aggressus est.

2. D'abord il fit mourir par l'épée, Jacques, frère de Jean.
3. Et voyant que cela plaisait aux Juifs, il fit encore prendre Pierre. Or c'était *durant* les jours des Azymes.
4. L'ayant donc fait arrêter, il le mit en prison, et le donna à garder à quatre bandes de soldats de quatre hommes chacune, dans le dessein de le faire mourir devant tout le peuple, après la fête de Pâques.
5. Pendant que Pierre était ainsi gardé dans la prison, l'Eglise faisait sans cesse des prières à Dieu pour lui.
6. Mais la nuit de devant le jour où Hérode avait résolu de l'envoyer au supplice, comme Pierre dormait entre deux soldats, lié de deux chaînes, et que les gardes qui étaient devant la porte gardaient la prison,
7. L'ange du Seigneur parut tout d'un coup; le lieu fut rempli de lumière; et l'ange poussant Pierre par le côté, le réveilla, et lui dit : Levez-vous promptement. Au même moment les chaînes tombèrent de ses mains.
8. Et l'ange lui dit : Mettez votre ceinture, et attachez vos souliers. Il le fit : et l'ange ajouta : Prenez votre vêtement, et suivez-moi.
9. Pierre donc sortit; et il le suivait, ne sachant pas que ce qui se faisait par l'ange, fût véritable, mais s'imaginant que *tout* ce qu'il voyait n'était qu'un songe.
10. Lorsqu'ils eurent passé le premier et le second corps-de-garde, ils vinrent à la porte de

2. Occidit autem Jacobum fratrem Joannis gladio.
3. Videns autem quia placeret Judæis, apposuit ut apprehenderet et Petrum. Erant autem dies Azymorum.
4. Quem cum apprehendisset, misit in carcerem, tradens quatuor quaternionibus militum custodiendum, volens post Pascha producere eum populo.
5. Et Petrus quidem servabatur in carcere. Oratio autem fiebat sine intermissione ab Ecclesia ad Deum pro eo.
6. Cum autem producturus eum esset Herodes, in ipsa nocte erat Petrus dormiens inter duos milites, vinctus catenis duabus : et custodes ante ostium custodiebant carcerem.
7. Et ecce angelus Domini astitit, et lumen refulsit in habitaculo; percussoque latere Petri, excitavit eum dicens : Surge velociter. Et ceciderunt catenæ de manibus ejus.
8. Dixit autem angelus ad eum : Præcingere, et calcea te caligas tuas. Et fecit sic. Et dixit illi : Circumda tibi vestimentum tuum, et sequere me.
9. Et exiens sequebatur eum, et nesciebat quia verum est quod fiebat per angelum; existimabat autem se visum videre.
10. Transeuntes autem primam et secundam custodiam, venerunt ad por-

3. *Erant autem dies Azymorum.* On appelait ainsi les sept jours de la fête de Pâques, du 14 au 21 nisan, parce qu'on ne mangeait que du pain azyme ou sans levain. Saint Jacques avait eu la tête tranchée quelques jours avant Pâques. D'après Eusèbe, l'accusateur de saint Jacques se nommait Josias. Il fut si touché de sa constance qu'il se fit chrétien, et qu'il mourut avec lui. Les reliques de saint Jacques ont été transportées en Espagne, à Iria-Flavia, d'où est venu le nom de Compostelle, qui n'est qu'une abréviation de *Giacomo apostolo.* Hérode Agrippa, qui tenait à faire sa cour aux Juifs, avait fait mourir saint Jacques pour leur plaire, et il fit dans le même but arrêter saint Pierre qui fut renfermé dans la tour Antonia. On attendait que la fete de Pâques fût passée pour faire son procès.

6. *Vinctus catenis duabus.* Vers l'an 439, l'impératrice Eudoxie, femme de Théodose le Jeune, durant un séjour qu'elle fit à Jérusalem, reçut de l'évêque de cette ville les deux chaînes, miraculeusement brisees par l'ange du Seigneur. Elle en rapporta une à Constantinople, et envoya l'autre à Rome, où elle est encore aujourd'hui conservée dans l'église de Saint-Pierre *in vinculis*, et exposée certains jours à la vénération des fidèles.

---

2. *Occidit autem Jacobum.* Probabile est cæteros plerosque apostolos abfuisse Jerosolymis.
3. *Apposuit.* Id etiam addidit, ut apprehenderet et Petrum. — *Erant autem dies azymorum.* Addit hoc Lucas, tam ut denotet tempus necis sancti Jacobi, tum ut indicet causam cur non illico occisus sit sanctus Petrus, sed dilatus post Pascha, quia scilicet erant dies festi Azymorum, quos sanguine effuso maculare et funestare nolebat Herodes.
4. *Tradens quatuor quaternionibus militum.* Sexdecim militibus, ut singulis noctis vigiliis, hoc est, ternis horis, quatuor advigilarent custodes, et prioribus fessis, quatuor alii integri et recentes succederent. — *Producere eum populo.* Morti publice tradendum.
5. *Sine intermissione.* Εκτενῆς, continuata et longa, ut efficacius impetrarent quod volebant.
6. *Erat Petrus dormiens.* Secure quiescens in divina providentia. — *Vinctus catenis duabus.* Medius inter duos milites qui catenas tenebant ne quo modo eos falleret aut elaboretur. Mos etiam vetus fuit, ut dicimus ex Seneca, Epist. 5, ut eadem catena reum copularet et militem custodientem quod fortasse in Petro servatum est.
7. *Angelus Domini.* In corpore assumpto. Nonnulli opinantur hunc angelum fuisse S. Michaelem præsidem Ecclesiæ. — *Lumen refulsit in habitaculo.* Quod lumen solus Petrus vidit, militibus fortasse dormientibus.
8. *Præcingere.* Judæi longas gerebant vestes, quas ituri aut operaturi cingebant; et si vestibus non depositis essent dormituri, cingulo detracto laxabant. — *Caligas.* Sandalia, ut est in græco. — *Circumda tibi vestimentum tuum.* Ιμάτιον, superiorem vestem, vel pallium.
9. *Nesciebat quia verum est.* Nova enim admodum res fiebat, quæ idcirco videbatur incredibilis.
10. *Transeuntes autem primam et secundam custodiam.* Militum custodientium Petrum, a quibus visus non est. — *Portam ferream.* Ipsius palatii Herodis, per quam tanquam ex arce in civitatem reliquam ibatur. — *Processerunt vicum unum.* Donec sanctus Petrus in tuto collocaretur, et a somno plane expergefactus et mentis stupore, intelligeret quid fieret, et sibi consulere posset.

tam ferream, quæ ducit ad civitatem; quæ ultro aperta est eis. Et exeuntes processerunt vicum unum; et continuo discessit angelus ab eo.

11. Et Petrus ad se reversus, dixit : Nunc scio vere quia misit Dominus angelum suum, et eripuit me de manu Herodis, et de omni expectatione plebis Judæorum.

12. Consideransque venit ad domum Mariæ matris Joannis, qui cognominatus est Marcus, ubi erant multi congregati, et orantes.

13. Pulsante autem eo ostium januæ, processit puella ad audiendum, nomine Rhode.

14. Et ut cognovit vocem Petri, præ gaudio non aperuit januam, sed intro currens nuntiavit stare Petrum ante januam.

15. At illi dixerunt ad eam : Insanis. Illa autem affirmabat sic se habere. Illi autem dicebant : Angelus ejus est.

16. Petrus autem perseverabat pulsans. Cum autem aperuissent, viderunt eum, et obstupuerunt.

17. Annuens autem eis manu ut tacerent, narravit quomodo Dominus eduxisset eum de carcere, dixitque : Nuntiate Jacobo et fratribus hæc. Et egressus abiit in alium locum.

18. Facta autem die, erat non parva turbatio inter milites, quidnam factum esset de Petro.

19. Herodes autem cum requisisset

fer, par où l'on va à la ville, qui s'ouvrit d'elle-même devant eux; de sorte qu'étant sortis, ils allèrent jusqu'au bout de la rue : après quoi l'ange le quitta tout à coup.

11. Alors Pierre étant revenu à soi, dit en lui-même : C'est à cette heure que je connais véritablement que le Seigneur a envoyé son ange, et qu'il m'a délivré de la main d'Hérode, et de toute l'attente du peuple Juif.

12. Et ayant pensé *à ce qu'il devait faire*, il vint à la maison de Marie, mère de Jean, surnommé Marc, où plusieurs personnes étaient assemblées, et priaient.

13. Comme il frappait à la porte, une fille nommée Rhode vint pour écouter.

14. Et ayant reconnu la voix de Pierre, elle en eut une si grande joie, qu'au lieu de lui ouvrir, elle courut dire *à ceux qui étaient* dans la maison que Pierre était à la porte.

15. Ils lui dirent : Vous avez perdu l'esprit. Mais elle les assura que c'était lui. Sur quoi ils disaient : C'est son ange.

16. Cependant Pierre continuait à frapper. Ils lui ouvrirent; et l'ayant vu, ils furent saisis d'un extrême étonnement.

17. Mais lui, leur ayant fait signe de la main qu'ils se tussent, il leur raconta comment le Seigneur l'avait tiré de la prison, et il leur dit : Faites savoir ceci à Jacques et aux frères. Et aussitôt il sortit *de la ville*, et s'en alla en un autre lieu.

18. Quand il fut jour, il y eut un grand trouble parmi les soldats, pour savoir ce que Pierre était devenu.

19. Et Hérode l'ayant fait chercher, et ne

12. *Qui cognominatus est Marcus.* Baronius, Cotelier, Patrizzi, suivent le sentiment de Ménochius, qui est celui qu'adopte le Bréviaire romain. La maison de Marie fut la première église des Grecs, et on croit que l'église actuelle des Syriens occupe son emplacement. On avait aussi élevé une eglise sur l'emplacement de la maison de saint Pierre. On en voit encore des traces, dit Mgr Mislin, mais c'est aujourd'hui un des lieux les plus immondes de Jérusalem.

17. *Eduxisset eum de carcere.* Ce fait montre le rôle de saint Pierre dans la primitive Eglise. Il attire l'attention du roi Hérode comme chef de la nouvelle Eglise. Son arrestation consterne les fidèles. Ils se mettent tous en prières. Il envoie annoncer sa délivrance à saint Jacques le Mineur, qui était évêque de Jérusalem. L'Eglise fait la fête de cette délivrance sous le nom de saint Pierre ès-liens. Seulement on la célèbre le 1er août, qui est le jour de la dédicace de Saint-Pierre-ès-liens, que l'on construisit au IVe siècle pour perpétuer ce souvenir. — *Et abiit in alium locum.* On croit que saint Pierre alla alors à Rome, et qu'il y fonda l'Eglise romaine sous le règne de l'empereur Claude, vers l'an 42.

19. *A Judæa in Cæsaream.* Hérode n'était venu à Jérusalem que pour les fêtes de Pâques. Après ces fêtes, il s'en retourna à Césarée qui était le lieu de sa résidence. Sa mort serait arrivée, d'après Wiéseler, le 6 août 44, par conséquent deux ans après sa persécution contre saint Jacques et saint Pierre. D'autres chronologistes la mettent deux ans plus tard, en 46.

---

11. *Expectatione.* Syrus, *machinatione.* — *Plebis Judæorum.* Pontificum, præsertim scribarum et pharisæorum.

12. *Consideransque.* Periculum unde ereptus erat, et divini beneficii magnitudinem. — *Venit ad domum Mariæ.* — In qua erat cœtus fidelium orantium pro Petro. — *Qui cognominatus est Marcus.* Non est Marcus evangelista, sed alius qui fuit socius peregrinationis sancti Pauli et Barnabæ, de quo sermo redibit inferius.

13. *Puella.* Παιδισκη, quod etiam verti posset *ancilla.* Noster tamen interpres, æque ac Syrus *puellam* vertentes, subindicant non fuisse ancillam, sed honestam, fortasse filiam aut neptem matrisfamilias illius domus. — *Nomine Rhode.* Ροδη, id est, *Rosa.*

14. *Præ gaudio.* Cupiens statim discipulis fidelibus nuntiare adesse Petrum.

15. *Insanis.* Deliras. — *Angelus ejus est.* Ex hoc colligitur eo etiam tempore fideles existimasse unicuique angelum suum custodem adesse.

16. *Perseverabat pulsans.* Vel metuens deprehendi, vel desiderio ardens revisendi fratres : et forsan Rhode præ gaudio non aperiens, nihil etiam responsi Petro dederat.

17. *Annuens... ut tacerent.* Ne strepitu confuso vocum, narrationem rei gestæ impedirent. — *Nuntiate Jacobo.* Minori; nam Major jam erat occisus, ut dicitur hujus capitis n. 10. — *Abiit in alium locum.* Nimirum Cæsaream, Sidonem, Berythum, etc., donec tandem Romam pervenit.

19. *Inquisitione facta de custodibus.* Ανακρινας τους φυλακας. Est autem ἀνακρινειν inqui-

l'ayant point trouvé, après avoir fait donner la question aux gardes, il commanda qu'ils fussent menés *au supplice;* et il s'en alla de Judée à Césarée, où il demeura.

eum, et non invenisset, inquisitione facta de custodibus, jussit eos duci; descendensque a Judæa in Cæsaream, ibi commoratus est.

20. Or il était irrité contre les Tyriens et les Sidoniens, mais ils vinrent le trouver d'un commun accord; et ayant gagné Blaste, qui était chambellan du roi, ils demandèrent la paix, parce que leur pays tirait sa subsistance *des terres* du roi.

20. Erat autem iratus Tyriis et Sidoniis. At illi unanimes venerunt ad eum, et persuaso Blasto, qui erat super cubiculum regis, postulabant pacem, eo quod alerentur regiones eorum ab illo.

21. Hérode donc, ayant pris jour pour leur parler, parut vêtu d'une robe royale; et étant assis sur son trône, il haranguait devant eux.

21. Statuto autem die, Herodes vestitus veste regia, sedit pro tribunali, et concionabatur ad eos.

22. Et le peuple s'écriait dans ses acclamations : C'est la voix d'un dieu, et non d'un homme.

22. Populus autem acclamabat : Dei voces, et non hominis.

23. Mais au même instant, un ange du Seigneur le frappa, parce qu'il n'avait pas donné gloire à Dieu, étant mangé de vers, il mourut.

23. Confestim autem percussit eum angelus Domini, eo quod non dedisset honorem Deo, et consumptus a vermibus, expiravit.

24. Cependant la parole de Dieu faisait de grands progrès, et se répandait de plus en plus.

24. Verbum autem Domini crescebat, et multiplicabatur.

25. Et après que Barnabé et Saul se furent acquittés de leur ministère, ils retournèrent de Jérusalem *à Antioche,* ayant pris avec eux Jean, surnommé Marc.

25. *a* Barnabas autem et Saulus reversi sunt ab Jerosolymis expleto ministerio, assumpto Joanne, qui cognominatus est Marcus. [a *Sup.* 11. 29.]

CHAPITRE XIII.

Première mission de saint Paul. Paul et Barnabé prêchent dans l'île de Chypre. Conversion du consul Sergius Paulus. Prédication de saint Paul à Antioche de Pisidie.

1. Il y avait alors dans l'Eglise d'Antioche des prophètes et des docteurs, entre lesquels étaient Barnabé, Simon qu'on appelait le Noir, Lucius

1. Erant autem in Ecclesia, quæ erat Antiochiæ, prophetæ et doctores, in quibus Barnabas et Simon, qui voca-

23. *Expiravit.* Saint Luc a rapporté immédiatement la mort d'Agrippa, pour ne pas interrompre son récit, et aussi sans doute pour nous faire voir la main de Dieu sur le persécuteur. Tous ceux qui avaient pris part au déicide avaient eu une fin très-tragique. Pilate exilé était allé mourir malheureux à Vienne dans les Gaules; Anne et Caïphe les deux grands-prêtres s'étaient suicidés. Hérode Antipas le meurtrier du Précurseur, avait été odieusement victime de la scélératesse d'Hérode Agrippa, et ce dernier termina sa carrière à la façon d'Antiochus. Sur la mort d'Hérode Agrippa, on peut consulter Josèphe (*Antiq.*, XIX, VIII, 2). Le récit de l'historien juif est plus emphatique, mais il s'accorde de tous points avec celui de saint Luc.

Cap. XIII. — 1. *Simon qui vocabitur Niger.* On a conjecturé que c'était l'Africain qui avait aidé Jésus à porter sa croix.

---

rere, examinare, torturæ admovere, judicare etiam et condemnare; unde Syrus vertit, *condemnavit custodes.* — *Jussit eos duci.* Ad extremum supplicium. Boni auctores latini *duci,* sine alio addito, dicunt protrahi ad mortem. — *In Cæsaream.* Palestinæ, quæ prius dicebatur. *Turris Stratonis.*

20. *Erat autem iratus.* Θυμομαχῶν, pugnacem et infensum gerens animum; bellum animo agitans. Causa iræ Herodis nos latet. Baronius suspicatur fuisse quod Sidonii Petrum e carcere elapsum suscepissent, et facti christiani ab eo episcopum accepissent. — *Persuaso Blasto.* Conciliato Blasto, datis fortasse muneribus. — *Qui erat super cubiculum regis.* Præfectus regii cubiculi. — *Eo quod alerentur regiones eorum ab illo.* Solliciti erant de concilianda pace, ne Herodes, frumenti exportatione prohibita, eos fame conficeret.

21. *Statuto autem die.* Erat dies secundus ludorum pro Cæsaris salute, ut ait Josephus libro 19 Antiq., c. 8. — *Vestitus veste regia.* Purpura, sceptro, corona insignis. — *Concionabatur.* Verba faciebat.

22. *Dei voces, et non hominis.* Projecta adulatio. Videtur acclamatio orta a Tyriis et Sidoniis, qui gratiam Herodis aucupabantur, ad reliquos Cæsarienses proserpsisse.

23. *Confestim.* Syrus, *eadem hora.* — *Percussit.* Plaga lethali illum feriit, viscerum scilicet doloribus et torminibus, ex Josepho. Item corporis putrefactione et fetore, inde enim vermes ebullierunt. — *Eo quod non dedisset honorem Deo.* Sed sibi illum arrogasset, consentiendo insanæ illi adulationi.

24. *Verbum autem Domini.* Evangelii prædicatio crescebat, et multiplicabatur Ecclesia.

25. *Reversi sunt ab Jerosolymis.* Scilicet Antiochiam unde missi fuerant ut eleemosynam deferrent Jerosolymitis pauperibus fame laborantibus supra, c. 11, n. 28. — *Expleto ministerio.* Ad quod fuerant destinati deferendarum eleemosynarum.

Cap. XIII. — 1. *Antiochiæ.* Syriæ, quo diximus in fine capitis præcedentis reversos Saulum et Barnabam. — *Prophetæ.* Qui divino Spiritu afflati futura prædicebant. — *Doctores.* Qui sacras Scripturas interpretabantur, et fideles docebant credenda et facienda. — *Lucius Cy-*

batur Niger, et Lucius Cyrenensis, et Manahen, qui erat Herodis tetrarchæ collactaneus, et Saulus.

2. Ministrantibus autem illis Domino, et jejunantibus, dixit illis Spiritus sanctus : Segregate mihi Saulum et Barnabam, in opus ad quod assumpsi eos.

3. Tunc jejunantes, et orantes, imponentesque eis manus, dimiserunt illos.

4. Et ipsi quidem missi a Spiritu sancto abierunt Seleuciam, et inde navigaverunt Cyprum.

5. Et cum venissent Salaminam, prædicabant verbum Dei in synagogis Judæorum. Habebant autem et Joannem in ministerio.

6. Et cum perambulassent universam insulam usque Paphum, invenerunt quemdam virum magum pseudoprophetam, Judæum, cui nomen erat Bar-Jesu.

7. Qui erat cum proconsule Sergio Paulo viro prudente. Hic, accersitis Barnaba et Saulo, desiderabat audire verbum Dei.

de Cyrène, Manahen, frère de lait d'Hérode le tétrarque, et Saul.

2. Or pendant qu'ils rendaient leur culte au Seigneur, et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit leur dit : Séparez-moi Saul et Barnabé pour l'œuvre à laquelle je les ai destinés.

3. Alors après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains, et les laissèrent aller.

4. Etant ainsi envoyés par le Saint-Esprit, ils allèrent à Séleucie, et de là ils s'embarquèrent pour Cypre.

5. Lorsqu'ils furent arrivés à Salamine, ils prêchaient la parole de Dieu dans les synagogues des Juifs : et ils avaient Jean, pour leur servir de ministre.

6. Ayant traversé l'île jusqu'à Paphos, ils y trouvèrent un certain Juif magicien et faux prophète, nommé Barjésu,

7. Qui était avec le proconsul Serge Paul, homme *sage et* prudent. Ce proconsul envoya quérir Barnabé et Saul, désirant entendre la parole de Dieu.

2. *Ministrantibus..... illis.* Le mot grec indique, comme le remarque Ménochius, la célébration de la sainte messe. Saint Luc observe que les apôtres jeûnaient, parce que, comme le dit M. Beelen, le jeûne a toujours été joint à la célébration du sacrifice chrétien. — *Segregate mihi.* Beaucoup d'interprètes entendent par là *consacrez-moi*, et ils voient là l'ordination sacerdotale et épiscopale de Paul et de Barnabé. La conversion miraculeuse de saint Paul n'avait pas empêché Ananie de le baptiser. Sa vocation de Dieu à l'apostolat (Gal., I, 1) ne l'exempta pas de l'ordination. Et ce fut pour lui conférer le sacrement de l'Ordre que les apôtres lui imposèrent les mains.

4. *Abierunt Seleuciam.* Ici commence la première mission de saint Paul. Il la faisait en l'an 43, neuf ans après sa conversion, et six ans après que, par la conversion de Corneille, saint Pierre avait ouvert l'Eglise aux Gentils. D'Antioche, ils se rendirent à Séleucie, qui était le port de mer de cette ville, et qui en était à une journée de chemin. Là, ils s'embarquèrent pour l'ile de Chypre. C'était la patrie de Barnabé. Ils abordèrent à Salamine, qui était à l'est de l'ile, en face de Séleucie (Pour les voyages de saint Paul, consultez dans notre *Atlas* la carte des *Provinces orientales de l'empire romain*, dressée pour l'histoire des quatre premiers siècles de l'Eglise).

6. *Usque Paphum.* Paphos était située à l'ouest de l'île. Pour aller de Salamine à Paphos, il faut traverser toute l'île de l'est à l'ouest. Paphos, si célèbre par son temple de Vénus, était la résidence du gouverneur.

7. *Proconsule Sergio Paulo.* On a prétendu que le gouverneur de Chypre n'avait pas le titre de proconsul, qu'il n'était que propréteur, mais le témoignage de Dion Cassius et la numismatique ont prouvé l'exactitude de l'expression employée par saint Paul.

---

renensis. Qui Cerenes fuit episcopus ex romano Martyrologio, die sexta maii. — *Manahen.* De quo Martyrol. rom., 24 maii. — *Herodis tetrarchæ.* Herodis Antipæ, qui Christum induit veste alba, et irrisit, et Joannem Baptistam occidit. — *Collactaneus.* Quia puer cum puero Herode fuerat enutritus, et ejusdem nutricis lacte lactatus. Significat Manahen fuisse insignis et illustris familiæ, utpote qui Herodis principis viri fuerit collactaneus.

2. *Ministrantibus autem illis Domino.* Λειτουργουντων, id est, sacrificantibus; nam et acrificium missæ dicitur λειτουργια. — *Dixit illis Spiritus sanctus.* Instinctu interno quem prophetis et primoribus ingessit. — *Segregate.* Segregate eum per executionem et missionem quem Deus ab æterno segregavit per electionem ad hanc missionem et opus evangelizandi ubique gentium. — *Assumpsi.* Προσκεκλημαι, id est, *accersivi;* alii vertunt, *in auxilium advocavi.*

3. *Jejunantes.* Cum jejunassent et orassent, νηστευσαντες και προσευξαμενοι. — *Imponentesque eis manus.* Illos in episcopos ordinando.

4. *Missi a Spiritu sancto.* Ut patet ex dictis n. 2. — *Seleuciam.* Urbem vicinam Antiochiæ frequentem et celebrem. — *Et inde navigaverunt Cyprum.* Quia ex Seleucia commodus est trajectus in Cyprum.

5. *Salaminam.* Quæ postea a Constantio imperatore, dicta est Constantia, et nunc appellatur Famagosta. — *Habebant autem et Joannem.* Cognomento Marcum, de quo, c. 12, n. 25. — *In ministerio.* Υπερετην, *ministrum.* Quasi dicat : Joannes Marcus ministrabat Saulo et Barnabæ, præsertim in cura rerum temporalium, eosque adjuvabat ut facilius et plenius evangelizarent.

6. *Usque Paphum.* Cypri urbem, celebrem carminibus poetarum. — *Magum pseudoprophetam.* Qui cum esset magus, se ut prophetam venditabat. — *Barjesu.* Id est, *filius Jesu;* filius Salvatoris. Videtur pater hujus magi vocatus fuisse Jesus, vel Josue.

7. *Cum proconsule.* Magistratu romano qui consulari potestate provinciam gubernabat.

8. Mais Elymas, *c'est-à-dire* le magicien (car c'est ce que ce nom signifie), leur résistait, s'efforçant d'empêcher le proconsul d'embrasser la foi.

9. Alors Saul qui fut depuis appelé Paul, étant rempli du Saint-Esprit, et regardant fixement cet homme,

10. Lui dit : O homme plein de toute sorte de tromperies et de malices, enfant du diable, ennemi de toute justice, ne cesserez-vous jamais de pervertir les voies droites du Seigneur?

11. Voilà la main du Seigneur qui est sur vous; vous allez devenir aveugle, et vous ne verrez point le soleil jusqu'à un certain temps. Aussitôt les ténèbres tombèrent sur lui; ses yeux s'obscurcirent; et tournant de tous côtés, il cherchait quelqu'un qui lui donnât la main.

12. Le proconsul voyant ce miracle, embrassa la foi; et il admirait la doctrine du Seigneur.

13. Paul et ceux qui étaient avec lui s'étant embarqués à Paphos, vinrent à Perge en Pamphylie : mais Jean les ayant quittés, s'en retourna à Jérusalem.

14. Et pour eux, étant partis de Perge, ils vinrent à Antioche de Pisidie, et étant entrés dans la synagogue le jour du sabbat, ils s'assirent.

15. Et après la lecture de la Loi et des Prophètes,

8. Resistebat autem illis Elymas magus, (sic enim interpretatur nomen ejus) quærens avertere proconsulem a fide.

9. Saulus autem, qui et Paulus, repletus Spiritu sancto, intuens in eum,

10. Dixit : O plene omni dolo et omni fallacia, fili diaboli, inimice omnis justitiæ, non desinis subvertere vias Domini rectas.

11. Et nunc ecce manus Domini super te, et eris cæcus, non videns solem usque ad tempus. Et confestim cecidit in eum caligo et tenebræ, et circuiens quærebat qui ei manum daret.

12. Tunc proconsul, cum vidisset factum, credidit admirans super doctrina Domini.

13. Et cum a Papho navigassent Paulus et qui cum eo erant, venerunt Pergen Pamphyliæ. Joannes autem discedens ab eis, reversus est Jerosolymam.

14. Illi vero pertranseuntes Pergen, venerunt Antiochiam Pisidiæ; et ingressi synagogam die sabbatorum, sederunt.

15. Post lectionem autem Legis et

8. *Elymas magus.* Cet imposteur qui avait pris le nom de Barjésus, fils de Jésus, s'appelait *Elymas*, mot arabe qui signifie le magicien. Il jouait en Chypre un rôle à peu près semblable à celui que nous avons vu jouer à Simon le magicien, parmi les Samaritains.

9. *Qui et Paulus.* Saint Jérôme dit qu'après sa première victoire, Saul changea son nom, et qu'il prit celui de Paulus, comme les Scipion se sont glorifiés du nom de l'Afrique ou de Numance qu'ils avaient vaincue. Mais cette explication ne s'accorde guère avec le caractère si modeste de saint Paul. Il était de petite taille, peut-être lui a-t-on donné pour ce motif le nom de *Paulus*, contracté de *pusillus*, petit. Ou bien, comme il était citoyen romain, il avait sans doute un double nom. Du moment qu'il devint l'Apôtre des Gentils, il quitta son nom juif de *Saul*, et prit le nom romain *Paulus*, qui devint ainsi l'emblème de sa mission.

13. *Venerunt Pergen Pamphyliæ.* Perge est au nord de Paphos. C'était la capitale de la Pamphylie, une des provinces méridionales de l'Asie Mineure. C'était une grande et belle ville, célèbre par son temple de Diane.

14. *Antiochiam Pisidiæ.* Cette ville était environ à 40 lieues directement au nord de Perge. Elle etait la capitale de la Pisidie, et on la désignait par le nom de cette province, pour la distinguer d'Antioche de Syrie, la capitale de l'Orient.

---

8. *Elymas magus.* Elymas videtur esse barbarum nomen, ac fortasse cyprium antiquum, significans *magum.*

9. *Saulus autem, qui et Paulus.* Hic primum Saulus vocatur Paulus, quod nomen deinceps semper ei tribuit Lucas. Unde videtur quod occasione Sergii Pauli proconsulis, et apostolatus sui ad gentes nomen hebræum Saulus in romanum et græcum Paulus commutarit, ut facilius et blandius se Romanis et Græcis, quasi re et nomine Romanus, insinuaret. — *Repletus Spiritu sancto.* Novum sensit hic Paulus Spiritus sancti ardorem et instinctum ad patrandum miraculum quod narratur. — *Intuens in eum.* Iracundis et ardentibus oculis.

10. *Fili diaboli.* Imitationem malorum operum. — *Non desinis.* Où παύσῃ, *non desines.* — *Subvertere vias Domini.* Oppugnare Evangelium quod est via Domini quæ recta nos ducit ad salutem.

11. *Et nunc. Itaque nunc*, ut habet Syrus. — *Manus Domini.* Ultrix; punitio, vindicta. — *Usque ad tempus.* Temporariam, non perpetuam cæcitatem illi inflixit Paulus, ut resipisceret. — *Caligo.* Quæ instar nubis, vaporis, vel nebulæ oculos ejus velaret, eique vim cernendi adimeret.

12. *Super doctrina Domini.* Doctrinam Evangelicam.

13. *Joannes autem.* Cognomento Marcus. — *Reversus est Jerosolymam.* Ex pusillanimitate aliqua, nolens tot itinera conficere et tanta subire pericula, ait S. Chrysostomus et Baronius. Aliqui putant affectu matris degentis in Jerusalem.

14. *Antiochiam Pisidiæ.* Quæ differt ab Antiochia Syriæ, de qua supra, n. 1. — *Die sabbatorum.* Uno die e sabbatis. — *Sederunt.* Ut auditores, captantes hac modestia opportunitatem cum aliorum gratia et utilitate docendi.

15. *Post lectionem autem legis et prophetarum.* Lectione enim peracta, aliquis vel e synagoga vel advena sermonem habebat ad simul collectos, ut etiamnum fit in Ecclesiis post lectionem Epistolæ et Evangelii. — *Miserunt... ad eos.* Honoris causa illos invitantes ad exhibendum exhortatorium sermonem. — *Si quis est in vobis sermo exhortationis.* Si lubet sermocinari et exhortari.

Prophetarum, miserunt principes synagogæ ad eos, dicentes: Viri fratres, si quis est in vobis sermo exhortationis ad plebem, dicite.

16. Surgens autem Paulus, et manu silentium indicens, ait : Viri Israelitæ, et qui timetis Deum, audite;

17. Deus plebis Israel elegit patres nostros, et plebem exaltavit, cum essent incolæ *a* in terra Ægypti *b* et in brachio excelso eduxit eos ex ea. [a *Exod.* 1. 1. || b *Exod.* 13. 21. 22.]

18. *a* Et per quadraginta annorum tempus mores eorum sustinuit in deserto. [a *Exod.* 16. 3.]

19. Et destruens gentes septem in terra Chanaan, *a* sorte distribuit eis terram eorum. [a *Jos* 14. 2.]

20. Quasi post quadringentos et quinquaginta annos; *a* et post hæc dedit judices usque ad Samuel prophetam. [a *Judic.* 3. 9.]

21. Et exinde *a* postulaverunt regem, et dedit illis Deus Saul, filium Cis, virum de tribu Benjamin, annis quadraginta. [a *I. Reg.* 8. 5. et 9. 16. et 10. 1.]

22. Et amoto illo, *a* suscitavit illis David regem; cui testimonium perhibens, dixit : *b* Inveni David filium Jesse, virum secundum cor meum, qui faciet omnes voluntates meas. [a *I. Reg.* 13. 14. et 16. 13. || b *Ps.* 88. 21.]

23. Hujus Deus ex semine *a* secun-

les chefs de la synagogue leur envoyèrent dire : *Mes* frères, si vous avez quelque exhortation à faire au peuple, vous pouvez parler.

16. Aussitôt Paul se levant, fit signe de la main qu'on lui donnât audience, et leur dit : O Israélites, et vous, qui craignez Dieu, écoutez :

17. Le Dieu du peuple d'Israël a choisi nos pères et il a élevé ce peuple pendant qu'il demeurait en Egypte, d'où il les tira par la force de son bras.

18. Et pendant l'espace de quarante ans, il souffrit leurs mœurs *déréglées* dans le désert.

19. Puis ayant détruit sept nations dans la terre de Chanaan, il la leur partagea au sort,

20. Environ quatre cent cinquante ans après. Il leur donna ensuite des juges *qui les gouvernèrent* jusqu'au prophète Samuel.

21. Alors ils demandèrent un roi; et Dieu leur donna Saül, fils de Cis, de la tribu de Benjamin : et ainsi se passèrent quarante ans.

22. Puis l'ayant ôté *du monde*, il leur donna David pour roi, auquel il rendit ce témoignage : J'ai trouvé *dans* David, fils de Jessé, *un* homme selon mon cœur, qui accomplira toutes mes volontés.

23. C'a été de sa race que Dieu, selon sa pro-

17. *Deus plebis Israel.* Le début de ce discours rappelle celui de saint Etienne qui avait sans doute vivement impressionné l'Apôtre. Pour les Juifs, le choix de leur nation, la sortie d'Egypte, Moïse et la loi, Samuel et les prophètes, faisaient le fond de leur religion et de leur nationalité. Saint Paul rappelle ces souvenirs pour montrer les rapports du Messie avec le passé, et faire reconnaître Jésus comme l'envoyé de Dieu.

19. *Gentes septem.* Les Chananéens, les Héthéens, les Hévéens, les Phérézéens, les Gergézéens, les Jébuzéens, et les Amorrhéens (Jos., III, 10).

20. *Quasi post quadringintos et quinquaginta annos.* En admettant la leçon de Ménochius, on trouve à peu près ce nombre. Ainsi de la naissance d'Isaac à celle de Jacob, il y a 60 ans ; de la naissance de Jacob à l'entrée en Egypte 130 ans ; 215 ans de séjour en Egypte (Gal., III, 17) ; et 47 depuis la sortie d'Egypte au partage de la terre sainte, en tout 452. Mais on remarque que le point de départ adopté est arbitraire. Tischendorff, et d'autres commentateurs proposent de lire : Ensuite pendant 450 ans, il leur donna des juges. Mais on trouve de la sortie d'Egypte à la construction du temple 480 ans d'après la Vulgate, 440 d'après les Septante. D'après Josèphe, la durée de la période des Juges est de 450 ans (*Antiq.*, VIII, III, 1). Comme cet historien a suivi dans sa chronologie les traditions hébraïques relatives à la chronologie, on pense qu'ici saint Paul a fait de même.

---

16. *Manu silentium indicens.* Hoc enim gestu olim verba facturi silentium indicebant. — *Et qui timetis Deum.* Spectare hoc videtur ad gentiles proselytos et alios, qui studio religionis conveniebant ad sermones audiendos in synagogis.

17. *Plebis Israel.* Israelitici populi. — *Elegit patres nostros.* Ex omnibus gentibus, ut essent populus et Ecclesia Dei — *Plebem exaltabit.* Per Mosen, multis patratis mirabilibus inclytam faciens gentem illam quam Dominus tam insignibus prodigiis ostenderet se tueri. — *Brachio excelso.* Maximo robore et potentia.

18. *Mores eorum sustinuit.* Inconditos, rudes, duros, rebelles, erat enim populus duræ cervicis.

19. *Gentes septem.* Quæ numerantur Deut., c. 7, n. 1. — *Terram eorum.* Populorum, gentium illarum.

20. *Post quadringintos et quinquaginta annos.* Inchoando a nativitate Isaac, usque ad divisionem terræ promissæ.

21. *Annis quadraginta.* In his quadraginta annis includuntur anni Samuelis, quibus ipse ante Saulem præfuit Israel; ita passim interpretes. Ergo tempus Samuelis non judicibus, sed regibus qui judices secuti sunt annumerat; ac proinde totum illud tempus quod ab exitu judicum seu a morte Heli fluxit usque ad fidem Saulis, quadraginta annis definit.

22. *Secundum cor meum.* Habetur hoc, I. Reg., 13, 14, secundum mentem et voluntatem meam. — *Faciet omnes voluntates meas.* Præcepta mea ad unguem servabit.

23. *Secundum promissionem.* Patriarchis factam, et ipsimet David, II. Reg., 7, 12; Psalm. 88, n. 4, 36, et alibi. — *Eduxit Israel.* Suscitavit Israeli Salvatorem Jesum; græce enim est dativus, τω Ισραηλ.

messe, a suscité Jésus pour *être le* sauveur d'Israël;

24. Jean, avant qu'il parût, ayant prêché à tout le peuple d'Israël le baptême de la pénitence.

25. Et lorsque Jean achevait sa course, il leur disait : Je ne suis point celui que vous pensez : mais il en vient un autre après moi, dont je ne suis pas digne de délier les souliers.

26. *Or* c'est à vous, *mes* frères, qui êtes les enfants de la race d'Abraham, et à ceux d'entre vous qui craignent Dieu, que cette parole de salut a été envoyée.

27. Car les habitants de Jérusalem et leurs princes ne l'ayant point connu pour ce qu'il était, et *n'ayant point entendu* les paroles des prophètes, qui se lisent chaque jour de sabbat, ils les ont accomplies, en le condamnant :

28. Et quoiqu'ils ne trouvassent rien en lui qui fût digne de mort, ils demandèrent à Pilate qu'il le fît mourir :

29. Et lorsque tout ce qui avait été écrit de lui fut accompli, on le descendit de la croix, et on le mit dans le tombeau.

30. Mais Dieu l'a ressuscité d'entre les morts le troisième jour;

31. Et il a été vu durant plusieurs jours par ceux qui étaient venus avec lui de Galilée à Jérusalem, qui lui rendent encore aujourd'hui *ce* témoignage devant le peuple.

32. Ainsi nous vous annonçons l'accomplissement de la promesse qui a été faite à nos pères,

33. Dieu nous en ayant fait voir l'effet, à nous qui sommes leurs enfants, en ressuscitant Jésus

dum promissionem eduxit Israel salvatorem Jesum, [a *Isai.* 11. 1.]

24. *a* Prædicante Joanne ante faciem adventus ejus baptismum pœnitentiæ omni populo Israel. [a *Matth.* 3. 1. *Marc.* 1. 4. *Luc.* 3. 3.]

25. Cum impleret autem Joannes cursum suum, dicebat : Quem me arbitramini esse *a* non sum ego; sed ecce venit post me, cujus non sum dignus calceamenta pedum solvere. [a *Matth.* 3. 11. *Marc.* 1. 7. *Joan.* 1. 27.]

26. Viri fratres, filii generis Abraham, et qui in vobis timent Deum, vobis verbum salutis hujus missum est.

27. Qui enim habitabant Jerusalem, et principes ejus, hunc ignorantes, et voces prophetarum quæ per omne sabbatum leguntur, judicantes impleverunt;

28. Et nullam causam mortis invenientes in eo, *a* petierunt a Pilato ut interficerent eum. [a *Matth.* 27. 20-23. *Marc.* 15. 3. *Luc.* 23. 21-23. *Joan.* 19. 15.]

29. Cumque consummassent omnia quæ de eo scripta erant, deponentes eum de ligno, posuerunt eum in monumento.

30. *a* Deus vero suscitavit eum a mortuis tertia die; qui visus est per dies multos his. [a *Matth.* 28. *Marc.* 16. *Luc.* 24. *Joan.* 20.]

31. Qui simul ascenderant cum eo de Galilæa in Jerusalem; qui usque nunc sunt testes ejus ad plebem.

32. Et nos vobis annuntiamus eam quæ ad patres nostros repromissio facta est;

33. Quoniam hanc Deus adimplevit filiis nostris, resuscitans Jesum, sicut

25. *Sed ecce venit post me.* Dans cet endroit de son discours, saint Paul résume admirablement le récit de nos Evangiles. C'est ainsi que le témoignage d'un apôtre confirme celui d'un autre, et que le livre des Actes appuie tout à la fois les Evangiles et les Epîtres, dont il établit la véracité et l'authenticité.

33. *Quoniam hanc Deus adimplevit.* A partir de cet endroit, saint Paul reproduit dans son discours exactement les mêmes raisonnements que saint Pierre, dans le discours qu'il fit aux Juifs le jour de la Pentecôte.

---

24. *Prædicante Joanne.* Προκηρύξαντος, id est, cum ante prædicasset, cum ante præcessisset ut præco. — *Baptismum pœnitentiæ.* Baptismum qui erat symbolum et incitamentum pœnitentiæ ad remissionem peccatorum, et justitiam baptismo Christi recipiendam.

25. *Cum impleret autem Joannes cursum suum.* Vitæ scilicet et ministerii sui, quod erat Christo dare testimonium, eumque Israeli ostendere, ac corda hominum ad eum recipiendum præparare. — *Quem me arbitramini esse?* Quasi dicat : Vos me putatis esse Messiam; fallimini, non sum ego Christus, sed ecce Christus post me illico veniet, cujus ego non sum dignus calceamenta solvere.

26. *Vobis verbum salutis hujus missum est.* Syrus : *Vobis ille missus est verbum vitæ,* id est, Christus vitæ auctor missus est ad vestram salutem.

27. *Hunc ignorantes.* Etiam Petrus, supra, c. 3, n. 17, ignorantiam Judæorum Christum occidentium excusavit : vide ibi dicta. — *Judicantes.* Christum ad crucem condemnantes. — *Impleverunt.* Voces prophetarum qui mortem Christi prædixerunt.

29. *Consummassent omnia.* Fecissent omnia. — *Deponentes.* Viri quidam pii.

30. *Deus vero suscitavit eum a mortuis.* Surrexit a mortuis vi suæ divinitatis. — *Qui visus est per dies multos.* Per quadraginta, etsi non per singulos. Vide supra, c. 1, n. 3.

31. *His qui simul ascenderant cum eo de Galilæa.* In qua tamen se illis ostenderat, ut habemus Matth., 26, 32. — *Sunt testes.* Resurrectionis illius.

32. *Quæ ad patres nostros repromissio facta est.* De Christi incarnatione et redemptione mundi.

33. *Hanc Deus adimplevit filiis nostris.* Filiis patrum nostrorum generationi et genti nostræ. — *Ego hodie genui te.* Per resurrectionem, quæ in Scripturis vocatur regeneratio. Unde et Christus vocatur *primogenitus mortuorum.* Vide dicta Psalm. 2, n. 7.

et in psalmo secundo scriptum est : *a* Filius meus es tu, ego hodie genui te. [a *Ps.* 2. 7.]

34. Quod autem suscitavit eum a mortuis, amplius jam non reversurum in corruptionem, ita dixit : *a* Quia dabo vobis sancta David fidelia. [a *Isai.* 55. 3.]

35. Ideoque et alias dicit : *a* Non dabis Sanctum tuum videre corruptionem. [a *Ps.* 15. 10.]

36. David enim in sua generatione cum administrasset voluntati Dei, *a* dormivit, et appositus est ad patres suos, et vidit corruptionem. [a *III. Reg.* 2. 10.]

37. Quem vero Deus suscitavit a mortuis, non vidit corruptionem.

38. Notum igitur sit vobis, viri fratres, quia per hunc vobis remissio peccatorum annuntiatur, et ab omnibus quibus non potuistis in lege Moysi justificari,

39. In hoc omnis qui credit justificatur.

40. Videte ergo ne superveniat vobis quod dictum est in prophetis :

41. *a* Videte contemptores, et admiramini, et disperdimini; quia opus operor ego in diebus vestris, opus quod non credetis, si quis enarraverit vobis. [a *Hab.* 1. 5.]

selon qu'il est écrit dans le second psaume : Vous êtes mon Fils; je vous ai engendré aujourd'hui.

34. Et pour montrer qu'il l'a ressuscité d'entre les morts, pour ne plus retourner dans la corruption *du tombeau*, il dit : J'accomplirai fidèlement les promesses que j'ai faites à David.

35. Et il dit encore dans un autre endroit : Vous ne permettrez pas que votre Saint éprouve la corruption *du tombeau.*

36. Pour David, après avoir servi en son temps aux desseins de Dieu, il s'est endormi *du sommeil de la mort*, et il a été mis *dans le tombeau* avec ses pères, et il *y* a éprouvé la corruption.

37. Mais celui que Dieu a ressuscité d'entre les morts n'a point éprouvé la corruption *du tombeau.*

38. Sachez donc, *mes* frères, que c'est par lui que *vous recevrez* la rémission des péchés *qui* vous est annoncée ;

39. Et que quiconque croit *en lui*, est justifié par lui de toutes les choses dont vous n'avez pu être justifiés par la loi de Moïse.

40. Prenez donc garde qu'il ne vous arrive ce qui est prédit par les prophètes :

41. Voyez, vous qui méprisez *ma parole;* soyez dans l'étonnement et dans la désolation : car je ferai une œuvre en vos jours, une œuvre que vous ne croirez pas, lors même qu'on vous l'annoncera.

41. *Videte contemptores.* Par ces paroles, Habacuc avait prédit aux Juifs de son temps qu'ils allaient être emmenés en captivité chez les Chaldéens. Saint Paul emprunte les mêmes paroles pour annoncer aux Juifs incrédules les châtiments qui allaient bientôt fondre sur eux, en punition de leur déicide.

---

34. *Quod autem suscitavit.* Probat hic Paulus Christum jam resuscitatum, amplius non esse moriturum, idque testimonio Isaiæ, c. 55, n. 3, de quo mox dicam. — *Amplius jam non reversurum in corruptionem.* In mortem mors enim hominis est corruptio; Christus enim semel mortuus et resurgens amplius non moritur, alioqui nec in morte quam obiit corruptus, id est, putrefactus, aut in cineres redactus est. — *Ita dixit.* Deus in Scriptura per Isaiam, 55, 3, juxta interpretationem LXX. — *Dabo vobis sancta David fidelia.* Sanctas promissiones Dei factas Davidi, faciam fideles, id est, ratas, firmas et stabiles, quia præstabo quidquid pollicitus sum de Christo ex semine ejus nascituro. Inter alia autem quæ de Christo ei promisi, est resurrectio, ut Psalm. 15, n. 10 : *Quoniam non derelinques animam meam in inferno : nec dabis Sanctum tuum videre corruptionem*, qui locus sequenti versiculo citatur. Vide supra, c. 2, n. 31.

36. *David enim in sua generatione.* Colligit argumentum, cum in David non queat incorruptibilitatis promissio locum habere, de Christo intelligendam. Eadem fuit ratiocinatio Petri supra, c. 2, n. 27 et seq. — *In sua generatione.* Sua ætate, suo sæculo. — *Administrasset.* Servisset, obedivisset. — *Dormivit.* Mortuus est. — *Appositus est ad patres suos.* Reliquis majoribus suis defunctis aggregatus est. — *Vidit corruptionem.* Passus est corporis dissolutionem quæ mortem sequitur.

37. *Quem vero Deus suscitavit.* Scilicet Christus.

38. *Notum igitur sit vobis.* Clausula est totius sermonis, qua colligitur Christo tanquam redemptori et salvatori adhærendum. — *Per hunc.* Jesum Christum. — *Annuntiatur.* Promittitur et exhibetur. — *Et ab omnibus, quibus non potuistis.* Nam veteris legis sacramenta et ceremoniæ vos salvare et justificare non poterant, sed solus Christus, ejusque fides, gratia et sacramenta.

39. *In hoc.* Per hunc, in hunc, scilicet Christum. — *Omnis, qui credit.* Fide viva quæ per charitatem operatur. — *Justificatur.* Per gratiam et justitiam infusam, quam scilicet Deus animæ ob merita Christi infundit.

40. *In prophetis.* In uno e prophetis, nimirum in Habacuc, c. 1, n. 5.

41. *Videte contemptores.* Paulus secutus LXX legit *begodim*, id est, *prævaricatores, contemptores;* sed noster, Aquila, Symmach., Theodot. et Chald. legunt *bagoim*, id est, *in gentibus.* Usurpat D. Paulus hæc verba in sensu allegorico de reprobatione et excæcatione Judæorum, et spirituali vastitate et ablatione Scripturæ, et ejus intelligentiæ, et sacerdotii et juris ad regnum cœleste; et sensus est : aspicite, ô contemptores eorum quæ vobis prædicantur, etc. — *Disperdimini.* Ἀφανίσθητε, quasi dicat : Perite, exanimamini præ admiratione et metu. Vel, evanescite, marcescite, hinc abite. — *Opus operor.* Intelligit spiritualem cladem quam diximus. — *Opus quod non credetis.* Opus adeo insolens et grave, ut omnem fidem vestram superet.

42. Comme ils sortaient de la synagogue, on les pria de parler encore du même sujet le sabbat suivant.
43. Et quand l'assemblée fut séparée, plusieurs des Juifs et des prosélytes craignant Dieu suivirent Paul et Barnabé, qui les exhortaient à persévérer dans la grâce de Dieu.

44. Le sabbat suivant, presque toute la ville s'assembla pour entendre la parole de Dieu.

45. Mais les Juifs voyant ce concours de peuple, furent remplis d'envie *et* de colère; et ils s'opposaient avec des paroles de blasphème à ce que Paul disait.
46. Alors Paul et Barnabé leur dirent hardiment : Vous étiez les premiers à qui il fallait annoncer la parole de Dieu : mais puisque vous la rejetez, et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, nous nous en allons présentement vers les Gentils :
47. Car le Seigneur nous l'a ainsi commandé : Je vous ai établis pour être la lumière des Gentils, afin que vous soyez leur salut jusqu'aux extrémités de la terre.
48. Or les Gentils entendant ceci se réjouirent : et ils glorifiaient la parole du Seigneur, et tous ceux qui avaient été prédestinés à la vie éternelle embrassèrent la foi.
49. Ainsi la parole du Seigneur se répandait dans tout le pays.
50. Mais les Juifs ayant animé des femmes dévotes et de qualité, et les principaux de la ville, excitèrent une persécution contre Paul et Barnabé, et les chassèrent de leur pays.

42. Exeuntibus autem illis, rogabant ut sequenti sabbato loquerentur sibi verba hæc.
43. Cumque dimissa esset synagoga, secuti sunt multi Judæorum, et colentium advenarum, Paulum et Barnabam, qui loquentes suadebant eis ut permanerent in gratia Dei.
44. Sequenti vero sabbato pene universa civitas convenit audire verbum Dei.
45. Videntes autem turbas Judæi, repleti sunt zelo, et contradicebant his quæ a Paulo dicebantur, blasphemantes.
46. Tunc constanter Paulus et Barnabas dixerunt : Vobis oportebat primum loqui verbum Dei; sed quoniam repellitis illud, et indignos vos judicatis æternæ vitæ, ecce convertimur ad Gentes.
47. Sic enim præcepit nobis Dominus : *a* Posui te in lucem gentium, ut sis in salutem usque ad extremum terræ. [a *Isai.* 49. 6.]
48. Audientes autem Gentes gavisæ sunt, et glorificabant verbum Domini; et crediderunt quotquot erant præordinati ad vitam æternam.
49. Disseminabatur autem verbum Domini per universam regionem.
50. Judæi autem concitaverunt mulieres religiosas et honestas, et primos civitatis, et excitaverunt persecutionem in Paulum et Barnabam, et ejecerunt eos de finibus suis.

---

42. *Exeuntibus. E synagoga*, ut est in græco.
43. *Colentium advenarum.* Σεϐομένων προσηλύτων, *proselytorum Deum colentium*, piorum, religiosorum. — *In gratia Dei.* Qua præventi cœperant sequi fidem Christi et apostolorum.
44. *Pene universa civitas.* Mos enim erat ut gentiles ab auditione verbi Dei non excluderentur.
45. *Videntes autem turbas.* Frequentiam et concursum auditorum solito majorem. — *Zelo.* Invidia et indignatione. — *Blasphemantes.* Erat autem horum aut in apostolos blasphemia, quasi essent seductores; aut in doctrinam eorum, ut falsam; aut in Christum, quasi non esset Messias.
46. *Vobis.* Qui estis e populo Dei, et ad quos primum christus missus est. — *Indignos vos judicatis.* Dum enim judicatis spernendam esse Christi fidem, simul tacite judicatis vos indignos vita æterna. Illa enim nemo dignus est, nisi qui fidem Christi capessit. — *Convertimur ad gentes.* Et illis Evangelium et Christum prædicamus.
47. *Præcepit.* Dum enim prædixit per Isaiam se decrevisse et velle ut Christus sit lux et salus gentium, consequenter hoc ipso decrevit et voluit, præcepitque apostolis, quos Christi præcones destinavit, ut gentibus Christum prædicent, atque ita ejus lucem et salutem illis impertiant. Vel simpliciter significat Paulus hoc sibi a Domino præceptum fuisse, ut scilicet iret, et prædicaret Evangelium omni creaturæ. — *Posui.* Ponam : præteritum pro futuro, ut frequenter usurpare solent prophetæ, ob certitudinem rei futuræ, tanquam præteritæ. — *In lucem gentium.* Ut veritatis evangelicæ lucem gentibus afferas, et salutarem doctrinam omnibus prædices.
48. *Gentes.* Gentiles. — *Gavisæ sunt.* Suo bono, non malo Judæorum. — *Verbum Domini.* Evangelium. — *Crediderunt quotquot erant præordinati ad vitam æternam.* Vox *præordinati* in græco est, τεταγμένοι, ordinati, dispositi. Loquitur de prædestinatione, non completa, quæ est ad gloriam, sed de incompleta, quæ est ad fidem et gratiam justificationis; et sensus est, credidisse eos quibus erat præordinatum ut daretur auxilium efficax ut crederent. Porro per *vitam æternam* metonymice intelliguntur auxilia gratiæ quibus ad æternam vitam pervenitur. Sic I. Joan., 3, 15, dicitur : *Omnis homicidia non habet vitam æternam in semetipso manentem*, id est, gratiam quæ est via ad vitam æternam. Sic sæpe in Evangeliis regnum cœlorum vocatur Ecclesia, quia hæc per sacramenta, fidem, et gratiam nos dirigit et ducit ad cœlum.
50. *Religiosas.* Mulieres gentiles, aut judaici ritus, religionis aut superstitionis suæ tenaces. Mulieres enim, cum blandiloquæ sint et pertinaces, aptæ sunt magnos motus ciere, viros aut propinquos suos incitantes. — *Honestas.* Εὐσχήμονας, primarias et divites; hæ enim habitu composito et ornato (εὐσχήμονι) uti solent. Italice diceremus : *Donne onorate e principali.*

51. *a* At illi, excusso pulvere pedum in eos, venerunt Iconium. [a *Matth.* 10. 14. *Marc.* 6. 11. *Luc.* 9. 5.]

52. Discipuli quoque replebantur gaudio, et Spiritu sancto.

51. Alors Paul et Barnabé, secouèrent contre eux la poussière de leurs pieds, et vinrent à Icone.

52. Cependant les *nouveaux* disciples étaient remplis de joie et du Saint-Esprit.

CHAPITRE XIV.

Paul et Barnabé à Icone. Ils se retirent à Lystre. Guérison d'un boiteux. Mission à Derbe. Retour à Antioche.

1. Factum est autem Iconii, ut simul introirent in synagogam Judæorum, et loquerentur, ita ut crederet Judæorum et Græcorum copiosa multitudo.

2. Qui vero increduli fuerunt Judæi, suscitaverunt et ad iracundiam concitaverunt animas Gentium adversus fratres.

3. Multo igitur tempore demorati sunt, fiducialiter agentes in Domino, testimonium perhibente verbo gratiæ suæ, dante signa et prodigia fieri per manus eorum.

4. Divisa est autem multitudo civitatis; et quidam quidem erant cum Judæis, quidam vero cum apostolis.

5. Cum autem factus esset impetus Gentilium et Judæorum cum principibus suis, ut contumeliis afficerent et lapidarent eos,

6. Intelligentes confugerunt ad civi-

1. Lorsqu'ils furent à Icone, ils entrèrent ensemble dans la synagogue des Juifs, et ils y parlèrent de telle sorte qu'une grande multitude de Juifs et de Grecs embrassa la foi.

2. Mais ceux des Juifs qui demeurèrent dans l'incrédulité soulevèrent et irritèrent l'esprit des Gentils contre *leurs* frères.

3. Ils demeurèrent *néanmoins* longtemps *en cette ville*, travaillant avec assurance pour *l'établissement du règne du* Seigneur, qui rendait témoignage à la parole de sa grâce, en leur faisant faire des prodiges et des miracles.

4. De sorte que toute la ville fut partagée, les uns étant pour les Juifs et les autres pour les apôtres.

5. Mais comme les Gentils et les Juifs s'étaient soulevés avec leurs principaux chefs, pour les outrager et les lapider,

6. Les apôtres l'ayant su, se réfugièrent à

51. *Venerunt Iconium.* Icone était la capitale de la Lycaonie, environ à 30 lieues sud-est d'Antioche. Elle est aujourd'hui appelée Konieh. Cette ville devait son som à une pierre qu'on croyait tombée du ciel, et dont la superstition avait fait une image consacrée à Diane.

Cap. XIV. — 4. *Quidam vero cum apostolis.* C'est pour la première fois, que Paul et Barnabé sont désignés dans le texte sacré sous le nom d'Apôtres.

5. *Ut contumeliis afficerent.* Saint Luc ne faisant qu'un abrégé succinct des missions de saint Paul, ne rapporte pas tout ce qui lui est arrivé. Ainsi nous savons par l'Apôtre lui-même, qu'il fut indignement persécuté à Icone, et qu'il eut beaucoup à souffrir. *Persecutiones, passiones, qualia mihi facta sunt Iconii* (II. Tim., III, 11). Saint Luc nous le fait seulement supposer.

6. *Confugerunt... Lystram et Derben.* Lystre est environ à 12 lieues au sud d'Icone. Derbe est au nordt-est de Lystre, à peu de distance de Tyane, qu'Appollonius a rendue si célèbre.

---

51. *Excusso pulvere pedum.* Juxta id quod jusserat Dominus, Matth., c. 10, 14, ut facerent apostoli apud eos qui Evangelium non admittebant. Vide ibi dicta. — *Iconium.* Quæ est Lycaoniæ urbs celebris, ad Taurum montem.

52. *Replebantur gaudio.* Hoc enim Deus fidelibus aspirare solet in persecutionibus. Sic apostoli, supra, c. 5, n. 41 : *Ibant gaudentes a conspectu concilii, quoniam digni habiti sunt pro nomine Jesu contumeliam pati.* — *Spiritu sancto.* Robore fidei, spei et charitatis, aliorumque donorum Spiritus sancti.

Cap. XIV. — 1. *Simul.* Paulus scilicet et Barnabas. — *Loquerentur.* Evangelizarent Christi fidem et legem. — *Græcorum.* Gentilium.

2. *Ad iracundiam concitaverunt.* Εκακωσαν, malignitate impleverunt, fecerunt malos, malevolos, aversos, offensos, iracundos. — *Animas gentium.* Gentilium animos. — *Adversus fratres.* Christianos, præsertim apostolos, quasi novatores essent et turbatores reipublicæ, inducentes novum Deum crucifixum, ejusque novam fidem et religionem.

3. *Multo igitur tempore demorati.* Quia multi tam ex Judæis quam ex gentilibus crediderant, ut dictum est versiculo primo, hinc factum ut diutius ibi Paulus et Barnabas subsisterent. — *Fiducialiter agentes in Domino.* Παῤῥησιαζόμενοι, libere et palam tum loquentes, tum quidvis aliud quod e re christiana esset, agentes. — *Testimonium perhibente.* Domino juvante prædicationem Evangelii crebris miraculis. — *Verbo gratiæ suæ.* Ita appellat Evangelium, quia gratiam annuntiat et affert, nimirum Dei amicitiam, justitiam, salutem et vitam æternam.

4. *Divisa est.* Εσχίσθη, *scissa, schismate secta.* — *Cum apostolis.* Pro apostolis et cum apostolis.

5. *Ut contumeliis afficerent.* Ὕβρισαν. Respondet italico nostro : *Per far loro un affronto.*

6. *Intelligentes.* Apostoli hanc Judæorum et gentilium contra se conspirationem. Συνιδόντες, *re intellecta, re cognita.* — *Lycaoniæ.* Est provincia in Asia minore prope Phrygiam, a qua montibus separatur.

Lystre et à Derbe, ville de Lycaonie, et dans tout le pays d'alentour, où ils prêchèrent l'Evangile.

7. Or il y avait à Lystre un homme perclus de ses jambes, qui était boiteux dès le ventre de sa mère, et qui n'avait jamais marché.

8. Cet homme entendit la prédication de Paul : et Paul arrêtant ses yeux sur lui, et voyant qu'il avait la foi qu'il serait guéri,

9. Il *lui* dit à haute voix : Levez-vous ; tenez-vous droit sur vos pieds. Aussitôt il se leva en sautant, et commença à marcher.

10. Le peuple ayant vu ce que Paul venait de faire, se mit à crier en lycaonien : *Ce sont* des dieux *qui* sont descendus vers nous en forme d'hommes.

11. Et ils appelaient Barnabé Jupiter, et Paul Mercure, parce que c'était lui qui portait la parole.

12. Et même le sacrificateur de Jupiter, qui était près de la ville, amena des taureaux, et apporta des couronnes devant la porte *de leur maison*, voulant aussi bien que le peuple *leur* sacrifier.

13. Mais les apôtres Barnabé et Paul, ayant entendu ceci, déchirèrent leurs vêtements ; et s'avançant au milieu de la foule, ils crièrent :

14. Mes amis, que voulez-vous faire? nous ne sommes que des hommes mortels comme vous, qui vous annonçons de quitter ces vaines *idoles*, pour vous convertir au Dieu vivant, qui a fait le ciel et la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent;

15. Lequel, dans les siècles passés, a laissé marcher toutes les nations dans leurs voies.

tates Lycaoniæ, Lystram et Derben, et universam in circuitu regionem, et ibi evangelizantes erant.

7. Et quidam vir Lystris infirmus pedibus sedebat claudus ex utero matris suæ, qui nunquam ambulaverat.

8. Hic audivit Paulum loquentem. Qui intuitus eum, et videns quia fidem haberet ut salvus fieret,

9. Dixit magna voce : Surge super pedes tuos rectus. Et exsilivit, et ambulabat.

10. Turbæ autem cum vidissent quod fecerat Paulus, levaverunt vocem suam, Lycaonice dicentes : Dii, similes facti hominibus, descenderunt ad nos.

11. Et vocabant Barnabam Jovem, Paulum vero Mercurium, quoniam ipse erat dux verbi.

12. Sacerdos quoque Jovis, qui erat ante civitatem tauros et coronas ante januas afferens, cum populis volebat sacrificare.

13. Quod ubi audierunt Apostoli, Barnabas et Paulus, conscissis tunicis suis, exilierunt in turbas clamantes,

14. Et dicentes : Viri, quid hæc facitis? et nos mortales sumus, similes vobis homines, annuntiantes vobis ab his vanis converti ad Deum vivum, *a* qui fecit cœlum, et terram, et mare, et omnia quæ in eis sunt [a *Gen.* 1. 1. *Ps.* 145. 6. *Apoc.* 14. 7.]

15. Qui in præteritis generationibus dimisit omnes gentes ingredi vias suas.

10. *Lycaonice dicentes.* Cette langue était sans doute du grec corrompu, que la prononciation défigurait encore. Les apôtres ne les comprenaient pas.

11. *Et vocabant Barnabam Jovem.* C'est dans cette contrée que la fable met la visite que firent Jupiter et Mercure à Philémon et Baucis. Peut-être que ce souvenir aura influé sur l'interprétation que ces païens donnaient à la présence de Paul et de Barnabé.

15. *Ingredi vias suas.* Il en a été des nations comme des individus. Dieu leur a laissé la liberté de se conduire comme elles voudraient, mais à aucune époque sa lumière ne leur a manqué, et dans l'histoire du monde ancien, nous avons vu que la Providence avait souvent fourni aux peuples l'occasion de s'éclairer et de sortir de leurs erreurs.

---

7. *Infirmus pedibus.* Αδυνατος, impotens, invalidus, captus pedibus.

8. *Intuitus eum.* Ατενισας αὐτω, cum in eum oculos defixisset. — *Videns quia fidem haberet. Nam ejus desideria, vultus, oculi, gestus, attentio in audiendo, satis prodebant,* ait Beda. Spiritu etiam prophetico potuit nosse Paulus claudi fidem et sanitatis desiderium.

9. *Exsilivit.* Illico se in pedes erexit, et saltavit; nam in græco est, ἥλλετο, nimirum ex lætitia adeptæ sanitatis, juxta oraculum Isaiæ, c. 35, n. 6 : *Tunc saliet, sicut servus, claudus.*

10. *Similes facti hominibus.* Assumpta humana specie.

11. *Et vocabant Barnabam Jovem.* Quod statura esset procerior, ætate fortasse grandior, et corporis specie pulchrior. — *Quoniam ipse erat dux verbi.* Præcipuus in concionando; ideoque creditus Mercurius, qui ab antiquis eloquentiæ Deus habebatur.

12. *Qui erat ante civitatem.* Qui Jupiter in suburbiis suam habebat aram et templum. Hunc esse sensum patet ex græco, του Διος του ὀντος προ της πολεως. — *Et coronas.* Quibus victimas coronare solebant. Unde Ovidius, 15 Metamorph. :

Victima labe carens, et præstantissima forma,
Sistitur ante aras, vittis præsignis et auro.

De hoc veterum ritu vide plura apud Carolum Paschalium, de Coron., lib. 4, c. 16 et 17. — *Ante januas.* Ad domus vestibula; græcus enim habet Πυλωνας : sed sensus idem, nam vestibula sunt ante januas. — *Volebat sacrificare.* Utrique, tam Barnabæ quam Paulo.

13. *Quod ubi audierunt.* Tam voces clamantium : *Dii similes facti hominibus, etc.*, quam strepitum et apparatum sacrificare volentium. — *Conscissis tunicis suis.* Ut solebant Judæi cum blasphemiam audirent, aut atrox aliquod nuntium ad aures accideret, in luctu etiam et pœnitentia. — *Exsilierunt in turbas.* Insilierunt in turbam, εἰσεπηδησαν.

14 *Ab his vanis.* Jove, Mercurio, aliisque idolis, quæ non sunt aliud quam vani et mendaces dii.

15. *In præteritis generationibus.* Præteritis temporibus. — *In vias suas.* Suo more vivere, suas sequendo concupiscentias, errores et falsa numina.

16. Et quidem non sine testimonio semetipsum reliquit, benefaciens de cœlo, dans pluvias et tempora fructifera, implens cibo et lætitia corda nostra.

17. Et hæc dicentes, vix sedaverunt turbas, ne sibi immolarent.

18. Supervenerunt autem quidam ab Antiochia et Iconio Judæi; et persuasis turbis, lapidantesque Paulum, traxerunt extra civitatem, existimantes eum mortuum esse :

19. Circumdantibus autem eum discipulis, surgens intravit civitatem, et postera die profectus est cum Barnaba in Derben.

20. Cumque evangelizassent civitati illi, et docuissent multos, reversi sunt Lystram, et Iconium, et Antiochiam,

21. Confirmantes animas discipulorum, exhortantesque ut permanerent in fide; et quoniam per multas tribulationes oportet nos intrare in regnum Dei.

22. Et cum constituissent illis per singulas ecclesias presbyteros, et orassent cum jejunationibus, commendaverunt eos Domino in quem crediderunt.

23. Transeuntesque Pisidiam, venerunt in Pamphyliam.

24. Et loquentes verbum Domini in Perge, descenderunt in Attaliam;

16. Sans néanmoins qu'il ait cessé de rendre témoignage de ce qu'il est, en faisant du bien aux hommes, en dispensant les pluies du ciel et les saisons favorables pour les fruits *de la terre*, en nous donnant la nourriture avec abondance, et remplissant nos cœurs de joie.

17. Mais quoi qu'ils pussent dire, ils eurent bien de la peine à empêcher que le peuple ne leur offrît des sacrifices.

18. En ce même temps, quelques Juifs d'Antioche et d'Icone étant survenus gagnèrent le peuple; et ayant lapidé Paul, ils le traînèrent hors de la ville, croyant qu'il fût mort.

19. Mais les disciples s'étant amassés autour de lui, il se leva et rentra *avec eux* dans la ville; et le lendemain il s'en alla à Derbe avec Barnabé.

20. Et après avoir annoncé l'Evangile dans cette ville-là, et y avoir instruit plusieurs personnes, ils retournèrent à Lystre, à Icone, et à Antioche *de Pisidie*,

21. Fortifiant le courage des disciples, les exhortant à persévérer dans la foi, et *leur représentant* que c'est par beaucoup de peines que nous devons entrer dans le royaume de Dieu.

22. Ayant ensuite ordonné des prêtres en chaque église, avec des prières et des jeûnes, ils les recommandèrent au Seigneur auquel ils avaient cru.

23. Puis, traversant la Pisidie, ils vinrent en Pamphylie.

24. Et ayant annoncé à Perge la parole du Seigneur, ils descendirent à Attalie.

18. *Lapidantesque Paulum.* Après l'apothéose, la lapidation; le peuple a eu de tout temps de ces retours soudains. Saint Paul fut lapidé à Lystre, et son corps fut ensuite traîné hors de la ville, parce que chez les Grecs et les Romains il n'était pas permis d'enterrer dans l'intérieur des villes. Il rappelle ce fait dans son Epître aux Corinthiens (II. Cor., XI, 25).

23. *Transeuntesque Pisidiam.* Après avoir affermi les Eglises qu'ils avaient fondées dans la Lycaonie, à Icone, Lystre et Derbe, et dans la Pisidie à Antioche, Paul et Barnabé résolurent de s'en retourner à Antioche de Syrie, d'où ils étaient partis, ils descendirent dans la Pamphylie et se dirigèrent vers le littoral, et s'embarquèrent à Attalie pour Séleucie, d'où ils gagnèrent la grande ville d'Antioche.

---

16. *Non sine testimonio semetipsum reliquit.* Non passus est desiderare mortales viam qua ducerentur ad Deum; nam dedit signa et argumenta quæ illum, quasi quidam testes, hominibus proderent. Ex beneficiis enim naturalibus quibus homines Deus affecit, assurgere possumus in illius cognitionem. — *Tempora fructifera.* Distinguens annum in varia tempora et tempestates quibus suos attribuit fructus, frumenti, vini, pomorum, nucum, etc. — *Implens cibo.* Victum abunde et largiter suppeditans. — *Et lætitia.* Exhilarantur enim corda, et recreantur cibo et variis anni tempestatibus, et fructibus earum.

18. *Supervenerunt autem.* Studio id fecerunt ex judaismi zelo, et odio christianismi ac Pauli, ut illum everterent. — *Persuasis turbis* Quod seductores essent Paulus et Barnabas. et seditiosi novum numen falsum annuntiantes. — *Lapidantes.* Λιθασαντες, *cum lapidassent.*

19. *Circumdantibus autem eum discipulis.* Ut vel mortuum sepelierent, vel vivum tegerent et Judæis absconderent. — *Surgens intravit civitatem.* Videtur miraculo sanitati restitutus; nam qui ita male habebat ut crederetur mortuus, non potuit per se surgere, et tanquam validus in civitatem redire, et postridie in urbem proficisci.

22. *Et cum constituissent.* In græco est, χειροτονησαντης, id est, *manus extendentes*, sive *imponentes;* Paulus scilicet et Barnabas manuum hac impositione, presbyteros sacro ritu ordinarunt. — *Presbyteros.* Tum majores, id est, episcopus; tum minores, id est, sacerdotes ordinarios. — *Et orassent cum jejunationibus.* Est hysterologia; oratio enim et jejunium præmissum fuit ordinationi, ut factum etiam fuit in ordinatione Pauli et Barnabæ, cap. præcedenti, n. 2 et 3, et etiamnum solet præmitti in ordinationibus, — *Commendaverunt.* Paulus scilicet et Barnabas. — *Eos.* Fideles Lystrenses, Iconienses, etc. — *Domino.* Ut is eos in fide suscepta conservaret et promoveret.

23. *Pamphyliam.* Est Asiæ minoris regio quæ nunc simul cum Cilicia dicitur *Caramania.* Pisidia vero est Ciliciæ pars.

24. *Perge.* Quæ est turbs Pamphyliæ. — *Attaliam.* Quæ etiam urbs est Pamphyliæ, juxta Corycium promotorium : hodie appellatur *Satalia.* Vide plura apud Ortelium in Thesauro geographico.

25. De là ils firent voile à Antioche, d'où on les avait *envoyés*, en les abandonnant à la grâce de Dieu, pour l'œuvre qu'ils avaient accomplie.

26. Y étant arrivés et ayant rassemblé l'Eglise ils racontèrent *aux fidèles* combien Dieu avait fait de grandes choses avec eux, et comme il avait ouvert aux Gentils la porte de la foi.

27. Et ils demeurèrent là assez longtemps avec les disciples.

25. *a* Et inde navigaverunt Antiochiam, unde erant traditi gratiæ Dei, in opus quod compleverunt. [a *Sup.* 13. 1.]

26. Cum autem venissent, et congregassent Ecclesiam, retulerunt quanta fecisset Deum cum illis, et quia aperuisset Gentibus ostium fidei.

27. Morati sunt autem tempus non modicum cum discipulis.

CHAPITRE XV.

Contestation au sujet des observances légales. Concile de Jérusalem. Jude et Silas envoyés à Antioche avec Paul et Barnabé. Deuxième mission de saint Paul.

1. Or quelques-uns qui étaient venus de Judée *à Antioche*, y enseignaient cette doctrine aux frères : Si vous n'êtes circoncis selon la pratique de la loi de Moïse, vous ne pouvez être sauvés.

2. S'étant élevé sur cela un grand trouble, et Paul et Barnabé ayant longtemps disputé avec eux, il fut résolu que Paul et Barnabé, et quelques-uns d'entre les autres, iraient à Jérusalem vers les apôtres et les prêtres pour cette question.

3. L'Eglise les ayant donc fait conduire, ils traversèrent la Phénicie et la Samarie, racontant

1. Et quidam descendentes de Judæa, docebant fratres : *a* Quia nisi circumcidamini secundum morem Moysi, non potestis salvari. [a *Gal.* 5. 2.]

2. Facta ergo seditione non minima Paulo et Barnabæ adversus illos, statuerunt ut ascenderent Paulus et Barnabas, et quidam alii ex aliis, ad Apostolos, et presbyteros in Jerusalem, super hâc quæstione.

3. Illi ergo deducti ab Ecclesia, pertransibant Phœnicen et Samariam, nar-

27. *Tempus non modicum.* Combien de temps avait duré leur mission ? On suppose qu'il y avait cinq ans qu'ils étaient partis d'Antioche. En admettant comme le veut Baronius, qu'ils soient restés environ deux ans à Antioche avant d'aller à Jérusalem, il se serait écoulé sept à huit ans, de la première mission de saint Paul et de saint Barnabé à leur voyage à Jérusalem (43-51).

Cap. XV. — 1. *Nisi circumcidamini.* Ceux qui se sont obstinés à soutenir cette erreur, ont formé au sein de l'Eglise une secte qu'on a appelée la secte des Judaïsants. Ils ont eu pour chefs principaux Ebion et Cérinthe.

2. *Statuerunt ut ascenderent.* Saint Paul nous dit dans son Epître aux Galates qu'il fut engagé par une révélation à faire ce voyage, et qu'il emmena avec lui Tite et Barnabé (Gal., II, 1 et seq.). Pierre avait été obligé de quitter Rome, à la suite du décret de bannissement porté par l'empereur Claude contre les Juifs. Saint Paul, en allant soumettre au chef des Apôtres la question qui divisait les chrétiens d'Antioche, donnait un exemple qui devait être suivi par tous les siècles à venir.

3. *Et faciebant gaudium.* Saint Pierre, en recevant dans l'Eglise le centurion Corneille, ne l'avait point soumis à la circoncision. D'après l'accueil fait à saint Paul et à ses compagnons par toutes les Eglises qu'ils visitaient, on voit qu'elles pensaient de même, et que l'opinion qui avait troublé l'Eglise d'Antioche était une opinion particulière, c'est-à-dire ce qu'on a appelé depuis une hérésie.

---

25. *Antiochiam.* Syriæ. — *Unde erant traditi Gratiæ Dei.* Unde discesserant cum gratia Dei, et faustis precationibus fidelium, quibus eos abeuntes prosecuti fuerant Vel sensus est: traditi Spiritui sancto illos exposcenti ad ministerium prædicationis Evangelii inter gentes, supra, c. 13, n. 2. — *In opus quod compleverunt* Hactenus quidem, sed non ita ut sibi consistendum ducerent et finem prædicandi facere vellent.

26. *Deum cum illis.* Sic alibi dicebat Paulus : *Non ego autem. sed gratia Dei mecum.* I. Cor., c. 15, n. 10. — *Aperuisset gentibus ostius fidei.* Per prædicationem vocando, et per fidem et baptismum in Ecclesiam introducendo.

27. *Tempus non modicum.* Baronius putat mansisse biennium, scilicet anno Christi 49 et 50. — *Cum discipulis.* Antiochiæ.

Cap. XV. — 1. *Et quidam descendentes de Judæa.* Et pro suo Judaismo pugnantes, quasi solis Judæis promissus esset Messias, et salus tantum per legem mosaicam parari posset. Antiqui et graves auctores seditionis et discordiæ, quæ hoc capite narratur. Cerinthum auctorem faciunt. — *Nisi circumcidamini.* Sub circumcisione per synecdochen totam legem Mosis et Judaismi intellige; hujus enim initium, ingressus, et professio erat circumcisio. — *Secundum morem Moysi.* Secundum ritum legis mosaicæ.

2. *Facta ergo seditione.* Στασεως και συζητησεως, *contentione et disceptatione.* Syrus habet : *Ortus est tumultus plurimus et disceptatio.* — *Paulo et Barnabæ adversus illos.* Paulo et Barnaba negantibus circumcisionem esse necessariam; illis vero contra tendentibus et affirmantibus sine circumcisione salutem contingere non posse. — *Ex aliis.* Ex parte adversa Cerinthi et judaizantium. — *Ad apostolos.* Petrum Jacobum et Joannem, ut patet Galat, c. 2, n. 9, cæteri enim apostoli per orbem erant dispersi. — *Et presbyteros.* Tum sacerdotes, tum episcopos. Episcopi in concilio jus habens suffragii, sacerdotes intersunt ut consiliari et doctores. Vide Bellarmin, lib. 1. de Concil., c. 15 et 16.

3. *Deducti.* Προπεμφθεντες, *præmissi,* et per breve aliquod viæ spatium honoris causa deducti. *Phœnicem et Samariam.* Per quas Antiochia Jerosolymam tendentibus iter est.

rantes conversionem Gentium; et faciebant gaudium magnum omnibus fratribus.

4. Cum autem venissent Jerosolymam, suscepti sunt ab Ecclesia, et ab Apostolis, et senioribus, annuntiantes quanta Deus fecisset cum illis.

5. Surrexerunt autem quidam de hæresi pharisæorum, qui crediderunt, dicentes : Quia oportet circumcidi eos, præcipere quoque servare legem Moysi.

6. Conveneruntque Apostoli et seniores videre de verbo hoc.

7. Cum autem magna conquisitio fieret, surgens Petrus dixit ad eos : *a* Viri fratres, vos scitis quoniam ab antiquis diebus Deus in nobis elegit, per os meum audire gentes verbum Evangelii, et credere. [a *Sup*. 10. 20.]

8. Et qui novit corda Deus, testimonium perhibuit, *a* dans illis Spiritum sanctum, sicut et nobis, [a *Sup*. 10. 45.]

9. Et nihil discrevit inter nos et illos, fide purificans corda eorum.

10. Nunc ergo quid tentatis Deum, imponere jugum super cervices discipulorum, quod neque patres nostri, neque nos portare potuimus?

11. Sed per gratiam Domini Jesu Christi credimus salvari, quemadmodum et illi.

12. Tacuit autem omnis multitudo,

partout la conversion des Gentils, ce qui donnait beaucoup de joie à tous les frères.

4. Etant arrivés à Jérusalem, ils furent bien reçus par l'Eglise, par les apôtres et par les prêtres, auxquels ils racontèrent combien Dieu avait fait de grandes choses avec eux.

5. Mais quelques-uns, *ajoutèrent-ils*, de la secte des pharisiens qui ont embrassé la foi, se sont élevés *contre nous*, et ont soutenu qu'il fallait circoncire les Gentils, et leur ordonner de garder la loi de Moïse.

6. Les apôtres donc et les prêtres s'assemblèrent pour examiner cette affaire.

7. Et après en avoir beaucoup conféré ensemble, Pierre se leva, et leur dit : Mes frères, vous savez qu'il y a longtemps que Dieu m'a choisi d'entre nous, afin que les Gentils entendissent par ma bouche la parole de l'Evangile, et qu'ils crussent.

8. Et Dieu, qui connaît les cœurs, en a rendu témoignage, leur donnant le Saint-Esprit aussi bien qu'à nous.

9. Et il n'a point fait de différence entre eux et nous, ayant purifié leurs cœurs par la foi.

10. Pourquoi donc tentez-vous maintenant Dieu? en imposant aux disciples un joug que ni nos pères, ni nous, n'avons pu porter.

11. Mais nous croyons que c'est *seulement* par la grâce du Seigneur Jésus-Christ, que nous serons sauvés, aussi bien qu'eux.

12. Alors toute l'assemblée se tut; et ils écou-

4. *Cum autem venissent Jerosolymam*. Il y avait 14 ans que saint Paul y avait fait son premier voyage pour voir saint Pierre (Gal., II, 1). C'était en l'an 37, et ce fut en l'an 51 que se tint le concile qui décida la question qu'il venait soumettre à saint Pierre et aux Apôtres.

5. *Surrexerunt autem quidam*. On voit que cette erreur avait des partisans à Jérusalem, et qu'elle etait venue de là à Antioche.

12. *Tacuit autem omnis multitudo*. Ce concile a été considéré avec raison, comme le modèle de tous les conciles œcuméniques. Pierre l'a convoqué et le préside. Il a écouté la dis-

---

4. *Cum illis*. Vide cap. superiori, n. 26.

5. *De hæresi*. De secta; nomen enim hæresis hoc loco non sumitur in malam partem. — *Qui crediderunt*. Qui christianismum amplexi erant.

6. *Conveneruntque Apostoli*. Hoc est primum concilium quod in Ecclesia celebratum est. — *Videre de verbo hoc*. Consultare et decernere de præsenti controversia. *Verbum* hoc loco, ut sæpe alibi, ponitur pro re aut negotio.

7. *Conquisitio*. Disceptatio. — *Surgens Petrus*. Quasi princeps apostolorum et primas Ecclesiæ, qui, audita controversiæ in utramque partem disceptatione, hic eam primus quasi judex definit; unde mox ejus sententiam sequitur S. Jacobus et cæteri omnes. — *Ab antiquis diebus*. Jampridem, jam dudum; id est, a conversione Cornelii, de qua c. 10, elapsi jam erant anni circiter quatuordecim; nam Cornelius creditur baptizatus anno Christi 37, concilium autem habitum anno 51. — *Deus in nobis elegit per os meum*. Deus inter nos me elegit, per quem gentes audirent Evangelium, et declararet etiam illas in Ecclesiam admittendas esse.

8. *Et qui novit corda Deus*. Deus cordium scrutator, qui optime novit quinam sincere quærant Deum, et capaces sint gratiæ et salutis a Christo allatæ. — *Testimonium perhibuit*. Hujus sinceritatis et capacitatis. — *Sicut et nobis*. Id est, visibili specie.

9. *Nihil discrevit inter nos et illos*. Sine personarum acceptione, nos illos minus admittens quam nos ad gratiam Evangelii. — *Fide purificans corda eorum*. Fide et baptismo eos purificans, ita ut jam immundi censeri non debeant.

10. *Quid tentatis Deum?* Deum tentat qui ejus clara certaque dicta et jussa in dubium revocat; talis enim tentat Deum an vere et serio an joco hoc dixerit et jusserit. Aut certe, an in dictis et jussis suis sit firmus et constans. — *Neque nos portare potuimus*. Id quod ægre et difficulter portavimus. S. Augustinus, serm. 9, de verbis Domini, vocat sarcinam innumerabilium observationum.

11. *Sed per gratiam Domini*. Quasi dicat : Non sunt obligandi christiani ad ceremonias legis, non modo quia sunt jugum gravissimum, sed etiam quoniam sunt inutiles ad justificationem, nec per eas, sed per Christi gratiam credimus nos salvari, sicut et patres nostri salvati sunt.

12. *Tacuit autem omnis multitudo*. Hoc suo silentio reverens Petrum, ejusque dicta approbans, et ipsius sententiæ et definitioni acquiescens, quam confirmarunt Paulus et Barnabas, narrantes quanta fecisset Deus signa et prodigia in gentibus per eos.

taient Barnabé et Paul, qui leur racontaient combien de miracles et de prodiges Dieu avait faits par eux parmi les Gentils.
13. Après qu'ils se furent tus, Jacques prit la parole, et dit : Mes frères, écoutez-moi.
14. Simon vous a représenté de quelle sorte Dieu a commencé à regarder favorablement les Gentils, pour choisir parmi eux un peuple *consacré* à son nom.
15. Et les paroles des prophètes s'accordent avec lui, selon qu'il est écrit :
16. Après cela, je reviendrai, et je rebâtirai la maison de David qui est tombée; je réparerai ses ruines, et je la relèverai,
17. Afin que le reste des hommes, et tous les Gentils qui porteront mon nom cherchent le Seigneur. C'est ce que dit le Seigneur, qui fait ces choses.
18. *Car* Dieu connaît son œuvre de toute éternité.
19. C'est pourquoi je juge qu'il ne faut point inquiéter ceux d'entre les Gentils qui se convertissent à Dieu.
20. Mais qu'on doit seulement leur écrire qu'ils s'abstiennent *de manger* des choses immolées aux idoles, de la fornication, des chairs étouffées et du sang.

et audiebant Barnabam et Paulum narrantes quanta Deus fecisset signa et prodigia in Gentibus per eos.
13. Et postquam tacuerunt, respondit Jacobus, dicens : Viri fratres, audite me.
14. Simon narravit quemadmodum primum Deus visitavit sumere ex Gentibus populum nomini suo.
15. Et huic concordant verba prophetarum, sicut scriptum est :
16. *a* Post hæc revertar, et reædificabo tabernaculum David, quod decidit; et diruta ejus reædificabo, et erigam illud : [a *Amos.* 9. 11.]
17. Ut requirant cæteri hominum Dominum, et omnes gentes, super quas invocatum est nomen meum, dicit Dominus faciens hæc.
18. Notum a sæculo est Domino opus suum.
19. Propter quod ego judico non inquietari eos qui ex Gentibus convertuntur ad Deum,
20. Sed scribere ad eos ut abstineant se a contaminationibus simulacrorum, et fornicatione, et suffocatis, et sanguine.

cussion; la question éclairée, il prononce : sa décision est admise par toute l'assemblée. Paul et Barnabé ne parlent que pour la confirmer, et ils citent à son appui les prodiges que Dieu a opérés par eux parmi les Gentils. C'est la preuve de fait. Jacques ajoute à la preuve de fait la preuve de droit. Il cite l'Ecriture à l'appui de la décision de saint Pierre. Et pour prévenir les objections des Juifs dont son Eglise se compose, il indique les prescriptions auxquelles on assujétira les Gentils.

20. *A contaminationibus simulacrorum.* Dans les sacrifices idolâtriques, on ne consumait qu'une partie de la victime. On vendait le reste, ou les familles se le distribuaient. Cette défense avait pour objet de séparer les chrétiens des idolâtres, et de les empêcher de retourner aux erreurs qu'ils avaient abjurées. — *Et suffocatis et sanguine.* Le but de cette loi était d'adoucir les mœurs des chrétiens, en leur inspirant de l'horreur pour les coutumes de ces peuples barbares qui se faisaient un plaisir sauvage de boire du sang.

---

13. *Respondit Jacobus.* Orsus est post Petrum primus sententiam dicere, et Petri sententiam roborare.
14. *Simon.* Petrus, qui antea dicebatur Simon. — *Primum. Ab antiquis diebus*, ut dixit Petrus, n. 7. — *Deus visitavit sumere.* Verba videntur sic ordinanda : Deus visitavit in gentibus, id est, gentes, ut ex iis sumat populum nomini suo. Visitavit autem gentes quasi doctor, medicus et salvator, per Petrum et apostolos, eas imbuens fide et gratia Christi qua a peccatis justificarentur et salvarentur. — *Sumere..... nomini suo.* Sumere sibi, et Ecclesiæ suæ adjungere.
15. *Prophetarum.* Amos, c. 9, n. 11 et 12.
16. *Reædificabo tabernaculum David.* Ecclesiam, in qua habitat et regnat Christus filius Davidis. — *Quod decidit.* Nos in se, sed in Judæis; semper enim stetit Ecclesia, sed aliqui vitio suo ab illa exciderunt, ut Judæi increduli, quorum loco huic tabernaculo et domui Dei, quasi vivi lapides, toto orbe gentiles, inædificati sunt.
17. *Ut requirant cæteri hominum Dominum.* Ut non solum Judæi, sed reliquæ etiam nationes Dominum requirant, Evangelium audientes, et christiana sacra suscipientes. — *Super quas invocatum est nomen meum.* Eo quod has gentes meas esse ac dici volui. Vel eo quod nomen meum eis prædicatum et manifestum factum est. — *Dicit Dominus faciens hæc.* Nec quisquam miretur : hoc enim se facturum ait Dominus qui non minus verax quam potens est.
18. *Notum a sæculo est Domino opus suum.* Multo ante Deus præcogitavit et prædisposuit hoc opus suum, nimirum fabricæ Ecclesiæ suæ ædificandæ ex gentibus, licet nobis novum videatur.
19. *Non inquietari.* Non exhibendam esse hanc molestiam iis qui ex gentilismo convertuntur ad Christum.
20. *Sed scribere ad eos.* Sed scribendum illis esse. — *Abstineant se a contaminationibus simulacrorum.* Ab idolothytis, id est, carnibus et cibis idolis immolatis, ideoque contaminatis. — *Et fornicatione.* Quam gentes putabant non esse peccatum, saltem mortale, cum scilicet erat inter solutos. — *Et suffocatis.* Esu animalium suffocatorum, quorum sanguis per jugulationem effusus non est. — *Et sanguine.* Sicut olim Genes., c. 9, n. 4, præceptum fuerat. Vide dicta eo loco; ibi enim causas hujus legis abstinendi a sanguine attulimus. Jam in concilio statutum erat non adigendos gentiles ad suscipiendam circumcisionem et servandam legem mosaicam : loco ergo illius gravissimi oneris, novam legem, sed facilem censet Jacobus dandam gentilibus christianis, ut scilicet abstinerent a sanguine, suffocato, et immolatis simulacrorum, idque propterea ut facilius cum Judæis ad Christum conversis in unum corpus ac societatem coalescerent; nam Judæi propter antiquam consuetudinem abominaban-

21. Moyses enim a temporibus antiquis habet in singulis civitatibus qui eum prædicent in synagogis, ubi per omne sabbatum legitur.

22. Tunc placuit Apostolis et senioribus, cum omni Ecclesia, eligere viros ex eis, et mittere Antiochiam cum Paulo et Barnaba, Judam, qui cognominabatur Barsabas, et Silam, viros primos in fratribus;

23. Scribentes per manus eorum : Apostoli et seniores fratres, his, qui sunt Antiochiæ et Syriæ et Ciliciæ, fratribus ex Gentibus, salutem.

24. Quoniam audivimus quia quidam ex nobis exeuntes, turbaverunt vos verbis, evertentes animas vestras, quibus non mandavimus.

25. Placuit nobis collectis in unum, eligere viros, et mittere ad vos, cum charissimis nostris Barnaba et Paulo,

26. Hominibus qui tradiderunt animas suas pro nomine Domini nostri Jesu Christi.

27. Misimus ergo Judam et Silam, qui et ipsi vobis verbis referent eadem.

28. Visum est enim Spiritui sancto, et nobis, nihil ultra imponere vobis oneris quam hæc necessaria :

21. Car, quant à Moïse, il y a longtemps qu'il y a dans chaque ville des hommes qui le prêchent dans les synagogues, où on le lit chaque jour du sabbat.

22. Alors il fut résolu par les apôtres et par les prêtres, avec toute l'Eglise, de choisir quelques-uns d'entre eux pour les envoyer à Antioche avec Paul et Barnabé. *Ils choisirent donc* Jude surnommé Barsabas, et Silas, qui étaient des principaux d'entre les frères.

23. Et ils écrivirent par eux cette lettre : LES APÔTRES, les prêtres et les frères, à nos frères d'entre les Gentils qui sont à Antioche, en Syrie, et en Cilicie, salut.

24. Comme nous avons su que quelques-uns qui venaient d'avec nous, vous ont troublés par leurs discours, et ont renversé vos consciences, sans toutefois que nous leur en eussions donné aucun ordre.

25. Après nous être assemblés dans un même esprit, nous avons jugé à propos de vous envoyer des personnes choisies, avec nos chers *frères* Barnabé et Paul,

26. Qui sont des hommes qui ont exposé leur vie pour le nom de Notre Seigneur Jésus-Christ.

27. Nous vous envoyons donc Jude et Silas, qui vous feront entendre de vive voix les mêmes choses.

28. Car il a semblé bon au Saint-Esprit et à nous, de ne vous point imposer d'autres charges que celles-ci, qui sont nécessaires :

22. *Eligere viros.* L'envoi de ces hommes avait pour objet de resserrer les liens qui unissaient l'Eglise de Jérusalem à celle d'Antioche, d'assurer l'authenticité de la décision qu'ils devaient transmettre aux chrétiens de cette ville, et de leur donner verbalement les explications de détail qu'ils pouvaient désirer.

28. *Visum est enim Spiritui sancto.* C'est la formule qui a été employée par tous les conciles œcuméniques qui ont eu à dirimer des controverses doctrinales. Les Pères des conciles à l'exemple des Apôtres, n'ont jamais eu la prétention de prononcer d'après leurs propres lumières, mais d'après celles de l'Esprit-Saint que Jésus-Christ a envoyé à son Eglise et dont l'inspiration rend infaillibles ses décisions.

---

tur sanguinem et suffocatum : comestio vero eorum quæ simulacris fuerant immolata poterat Judæis dare occasionem suspicandi quod gentiles, si talia comederent, vellent redire ad idololatriam. Itaque fuerunt hæc prohibita pro illo tempore quo primum gentiles et Judæi inter se coalescebant. Postea vero cum satis coaluerunt, non fuit amplius opus hac prohibitione.

21. *Moyses, enim a temporibus antiquis.* Hoc dicit Jacobus ad placandam partem adversam, nimirum judaizantes pugnantes pro lege et Mose, quasi dicat : Non est quod nos christiani solliciti simus de honorando Mose et lege; Moses enim et lex satis honorantur et celebrantur a Judæis in synagogis suis. Judæi ergo qui Mosis honorem zelant, ejus synagogas adeant, ibi eum celebrent; nobis enim christianis sufficit in Ecclesia Christum, ad quem nos Moses remisit, Deut., c. 18, n. 18, ejusque legem celebrare. Præcones ergo Mosis sint Judæi, Christi vero christiani. — *A temporibus antiquis.* Ex veteri consuetudine. — *Per omne sabbatum.* Singulis sabbatis.

22. *Cum omni Ecclesia.* Quæ decretum concilii non condidit, sed ab apostolis et senioribus, id est, episcopis conditum probavit. — *Cum Paulo et Barnaba.* Qui in controversia hac pars una fuerant; unde ut eis credat pars adversa, junguntur eis Silas et Judas, qui decretum apostolorum perferant, et significent ab eis adjudicatam esse causam Paulo et Barnabæ. — *Judam, qui cognominabatur Barsabas.* Alius est hic Judas a Joseph, forte ejus fuit frater, uterque enim cognominatur Barsabas, Judas hic, Joseph, c. 1, n. 23. — *Et Silam.* S. Hieronymus, epist. 143, arbitratur Silam eumdem esse cum Silvano, qui ponitur in inscriptione Pauli Epistolarum ad Thessalonicenses. Silæ est mentio in Martyrol. rom., die 13 julii. — *Viros primos.* Primarios.

23. *Scribentes per manus eorum.* Scribentes epistolas quas ipsi deferrent. — *Fratribus ex gentibus.* Ex gentilismo ad Christum conversis.

24. *Quidam ex nobis.* Hi sunt de quibus supra, n. 1 hujus capitis dixit : *Et quidam descendentes de Judæa, etc.* -- *Turbaverunt vos.* Timorem injicientes, quasi in christianismo non sit tuta salus, nisi simul suscipiatur judaismus. — *Evertentes animas vestras.* Destruentes pacem et quietem animarum vestrarum. — *Quibus non mandavimus.* Qui suo sensu ducti, non autem a nobis jussi, dogma istud sparserunt.

26. *Tradiderunt animas suas.* Seipsos impendentes, et periculo vitam suam pro Evangelio exponentes.

28. *Visum est enim Spiritui sancto, et nobis.* Visum est nobis inspiratis et directis a Spiritu sancto. — *Nihil ultra.* Ex lege mosaica. — *Hæc necessaria.* Hoc tempore. Vide dicta n. 20.

29. *Comme* de vous abstenir de ce qui aura été sacrifié aux idoles, du sang et des chairs étouffées, et de la fornication; abstenez-vous de ces choses, et vous ferez bien. Adieu.
30. Ayant donc été envoyés de la sorte, ils vinrent à Antioche, où ils assemblèrent les fidèles, et leur rendirent cette lettre,
31. Qu'ils lurent avec beaucoup de consolation et de joie.
32. Et comme Jude et Silas étaient eux-mêmes prophètes, ils consolèrent et fortifièrent aussi les frères par plusieurs discours.

33. Après qu'ils eurent demeuré là quelque temps, les frères les renvoyèrent en paix aux apôtres qui les avaient envoyés.
34. Silas néanmoins jugea à propos de demeurer à Antioche, et Jude retourna seul à Jérusalem.
35. Paul et Barnabé demeurèrent aussi à Antioche où ils enseignaient et annonçaient avec plusieurs autres la parole du Seigneur.

36. Quelques jours après, Paul dit à Barnabé : Retournons visiter nos frères par toutes les villes où nous avons prêché la parole du Seigneur, pour voir en quel état ils sont.

37. Or Barnabé voulait prendre avec lui Jean surnommé Marc.

38. Mais Paul le priait de considérer qu'il n'était pas à propos de prendre avec eux celui qui les avait quittés en Pamphylie, et qui ne les avait point accompagnés dans leur ministère.
39. Il se forma donc entre eux une contestation, qui fut cause qu'ils se séparèrent l'un de l'autre : Barnabé prit Marc avec lui, et s'embarqua pour aller en Cypre;
40. Et Paul ayant choisi Silas, partit avec lui, après avoir été abandonné à la grâce de Dieu par les frères.
41. Il traversa la Syrie et la Cilicie, confirmant les Eglises, et leur ordonnant de garder les préceptes des apôtres et des prêtres.

29. Ut abstineatis vos ab immolatis simulacrorum, et sanguine, et suffocato, et fornicatione; a quibus custodientes vos, bene agetis. Valete.
30. Illi ergo dimissi, descenderunt Antiochiam; et congregata multitudine tradiderunt epistolam.
31. Quam cum legissent gavisi sunt super consolatione.
32. Judas autem, et Silas, et ipsi cum essent prophetæ, verbo plurimo consolati sunt fratres, et confirmaverunt.
33. Facto autem ibi aliquanto tempore, dimissi sunt cum pace a fratribus, ad eos qui miserant illos.
34. Visum est autem Silæ ibi remanere; Judas autem solus abiit Jerusalem.
35. Paulus autem et Barnabas demorabantur Antiochiæ, docentes, et evangelizantes cum aliis pluribus verbum Domini.
36. Post aliquot autem dies, dixit ad Barnabam Paulus : Revertentes visitemus fratres per universas civitates, in quibus prædicavimus verbum Domini, quomodo se habeant.
37. Barnabas autem volebat secum assumere et Joannem, qui cognominabatur Marcus.
38. Paulus autem rogabat eum (ut qui discessisset ab eis de Pamphylia, *a* et non isset cum eis in opus) non debere recipi. [a *Sup*. 13. 13.]
39. Facta est autem dissensio, ita ut discederent ab invicem, et Barnabas quidem, assumpto Marco, navigaret Cyprum.
40. Paulus vero, electo Sila, profectus est, traditus gratiæ Dei a fratribus.
41. Perambulabat autem Syriam, et Ciliciam, confirmans Ecclesias, præcipiens custodire præcepta Apostolorum et seniorum.

36. *Post aliquot autem dies.* Peu de temps après le concile, en 51, Paul reprit ses missions et commença son second voyage qui dura trois années (52-55).

39. *Facta est autem dissensio.* Saint Jérôme observe que cette dispute n'altéra en rien l'amitié qui les unissait. La douceur de Barnabé empêcha l'Eglise d'être privée d'un excellent ministre de l'Evangile, et la sévérité de Paul fit connaître à Marc l'étendue de ses devoirs.

41. *Perambulabat autem Syriam.* A partir de ce moment, saint Luc, devenu le compagnon de saint Paul, ne raconte plus dans le livre des *Actes* que les missions de ce grand Apôtre. Son récit prend le caractère d'un journal de voyage. Dans cette seconde mission, l'Apôtre

---

29. *Bene agetis.* Recte et christiane facietis. Vel feliciter vivetis.

31. *Super consolatione.* Quam eis dederunt apostoli, amoventes ab eis onus et jugum grave legis mosaicæ.

32. *Cum essent prophetæ.* Tum proprie dicti tum metaphorice, scilicet doctores, prædicatores et exhortatores. Nomen enim prophetæ in sacris Litteris aliquando sumitur pro iis qui de sacris Litteris et fidei mysteriis apposite disserunt, et docendi munus exercent.

33. *Facto autem ibi aliquanto tempore.* Aliquandiu ibi commorati. — *Dimissi sunt.* Judas et Silas.

38. *Rogabat eum.* Ἠξίου, id est, *æquum et dignum censebat.* -- *Ut qui discessisset.* Ut dictum est supra, c. 13, n. 13. In græco est, τον αποϛαντα, *qui descivisset*, vel *defecisset.* — *In opus.* Conversionis gentilium.

39. *Dissensio.* Παροξυσμος, *exacerbatio*, *acris disceptatio.* Ita utrinque bona esse potest, cum utraque pars legitima ratione se niti putat bona fide. Hanc disceptationem Dominus vertit in bonum; nam Paulus et Barnabas separati pluribus evangelizarunt.

40. *Traditus gratiæ Dei.* Vide dicta superiori capite, n. 25.

41. *Præcepta apostolorum et seniorum.* Constituta in Jerosolymitana synodo, de quo hoc capite dictum est.

CHAPITRE XVI.

Saint Paul prend avec lui Timothée. Il est appelé en Macédoine. Ce qui se passa à Philippes. Il est mis en prison et ensuite délivré.

1. Pervenit autem Derben et Lystram. Et ecce discipulus quidam erat ibi, nomine Timotheus, filius mulieris Judææ fidelis, patre Gentili.
2. Huic testimonium bonum reddebant, qui in Lystris erant et Iconio fratres.
3. Hunc voluit Paulus secum proficisci; et assumens circumcidit eum, propter Judæos qui erant in illis locis. Sciebant enim omnes quod pater ejus erat Gentilis.
4. Cum autem pertransirent civitates, tradebant eis custodire dogmata, quæ erant decreta ab Apostolis et senioribus qui erant Jerosolymis.
5. Et Ecclesiæ quidem confirmabantur fide, et abundabant numero quotidie.
6. Transeuntes autem Phrygiam, et Galatiæ regionem, vetati sunt a Spiritu sancto loqui verbum Dei in Asia.

1. Paul arriva à Derbe, et ensuite à Lystre, où il y avait un disciple nommé Timothée, fils d'une femme juive convertie à la foi, et d'un père gentil.
2. Les frères qui étaient à Lystre et à Icone, rendaient un témoignage avantageux à ce disciple.
3. Paul donc voulut qu'il vînt avec lui; et l'ayant pris, il le circoncit, à cause des Juifs qui étaient en ces lieux-là; car tous savaient que son père était gentil.
4. Allant de ville en ville, ils donnaient pour règle aux fidèles de garder les ordonnances qui avaient été établies par les apôtres et par les prêtres de Jérusalem.
5. Ainsi les Eglises se fortifiaient dans la foi, et croissaient en nombre de jour en jour.
6. Lorsqu'ils eurent traversé la Phrygie et la Galatie, le Saint-Esprit leur défendit d'annoncer la parole de Dieu dans l'Asie.

part d'Antioche pour y revenir comme dans la première. Il se rend d'abord par terre en Lycaonie, où il va visiter les Eglises qu'il a fondées. Il remonte la Syrie au nord, traverse le défilé de l'Amænus appelé les portes Syriennes, contourne le golfe d'Issus, traverse la Célicie, et se rend à pied à Derbe, puis à Lystre.

Cap. XVI. — 3. *Circumcidit eum.* Le concile de Jérusalem n'avait pas condamné la circoncision; il avait seulement décidé qu'elle n'était pas obligatoire. Paul circoncit Timothée, parce qu'il voit que dans ces contrées où les Juifs sont si nombreux, c'est le seul moyen de lui permettre de pénétrer dans les synagogues. L'Apôtre des Gentils n'est pas, comme on l'a représenté, l'ennemi systématique de la loi et de la circoncision, mais il se fait juif avec les Juifs pour les gagner à Jésus-Christ (I. Cor., IX, 20).

4. *Custodire dogmata.* L'Apôtre appelle *dogmes*, les décisions du concile de Jérusalem, et ce mot que nous trouvons ici pour la première fois, est passé dans la langue de l'Eglise. La concession qu'il a faite aux Juifs au sujet de son disciple Timothée, ne l'empêche pas de promulguer la doctrine du concile; et saint Luc observe que cette promulgation aidait à l'accroissement des Eglises, parce qu'elle enlevait l'obstacle qui aurait arrêté les Gentils.

6. *Transeuntes autem Phrygiam.* La Phrygie est une province de l'Asie Mineure, qui s'étendait au nord de la Lycaonie. En suivant la même direction, les Apôtres arrivèrent en Galatie. De là en se portant vers l'Orient, ils pouvaient arriver dans l'Asie proconsulaire, qui était une petite province située sur la côte occidentale de l'Asie Mineure, entre la Carie et la Lydie. L'Esprit de Dieu qui les dirigeait, et qui leur marquait les contrées qu'ils devaient évangéliser, les détourna de ce pays. Ils remontèrent alors au nord et arrivèrent en Mysie. Ils eurent le projet de suivre la Propontide, et d'aller en Bithynie sur le Pont-Euxin. Mais, c'était une mission réservée à saint Pierre. Ils descendirent donc à Troade, port important de l'Hellespont, qui n'était qu'à 30 stades des ruines de l'ancienne Ilion (Voyez notre *Atlas*, carte des *Provinces orientales de l'Empire romain*, pour servir à l'Histoire des premiers siècles de l'Eglise).

Cap. XVI. — 1. *Filius mulieris Judææ.* Quæ Eunice dicebatur; eam æque ac aviam Timothei nomine Loidem laudat apostolus, II. Tim., c. 1, n. 5. — *Fidelis.* Christianæ, quæ a judaismo conversa erat ad christianismum. — *Patre gentili.* Licet enim vetita essent Hebræis matrimonia cum Chananæis, Exod., c. 23, n. 32, at non cum aliis gentilibus. Nunc ex Ecclesiæ statuto vetita sunt hujusmodi matrimonia christianis, et si contrahantur, sunt irrita.

2. *Testimonium bonum reddebant.* Commendabant a probitate morum, et bona educatione in studio sacrarum Litterarum.

3. *Circumcidit eum.* Legalia enim, licet essent mortua, nondum tamen erant mortifera; itaque citra peccatum potuit illum Paulus circumcidere. — *Propter Judæos.* Ne quod illi negotium facesserent Judæi, quod Timotheum gentilem ascivisset in socium prædicationis.

4. *Tradebant eis custodire dogmata.* Docebant christianos et monebant ut servarent quæ nuper in Jerosolymitano concilio, de quo superiori capite, erant statuta.

6. *Et Galatiæ regionem.* Quæ est pars Asiæ minoris. — *Vetati sunt a Spiritu sancto.* Quia fortasse imparati erant, parumque dispositi ad recipiendum Evangelium; vel quia tractus ille sancto Joanni servabatur, qui diligenter Ecclesias illas excoluit, ut sancto Lucæ servabatur Bithynia S. Prosper, lib. 2 de Vocat. gent., c. 3, censet arcanam fuisse hanc causam quæ nos latet, et non negatam, sed dilatam Asianis gratiam prædicationis. — *Spiritui sancto.* Per internam inspirationem et illustrationem, significans divinæ voluntatis esse, ut ab illis regionibus abstineret.

7. Et étant venus en Mysie, ils se disposaient à passer en Bithynie : mais l'Esprit de Jésus ne le leur permit pas.

8. Ainsi ils passèrent la Mysie, et descendirent à Troade,

9. Où Paul eut la nuit cette vision : Un homme de Macédoine se présenta devant lui, et lui fit cette prière : Passez en Macédoine, et venez nous secourir.

10. Dès qu'il eût eu cette vision, nous nous disposâmes à passer en Macédoine, ne doutant point que Dieu ne nous y appelât pour prêcher l'Evangile.

11. Nous étant donc embarqués à Troade, nous vînmes droit à Samothrace, et le lendemain à Naples,

12. De là à Philippes, colonie *romaine*, qui est la première ville de cette partie de la Macédoine. Or nous y demeurâmes quelques jours.

13. Et le jour du sabbat, nous sortîmes de la ville, et nous allâmes près de la rivière en un lieu où il nous parut que la prière se faisait; nous nous assîmes, et nous parlâmes aux femmes qui étaient là assemblées.

7. Cum venissent autem in Mysiam, tentabant ire in Bithyniam; et non permisit eos Spiritus Jesu.

8. Cum autem pertransissent Mysiam, descenderunt Troadem :

9. Et visio per noctem Paulo ostensa est : Vir Macedo quidam erat stans, et deprecans eum et dicens : Transiens in Macedoniam, adjuva nos.

10. Ut autem visum vidit, statim quæsivimus proficisci in Macedoniam, certi facti quod vocasset nos Deus evangelizare eis.

11. Navigantes autem a Troade, recto cursu venimus Samothraciam, et sequenti die Neapolim;

12. Et inde Philippos, quæ est prima partis Macedoniæ civitas, colonia. Eramus autem in hac urbe diebus aliquot, conferentes.

13. Die autem sabbatorum *a* egressi sumus foras portam juxta flumen, ubi videbatur oratio esse; et sedentes loquebamur mulieribus quæ convenerant.

10. *Statim quæsivimus*. Ici saint Luc parle à la première personne; ce qui prouve qu'à partir de ce moment il devient le compagnon inséparable de saint Paul, et qu'il le suivit dans tous ses voyages et tous ses travaux.

11. *Venimus Samothraciam*. L'île de Samothrace est une île de la mer Egée, située à peu près à égale distance de Troade et de Néapolis. *Néapolis* servait de port à la ville de Philippes, dont elle n'était éloignée que de trois lieues. Elle faisait encore partie de la Thrace.

12. *Et inde Philippos*. Cette ville devait son nom à Philippe, le père d'Alexandre, qui en avait fait une forteresse qu'il avait élevée sur les confins de la Thrace. C'était de ce côté la première ville de Macédoine qui se présentait aux étrangers, et c'est le sens que donnent avec raison MM. Beelen, Lechler et Ménochius lui-même au mot *prima*. Saint Paul écrivit dans la suite une Epître aux habitants de cette ville.

13. *Foras portam juxta flumen*. Dans les villes où les Juifs n'étaient pas assez nombreux pour avoir une synagogue, comme à Philippes, ils se réunissaient hors de la ville et faisaient leurs exercices religieux, soit en plein air, soit dans des édifices couverts par en haut, et construits en forme d'amphithéâtre. C'est ce que saint Luc appelle ici l'*oratio*, *oratorium*. Le fleuve ici désigné est le Gangas ou Gangitès qui coulait à une lieue et demie de la ville. C'était là que s'était donnée, l'an 42 avant Jésus-Christ, la fameuse bataille de Philippes, qui décida du sort du monde.

---

7. *Bithyniam*. Etiam hæc est in Asia minore, sita ad Pontum, adversa Thraciæ, proxima Troadi.

8. *Troadem*. Troas est regio illa ubi quondam fuit celebris urbs Troja. Dicitur etiam Phrygia.

9. *Visio per noctem*. Somnium per nocturnam quietem a Deo immissum. — *Vir Macedo*. Angelus in imaginatione Pauli formavit et pinxit virum habitu macedonico; vel certe ipse angelus viri Macedonis speciem et vocem assumpsit. Videtur hic angelus fuisse tutelaris et præses Macedoniæ, Paulum invitans ut Macedoniam obiret et Evangelium in regno illo prædicaret.

10. *Statim quæsivimus*. Ego Lucas, Paulus, Silas et Timotheus captavimus occasionem in Macedoniam transeundi. — *Certi facti*. Nocturno illo viso quod Paulus et socii non dubitarunt a Deo immissum.

11. *Samothraciam*. Est insula e regione Thraciæ, ita dicta a Samiis et Thracibus vicinis et accolis, vel etiam incolis. — *Neapolim*. Urbs erat in confinio Thraciæ et Macedoniæ contra Thassum insulam.

12. *Philippos*. Urbs erat ita dicta a Philippo patre Alexandri Macedonis, qui eam instauravit. — *Quæ est prima partis Macedoniæ civitas*. Quæ est prima civitas partis illius Macedoniæ, quæ occurrit venientibus e Samothracia. — *Colonia*. Romanorum; ideoque gaudens jure Romanorum. — *Conferentes*. Διατρίβοντες, commorantes, nec tamen otiosi, sed de rebus ad fidem spectantibus conferentes; hujusmodi autem disputationes, διατριβαὶ dicuntur a Græcis.

13. *Foras portam*. Extra portam. — *Oratio*. Græca vox προσευχή, et *orationem* et *oratorium*, significat. Latini etiam dixerunt proseuchas, græcam vocem latinam facientes. Juvenal., sat. 3 :

Ede ubi consistas, in qua te quæro proseucha.

Nec mirum pro *oratorio* dici *orationem*, quia etiam *cœnaculum* dicimus *cœnationem*, et *ambulacrum*, *ambulationem*.

14. Et quædam mulier, nomine Lydia, purpuraria civitatis Thyatirenorum, colens Deum, audivit : cujus Dominus aperuit cor intendere his quæ dicebantur a Paulo.

14. Il y en avait une nommée Lydie, de la ville de Thyatire, marchande de pourpre, qui servait Dieu : elle nous écouta ; et le Seigneur lui ouvrit le cœur pour entendre ce que Paul disait.

15. Cum autem baptizata esset, et domus ejus, deprecata est dicens : Si judicastis me fidelem Domino esse, introite in domum meam, et manete. Et coegit nos.

15. Après qu'elle eût été baptisée, et sa famille avec elle, elle nous fit cette prière : Si vous me croyez fidèle au Seigneur, entrez dans ma maison, et y demeurez. Et elle nous y força.

16. Factum est autem euntibus nobis ad orationem, puellam quamdam habentem spiritum pythonem obviare nobis, quæ quæstum magnum præstabat dominis suis divinando.

16. Or il arriva que comme nous allions au lieu de la prière, nous rencontrâmes une servante qui, ayant un esprit de python apportait un grand gain à ses maîtres en devinant.

17. Hæc subsecuta Paulum et nos, clamabat dicens : Isti homines servi Dei excelsi sunt, qui annuntiant vobis viam salutis.

17. Elle se mit à nous suivre, Paul et nous, en criant : Ces hommes sont des serviteurs du Dieu Très-Haut, qui vous annoncent la voie du salut.

18. Hoc autem faciebat multis diebus. Dolens autem Paulus, et conversus, spiritui dixit : Præcipio tibi in nomine Jesu Christi exire ab ea. Et exiit eadem hora.

18. Elle fit la même chose durant plusieurs jours. Mais Paul, ayant peine à le souffrir, se retourna vers elle, et dit à l'esprit *qui la possédait :* Je te commande au nom de Jésus-Christ de sortir de cette fille. Et il sortit à l'heure même.

19. Videntes autem domini ejus quia exivit spes quæstus eorum, apprehendentes Paulum et Silam perduxerunt in forum ad principes;

19. Mais les maîtres de cette servante voyant qu'ils avaient perdu l'espérance de leur gain, se saisirent de Paul et de Silas ; et les ayant amenés au palais devant ceux qui avaient l'autorité dans la ville,

20. Et offerentes eos magistratibus, dixerunt : Hi homines conturbant civitatem nostram, cum sint Judæi;

20. Ils les présentèrent aux magistrats, en leur disant : Ces hommes troublent toute notre ville ; car ce sont des Juifs,

21. Et annuntiant morem quem non licet nobis suscipere, neque facere, cum simus Romani.

21. Qui veulent introduire une manière de vie qu'il ne nous est pas permis, à nous qui sommes Romains, de recevoir ni de suivre.

14. *Mulier nomine Lydia.* Thyatire dans la Lydie était célèbre par ses étoffes, et surtout par sa pourpre. Lydia, qui faisait ce commerce, s'était établie à Philippes, qui devait sa richesse et son importance aux mines d'or du mont Pengée. Ainsi Lydia échangeait ses riches étoffes de l'Asie Mineure contre l'or de la Macédoine.

16. *Spiritum pythonem.* Ces sortes de profession n'étaient pas rares en Grèce et en Macédoine. Apollon Pythien avait ses organes dans une foule de localités. Platon et Plutarque parlent de ces pythonisses et de ces sybilles, et de la manière dont elles rendaient leurs oracles. On allait aux pythonisses, comme on va aujourd'hui aux somnambules, et c'était un moyen de gagner beaucoup d'argent. L'Eglise a toujours été l'ennemie de ces arts occultes.

20. *Et offerentes eos magistratibus.* Dans toutes les colonies romaines, il y avait deux magistrats chargés de rendre la justice. On les appelait stratèges, préteurs ou duumvirs.

21. *Et annuntiant morem.* La loi romaine défendait, en effet, l'introduction d'une religion nouvelle sans l'assentiment des magistrats. Cicéron rapporte à ce sujet le texte de la loi des douze tables : *Separatim nemo habe ait deos, neve novos, sedne advenas, nisi publicè adscitos, privatim colunto* (*De legib.*, 11).

---

14. *Purpuraria.* Purpuræ venditrix ; nam in græco est, πορφυροπωγις — *Civitatis Thyatirenorum.* Thyatira civitas est Lydiæ. — *Colens Deum.* Videtur fuisse Judæa proselyta. — *Cujus Dominus aperuit cor.* Illuminavit intellectum et movit voluntatem, ut attenderet ad ea quæ a Paulo dicebantur, et vera esse intelligeret.

16. *Ad orationem.* Ad locum orationis, ad proseucham, ut diximus n. 13. — *Spiritum pythonem.* Syrus, *Spiritum divinationis*, dæmonem quo obsidebatur, et qui de futuris oracula reddebat. Πυθεσθαι apud Græcos est *interrogare et consulere*, inde spiritus divinantes πυθωνες dicti.

18. *Dolens autem Paulus.* Tum puellæ miseriam, tum dæmonis fraudem, qui divinando populos ad se et ad magicas artes trahebat. In græco est, διαπονηθεις, id est, *moleste ferens*, aut *tædio affectus*, quod scilicet a dæmone mendacii patre laudaretur. Sic Christus, Luc., 4, 41 : *Exibant autem dæmonia a multis clamantia et dicentia : Quia tu es Filius Dei. Et increpans non sinebat ea loqui, quia sciebant ipsum esse Christum.*

19. *Ad principes.* Magistratui obtulerunt Paulum puniendum.

20. *Cum sint Judæi.* Odiosum erat nomen Judæorum toto orbe atque infame, ideoque hoc additum est ad conflandam eis invidiam.

21. *Annuntiant morem.* Ἔθη, id est, *mores, instituta,* novam scilicet religionem, novum vivendi morem, quem nec suscipere, nec sequi possumus, cum simus Romani coloni, et romanis legibus, non judaicis vivere debeamus.

22. Le peuple accourut en foule contre eux, et les magistrats ayant fait déchirer leurs robes, commandèrent qu'ils fussent battus de verges.

23. Et après qu'on leur eût donné plusieurs coups, ils les mirent en prison, et ordonnèrent au geôlier de les garder sûrement.

24. Le geôlier ayant reçu cet ordre, les mit dans un cachot, et leur serra les pieds dans des ceps.

25. Sur le minuit, Paul et Silas s'étant mis en prières, chantaient des hymnes à la louange de Dieu ; et les prisonniers les entendaient.

26. Et tout d'un coup il se fit un si grand tremblement de terre, que les fondements de la prison en furent ébranlés, et en même temps toutes les portes s'ouvrirent et les liens de tous les prisonniers furent rompus.

27. Le géôlier s'étant éveillé et voyant toutes les portes de la prison ouvertes, tira son épée et voulait se tuer, s'imaginant que *tous* les prisonniers s'étaient sauvés.

28. Mais Paul lui cria à haute voix : Ne vous faites point de mal ; car nous voici encore tous.

29. Alors le geôlier ayant demandé de la lumière, entra dedans ; et tout tremblant, se jeta aux pieds de Paul et de Silas.

30. Et les ayant tirés de ce lieu-là, il leur dit : Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé ?

31. Ils lui répondirent : Croyez au Seigneur Jésus, et vous serez sauvé vous et votre famille.

32. Ils lui annoncèrent ensuite la parole du Seigneur, et à tous ceux qui étaient dans sa maison.

33. Et lui, les ayant pris à cette même heure de la nuit, lava leurs plaies, et aussitôt il fut baptisé avec toute sa famille.

34. Puis les ayant menés à son logis, il leur servit à manger ; et il se réjouit avec toute sa maison de ce qu'il avait cru en Dieu.

22. Et cucurrit plebs adversus eos ; et magistratus, scissis tunicis eorum, *a* jusserunt eos virgis cædi. [a *II. Cor.* 11. 25. *Philip.* 1. 13. *I. Thess.* 2. 2.]

23. Et cum multas plagas eis imposuissent, miserunt eos in carcerem, præcipientes custodi ut diligenter custodiret eos.

24. Qui cum tale præceptum accepisset, misit eos in interiorem carcerem, et pedes eorum strinxit ligno.

25. Media autem nocte, Paulus et Silas orantes, laudabant Deum ; et audiebant eos qui in custodia erant.

26. Subito vero terræ motus factus est magnus, ita ut moverentur fundamenta carceris. Et statim aperta sunt omnia ostia ; et universorum vincula soluta sunt.

27. Expergefactus autem custos carceris, et videns januas apertas carceris, evaginato gladio, volebat se interficere, æstimans fugisse vinctos.

28. Clamavit autem Paulus voce magna, dicens : Nihil tibi mali feceris ; universi enim hic sumus.

29. Petitoque lumine, introgressus est, et tremefactus procidit Paulo et Silæ ad pedes.

30. Et producens eos foras, ait : Domini, quid me oportet facere, ut salvus fiam ?

31. At illi dixerunt : Crede in Dominum Jesum ; et salvus eris tu, et domus tua.

32. Et locuti sunt ei verbum Domini, cum omnibus qui erant in domo ejus.

33. Et tollens eos in illa hora noctis, lavit plagas eorum ; et baptizatus est ipse, et omnis domus ejus continuo.

34. Cumque perduxisset eos in domum suam, apposuit eis mensam, et lætatus est cum omni domo sua, credens Deo.

24. *Pedes eorum strinxit ligno.* Ces entraves appelées *ceps*, étaient d'énormes morceaux de bois percés de trous d'espace en espace. On renfermait les pieds des prisonniers dans ces trous en écartant plus ou moins ces morceaux de bois, suivant la douleur que l'on voulait faire souffrir au patient.

27. *Volebat se interficere.* La loi romaine punissait de mort le geôlier qui avait laissé les prisonniers s'évader, et cet homme redoutant le supplice qu'on allait lui infliger, préférait, comme un stoïcien, se donner la mort.

---

22. *Scissis tunicis eorum.* Pauli et Silæ, idque ad contumeliam, et ut eos nudarent ad flagellationem. Aliqui legentes in græco, αὐτων, cum spiritu aspero vertunt, *scissis tunicis suis*, quasi magistratus, non Pauli, sed suas tunicas sciderint in detestationem novæ religionis quam prædicabat Paulus ; eam enim superstitiosam, blasphemam et impiam credebant, prior expositio ut Vulgatæ consentiens, ita verior.

25. *Et audiebant eos, qui in custodia erant.* Et alii qui in proximo carcere tenebantur. Paulum et Silam audiebant psallentes per noctis silentium.

26. *Terræ motus factus est magnus.* Quo ostendit Deus se orantium voces audivisse, et potenti sua virtute adesse ut liberaret a vinculis.

27. *Volebat se interficere.* Parabat se interficere, ἐμελλεν ἑαυτον ἀναιρειν. Volebat enim facili morte graves cruciatus evadere, quos timebat sibi ob male custoditum carcerem.

29. *Procidit Paulo et Silæ ad pedes.* Veneratus in iis potentiam et morum innocentiam, quod, cum potuissent, non effugissent.

30. *Ut salvus fiam.* Ut animæ salutem consequar.

32. *Locuti sunt ei verbum Domini.* Summa capita christianæ fidei tradentes.

33. *Lavit plagas eorum.* Concreto sanguine absterso, et medicamento aliquo adhibito.

34. *Credens Deo.* In Deum.

35. Et cum dies factus esset, miserunt magistratus lictores, dicentes : Dimitte homines illos.

35. Dès qu'il fut jour, les magistrats envoyèrent des huissiers pour dire au geôlier qu'il laissât aller ces prisonniers.

36. Nuntiavit autem custos carceris verba hæc Paulo : Quia miserunt magistratus ut dimittamini; nunc igitur exeuntes, ite in pace.

36. Aussitôt le geôlier vint dire à Paul : Les magistrats ont mandé qu'on vous mît en liberté : sortez donc maintenant, et vous en allez en paix.

37. Paulus autem dixit eis : Cæsos nos publice, indemnatos, homines Romanos miserunt in carcerem, et nunc occulte nos ejiciunt? Non ita, sed veniant;

37. Mais Paul dit à ces huissiers : Quoi! après nous avoir publiquement battus de verges, sans connaissance de cause, nous qui sommes citoyens romains, ils nous ont mis en prison, et maintenant ils nous en ont fait sortir en secret? Il n'en sera pas ainsi : il faut qu'ils viennent eux-mêmes nous en tirer.

38. Et ipsi nos ejiciant. Nuntiaverunt autem magistratibus lictores verba hæc. Timueruntque audito quod Romani essent;

38. Les huissiers rapportèrent ceci aux magistrats qui, ayant appris qu'ils étaient citoyens romains, commencèrent à craindre.

39. Et venientes deprecati sunt eos, et educentes rogabant ut egrederentur de urbe.

39. Ils vinrent donc leur faire des excuses; et les ayant mis hors de la prison, ils les supplièrent de se retirer de leur ville.

40. Exeuntes autem de carcere, introierunt ad Lydiam, et visis fratribus, consolati sunt eos, et profecti sunt.

40. Eux, au sortir de la prison, allèrent chez Lydie; et ayant vu les frères, ils les consolèrent, puis ils partirent.

CHAPITRE XVII.

Saint Paul à Thessalonique, à Bérée et à Athènes.

1. Cum autem perambulassent Amphipolim, et Apolloniam, venerunt Thessalonicam, ubi erat synagoga Judæorum.

1. Ils passèrent de là par Amphipolis et par Apollonie, et vinrent à Thessalonique, où il y avait une synagogue de Juifs.

2. Secundum consuetudinem autem Paulus introivit ad eos, et per sabbata tria disserebat eis de Scripturis,

2. Paul y entra selon la coutume; et durant trois jours de sabbat, il les entretint des Ecritures,

37. *Homines romanos*. La loi Valeria (254 de Rome), la loi Porcia (506), garantissaient la liberté des citoyens romains, et défendaient de les battre de verges et de les enchaîner, sans information juridique, comme l'avaient fait les duumvirs de Philippes. *Facinus est vinciri civem romanum*, dit Cicéron, *scelus verberari*. C'est ce qui explique l'attitude de ces magistrats devant l'Apôtre, qui tient à user de son droit pour faire respecter la liberté de son apostolat.

Cap. XVII.— 1. *Amphipolim et Apolloniam. Amphipolis*, située sur le Strymon, à une lieue de son embouchure, était la capitale de la Macédoine première. — *Apollonie*, au sud-ouest d'Amphipolis, était dans la Macédoine seconde, dont la capitale était *Thessalonique*. Cette dernière ville devait son nom à Philippe qui avait voulu par là perpétuer le souvenir d'une victoire qu'il avait remportée sur les Thessaliens. Dans cette mission, saint Paul touche à l'Illyrie, ce qui lui a fait dire : *Ab Jerusalem per circuitum usque ad Illyricum replevi Evangelium* (Rom., XV, 19). — *Erat synagoga*. Les Juifs n'avaient que des oratoires à Apollonie et à Amphipolis, mais il y avait une grande synagogue à Thessalonique.

---

35. *Dimitte homines illos*. Vel intelligentes se pridie injuste in illos sæviisse, vel quæ gesta erant divinitus in carcere edocti.

37. *Indemnatos*. Non auditos, nec sceleris alicujus compertos, aut damnatos. — *Homines romanos*. Adhiberi in civem romanum, nisi cum lata esset in eum mortis sententia, vel virgæ, vel flagella non poterant lege Porcia et Valeria. — *Non ita : sed veniant, et ipsi nos ejiciant*. Voluit Paulus magistratuum ipsorum confessione admissam ab ipsis injuriam declarari, et suam sociique innocentiam evulgari. Hoc fuit honorificare ministerium suum, honorem quidem quærendo, sed non propter se, verum propter Deum et Evangelium, cui labem nolebat aspergi, quasi illius præcones facinorosi homines essent.

38. *Timueruntque*. Sibi conscii quod fecissent contra jus, simulque metuentes ne darent pœnas temeritatis, qua romanis civibus violentas manus injicere fuerant ausi.

39. *Ut egrederentur de urbe*. Ne rursus tumultus contra ipsos excitaretur.

40. *Ad Lydiam*. In domum Lydiæ.

Cap. XVII. — 1. *Cum autem perambulassent*. Διοδευσαντες, cum transissent, cum iter habuissent per Amphipolim. — *Amphipolim*. Civitas et Macedoniæ ad Strymonem fluvium. Ortelius in Thesauro geographico ait nunc appellari *Chrisopoli*, vel *Empoli*. -- *Apolloniam*. Est urbs Thessalonicæ vicina. — *Thessalonicam*. Quæ inter primas Macedoniæ urbes numeratur, ita dicta a victoria quam de Thessalis ibidem obtinuit Philippus Macedo. Hodie vocatur *Salonichi*.

2. *Disserebat eis de Scripturis*. Απο των γραφων, id est, *e Scripturis*, nimirum ex illis probans Jesum esse Christum, Messiam et Salvatorem mundi.

3. Leur découvrant et leur faisant voir qu'il avait fallu que le Christ souffrît, et qu'il ressuscitât d'entre les morts : et ce Christ, *leur disait-il,* est Jésus que je vous annonce.

4. Quelques-uns d'eux crurent et se joignirent à Paul et à Silas, comme aussi une grande multitude craignant Dieu, et des Gentils, et plusieurs femmes de qualité.

5. Mais les Juifs étant poussés d'un *faux* zèle, prirent avec eux quelques méchants hommes de la lie du peuple ; et s'étant attroupés, ils excitèrent une émotion dans la ville, et vinrent assiéger la maison de Jason, voulant enlever Paul et Silas, et les mener devant le peuple :

6. Mais ne les ayant point trouvés, ils traînèrent Jason et quelques-uns des frères devant les magistrats de la ville, en criant : Ce sont là ces gens qui sont venus ici troubler notre ville :

7. Et Jason les a reçus chez lui. Ils sont tous rebelles aux ordonnances de César, en soutenant qu'il y a un autre roi *qu'ils nomment* Jésus.

8. Ils émurent ainsi la populace et les magistrats de la ville qui les écoutaient.

9. Mais Jason et les autres ayant donné caution, les magistrats les laissèrent aller.

10. Dès la nuit même, les frères conduisirent hors de la ville Paul et Silas, pour aller à Béroé, où étant arrivés, ils entrèrent dans la synagogue des Juifs.

11. Or ces Juifs de Béroé étaient d'un naturel plus noble que ceux de Thessalonique ; et ils reçurent la parole *de Dieu* avec beaucoup d'ardeur, examinant tous les jours les Ecritures, *pour voir* si ce qu'on leur disait était véritable :

12. De sorte que plusieurs d'entre eux, et beaucoup de femmes grecques de qualité, et un assez grand nombre d'hommes, crurent *en Jésus-Christ.*

13. Mais quand les Juifs de Thessalonique surent que Paul avait annoncé la parole de Dieu à

3. Adaperiens et insinuans quia Christum oportuit pati, et resurgere a mortuis ; et quia hic est Jesus Christus, quem ego annuntio vobis.

4. Et quidam ex eis crediderunt, et adjuncti sunt Paulo et Silæ, et de colentibus Gentilibusque multitudo magna, et mulieres nobiles non paucæ.

5. Zelantes autem Judæi, assumentesque de vulgo viros quosdam malos, et turba facta, concitaverunt civitatem ; et assistentes domui Jasonis, quærebant eos producere in populum.

6. Et cum non invenissent eos, trahebant Jasonem et quosdam fratres ad principes civitatis, clamantes : Quoniam hi, qui urbem concitant, et huc venerunt,

7. Quos suscepit Jason, et hi omnes contra decreta Cæsaris faciunt, regem alium dicentes esse, Jesum.

8. Concitaverunt autem plebem, et principes civitatis audientes hæc.

9. Et accepta satisfactione a Jasone, et a cæteris, dimiserunt eos.

10. Fratres vero confestim per noctem dimiserunt Paulum et Silam in Berœam. Qui cum venissent, in Synagogam Judæorum introierunt.

11. Hi autem erant nobiliores eorum qui sunt Thessalonicæ, qui susceperunt verbum cum omni aviditate, quotidie scrutantes Scripturas, si hæc ita se haberent.

12. Et multi quidem crediderunt ex eis, et mulierum Gentilium honestarum, et viri non pauci.

13. Cum autem cognovissent in Thessalonica Judæi, quia et Berœæ prædica-

7. *Quos suscepit Jason.* On croit que Jason fut le premier évêque de Tarse, la patrie de saint Paul, et qu'il mourut en Chypre. Le Martyrologe romain le mentionne sous la date du 12 juillet.

10. *In Berœam.* Cette ville, située au sud-ouest de Thessalonique, appartenait au troisième district de la Macédoine.

11. *Qui sunt Thessalonicæ.* Les chrétiens de Thessalonique étaient sans doute tout autres que les Juifs. Saint Paul conserva un excellent souvenir du séjour qu'il avait fait parmi eux, comme le prouvent les deux lettres pleines de tendresse qu'il leur écrivit.

---

3. *Adaperiens.* Explicans, διανοιγων. Sic Daniel verbum aperiendi usurpat pro expositione somnii. — *Insinuans.* Proponens. — *Hic est Jesus Christus.* Messias in Scripturis celebratus.

4. *Colentibus.* Proselytis ad judaismum conversis et verum Deum colentibus, sed spiritu judaico.

5. *Zelantes.* Zelo malo, ira et invidia tumidi. — *Domui Jasonis.* Apud quem diversabantur Silas et Paulus. — *Producere in populum.* Ut scilicet a populo per Judæos concitato et furente, lapidarentur, vel male mulctarentur Paulus et Silas.

6. *Cum non invenissent eos.* Fortasse aliquantulum secesserant ut Judæorum furori locum darent. — *Trahebant Jasonem.* Ut fit in tumultu, in illum sævientes quasi criminis participem. — *Fratres.* Christianos. — *Quoniam hi, qui urbem concitant.* Hi sunt qui perturbant civitatem. In græco est, οἰκουμενην, *orbem.* — *Et huc venerunt.* Et peregrini sunt, non cives.

9. *Et accepta satisfactione.* Syrus habet : *sed acceperunt fidejussores a Jasone.* Vel, ut alii volunt, Jason pro Paulo se vadem constituit, promittens illum sistere tribunali, vel pro illo satisfacere, si in aliquo deliquisse convinceretur.

10. *In Berœam.* Urbs est Macedoniæ, non longe a Pella, Alexandri Magni patria.

11. *Hi autem.* Loquitur de Judæis Berœæ commorantibus. — *Nobiliores.* Tum genere et prosapia, tum generositate et indole. — *Qui sunt Thessalonicæ.* Judæis illis, qui sunt Thessalonicæ. — *Qui susceperunt.* Berœenses. — *Si hæc ita se haberent.* Ut a Paulo proponebantur.

tum est a Paulo verbum Dei, venerunt et illuc commoventes et turbantes multitudinem.

14. Statimque tunc Paulum dimiserunt fratres ut iret usque ad mare ; Silas autem et Timotheus remanserunt ibi.

15. Qui autem deducebant Paulum, perduxerunt eum usque Athenas, et accepto mandato ab eo ad Silam et Timotheum, ut quam celeriter venirent ad illum, profecti sunt.

16. Paulus autem, cum Athenis eos expectaret, incitabatur spiritus ejus in ipso, videns idololatriæ deditam civitatem.

17. Disputabat igitur in synagoga cum Judæis, et colentibus, et in foro, per omnes dies, ad eos qui aderant.

18. Quidam autem epicurei, et stoici philosophi disserebant cum eo, et quidam dicebant : Quid vult seminiverbius hic dicere? Alii vero : Novorum dæmoniorum videtur annuntiator esse ; quia Jesum et resurrectionem annuntiabat eis.

19. Et apprehensum eum ad Areopagum duxerunt, dicentes : Possumus scire quæ est hæc nova, quæ a te dicitur, doctrina?

20. Nova enim quædam infers auribus nostris; Volumus ergo scire quidnam velint hæc esse.

21. (Athenienses autem omnes, et advenæ hospites, ad nihil aliud vacabant, nisi aut dicere, aut audire aliquid novi.)

Béroé, ils y vinrent émouvoir et troubler le peuple.

14. Aussitôt les frères se hâtèrent de faire sortir Paul, *comme* pour aller vers la mer; et Silas avec Timothée demeurèrent à Béroé.

15. Mais ceux qui conduisaient Paul, le menèrent jusqu'à Athènes, où ils le quittèrent, après avoir reçu l'ordre de lui de dire à Silas et à Timothée qu'ils vinssent le trouver au plus tôt.

16. Pendant que Paul les attendait à Athènes, son esprit se sentait ému et comme irrité en lui-même, en voyant que cette ville était si attachée à l'idolâtrie.

17. Il parlait donc dans la synagogue avec les Juifs et avec ceux qui craignaient Dieu; et *faisait la même chose* tous les jours dans la place *publique*, avec *tous* ceux qui s'y rencontraient.

18. Il y eut aussi quelques philosophes épicuriens et stoïciens qui conférèrent avec lui : et les uns disaient : Que veut dire ce discoureur? les autres : Il semble qu'il prêche de nouveaux dieux. *Ce qu'ils disaient,* à cause qu'il leur annonçait Jésus et la résurrection.

19. Enfin ils le prirent et le menèrent à l'Aréopage, en lui disant : Pourrions-nous savoir de vous quelle est cette nouvelle doctrine que vous publiez?

20. Car vous nous dites certaines choses dont nous n'avons point encore entendu parler : nous voudrions bien savoir ce que c'est.

21. Or tous les Athéniens, et les étrangers qui demeuraient à Athènes ne passaient tout leur temps qu'à dire et à entendre dire quelque chose de nouveau.

15. *Ad Silam et Timotheum.* Saint Paul fit venir Timothée de Bérée à Athènes, et ensuite il le renvoya à Thessalonique dans l'intérêt de cette Eglise. C'est ce qui explique ce passage de la 1re Epître aux Thessaloniciens (III, 1-2). « Nous préférâmes demeurer seuls à Athènes, et nous renvoyâmes Timothée notre frère... pour vous affermir et vous encourager dans votre foi. » Timothée alla ensuite rejoindre l'Apôtre à Corinthe (Infr., XVIII, 5).

18. *Quidam autem epicurei.* A Athènes, qui avait été le berceau de toute la philosophie grecque, le christianisme se trouva pour la première fois en face des philosophes, et saint Paul rencontra là les deux sectes qui dominaient à cette époque : les disciples de Zénon et ceux d'Epicure.

19. *Ad Areopagum duxerunt.* L'Aréopage était ainsi appelé, parce qu'il se trouvait sur une éminence à l'ouest de l'Acropole, qu'on appelait *la colline de Mars*, parce qu'on supposait que le dieu de la guerre, accusé d'avoir tué le fils de Neptune, avait plaidé là sa cause, en présence de douze dieux. C'était le tribunal suprême d'Athènes, et il avait encore conservé toutes ses anciennes attributions. Saint Paul semble avoir été appelé devant ce tribunal, pour satisfaire les Athéniens naturellement très-curieux (21). Saint Luc ne parle ni d'accusation, ni de défense, ni de jugement, et ne laisse point supposer ici une action juridique.

---

14. *Ut iret usque ad mare.* Ὡς ἐπι την θαλασσαν, id est, *quasi ad mare;* noluerunt enim fratres ut Paulus aperte fugeret, sed eorum impetum declinaret prætextu eundi ad mare. Re tamen vera suum iter prosecutus, Athenas venit.

15. *Qui autem deducebant Paulum.* Tum honoris, tum securitatis causa. — *Quam celeriter.* Quamprimum.

16. *Incitabatur spiritus ejus in ipso.* Irritabatur, commovebatur, et zeli vehementia quodammodo excandescebat.

17. *Colentibus.* Proselytis, ut supra, n. 4.

18. *Quid vult seminiverbius hic dicere?* Epicurei vocant Paulum σπερμολογον, id est, verbosum, garrulum, qui nihil nisi verba effutiat, ut agyrtæ faciunt et forenses rabulæ. — *Novorum dæmoniorum videtur annuntiator.* Ξενων, peregrinorum, novorum, inauditorum, absurdorum numinum.

19. *Ad Areopagum.* Erat Areopagus Athenis consessus judicum maximæ potestatis, et celebris integritatis, de quo vide Sigon., de Republ. Athen., fere initio. — *Possumus scire?* Placetne tibi hæc nova dogmata nobis explicare? — *Nova.* Ξενιζοντα, *peregrina.* Vide dicta n. 18.

20. *Quidnam velint hæc esse.* Syrus, *quid hæc sibi velint.*

21. *Ad nihil aliud.* Hyperbole, qua Atheniensium summa curiositas describitur. Plutarchus etiam, lib. de Garrulitate, tradit Athenienses mire fuisse novorum avidos.

22. Paul étant donc au milieu de l'Aréopage, leur dit : Seigneurs Athéniens, il me semble qu'en toutes choses vous êtes religieux jusqu'à l'excès :

23. Car ayant regardé en passant les statues de vos dieux, j'ai trouvé même un autel sur lequel il est écrit : AU DIEU INCONNU. C'est donc ce Dieu que vous adorez sans le connaître, que je vous annonce :

24. *Ce* Dieu qui a fait le monde, et tout ce qui est dans le monde, *et qui* étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans les temples bâtis par la main des hommes;

25. Et il n'est point honoré par les ouvrages de la main des hommes, comme s'il avait besoin de quelque chose, lui qui donne à tous la vie, la respiration et toutes choses;

26. Lui qui a fait naître d'un seul *homme* toute la race des hommes : et qui leur a donné pour demeure toute l'étendue de la terre, ayant marqué l'ordre des saisons, et les bornes de l'habitation de chaque peuple.

27. *Or il en a usé ainsi*, afin qu'ils cherchassent Dieu et qu'ils tâchassent de le trouver, comme avec la main et à tâtons, quoiqu'il ne soit pas loin de chacun de nous.

28. Car c'est en lui que nous avons la vie, le

22. Stans autem Paulus in medio Areopagi, ait : Viri Athenienses, per omnia quasi superstitiosiores vos video.

23. Præteriens enim, et videns simulacra vestra, inveni et aram, in qua scriptum erat : Ignoto Deo. Quod ergo ignorantes colitis, hoc ego annuntio vobis.

24. *a* Deus, qui fecit mundum, et omnia quæ in eo sunt, hic cœli et terræ cum sit Dominus, *b* non in manufactis templis habitat. [a *Gen.* 1. 1. || b *Sup.* 7. 48.]

25. Nec manibus humanis colitur indigens aliquo, cum ipse det omnibus vitam, et inspirationem, et omnia.

26. Fecitque ex uno omne genus hominum inhabitare super universam faciem terræ, definiens statuta tempora, et terminos habitationis eorum;

27. Quærere Deum, si forte attrectent eum, aut inveniant, quamvis non longe sit ab unoquoque nostrum.

28. In ipso enim vivimus, et move

23. *Ignoto Deo.* L'existence de ces autels érigés à des dieux inconnus, est attestée par beaucoup d'auteurs anciens (Cf. Pausanias, *Descript. Gnec.*, I, 1; Philostrate, *Vita Apollon.*, VI, 2; *Diogène Laërce*, Epim. 3). Cette coutume provenait de l'excès même du sentiment religieux, comme le dit saint Paul. Le polythéisme, après avoir donné des dieux à toutes les manifestations de la nature, craignait avec raison d'avoir été incomplet dans l'énumération de ces phénomènes, et il cherchait à réparer cet oubli en mentionnant sous ce nom de *dieu inconnu*, toutes les divinités qui lui avaient échappé.

24. *Deus qui fecit mundum.* Le début de ce discours tiré d'un fait que saint Paul avait remarqué à l'avantage des Athéniens, est d'une grande habileté. Dans son discours, il sait répondre à toutes les erreurs des philosophes sans les nommer. Ainsi il commence par donner la notion de Dieu (24-26), et en proclamant l'unité d'un Dieu créateur, il écarte le panthéisme avec toutes ses subtilités, et le polythéisme avec toutes ses superstitions. Il donne ensuite la véritable notion de l'homme (26-29), en faisant connaître l'unité du genre humain, et son origine toute divine; ce qui allait contre le sentiment général des Grecs, qui se croyaient autocthones. De la vraie notion de Dieu et de l'homme, il conclut la fausseté de l'idolâtrie (29). Il allait passer à la doctrine du Christ, mais aussitôt qu'il parle de la résurrection des morts, ces esprits superficiels, qui ne croyaient pas même à l'immortalité de l'âme, refusent de l'entendre.

---

22. *Per omnia.* In omnibus rebus, et præ omnibus Græcis. — *Superstitiosiores vos video.* Syrus, *video vos in omnibus, quod excellentes estis in timore dæmonum,* id est, numinum. Vel *quod nimii estis in cultu dæmonum.*

23. *Videns.* Αναθεωρων, *videns attentius, considerans.* — *Ignoto Deo.* Videntur Athenienses a philosophis melius sentientibus, aut sibyllis, aut Judæis intellexisse Deum verum invisibilem esse, absconditum, incomprehensibilem, ideoque illi aram statuisse hoc titulo : *Ignoto Deo.* — *Quod ergo ignorantes colitis.* Quasi dicat : Non sum novorum dæmoniorum annuntiator, ut vos objicitis, sed Deum vestrum vobis annuntio, atque ex ignoto facio notum.

25. *Nec manibus humanis colitur.* Syrus, *neque ministratur ei a manibus filii hominum,* ut regibus, verbi gratia, aut heris ministratur a famulis eos vestiendo, lavando, cibum potumque porrigendo, etc. Vide Augustin., lib. de Civit. Dei, c. 10, multa obsequia ex Seneca recensentem, quæ suis idolis exhibebant superstitiosi idololatræ.— *Inspirationem.* Spiritum, πνοην.

26. *Ex uno.* Adamo. In græco est, ἐξ ἑνος αἱματος, *ex uno sanguine.* — *Inhabitare.* Ut inhabitarent. — *Statuta tempora.* Certam periodum temporis, quo vivant homines, et habitent super faciem terræ.

27. *Quærere Deum.* In hunc enim finem homines conditi sunt ut Deum investigent, quærant, cognoscant, ament, illique serviant. — *Si forte attrectent eum.* Ψηλαφησειαν αὐτον, palpent eum ; ψηλαφαν dicitur de iis qui palpando aliquid quærunt more cæcorum. Significat Paulus Deum a nobis in hac vita videri, et clare cognosci non posse, nosque quasi cæcos palpando vestigia Dei, hoc est, creaturas, ad notitiam ejus pervenire.

28. *In ipso enim vivimus.* Sua enim immensitate omnia complet. — *Quidam vestrorum poetarum.* Nimirum Aratus in Phœnomenis, ex quo sumptum est hoc hemistichium, του γαρ και γενος ἐσμεν. Est autem homo genus Dei, quia ab illo creatus ad imaginem et similitudinem ejus, ut quasi filius parentem referat. Apte utitur hoc Arati testimonio Paulus, quasi Deo vicini simus non solum loco, quia i eus omnia complet, sed etiam propinquitate quadam et cognatione, cujusmodi nexu filii cum parentibus conjunguntur.

mur, et sumus; sicut et quidam vestrorum poetarum dixerunt : Ipsius enim et genus sumus.

29. Genus ergo cum simus Dei, non debemus æstimare auro, aut argento, aut lapidi, culpturæ artis et cogitationis hominis, Divinum esse simile.

30. Et tempora quidem hujus ignorantiæ despiciens Deus, nunc annuntiat hominibus ut omnes ubique pœnitentiam agant,

31. Eo quod statuit diem, in quo judicaturus est orbem in æquitate, in viro, in quo statuit, fidem præbens omnibus, suscitans eum a mortuis.

32. Cum audissent autem resurrectionem mortuorum, quidam quidem irridebant, quidam vero dixerunt : Audiemus te de hoc iterum.

33. Sic Paulus exivit de medio eorum.

34. Quidam vero viri adhærentes ei, crediderunt, in quibus et Dionysius Areopagita, et mulier nomine Damaris, et alii cum eis.

mouvement et l'être; et comme quelques-uns de vos poètes ont dit : Nous sommes même *les enfants et* la race de Dieu.

29. Etant donc de la race de Dieu, nous ne devons pas croire que la divinité soit semblable à de l'or, et à de l'argent, ou à de la pierre, dont l'art et l'industrie des hommes ont fait des figures.

30. Mais Dieu étant en colère contre ces temps d'ignorance, fait maintenant annoncer à tous les hommes, et en tous les lieux, qu'ils fassent pénitence.

31. Parce qu'il a arrêté un jour auquel il doit juger le monde selon la justice, par celui qu'il a destiné; dont il a donné à tous les hommes une preuve certaine en le ressuscitant d'entre les morts.

32. Lorsqu'ils entendirent parler de la résurrection des morts, les uns s'en moquèrent, les autres dirent : Nous vous entendrons une autre fois sur ce point.

33. Ainsi Paul sortit de leur assemblée.

34. Quelques-uns néanmoins se joignirent à lui, et embrassèrent la foi; entre lesquels fut Denys, sénateur de l'Aréopage, et une femme nommée Damaris, et d'autres avec eux.

CHAPITRE XVIII.

Saint Paul à Corinthe. Aquilas et Priscille. Le proconsul Gallion. Retour de saint Paul à Antioche. Sa troisième mission. Apollon à Ephèse.

1. Post hæc egressus ab Athenis venit Corinthum;

2. Et inveniens quemdam Judæum

1. Après cela, Paul étant parti d'Athènes, vint à Corinthe,

2. Où ayant trouvé un Juif nommé Aquilas,

34. *Quidam vero viri.* Saint Paul ne fit pas de grandes conquêtes à Athènes. Il eut surtout peu de succès parmi les philosophes, d'après cette parole du Maître : *Abscondisti hæc a sapientibus et prudentibus et revelasti ea parvulis* (Luc., X, 21). *Deus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam* (Jac., IV, 6).

Cap. XVIII. — 2. *Eo quod præcepisset Claudius.* Ce décret de bannissement dont parle Suétone (*Claud.*, XXV), frappa sans doute également les Juifs et les chrétiens qui étaient déjà très-répandus à Rome, et que l'on confondait (Dion., IX, 6). Paul Orose (VII, 6) croit que ce décret fut rendu l'an 49. Saint Paul arriva à Corinthe l'an 53.

---

29. *Genus ergo cum simus Dei.* Argumentum apostoli est hujusmodi : homo non est conflatus ex auro, argento, vel lapide, sed ex carne et anima rationali, quæ longe superat omne aurum et argentum : atqui homo est genus, soboles et imago Dei : ergo Deus non est conflatus ex auro, etc., sed spiritus purus, increatus, omnipotens. — *Sculpturæ.* Est dativi casus, χαραγματι. — *Cogitationis hominis.* Quam sculpturam homo efficit juxta artem, et mentis suæ cogitatione et ideam. — *Divinum.* Το θειον, *divinitatem.*

30. *Hujus ignorantiæ.* Erroris colentium idola. — *Despiciens Deus.* Ὑπεριδων, *cum despexerit*, quasi dicat : Hactenus Deus despexit, id est, neglexit gentes idololatras, permittens eas idolis servire, quasi illas non curaret. Vel sensus est : Deus antegressis temporibus maximas ab hominibus ignorantibus injurias passus, nunc tamen quasi irritatus non esset, vestri miseretur, despiciens et quodammodo contemnens præteritas injurias. — *Ut omnes ubique pœnitentiam agant.* De sua ignorantia, hoc est, idololatria aliisque peccatis.

31. *Eo quod statuit diem.* Quasi dicat : Neque enim peccata impune abire permittet, sed diligenter cujusque vitam examinabit, et scelera severe vindicabit. — *Statuit diem.* Extremi judicii. — *In æquitate.* Juste, reddens unicuique ut fuerit meritus. — *In viro, in quo statuit.* Per eum virum judicium exercens quem huic muneri præfecit nimirum Jesum Christum. — *Fidem præbens omnibus.* Fidem faciens, et publice judicem fore declarans per ejus resuscitationem ad vitam immortalem et gloriosam.

32. *Quidam quidem irridebant.* Quibus omnino impossibilis videbatur resurrectio. — *Audiemus te de hoc iterum.* Quibus sermo aliqua de re quæ non arridet infertur, ut honesto prætextu filium orationis abrumpant, in aliud tempus auditionem rejiciunt.

34. *In quibus et Dionysius areopagita.* In græco est articulus, ὁ ἀρεοπαγιτης, quasi dicat : Celebris ille Dionysius in areopagitarum senatu primarius. — *Mulier nomine Damaris.* Videtur etiam hæc fuisse primaria femina, cum peculierem illius mentionem fecerit Lucas.

Cap. XVIII. — 1. *Venit Corinthum.* Quæ erat metropolis Achaiæ.

2. *Ponticum genere.* Natione Ponticum; oriundum ex provincia Ponto. Non est hic Aquila Scripturæ ille interpres, qui et ipse Ponticus fuit, sed hoc nostro recentior; nam vixit sub

originaire de Pont, qui était nouvellement venu d'Italie avec Priscille sa femme, parce que *l'empereur* Claude avait ordonné à tous les Juifs de sortir de Rome, il se joignit à eux.

nomine Aquilam, Ponticum genere, qui nuper venerat ab Italia, et Priscillam uxorem ejus, (eo quod præcepisset Claudius discedere omnes Judæos a Roma) accessit ad eos.

3. Et parce que leur métier était de faire des tentes, et que c'était aussi le sien, il demeurait chez eux, et y travaillait.

3. Et quia ejusdem erat artis, manebat apud eos, et operabatur; (erant autem scenofactoriæ artis.)

4. Mais il prêchait dans la synagogue tous les jours de sabbat; et faisant entrer dans ses discours le nom du Seigneur Jésus, il s'efforçait de persuader aux Juifs et aux Grecs *qu'il était le Messie.*

4. Et disputabat in synagoga per omne sabbatum, interponens nomen Domini Jesu, suadebatque Judæis et Græcis.

5. Or quand Silas et Timothée furent venus de Macédoine, Paul s'employait à prêcher avec encore plus d'ardeur, en montrant aux Juifs que Jésus était le Christ.

5. Cum venissent autem de Macedonia Silas et Timotheus, instabat verbo Paulus testificans Judæis esse Christum Jesum.

6. Mais les Juifs le contredisant avec des paroles de blasphème, il secoua ses habits et leur dit : Que votre sang soit sur votre tête. Pour moi, j'en suis innocent; je m'en vais désormais l'annoncer aux Gentils.

6. Contradicentibus autem eis, et blasphemantibus, excutiens vestimenta sua, dixit ad eos : Sanguis vester super caput vestrum; mundus ego, ex hoc ad Gentes vadam.

7. En sortant de la *maison d'Aquilas*, il alla loger chez un nommé Tite Juste, *gentil,* qui craignait Dieu, et dont la maison tenait à la synagogue.

7. Et migrans inde, intravit in domum cujusdam, nomine Titi Justi, colentis Deum, cujus domus erat conjuncta synagogæ.

8. Cependant Crispe, chef de la synagogue, crut au Seigneur avec toute sa famille; et plusieurs autres des Corinthiens ayant entendu Paul, crurent aussi et furent baptisés.

8. Crispus autem archisynagogus credidit Domino cum omni domo sua; et multi Corinthiorum audientes credebant, et baptizabantur.

9. Alors le Seigneur dit à Paul, en vision, durant la nuit : Ne craignez point; mais parlez sans vous taire :

9. Dixit autem Dominus nocte per visionem Paulo : Noli timere, sed loquere, et ne taceas;

10. Car je suis avec vous; et personne ne pourra vous maltraiter, parce que j'ai en cette ville un grand peuple.

10. Propter quod ego sum tecum; et nemo apponetur tibi ut noceat te; quoniam populus est mihi multus in hac civitate.

11. Il demeura donc un an et demi à Corinthe, leur enseignant la parole de Dieu.

11. Sedit autem ibi annum et sex menses, docens apud eos verbum Dei.

3. *Ejusdem erat artis.* Chez les Juifs, les docteurs tout en étudiant la loi, apprenaient un métier. On lit dans le *Pirkiaboth* (II, 12). « Belle est l'étude de la loi, avec un métier pour gagner sa vie. » Saint Paul se glorifie de son métier qui lui permettait de se suffire, sans avoir rien à demander à personne (Inf., XX, 33, 34; I. Thess., II, 9; I. Cor., IV, 12).

11. *Sedit autem ibi annum et sex menses.* C'est de Corinthe que saint Paul adressa aux Thessaloniciens ses deux Epîtres. Ce sont les premières dans l'ordre des temps.

Adriano Cæsare. — *Eo quod præcepisset Claudius.* Crescente christiana religione, Judæi cum christianis Romæ frequenter altercabantur, ut fit inter eos qui diversi sunt dogmatis : itaque timens Claudius ne in tumultum res tandem erumperet, eos omnes urbe ejicere conatus est qui judaicam religionem, quam a christiana gentiles non distinguebant, sequerentur. Rem Suetonius attigit in vita Claudii, c. 25, sed non sine admixtione mendaciorum.

3. *Scenofactoriæ artis.* Σκηνοποιοὶ τὴν τέχνην, *tabernaculorum factores.* Syrus, *opifices conopœorum ;* alii, *aulæorum,* quæ scilicet fiunt ex consutis pellibus; hæc enim omnia ad eamdem artem pertinent, scilicet sutrinæ pellium.

4. *Interponens nomen Domini Jesu.* Mentionem Christi Jesu inferens, et ejus divinitatem ostendens, etc. — *Græcis.* Gentilibus.

5. *Testificans.* Et Scripturæ testimoniis efficaciter ostendens Judæis Jesum esse Messiam.

6. *Blasphemantibus.* Tum Christum, tum Paulum conviciantibus. — *Excutiens vestimenta sua.* Iisdem de causis quibus excussit pulverem pedum, c. 13, n. 51. — *Sanguis vester super caput vestrum.* Culpa et vitio vestro peribitis, non meo. — *Mundus ego.* A vestro sanguine et exitio. — *Ex hoc.* Ex hoc tempore.

7. *Titi Justi.* Forte a justitia qua præcellebat, Justi cognomen invenit. Non est hic Titus ille ad quem Pauli extant epistolæ. — *Colentis Deum.* Vel gentilis, sed Deum verum colentis vel proselyti.

8. *Archisynagogus.* Præfectus synagogæ Judæorum Corenthi. — *Credidit Domino.* Eumque solum, cum Caio et Stephano Corinthi, se sua manu baptizasse scribit Paulus, I. Cor., 1, 14. — *Audientes.* Paulum.

9. *Per visionem.* In somnis. — *Loquere et ne taceas.* Loquere palam, libere, intrepide, et magno animo.

10. *Propter quod.* Propterea quod. — *Nemo apponetur tibi.* Græce, ἐπιθήσεται, quod active verti potest, *nemo imponet,* vel *injiciet tibi,* scilicet manus; nemo adorietur, vel invadet te. — *Noceat te.* Noceat tibi. — *Quoniam populus est mihi multus.* Multi Corinthii tua prædicatione convertentur, fientque meus populus et mea Ecclesia.

11. *Sedit.* Commoratus est.

12. Gallione autem proconsule Achaiæ, insurrexerunt uno animo Judæi in Paulum, et adduxerunt eum ad tribunal,
13. Dicentes : Quia contra legem hic persuadet hominibus colere Deum.
14. Incipiente autem Paulo aperire os, dixit Gallio ad Judæos : Si quidem esset iniquum aliquid, aut facinus pessimum, o viri Judæi, recte vos sustinerem.
15. Si vero quæstiones sunt de verbo et nominibus, et lege vestra, vos ipsi videritis : Judex ego horum nolo esse.
16. Et minavit eos a tribunali.
17. Apprehendentes autem omnes Sosthenem principem synagogæ, percutiebant eum ante tribunal; et nihil eorum Gallioni curæ erat.
18. Paulus vero cum adhuc sustinuisset dies multos, fratribus valefaciens, navigavit in Syriam, (et cum eo Priscilla et Aquila) qui sibi *a* totonderat in Cenchris caput, habebat enim votum [a *Num.* 6. 18. *Infr.* 21. 24.]

12. Or Gallion étant proconsul d'Achaïe, les Juifs d'un commun accord s'élevèrent contre Paul, et le menèrent à son tribunal,
13. En disant : Celui-ci veut persuader aux hommes d'adorer Dieu d'une manière contraire à la loi.
14. Et comme Paul allait parler, Gallion dit aux Juifs : O Juifs ! s'il s'agissait de quelque injustice, ou de quelque mauvaise action, je me croirais obligé de vous entendre avec patience :
15. Mais s'il est question de mots, de noms et de votre loi, démêlez vos différends comme vous l'entendrez; car je ne veux point m'en rendre juge.
16. Il les fit retirer ainsi de son tribunal.
17. Et tous *les Grecs gentils*, ayant saisi Sosthènes, chef de la synagogue, ils le battaient devant le tribunal, sans que Gallion s'en mît en peine.
18. Quand Paul eut encore demeuré là plusieurs jours, il prit congé des frères, et s'embarqua pour aller en Syrie avec Priscille et Aquilas, s'étant fait auparavant couper les cheveux à Cenchrée, à cause d'un vœu qu'il avait fait.

12. *Gallione autem proconsule.* La province d'Achaïe comprenait l'Hellade, ou Grèce propre, et le Péloponèse. Sénèque devenu le précepteur de Néron, après le mariage de Claude avec Agrippine, avait obtenu le gouvernement de cette province pour son frère, dont il fait le plus bel éloge (*Præfat. nat.*, quæst. I, IV). Cette province, dit M. Vallon, avait subi bien des vicissitudes. Attribuée d'abord au sénat (Dion., LIII, 12), elle fut sous Tibère à l'empereur (Tac., *Ann.* I, 76); sous Claude elle revint au sénat (Suet., Claud., 25). Néron la rendit libre (Plin., *Hist. nat.*, IV, 6), et peu après Vespasien la ramena à la condition de province (Suet., Vespas., 11). Or le temps où saint Paul rencontra Gallion, selon les Actes, est l'an 53, c'est-à-dire une des années où l'Achaïe appartenant au sénat, avait en effet des proconsuls.

17. *Nihil eorum Gallioni curæ erat.* Cette indifférence du proconsul nous porte à croire qu'il y a de l'exagération dans l'éloge qu'en fait Sénèque. Car dans l'intérêt de l'ordre, un magistrat n'aurait pas dû laisser se passer une pareille scène sous les yeux. Il est vrai que pour un Romain, une dispute de Juifs importait peu.

18. *Habebat enim votum.* Quel était ce vœu? On suppose que c'était le vœu des Nazaréens, institué par la loi de Moïse, et en vertu duquel on s'abstenait de vin et de liqueur fermentée pendant un temps. Celui qui le prononçait, se coupait les cheveux, et les laissait croître jusqu'à l'expiration de son vœu? Dans quel but saint Paul avait-il fait ce vœu? Peut-être était-ce pour remercier Dieu des succès qu'il avait eus à Corinthe. Ou bien voulait-il ainsi se préparer à la fête qu'il se proposait d'aller célébrer à Jérusalem?

---

12. *Gallione autem proconsule.* L. Junius Gallio proconsul Achaiæ fuit frater germanus Lucii Annæi Senecæ præceptoris Neronis, ut testatur ipse Seneca in præfatione lib. 4, Quæst. nat.

13. *Contra legem.* Tum Judæorum, quæ colit unum solum Deum incorporeum; tum Romanorum, quæ vetat sine senatusconsulto novos deos inducere. — *Colere Deum.* Christum, quem Deum esse prædicat.

14. *Aperire os.* Ut sui rationem redderet proconsuli. — *Si quidem esset iniquum aliquid.* Si Paulo objiceretur crimen aliquod, verbi gratia, furti, homicidii, seditionis, etc. — *Recte vos sustinerem.* Ut par est vos audirem patienter, et vobis jus dicerem.

15. *Quæstiones sunt de verbo, et nominibus.* Paulus asserebat Jesum esse Christum et Messiam, et ita appellandum; negabant Judæi : hinc orta Gallioni opinio quæstionem et altercationem esse inutilem, et ad se non pertinentem, quippe de nominibus et vocibus, et subtilitatibus quibusdam judaicæ legis.

16. *Minavit eos a tribunali.* Ἀπήλασε, repulit, amandavit.

17. *Percutiebant.* Gentiles percutiebant Sosthenem, ut est in græco textu, οἱ Ἕλληνες ἔτυπτον : percutiebant autem, vel ut eum a tribunali cum suis abigerent, ut aliqui putant; vel, ut aliis placet, illum Judæorum instigatione verberabant, quod in Paulum propensus, Judæorum causam frigidius egisset coram proconsule, aut etiam aperte favisset; erat enim jam animo christianus. — *Eum.* Qui Crispo ad Christum converso, supra, n. 8, in principatu et primatu synagogæ successerat. S. Sosthenis memoria in romano Martyrologio celebratur die 28 novembris. — *Et nihil eorum Gallioni curæ erat.* Quod nimirum Judæos et eorum rixas nihili faceret.

18. *Sustinuisset. Commoratus esset*, προσμείνας. — *Navigavit in Syriam.* Syriam versus; tunc enim Ephesum venit, quæ est in Asia. — *Qui sibi totonderat.* Qui Paulus sibi comam totonderat, finito tempore nazaræatus quem ex voto ad certum tempus susceperat, et illo absoluto cæsariem deposuerat. Nazaræi cæsariem alebant, ut habemus ex lege Num., c. 6. — *In Cenchris.* Cenchræ, ut ait Strabo, lib. 8, est portus Corinthi ad orientem, cui vicinus est alter dictus Lecheæ. Ab his duobus portubus Græci Corinthum vocabant Bimarem et Amphithalassum.

19. Et il arriva à Ephèse, où il laissa Priscille et Aquilas. Pour lui, étant entré dans la synagogue, il conféra avec les Juifs,
20. Qui le prièrent de demeurer plus longtemps avec eux; mais il ne le voulut point :
21. Et il prit congé d'eux, en leur disant : Je reviendrai vous voir, si c'est la volonté de Dieu. Et il partit *ainsi* d'Ephèse.
22. Etant abordé à Césarée, il alla *à Jérusalem,* et après y avoir salué l'Eglise, il alla à Antioche *de Syrie.*
23. Où il passa quelque temps, et il en partit ensuite : et suivant l'ordre des lieux, il parcourut tout le pays de Galatie et de Phrygie, fortifiant tous les disciples.
24. En ce même temps un Juif nommé Apollon, originaire d'Alexandrie, homme éloquent et fort habile dans les Ecritures, vint à Ephèse.
25. Il avait été instruit de la voie du Seigneur; ses paroles étaient animées de zèle, et il enseignait exactement ce qui concerne Jésus, quoiqu'il n'eût connaissance que du baptême de Jean.
26. Il commença donc à parler librement dans la synagogue. Et quand Priscille et Aquilas l'eurent entendu, ils le retirèrent chez eux, et l'instruisirent plus amplement de la voie du Seigneur.
27. Et ayant voulu ensuite passer en Achaïe, les frères qui l'y avaient exhorté écrivirent aux disciples de le recevoir. Et lorsqu'il y fut arrivé,

19. Devenitque Ephesum, et illos ibi reliquit. Ipse vero ingressus synagogam, disputabat cum Judæis.
20. Rogantibus autem eis ut ampliori tempore maneret, non consensit,
21. Sed valefaciens, et dicens : Iterum revertar ad vos, Deo volente; profectus est ab Epheso.
22. Et descendens Cæsaream, ascendit, et salutavit ecclesiam, et descendit Antiochiam.
23. Et facto ibi aliquanto tempore profectus est, perambulans ex ordine Galaticam regionem, et Phrygiam, confirmans omnes discipulos.
24. Judæus autem quidam, Apollo nomine, Alexandrinus genere, vir eloquens, devenit Ephesum, potens in scripturis.
25. Hic erat edoctus viam Domini, et fervens spiritu loquebatur, et docebat diligenter ea quæ sunt Jesu, sciens tantum baptisma Joannis.
26. Hic ergo cœpit fiducialiter agere in synagoga. Quem cum audissent Priscilla et Aquila, assumpserunt eum, et diligentius exposuerunt ei viam Domini.
27. Cum autem vellet ire Achaiam, exhortati fratres, scripserunt discipulis, ut susciperent eum. Qui cum ve-

21. *Iterum revertar.* Le Grec ajoute : Il faut absolument que j'aille passer la fête prochaine à Jérusalem. Quelle était cette fête? Les uns disent que c'était la fête de Pâques. Wiéseler a prétendu établir, par des calculs positifs, que c'était la fête de la Pentecôte.

22. *Et descendens Cæsaream.* Dans le Nouveau Testament, Césarée sans addition désigne toujours Césarée de Palestine. Le mot *ascendit* indique que l'Apôtre alla de Césarée à Jérusalem. Car c'est ainsi que s'entend le mot *monter* (Joan., VII, 8, 10; VII, 20; Act., XXIV, 11). Antioche sans addition désigne aussi Antioche de Syrie. C'est là que saint Paul retourna. Sa deuxième mission fut ainsi terminée.

23. *Profectus est.* C'est la troisième fois que saint Paul part d'Antioche, et ici commence sa troisième mission. — *Galaticam regionem et Phrygiam.* Il revit pour la troisième fois ses églises de Derbe, de Lystre, d'Iconium, d'Antioche de Pisidie, et de là il alla à Ephèse.

25. *Hic erat edoctus.* Comme il n'avait reçu que le baptême de Jean, il ne connaissait du Christ et de la loi nouvelle que ce que le Précurseur en avait appris à ses disciples. Il savait réfuter les Juifs et les combattre, mais il ne connaissait pas le baptême chrétien, la communication de l'Esprit-Saint et tous les mystères de la loi nouvelle.

27. *Contulit multum.* Apollo se fixa à Corinthe, et il y cultiva la nouvelle vigne que Paul y avait plantée. *Ego plantavi, Apollo rigavit* (I. Cor., III, 6).

---

19. *Ephesum.* Quæ est metropolis Asiæ minoris. — *Illos.* Aquilam et Priscillam. — *Ibi reliquit.* Ut Ephesios Christi fide imbuerent.

22. *Descendens Cæsaream.* Cappadociæ, ut volunt aliqui; ut placet aliis, Palæstinæ, quod puto probabilius, propterea quod in græco textu n. 21 habemus : *Oportet omnino festum quod instat me agere Jerosolymis.* Festinantem autem Jerosolymam non est probabile in Cappadociam divertisse, sed recta tetendisse in Palæstinam. — *Salutavit Ecclesiam.* Jerosolymitanam. — *Antiochiam.* Syriæ.

23. *Perambulans ex ordine.* Iterum reversus in Asiam minorem, et Ecclesias ibi constitutas visitans. — *Galaticam regionem.* Galatiam.

24. *Apollo.* Nomen indeclinabile. Græce, Ἀπολλως. — *Vir eloquens.* Λογιος. Eruditus, disertus; hæc enim omnia significantur græca voce. — *Potens in Scripturis.* Versatus in Scripturis, promptus et efficax in iis citandis, explicandis, urgendis contra adversarios.

25. *Edoctus.* Κατηχημενος. Institutus ut catechumenus, doctus primordia fidei christianæ. — *Docebat... ea quæ sunt Jesu.* Jesum crucifixum esse Messiam olim per prophetas promissum. — *Sciens tantum baptisma Joannis.* Nondum Christi baptismo initiatus, licet baptizatus baptismo Joannis, cujus baptismi ritus non statim cum ipso Joanne extinctus videtur, ut colligetur ex c. sequenti, n. 3. Vel dicendum tam Apollo, quam discipulos, de quibus est sermo cap. sequenti, loco citato, ascendentes olim in Judæam de more ad diem festum, fuisse ab ipso Joanne baptizatos, ante annos circiter viginti; quæ explicatio videtur verior.

26. *Fiducialiter agere.* Libere et intrepide Christum prædicare. — *Assumpserunt eum.* In domum suam plenius in christiana fide erudiendum. — *Viam Domini.* Ea quæ ad christianismum pertinent.

27. *Exhortati fratres.* Ut quod statuerant effectum daret, ut scilicet in Achaiam iret et Corinthum. — *Discipulis.* Christianis, qui erant Corinthi. — *Contulit multum.* Admodum utilis fuit.

nisset, contulit multum his qui crediderant.

28. Vehementer enim Judæos revincebat publice, ostendens per scripturas esse Christum Jesum.

il fut très-utile à ceux qui avaient embrassé la foi.

28. Car il convainquait fortement les Juifs en public, faisant voir, par les Ecritures, que Jésus était le Christ.

CHAPITRE XIX.

Paul à Ephèse. Disciples de Jean baptisés. Miracles de Paul. Exorcistes juifs battus par les démons. Sédition contre Paul.

1. Factum est autem, cum Apollo esset Corinthi, ut Paulus, peragratis superioribus partibus, veniret Ephesum, et inveniret quosdam discipulos.

2. Dixitque ad eos : Si Spiritum sanctum accepistis credentes? At illi dixerunt ad eum : Sed neque si Spiritus sanctus est, audivimus.

3. Ille vero ait : in quo ergo baptizati estis? Qui dixerunt : In Joannis baptismate.

4. Dixit autem Paulus : *a* Joannes baptizavit baptismo pœnitentiæ populum, dicens : in eum qui venturus esset post ipsum, ut crederent, hoc est, in Jesum. [a *Matth.* 3. 11. *Marc.* 1. 8. *Luc.* 3. 16. *Joan.* 1. 26. *Sup.* 1. 5. et 11. 16.]

5. His auditis, baptizati sunt in nomine Domini Jesu.

6. Et cum imposuisset illis manus Paulus, venit Spiritus sanctus super eos, et loquebantur linguis, et prophetabant.

7. Erant autem omnes viri fere duodecim.

8. Introgressus autem synagogam, cum fiducia loquebatur per tres menses, disputans et suadens de regno Dei.

9. Cum autem quidam indurarentur, et non crederent, maledicentes viam Domini coram multitudine, discedens

1. Pendant qu'Apollon était à Corinthe, Paul ayant traversé les hautes provinces *de l'Asie*, vint à Ephèse, où ayant trouvé quelques disciples, il leur dit :

2. Avez-vous reçu le Saint-Esprit depuis que vous avez embrassé la foi? Ils lui répondirent : Nous n'avons pas seulement entendu dire qu'il y ait un Saint-Esprit.

3. Il leur dit : Quel baptême avez-vous donc reçu? Ils lui répondirent : Le baptême de Jean.

4. Alors Paul leur dit : Jean a baptisé du baptême de la pénitence, disant aux peuples, que *s'ils voulaient être sauvés*, ils devaient croire en celui qui venait après lui, c'est-à-dire en Jésus.

5. Ce qu'ayant entendu, ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus.

6. Et après que Paul leur eût imposé les mains, le Saint-Esprit descendit sur eux; ils parlaient diverses langues, et ils prophétisaient.

7. Or ils étaient en tout environ douze.

8. Paul entra ensuite dans la synagogue, où il parla avec confiance pendant trois mois, conférant *avec les Juifs*, et s'efforçant de *leur* persuader *la nécessité de la foi en Jésus-Christ*, *pour arriver à la possession* du royaume de Dieu.

9. Mais comme quelques-uns s'endurcissaient et demeuraient dans l'incrédulité, décriant devant tout le peuple la voie du Seigneur, il se

Cap. XIX. — 3. *In Joannis baptismate.* Ce passage prouve que le baptême de Jean était insuffisant, et qu'il ne se donnait pas au nom de la sainte Trinité, comme l'ont prétendu certains hérétiques.

9. *In schola Tyranni.* Peut-être que Turannus était un philosophe païen, qui mit sa salle à

Cap. XIX. — 1. *Peragratis superioribus partibus.* Galatia et Phrygia, postquam Jerosolymis venisset Antiochiam, de quo cap. præcedenti, n. 23.

2. *Si Spiritum sanctum accepistis?* Accepistisne Spiritum sanctum? id est estisne sacramento confirmationis consignati? In confirmatione enim, initio nascentis Ecclesiæ, visibiliter dabatur Spiritus sanctus. Vide supra, c. 8, n. 17 et 18. — *Credentes :* Πιστευσαντες, postquam credidistis, et baptizati estis. — *Sed neque si Spiritus sanctus est, audivimus.* Adeo Spiritum sanctum, aut sacramentum quo ille confertur, non accepimus, et ne quidem illius nomen audiverimus.

3. *In quo.* Scilicet baptismate. Vide dicta superiori capite, n. 25.

4. *Joannes baptizavit.* Baptismo qui erat symbolum, excitatio et protestatio pœnitentiæ ad remissionem peccatorum Christi baptismo recipiendam; quare non satis est ille baptismus, sed suscipiendus ille est quem Christus instituit.

5. *In nomine Domini Jesu.* Christi baptismo.

6. *Et cum imposuisset illis manus.* Impertiendo eis sacramentum confirmationis. — *Venit Spiritus sanctus.* — Visibili specie. — *Loquebantur linguis.* Variarum nationum, ut apostoli in die Pentecostes. — *Et prophetabant.* Vel proprie, futura prædicendo; vel improprie, celebrando magnalia Dei.

8. *De regno Dei.* De rebus ad salutem pertinentibus.

9. *Cum autem quidam.* Judæi. — *Indurarentur.* Obstinato animo resisterent. — *Maledi-*

retira, et il sépara ses disciples d'avec eux; et il enseignait tous les jours dans l'école d'un nommé Tyran.

10. Ce qu'il continua durant deux ans; de sorte que tous ceux qui demeuraient en Asie, tant Juifs que Gentils, entendirent la parole du Seigneur *Jésus*.

11. Et Dieu faisait des miracles extraordinaires par les mains de Paul;

12. Jusque-là même que, lorsque les mouchoirs et les tabliers qui avaient touché son corps étaient appliqués aux malades, ils étaient guéris de leurs maladies, et les esprits malins sortaient *hors de ceux qui en étaient possédés*.

13. Or quelques-uns des exorcistes juifs, qui allaient de ville en ville, entreprirent aussi d'invoquer le nom du Seigneur Jésus sur ceux qui étaient possédés des malins esprits, en leur disant : Nous vous conjurons par Jésus que Paul prêche, *de sortir d'ici*.

14. Ceux qui faisaient cela étaient sept fils d'un Juif prince des prêtres, nommé Scéva.

15. Mais le malin esprit leur répondit : Je connais Jésus, et je sais qui est Paul : mais vous, qui êtes-vous?

16. Aussitôt l'homme qui était possédé d'un démon furieux se jeta sur eux; et s'étant rendu maître de deux d'entre eux, il les traita si mal, qu'ils furent contraints de s'enfuir de cette maison tout nus et blessés.

ab eis, segregavit discipulos, quotidie disputans in schola Tyranni cujusdam.

10. Hoc autem factum est per biennium; ita ut omnes qui habitabant in Asia, audirent verbum Domini, Judæi atque Gentiles.

11. Virtutesque non quaslibet faciebat Deus per manum Pauli;

12. Ita ut etiam super languidos deferrentur a corpore ejus sudaria, et semicinctia; et recedebant ab eis languores, et spiritus nequam egrediebantur.

13. Tentaverunt autem quidam et de circumeuntibus Judæis exorcistis, invocare super eos qui habebant spiritus malos, nomen Domini Jesu, dicentes : Adjuro vos per Jesum, quem Paulus prædicat.

14. Erant autem quidam Judæi Scevæ principis sacerdotum septem filii, qui hoc faciebant.

15. Respondens autem spiritus nequam dixit eis : Jesum novi, et Paulum scio; vos autem qui estis?

16. Et insiliens in eos homo, in quo erat dæmonium pessimum, et dominatus amborum, invaluit contra eos, ita ut nudi et vulnerati effugerent de domo illa.

la disposition de saint Paul, ou un rabbin qui avait une synagogue privée. Cet endroit était peut-être encore une salle publique ainsi appelée, comme il y en avait alors dans les grandes villes pour servir aux lectures, à la conversation et à l'enseignement libre. Toutes ces suppositions sont également probables et admissibles.

10. *Per biennium*. Ephèse était une ville très-importante. Les étrangers qui venaient de le province d'Asie pour leur commerce, affluaient dans cette ville. Saint Paul fit d'Ephèse un centre, et il établit dans les environs d'autres églises dont Ephèse fut la métropole (Apoc., II, 1). L'Apôtre dans les adieux qu'il fait aux prêtres de cette Eglise (Act., XX, 33), leur dit qu'il a passé trois ans au milieu d'eux. Si l'on joint aux deux ans qu'il passa dans l'école de Tyrannus, les trois mois qu'il avait employés auparavant à discuter dans la synagogue, on arrive à ce nombre qui n'exige pas d'ailleurs une grande précision.

12. *Sudaria et semicinctia*. Œcuménius et Théophylacte entendent par *sudaria* des linges qu'on mettait autour de la tête, comme les turbans des Orientaux, et par *semicinctia*, une large ceinture. Ces guérisons obtenues par l'attouchement des vêtements, ont autorisé le culte des reliques.

13. *Judæis exorcistis*. Comme il y avait de faux prophètes et de faux thaumaturges, il y avait aussi de faux exorcistes. Ceux-ci ne se servaient du nom de Jésus que comme d'une formule magique, et ces imposteurs avaient recours à leur art occulte pour amasser de l'argent (Cf. Justin, *Dialog. cum Tryphon*).

---

centes viam Domini. Legem evangelicam, et ejus auctorem Jesum Christum. — *Segregavit discipulos*. Ne fortasse adversariorum dictis commoverentur, et in suscepta fide nutarent. — *In schola Tyranni cujusdam*. Qui nomine dicebatur Tyrannus, ut habet Syrus. Alii putant Tyranni nomine significari virum aliquem primarium et potentem, in cujus aula litterariis exercitationibus destinata docuerit Paulus, idque eo consilio, ut potentem illum virum reveriti, Judæi a turbis cessarent.

10. *Omnes*. Plerique omnes, plurimi. — *In Asia*. Minore.

11. *Virtutesque*. Miracula. — *Non quaslibet*. Non vulgaria miracula, sed insignia et eximia.

12. *Sudaria*. Sudarium linteum est quo sudorem abstergimus. Italice appellamus, *fazzoletti*. — *Semicinctia*. Aliqui putant semicinctium esse velamen lineum vel pelliceum, quo opifices pectus et femora præcingunt, ne operando vestes commaculent. Probabilius est semicinctia esse zonas non admodum latas; nam, ut ait Isidorus, lib. 19, c. 23 : *Cinctus est lata zona, et minus lata semicinctium, et utrisque minima cingulum*.

13. *Judæis exorcistis*. Judæi enim ante Christum habebant suos exorcistas, ut præter hunc locum patet ex illo Matth., 12, 27 : *Filii vestri in quo ejiciunt? — Quem Paulus prædicat*. Videntur hi exorcistæ voluisse Paulum imitari, et studio laudis aut quæstus alicujus tentasse dæmonia ejicere; verum suis diffidentes viribus Pauli mentionem fecisse, quem videbant dæmonibus esse terrori.

14. *Principis sacerdotum*. Principis sacerdotum Judæorum qui Ephesi commorabantur.

15. *Vos autem qui estis?* Christi et Pauli imperium agnosco; vos autem quid habetis potestatis, ut imperare mihi audeatis?

16. *Et dominatus amborum*. E septem enim duo tantum exercebant exorcismum. Syrus habet, *invaluit contra eos, eosque subjecit*. -- *Vulnerati*. A dæmoniaco.

17. Hoc autem notum factum est omnibus Judæis, atque Gentilibus, qui habitabant Ephesi ; et cecidit timor super omnes illos, et magnificabatur nomen Domini Jesu.

17. Cet événement ayant été su de tous les Juifs et de tous les Gentils qui demeuraient à Ephèse, ils furent tous saisis de crainte : et le nom du Seigneur Jésus fut glorifié.

18. Multique credentium veniebant confitentes, et annuntiantes actus suos.

18. Plusieurs mêmes de ceux qui avaient cru, venaient confesser et déclarer ce qu'ils avaient fait *de mal*.

19. Multi autem ex eis, qui fuerant curiosa sectati, contulerunt libros, et combusserunt coram omnibus ; et computatis pretiis illorum, invenerunt pecuniam denariorum quinquaginta millium.

19. Il y en eut aussi beaucoup de ceux qui avaient exercé les arts curieux *de la magie*, qui apportèrent leurs livres, et les brûlèrent devant tout le monde : et quand on en eut supputé le prix, on trouva qu'il se montait à cinquante mille pièces d'argent.

20. Ita fortiter crescebat verbum Dei, et confirmabatur.

20. Ainsi la parole de Dieu se répandait de plus en plus, et se fortifiait puissamment.

21. His autem expletis, proposuit Paulus in Spiritu, transita Macedonia et Achaia, ire Jerosolymam, dicens : Quoniam postquam fuero ibi, oportet me et Romam videre.

21. Après cela Paul se proposa par le *mouvement du* Saint-Esprit de passer par la Macédoine et par l'Achaïe, et d'aller à Jérusalem, et il disait : Quand j'aurai été là, il faut que je voie aussi Rome.

22. Mittens autem in Macedoniam duos ex ministrantibus sibi, Timotheum et Erastum, ipse remansit ad tempus in Asia.

22. Et ayant envoyé en Macédoine deux de ceux qui le servaient dans son ministère, Timothée et Eraste, il demeura encore quelque temps en Asie.

23. Facta est autem illo tempore turbatio non minima de via Domini.

23. Mais pendant ce temps-là il survint de grands troubles au sujet de la voie du Seigneur.

24. Demetrius enim quidam nomine, argentarius, faciens ædes argenteas Dianæ, præstabat artificibus non modicum quæstum :

24. Car un certain orfèvre nommé Démétrius, qui faisait de *petits* temples d'argent de Diane, et qui donnait *par là* beaucoup à gagner à ceux de sa profession,

25. Quos convocans, et eos qui hujusmodi erant opifices, dixit : Viri,

25. Les ayant assemblés avec les autres du même métier, il leur dit : Mes amis, vous savez

18. *Confitentes*. Lorin, André, Estius, Véga, M. Beelen et d'autres commentateurs ne croient pas qu'on puisse se servir de ce passage pour établir la nécessité de la confession sacramentelle. Le concile de Trente paraît avoir été de ce sentiment, car il ne s'est point servi de ce passage pour établir l'existence et la nécessité du sacrement de Pénitence.

19. *Denariorum quinquaginta millium*. En évaluant le denier à 80 centimes, cette somme représente 40,000 francs. Les livres chez les anciens étaient très-chers, et on attachait beaucoup de prix aux livres de magie, parce qu'on supposait trouver là le secret de faire fortune. Cette somme considérable prouve l'influence de l'Apôtre à Ephèse.

21. *Proposuit*. Saint Luc résume en quelques mots les plans de saint Paul dont l'exécution exigeait bien des voyages. Ainsi, d'Ephèse il aurait voulu retourner à l'Occident dans la Macédoine et l'Achaïe, qui étaient au delà de la mer Egée, revenir ensuite pour aller à Jérusalem qui était au delà de la Méditerranée, au sud-est d'Ephèse, et retourner sur ses pas pour aller à Rome de l'autre côté de la méditerranée, à l'Occident de Jérusalem et d'Ephèse.

25. *De hoc artificio est nobis acquisitio*. Nous voyons ici une des grandes causes des persécutions qui s'élevèrent contre les chrétiens. La cupidité, l'intérêt, fut ici comme ailleurs

---

18. *Confitentes et annuntiantes actus suos*. Syrus habet : *Renuntiabant offensas suas, et confitebantur quod fecerant*. Ex hoc loco Bellarmin., lib. 3 de Pœnitentia, c. 4, et alii theologi probant necessitatem peccata confitendi, contra hæreticos.

19. *Qui fuerant curiosa sectati*. Nimirum magiam, quod sentit Syrus qui vertit, *multi ex magis congregarunt libros suos, etc.* — *Et combusserunt*. *Ut vitent ignibus ignes*, ait Arator. — *Denariorum quinquaginta millium*. Coronatorum nostratium quinque millium ; nam *denarius* uni julio romano æquivalet, decem autem julii unum efficiunt coronatum.

20. *Ita fortiter crescebat verbum Dei*. Syrus, *usque adeo virtute magna invalescebat, etc.*

21. *In Spiritu*. Instinctu Spiritus sancti. — *Transita Macedonia et Achaia*. Ut Ecclesias in illis provinciis constitutas visitaret. — *Oportet me et Romam videre*. Quia Dei instinctu Paulus agebatur Romam, ut romanam Ecclesiam cum sancto Petro in metropolim universi orbis erigeret.

22. *Mittens autem*. Ut viam sibi secuturo pararent, et simul collectam eleemosynarum pro Jerosolymitis facerent, ut patet ex I. Cor., 4, 17. — *Erastum*. Erastus hic, c. 16. Epist., ad Romam., n. 23, vocatur arcarius, id est, quæstor civitatis, scilicet Corinthi. Postea creatus fuit episcopus Philippensis, ibique martyrio coronatus, sanctis adscriptus legitur in Martyrol., die 16 Julii. — *In Asia*. Ephesi.

23. *Facta est autem*. In eadem civitate Ephesi. — *Turbatio*. Ταραχος, *tumultus*. — *De via Domini*. De instituto Christi et christianismo.

24. *Argentarius*. Αργυροκοπος, *faber argentarius*. — *Faciens ædes argenteas Dianæ*. Imagines sive simulacra templi Dianæ. Sic nostri peregrini argenteas lamellas ab æde Lauretana referunt, in quibus sanctæ illius domus effigies est expressa. — *Artificibus*. Sibi subordinatis.

25. *Hujusmodi erant opifices*. Similium rerum opifices. — *Acquisitio*. Lucrum, quæstus.

que c'est de ces ouvrages que vient tout notre gain :

26. Cependant vous voyez vous-mêmes, et vous entendez dire que ce Paul a détourné un grand nombre de personnes *du culte des dieux*, non-seulement à Ephèse, mais presque par toute l'Asie, en disant que les ouvrages de la main des hommes ne sont point des dieux.

27. Et il n'y a pas seulement à craindre pour nous que notre métier ne soit décrié, mais même que le temple de la grande *déesse* Diane ne tombe dans le mépris, et que la majesté de celle qui est adorée dans toute l'Asie, et même dans tout l'univers, ne s'anéantisse peu à peu.

28. Ayant entendu ce discours, ils furent transportés de colère, et ils s'écrièrent : *Vive* la grande Diane des Ephésiens !

29. Toute la ville fut aussitôt remplie de confusion, et ces gens-là coururent en foule au théâtre, entraînant *avec eux* Gaïus et Aristarque, Macédoniens qui avaient accompagné Paul dans son voyage.

30. Paul voulait aller se présenter au peuple, mais les *autres* disciples l'en empêchèrent.

31. Quelques-uns aussi des Asiarques, qui étaient ses amis, l'envoyèrent prier de ne se point présenter au théâtre.

32. Cependant les uns criaient d'une manière, et les autres d'une autre, car tout ce concours de peuple n'était qu'une multitude confuse, et la plupart même ne savaient pourquoi ils étaient assemblés.

33. Alors Alexandre fut dégagé de la foule par

scitis quia de hoc artificio est nobis acquisitio :

26. Et videtis, et auditis, quia non solum Ephesi, sed pene totius Asiæ, Paulus hic suadens avertit multam turbam, dicens : Quoniam non sunt dii, qui manibus fiunt.

27. Non solum autem hæc periclitabitur nobis pars in redargutionem venire, sed et magnæ Dianæ templum in nihilum reputabitur, sed et destrui incipiet majestas ejus, quam tota Asia et orbis colit.

28. His auditis, repleti sunt ira, et exclamaverunt dicentes : Magna Diana Ephesiorum !

29. Et impleta est civitas confusione, et impetum fecerunt uno animo in theatrum, rapto Gaio et Aristarcho Macedonibus, comitibus Pauli.

30. Paulo autem volente intrare in populum, non permiserunt discipuli.

31. Quidam autem et de Asiæ principibus, qui erant amici ejus, miserunt ad eum rogantes ne se daret in theatrum :

32. Alii autem aliud clamabant. Erat enim ecclesia confusa; et plures nesciebant qua ex causa convenissent.

33. De turba autem detraxerunt A-

un des principaux mobiles de l'opposition. Des industries se virent atteintes, et les ouvriers se soulevèrent. Les prêtres attachés aux temples avaient les mêmes motifs, et les empereurs virent dans la religion nouvelle un obstacle à leur despotisme.

29. *In theatrum.* Les théâtres, chez les Grecs, ne servaient pas seulement aux représentations scéniques, mais c'était là que la foule se réunissait toutes les fois qu'il s'agissait de délibérer sur quelque chose. — *Rapto Gaio.* Ce compagnon de saint Paul est resté inconnu.

31. *De Asiæ principibus.* Ces hommes que la Vulgate appelle *Asiæ principibus*, et le Grec *Asiarques*, étaient des magistrats annuels choisis parmi les plus riches et les plus remarquables d'entre les prêtres. Ils étaient chargés de l'administration des jeux et des spectacles, et de présider aux conseils et aux assemblées qui n'avaient pas de caractère politique.

33. *Detraxerunt Alexandrum.* On ne se rend pas bien compte du rôle et du caractère de cet Alexandre. Etait-il Juif? Etait-il favorable ou non aux chrétiens? On a conjecturé que ce pouvait être ce Juif mal converti, plus gnostique que chrétien, dont parle saint Paul (I. Tim., I, 20; et II. Tim., IV, 24). Mais cela ne nous semble pas probable.

---

27. *Non solum autem hæc.* Sors hæc nostra, hoc opificium nostrum, hic quæstus noster. — *Periclitabitur... in redargutionem venire.* In periculum venit reprobationis et contemptus, redarguta et confutata a Paulo, ut inutilis et vana. — *Destrui incipiet.* Syrus, *ludibrio habebitur.* — *Majestas ejus.* Divinitatis ejus existimatio.

28. *Magna Diana Ephesiorum.* Quam perituram Paulus significaverat magnifice prædicant minimeque destruendam ; quasi dicant : Magna dea est Diana, cujus decus et gloria æternum manebit.

29. *Confusione.* Perturbatione, tumultu. — *Rapto Gaio et Aristarcho.* Illos impetu rapientes in theatrum, ut illos aliosque christianos ibidem reos et sacrilegos publice proclamarent et mactarent. — *Aristarcho.* Quem ad Coloss., c. 4, n. 10, vocat D. Paulus *concaptivum*, suum. Adscriptus est catalogo sanctorum die 4 augusti. — *Comitibus Pauli.* Syrus habet, *filiis societatis Pauli*, id est, sociis Pauli.

30. *Non permiserunt discipuli.* Ne periclitaretur, aut etiam a furente populo occideretur.

31. *Quidam autem et de Asiæ principibus.* Vel catechumeni, vel gentiles in Paulum bene animati.

32. *Alii autem aliud clamabant.* Clare hunc versiculum expressit Syrus hoc modo : *Turbæ autem quæ erant in theatro valde tumultuabantur, et alii aliud clamabant : multi autem ex eis nesciebant cur convenissent.*

33. *Detraxerunt.* Προεβίβασαν, prodi fecerunt, *protruserunt*, scilicet per confertam turbam. Quomodo noster verterit *detraxerunt*, non est facile conjicere. Fortasse sedebat in gradibus theatri, et ab illis amicis urgentibus quasi per vim detractus es, ut prodiret in medium, et concionaretur ad populum. — *Propellentibus eum Judæis.* Ut communem cum Paulo causam defenderet; cum enim Judæi numen Dianæ non agnoscerent, eadem qua Paulus (qui et ipse erat genere Judæus) invidia flagrabant. Videtur Alexander fuisse eloquens et gratiosus apud populum, ideoque idoneus existimatus qui verba faceret ad turbam.

lexandrum, propellentibus eum Judæis. Alexander autem manu silentio postulato, volebat reddere rationem populo.

34. Quem ut cognoverunt Judæum esse, vox facta una est omnium, quasi per horas duas clamantium : Magna Diana Ephesiorum!

35. Et cum sedasset scriba turbas, dixit : Viri Ephesii, quis enim est hominum, qui nesciat Ephesiorum civitatem cultricem esse magnæ Dianæ, Jovisque prolis?

36. Cum ergo his contradici non possit, oportet vos sedatos esse, et nihil temere agere.

37. Adduxistis enim homines istos, neque sacrilegos, neque blasphemantes deam vestram.

38. Quod si Demetrius, et qui cum eo sunt artifices, habent adversus aliquem causam, conventus forenses aguntur, et proconsules sunt, accusent invicem.

39. Si quid autem alterius rei quæritis, in legitima ecclesia poterit absolvi.

40. Nam et periclitamur argui seditionis hodiernæ; cum nullus obnoxius sit (de quo possimus reddere rationem) concursus istius. Et cum hæc dixisset, dimisit ecclesiam.

les Juifs, qui le poussèrent devant eux, et ayant fait signe de la main pour demander audience, il voulait se justifier devant le peuple.

34. Mais *le peuple* ayant reconnu qu'il était Juif, ils s'écrièrent tous durant près de deux heures : *Vive* la grande Diane des Ephésiens!

35. Après quoi le greffier *de la ville* les ayant apaisés, il leur dit : Seigneurs Ephésiens, y a-t-il quelqu'un qui ne sache que la ville d'Ephèse rend un culte particulier *au temple* de la grande Diane, fille de Jupiter?

36. Puis donc qu'on ne peut pas disconvenir de cela, vous devez demeurer en paix, et ne rien faire inconsidérément :

37. Car ceux que vous avez amenés ici ne sont ni sacriléges, ni blasphémateurs de votre déesse.

38. Si Démétrius et les ouvriers qui sont avec lui ont quelque plainte à faire contre quelqu'un, on tient l'audience; et il y a des proconsuls; qu'ils s'appellent donc les uns les autres *devant eux*.

39. Mais si vous avez quelqu'autre affaire à proposer, elle pourra se terminer dans une assemblée légitime.

40. Car nous sommes en danger d'être accusés de sédition pour ce qui s'est passé aujourd'hui, ne pouvant alléguer aucune raison pour justifier ce concours *tumultuaire du peuple*. Ayant dit cela, il congédia toute l'assemblée.

CHAPITRE XX.

Paul va en Macédoine et en Grèce. Il prêche à Troade, où il ressuscite un mort. Paul à Milet. Ses adieux.

1. Postquam autem cessavit tumultus, vocatis Paulus discipulis, et exhortatus eos, valedixit, et profectus est ut iret in Macedoniam.

1. Le tumulte étant cessé, Paul fit venir les disciples; et les ayant exhortés, il leur dit adieu, et partit pour aller en Macédoine.

38. *Conventus forenses aguntur.* Ces assemblées se tenaient trois fois par mois. La loi romaine punissant très-sévèrement les attroupements séditieux, le magistrat rappela à l'ordre les auteurs de ce tumulte, et leur fit aisément comprendre que s'ils avaient des plaintes à faire, il fallait avoir recours aux tribunaux, et faire de leur différend une affaire judiciaire, plutôt qu'une cause de révolte. Car dans le cas de sédition, les individus pouvaient être condamnés à mort, et les villes privées de leurs droits et de leur liberté.

---

35. *Cum sedasset scriba turbas.* Scriba hic videtur tale munus in populo habuisse, quale habent secretarii aut cancellari communitatum apud nos, jura civitatis callens; unde etiam in græco dicitur γραμματευς, *scriba*, *legis doctor*. — *Cultricem esse.* Νεωκορον, *æedituam*, ut habet Syrus, id est, templi administram et ornatricem. — *Jovisque prolis.* In græco est, και του Διοπετους, id est, a Jove demissi sive delapsi, subintellige ἀγαλματος, id est, *simulacri*. Fingebant enim de cœlo demissum esse simulacrum illud quod in templo Dianæ colebatur.

37. *Neque blasphemantes deam vestram.* Mentitur officiose ad sedandum populum.

38. *Causam.* Syrus, *litem.* — *Conventus forenses aguntur.* Sunt tribunalia, et circa illa fiunt litigantium concursus, conveniuntque judices; dirimant hæc ii ad quos pertinet. Si vero inferiores judices non satisfaciant, est provocatio ad majores magistratus et ad proconsulem.

39. *Si quid autem alterius rei quæritis.* Gravioris, ad bonum et quietem publicam spectantis. — *In lègitima Ecclesia.* In cœtu populi aut comitiis provinciæ tempore suo indictis et legitime celebratis.

40. *Periclitamur argui seditionis.* Ingerit metum proconsulis et imperatoris qui in auctores hujus tumultuarii concursus et seditionis sit inquisiturus, et de auctoribus tumultus pœnas sumpturus. — *Cum nullus obnoxius sit.* In culpa, seu auctor. Vel potius, cum nulla sit causa probabilis quem afferre possimus ad excusandum hunc concursum et tumultum. Hunc sensum commode mihi videtur græcus textus exhibere.

Cap. XX. — 1. *Exhortatus eos.* In græco tantum est, προσκαλεσαμενος, id est, *cum vocasset.* Videtur excidisse **και παρακαλεσαμενος**, *et exhortatus*, vel *consolatus*, ut vertit Syrus : consolatus quidem propter præteritam qua perfuncti erant tempestatem; exhortatus ut in fide

2. Après avoir parcouru cette province, et y avoir fait plusieurs exhortations, il vint en Grèce;

3. Où ayant demeuré trois mois, il résolut de retourner par la Macédoine, à cause que les Juifs lui avaient dressé des embûches sur le chemin qu'il devait prendre pour aller par mer en Syrie.

4. Il fut accompagné par Sopatre, *fils* de Pyrrhus de Béroée, par Aristarque et par Second, qui étaient de Thessalonique, par Gaïus de Derbe, par Timothée, par Tychique et par Trophime, tous deux d'Asie.

5. Ceux-ci étant allés devant, nous attendirent à Troade.

6. Pour nous, après les jours des Azymes, nous nous embarquâmes à Philippes, et nous vînmes en cinq jours, les trouver à Troade, où nous en demeurâmes sept.

7. Le premier jour de la semaine, les disciples s'étant assemblés pour rompre le pain, Paul qui devait partir le lendemain, leur fit un discours qui dura jusqu'à minuit.

8. Or il y avait beaucoup de lampes dans la salle haute où nous étions assemblés.

9. Et comme le discours de Paul dura longtemps, un jeune homme nommé Eutyque, qui était assis sur une fenêtre, s'assoupit; et s'étant enfin endormi d'un profond sommeil, il tomba du troisième étage en bas; et on le rapporta mort.

10. Mais Paul étant descendu en bas, se pencha sur lui : et l'ayant embrassé, il leur dit : Ne vous troublez point; car il est vivant.

2. Cum autem perambulasset partes illas, et exhortatus eos fuisset multo sermone, venit ad Græciam :

3. Ubi cum fecisset menses tres, factæ sunt illi insidiæ a Judæis navigaturo in Syriam; habuitque consilium ut reverteretur per Macedoniam.

4. Comitatus est autem eum Sopater Pyrrhi Berœensis, Thessalonicensium vero Aristarchus, et Secundus, et Gaius Derbeus, et Timotheus; Asiani vero Tychicus et Trophimus.

5. Hi cum præcessissent, sustinuerunt nos Troade;

6. Nos vero navigavimus post dies Azymorum a Philippis, et venimus ad eos Troadem in diebus quinque, ubi demorati sumus diebus septem.

7. Una autem Sabbati, cum convenissemus ad frangendum panem, Paulus disputabat cum eis, profecturus in crastinum, protraxitque sermonem usque in mediam noctem.

8. Erant autem lampades copiosæ in cœnaculo, ubi eramus congregati.

9. Sedens autem quidam adolescens nomine Eutychus super fenestram, cum mergeretur somno gravi, disputante diu Paulo, ductus somno cecidit de tertio cœnaculo deorsum, et sublatus est mortuus.

10. Ad quem cum descendisset Paulus, incubuit super eum; et complexus dixit : Nolite turbari, anima enim ipsius in ipso est.

Cap. XX. — 3. *Factæ sunt illi insidiæ.* La cupidité des Juifs était sans doute la cause qui les portait à s'emparer de Paul, qu'il savait chargé des collectes faites en Asie et en Europe, en faveur des chrétiens de Jérusalem.

6. *In diebus quinque.* Le récit de saint Luc a toute la précision d'un journal de voyage.

8. *Erant autem lampades.* Corneille de Lapierre fait à ce sujet la même remarque que Ménochius, et les Pères se sont servis de ce passage pour répondre aux hérétiques qui condamnaient, comme Vigilance, l'emploi des cierges et des lumières dans nos Eglises.

9. *Super fenestram.* Chez les anciens, les fenêtres n'étaient fermées que par des persiennes ou des jalousies. C'est ce qui explique cet accident.

---

permanerent, et sperarent sibi Dominum adfore. — *Valedixit.* In græco est, ἀσπασάμενος, *cum eos esset deosculatus;* solebant enim olim christiani se osculo sancto salutare. Vide I. Thessal., 5, 26. — *Profectus est.* Cedens furori Demetrii et Ephesiorum.

3. *Factæ sunt illi insidiæ.* Vel ut illum occiderent, vel, ut aliqui volunt, ut eriperent illi pecunias quas ad pauperes ferebat in Jerusalem.

4. *Comitatus est autem eum.* Textus græcus addit, *usque ad Asiam.* — *Sopater.* Nonnulli legunt *Sosipater;* hic enim per crasin dicitur Sopater. Fuit hic cognatus Pauli, ut patet ad Rom., 16, 21. Adscriptus est sanctorum catalogo 25 julii. — *Pyrrhi.* Filius. — *Berœensis.* Sopater enim erat patria Berœensis, sive Berœæ natus. — *Aristarchus.* Cujus mentio est cap. superiore, n. 29. Vide ibi dicta. — *Secundus.* De hoc, quod sciam, nihil exstat. — *Gaius Derbeus.* Hic videtur esse Gaius, cujus mentionem fecit cap. superiore, n. 29. Dicitur Derbeus a Derbe patria : hujus autem civitatis supra meminit Luc., c. 14, n. 6 et 20; et c. 16, n. 1. — *Tychicus.* Hic fuit administer Pauli in perferendis litteris et mandatis ab absentes : ejus mentio est ad Ephes., 6, 21; Colos., 4, 7. Adscriptus est numero sanctorum 29 aprilis. — *Trophimus.* Hic fuit Ephesius, ex gentilibus oriundus. Vide cap. sequenti, n. 29.

5. *Sustinuerunt nos.* Nos expectaverunt. — *Troade.* Vide dicta supra, c. 16, n. 8.

7. *Una autem sabbati.* Prima die post sabbatum, id est, die dominica. Vide dicta Luc., c. 18, n. 12. — *Ad frangendum panem.* Syrus habet, *ad frangendam eucharistiam.* — *Disputabat cum eis. Verba faciebat ad eos,* ut est apud Syrum. — *Protraxitque sermonem usque in mediam noctem.* Solebant enim initio nascentis Ecclesiæ, exemplo Christi, vesperis sacram sinaxim celebrare, jejuni usque ad illam horam permanentes.

8. *Lampades copiosæ.* Tum ad pellendas noctis tenebras, tum ad decoranda mysteria et eucharistiæ celebrationem, ut etiamnum cereis altaria collucent in missa.

9. *Ductus somno.* Somno victus. — *De tertio cœnaculo.* De tertia contignatione.

10. *Incubuit super eum.* Instar Eliæ, III. Reg., c. 17, n. 21; et Elisei, IV. Reg, c. 4, n. 34, qui incumbentes puero mortuo, eum suscitarunt. — *Anima enim ipsius in ipso est.* Visus est.

11. Ascendens autem, frangensque panem, et gustans, satisque allocutus usque in lucem, sic profectus est.

12. Adduxerunt autem puerum viventem, et consolati sunt non minime.

13. Nos autem ascendentes navem, navigavimus in Asson, inde suscepturi Paulum; sic enim disposuerat ipse per terram iter facturus.

14. Cum autem convenisset nos in Asson, assumpto eo, venimus Mitylenem.

15. Et inde navigantes, sequenti die venimus contra Chium, et alia applicuimus Samum, et sequenti die venimus Miletum.

16. Proposuerat enim Paulus transnavigare Ephesum, ne qua mora illi fieret in Asia. Festinabat enim, si possibile sibi esset, ut diem Pentecostes faceret Jerosolymis.

17. A Mileto autem mittens Ephesum, vocavit majores natu Ecclesiæ.

18. Qui cum venissent ad eum, et simul essent, dixit eis : Vos scitis, a prima die qua ingressus sum in Asiam, qualiter vobiscum per omne tempus fuerim,

19. Serviens Domino cum omni humilitate, et lacrymis, et tentationibus, quæ mihi acciderunt ex insidiis Judæorum :

20. Quomodo nihil subtraxerim utilium, quo minus annuntiarem vobis, et docerem vos publice, et per domos,

11. Puis étant remonté, et ayant rompu le pain et mangé, il leur parla encore jusqu'au point du jour et s'en alla ensuite.

12. Or on ramena le jeune homme vivant, et ils en furent extrêmement consolés.

13. Pour nous, nous montâmes sur un vaisseau, et nous allâmes à Asson, où nous devions prendre Paul, selon l'ordre qu'il en avait donné; car pour lui, il avait voulu faire le chemin à pied.

14. Lors donc qu'il nous eut rejoints à Asson, nous allâmes tous ensemble à Mitylène.

15. Et continuant notre route, nous arrivâmes le lendemain vis-à-vis de Chio : le jour suivant nous abordâmes à Samos, et le jour d'après nous vînmes à Milet.

16. Car Paul avait résolu de passer Ephèse sans y prendre terre, afin qu'il n'eût point occasion de s'arrêter en Asie, se hâtant pour être, s'il eût été possible, le jour de la Pentecôte à Jérusalem,

17. Etant à Milet, il envoya à Ephèse pour faire venir les prêtres de cette Eglise :

18. Et quand ils furent venus le trouver, et qu'ils se furent assemblés, il leur dit : Vous savez de quelle sorte je me suis conduit pendant tout le temps que j'ai été avec vous, depuis le premier jour où je suis entré en Asie :

19. *Vous savez* que j'ai servi le Seigneur en toute humilité, et avec beaucoup de larmes, et parmi les traverses qui me sont survenues par la conspiration des Juifs contre moi :

20. Que je ne vous ai rien caché de tout ce qui pouvait vous être utile, rien ne m'ayant empêché de vous l'annoncer, et de vous en instruire en public et en particulier,

11. *Frangensque panem et gustans.* Les premiers chrétiens avaient l'habitude, après la célébration des saints mystères, de faire un petit festin pour entretenir parmi eux la charité.

13. *Navigavimus in Asson.* De Troade à Asson, il y avait par terre 32 kilomètres. Par mer, la distance était plus considérable, parce qu'il fallait doubler un promontoire.

14. *Mitylenem.* Mitylène était dans l'île de Lesbos, au sud-ouest d'Asson.

15. *Samum.* Le Grec porte qu'après avoir abordé à Samos, ils s'arrêtèrent à Trogille. Il y avait dans l'Ionie, au pied du mont Mycale, une ville et un promontoire de ce nom. — *Miletum.* Milet était une ville très-considérable, située à l'embouchure du Méandre, sur la côte et dans la province de Carie, au sud-est de Samos.

17. *Mittens Ephesum.* Ephèse était au nord de Milet, environ à 12 lieues de distance. — *Majores natu.* Saint Irénée (Hæres., III, 14, 2), croit que saint Paul fit venir à Milet, non-seulement le clergé d'Ephèse, mais encore celui des villes voisines. C'est ce que semble indiquer ce que dit saint Paul lui-même : *Vos omnes per quos transivi* (Inf., vers. 25).

---

11. *Frangensque panem, et gustans.* Gustandi verbum de cibo communi dicitur, non de eucharistia. Itaque distinguenda est fractio panis a gustatione, et hæc ad cibum usualem, illa ad mysticum referenda.

12. *Consolati sunt non minime.* Maximam consolationem perceperunt.

13. *In Asson.* Urbs est in Æolide, juxta Troadem, alio nomine dicta Apollonia, ait D. Hieronymus in Locis hebraicis. — *Ipse per terram iter facturus.* Ut Evangelium etiam in itinere iis annuntiare posset, per quorum urbes ac regiones iter faciebat.

14. *Mytilenem.* Nobilis nomen urbis, et ab urbe denominatæ insulæ inter Methymniam et Maliam.

15. *Chium.* Insula est nota inter Samum et Lesbum. — *Miletum.* Quæ est urbs ad mare in continenti Ioniæ.

16. *Transnavigare.* Prætervehi Ephesum. — *Pentecostes.* Christianæ, et ritu christianorum.

17. *Mittens Ephesum.* Non aberat Ephesus Mileto procul. — *Majores natu Ecclesiæ.* Græce, πρεσβυτέρους, sacerdotes et episcopos intelligit.

19. *Cum omni humilitate.* Quam adversus omnes exercebam, etiam inferiores. — *Et lacrymis.* Tum compunctionis ob mea et omnium fidelium peccata; tum compassionis ob tot christianorum infirmitates et miserias; tum orationis, ut a Deo impetrarem gratiam et spiritum toti Ecclesiæ necessarium; tum zeli et charitatis quibus Judæorum et gentilium duritiam et cæcitatem miseratus, ad meliorem mentem et ad veram fidem eos traducere, et in suscepta confirmare studebam. — *Tentationibus.* Vexationibus, angustiis, afflictionibus.

20. *Nihil subtraxerim utilium.* Nihil omiserim eorum quæ vobis prodesse poterant. — *Annuntiarem.* Prædicarem. — *Publice et per domos.* Publice et privatim, cum vestras domos obibam.

21. Prêchant aux Juifs, aussi bien qu'aux Gentils, la pénitence envers Dieu, et la foi en Notre Seigneur Jésus-Christ.
22. Et maintenant étant *comme* lié par le *Saint*-Esprit, je m'en vais à Jérusalem, sans que je sache ce qui doit m'y arriver;
23. Sinon que dans toutes les villes par où je passe, le Saint-Esprit me fait connaître que des chaînes et des afflictions m'y sont préparées.
24. Mais je ne crains rien de toutes ces choses; et ma vie ne m'est pas plus précieuse que moi-même. Il me suffit que j'achève ma course, et que j'accomplisse le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus, qui est de prêcher l'Évangile de la grâce de Dieu.
25. Au reste je sais que vous ne verrez plus mon visage, vous tous chez qui j'ai passé en prêchant le royaume de Dieu.
26. Je vous déclare donc aujourd'hui que je suis pur du sang de vous tous.
27. Car je n'ai point évité de vous annoncer toutes les volontés de Dieu.
28. Prenez donc garde à vous-mêmes et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour gouverner l'Eglise de Dieu, qu'il a acquise par son propre sang.
29. Car je sais qu'après mon départ il entrera parmi vous des loups ravissants qui n'épargneront point le troupeau;
30. Et que d'entre vous-mêmes il s'élèvera des gens qui publieront des doctrines corrompues, afin d'attirer des disciples après eux.

21. Testificans Judæis atque Gentilibus in Deum pœnitentiam, et fidem in Dominum nostrum Jesum Christum.
22. Et nunc ecce alligatus ego spiritu vado in Jerusalem; quæ in ea ventura sint mihi, ignorans.
23. Nisi quod Spiritus sanctus per omnes civitates mihi protestatur, dicens : Quoniam vincula et tribulationes Jerosolymis me manent.
24. Sed nihil horum vereor; nec facio animam meam pretiosiorem quam me, dummodo consummem cursum meum, et ministerium verbi, quod accepi a Domino Jesu testificari Evangelium gratiæ Dei.
25. Et nunc ecce ego scio, quia amplius non videbitis faciem meam vos omnes, per quos transivi prædicans regnum Dei.
26. Quapropter contestor vos hodierna die, quia mundus sum a sanguine omnium.
27. Non enim subterfugi, quo minus annuntiarem omne consilium Dei vobis.
28. Attendite vobis, et universo gregi, in quo vos Spiritus sanctus posuit episcopos, regere Ecclesiam Dei, quam acquisivit sanguine suo.
29. Ego scio quoniam intrabunt post discessionem meam lupi rapaces in vos, non parcentes gregi.
30. Et ex vobis ipsis exurgent viri loquentes perversa, ut abducant discipulos post se.

25. *Non videbitis faciem meam.* Saint Paul parlait ainsi, non d'après une révélation divine, comme le suppose Ménochius, mais d'après une conjecture purement humaine. En voyant les chaînes et les mauvais traitements qui l'attendaient, il supposait qu'il n'échapperait pas à toutes ces épreuves. Mais ce pressentiment ne se réalisa pas. Car on voit dans ses Epîtres le projet qu'il forma depuis de revenir en Asie (Philem., V, 22; Hebr., XIII, 23); et nous croyons qu'il l'exécuta.

---

21. *Testificans.* Publice et libere prædicans. — *In Deum pœnitentiam.* Pœnitentiam qua ad Deum converteremini.
22. *Ecce alligatus ego Spiritu.* Pro, velut alligatus, quasi dicat : Impellente Spiritu, qui me ita possidet, ut non tam agere, quam ab ipso agi videar, juxta illud ad Roman., 8, 14 : *Quicumque enim Spiritu Dei aguntur, ii sunt filii Dei.*
23. *Spiritus sanctus per omnes civitates mihi protestatur.* Per ora fidelium prophetantium; multi enim Ecclesiæ initio accipiebant donum prophetiæ.
24. *Nihil horum vereor.* Timeo; græce, λογον ποιουμαι, *curo.* Græca phrasis ad unguem respondet italicæ, *Faccio conto.* — *Nec facio animam meam pretiosiorem quam me.* Nec vitam pluris facio quam me; me autem consecravi Christo et Evangelio; ergo et vitam : ideoque paratus sum tam hanc, quam me, pro Christo prodigere et perdere. — *Dummodo consummem cursum meum.* Et dicere possim : *Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi.* Tim., c. 4, n. 7. — *Ministerium verbi.* Prædicationis Evangelii. — *Testificari.* Prædicare. — *Evangelium gratiæ Dei.* Per Evangelium enim Dei gratia annuntiatur, Christi incarnatio, vita, mors et resurrectio, et per eum, qui Salvator est noster, remissio peccatorum, etc.
25. *Scio.* Per instinctum et revelationem divinam.
26. *Contestor vos.* Protestor. Italice diceremus : *Io vi protesto.* — *Mundus sum a sanguine omnium.* Si quis vestrum pereat, sua culpa peribit, non mea, ego enim meo officio perfunctus sum, docendo, hortando, monendo, etc.
27. *Omne consilium Dei.* Syrus, *omnem voluntatem Dei*, id est, omnia quæ Deus a vobis vult fieri ad vestram salutem.
28. *Attendite vobis.* Prima cura vestri sit, insistite vestræ perfectioni et sanctitati, deinde cæterorum fidelium vestræ curæ commissorum. — *Episcopos.* Quorum munus est, ut vox significat, invigilare gregi, et circumspicere, et amoliri noxia. — *Regere.* Ποιμαινειν, *pascere.* — *Acquisivit sanguine suo.* Nos redimendo, et Ecclesiæ suæ per mortem et sanguinis effusionem fundamenta ponendo.
29. *Lupi rapaces.* Hæreticos intelligit, qui vastant ovile Christi.
30. *Et ex vobis ipsis exurgent.* Adeo hoc vere dictum est a Paulo, ut, ipso adhuc vivente, contra ipsum insurrexerint Hymenæus, Alexander, Phygellus, et Hermogenes, ut ipse testatur, I. Tim., 1, 20, et epist. II, c. 1, n. 15. — *Abducant discipulos post se.* Του ἀποσπαν, *ut abducant* a veritate, et post se trahant in errores et hæreses.

31. Propter quod vigilate, memoria retinentes quoniam per triennium nocte et die non cessavi, cum lacrymis monens unumquemque vestrum.
32. Et nunc commodo vos Deo, et verbo gratiæ ipsius, qui potens est ædificare, et dare hæreditatem in sanctificatis omnibus.
33. Argentum et aurum, aut vestem nullius concupivi, sicut
34. Ipsi scitis; *a* quoniam ad ea, quæ mihi opus erant, et his, qui mecum sunt, ministraverunt manus istæ. [a *I. Cor.* 4. 12. *I. Thess.* 2. 9. *II. Thess.* 3. 8.]
35. Omnia ostendi vobis, quoniam sic laborantes, oportet suscipere infirmos, ac meminisse verbi Domini Jesu, quoniam ipse dixit : Beatius est magis dare, quam accipere.
36. Et cum hæc dixisset, positis genibus suis, oravit cum omnibus illis.
37. Magnus autem fletus factus est omnium; et procumbentes super collum Pauli, osculabantur eum.
38. Dolentes maxime in verbo quod dixerat, quoniam amplius faciem ejus non essent visuri. Et deducebant eum ad navem.

31. C'est pourquoi veillez, en vous souvenant que durant trois ans je n'ai point cessé nuit et jour d'exhorter avec larmes chacun de vous.
32. Et maintenant, je vous recommande à Dieu, et à la parole de sa grâce, à celui qui peut achever l'édifice et vous donner *part à son* héritage avec tous ses saints.
33. Je n'ai désiré recevoir de personne ni argent, ni or, ni vêtements :
34. Et vous savez vous-mêmes que ces mains que vous voyez ont fourni à tout ce qui nous était nécessaire, à moi et à ceux qui étaient avec moi.
35. Je vous ai montré *en* tout que c'est ainsi qu'en travaillant, il faut ménager les faibles et se souvenir de cette parole que le Seigneur Jésus a dite lui-même, qu'il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.
36. Après leur avoir ainsi parlé il se mit à genoux, et pria avec eux tous.
37. Ils commencèrent tous à fondre en larmes, et se jetant au cou de Paul, ils le baisaient,
38. Etant principalement affligés de ce qu'il leur avait dit, qu'ils ne le verraient plus. Et ils le conduisirent jusqu'au vaisseau.

CHAPITRE XXI.

Saint Paul va à Jérusalem. Filles de Philippe prophétesses. Prédiction d'Agabus. Saint Paul à Jérusalem. Il est maltraité par les Juifs, et enchaîné par le tribun de la cohorte romaine.

1. Cum autem factum esset ut navigaremus abstracti ab eis, recto cursu venimus Coum, et sequenti die Rhodum, et inde Pataram.

1. Après que nous nous fûmes séparés d'eux avec beaucoup de peine, nous nous éloignâmes du port, et nous vînmes droit à Cos, le lendemain à Rhodes, et de là à Patare.

31. *Per triennium.* Voyez notre note sur le verset 10 du chapitre précédent.

35. *Beatius est.* Ces paroles ne se trouvent dans aucun des Evangélistes. Saint Paul les avait apprises par tradition des autres apôtres ou des disciples. Les Evangélistes ont été loin de rapporter toutes les paroles et toutes les actions du Sauveur. Saint Jean nous a averti à la fin de son Evangile, que si on voulait les mettre toutes par écrit, le monde ne pourrait contenir les livres qu'on en écrirait.

---

31. *Cum lacrymis.* Vide dicta supra, n. 19.

32. *Commendo vos Deo.* Orans ut ipse vos dirigat, custodiat et in bono promoveat. — *Verbo gratiæ ipsius.* Verbum gratiæ, per hebraismum, est ipsa gratia; sicut verbum Evangelii est ipsum Evangelium; quasi dicat : Commendo vos Deo et gratiæ ejus. Sic dixit Lucas supra, c. 14, n. 25. Paulum et Barnabam ab Antiochenis traditos fuisse gratiæ Dei. — *Ædificare.* Εποικοδομῆσαι, *superædificare*, id est, promovere et perficere Ecclesiæ fabricam, augendo illam numero fidelium, et multiplicibus gratiis suæ donis. — *Dare hæreditatem.* Cœlestis patriæ. — *Sanctificatis omnibus.* Cum sanctis omnibus. Sancti enim soli hujus hæreditatis sunt capaces.

35. *Omnia ostendi vobis.* Per omnia ostendi vobis, quoniam sic laborantes, sicut ego laboravi, oportet se accommodare infirmis et novis in fide, nec ab illis quidquam accipere, ne ipsi putent sua potius quæri quam se. — *Suscipere infirmos.* Αντιλαμβανεσθαι, quod proprie significat, porrecta manu retinere, alioqui lapsurum aut abiturum. — *Meminisse verbi Domini Jesu.* Hoc verbum nusquam scriptum exstat; illud ergo dixisse Christum, Paulus apostolorum traditione vel revelatione accepit. — *Beatius est magis dare, quam accipere.* Temporalia bona. Dare enim signum est abundantiæ, accipere vero egestatis; ideoque illud honestius et divinius, hoc autem vilius.

36. *Oravit cum omnibus illis.* Familiare fuit Paulo, ut valedicens suis, in discessu oraret. Simile exemplum recurret sequenti capite, n. 5. *Positis*, inquit Lucas, *genibus in littore, oravimus.* Fiebat autem oratio in signum communionis et charitatis, ut abeuntibus felix iter, remanentibus memoria ejus qui discesserat, et desiderium imitationis virtutum illius, utrisque copiosa Dei gratia divino munere contingeret.

CAP. XXI. — 1. *Cum autem factum esset ut navigaremus.* Cum solvissemus, et jam navis per mare cursum suum teneret. — *Abstracti ab eis.* Sicut pater a filiis charissimis ægre avel-

2. Et ayant trouvé un vaisseau qui passait en Phénicie, nous montâmes dessus et nous fîmes voile.

3. Quand nous fûmes à la vue de *l'île* de Cypre, la laissant à gauche, nous fîmes route vers la Syrie, et nous allâmes aborder à Tyr, où le vaisseau devait laisser sa charge.

4. Y ayant trouvé des disciples, nous y demeurâmes sept jours : et *ces disciples éclairés* par l'Esprit *de Dieu* disaient à Paul qu'il n'allât point à Jérusalem.

5. Et au bout de ces *sept* jours, nous partîmes : et ils vinrent tous avec leurs femmes et leurs enfants nous conduire jusque hors de la ville : nous étant mis à genoux sur le rivage, nous fîmes notre prière ;

6. Et après nous être dit adieu les uns aux autres, nous montâmes sur le vaisseau; et eux, ils s'en retournèrent chez eux.

7. Pour nous, de Tyr nous vînmes à Ptolémaïde, où nous terminâmes notre navigation. Et ayant salué les frères, nous demeurâmes un jour avec eux.

8. Le lendemain, étant partis *de là,* nous vînmes à Césarée : et étant entrés dans la maison de Philippe l'évangéliste, qui était l'un des sept *diacres,* nous demeurâmes chez lui.

9. Il avait quatre filles vierges qui prophétisaient.

10. Pendant notre séjour *en cette ville*, qui fut de quelques jours, un prophète nommé Agabus arriva de Judée.

11. Etant venu nous voir, il prit la ceinture de Paul, et s'en liant les pieds et les mains, il

2. Et cum invenissemus navem transfretantem in Phœnicen, ascendentes navigavimus.

3. Cum apparuissemus autem Cypro, relinquentes eam ad sinistram, navigavimus in Syriam, et venimus Tyrum; ibi enim navis expositura erat onus.

4. Inventis autem discipulis, mansimus ibi diebus septem; qui Paulo dicebant per Spiritum ne ascenderet Jerolymam.

5. Et expletis diebus, profecti ibamus, deducentibus nos omnibus cum uxoribus et filiis usque foras civitatem; et positis genibus in littore, oravimus.

6. Et cum valefecissemus invicem, ascendimus navem; illi autem redierunt in sua.

7. Nos vero, navigatione expleta, a Tyro descendimus Ptolemaidam; et salutatis fratribus, mansimus die una apud illos.

8. Alia autem die profecti, venimus Cæsaream; et intrantes domum Philippi evangelistæ, *a* qui erat unus de septem, mansimus apud eum. [a *Sup.* 6. 5. et 8. 5.]

9. Huic autem erant quatuor filiæ virgines prophetantes.

10. Et cum moraremur per dies aliquot, supervenit quidam a Judæa propheta, nomine Agabus.

11. Is cum venisset ad nos, tulit zonam Pauli; et alligans sibi pedes et

Cap. XXI. — 4. *Ne ascenderet Jerosolymam.* L'Esprit de Dieu leur avait fait connaître ce que Paul aurait à souffrir à Jérusalem. Mais ils ne savaient pas, ajoute le P. de Carrières, que c'était la volonté de Dieu. Aussi saint Paul n'eut point d'égard à leurs prières.

8. *Philippi evangelistæ.* Philippe est ainsi appelé, parce qu'il avait prêché l'Evangile, et on donnait ce nom à tous ceux qui remplissaient ce ministère à la façon de nos missionnaires : *Prædica verbum, opus fac evangelistæ* (II. Tim., IV, 5).

9. *Virgines prophetantes.* Ce don était fort commun dans la primitive Eglise. Dieu l'accordait sans distinction d'âge ni de sexe. C'était l'accomplissement de la prophétie de Joël : *Prophetabunt filii vestri et filiæ vestræ, et juvenes vestri visiones videbunt.*

10. *Nomine Agabus.* Ménochius croit que c'est le même personnage que celui dont il est parlé plus haut (XI, 28). Cependant beaucoup de commentateurs remarquent que le texte de saint Luc porte à distinguer plutôt qu'à identifier ces deux prophètes.

---

litur. — *Coum.* Cous, Coa et Cea, insula est e Cycladibus in mari Ægæo, diversa a Chio; nam inter Chium et Coum media est Samos. — *Rhodum.* Nota et celebris est insula. — *Patarum.* Est civitas in continenti Lyciæ, ejusque provinciæ metropolis.

2. *In Phœnicen.* Est Syriæ regio, cujus metropolis erat Tyrus, quo navis cursum intendebat.

3. *Cum apparuissemus autem Cypro.* Cum cœpisset nobis aperiri et apparere Cyprus. Italice dicimus : *Avendo scoperta l'isola di Cipro*; quæ phrasis exacte respondet græce, ἀναφανέντες δὲ τὴν Κύπρον.

4. *Discipulis.* Christianis. — *Per spiritum.* Propheticum. — *Ne ascenderet Jerosolymam.* Monentes et orantes ne se in apertum vitæ periculum daret.

5. *Foras civitatem.* Extra civitatem. — *Positis genibus in littore.* Vide dicta superiori capite, n. 36.

6. *In sua.* Ad domos suas.

7. *Ptolemaidam.* Olim dicebatur Acco, Jud., 1, n. 31; postea a quodam Ptolemæo Ægypti rege dicta est Ptolemais sive Ptolemaida. Distat a Tyro triginta duobus milliaribus, in finibus tribus Aser.

8. *Cæsaream.* Palestinæ, quæ prius dicebatur Turris Stratonis. — *Philippi evangelistæ.* Non quod scripsit, sed quod prædicavit Evangelium. Erat hic unus e septem diaconis, supra, cap. 5.

9. *Virgines prophetantes.* Virginitatis enim præmium est sapientia et prophetia, ait Œcumenius.

10. *Agabus.* Hic est propheta qui famem sub Claudio imperatore prædixit, c. 11, n. 28.

11. *Alligans sibi pedes et manus.* Imitatus est Agabus hac in re antiquos prophetas, qui non verbis tantum, sed factis etiam vaticinabantur, ut Isaias, c. 20, Jeremias, c. 13 et 27, et

manus, dixit : Hæc dicit spiritus sanctus : Virum, cujus est zona hæc, sic alligabunt in Jerusalem Judæi, et tradent in manus Gentium.

12. Quod cum audissemus, rogabamus, nos et qui loci illius erant, ne ascenderet Jerosolymam.

13. Tunc respondit Paulus, et dixit : Quid facitis flentes et affligentes cor meum? Ego enim non solum alligari, sed et mori in Jerusalem paratus sum propter nomen Domini Jesu.

14. Et cum ei suadere non possemus, quievimus, dicentes : Domini voluntas fiat.

15. Post dies autem istos præparati, ascendebamus in Jerusalem.

16. Venerunt autem et ex discipulis a Cæsarea nobiscum, adducentes secum apud quem hospitaremur Mnasonem quemdam Cyprium, antiquum discipulum.

17. Et cum venissemus Jerosolymam, libenter exceperunt nos fratres.

18. Sequenti autem die introibat Paulus nobiscum ad Jacobum; omnesque collecti sunt seniores.

19. Quos cum salutasset, narrabat, per singula, quæ Deus fecisset in gentibus per ministerium ipsius.

20. At illi cum audissent, magnificabant Deum, dixeruntque ei : Vides, frater, quot millia sunt in Judæis, qui crediderunt, et omnes æmulatores sunt legis.

dit : Voici ce que dit le Saint-Esprit : L'homme à qui est cette ceinture sera lié de cette sorte par les Juifs dans Jérusalem; et ils le livreront entre les mains des Gentils.

12. Ayant entendu cette parole, nous le priâmes, nous, et tous ceux de ce lieu-là, de ne point aller à Jérusalem.

13. Mais Paul répondit : Que faites-vous de pleurer ainsi et de m'attendrir le cœur? Je suis tout prêt à souffrir à Jérusalem, non-seulement la prison, mais la mort même pour le nom du Seigneur Jésus.

14. Et quand nous vîmes que nous ne pouvions le persuader, nous ne le pressâmes pas davantage : mais nous dîmes : Que la volonté du Seigneur soit faite.

15. Ces jours étant passés, nous nous disposâmes à partir, et nous allâmes à Jérusalem.

16. Quelques-uns des disciples de la ville de Césarée vinrent aussi avec nous, emmenant avec eux un ancien disciple nommé Mnason, originaire de Cypre, chez qui nous devions loger.

17. Quand nous fûmes arrivés à Jérusalem, les frères nous reçurent avec joie.

18. Et le lendemain, nous allâmes avec Paul visiter Jacques, chez lequel tous les prêtres s'assemblèrent.

19. Après les avoir salués, il leur raconta en détail tout ce que Dieu avait fait par son ministère parmi les Gentils.

20. Et eux ayant entendu toutes ces choses, en glorifièrent Dieu, et lui dirent : Vous voyez, *notre* frère, combien de milliers de Juifs ont cru : et *cependant* ils sont *encore* tous zélés pour *les observations de* la loi.

16. *Mnasonem quemdam Cyprium.* Ce Mnason était-il un des soixante-douze disciples? c'est ce qu'on ne peut affirmer. Comme il était de l'île de Chypre, il avait été probablement un des chrétiens que Paul et Barnabé avaient convertis, dans la mission qu'ils avaient faite dans cette île. Il avait une maison à Jérusalem, et il fut assez heureux pour donner l'hospitalité à saint Paul.

18. *Ad Jacobum.* Paul se rendit chez Jacques, qui était évêque de Jérusalem, et il trouva réunis chez lui les anciens, c'est-à-dire les prêtres du second ordre qui représentaient le clergé de Jérusalem.

20. *Æmulatores sunt legis.* Ces Juifs convertis étaient venus en très-grand nombre à Jérusalem, à l'occasion des fêtes de Pâques et de la Pentecôte, et ils avaient témoigné par là même de leur attachement à la loi. Saint Jacques, comme évêque de Jérusalem, et avec lui tous ses prêtres, sont d'avis qu'on ménage ce sentiment, et que Paul leur prouve qu'il n'est pas l'ennemi de la loi. L'Apôtre des Gentils ne condamnait pas en effet les observances de la loi mosaïque, seulement il disait aux païens ce que saint Jacques admet comme lui, c'est que, pour les Gentils qui se convertissaient au christianisme, ces observances n'étaient pas obligatoires.

---

alii, ut res visa, præsertim nova, et altius infigeretur animo, et ad investigandam prophetiæ significationem magis excitaret. — *In manus gentium.* Tribuno et præsidi romano, ac tandem fero Neroni.

12. *Qui loci illius erant.* Christiani Cæsareæ habitantes.

13. *Affligentes cor meum. Qui in propriis tentationibus non patiebatur, dolebat præ amore, quia videbat lacrymantes, et lædi se conquerebatur ab ipsis, quasi censerent eum periculis, quæ prædicabantur, ægre affici*, inquit Chrysostomus.

14. *Suadere.* Persuadere.

15. *Præparati.* Ἀποσκευασαμενοι, *sublatis sarcinis.*

16. *Apud quem hospitaremur.* Jerosolymis,

18. *Introibat Paulus nobiscum ad Jacobum. Detulit,* inquit Chrysostomus, *dignitati episcopali quam Jacobus frater Domini Jerosolymis gerebat et eximiæ sanctitati et auctoritati qua pollebat. — Collecti sunt seniores.* Πρεσϐυτεροι vel sacri majores ministri, vel natu grandiores, vel in discipulatu antiquiores. Primum maxime ac proprie.

20. *Quot millia sunt in Judæis, qui crediderunt.* In græco est μυριαδες; μυριας autem continet decem millia; sed hic confuse sumitur, significatque multa millia. — *Æmulatores sunt legis.* Ζηλωται, studiosi sectatores. — *Legis.* Mosaicæ, quasi dicant : Verentur ne illa per te et prædicationem tuam aboleatur.

21. Or ils ont entendu dire que vous enseignez à tous les Juifs qui sont *répandus* parmi les Gentils, de renoncer à Moïse, en disant qu'ils ne doivent pas circoncire leurs enfants, ni vivre selon les coutumes *reçues parmi eux.*

22. Que faut-il donc faire? Car les fidèles s'assembleront : et *comme* ils ne manqueront pas d'apprendre que vous êtes arrivé,

23. Faites donc ce que nous allons vous dire : nous avons ici quatre hommes qui ont fait *le* vœu *des nazaréens.*

24. Prenez-les avec vous, et purifiez-vous avec eux; payez même pour eux, afin qu'ils se rasent la tête : et *ainsi* tous sauront que ce qu'ils ont entendu dire de vous est faux, et que vous continuez d'observer la loi.

25. Quant aux Gentils qui ont cru en *Jésus-Christ,* nous leur avons écrit que nous avions jugé qu'ils *ne* doivent *rien observer de ces choses; mais seulement* s'abstenir des viandes immolées aux idoles, du sang des viandes étouffées, et de la fornication.

26. Paul ayant donc pris *avec lui* ces hommes, et s'étant purifié avec eux, il entra au temple le

21. Audierunt autem de te, quia discessionem doceas a Moyse eorum qui per Gentes sunt Judæorum : dicens non debere eos circumcidere filios suos, neque secundum consuetudinem ingredi.

22. Quid ergo est? utique oportet convenire multitudinem; audient enim te supervenisse.

23. Hoc ergo fac quod tibi dicimus : Sunt nobis viri quatuor, votum habentes super se.

24. His assumptis, sanctifica te cum illis; et impende in illis *a* ut radant capita; et scient omnes quia quæ de te audierunt, falsa sunt, sed ambulas et ipse custodiens legem. [a *Num.* 6. 18. *Sup.* 18. 18.]

25. De his autem qui crediderunt ex Gentibus, *a* nos scripsimus judicantes, ut abstineant se ab idolis, immolato, et sanguine, et suffocato, et fornicatione. [a *Sup.* 15. 20. 29.]

26. Tunc Paulus, assumptis viris, postera die purificatus cum illis, intra-

21. *Quia discessionem doceas.* C'était une erreur. Saint Paul ne faisait pas aux Juifs une obligation d'abandonner les observances mosaïques, comme on peut le voir (1. Cor., VII, 18). En certains cas, il y soumettait ses disciples (Act., XVI, 3), ou il s'y soumettait lui-même (Act., XVIII, 16). Il n'eut donc pas de peine à suivre le conseil de prudence que lui donna saint Jacques.

24. *Et impende in illis.* Pour le nazaréat, il fallait offrir trois victimes, un mouton en holocauste, une brebis pour le péché, et un bélier pour l'hostie pacifique avec quelques autres oblations (Cf. Num., VI). Josèphe dit que les riches faisaient souvent pour les pauvres ces offrandes (*Antiq.*, XIX, VI, 1). C'est ce que saint Jacques conseille à saint Paul.

25. *Ut abstineant se ab idolis.* Saint Jacques rappelle la décision du concile de Jérusalem, qui faisait loi en cette matière.

---

21. *Quia discessionem doceas.* Quod Judæos omnes, qui sunt inter gentes, doceas a Mose deficere. — *Neque secundum consuetudinem ingredi.* Neque secundum instituta vel consuetudines patrias et judaicas vivere.

22. *Quid ergo est?* Quid ergo facto opus est? — *Utique oportet convenire multitudinem.* Omnino conveniet multitudo, cum primum audierint te venisse; ideoque videndum est qua ratione cum illa agendum sit; nam quærentur te legi adversari, eoque nomine te accusabunt, etc.

23. *Votum habentes.* Nazareatus, cujus terminus et consummatio erat sanctificatio, id est detonsio comæ, lustratio et sacrificii oblatio, juxta legem, Num., 6, 13.

24. *Sanctifica.* Ἁγνίσθητι, id est, purifica te modo nunc dicto, occasione depositionis nazareatus, cujus etiam ut votum habes, et cujus terminus nunc elabitur vel elapsus est. — *Et impende in illis ut radant capita.* Fac sumptum, expende quod est necessarium pro illis ut radant capita juxta legem depositionis nazareatus; sic enim ostendes te legis mosaicæ studiosum, et concitatam contra te invidiam mitigabis. Lex hoc tempore, licet esset mortua, nondum tamen erat mortifera; itaque nazareatus ceremonia usurpari poterat sine peccato, et consilium quod a Jacobo dabatur et aliis discipulis, nihil continebat quod reprehendi posset. — *Quia quæ de te audierunt, falsa sunt.* Quod legem mosaicam impugnes, ut tibi falso objicitur. Nusquam vetuerat Paulus Judæos circumcidi et servare legem Mosis; imo vero ipse Timotheum circumciderat, supra, c. 16, n. 3, et votum nazareatus nuncuparat, supra, c. 18, n. 18.

25. *De his autem qui crediderunt ex gentibus.* Occurrit objectioni : ne enim obtenderet Paulus gentilium scandalum, scilicet ipsos exemplo suo existimaturos se quoque debere servare legalia, docet, aut potius refricat, jam ad eos scriptum esse quod lege Mosis non obligarentur, ac jussos esse abstinere tantum idolothytis, sanguine, et suffocato, uti sciebat Paulus, qui huic decreto interfuerat, imo ejus causa exstiterat. Act., cap. 15. — *Ab idolis, immolato.* A carne et cibo idolis oblato et immolato. Vide dicta supra, c. 15, n. 20.

26. *Purificatus cum illis.* Purificatus ab aliqua immunditia legali, quæ etiam sine peccato contrahi poterat. — *Annuntians.* Sacerdotibus. — *Expletionem dierum purificationis.* Non videtur hic esse sermo de aliqua purificatione quæ lege nazareatus præscriberetur, sed de aliis peculiaribus, ex devotione populi e traditione majorum introductis : tales enim fuisse apud Judæos patet ex Josepho, lib. 2 de Bello, capite 15, ubi agit de votis Berenices sororis Agrippæ regis. Sensus ergo est, quasi dicat : Paulus fecit votum victimas offerendi, ideoque juxta ritum majorum purificavit se ab immunditiis legalibus, et quot diebus vellet orando aut jejunando, aut alia hujusmodi opera, a Judæis ex consuetudine usurpari solita, exercendo occupari, significabit sacerdotibus, nimirum velle se septem diebus illis exerceri. — *Donec offerretur pro unoquoque eorum oblatio.* Significans se non intermissurum opera illa pietatis, quæ exercendo suscipiebat, donec iis expletis offerretur oblatio, ad quam opera illa erant præparatoria, ex Pauli et sociorum devotione.

vit in templum, annuntians expletionem dierum purificationis, donec offerretur pro unoquoque eorum oblatio.

27. Dum autem septem dies consummarentur, hi qui de Asia erant Judæi, cum vidissent eum in templo, concitaverunt omnem populum, et injecerunt ei manus, clamantes :

28. Viri Israelitæ, adjuvate; hic est homo qui adversus populum, et legem, et locum hunc, omnes ubique docens, insuper et Gentiles induxit in templum, et violavit sanctum locum istum.

29. Viderant enim Trophimum Ephesium in civitate cum ipso, quem æstimaverunt quoniam in templum introduxisset Paulus.

30. Commotaque est civitas tota, et facta est concursio populi. Et apprehendentes Paulum, trahebant eum extra templum; et statim clausæ sunt januæ.

31. Quærentibus autem eum occidere, nuntiatum est tribuno cohortis : Quia tota confunditur Jerusalem.

32. Qui statim assumptis militibus et centurionibus, decurrit ad illos. Qui cum vidissent tribunum, et milites, cessaverunt percutere Paulum.

33. Tunc accedens tribunus apprehendit eum, et jussit eum alligari catenis duabus; et interrogabat quis esset, et quid fecisset.

34. Alii autem aliud clamabant in turba. Et cum non posset certum cognoscere præ tumultu, jussit duci eum in castra.

jour suivant, faisant savoir *aux prêtres* les jours auxquels s'accomplirait leur purification, et quand l'offrande devrait être présentée pour chacun d'eux.

27. Mais sur la fin des sept jours, les Juifs d'Asie, l'ayant vu dans le temple, émurent tout le peuple, et se saisirent de lui en criant :

28. Au secours, Israélites : voici celui qui dogmatise partout contre notre nation, contre la loi et contre ce lieu *saint;* et qui de plus a encore introduit des Gentils dans le temple, et a profané ce saint lieu.

29. *Ils disaient cela* parce qu'ayant vu dans la ville Trophime d'Ephèse avec Paul, ils croyaient que Paul l'avait introduit dans le temple.

30. Aussitôt toute la ville fut émue, et le peuple accourut en foule; et s'étant saisis de Paul, ils le tirèrent hors du temple, et les portes en furent incontinent fermées.

31. Et comme ils se disposaient à le tuer, on vint dire au tribun de la cohorte que toute la ville de Jérusalem était en confusion.

32. Il prit au même instant des soldats et des centeniers avec lui; et courut à ces séditieux, qui voyant ce tribun et les soldats, cessèrent de battre Paul.

33. Alors le tribun s'approchant, se saisit de lui; et l'ayant fait lier de deux chaînes, il demandait qui il était, et ce qu'il avait fait.

34. Mais dans cette foule les uns criaient d'une façon, et les autres d'une autre. Voyant donc qu'il ne pouvait rien en apprendre de certain à cause du tumulte, il commanda qu'on le menât dans la forteresse.

28. *Et violavit sanctum locum istum.* Il y avait dans le temple un parvis, où les Gentils pouvaient prier. Mais il leur était défendu, sous peine de mort, d'aller plus loin. Une inscription rédigée en trois langues, le latin, le grec et l'hébreu, les en avertissait.

31. *Nuntiatum est tribuno cohortis.* Quoique le pays fût soumis au gouverneur de Syrie, Josèphe nous apprend que les Romains tenaient garnison à Jérusalem, et qu'elle occupait à l'angle nord-ouest du temple, la tour Antonia (*Antiq*,, XX, V, 3 ; et *De bel. Judaico*, V, V, 8). Ces troupes avaient pour objet de maintenir l'ordre qui aurait pu être troublé, surtout par la multitude d'étrangers qui affluaient à Jérusalem aux grandes fêtes de Pâques ou de la Pentecôte.

---

27. *Dum autem septem dies consummarentur.* Dum decurreret spatium septem dierum. — *Hi qui de Asia erant Judæi.* Qui ascenderant in Jerusalem ad Pentecosten, et ascendenti Paulo insidias struxerant, c. superiori, n. 3 et 19, ut sinistros de illo rumores spargerent. Videntur potissimum fuisse Ephesi, et nomine Asiæ videtur intelligenda Asia minor.

28. *Locum hunc.* Templum. — *Gentiles induxit in templum.* Capitale erat gentili ingredi in templum, teste Josepho, lib. 5. Antiq., c. 14. Per templum intelligunt atria in quibus esse Judæis tantum licebat, non gentilibus, quibus aliud atrium peculiare erat attributum, ut in illo, si vellent, adorare possent.

29. *Viderant enim Trophimum Ephesium.* Trophimum hunc Judæi habebant pro gentili, quia licet christiana sacra suscepisset, non erat tamen circumcisus, nec factus ipsorum more proselytus. — *In templum introduxisset.* Ex eo conjecturam capiebant, quoniam videbant Trophimum lateri Pauli adhærentem. Paulum vero templum frequentantem, inde illis orta suspicio adductum Trophimum in templum.

30. *Trahebant eum extra templum.* Ut eum liberius occiderent, nec templum ejus sanguine pollueretur. Quia vero judicabant Paulum loci sanctitatem violasse, ideo indignum arbitrabantur cui in ejusdem reverentiam parceretur. — *Clausæ sunt januæ.* A militibus templi, ut probabile est fieri solitum cum aliquis tumultus in templo excitaretur, ad vitandum scilicet majorem concursum, ex quo majores turbæ oriri possent, et ad præcludendum effugium sontibus, publicæ pacis et loci sancti violatoribus.

31. *Tribuno.* Cohortis præfecto, qui arcem, Antoniam dictam, custodiebat, quæ templo a septentrione adjacet. — *Confunditur.* Συλχεχυται, *commiscetur*, *conturbatur.*

33. *Catenis duabus.* Constrictis manibus pedibusque, ut agabus vaticinatus fuerat, supra, n. 11.

34. *In castra.* Castra hæc erant præsidium Romanorum in arce Antonia, de qua proxime dictum est.

35. Lorsque Paul fut sur les degrés, il fallut que les soldats le portassent, pour *le garantir de* la violence du peuple.
36. Car il était suivi d'une grande multitude de peuple qui criait : Faites-le mourir.
37. Paul étant sur le point d'entrer dans la citadelle, dit au tribun : Puis-je prendre la liberté de vous dire quelque chose? Le tribun, lui dit : Vous savez parler grec?
38. N'êtes-vous point cet Egyptien qui, ces jours passés, se souleva et mena au désert avec lui quatre mille brigands?
39. Paul lui répondit : Je vous assure que je suis Juif et citoyen de Tarse, ville de Cilicie assez célèbre. Au reste je vous prie de me permettre de parler au peuple.
40. Le tribun le lui ayant permis, Paul se tenant debout sur les degrés, fit signe de la main au peuple : et après qu'on eût fait un grand silence, il parla de la sorte en langue hébraïque :

35. Et cum venisset ad gradus, contigit ut portaretur a militibus propter vim populi.
36. Sequebatur enim multitudo populi, clamans : Tolle eum.
37. Et cum cœpisset induci in castra Paulus, dicit tribuno : Si licet mihi loqui aliquid ad te? Qui dixit : Græce nosti?
38. Nonne tu es Ægyptius, qui ante hos dies tumultum concitasti, et eduxisti in desertum quatuor millia virorum sicariorum?
39. Et dicit ad eum Paulus : Ego homo sum quidem Judæus, a Tarso Ciliciæ, non ignotæ civitatis, municeps. Rogo autem te, permitte mihi loqui ad populum.
40. Et cum ille permisisset, Paulus stans in gradibus, annuit manu ad plebem, et magno silentio facto, allocutus est lingua Hebræa, dicens :

CHAPITRE XXII.

Discours de saint Paul aux Juifs. Le tribun veut le faire battre de verges. Paul se déclare citoyen romain.

1. Mes frères et mes pères, je vous prie de vouloir écouter ce que j'ai à vous dire maintenant pour ma justification.
2. Quand ils entendirent qu'il leur parlait en langue hébraïque, ils écoutèrent avec encore plus de silence.
3. Et il leur dit : Pour ce qui regarde ma

1. Viri fratres, et patres, audite quam ad vos nunc reddo rationem.
2. Cum audissent autem quia Hebræa lingua loqueretur ad illos, magis præstiterunt silentium.
3. Et dixit : Ego sum vir Judæus,

35. *Cum venisset ad gradus.* On montait à la tour Antonia par un escalier de 50 coudées (Cf. Josèphe, *Bell. Judaic.*, V, V, 8. M. de Vogué : *Le temple de Jérusalem*, pag. 52, pl. XV et XVI).

38. *Nonne tu es Ægyptius.* On a prétendu que ces paroles du livre des Actes, ne concordaient pas avec Josèphe. Mais cet historien a fait de cet événement deux récits; l'un dans la *Guerre des Juifs* (II, XIII, 5), et l'autre dans les *Antiquités* (XX, VIII, 6). Mais ces deux récits diffèrent plus entre eux, que ce dernier ne diffère du livre des Actes. Et en étudiant ces textes, on voit que les divergences de part et d'autre sont plus apparentes que réelles, et tout peut se concilier en supposant que parmi ceux qui suivirent cet imposteur, il n'y eut que 4 ou 5,000 hommes armés qu'attaqua Claudius Félix, le procurateur de la Judée.

39. *Civitatis municeps.* Ce mot indique que Tarse était une ville municipale, et qu'à ce titre elle jouissait du droit de bourgeoisie romaine, de même que les colonies : mais les villes municipales n'étaient pas assujéties aux lois romaines comme ces dernières.

Cap. XXII. — 3. *Eruditus juxta veritatem.* Gamaliel jouissait à bon droit d'une grande réputation parmi les Juifs La doctrine puisée à son école ne pouvait donc être suspecte. Saint Paul parle ailleurs de l'exactitude de l'enseignement de son maître, qui comprenait la loi et toutes les traditions. *Secundum certissimam sectam nostræ religionis vixi pharisæus* (Act., XXVI, 5). Et dans son Epître aux Galates, il dit : *Abundantius æmulator existens paternarum mearum traditionum* (Galat., I, 14).

---

35. *Ad gradus.* Quibus ascendebatur in arcem Antoniam.

36. *Tolle eum.* Tolle eum de vita : tolle de medio, interficiendo, extremo supplicio afficiendo. Sic clamarunt Judæi contra Christum, Joan., c. 19, n. 15.

37. *Si licet.* An licet? licetne? — *Græce nosti?* Quasi dicat : Licet, si græce nosti : ego enim hebraicam vel syriacam vestram linguam non intelligo.

38. *Nonne tu es Ægyptius?* De hoc Ægyptio narrat Joseph., lib. 20 Antiq., c. 20, eum venisse Jerosolymam, et vatem se professum, suasisse plebi ut secum in montem Oliveti ascenderet, se ex illo loco jussurum ut urbis mœnia caderent. Felix præses in seductam turbam invasit cum militibus, et quadringentos occidit. Ægyptius pugna elapsus disparuit. Acciderat hoc anno 13 Claudii imperatoris, hoc est, triennio antequam hæc circa Paulum fierent Jerosolymis. — *Quatuor millia.* Tot initio eduxerat ex Egypto; sed, ut fit, affluente turba prædonum, numerus excrevit ad triginta millia, ut Josephus citatus narrat.

39. *Tarso Ciliciæ.* Addit Ciliciæ, quia est alia Tarsus in Bithynia. — *Municeps.* Πολίτης, *civis.*

Cap. XXII. — 1. *Viri fratres, et patres.* Simili exordio usus est sanctus Stephanus, supra c. 7, n. 2. Vide ibi dicta.

3. *Secus pedes Gamaliel.* Discipulus Gamalielis; discipulorum enim est stare vel sedere ad pedes magistri. Sic Magdalena, Luc., 10, 39, *sedens secus pedes Domini, audiebat verbum illius.* — *Æmulator legis.* Zelator legis.

natus in Tarso Ciliciæ, nutritus autem in ista civitate, secus pedes Gamaliel eruditus juxta veritatem paternæ legis, æmulator legis, sicut et vos omnes estis hodie;

4. *a* Qui hanc viam persecutus sum usque ad mortem, alligans et tradens in custodias viros ac mulieres. [a *Sup.* 8. 3.]

5. Sicut princeps sacerdotum mihi testimonium reddit, et omnes majores natu, *a* a quibus et epistolas accipiens, ad fratres Damascum pergebam, ut adducerem inde vinctos in Jerusalem ut punirentur. [a *Sup.* 9. 2.]

6. Factum est autem, eunte me, et appropinquante Damasco media die, subito de cœlo circumfulsit me lux copiosa;

7. Et decidens in terram, audivi vocem dicentem mihi : Saule, Saule, quid me persequeris?

8. Ego autem respondi : Quis es, Domine! Dixitque ad me : Ego sum Jesus Nazarenus, quem tu persequeris.

9. Et qui mecum erant, lumen quidem viderunt, vocem autem non audierunt ejus qui loquebatur mecum.

10. Et dixi : Quid faciam, Domine? Dominus autem dixit ad me : Surgens vade Damascum, et ibi tibi dicetur de omnibus quæ te oporteat facere.

11. Et cum non viderem præ claritate luminis illius, ad manum deductus a comitibus, veni Damascum.

12. Ananias autem quidam, vir secundum legem, testimonium habens ab omnibus cohabitantibus Judæis,

13. Veniens ad me et astans, dixit mihi : Saule, frater, respice. Et ego eadem hora respexi in eum.

14. At ille dixit : Deus patrum nostrorum præordinavit te, ut cognosceres voluntatem ejus, et videres Justum, et audires vocem ex ore ejus:

15. Quia eris testis illius ad omnes homines, eorum quæ vidisti et audisti.

16. Et nunc quid moraris? Exurge, et baptizare, et ablue peccata tua, invocato nomine ipsius.

personne, je suis Juif, né à Tarse en Cilicie; j'ai été élevé en cette ville aux pieds de Gamaliel, et instruit *par lui* dans la manière la plus exacte d'observer la loi de nos pères, étant zélé pour la loi, comme vous l'êtes encore tous aujourd'hui.

4. C'est moi qui ai persécuté, même jusqu'à la mort, ceux de cette secte, les chargeant de chaînes, hommes et femmes, et les mettant en prison,

5. Comme le grand-prêtre m'en est témoin avec tous les anciens. Ayant même pris d'eux des lettres pour les frères de Damas, j'y allai dans le dessein d'amener aussi prisonniers à Jérusalem ceux qui étaient là, afin qu'ils fussent punis.

6. Mais il arriva que comme j'étais en chemin, et que j'approchais de Damas vers l'heure de midi, je fus environné tout d'un coup d'une grande lumière *qui venait* du ciel :

7. Et étant tombé par terre, j'entendis une voix qui me disait : Saul, Saul, pourquoi me persécutez-vous?

8. Je répondis : Qui êtes-vous, Seigneur? Je suis, me dit-il, Jésus de Nazareth que vous persécutez.

9. Ceux qui étaient avec moi virent bien la lumière; mais ils n'entendirent point la voix de celui qui me parlait.

10. Alors je dis : Seigneur, que ferai-je? Et le Seigneur me répondit : Levez-vous, et allez à Damas; et on vous dira là tout ce que vous devez faire.

11. Et comme le grand éclat de cette lumière m'avait ôté l'usage de la vue, ceux qui étaient avec moi me prirent par la main, et me menèrent à Damas.

12. Or il y avait à Damas un homme *pieux* selon la loi, nommé Ananie, à la vertu duquel tous les Juifs qui y demeuraient rendaient témoignage.

13. Il vint me trouver; et s'approchant de moi, il me dit : Mon frère Saul, recouvrez la vue. Au même instant je le regardai.

14. Il me dit ensuite : Le Dieu de nos pères vous a prédestiné pour connaître sa volonté, pour voir le juste, et pour entendre les paroles de sa bouche.

15. Car vous lui rendrez témoignage devant tous les hommes de ce que vous avez vu et entendu.

16. Qu'attendez-vous donc? levez-vous, et recevez le baptême; et lavez vos péchés invoquant le nom du Seigneur.

6. *Media die.* Saint Paul raconte ici lui-même le miracle de sa conversion. Son récit s'accorde parfaitement avec celui qu'en a fait saint Luc (cap. IX). Seulement il y ajoute quelques circonstances. Ainsi, il nous donne ici l'heure à laquelle l'apparition a eu lieu, ce qu'on ne trouve pas dans le récit de saint Luc. Il signale cette circonstance, pour faire comprendre aux Juifs que cela s'est passé en plein jour, et qu'il n'a pu être victime d'une hallucination.

---

4. *Hanc viam.* Hoc vivendi institutum et morem, id est, christianismum. — *Persecutus sum usque ad mortem.* Morti tradens Stephanum, et alios ad mortem quærens.

5. *Sicut princeps sacerdotum mihi testimonium reddit.* Videtur servasse D. Paulus patentes litteras, olim sibi a pontifice traditas, aliquando, ut nunc accidit, usui futuras, nimirum ad probandum quo zelo legis, cum Christum ignoraret, duceretur. — *Ad fratres.* Judæos, qui erant Damasci.

6. *Factum est autem.* Vide supra, c. 9, ubi hæc historia narratur et explicatur.

12. *Vir secundum legem.* Syrus, *justus in lege*, religiosus legis observator.

13. *Respice.* Recipe visum, apertis oculis me intuere.

14. *Præordinavit te.* Designavit, delegit te. — *Et videres justum.* Christum, qui est justus antonomastice.

16. *Ablue peccata tua.* Per baptismum. — *Invocato nomine ipsius.* Per orationem.

17. Or il arriva qu'étant revenu depuis à Jérusalem, lorsque j'étais en prière dans le temple, j'eus un ravissement d'esprit,

18. Et je le vis qui me dit : Hâtez-vous, et sortez promptement de Jérusalem; car ils ne recevront point le témoignage que vous leur rendrez de moi.

19. Je lui répondis : Seigneur, ils savent eux-mêmes que c'était moi qui mettais en prison, et qui faisais fouetter dans les synagogues ceux qui croyaient en vous,

20. Et que lorsqu'on répandait le sang de votre martyr Etienne, j'étais présent et je consentais *à sa mort;* et je gardais les vêtements de ceux qui le lapidaient.

21. Mais il me dit : Allez-vous-en; car je vous enverrai bien loin vers les Gentils.

22. Les Juifs l'avaient écouté jusqu'à ce mot : mais alors ils élevèrent leurs voix et crièrent : Otez du monde ce *méchant homme;* car ce serait un crime de le laisser vivre.

23. Et comme ils criaient, et jetaient leurs manteaux à terre, et faisaient voler la poussière en l'air,

24. Le tribun le fit mener dans la forteresse et commanda qu'on lui donnât la question en le fouettant, pour tirer de sa bouche ce qui les faisait crier ainsi contre lui.

25. Mais quand on l'eut attaché *au poteau* avec des courroies, Paul dit au centenier qui était présent : Vous est-il permis de fouetter un citoyen romain, et qui n'a point été condamné ?

26. Le centenier ayant entendu ces paroles, alla trouver le tribun et lui dit : Que pensez-vous faire? car cet homme est citoyen romain.

27. Le tribun aussitôt vint à Paul, et lui dit : Etes-vous citoyen romain? Paul lui répondit : Oui.

17. Factum est autem revertenti mihi in Jerusalem, et oranti in templo, fieri me in stupore mentis.

18. Et videre illum dicentem mihi : Festina, et exi velociter ex Jerusalem; quoniam non recipient testimonium tuum de me.

19. Et ego dixi : Domine, ipsi sciunt *a* quia ego eram concludens in carcerem et cædens per synagogas eos qui credebant in te; [a *Sup*. 8. 3.]

20. Et cum funderetur sanguis Stephani testis tui, *a* ego astabam, et consentiebam, et custodiebam vestimenta interficientium illum. [a *Sup*. 7. 57.]

21. Et dixit ad me : Vade; quoniam ego in nationes longe mittam te.

22. Audiebant autem usque ad hoc verbum, et levaverunt vocem suam, dicentes : Tolle de terra hujusmodi; non enim fas est eum vivere.

23. Vociferantibus autem eis, et projicientibus vestimenta sua, et pulverem jactantibus in aerem,

24. Jussit tribunus induci eum in castra, et flagellis cædi, et torqueri eum, ut sciret propter quam causam sic acclamarent ei.

25. Et cum astrinxissent eum loris, dicit astanti sibi centurioni Paulus : Si hominem Romanum, et indemnatum licet vobis flagellare?

26. Quo audito, centurio accessit ad tribunum, et nuntiavit ei, dicens : Quid acturus es? hic enim homo civis Romanus est.

27. Accedens autem tribunus, dixit illi : Dic mihi si tu Romanus es? At ille dixit : Etiam.

17. *Oranti in templo.* Les Juifs accusaient Paul d'être un contempteur de la loi. Il rapporte ce fait, pour leur montrer que c'est une calomnie, puisque, même après sa conversion, il est venu prier dans le temple, et qu'il ne s'est éloigné de Jérusalem que durant la persécution.

22. *Et levaverunt vocem suam.* Saint Paul allait sans doute leur exposer les succès de sa prédication parmi les Gentils, et leur montrer l'accomplissement des prophéties dans tous les événements qui se passaient, lorsqu'ils l'interrompirent et l'empêchèrent de continuer son discours.

24. *Et flagellis cædi.* La flagellation était un supplice très-cruel, qui entraînait souvent la mort. Le patient à demi-courbé, dépouillé de ses vêtements jusqu'à la ceinture, les deux mains passées dans un anneau scellé à une colonne, était frappé par quatre soldats avec des larnières de cuir armées de petites boules de plomb et d'ongles de fer. On ne comptait pas les coups, on frappait souvent jusqu'à ce que le malheureux fût complètement évanoui.

---

17. *In stupore mentis.* In extasi, ut est in græco.

18. *Exi velociter ex Jerusalem.* Quia si remaneas, in te insurgent Judæi, et manus violentas tibi injicient.

19. *Cædens.* Verberans.

20. *Testis tui.* Protomartyris tui.

21. *In nationes longe.* Ad gentes remotas.

22. *Usque ad hoc verbum.* Profectionis nimirum ad gentes, et prædicationis ad illas. Continuerant se Judæi usque ad hunc locum, quia cæteraque dicebantur a Paulo inania ab illis putabantur, et ad se non pertinentia; ubi vero eo deductus est sermo, ut gentes indicarentur aliquo modo prælatæ, tunc furor exarsit, et in vociferationem contra Paulum erupit.

23. *Projicientibus vestimenta sua.* In Paulum, quia, cum lapides ad manum non haberent, jactatione pulveris et vestimentorum, animi furorem, ut poterant, expromebant.

24. *In castra.* Vide dicta cap. superiori, n. 34.

25. *Cum astrinxissent eum loris.* Ad palum, vel columnam, ut flagellaretur; ita enim habebat mos romanus. Vide Gretser., de Cruce, lib. 1, c. 10. — *Si... licet?* An licet, licetne? ut cap. superiori, n. 37.

26. *Quid acturus es?* Quid agere vis? Italice diceremus : *Che vi risolvete di fare?*

28. Et respondit tribunus : Ego multa summa civilitatem hanc consecutus sum. Et Paulus ait : Ego autem et natus sum.

29. Protinus ergo discesserunt ab illo qui eum torturi erant. Tribunus quoque timuit, postquam rescivit quia civis Romanus esset, et quia alligasset eum.

30. Postera autem die volens scire diligentius qua ex causa accusaretur a Judæis, solvit eum, et jussit sacerdotes convenire et omne concilium, et producens Paulum, statuit inter illos.

28. Le tribun lui repartit : Il m'en a coûté bien de l'argent pour acquérir ce droit-là. Et moi, dit Paul, je l'ai par ma naissance même.

29. En même temps, ceux qui devaient lui donner la question se retirèrent : et le tribun eut peur, voyant que Paul était citoyen romain, et qu'il l'avait fait lier.

30. Le lendemain, voulant savoir plus exactement de quoi les Juifs l'accusaient, il lui fit ôter ses chaînes ; et ayant ordonné que les *princes des* prêtres et tout le conseil s'assemblassent, il amena Paul, et le présenta devant eux.

CHAPITRE XXIII.

Paul devant le Sanhédrin. Jésus-Christ lui apparaît. Il découvre un complot contre sa vie. Il est envoyé à Césarée devant le gouverneur Félix.

1. Intendens autem in concilium Paulus, ait : Viri fratres, ego omni conscientia bona conversatus sum ante Deum usque in hodiernum diem.

2. Princeps autem sacerdotum Ananias præcepit astantibus sibi percutere os ejus.

3. Tunc Paulus dixit ad eum : Percutiet te Deus, paries dealbate. Et tu sedens judicas me secundum legem; et, contra legem, jubes me percuti ?

4. Et qui astabant dixerunt : Summum sacerdotem Dei maledicis?

1. Alors Paul regardant le conseil, leur dit : Mes frères, jusqu'à cette heure je me suis conduit devant Dieu avec toute la droiture d'une bonne conscience.

2. En même temps Ananie, grand-prêtre, commanda à ceux qui étaient près de lui de le frapper sur le visage.

3. Alors Paul lui dit : Dieu vous frappera vous-même, muraille blanchie. Quoi ! vous êtes assis pour me juger selon la loi ; et cependant contre la loi vous commandez qu'on me frappe !

4. Ceux qui étaient présents dirent *à Paul :* Osez-vous bien maudire le grand-prêtre de Dieu !

28. *Ego multa summa.* On pouvait, en effet, acquérir le droit de cité romaine par de l'argent. Sous Claude particulièrement, ce privilége était devenu très-vénal, et le tribun Lysias était un affranchi de la maison impériale, comme l'indique son surnom de Claudius. — *Ego autem et natus sum.* Ménochius, comme d'autres commentateurs, ont été induits en erreur par le texte de Pline qu'il cite, et d'après lequel ils ont conclu que Tarse était une colonie romaine, et que tous ses habitants jouissaient du titre de citoyens romains. Tarse n'était pas une colonie romaine, mais il n'était pas nécessaire, dit M. Wallon, qu'une ville fût colonie romaine, pour que ses habitants fussent citoyens romains. Et M. Léon Renier ne doute pas qu'il n'en ait été ainsi de Tarse, qui s'était distinguée par son dévouement à la cause de César (Dion. Cas., XLVII, 26 et 31). Il cite à l'appui de cette conjecture des inscriptions où figurent des légionnaires, originaires de Tarse (*Inscr. de l'Algérie*, nº 26 et 721). La dernière prouve que les habitants de Tarse, et par conséquent saint Paul, étaient inscrits à Rome dans la tribu *Collina* (*De la croyance à l'Evangile*, pag. 509).

Cap. XXIII. — 1. *In concilium.* Les accusations portées contre saint Paul ayant un caractère plutôt doctrinal que politique, le tribun le défère au Sanhédrin, à la grande assemblée des Juifs.

---

28. *Multa summa.* Multa pecunia, magno ære. — *Civilitatem hanc.* Jus civitatis romanæ. Privilegia civium romanorum vide apud Brissonium, lib. 1, Antiq. Juris civilis, c. 13. Inter cætera etiam hoc gaudebant, ut verberibus cædi, aut in crucem agi, aut in eos animadverti injussu populi fas non esset. — *Natus sum.* Tarsus enim, ubi natus erat Paulus, hoc privilegium et jus civitatis romanæ obtinuerat. Vide Plinium, libro quinto, capite 27.

30. *Producens Paulum.* Καταγαγων, id est, *demittens* vel *deducens* Paulum, scilicet ex arce Antonia in locum concilii, qui erat inferior et in templo.

Cap. XXIII. — 1. *Intendens autem in concilium.* Fixis oculis concilium intuens. — *Omni conscientia bona conversatus sum ante Deum.* Sincere me gessi, tum in Judaismo, tum in christianismo, et in omni negotio religionis in animo meo Deum proposui, et dictamen conscientiæ meæ, quod rectum censebam, sum secutus.

2. *Ananias præcepit astantibus sibi percutere os ejus.* Non ferens Paulum se innocentem profiteri, os ejus quasi blasphemum et impium percuti jubet.

3. *Percutiet te Deus, paries dealbate.* Sic eum vocat, quod esset hypocrita. Paries enim dealbatus significat hominem fictum et fucatum. Sic Christus scribas vocabat sepulcra dealbata. Dixit hoc Paulus non ex impatientia aut iracundia, sed ex zelo justitiæ, intentans et prædicens iniquo judici justam Dei ultionem et plagam. — *Judicas me secundum legem.* Profiteris te judicare me secundum legem. — *Contra legem jubes me percuti.* Lex enim naturalis, divina et humana, jubet neminem percuti aut puniri, nisi prius audiatur, et auditus damnetur.

4. *Maledicis.* Λοιδορεις, *convicio afficis.*

5. Paul lui répondit : Je ne savais pas, mes frères, que ce fût le grand-prêtre. Car il est écrit : Vous ne maudirez point le prince de votre peuple.

6. Or Paul sachant qu'une partie *de ceux qui étaient là* étaient sadducéens, et l'autre pharisiens, il s'écria dans l'assemblée : Mes frères, je suis pharisien, et fils de pharisien; et c'est à cause de l'espérance de la résurrection des morts, que l'on veut me condamner.

7. Dès qu'il eut dit ces paroles, il s'émut une dissension entre les pharisiens et les sadducéens : et l'assemblée fut divisée :

8. Car les sadducéens disent qu'il n'y a ni résurrection, ni ange, ni esprit; au lieu que les pharisiens reconnaissent l'un et l'autre.

9. Il s'éleva donc un grand bruit; et quelques-uns des pharisiens contestaient, en disant : Nous ne trouvons point de mal en cet homme : que savons-nous si un esprit ou un ange ne lui aurait point parlé?

10. Comme le tumulte s'augmentait, le tribun craignant que Paul ne fût mis en pièces par ces gens-là, commanda qu'on fît venir des soldats qui l'enlevassent d'entre leurs mains, et le menassent dans la forteresse.

11. La nuit suivante, le Seigneur se présenta à lui, et lui dit : Paul, ayez bon courage; car

5. Dixit autem Paulus : Nesciebam, fratres, quia princeps est sacerdotum. Scriptum est enim : *a* Principem populi tui non maledices. [a *Exod.* 22. 28.]

6. Sciens autem Paulus quia una pars esset sadducæorum, et altera pharisæorum, exclamavit in concilio : Viri fratres, *a* ego pharisæus sum, filius pharisæorum : de spe et resurrectione mortuorum ego judicor. [a *Philip.* 3. 5.]

7. Et cum hæc dixisset, facta est dissensio inter pharisæos et sadducæos, et soluta est multitudo.

8. *a* Sadducæi enim dicunt non esse resurrectionem, neque angelum, neque Spiritum; pharisæi autem utraque confitentur. [a *Matth.* 22. 23.]

9. Factus est autem clamor magnus. Et surgentes quidam pharisæorum, pugnabant, dicentes : Nihil mali invenimus in homine isto; quid si Spiritus locutus est ei, aut angelus?

10. Et cum magna dissensio facta esset, timens tribunus ne discerperetur Paulus ab ipsis, jussit milites descendere, et rapere eum de medio eorum, ac deducere eum in castra.

11. Sequenti autem nocte assistens ei Dominus, ait : Constans esto; sicut

5. *Nesciebam.* On a trouvé cette réponse invraisemblable. Ananie avait eu une carrière très-agitée. Nommé grand-prêtre par Hérode, prince de Chalcis l'an 48, il avait été accusé par le gouverneur de Syrie, Quadratus, et obligé d'aller se défendre à Rome, devant l'empereur Claude. Il avait gagné son procès, et il paraît qu'il garda sa charge jusqu'à l'an 60. Mais à une époque où la souveraine sacrificature n'était plus inamovible, saint Paul ayant été absent de Jérusalem depuis plusieurs années, il pouvait très-bien se faire qu'il ne connût pas le grand-prêtre. Selon la conjecture de M. Beelen, qui propose de traduire : « Je ne savais pas qu'il y eût un souverain Pontife, » il pouvait même ignorer qu'il y en eût un. On peut aussi admettre la seconde interprétation de Ménochius, qui suppose que l'Apôtre ne sut pas qui avait donné l'ordre de le frapper. Ce traitement n'était pas digne du grand-prêtre, s'il ne l'avait pas entendu, il ne pouvait le présumer. En tout cas, la prophétie de l'Apôtre s'accomplit. Car deux ans après, à la fête de la Pentecôte, Ananias fut massacré.

6. *De spe et resurrectione mortuorum.* Cette assemblée n'était pas assez calme pour entendre une exposition sérieuse et raisonnée de la nouvelle doctrine. Saint Paul n'entreprend donc pas une apologie de sa conduite. Mais avec beaucoup d'à-propos il affirme les principes communs au mosaïsme et au christianisme, sur l'immortalité de l'âme, et la résurrection des morts sans aller plus loin. Cette affirmation jette la division entre ses ennemis, et ramène l'opposition de secte qui existait à cet égard, entre les pharisiens et les sadducéens.

9. *Si Spiritus locutus est ei.* Dans le discours précédent, saint Paul avait raconté aux Juifs l'apparition qu'il avait eue, et son ravissement dans le temple de Jérusalem. C'est à ces faits que les pharisiens font ici allusion.

---

5. *Nesciebam, fratres.* Paulus non agnoverat pontificem, quia diutius Jerosolyma abfuerat, et novus erat hic pontifex, et multis adstantibus cingebatur. Fortasse etiam audivit vocem, sed a quo esset emissa non animadvertit. — *Scriptum est enim.* Exod., 22, 28. — *Non maledices.* Non detrahes, non conviciaberis, non vilipendes.

6. *Sadducæorum.* De quibus dixi Matth., 3, 7, ut etiam de pharisæis. — *De spe et resurrectione mortuorum ego judicor.* Syrus, *de spe resurrectionis mortuorum ego judicor.* Propterea accusor et vexor, quod defendam et asseram sperandam esse omnium resurrectionem. — *Judicor.* In judicium vocor.

7. *Facta est dissensio.* Pharisæis Paulum defendere conantibus, quasi suarum partium hominem; sadducæis contra perdere volentibus, tamquam suo dogmati contrarium. — *Soluta est multitudo.* Non domum discedendo, sed in varias factiones, sententias et studia abeundo.

8. *Utraque.* Id est, resurrectionem et spiritus. Spiritus autem nomine comprehendit etiam angelos.

9. *Pugnabant.* Non studio veritatis, sed sectæ suæ tuendæ. — *Quid si spiritus.* Quasi dicant : Quid si Deus, vel spiritus aliquis, aut angelus, locutus est ei, culpabimusne propterea Paulum, vel damnabimus? Alludunt ad extasim qua Paulus se a Deo abreptum, edoctum et missum dixit c. 22, n. 17; simulque perstringunt adversarios negantes angelos et spiritus.

10. *Ne discerperetur Paulus ab ipsis.* A sadducæis, quibus favebat pontifex. Vel ab utrisque, pharisæis ad se illum rapientibus, ut defenderent, sadducæis, ut perderent. — *Descendere.* Ex arce Antonia. — *In castra.* In eamdem arcem Antoniam.

11. *Assistens ei Dominus.* Per somnium.

enim testificatus es de me in Jerusalem, sic te oportet et Romæ testificari.

comme vous m'avez rendu témoignage dans Jérusalem, il faut aussi que vous me rendiez témoignage dans Rome.

12. Facta autem die collegerunt se quidam ex Judæis, et devoverunt se dicentes, neque manducaturos, neque bibituros, donec occiderent Paulum.

12. Le jour étant venu, quelques Juifs s'étant ligués, firent vœu, avec serment et imprécation contre eux-mêmes, de ne boire ni manger qu'ils n'eussent tué Paul.

13. Erant autem plus quam quadraginta viri, qui hanc conjurationem fecerant.

13. Ils étaient plus de quarante qui avaient fait cette conjuration.

14. Qui accesserunt ad principes sacerdotum, et seniores, et dixerunt : Devotione devovimus nos nihil gustaturos, donec occidamus Paulum.

14. Et ils vinrent se présenter aux princes des prêtres et aux sénateurs; et ils leur dirent : Nous avons fait vœu avec de grandes imprécations contre nous-mêmes, de ne point manger que nous n'ayons tué Paul.

15. Nunc ergo vos notum facite tribuno cum concilio, ut producat illum ad vos tanquam aliquid certius cognituri de eo. Nos vero, prius quam appropiet, parati sumus interficere illum.

15. Vous n'avez donc qu'à faire savoir de la part du conseil au tribun que vous le priez de faire amener demain Paul devant vous, comme pour connaître plus particulièrement de son affaire : et nous serons prêts pour le tuer avant qu'il arrive.

16. Quod cum audisset filius sororis Pauli insidias, venit, et intravit in castra, nuntiavitque Paulo.

16. Mais le fils de la sœur de Paul ayant appris cette conspiration, entra dans la forteresse, et le dit à Paul.

17. Vocans autem Paulus ad se unum ex centurionibus, ait : Adolescentem hunc perduc ad tribunum; habet enim aliquid indicare illi.

17. Paul ayant appelé un des centeniers, lui dit : Je vous prie de mener ce jeune homme au tribun : car il a quelque chose à lui dire.

18. Et ille quidem assumens eum, duxit ad tribunum, et ait : Vinctus Paulus rogavit me hunc adolescentem perducere ad te, habentem aliquid loqui tibi.

18. Le centenier aussitôt prit le jeune homme avec lui, et le mena au tribun, auquel il dit : Paul le prisonnier m'a prié de vous annoncer ce jeune homme qui a quelque avis à vous donner.

19. Apprehendens autem tribunus manum illius secessit cum eo seorsum et interrogavit illum. Quid est quod habes indicare mihi?

19. Le tribun le prenant par la main, et l'ayant tiré à part, lui demanda : Qu'avez-vous à me dire?

20. Ille autem dixit : Judæis convenit rogare te, ut crastina die producas Paulum in consilium, quasi aliquid certius inquisituri sint de illo :

20. Ce jeune homme lui dit : Les Juifs ont résolu ensemble de vous prier que demain vous envoyiez Paul dans leur assemblée, comme s'ils voulaient connaître plus exactement de son affaire.

21. Tu vero ne credideris illis, insidiantur enim ei ex eis viri amplius quam quadraginta, qui se devoverunt non manducare, neque bibere, donec interficiant eum; et nunc parati sunt, expectantes promissum tuum.

21. Mais ne consentez pas à leur demande : car plus de quarante hommes d'entre eux doivent lui dresser des embûches, ayant fait vœu avec de grands serments de ne boire ni manger qu'ils ne l'aient tué, et ils sont déjà tout préparés attendant que vous leur ayez accordé ce qu'ils désirent.

14. *Devotione devovimus.* Ce vœu ne doit pas surprendre. Il y avait alors en Judée des bandes de sicaires qui opprimaient la ville et la province. La conscience était tellement faussée, que Philon décide lui-même que c'est une obligation et un sujet de gloire immortelle, que de tuer sans jugement tout individu qui abandonne Dieu, et que chaque homme est dans ce cas tout à la fois conseiller, juge, magistrat, accusateur, témoin et peuple (Phil., *De monarch.*, cap. I, pag. 818).

16. *Filius sororis Pauli.* Ces deux personnages sont inconnus.

---

12. *Devoverunt se.* Diris se devoverunt, dicendo, verbi gratia : Deus nos male perdat si aliquid comederimus, aut biberimus, antequam Paulo occidamus.

14. *Devotione devovimus nos.* Geminatio vim habet augendæ orationis, sicut illud supra, c. 5, n. 28 : *Præcipiendo præcipimus vobis*, *etc.*

15. *Notum facite tribuno cum concilio.* Syrus, *petite vos*, *et primores synagogæ a tribuno*.

16. *Quod cum audisset.* Casune audierit, an de industria, quod de avunculi salute sollicitus esset, incertum est. — *Insidias.* Paulo parari. — *Nuntiavitque Paulo.* Non enim adeo arcte tenebatur Paulus, quin illum alloqui possent amici, et ei ministrare.

18. *Vinctus Paulus.* Paulus qui in carcere est catena vinctus.

19. *Apprehendens autem tribunus manum illius.* Humaniter excipit adolescentem, vel ex naturali benignitate, vel ut sarciat aliquo modo injuriam Paulo civi romano factam, cum illum cædi jussit; vel quod munus aliquod aut pecuniam sibi afferri putaret ab adolescente.

21. *Expectantes promissum tuum.* Non factum, sed faciendum, quasi dicat : Expectant ut promittas te cras producturum Paulum in concilium.

22. Le tribun ayant entendu cela, renvoya le jeune homme, et lui défendit de découvrir à personne qu'il lui eût donné cet avis.

23. Et ayant appelé deux centeniers, il leur dit : Tenez prêts, dès la troisième heure de la nuit, deux cents soldats, soixante-dix cavaliers, et deux cents lances, pour aller jusqu'à Césarée.

24. Il leur ordonna aussi d'avoir des chevaux pour monter Paul, et le mener sûrement au gouverneur Félix.

25. Car il eut peur que les Juifs ne l'enlevassent, et ne le tuassent; et qu'après cela on ne l'accusât d'avoir reçu de l'argent *pour le leur livrer*.

26. Il écrivit en même temps *à Félix*, en ces termes : Claude Lysias, au très-excellent gouverneur Félix, salut :

27. Les Juifs s'étant saisis de cet homme, et étant sur le point de le tuer, j'y arrivai avec des soldats et le tirai de leurs mains, ayant su qu'il était citoyen romain.

28. Et voulant savoir de quel crime ils l'accusaient, je le leur menai en leur conseil.

29. Je trouvai qu'il n'était accusé que de certaines choses qui regardent leur loi, sans qu'il y eût en lui aucun crime qui fût digne de mort ou de prison.

30. Et sur l'avis qu'on m'a donné d'une entreprise que les Juifs avaient formée pour le tuer, je vous l'ai envoyé; ayant aussi commandé à ses accusateurs d'aller proposer devant vous ce qu'ils ont à dire contre lui. Adieu.

31. Les soldats donc, pour exécuter l'ordre qu'ils avaient reçu, prirent Paul avec eux et le menèrent la nuit à Antipatride.

32. Et le lendemain ils s'en retournèrent à la forteresse, l'ayant laissé entre les mains des cavaliers,

22. Tribunus igitur dimisit adolescentem, præcipiens ne cui loqueretur quoniam hæc nota sibi fecisset.

23. Et vocatis duobus centurionibus, dixit illis : Parate milites ducentos, ut eant usque Cæsaream, et equites septuaginta, et lancearios ducentos, a tertia hora noctis :

24. Et jumenta præparate, ut imponentes Paulum, salvum perducerent ad Felicem præsidem;

25. (Timuit enim ne forte raperent eum Judæi, et occiderent, et ipse postea calumniam sustineret, tanquam accepturus pecuniam :)

26. Scribens epistolam continentem hæc : Claudius Lysias optimo præsidi Felici, salutem.

27. Virum hunc comprehensum a Judæis, et incipientem interfici ab eis, superveniens cum exercitu eripui, cognito quia Romanus est;

28. Volensque scire causam quam objiciebant illi, deduxi eum in concilium eorum.

29. Quem inveni accusari de quæstionibus legis ipsorum, nihil vero dignum morte aut vinculis habentem criminis.

30. Et cum mihi perlatum esset de insidiis quas paraverant illi, misi eum ad te, denuntians et accusatoribus ut dicant apud te. Vale.

31. Milites ergo, secundum præceptum sibi, assumentes Paulum, duxerunt per noctem in Antipatridem.

32. Et postera die dimissis equitibus ut cum eo irent, reversi sunt ad castra.

22. *Tribunus igitur dimisit adolescentem.* Le tribun fait ici loyalement son devoir. « Peut-être, dit le docteur Sepp, se rappela-t-il en cette conjoncture que son prédécesseur Céler avait été destitué peu de temps auparavant, et rappelé à Rome, avec le préteur Cumamus, pour avoir dépassé la limite de son droit, dans la dernière querelle entre les Samaritains et les Juifs (*Vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ*, tom. III, pag. 249).

24. *Ad Felicem præsidem.* Félix était un affranchi de Claude et le frère de Pallas, le favori de Néron. Il avait été procurateur de Judée l'an 52. Il y avait environ 6 ans qu'il exerçait cette charge.

31. *In Antipatridem.* Antipatris ou Antipatide, était une ville située sur la route de Jérusalem à Césarée, entre Joppé et cette dernière ville. Elle était à 42 milles romains de Jérusalem, et à 26 de Césarée. Tout en partant à 9 heures du soir, comme il est dit verset 23, ils ne purent arriver à Antipatride que le lendemain à midi. Cette ville avait été bâtie par Hérode le Grand, qui l'avait dédiée à la mémoire d'Antipater son père.

---

23. *Milites ducentos.* Tam hi qui dicuntur milites, quam lancearii, pedites erant; nam utrique ab equitibus septuaginta distinguuntur. Lancearii hastis erant instructi, reliqui ducenti milites aliis armis, quibus peditibus pugnare mos erat. — *A tertia hora noctis.* Ut tertia hora noctis exacta, ire incipiant, et Paulum Cæsaream usque securum deducant.

24. *Ad Felicem præsidem.* Huic Felici prænomen fuit Antonius, et a Claudio imperatore missus est in Judæam procurator, ut docet Josephus, lib. 20 Antiq., c. 5.

25. *Tanquam accepturus pecuniam.* Scilicet a Judæis, permisisset ab eis occidi Paulum.

26. *Claudius Lysias.* Nomen est tribuni. — *Optimo.* Κρατιστω, quod verti etiam potest, *potentissimo*, vel *præstantissimo*. Erat titulus quo ordinarie præses solebat appellari, ut etiam nunc pro varietate dignitatum varii etiam tituli adhibentur ab iis qui principes aut magistratus alloquuntur, aut ad eos scribent.

27. *Incipientem interfici ab eis.* Μελλοντα ἀναιρεισθαι, versantem in periculo ne interficeretur. — *Cum exercitu.* Cum militibus meis.

30. *Dicant apud te.* Contra Paulum si in accusatione velint pergere.

31. *Duxerunt per noctem in Antipatridem.* Non ita tamen ut de nocte eo pervenerint; nam distabat Jerosolymis septemdecim leucis, hoc est, itinere septemdecim horarum.

32. *Reversi sunt ad castra.* Jam enim Paulus tuto loco erat constitutus, ideoque redeunt pedites minus necessarii et ad iter agendum magis impediti.

33. Qui cum venissent Cæsaream, et tradidissent epistolam præsidi, statuerunt ante illum et Paulum.
34. Cum legisset autem, et interrogasset de qua provincia esset; et cognoscens quia de Cilicia,
35. Audiam te, inquit, cum accusatores tui venerint. Jussitque in prætorio Herodis custodiri eum.

33. Qui étant arrivés à Césarée, rendirent la lettre au gouverneur et lui présentèrent Paul.

34. Le gouverneur l'ayant lue s'enquit de quelle province était Paul : et ayant appris qu'il était de Cilicie,
35. Il lui dit : Je vous entendrai quand vos accusateurs seront venus. Et il commanda qu'on le gardât au palais d'Hérode.

CHAPITRE XXIV.

Procès et captivité de saint Paul à Césarée.

1. Post quinque autem dies descendit princeps sacerdotum, Ananias, cum senioribus quibusdam, et Tertullo quodam oratore, qui adierunt præsidem adversus Paulum.
2. Et citato Paulo cœpit accusare Tertullus, dicens : Cum in multa pace agamus per te, et multa corrigantur per tuam providentiam;

3. Semper et ubique suscipimus, optime Felix, cum omni gratiarum actione.
4. Ne diutius autem te protraham, oro, breviter audias nos pro tua clementia.

5. Invenimus hunc hominem pestiferum, et concitantem seditiones omnibus Judæis in universo orbe, et auctorem seditionis sectæ Nazarenorum;

1. Cinq jours après, Ananie, grand-prêtre, descendit *à Césarée,* avec quelques sénateurs *juifs,* et un certain orateur nommé Tertulle, qui se rendirent accusateurs de Paul devant le gouverneur.
2. Et Paul ayant été appelé, Tertulle commença à l'accuser en ces termes : Comme c'est par vous, très-excellent Félix, que nous jouissons d'une profonde paix, et que plusieurs choses utiles à ce peuple ont été établies par votre sage prévoyance,
3. Nous le ressentons en tout temps et en tous lieux, et nous vous rendons toute sorte d'actions de grâces.
4. Mais pour ne vous point arrêter plus longtemps, je vous prie d'écouter avec votre équité ordinaire ce que nous avons à vous dire en peu de paroles.
5. Nous avons trouvé cet homme qui est une peste publique, qui met dans tout l'univers la division *et* le trouble parmi tous les Juifs, et qui est le chef de la secte séditieuse des nazaréens.

35. *In prætorio Herodis.* Le prétoire tenait sans doute au palais où le procurateur avait sa résidence. La prison formait une des dépendances du prétoire, et c'est là que saint Paul dut attendre l'arrivée de ses accusateurs. Le droit romain ne permettait pas de faire battre de verges un citoyen romain avant l'instruction du procès, mais il autorisait l'application de la *custodia militaris* pendant l'instruction, et c'est l'état où se trouva saint Paul depuis qu'il eut fait connaître à Lysias ce qu'il était.

Cap. XXIV. — 2. *Cœpit accusare Tertullus.* Ce nom est romain. C'était sans doute un de ces avocats comme on en trouvait dans toutes les provinces, et qu'on employait pour plaider les grandes causes, parce qu'ils connaissaient le droit romain et la langue latine. — *Cum in multa pace.* Il débute par un exorde insinuant. Mais ces flatteries n'étaient que des mensonges. On ne pouvait pas dire que la Judée jouissait d'une paix profonde, puisqu'il y avait tous les jours des émeutes dans les rues de Jérusalem, et que les routes étaient infestées de brigands. Au lieu d'avoir apaisé ces révoltes, Tacite nous dit que Félix les excita plutôt (*Annal.*, XIII, 54). Loin d'avoir réformé les abus, il avait commis tant de forfaits, que, d'après Josèphe, il n'eut pas plus tôt quitté la Judée, que des accusations de tout genre s'élevèrent contre lui à Rome (*Antiq.*, XXVIII, 9).

5. *Nazarenorum.* Les Juifs donnent encore ce nom aux chrétiens, par allusion à la petite ville de Nazareth où Jésus a été élevé. Les païens donnaient par mépris aux premiers chrétiens, le nom de Galiléens.

---

35. *In prætorio Herodis.* Prætorium erat ipsum palatium in quo præses habitabat, quod olim ab Herode fuerat ædificatum.

Cap. XXIV. — 1. *Post quinque autem dies.* Ab appulsu Pauli Cæsaream. — *Tertullo quodam oratore.* Quem Ananias quasi advocatum sum assumpsit, vel ob dicendi facultatem, vel quia linguæ latinæ peritus erat, quam Ananias ignorabat.

2. *Citato Paulo.* Mos enim fuit Romanorum, ut dicitur c. sequenti, n. 16, *ut nullus damnetur, priusquam is qui accusatur, præsentes habeat accusatores, locumque defendendi accipiat ad abluenda crimina.* — *Cum in multa pace agamus per te.* Adulatoria oratio.

3. *Suscipimus.* Αποδεχομεθα, amplectimur scilicet tuam providentiam, comprobamus, admiramur, suscipimus, ut aliqui scripsisse putant, latinum interpretem. — *Optime.* Κρατιστε : vide dicta cap. superiore, n. 26.

4. *Pro tua clementia.* Επιεικεια, mansuetudine, æquitate, lenitate, modestia, facilitate, patientia.

5. *Auctorem.* Πρωτοςατην, antesignanum, et primarium promotorem et defensorem. — *Seditionis sectæ nazarenorum.* Hujus sectæ nazarenorum, sive christianorum, ubique seditiones et turbas commovet.

6. Qui a même tenté de profaner le temple : de sorte que nous nous étions saisis de lui, et le voulions juger selon notre loi.
7. Mais le tribun Lysias étant survenu, nous l'a arraché d'entre les mains avec grande violence,
8. Ordonnant que ses accusateurs viendraient comparaître devant vous. Et vous pourrez vous-même, en l'interrogeant, reconnaître la vérité des choses dont nous l'accusons.
9. Les Juifs ajoutèrent que tout cela était véritable.
10. Mais le gouverneur ayant fait signe à Paul de parler, il le fit de cette sorte : J'entreprendrai avec d'autant plus de confiance de me justifier devant vous, que je sais qu'il y a plusieurs années que vous gouvernez cette province.
11. Car il vous est aisé de savoir qu'il n'y a pas plus de douze jours que je suis venu à Jérusalem pour adorer *Dieu*,
12. Et ils ne m'ont point trouvé disputant avec personne, ni amassant le peuple, soit dans le temple, soit dans les synagogues, soit dans la ville ;
13. Et ils ne sauraient prouver aucun des chefs dont ils m'accusent maintenant.
14. Il est vrai, et je le reconnais devant vous, que, selon cette secte qu'ils appellent hérésie, je sers le Dieu de nos pères, croyant toutes les choses qui sont écrites dans la loi et dans les prophètes,
15. Espérant en Dieu, comme ils espèrent

6. Qui etiam templum violare conatus est, quem et apprehensum voluimus secundum legem nostram judicare.
7. Superveniens autem tribunus Lysias, cum vi magna eripuit eum de manibus nostris,
8. Jubens accusatores ejus ad te venire; a quo poteris ipse judicans, de omnibus istis cognoscere, de quibus nos accusamus eum.
9. Adjecerunt autem et Judæi, dicentes hæc ita se habere.
10. Respondit autem Paulus, (annuente sibi præside dicere :) Ex multis annis te esse judicem genti huic sciens, bono animo pro me satisfaciam.
11. Potes enim cognoscere quia non plus sunt mihi dies, quam duodecim, ex quo ascendi adorare *a* in Jerusalem: [a *Sup*. 22. 17.]
12. Et neque in templo invenerunt me cum aliquo disputantem, aut concursum facientem turbæ, neque in synagogis,
13. Neque in civitate; neque probare possunt tibi de quibus nunc me accusant.
14. Confiteor autem hoc tibi, quod secundum sectam, quam dicunt hæresim, sic deservio Patri et Deo meo, credens omnibus quæ in lege et prophetis scripta sunt;
15. Spem habens in Deum, quam et

10. *Ex multis annis.* Il y avait six ans qu'il était en Judée (Voyez la note sur le vers. 24 du chapitre précédent), mais il avait été auparavant 9 ans à Samarie.

11. *Non plus sunt mihi dies quam duodecim.* D'après M. Crampon, on peut ainsi compter ces douze jours : 1er jour, arrivée de Paul à Jérusalem (XXI, 15-17). C'est là que se termine sa troisième mission ; 2e jour, entrevue avec Jacques (XXI, 18 et suiv.) ; 3e jour et suiv. jusqu'au 6e, vœu du Nazaréat (XXI, 27 et suiv) ; 7e jour, émeute contre saint Paul, son arrestation (XXI, 33) ; 8e jour, comparution devant le Sanhédrin (XXI, 40) ; 9e jour, complot contre Paul, départ pour Césarée (XXIII, 12 et suiv.) ; 10e jour, arrivée à Antipatris (XXIII, 31) et peut-être à Césarée; le 12e ou le 13e était le jour présent (*Actes des Apôtres*, pag. 378-379). D'après ce calcul, il faut entendre le commencement de ce chapitre : *Post quinque autem dies :* Cinq jours après que saint Paul eût été arrêté à Jérusalem.

14. *Secundum sectam.* Tertullus avait pris ce nom en mauvaise part, mais il n'avait pas encore le sens défavorable qu'il eut plus tard, surtout en matière de religion.

---

6. *Qui etiam templum violare conatus est.* Hoc ei crimen, c. 21, n. 28, objectum est, quod existimaretur Trophimum gentilem in templum induxisse. — *Secundum legem nostram.* Judaicam; licet enim Tertullus videatur fuisse gentilis tamen Judæorum nomen et legem sibi arrogat quia eorum causam, ut advocatus agebat. — *Judicare.* Judicialiter damnare, ac damnatum tradere occidendum præsidi romano. Mentitur; nam Judæi Paulum tumultuarie occidere volebant, non autem secundum legem judicare.

8. *A quo.* Paulo; quasi dicat : Paulus ipse negare non poterit, si illum interroges, vera esse quæ dicimus. — *Judicans.* Ανακρινας, examinans, interrogans ad eliciendam veritatem.

9. *Adjecerunt.* Quæ dicebantur a Tertullo ipsi confirmarunt, testificantes ita se rem habere.

10. *Annuente.* Νευσαντος, *innuente*, nutu significante ut pro se diceret, si vellet. — *Ex multis annis.* Cum tot annis huic genti præfueris, nec unquam a Judæis de me querelam ullam audieris, facile colliges me nulli unquam nocuisse. Felix multis annis a Claudio imperatore præfectus fuerat Trachoniditi. Batanææ, et Gaulanitidi, quæ sunt vicinæ Judææ, sed ipsi Judææ cum hæc agerentur biennio tantum præfuerat. Si aliquas Paulus turbas concitasset, ignorare Felix non potuisset, etiam cum non Judææ, sed conterminis regionibus præesset. — *Bono animo.* Intrepide et confidenter, sperans te mihi æquum judicem futurum.

11. *Non plus sunt mihi dies, quam duodecim.* Quasi dicat : Quomodo ergo tam paucis diebus potui ego peregrinus tot seditiones concitare et scelera perpetrare, quot et quanta Judæi mihi objiciunt? — *Ascendi adorare.* Veni religionis causa in Jerusalem.

14. *Secundum sectam.* Οδον. Id est *viam*, hoc est, institutum normamque vivendi ; hoc est, secundum christianum, quem ipsi vocant hæresim, id est sectam et factionem, sed parum æque et perperam. — *Deservio.* Λατρευω, id est, *latria colo*, et adoro. — *Patri et Deo.* Πατρωω Θεω, *patrio Deo*, quem mei et Judæorum patres coluerunt.

15. *Spem habens.* Sperans fore resurrectionem mortuorum; quam et ipsi sperant.

hi ipsi expectant, resurrectionem futuram justorum, et iniquorum.

16. In hoc et ipse studeo sine offendiculo conscientiam habere ad Deum et ad homines semper.

17. Post annos autem plures eleemosynas facturus in gentem meam, veni, et oblationes, et vota.

18. *a* In quibus invenerunt me purificatum in templo, non cum turba, neque cum tumultu. [a *Sup*. 21. 26.]

19. Quidam autem ex Asia Judæi, quos oportebat apud te præsto esse, et accusare si quid haberent adversum me;

20. Aut hi ipsi dicant si quid invenerunt in me iniquitatis, cum stem in concilio.

21. Nisi de una hac solummodo voce, qua clamavi inter eos stans : *a* Quoniam de resurrectione mortuorum ego judicor hodie a vobis. [a *Sup*. 23. 6.]

22. Distulit autem illos Felix, certissime sciens de via hac, dicens : Cum tribunus Lysias descenderit, audiam vos.

23. Jussitque centurioni custodire eum, et habere requiem, nec quemquam de suis prohibere ministrare ei.

24. Post aliquot autem dies, veniens Felix cum Drusilla uxore sua, quæ erat Judæa, vocavit Paulum, et audivit ab eo fidem, quæ est in Christum Jesum.

eux-mêmes, que tous les hommes justes ou injustes ressusciteront un jour.

16. C'est pourquoi je travaille sans cesse à conserver ma conscience exempte de reproche devant Dieu et devant les hommes.

17. Mais après *avoir été absent de Jérusalem pendant* plusieurs années, j'y suis revenu pour faire des aumônes à *ceux de* ma nation, et rendre *à Dieu* mes offrandes et mes vœux.

18. Et lorsque j'étais dans ces exercices *de religion,* ils m'ont trouvé purifié, dans le temple, sans amas de peuple ni tumulte.

19. Or *ceux qui m'y ont trouvé sont* quelques Juifs d'Asie qui devaient comparaître devant vous, et se rendre *mes* accusateurs, s'ils avaient quelque chose à dire contre moi;

20. Mais que ceux-ci mêmes déclarent s'ils m'ont trouvé coupable de quoi que ce soit, lorsque j'ai comparu dans *leur* assemblée;

21. Si ce n'est qu'on veuille me faire un crime de cette parole que j'ai dite hautement en leur présence : C'est à cause de la résurrection des morts que vous voulez me condamner aujourd'hui.

22. Félix voulant être encore plus exactement informé de quoi il s'agissait, les remit à une autre fois, et leur dit : Lorsque le tribun Lysias sera venu *de Jérusalem,* je vous écouterai de nouveau.

23. Il commanda ensuite au centenier de garder Paul, mais en le tenant moins resserré, et sans empêcher qu'aucun des siens ne le servît.

24. Quelques jours après, Félix étant revenu *à Césarée* avec Drusille, sa femme, qui était Juive, fit venir Paul; et il écouta ce qu'il lui dit de la foi en Jésus-Christ.

17. *Post annos plures.* Il y avait trois ou quatre ans que saint Paul était venu à Jérusalem, après sa deuxième mission. — *Eleemosynas facturus.* Il parle des aumônes qu'il y apportait (I. Cor., XVI, 1; II. Cor., VIII, 9; Rom., XV, 25).

22. *Certissime sciens.* Le P. de Carrières croit pouvoir traduire comme il l'a fait d'après le texte grec. Mais la Vulgate présente un autre sens. Il faut traduire : « Félix qui était parfaitement instruit de cette religion. » En différant sa sentence, il se ménageait l'occasion d'avoir de l'argent, parce qu'il pensait que les chrétiens ne laisseraient pas ainsi saint Paul en prison. C'est ce que saint Luc indique au verset 26.

24. *Cum Drusilla uxore sua.* Elle était fille d'Hérode Agrippa, d'après Josèphe, et c'est par erreur que Tacite dit qu'elle était petite-fille d'Antoine et de Cléopâtre (*Hist.*, V, 9). Elle avait d'abord été fiancée à Epiphane, fils d'Antiochus, roi de Comagène, et elle avait épousé Azécus ou Aziz, roi d'Emèse. Elle s'était ensuite séparée d'Azécus, pour s'unir au procurateur Félix (Act., XIX, VII, 3; et XXVII, 1 et 2).

---

16. *Sine offendiculo.* Inoffensam et puram. — *Ad Deum, et ad homines.* Ut nec homines, nec Deus scrutator, eam culpare possint.

17 *Eleemosynas facturus.* Adeo non sum seditiosus, ut beneficentiæ et eleemosynæ causa faciendæ genti meæ tantum iter Jerosolymam susceperim. Vide II. ad Corinth., c. 8 et 9. — *Oblationes.* In templo offerendas, ex quo probat se templi et legis esse cultorem.

18. *In quibus.* Negotiis vel operibus. — *Purificatum in templo.* De hac purificatione supra, c. 21, n. 26. — *Non cum turba.* Non cientem turbas aut tumultum facientem.

19. *Quidam autem ex Asia Judæi.* Quasi dicat : Accusatores mei concitarunt tumultum, non ego : illos ergo hic sistere oporteret, judicare et punire, non me, qui injuriam passus sum et plagas pene lethiferas accepi.

20. *Cum stem in concilio.* In hoc judicio cui tu præes. In græco est, σταντος; quod cum sit aoristi, verti potest, *cum steti*, aut *cum starem*, scilicet in concilio Jerosolymitano, in quo sadducæi contra Paulum, pharisæi pro illo pugnarunt : quæ explicatio melius cohæret cum sequentibus.

21. *Nisi de una hac... voce.* Nisi forte me damnari volunt propterea quod in eo concilio dixi : *Quoniam de resurrectione, etc.*

22. *Distulit autem illos Felix.* In aliud tempus judicium differens. — *Certissime sciens de via hac.* Cum probe esset edoctus christianorum institutum nihil continere quod primariis et præcipuis legis Mosis capitibus, et Scripturarum præceptis et documentis adversaretur.

23. *Habere requiem.* Ανεσιν, *relaxationem*, laxius haberi et mitius tractari.

24. *Cum Drusilla uxore.* Quæ erat filia Herodis Agrippæ, qui sanctum Petrum in carcerem conjecit, supra, c. 12, n. 1.

25. Mais comme Paul lui parlait de la justice, de la chasteté et du jugement à venir, Félix en fut effrayé, et lui dit : *C'est assez* pour cette heure, retirez-vous; quand j'aurai le temps, je vous manderai.

26. Et parce qu'il espérait que Paul lui donnerait de l'argent, il l'envoyait quérir souvent et s'entretenait avec lui.

27. Deux ans s'étant passés, Félix eut pour successeur Porcius Festus; et voulant obliger les Juifs, il laissa Paul en prison.

25. Disputante autem illo de justitia, et castitate, et de judicio futuro, tremefactus Felix respondit : Quod nunc attinet, vade; tempore autem opportuno accersam te.

26. Simul et sperans quod pecunia et daretur a Paulo, propter quod et frequenter accersens eum, loquebatur cum eo.

27. Biennio autem expleto, accepit successorem Felix Portium Festum. Volens autem gratiam præstare Judæis Felix, reliquit Paulum vinctum.

CHAPITRE XXV.

Saint Paul se défend devant Festus. Il en appelle à César. Agrippa et Bérénice à Césarée.

1. Festus donc étant arrivé dans la province, vint trois jours après de Césarée à Jérusalem.

2. Et les princes des prêtres avec les premiers d'entre les Juifs vinrent le trouver pour accuser Paul devant lui :

3. Et lui demandaient comme une grâce qu'il le fît venir à Jérusalem, leur dessein étant de le faire assassiner par des gens qu'ils avaient disposés sur le chemin.

4. Mais Festus *leur* répondit que Paul était en prison à Césarée, où il irait dans peu de jours.

5. Que les principaux donc d'entre vous, leur dit-il, y viennent avec moi : et si cet homme a commis quelques crimes, qu'ils l'en accusent.

1. Festus ergo cum venisset in provinciam, post triduum ascendit Jerosolymam a Cæsarea.

2. Adieruntque eum principes sacerdotum et primi Judæorum adversus Paulum, et rogabant eum,

3. Postulantes gratiam adversus eum, ut juberet perduci eum in Jerusalem, insidias tendentes ut interficerent eum in via.

4. Festus autem respondit servari Paulum in Cæsarea; se autem maturius profecturum.

5. Qui ergo in vobis (ait) potentes sunt, descendentes simul, si quod est in viro crimen, accusent eum.

25. *Tremefactus Felix.* On conçoit que l'idée du jugement ait fait trembler cet homme que Tacite nous représente comme une âme vénale et basse : *Jus regium servili ingenio exercuit* (*Hist.*, V, 9). Il fut rappelé à Rome, où il eut à répondre à la triple accusation de péculat, de concussion, et d'abus de pouvoir (*Antiq.*, XX, 7). Il réussit à se faire absoudre, mais il disparut de la scène des affaires, et Drusille périt avec le fils qu'elle avait eu de lui dans l'incendie du Vésuve qui engloutit Herculanum et Pompeï.

27. *Biennio expleto.* Nous admettons sur ce point l'interprétation de Baronius, qui traduit ainsi ce passage : « Les deux années fixées par Néron pour la prorogation des pouvoirs de Félix en Judée, étaient expirées. » — *Reliquit Paulum vinctum.* Avant de partir pour Rome, Félix avait accordé une amnistie générale. C'est Josèphe qui nous l'apprend (*Antiq.*, XX, VIII, 11). Il avait cru se concilier ainsi la faveur de ses administrés, et les empêcher de l'accuser à Rome, comme ils le firent. Pour le même motif, il avait excepté Paul de cette amnistie, parce qu'il voulait plaire aux Juifs.

CAP. XXV. — 1. *Festus ergo cum venisset.* Festus était de la noble famille Porcia, à laquelle appartenait Caton d'Utique. La politique du sénat envoyait souvent dans les provinces un patricien après un affranchi. L'honnêteté de l'un réparait les désordres de l'autre. Seulement Festusfut trop peu de temps en Judée.

2. *Principes sacerdotum.* Le grand-prêtre était alors Ismaël, fils de Rabi ; il avait succédé à Ananie que nous avons vu paraître au commencement du procès de saint Paul.

---

25. *Tremefactus Felix.* Efficacitate sermonis Pauli et peccatorum suorum constientia. — *Quod nunc attinet.* In præsentia. Italice dicimus, *per adesso*.

26. *Sperans quod pecunia ei daretur.* Videtur in hanc spem inductus quod proxime audierat a Paulo eleemosynas allatas ab ipso in Jerusalem, et quod sciret apostolum christianis admodum charum esse, ut pro illo liberando nulli sumptui passuri viderentur. — *Propter quod et frequenter accersens eum.* Frequenter illum accersebat et alloquebatur, sperans Paulum de captivitate pecunia solvenda mentionem illaturum.

27. *Biennio autem expleto.* Vel a captivitate Pauli, vel a Neronis imperio, vel ab inchoata Felicis præfectura in Judæa. Hæ tres explicationes suos habent auctores et suas conjecturas quibus nitantur. — *Gratiam præstare.* Rem gratam facere.

CAP. XXV. — 3. *Postulantes gratiam.* Ut scilicet Paulus Cæsarea remitteretur Jerosolymam.

4. *Servari Paulum in Cæsarea.* Rejecit Festus Judæorum postulatum, quod fortasse aliquid de insidiis eorum cognovisset, vel quod tribunal præsidis esset Cæsareæ, quo ipse properabat. — *Servari.* *Ut servaretur,* ut etiam aliqui vertunt. — *Maturius.* Celeriter seu brevi, ἐν ταχει.

5. *Potentes sunt.* Qui sine suo ac rerum suarum detrimento venire possunt. Vel, qui potentes sunt lingua, dicendi facultate pollentes.

6. Demoratus autem inter eos dies non amplius quam octo, aut decem, descendit Cæsaream, et altera die sedit pro tribunali, et jussit Paulum adduci.

6. N'ayant pas demeuré à Jérusalem plus de huit ou dix jours, il s'en retourna à Césarée; et le lendemain, s'étant assis sur le tribunal, il commanda qu'on amenât Paul.

7. Qui cum perductus esset, circumsteterunt eum qui ab Jerosolyma descenderant Judæi, multas et graves causas objicientes, quas non poterant probare,

7. Et comme on l'eût amené, les Juifs qui étaient venus de Jérusalem l'environnèrent, l'accusant de plusieurs grands crimes, dont ils ne pouvaient apporter aucune preuve.

8. Paulo rationem reddente: Quoniam neque in legem Judæorum, neque in templum, neque in Cæsarem quidquam peccavi.

8. Et Paul se défendait, en disant : Je n'ai rien fait, ni contre la loi des Juifs, ni contre le temple, ni contre César.

9. Festus autem volens gratiam præstare Judæis, respondens Paulo, dixit : Vis Jerosolymam ascendere, et ibi de his judicari apud me?

9. Mais Festus étant bien aise de favoriser les Juifs, dit à Paul : Voulez-vous venir à Jérusalem, et y être jugé devant moi sur les choses dont on vous accuse ?

10. Dixit autem Paulus : Ad tribunal Cæsaris sto, ibi me oportet judicari; Judæis non nocui, sicut tu melius nosti.

10. Paul lui répondit : Me voici devant le tribunal de César; c'est là qu'il faut que je sois jugé : je n'ai fait aucun tort aux Juifs, comme vous-même le savez fort bien.

11. Si enim nocui, aut dignum morte aliquid feci, non recuso mori: si vero nihil est eorum quæ hi accusant me, nemo potest me illis donare. Cæsarem appello.

11. S'il se trouve que je leur aie fait quelque tort, ou que j'aie commis quelque crime digne de mort, je ne refuse pas de mourir. Mais s'il n'y a rien de véritable dans toutes les accusations qu'ils font contre moi, nul ne peut me livrer à eux; j'en appelle à César.

12. Tunc Festus cum consilio locutus, respondit : Cæsarem appellasti? ad Cæsarem ibis.

12. Alors Festus, après en avoir conféré avec son conseil, répondit : Vous en avez appelé à César, vous irez devant César.

13. Et cum dies aliquot transacti essent, Agrippa rex et Berenice descenderunt Cæsaream ad salutandum Festum.

13. Quelques jours après, le roi Agrippa et Bérénice vinrent à Césarée pour saluer Festus.

7. *Multas et graves causas.* Ils faisaient surtout valoir devant le gouverneur romain l'accusation de lèse-majesté. C'était celle qui leur avait réussi contre Notre-Seigneur. Saint Paul y répond en disant qu'il n'a rien fait contre César.

11. *Cæsarem appello.* C'était le droit des citoyens romains. Dans la lettre de Pline le jeune à Trajan, il dit à l'empereur qu'il a ordonné de conduire à Rome ceux qui étaient citoyens romains : *Fuerunt alii quos, quia Romani cives erant, annotavi in urbem mitendos.* A la vérité, le César était Néron. Mais le zèle de l'Apôtre ne voit que le bien qu'il peut faire dans la grande ville où l'Esprit de Dieu l'appelle.

13. *Agrippa rex.* Cet Agrippa dit le jeune, était petit-fils d'Hérode le Grand, et fils d'Hérode Agrippa dont il est parlé au livre des Actes (XII, 23). Ses états se composaient de l'Iturée, de la Trachonitide, des provinces dites de Lysanias, et d'une partie de la haute Galilée. Il avait été auparavant roi de Chalcis (*Antiq.*, XX, VII, 1). Comme il était Juif d'origine, il était tout naturel que Festus lui parlât de Paul. — *Berenice.* Bérénice était la sœur d'Agrippa. Elle avait été d'abord mariée à leur oncle, le vieil Hérode, roi de Chalcis, et elle s'était unie après la mort de ce prince au roi de Cilicie, Polémon. Mais elle l'avait quitté pour revenir à la cour de son frère. On croyait qu'elle vivait avec lui, et c'est à leur liaison criminelle que Juvénal fait allusion dans ces vers :

Adamas notissimus. et Berenices
In digito factus pretiosor : hunc dedit olim
Barbarus incestæ, dedit hunc Agrippa sorori.
(Sat., VI. 156-158.)

---

7. *Multas et graves causas.* Αἰτιάματα, *crimina criminationes.* Quænam ea fuerint docebit Pauli responsio.

8. *Neque in Cæsaream.* Ut seditiosus.

10. *Ad tribunal Cæsaris sto.* Quasi dicat : Cæsar suum tribunal, quod tu nunc ejus vice occupas, o Feste, habet hic Cæsareæ, quasi in metropoli provinciæ, hic me judicari oportet, non Jerosolymis. * Vel sensus est : stare decrevi ad Cæsaris tribunal, vel hic Cæsareæ, vel Romæ.

11. *Me illis donare.* Ut pro suo arbitratu in me sæviant. Tacite perstringit præsidem quod nimis Judæis gratificandi studiosus velit Paulum judicare Jerosolymis; hoc enim erat Judæis tradere, qui meditabantur contra illum insidias in itinere collocare. — *Cæsarem appello.* Ad Cæsarem Paulus provocat, quia præsidem in Judæos propensum animadvertebat. Præterea quia a Deo oraculum acceperat, supra, c. 23, n. 11, se Romæ evangelizaturum; hujus ergo occasionem commodam captat, appellando Cæsarem, sciens id Deum velle, ideoque ipsi appellationis hujus successum curæ et cordi fore.

12. *Cum concilio locutus.* Cum suis conciliariis. — *Ad Cæsarem ibis.* Hoc fuit consiliariorum præsidis responsum, quod commodum visum est, tum ut aliqua ratione satisfaceret Judæis, amandando longius Paulum, tum ut Cæsaris nomini deferretur.

13. *Agrippa rex.* Hic Agrippa non fuit senior ille, qui ab angelo percussus interiit, c. 12; sed ejus filius, frater Drusillæ et Bernices. Vide Josephum, lib. 18 Antiq., c. 7.

14. Et comme ils y demeurèrent plusieurs jours, Festus entretint le roi *de l'affaire* de Paul, en lui disant : Il y a ici un homme que Félix a laissé prisonnier.

15. Que les princes des prêtres et les sénateurs des Juifs vinrent accuser devant moi, lorsque j'étais à Jérusalem, me demandant que je le condamnasse.

16. Mais je leur répondis que ce n'était point la coutume des Romains de condamner un homme avant que l'accusé ait ses accusateurs présents devant lui, et qu'on lui ait donné la liberté de se justifier du crime dont on l'accuse.

17. Après qu'ils furent venus ici, je m'assis dès le lendemain sur le tribunal, ne voulant point différer cette affaire; et je commandai que cet homme fût amené.

18. Ses accusateurs étant devant lui, ne lui reprochèrent aucun des crimes dont je soupçonnais qu'il fût coupable.

19. Ils avaient seulement quelques disputes avec lui touchant leur superstition et touchant un certain Jésus mort, que Paul assurait être vivant.

20. Ne sachant donc quelle résolution je devais prendre sur cette affaire, je lui demandai s'il voulait bien aller à Jérusalem, pour y être jugé sur les points dont on l'accusait.

21. Mais Paul en ayant appelé, et voulant que sa cause fût réservée à la connaissance d'Auguste, j'ai ordonné qu'on le gardât, jusqu'à ce que je l'envoie à César.

22. Agrippa dit à Festus : Il y a déjà du temps que j'ai envie d'entendre parler cet homme. Vous l'entendrez demain, répondit Festus.

23. Le lendemain donc Agrippa et Bérénice vinrent avec grande pompe; et étant entrés dans la salle des audiences avec les tribuns et les principaux de la ville, Paul fut amené par le commandement de Festus.

24. Et Festus prenant la parole : O roi Agrippa, dit-il, et vous tous qui êtes ici présents avec nous, vous voyez cet homme au sujet duquel tout le peuple juif est venu me trouver à Jérusalem, demandant *sa mort*, et criant qu'il ne fallait pas le laisser vivre plus longtemps.

14. Et cum dies plures ibi demorarentur, Festus regi indicavit de Paulo, dicens : Vir quidam est derelictus a Felice vinctus.

15. De quo cum essem Jerosolymis, adierunt me principes sacerdotum, et seniores Judæorum, postulantes adversus illum damnationem.

16. Ad quos respondi : Quia non est Romanis consuetudo damnare aliquem hominem, prius quam is qui accusatur præsentes habeat accusatores, locumque defendendi accipiat ad abluenda crimina.

17. Cum ergo huc convenissent sine ulla dilatione, sequenti die sedens pro tribunali, jussi adduci virum.

18. De quo, cum stetissent accusatores, nullam causam deferebant, de quibus ego suspicabar malum.

19. Quæstiones vero quasdam de sua superstitione habebant adversus eum, et de quodam Jesu defuncto, quem affirmabat Paulus vivere.

20. Hæsitans autem ego de hujusmodi quæstione, dicebam si vellet ire Jerosolymam, et ibi judicari de istis.

21. Paulo autem appellante ut servaretur ad Augusti cognitionem, jussi servari eum, donec mittam eum ad Cæsarem.

22. Agrippa autem dixit ad Festum : Volebam et ipse hominem audire. Cras, inquit, audies eum.

23. Altera autem die, cum venisset Agrippa et Berenice cum multa ambitione, et introissent in auditorium cum tribunis, et viris principalibus civitatis, jubente Festo, adductus est Paulus.

24. Et dicit Festus : Agrippa rex, et omnes qui simul adestis nobiscum viri, videtis hunc, de quo omnis multitudo Judæorum interpellavit me Jerosolymis, petentes et acclamantes non oportere eum vivere amplius.

19. *De sua superstitione.* La plupart des peuples traitaient de superstition la religion juive, soit à cause de l'observance du sabbat, soit surtout à cause de la distinction que faisait la loi, entre les animaux purs et les impurs. Cette expression pouvait ici se rapporter à la religion de Paul autant qu'à la religion judaïque. Mais Agrippa avait passé sa jeunesse à Rome, et il n'était pas assez attaché à la religion judaïque, pour que cette expression pût lui déplaire.

---

16. *Non est Romanis consuetudo.* Eadem consuetudo fuit apud alios populos; est enim juris naturæ et gentium ut reus accusatus non damnetur inauditus. — *Damnare aliquem hominem.* In græco additur, εἰς ἀπωλειαν, *ad interitum.*

18. *Causam.* Delictum, crimen. — *De quibus ego suspicabar malum.* Nullum grave crimen, ut ego suspicabar, impingebant.

19. *De quodam Jesu. Quemdam* appellat per contemptum, et ut ostendat doctrinam illam reipublicæ minime noxiam esse.

20. *Hæsitans autem ego.* Mentitur Festus ut suum factum coloret; re enim vera volebat in gratiam Judæorum Paulum Jerosolymam remittere, ut vidimus supra, n. 9.

21. *Augusti.* Neronis, qui eo tempore romanus erat imperator.

22. *Volebam.* Vellem.

23. *Cum multa ambitione.* Φαντασιας, apparentia, ostentatione, pompa, comitatu et fastu. — *In auditorium.* In prætorii aulam, ubi agebantur et audiebantur causæ, coram præside pro tribunali sedente.

24. *Videtis hunc.* Quasi dicat : Hic ille est de quo, etc. — *Interpellavit me.* Ενετυχον μοι, *convenerunt me.*

25. Ego vero comperi nihil dignum morte eum admisisse. Ipso autem hoc appellante ad Augustum, judicavi mittere.
26. De quo quid certum scribam domino, non habeo. Propter quod produxi eum ad vos, et maxime ad te, rex Agrippa, ut interrogatione facta, habeam quid scribam.
27. Sine ratione enim mihi videtur mittere vinctum, et causas ejus non significare.

25. Pour moi, j'ai reconnu qu'il n'a rien fait qui méritât la mort. Mais comme il en a appelé lui-même à Auguste, je me suis déterminé à l'y envoyer.
26. Cependant je n'ai rien de certain à écrire de lui à l'empereur; et c'est pour cela que je l'ai fait venir en votre présence, et surtout devant vous, ô roi Agrippa! afin qu'après l'avoir interrogé, j'aie quelque chose à écrire.
27. Car il ne me semble pas raisonnable d'envoyer un prisonnier, sans marquer en même temps quels sont les crimes dont on l'accuse.

CHAPITRE XXVI.

Discours de Paul devant Agrippa. Festus le croit insensé. Agrippa le juge innocent.

1. Agrippa vero ad Paulum ait: Permittitur tibi loqui pro temetipso. Tunc Paulus extenta manu cœpit rationem reddere.
2. De omnibus quibus accusor a Judæis, rex Agrippa, æstimo me beatum, apud te cum sim defensurus me hodie,
3. Maxime te sciente omnia, et quæ apud Judæos sunt consuetudines, et quæstiones; propter quod obsecro patienter me audias.
4. Et quidem vitam meam a juventute, quæ ab initio fuit in gente mea in Jerosolymis, noverunt omnes Judæi:
5. Præscientes me ab initio (si velint testimonium perhibere) quoniam se-

1. Alors Agrippa dit à Paul: On vous permet de parler pour votre défense. Paul aussitôt étendant la main, commença sa justification de cette sorte:
2. Je m'estime heureux, ô roi Agrippa! de pouvoir aujourd'hui me justifier devant vous de toutes les choses dont les Juifs m'accusent,
3. Parce que vous êtes pleinement informé de toutes les coutumes des Juifs, et de toutes les questions qui sont entre eux. C'est pourquoi je vous supplie de m'écouter avec patience.
4. Premièrement, pour ce qui regarde la vie que j'ai menée dans Jérusalem parmi ceux de ma nation depuis ma jeunesse, elle est connue de tous les Juifs:
5. Car s'ils veulent rendre témoignage *à la vérité*, ils savent que dès mes plus tendres an-

25. *Ad Augustum.* Octave avait pris ce nom pour faire oublier le rôle odieux qu'il avait rempli comme triumvir, et après lui, ce titre passa à tous les empereurs romains.

26. *Domino.* Auguste et Tibère avaient refusé ce titre qui sentait trop le pouvoir absolu (Suet. August. 53; Tib. 27). Mais leurs successeurs l'acceptèrent. Pour motiver cette comparution de saint Paul qui n'avait d'autre but que de satisfaire la curiosité de Bérénice et d'Agrippa, Festus allègue la nécessité de faire son rapport. Car du moment que l'accusé en avait appelé à César, toute action juridique était suspendue.

Cap. XXVI. — 1. *Agrippa vero ad Paulum.* Agrippa était l'hôte de Festus, et son supérieur hiérarchique, puisqu'il était roi. Il ne siégeait pas ici comme juge. C'est pourquoi Festus le prie par déférence d'interroger Paul lui-même, puisqu'il désirait l'entendre.

2. *De omnibus quibus accusor.* Ce discours de Paul, dit Bisping, est plein d'élan et de vie; on y sent respirer la confiance du triomphe. Défensif quant à la forme, il est, pour le fond, agressif dans le plus noble sens de ce mot. Comme Agrippa est Juif, l'Apôtre s'attache principalement à démontrer que le christianisme forme un seul tout avec l'ancienne alliance, et qu'en lui sont réalisées toutes les espérances du judaïsme. Sa conversion n'est donc pas une défection, et encore moins une chute, mais un progrès. Il ne revient sur les faits antérieurs de sa vie, qu'afin de faire voir qu'un appel d'en-haut, un ordre de Dieu, non la légèreté ou le caprice, l'a fait disciple de Jésus.

4. *A juventute.* Il y avait à Tarse, où saint Paul était né, des écoles très-florissantes. Cependant comme il était Juif, et que Jérusalem était le centre de la religion juive, il y fut envoyé dès sa jeunesse pour étudier sous Gamaliel, le plus célèbre des docteurs de cette époque.

---

25. *Ipso autem hoc:* Ipsomet Paulo. — *Judicavi mittere.* Ipse ad Augustum.

26. *Domino.* Imperatori. — *Interrogatione facta.* Diligentiori facta interrogatione et inquisitione in ejus doctrina, moribus.

Cap. XXVI. — 1. *Extenta manu.* More concionantium. — *Rationem reddere.* Suæ doctrinæ, vitæ et instituti.

2. *De omnibus.* Sensus est: existimo me beatum, quod coram te, rex Agrippa, sim hodie me defensurus, et mei rationem redditurus. — *Æstimo me beatum.* Non modicam magnæ cujusdam felicitatis partem arbitror esse quod apud te dicam. Italice diceremus, *reputo a mia gran ventura.*

3. *Maxime te sciente omnia.* Præsertim cum sciam te scire omnia quæ ad præsentem controversiam cum Judæis pertinent

4. *Vitam.* Βιωσιν, id est, vitæ actus et mores. — *Conversationem*, ut vertit Syrus.

5. *Præscientes me ab initio.* Προγινωσκοντες με, id est, *præcognoscentes me*, qui scilicet noverunt me et mea facta ante christianismum. — *Certissimam sectam.* Ἀκριβεστατην, diligentissimam, exactissimam, religiosissimam inter Judæos; talis enim pharisæorum secta.

nées j'ai vécu en pharisien, faisant profession de cette secte, qui est la plus approuvée de notre religion.

6. Et cependant on m'oblige aujourd'hui de paraître devant des juges, parce que j'espère en la promesse que Dieu a faite à nos pères,

7. De laquelle nos douze tribus, qui servent Dieu nuit et jour, espèrent obtenir l'effet; c'est cette espérance, ô roi *Agrippa*, qui est le sujet de l'accusation que les Juifs forment contre moi.

8. Vous semble-t-il donc incroyable que Dieu ressuscite les morts?

9. Pour moi, j'avais cru d'abord qu'il n'y avait rien que je ne dusse faire contre le nom de Jésus de Nazareth.

10. Et c'est ce que j'ai exécuté dans Jérusalem, où j'ai mis en prison plusieurs des saints, en ayant reçu le pouvoir des princes des prêtres : et lorsqu'on les faisait mourir, j'y ai donné mon consentement.

11. J'ai été souvent dans toutes les synagogues, où, à force de tourments, je les contraignais de blasphémer : et, étant transporté de fureur contre eux, je les persécutais jusque dans les villes étrangères.

12. Un jour donc que j'allais dans ce dessein à Damas, avec un pouvoir et une commission des princes des prêtres,

13. Lorsque j'étais en chemin, ô roi! je vis en plein midi briller du ciel une lumière plus éclatante que celle du soleil, qui m'environna, et tous ceux qui m'accompagnaient.

14. Etant tous tombés par terre, j'entendis une voix qui me disait en langue hébraïque : Saul, Saul, pourquoi me persécutez-vous? il vous est dur de regimber contre l'aiguillon.

15. Je dis alors : Qui êtes-vous, Seigneur? Et le Seigneur me dit : Je suis Jésus que vous persécutez.

16. Mais levez-vous, et vous tenez debout; car je vous ai apparu, afin de vous établir ministre et témoin des choses que vous avez vues, et de

cundum certissimam sectam nostræ religionis vixi pharisæus.

6. Et nunc in spe, quæ ad patres nostros repromissionis facta est à Deo, sto judicio subjectus,

7. In quam duodecim tribus nostræ, nocte ac die deservientes, sperant devenire. De qua spe accusor a Judæis, rex.

8. Quid incredibile judicatur apud vos, si Deus mortuos suscitat?

9. Et ego quidem existimaveram me adversus nomen Jesu Nazareni debere multa contraria agere.

10. *a* Quod et feci Jerosolymis, et multos sanctorum ego in carceribus inclusi, a principibus sacerdotum potestate accepta; et cum occiderentur, detuli sententiam. [a *Sup*. 8. 3.]

11. Et per omnes synagogas frequenter puniens eos, compellebam blasphemare; et amplius insaniens in eos, persequebar usque in exteras civitates.

12. In quibus *a* dum irem Damascum cum potestate, et permissu principum sacerdotum, [a *Sup*. 9. 2.]

13. Die media in via vidi, rex, de cœlo supra splendorem solis circumfulsisse me lumen, et eos qui mecum simul erant.

14. Omnesque nos cum decidissemus in terram, audivi vocem loquentem mihi hebraica lingua : Saule, Saule, quid me persequeris? durum est tibi contra stimulum calcitrare.

15. Ego autem dixi : Quis es, Domine? Dominus autem dixit : Ego sum Jesus, quem tu persequeris.

16. Sed exurge, et sta super pedes tuos; ad hoc enim apparui tibi, ut constituam te ministrum et testem eorum

10. *Detuli sententiam*. L'Apôtre fait sans doute ici allusion au martyre de saint Etienne.

12. *In quibus dum irem Damascum*. Saint Paul fait pour la seconde fois le récit de sa conversion. Il l'avait déjà fait (chap. XXII). On peut comparer ces deux récits à celui de saint Luc (ch. IX).

---

6. *In spe*. Propter spem. Accipitur hoc loco spes pro re sperata, id est, pro justitia et salute per Christum parta, quæ fuit objectum spei antiquorum patrum, quibus ejus promissio fuit facta.

7. *Duodecim tribus nostræ*. Quam non solum pharisæi, sed omnis Israeliticus populus sperat se consecuturum per Messiam. — *De qua spe accusor*. Licet enim conveniamus quod obtineatur salus per Messiam, tamen in hoc dissentimus, quod ego Messiam advenisse affirmo, aioque eum Jesum esse, Judæi vero negant.

8. *Quid incredibile?* Incredibile videri non debet quod Deus mortuos suscitet, cum sit omnipotens, Dominus vitæ et mortis, et dubitandum non est quin is possit a mortuis homines suscitare, qui potuit eosdem de nihilo creare.

9. *Existimaveram*. Mihi ipsi persuaseram, prorsusque decreveram.

10. *Quod et feci Jerosolymis*. Vide supra, c. 9. — *Detuli sententiam*. Latam a Judicibus, nimirum a principibus Judæorum; hanc enim ego detuli ad ministros quorum erat eam executioni mandare, et christianos damnatos occidere.

11. *Compellebam blasphemare*. Negare Christum, dicendo eum Messiam non esse. — *Insaniens*. Furens. — *In exteras civitates*. Non tantum in Damascum, licet, c. 9, n. 2, hujus tantum mentio fiat.

12. *In quibus*. Civitatibus, vel operibus insaniæ. Pagninus vertit, *quarum rerum studio*. — *Et permissu*. Καὶ ἐπιτροπῆς, quod verti potest, *commissione*, sive *procuratione*. Noster maluit dicere *permissu*, ut indicaret Paulum potius a seipso incitatum in christianos sævisse, quam jussu principum sacerdotum.

13. *Rex*. O rex Aggrippa. Quæ hic habentur explicata sunt supra, c. 9.

16. *Ministrum*. Evangelii, ejusque præconem et testem. — *Eorum quæ vidisti*. Vidit enim Paulus Christum sibi præsentem et adstantem, idque ut ab eo edoctus et missus posset esse

quæ vidisti, et eorum quibus apparebo tibi,

17. Eripiens te de populo, et gentibus, in quas nunc ego mitto te,

18. Aperire oculos eorum, ut convertantur a tenebris ad lucem, et de potestate Satanæ ad Deum; ut accipiant remissionem peccatorum, et sortem inter sanctos per fidem quæ est in me.

19. Unde, rex Agrippa, non fui incredulus cœlesti visioni;

20. *a* Sed his qui sunt Damasci primum, et Jerosolymis, et in omnem regionem Judææ, et Gentibus annuntiabam, ut pœnitentiam agerent, et converterentur ad Deum, digna pœnitentiæ opera facientes. [a *Sup.* 9. 20.]

21. Hac ex causa me Judæi, cum essem in templo, *a* comprehensum tentabant interficere. [*Sup.* 21. 31.]

22. Auxilio autem adjutus Dei usque in hodiernum diem sto, testificans minori atque majori, nihil extra dicens quam ea quæ Prophetæ locuti sunt futura esse, et Moyses;

23. Si passibilis Christus, si primus ex resurrectione mortuorum, lumen annuntiaturus est populo et Gentibus.

24. Hæc loquente eo, et rationem reddente, Festus magna voce dixit : Insanis, Paule; multæ te litteræ ad insaniam convertunt.

25. Et Paulus : Non insanio, inquit,

celles aussi que je vous montrerai, en vous apparaissant de nouveau.

17. Et je vous délivrerai de ce peuple, et des Gentils, auxquels je vous envoie maintenant,

18. Pour leur ouvrir les yeux, afin qu'ils se convertissent des ténèbres à la lumière, et de la puissance de Satan à Dieu; et afin qu'ils reçoivent la rémission de leurs péchés, et qu'ils aient part à l'héritage des saints, par la foi qu'ils auront en moi.

19. Je ne résistai donc point, ô roi Agrippa! à la vision céleste :

20. Mais j'annonçai premièrement à ceux de Damas, et ensuite dans Jérusalem, dans toute la Judée, et aux Gentils, qu'ils fissent pénitence, et qu'ils se convertissent à Dieu, en faisant de dignes œuvres de pénitence.

21. Voilà le sujet pour lequel les Juifs, s'étant saisis de moi dans le temple, se sont efforcés de me tuer.

22. Mais par l'assistance que Dieu m'a donnée, j'ai subsisté jusqu'aujourd'hui, rendant témoignage *de Jésus* aux grands et aux petits, et ne disant autre chose que ce que les prophètes et Moïse ont prédit devoir arriver;

23. Savoir, que le Christ souffrirait, et qu'il serait le premier qui ressusciterait d'entre les morts, et qu'il annoncerait la lumière au peuple *Juif* et aux Gentils.

24. Lorsqu'il disait ces choses pour sa justification, Festus s'écria : Vous êtes insensé, Paul : votre grand savoir vous a renversé l'esprit.

25. Paul lui répondit : Je ne suis point in-

20. *Qui sunt Damasci.* Saint Paul nous apprend ailleurs, qu'aussitôt après sa conversion il alla en Arabie, qu'il revint ensuite à Damas, et que trois ans après il alla à Jérusalem (Gal., I, 17).

24. *Insanis, Paule.* Festus avait sans doute entendu parler par les philosophes, de l'immortalité de l'âme, mais il n'avait jamais entendu parler de la résurrection des corps. C'était cependant la résurrection du Christ qui était la base du christianisme. *Si autem Christus non resurrexit, inanis est ergo prædicatio nostra, inanis est et fides vestra* (I. Cor., XV, 14), dit saint Paul. Les païens considéraient la résurrection des morts comme une folie. C'est sans doute ce qui a motivé cet autre mot de l'Apôtre en parlant de la religion de Jésus-Christ : *Gentibus autem stultitiam* (I. Cor., I, 23).

---

testis oculatus. — *Eorum quibus apparebo tibi.* In græco est, ὧν τε ὀφθήσομαι σοι, *quorum causa apparebo tibi*, ut scilicet ea te doceam. Ex hoc ergo loco constat Christum sæpius apparuisse Paulo, et illa multa revelasse.

17. *Eripiens de te populo.* Promissum hoc de ereptione non excludit illam prædictionem capitis 9, n. 16 : *Ostendam illa quanta oporteat eum pro nomine meo pati.* Solum id continet, futurum ut evadat mortem, eique spatium concedatur exsequendi munus injunctum.

18. *Sortem.* Hæreditatem. — *Per fidem quæ est in me.* Per fidem in me, qui sum Christus.

19. *Incredulus.* Ἀπειθής, *inobediens.* Statim mihi persuaderi passus sum fidem Christi, statim credidi, statim obedivi.

21. *Cum essem in templo.* Historiam habes supra, c. 21, n. 31.

22. *Sto.* Superstes sum, nihilo segnior factus ad evangelizandum. — *Minori atque majori.* Parvis æque ac magnis, omnis conditionis hominibus. — *Nihil extra dicens.* Nihil aliud dicens.

23. *Si passibilis Christus.* Argumentum mearum concionum est, venturusne esset Messias in carne passibili, an non; essetne moriturus pro humano genere, et quo genere mortis, etc. — *Si primus ex resurrectione mortuorum.* An Christus primus sit qui ex morte ad vitam immortalem resurrexerit. — *Lumen annuntiaturus.* An ipse sit qui venit in hunc mundum, ut lucem afferret Evangelii. *Erat* enim Christus, ut dicitur Joan., c. 1, n. 9, *lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum.*

24. *Insanis, Paule.* Emotæ mentis illum putat præses, tum quia proponit mysteria captum hominis gentilis superantia, visiones Christi, lucem admirabilem, resurrectionem mortuorum, et similia; tum quia magno animi, vultus et oculorum ardore loquebatur. — *Multæ te litteræ.* Hoc enim aliquando nimium studiosis litterarum evenit, ut ex capitis et organorum fatigatione morbum et insaniam contrahant.

25. *Veritatis et sobrietatis.* Vera loquor, nec vinum aut insania mentem de statu suo dejecit, cum sim sanus et sobrius.

sensé, très-excellent Festus : au contraire, les paroles que je viens de dire sont des paroles de vérité et de bon sens.

26. Car le roi est bien informé de tout ceci : et je parle devant lui avec d'autant plus de liberté, que je crois qu'il n'ignore rien de ce que je dis, parce que ce ne sont pas des choses qui se soient passées en secret.

27. O roi Agrippa! ne croyez-vous pas aux prophètes? Je sais que vous y croyez.

28. Alors Agrippa dit à Paul : Il ne s'en faut guère que vous ne me persuadiez d'être chrétien.

29. Paul lui repartit : Plût à Dieu que non-seulement il ne s'en fallût guère, mais qu'il ne s'en fallût rien du tout, que vous, et tous ceux qui m'écoutent présentement, devinssiez tels que je suis, à la réserve de ces liens!

30. Le roi, le gouverneur, Bérénice, et ceux qui étaient assis avec eux se levèrent.

31. Et s'étant retirés à part, ils délibérèrent ensemble, et dirent : Cet homme n'a rien fait qui mérite la mort ou la prison.

32. Et Agrippa dit à Festus : Il pourrait être renvoyé absous, s'il n'eût point appelé à César.

optime Feste, sed veritatis et sobrietatis verba loquor.

26. Scit enim de his rex, ad quem et constanter loquor; latere enim eum nihil horum arbitror. Neque enim in angulo quidquam horum gestum est.

27. Credis, rex Agrippa, prophetis? Scio quia credis.

28. Agrippa autem ad Paulum : In modico suades me Christianum fieri.

29. Et Paulus : Opto apud Deum, et in modico, et in magno, non tantum te, sed etiam omnes qui audiunt, hodie fieri tales, qualis et ego sum, exceptis vinculis his.

30. Et exurrexit rex, et præses, et Berenice, et qui assidebant eis.

31. Et cum secessissent, loquebantur ad invicem, dicentes : Quia nihil morte aut vinculis dignum quid fecit homo iste.

32. Agrippa autem Festo dixit : Dimitti poterat homo hic, si non appellasset Cæsarem.

CHAPITRE XXVII.

Voyage de Paul à Rome. Tempête et naufrage.

1. Après qu'il eût été résolu que Paul irait par mer en Italie, et qu'on le mettrait, avec les autres prisonniers, entre les mains d'un centenier de la cohorte Auguste nommé Jules,

2. Nous montâmes sur un vaisseau d'Adrumète, et après avoir levé l'ancre, nous commen-

1. Ut autem judicatum est navigare eum in Italiam, et tradi Paulum cum reliquis custodiis centurioni nomine Julio cohortis Augustæ,

2. Ascendentes navem Adrumetinam, incipiente navigare circa Asiæ loca,

28. *In modico suades me.* Agrippa avait été impressionné par le discours de saint Paul. Il avait trouvé là un accent de vérité et une élévation de sentiments qui l'avaient remué profondément. Il veut dissimuler son émotion, et il s'en tire par cette réflexion polie, mais de forme légère, qui convient à un homme du monde.

32. *Si non appellasset Cœsarem.* Paul aurait pu retirer son appel, mais du moment qu'il ne le faisait pas, aucune autorité subalterne ne pouvait plus s'immiscer dans son affaire qui avait été évoquée au tribunal suprême, et qui ne regardait plus que le souverain.

Cap. XXVII. — 1. *Ut autem judicatum est navigare.* Ce chapitre est un journal de voyage tellement détaillé, qu'on peut en l'étudiant se rendre compte de ce qu'était l'art nautique chez les anciens. Un anglais, M. J. Smith, a fait un livre sur ce chapitre. M. Wallon l'a résumé (*De la croyance due à l'Evangile*, pag. 120 et suiv.). — *Cum reliquis custodiis.* Il s'agissait là probablement de prisonniers Juifs, qui s'étaient compromis dans les dernières émeutes, et qui, comme saint Paul, en avaient aussi appelé à César (Joseph., *Autobiograph.*). — *Cohortis Augustœ.* On est très-divisé sur le sens de ce mot. Il est certain que sous Octave, une légion chargée de la garde de sa personne portait le nom de *legio Augusta.* Meyer pense qu'indépendamment de cette légion, il y avait dans les provinces des cohortes chargées spécialement du service impérial, et qu'on leur donnait pour ce motif le nom d'*Augusta.*

2. *Navem Adrumetinam.* Ce vaisseau était un vaisseau de commerce parti d'Adramytte, ville de Mysie, ou, suivant la Vulgate, d'Adrumète, capitale de la Byzacène. Saint Luc accom-

---

26. *Scit enim de his rex.* Sane tu, rex Agrippa, es horum maxime gnarus. — *Neque enim in angulo quidquam horum gestum est.* Crux nimirum et mors Christi, et ejusdem resurrectio cum cæteris quæ pertinent ad universam œconomiam redemptionis nostræ.

28. *In modico suades me christianum fieri.* Nimium urges me, Paule, et parum abest quin mihi aperte suadeas ut christianus fiam.

29. *Opto apud Deum.* Opto mihi hoc a Deo concedi. — *In modico, et in magno.* Græce, *in parvo et in multo;* quasi dicat : Omnino, seu per omnem modum. — *Qualis et ego sum.* Scilicet christianus.

32. *Dimitti poterat.* Imo vero etiam post interpositam appellationem dimitti poterat : provocaverat enim ad Cæsarem necessitate compulsus et in subsidium juris.

Cap. XXVII. — 1. *Judicatum est.* A præside Festo. — *Custodiis.* Vinctis.

2. *Navem. Adrumetinam.* Syrus, *quæ erat ex Adrumeto urbe*, quæ est in Africa : eam Ortelius in Thesauro geographico ait nunc appellari *la Macometta.* — *Sustulimus.* Anchoras solvimus, vela fecimus. Probabile est navim hanc solvisse ex Joppe, quæ non longe aberat Cæsarea, unde vinctus mittebatur Paulus. — *Aristarcho Macedone.* Cujus mentio est supra, c. 20, n. 4.

sustulimus, *a* perseverante nobiscum Aristarcho Macedone Thessalonicensi. [a *Sup.* 19. 29. et 20. 4.]

3. Sequenti autem die devenimus Sidonem. Humane autem tractans Julius Paulum, permisit ad amicos ire et curam sui agere.

4. Et inde cum sustulissemus, subnavigavimus Cyprum, propterea quod essent venti contrarii.

5. Et pelagus Ciliciæ et Pamphyliæ navigantes, venimus Lystram, quæ est Lyciæ.

6. Et ibi inveniens centurio navem Alexandrinam navigantem in Italiam, transposuit nos in eam.

7. Et cum multis diebus tarde navigaremus, et vix devenissemus contra Gnidum, prohibente nos vento adnavigavimus Cretæ, juxta Salmonem :

8. Et vix juxta navigantes, venimus in locum quemdam, qui vocatur Boniportus, cui juxta erat civitas Thalassa.

9. Multo autem tempore peracto, et

çâmes à côtoyer les terres d'Asie, ayant avec nous Aristarque Macédonien, de Thessalonique.

3. Le jour suivant, nous arrivâmes à Sidon : et Jules, traitant Paul avec humanité, lui permit d'aller voir ses amis, et de pourvoir lui-même à ses besoins.

4. Etant partis de là, nous prîmes notre route au-dessous de Chypre, parce que les vents étaient contraires.

5. Après avoir traversé la mer de Cilicie et de Pamphylie, nous arrivâmes à Lystre de Lycie,

6. Où le centenier ayant trouvé un vaisseau d'Alexandrie qui faisait voile en Italie, il nous y fit embarquer.

7. Nous allâmes fort lentement pendant plusieurs jours, et nous arrivâmes avec grande difficulté vis-à-vis de Gnide : et parce que le vent nous empêchait *d'avancer*, nous côtoyâmes *l'île de* Crète, près de Salmone.

8. Et allant avec peine le long de la côte, nous abordâmes à un lieu nommé Bons-Ports, près duquel était la ville de Thalasse.

9. Mais beaucoup de temps s'étant ainsi écoulé,

pagnait saint Paul ainsi qu'Aristarque le Macédonien (Cf. XIX, 29; XX, 4; Col., IV, 10; Philem., 24). Ce vaisseau devait toucher aux divers ports de l'Asie Mineure pour compléter son chargement, et Julius était sûr de trouver dans l'un de ces ports, un vaisseau en partance pour l'Italie (Voyez pour ce voyage, dans notre *Atlas universel,* la carte des *Provinces orientales* de *l'Empire romain*).

3. *Humane autem tractans Julius.* Festus n'était pas mal disposé pour l'Apôtre. Il lui avait laissé deux compagnons de voyage, Luc et Aristarque, et il l'avait sans doute recommandé au centurion Julius, qui se montra plein d'égards pour lui.

4. *Subnavigavimus Cyprum.* Ces vents contraires étaient le nord-ouest qui règne dans la région orientale de la Méditerranée, à l'époque où voyageait saint Paul, c'est-à-dire dans la saison d'été. Il fallait, en effet, à cause de ces vents passer sous l'île de Chypre, la tourner à l'est et traverser la mer de Cilicie et de Pamphylie pour arriver à Myre sur la côte de Lycie. La Vulgate porte *Lystre,* mais c'est une erreur de copiste qui est passée dans plusieurs manuscrits.

6. *Navem Alexandrinam.* Ce vaisseau était chargé de blé comme on le voit (vers. 38). Il devait donc se rendre directement en Italie, et Julius n'hésita pas à le prendre avec toute son escorte.

7. *Prohibente nos vento.* Le vent d'ouest soufflant avec violence, on ne pouvait avancer que très-péniblement. Cependant avec l'aide de la brise de terre on put gagner Gnide, ville de Carie, située sur le promontoire qui est en face de Rhodes. — *Juxta Salmonem.* C'est le cap qui est à l'est de l'île de Crète, et qu'on appelle aussi *Salmonium* ou *Samonium.*

8. *Boniportus.* C'était une anse située au sud du cap Salmone, près de la ville de Thalassa. Le chemin direct était de passer au nord de l'île de Crète, mais le vent nord-ouest ne le permettait pas. On se serait engagé au milieu des Cyclades, et il eut été impossible de s'en tirer.

9. *Jejunium jam præteriisset.* Le jeûne dont parle l'Apôtre était celui de la fête des Expiations, qui tombait le dixième jour du mois de tisri (septième mois). On était au commencement d'octobre, après l'équinoxe d'automne. Chez les Phéniciens, les Juifs et les Romains, il était de règle d'interrompre la navigation du 3 des ides de novembre, jusqu'au 6 des ides de mars. Paul parlait donc d'après l'expérience des marins les plus autorisés.

---

3. *Sidonem.* Quæ est urbs in Phœnicia, distans a Tyro stadiis ducentis. — *Curam sui agere.* Curare corpus fessum laboribus et vinculis, et quæ ad navigationem erant necessaria parare.

4. *Sustulissemus.* Anchoras, ut n. 2. — *Subnavigavimus Cyprum.* Sub, vel juxta Cyprum navigavimus; non enim videntur ingressi Cyprum, sed in mari mansisse.

5. *Lystram.* Cujus mentio supra, c. 14, n. 6. — *Quæ est Lyciæ.* Lystra proprie est in Lycaonia, sed hic Lycia late sumitur, ut etiam Lycaoniam comprehendat.

7. *Contra Gnidum.* Gnidus est urbs, aut promontorium Asiæ, Cretæ objectum. — *Adnavigavimus Cretæ.* Juxta Cretam. — *Salmonem.* Quod Strabo, lib. 2, ait esse Cretæ orientale promontorium.

8. *Juxta navigantes.* Littus legentes. — *Boniportus.* Fortasse est ille quem Stephanus de urbibus appellat χαλην ἀκτην, id est, *bonum littus,* et ait esse Cretensium civitatem. — *Thalassa.* In græco est Λασαια.

9. *Eo quod et jejunium jam præteriisset.* Jejunium quatuor temporum mensis decembris ut interpretatur Bellarmin., lib. 2, de bonis Operibus, c. 19, et alii; est enim hujus jejunii lex et consuetudo valde antiqua, ideoque instituta, quia eo mense sacræ ordinationes fiebant, ut etiam nunc fiunt. —*Consolabatur eos Paulus.* In tam lenta, molesta ac periculosa navigatione. In græco est παρῄνει, quod verti potest *exhortabatur.* Syrus habet, *consilium dabat,* scilicet de non navigando.

et la navigation devenant périlleuse, parce que le jeûne était déjà passé, Paul donna ce conseil *à ceux qui nous conduisaient :*

10. Mes amis, leur dit-il, je vois que la navigation va devenir très-périlleuse, non-seulement pour le vaisseau et pour sa charge, mais aussi pour nos personnes.

11. Mais le centenier ajoutait plus de foi aux avis du pilote et du maître du vaisseau, qu'à ce que disait Paul :

12. Et comme le port n'était pas propre pour hiverner, la plupart furent d'avis de se remettre en mer, pour tâcher de gagner Phénice, qui est un port de Crète situé au vent du couchant d'hiver et d'été, afin d'y passer l'hiver.

13. Le vent du midi commençant à souffler doucement, ils crurent pouvoir exécuter leur dessein; et ayant levé l'ancre d'Asson, ils côtoyèrent l'île de Crète.

14. Mais il se leva peu après un vent impétueux d'entre le levant et le nord; ce vent donnait contre l'île;

15. Et comme il emportait le vaisseau sans qu'on pût y résister, on laissa aller le vaisseau au gré du vent.

16. Nous fûmes poussés au-dessous d'une petite île appelée Caude, où nous pûmes à peine être maîtres de l'esquif.

17. Mais l'ayant enfin tiré à nous, les matelots mettant tout en œuvre, ils lièrent le vaisseau :

cum jam non esset tuta navigatio, eo quod et jejunium jam præteriisset, consolabatur eos Paulus.

10. Dicens eis : Viri, video quoniam cum injuria et multo damno non solum oneris et navis, sed etiam animarum nostrarum, incipit esse navigatio.

11. Centurio autem gubernatori et nauclero magis credebat quam his quæ a Paulo dicebantur.

12. Et cum aptus portus non esset ad hiemandum, plurimi statuerunt concilium navigare inde, si quomodo possent, devenientes Phœnicen, hiemare, portum Cretæ respicientem ad Africum et ad Corum.

13. Aspirante autem Austro, æstimantes propositum se tenere, cum sustulissent de Asson, legebant Cretam.

14. Non post multum autem misit se contra ipsam ventus Typhonicus, qui vocatur Euroaquilo.

15. Cumque arrepta esset navis, et non posset conari in ventum, data nave flatibus, ferebamur.

16. In insulam autem quamdam decurrentes, quæ vocatur Cauda, potuimus vix obtinere scapham.

17. Qua sublata, adjutoriis utebantur accingentes navem, timentes ne in

12. *Devenientes Phœnicen.* Ce port où le pilote voulait se rendre, était au sud de l'île de Crète; il était protégé contre les tempêtes par les contreforts de l'Ida. Ce port était ouvert dans la direction du sud-ouest, marquée ici par l'*Africus*, et dans la direction du nord-ouest indiquée par *le Corus.*

14. *Ventus Typhonicus.* C'était le nom donné par les anciens aux tempêtes soulevées par les vents du nord-est. — *Euroaquilo.* L'Eurus et l'Aquilon soufflant ensemble. Il en résulte des bourrasques terribles, que les Lévantins appellent *Gregalia.*

16. *Vix obtinere scapham.* La chaloupe suivait le sillage du navire, au lieu d'être attachée au-dessus du pont. On eut de la peine à la retirer à bord, sans doute parce qu'elle était pleine d'eau.

17. *Accingentes navem.* C'est ce qu'on appelle en terme de marine le *ceintrage.* Cette opération avait pour but d'affermir la coque du navire, et de l'empêcher de se disjoindre.

---

10. *Video.* Non tam ex aere aliisque naturæ prognosticis, quam ex spiritu prophetico. — *Injuria.* Quasi dicat : Iniqui et injurii sumus, non tantum navi et mercibus, earumque dominis, nimirum mercatoribus, sed et animabus, id est, vitæ nostræ; hæc enim omnia naufragii et mortis periculo exponimus, si hoc tempore hiberno et importuno navigare pergamus.

12. *Plurimi.* Major pars. — *Statuerunt consilium.* Decreverunt. — *Phœnicen.* Urbs est et portus in latere australi Cretæ. — *Africum.* Ventum qui flat ab occasu brumali, ex Plinii, lib. 2, c. 47; et ab Africa, Græci liba vocant. — *Corum.* Qui etiam dicitur argestes, flat ab occasu solstitiali, estque oppositus aquiloni. Vide Plin., loco citato.

13. *Austro.* Qui fiat a meridie. — *Æstimantes propositum se tenere. Putarentque se quasi voluntatem suam consecutos*, ait Syrus. — *Cum sustulissent.* Antennas et anchoras, id est, cum solvissent. — *De Asson.* Quæ est urbs et portus Cretæ ad septentrionem. — *Legebant Cretam.* Præternavigabant.

14. *Ventus typhonicus.* Ventus typhon ille dicitur qui est subitaneus, procellosus, verticosus. Plin., lib. 2, c. 48, appellat *præcipuam navigantium pestem*, *non antennas modo*, *ipsa navigia contorta frangentem.* — *Euroaquilo.* Eurus flat ab oriente; si vero medius sit et mixtus, hoc est, si flet inter orientem et aquilonem, est euroaquilo. In græco est ευροκλυδων, sed videtur legendum εὐροακυλων.

15. *Arrepta esset navis.* A vento typhonico, qui eam agebat in gyrum. — *Data nave flatibus.* Navi venti permissa.

16. *Cauda.* Plinius, lib. 2, c. 8. *Gaulon* vocat; creditur ea esse quæ nunc appellatur *Gozo*, et est Melitæ vicina. — *Obtinere scapham.* E mari subtrahere, et in navim imponere.

17. *Sublata.* In navim. — *Adjutoriis utebantur.* Catenis, uncis, funibus, et hujusmodi. — *Accingentes navem.* Ejus latera firmantes contra vim venti, et funibus constringentes ne vi tempestatis dissolveretur. — *Ne in syrtim inciderent.* Ne in loca vadosa impingerint. Italice dicimus : *Avevano paura di dare in secco.* — *Summiso vase.* Syrus habet, *submisimus antennam*, exiguam veli partem explicantes, ut parum venti exciperemus, ne forte navim procellæ vis abriperet, aut demergeret. Italice dicimus : *Navigar con le vele basse.* Vas appellatur antenna cum veli parte explicata, in quam, dum ventus flat, quasi vasis cujusdam cavi figuram exhibet.

Syrtim inciderent, summisso vase sic ferebantur.

18. Valida autem nobis tempestate jactatis, sequenti die jactum fecerunt.

19. Et tertia die suis manibus armamenta navis projecerunt.

20. Neque autem sole, neque sideribus apparentibus per plures dies, et tempestate non exigua imminente, jam ablata erat spes omnis salutis nostræ.

21. Et cum multa jejunatio fuisset, tunc stans Paulus in medio eorum, dixit: Oportebat quidem, o viri, audito me, non tollere a Creta, lucrique facere injuriam hanc et jacturam.

22. Et nunc suadeo vobis bono animo esse. Amissio enim nullius animæ erit ex vobis, præterquam navis.

23. Adstitit enim mihi hac nocte angelus Dei, cujus sum ego et cui deservio,

24. Dicens : Ne timeas, Paule, Cæsari te oportet assistere; et ecce donavit tibi Deus omnes qui navigant tecum.

25. Propter quod bono animo estote, viri; credo enim Deo quia sic erit quemadmodum dictum est mihi.

26. In insulam autem quamdam oportet nos devenire.

27. Sed posteaquam quarta decima nox supervenit, navigantibus nobis in Adria, circa mediam noctem, suspicabantur nautæ apparere sibi aliquam regionem.

28. Qui et submittentes bolidem invenerunt passus viginti : et pusillum inde separati, invenerunt passus quindecim.

et comme ils craignaient d'être jetés sur des bancs de sable, ils abaissèrent le mât; et ils s'abandonnèrent ainsi à la mer.

18. Comme nous étions *toujours* fortement battus de la tempête, le jour suivant ils jetèrent *les marchandises* dans la mer.

19. Trois jours après, ils y jetèrent aussi de leurs propres mains les agrès du vaisseau.

20. Cependant le soleil ni les étoiles ne parurent point durant plusieurs jours; et la tempête était toujours si violente, que nous perdîmes toute espérance de nous sauver.

21. Mais, parce qu'il y avait longtemps que personne n'avait mangé, Paul se leva au milieu d'eux, et leur dit : Sans doute, mes amis, vous eussiez mieux fait de me croire, et de ne point partir de Crète, pour nous épargner tant de peine et une si grande perte.

22. Je vous exhorte néanmoins à avoir bon courage, parce qu'il ne périra personne, et il n'y aura que le vaisseau de perdu.

23. Car cette nuit même un ange de Dieu à qui je suis, et que je sers, m'a apparu,

24. Et m'a dit : Paul, ne craignez point : il faut que vous comparaissiez devant César, et je vous annonce que Dieu vous a accordé *la vie de* tous ceux qui sont avec vous dans le vaisseau.

25. C'est pourquoi, mes amis, ayez bon courage; car j'ai cette confiance en Dieu, que ce qui m'a été dit arrivera.

26. Mais nous devons être jetés contre une certaine île.

27. La quatorzième nuit, comme les vents nous poussaient de tous côtés sur la mer Adriatique, les matelots crurent, vers le milieu de la nuit, entrevoir quelque terre :

28. Et ayant jeté la sonde, ils trouvèrent vingt brasses *d'eau;* et un peu plus loin ils en trouvèrent quinze.

27. *Quarta decima nox.* La 14e nuit depuis le départ des Bons-Ports. — *In Adria.* Les anciens comprenaient sous le nom d'Adriatique la mer Ionienne. Ainsi, Ptolémée dit que l'Adriatique renferme la mer située entre la Sicile, l'Epire, l'Achaïe, le Péloponèse et la Crète (Ptol., III, I, 4, 18 et 17). Strabon regarde la mer Ionienne comme une partie de l'Adriatique. Cette expression ne nous oblige donc pas à supposer que le vaisseau ait été poussé jusqu'au fond du golfe Adriatique.

28. *Submittentes bolidem.* La bolide ou sonde antique était semblable à celle dont se servent encore aujourd'hui nos marins. — *Passus viginti.* Le Grec emploie le mot *Orguia* ou orgye, L'orgye était la brasse actuelle, c'est-à-dire l'espace que mesurent les deux bras étendus, d'un bout du doigt à l'autre.

---

18. *Jactum fecerunt.* Sarcinas et merces in mare projicientes, ne navis fluctibus jactata, et pondere pressa, subsideret.

19. *Armamenta navis.* Instrumenta nautica, funes, vela, contos, etc., ut nimirum navis adhuc esset levior, et ex ingenti illa tempestate, si fieri posset, enataret.

20. *Imminente.* Quia nimirum invalescentis tempestatis signa videbantur.

21. *Jejunatio.* Ἀσιτια, inedia, ob periculum imminens, quod cogitationem et appetentiam cibi adimebat. — *Tollere.* Solvere. — *Lucrique facere.* Vitare, Italice diceremus : *Risparmiar di entrare in quæsto travaglio e periculo.* — *Injuriam.* Jactationem, vexationem et periculum. — *Jacturam.* Damnum.

22. *Nullius animæ.* Vitæ nullius.

23. *Cujus sum ego.* Minister, cultor et apostolus.

24. *Donavit tibi.* Vitæ eorum in tui gratiam pepercit.

27. *In Adria.* In mari Adriatico. — *Suspicabantur.* Sibi videbantur accedere ad terram et illam videre.

28. *Bolidem.* Pondus funiculo alligatum quo exploratur maris altitudo. — *Separati.* Progressi.

29. Alors craignant que nous n'allassions donner contre quelque écueil, ils jetèrent quatre ancres de la poupe, attendant avec impatience que le jour vînt.

30. Or, comme les matelots cherchaient à s'enfuir du vaisseau, et qu'ils descendaient l'esquif en mer, sous prétexte d'aller jeter des ancres du côté de la proue,

31. Paul dit au centenier et aux soldats : Si ces gens-ci ne demeurent dans le vaisseau, vous ne pouvez vous sauver.

32. Alors les soldats coupèrent les câbles de l'esquif, et le laissèrent tomber *dans la mer*.

33. Sur le point du jour, Paul les exhorta tous à prendre de la nourriture, en leur disant : Il y a aujourd'hui quatorze jours que vous êtes *comme* à jeûn, et que vous n'avez *presque* rien pris, attendant *toujours la fin de la tempête*.

34. C'est pourquoi je vous exhorte à prendre de la nourriture, pour pouvoir vous sauver ; car pas un de vous ne perdra un seul cheveu de sa tête.

35. Après avoir dit cela, il prit du pain ; et ayant rendu grâces à Dieu devant tous, il le rompit, et commença à manger.

36. Tous les autres prirent courage et se mirent aussi à manger.

37. Or nous étions dans le vaisseau deux cent soixante-seize personnes en tout.

38. Quand ils furent rassasiés, ils soulagèrent le vaisseau, en jetant dans la mer les vivres.

39. Le jour étant venu, ils ne reconnurent point quelle terre c'était, mais ils aperçurent un golfe, où il y avait un rivage : et ils résolurent d'y faire échouer le vaisseau, s'ils pouvaient.

40. Ils retirèrent *donc* les ancres, et lâchèrent

29. Timentes autem ne in aspera loca incideremus, de puppi mittentes anchoras quatuor, optabant diem fieri.

30. Nautis vero quærentibus fugere de navi ; cum misissent scapham in mare, sub obtentu quasi inciperent a prora anchoras extendere,

31. Dixit Paulus centurioni, et militibus : Nisi hi in navi manserint, vos salvi fieri non potestis.

32. Tunc absciderunt milites funes scaphæ, et passi sunt eam excidere.

33. Et cum lux inciperet fieri, rogabat Paulus omnes sumere cibum, dicens : Quartadecima die hodie expectantes jejuni permanetis, nihil accipientes ;

34. Propter quod rogo vos accipere cibum pro salute vestra ; quia nullius vestrum capillus de capite peribit.

35. Et cum hæc dixisset, sumens panem, gratias egit Deo in conspectu omnium ; et cum fregisset, cœpit manducare.

36. Animæquiores autem facti omnes, et ipsi sumpserunt cibum.

37. Eramus vero universæ animæ in navi ducentæ septuaginta sex.

38. Et satiati cibo alleviabant navem, jactantes triticum in mare.

39. Cum autem dies factus esset, terram non agnoscebant : sinum vero quemdam considerabant habentem littus, in quem cogitabant, si possent, ejicere navem.

40. Et cum anchoras sustulissent,

29. *De puppi mittentes anchoras quatuor.* Les ancres des anciens étaient plus petites, mais plus nombreuses que les nôtres. D'ordinaire l'ancre se jette dans la proue, mais dans les circonstances présentes, il valait mieux faire le contraire.

39. *Terram non agnoscebant.* Malte, dit M. Wallon, devait être bien connue des matelots, qui sans doute ne faisaient point pour la première fois le voyage d'Alexandrie en Italie ; mais il faut bien se dire qu'ils ne l'abordaient pas communément de cette manière. La tempête les avait dévoyés ; ils avaient passé pendant la nuit la pointe orientale (pointe de Koura), à laquelle ils n'auraient pas manqué de la reconnaître (*La croyance due à l'Evangile*, p. 129).

40. *Juncturas gubernaculorum.* On trouve encore aujourd'hui, dit le docteur Sepp, un double gouvernail, employé dans la construction des vaisseaux plats qui parcourent l'Archipel. Du reste, Ovide, Pétrone, Elien, et d'autres auteurs, nous apprennent que dans l'antiquité, les vaisseaux étaient munis de deux gouvernails, afin de mieux tenir la direction, et de se servir de l'un ou de l'autre selon le vent. Saint Hippolyte compare l'Eglise à un vaisseau dont la croix est le mât ; et dont les deux Testaments sont le double gouvernail (*Vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ*, tom. III, pag, 258). — *Levato artemone.* Ce mât est le plus rapproché de l'arrière ou du timon, et on le nomme encore ainsi.

---

29. *In aspera loca.* In scopulos, aut syrtes. — *Anchoras quatuor.* Ut navim sisterent.

30. *Obtentu.* Prætextu. — *A prora anchoras extendere.* Vel in ipso mari, vel in terra et littore, fingentes navim jam ad littus appulisse, et esse in tuto.

31. *Nisi hi in navi manserint.* Qui peritiam habent regendæ navis.

32. *Eam excidere.* Scapham perire.

33. *Nihil accipientes.* Parum ei obiter cibum accipientes.

34. *Pro salute vestra.* Ut salvi esse possitis, refocillando vires ad enatandum e naufragio necessarias.

35. *Gratias egit.* Ex laudabili more cibo benedicendi antequam sumatur.

36. *Animæquiores... facti.* Hilariores et fidentiores.

37. *Animæ.* Capita.

39. *Considerabant.* Videbant. — *Ejicere navem.* Appellere.

40. *Laxantes juncturas gubernaculorum.* Syrus, *solverunt vincula gubernaculorum*, ut nimirum possent uti gubernaculo, et navim dirigere ; prius enim videntur alligasse, fortasse ne jactatione tempestatis aut frangeretur, dum starent, aut avelleretur. — *Levato artemone.* Syrus, *parvo velo.* Itali dicunt, *far trinchetto.* — *Secundum auræ flatum.* Ad excipiendum ventum.

committebant se mari, simul laxantes juncturas gubernaculorum, et levato artemone secundum auræ flatum tendebant ad littus.

41. *a* Et cum incidissemus in locum dithalassum, impegerunt navem; et prora quidem fixa manebat immobilis, puppis vero solvebatur a vi maris. [a *II. Cor.* 11. 25.]

42. Militum autem concilium fuit ut custodias occiderent; ne quis, cum enatasset, effugeret.

43. Centurio autem volens servare Paulum prohibuit fieri; jussitque eos, qui possent natare, emittere se primos, et evadere, et ad terram exire :

44. Et cæteros alios in tabulis ferebant; quosdam super ea quæ de navi erant. Et sic factum est, ut omnes animæ evaderent ad terram.

en même temps les attaches des gouvernails; et s'abandonnant à la mer, après avoir mis la voile de l'artimon au vent, ils tiraient vers le rivage.

41. Mais ayant rencontré une langue de terre qui avait la mer des deux côtés, ils y firent échouer le vaisseau : et la proue s'y étant enfoncée, demeurait immobile; mais la poupe se rompait par la violence des flots.

42. Alors les soldats furent d'avis de tuer les prisonniers, de peur que quelqu'un d'eux, s'étant sauvé à la nage, ne s'enfuît.

43. Mais le centenier, qui voulait conserver Paul, les en empêcha, et commanda que ceux qui savaient nager se jetassent les premiers *dans l'eau*, et se sauvassent à terre.

44. Pour les autres, on les fit passer sur des planches, et quelques-uns sur des débris du vaisseau. Et ainsi ils gagnèrent tous la terre et se sauvèrent.

CHAPITRE XXVIII.

Paul aborde à Malte. Miracles qu'il y opère. Son arrivée à Rome.

1. Et cum evasissemus, tunc cognovimus quia Melita insula vocabatur. Barbari vero præstabant non modicam humanitatem nobis.

2. Accensa enim pyra, reficiebant nos omnes propter imbrem qui imminebat, et frigus.

3. Cum congregasset autem Paulus sarmentorum aliquantam multitudinem, et imposuisset super ignem, vipera a calore cum processisset, invasit manum ejus.

4. Ut vero viderunt Barbari pendentem bestiam de manu ejus, ad invicem dicebant : Utique homicida est homo hic, qui cum evaserit de mari, ultio non sinit eum vivere.

5. Et ille quidem excutiens bestiam in ignem, nihil mali passus est.

1. Nous étant ainsi sauvés, nous reconnûmes que l'île s'appelait Malte : et les Barbares nous traitèrent avec beaucoup d'humanité.

2. Car après avoir allumé un grand feu, à cause de la pluie et du froid qu'il faisait, ils nous donnèrent à tous les secours dont nous avions besoin.

3. Alors Paul, ayant ramassé quelques sarments, et les ayant mis au feu, une vipère, que la chaleur en fit sortir, le prit à la main.

4. Quand les Barbares virent cette bête qui pendait à sa main, ils s'entre-disaient : Cet homme est sans doute quelque meurtrier, puisqu'après avoir été sauvé de la mer, la vengeance *divine* ne veut pas le laisser vivre.

5. Mais Paul ayant secoué la vipère dans le feu, n'en reçut aucun mal.

Cap. XXVIII. — 1. *Melita insula vocabatur.* Une controverse très-ardente s'est élevée au sujet de cette île. Un Bénédictin, le Père Géorgi, prétendit que c'était l'île de Mélida qui est au fond du golfe Adriatique et qui appartient à l'Illyrie; Gelrus, Béroald, soutinrent cette même thèse. Mais Cluvier, Bochart, Grotius, Cornélius à Lapide, Baronius, soutinrent l'ancienne tradition qui désigne l'île de Malte, et nous ne croyons pas qu'on puisse raisonnablement en douter. Les Maltais ont donné à la petite baie qui reçut saint Paul, le nom de *Cala di San-Paolo.* — *Barbari.* D'origine punique, ils ne parlaient ni latin, ni grec, et les Romains comme les Grecs appelaient Barbares tous ceux qui ne parlaient pas leur langue.

4. *Ultio non sinit.* Cette justice vengeresse Δικη, était aux yeux de ces païens une divinité qui était chargée de punir les coupables, et qui les poursuivait tant qu'elle ne les avait pas atteints. Cette idée est conforme à toute la mythologie ancienne.

---

41. *Dithalassum.* Bimarem, sive isthmum; in terræ dorsum quod utrinque mari cingebatur. Locus hic etiam nunc appellatur *la casa di S. Paolo.* Vide Philippum Cluverium, lib. 2 de Antiqua Sicilia, capite 16. — *Fixa manebat.* Arenoso loco impacta.

42. *Custodias.* Vinctos reos, quos custodiebant.

44. *Alios in tabulis ferebant.* In græco tantum est, *partim in tabulis,* tabulis innitentes enatabant. — *Quosdam super ea quæ de navi erant.* Partim in navis fragmentis, tignis, vasis, sarcinis, etc. — *Omnes animæ.* Omnes qui in navi fuerant, nautæ, milites, vectores, etc.

Cap. XXVIII. — 1. *Melita.* Quæ nunc dicitur Malta. — *Barbari.* Melitenses eo tempore lingua et moribus erant barbari.

3. *Invasit.* Momordit.

4. *Ultio.* Numinis vindicta.

6. Les Barbares s'attendaient qu'il enflerait et qu'il tomberait mort tout d'un coup : mais après avoir attendu longtemps, lorsqu'ils virent qu'il ne lui arrivait aucun mal, ils changèrent de sentiment, et dirent que c'était un dieu.

7. Il y avait dans cet endroit-là des terres qui appartenaient à un nommé Publius, le premier de cette île, qui nous reçut fort humainement et qui exerça envers nous l'hospitalité durant trois jours.

8. Or il se rencontra que son père était malade d'une fièvre et d'une dyssenterie. Paul alla le voir; et s'étant mis en prière, il lui imposa les mains, et le guérit.

9. Après ce miracle, tous ceux de l'île qui étaient malades vinrent à lui, et furent guéris.

10. Ils nous rendirent aussi de grands honneurs, et nous pourvurent de tout ce qui nous était nécessaire pour notre voyage.

11. Au bout de trois mois, nous nous embarquâmes sur un vaisseau d'Alexandrie, qui avait passé l'hiver dans l'île, et qui portait pour enseigne Castor et Pollux.

12. Nous abordâmes à Syracuse, où nous demeurâmes trois jours.

13. De là, en côtoyant *la Sicile,* nous vînmes à Rhége : et le lendemain, le vent s'étant mis au midi, nous arrivâmes le jour d'après à Pouzzolles,

14. Où nous trouvâmes des frères, qui nous prièrent d'y demeurer sept jours; et ensuite nous prîmes le chemin de Rome.

6. At illi existimabant eum in tumorem convertendum, et subito casurum, et mori. Diu autem illis expectantibus, et videntibus nihil mali in eo fieri, convertentes se, dicebant eum esse deum.

7. In locis autem illis erant prædia principis insulæ, nomine Publii, qui nos suscipiens, triduo benigne exhibuit.

8. Contigit autem patrem Publii febribus et dyssenteria vexatum jacere. Ad quem Paulus intravit; et cum orasset, et imposuisset ei manus, salvavit eum.

9. Quo facto, omnes qui in insula habebant infirmitates, accedebant, et curabantur;

10. Qui etiam multis honoribus nos honoraverunt et navigantibus imposuerunt quæ necessaria erant.

11. Post menses autem tres navigavimus in navi Alexandrina, quæ in insula hiemaverat, cui erat insigne Castorum.

12. Et cum venissemus Syracusam, mansimus ibi triduo.

13. Inde circumlegentes devenimus Rhegium; et post unum diem flante Austro, secunda die venimus Puteolos;

14. Ubi inventis fratribus rogati sumus manere apud eos dies septem; et sic venimus Romam.

7. *Principis insulæ Publii.* L'archéologie confirme l'authenticité du titre officiel donné par le texte des Actes au préfet de Malte. Une inscription romaine découverte dans cette île, est conçue en ces termes : *L. C. A. Filius Cyr. Eques Romanorum. Primus Melitensium.* Les préfets carthaginois portaient le même nom; ils étaient appelés en langue punique : *Primi.* Ce mot désigne le chef, la tête, le préteur (Vidal., *Vie de saint Paul,* tom. II, pag. 183).

9. *Quo facto.* Après ce miracle, Publius demanda le baptême, et saint Paul l'établit évêque de la nouvelle Eglise qu'il venait de fonder dans cette île. Il devint ensuite évêque d'Athènes et succéda à saint Denys l'aréopagite. Le petit Martyrologe romain en fait ainsi mention au 21 janvier : A Athènes, Publius, évêque, que saint Paul ordonna et mit à la tête de l'Eglise de Malte.

11. *Insigne Castorum.* L'image des Dioscures était peinte ou sculptée à l'avant du vaisseau, que l'on avait mis sans doute sous la protection de ces deux divinités. La fable leur attribuait pour exploit, d'avoir purgé les mers de la Grèce des pirates qui les infestaient.

12. *Syracusam.* Saint Pierre avait déjà évangélisé ces contrées, et Paul trouva à Syracuse, la capitale de la Sicile, une communauté de chrétiens qu'il bénit, et qu'il accrut pendant le séjour trop court qu'il fit parmi eux.

13. *Devenimus Rhegium.* Le vent du nord-ouest ne leur avait pas permis de s'engager dans le détroit, et ils abordèrent à Rhégium. La tradition rapporte que Paul y prêcha, et qu'il y fit de grandes conversions. Il leur laissa pour évêque un de ses compagnons nommé Etienne, qui fut martyrisé sous Domitien. — *Puteolos.* Pouzzoles était située entre Naples et Baïes; c'était là que débarquaient les grands vaisseaux chargés de blé. Le grain était ensuite transporté à Rome par de petits bâtiments qui arrivaient au port d'Ostie.

14. *Ubi inventis fratribus.* Saint Pierre avait évangélisé ces contrées. C'est pourquoi Paul trouvait partout des communautés de chrétiens qui l'accueillirent avec la plus grande joie. A Pouzzoles, le voyage par mer était terminé. L'Apôtre se rendit de là à Rome à pied. La distance était d'environ 150 milles.

---

6. *Convertentes se.* Mutata sententia. — *Dicebant eum esse Deum.* Sic Lycaonii, videntes miraculum Pauli, clamabant eum esse Mercurium, supra, c. 14, n. 18.

7. *Principis insulæ.* Primarii inter Melitenses. — *Exhibuit.* Tractavit humaniter hospitio exceptos.

8. *Salvavit.* Sanum reddidit.

11. *Castorum.* Διοσκουρων, Castoris et Pollucis, qui ita dicebantur, quod Jovis filii censerentur, Διοσκουροι.

12. *Syracusam.* Primariam Siciliæ civitatem.

13. *Circumlegentes.* Circumnavigantes Siciliæ partem. — *Rhegium.* Quæ est civitas Calabriæ, objacens et vicina Siciliæ. — *Puteolos.* Quæ est civitas Campaniæ juxta Neapolim.

14. *Fratribus.* Christianis.

15. Et inde cum audissent fratres, occurrerunt nobis usque ad Appii forum ac tres Tabernas. Quos cum vidisset Paulus gratias agens Deo, accepit fiduciam.

16. Cum autem venissemus Romam, permissum est Paulo manere sibimet cum custodiente se milite.

17. Post tertium autem diem convocavit primos Judæorum. Cumque convenissent, dicebat eis : Ego, viri fratres, nihil adversus plebem faciens aut morem paternum, vinctus ab Jerosolymis traditus sum in manus Romanorum.

18. Qui cum interrogationem de me habuissent, voluerunt me dimittere, eo quod nulla esset causa mortis in me.

19. Contradicentibus autem Judæis, coactus sum appellare Cæsarem, non quasi gentem meam habens aliquid accusare.

20. Propter hanc igitur causam rogavi vos videre et alloqui. Propter spem enim Israel catena hac circumdatus sum.

21. At illi dixerunt ad eum : Nos neque litteras accepimus de te a Judæa, neque adveniens aliquis fratrum nuntiavit, aut locutus est quid de te malum.

22. Rogamus autem a te audire quæ sentis ; nam de secta hac notum est nobis quia ubique ei contradicitur.

23. Cum constituissent autem illi diem, venerunt ad eum in hospitium plurimi,

15. Lorsque les frères de Rome eurent appris des nouvelles de notre arrivée, ils vinrent au devant de nous jusqu'au marché d'Appius, et jusques aux trois Loges : et Paul, les ayant vus, rendit grâces à Dieu, et fut rempli d'une *nouvelle* confiance.

16. Quand nous fûmes arrivés à Rome, il fut permis à Paul de demeurer où il voudrait, avec un soldat qui le gardait.

17. Trois jours après, Paul pria les principaux d'entre les Juifs de venir le trouver : et quand ils furent venus, il leur dit : Mes frères, quoique je n'eusse rien fait contre la nation, ni contre les coutumes de nos pères, j'ai *cependant* été arrêté prisonnier à Jérusalem, et mis entre les mains des Romains,

18. Qui, m'ayant examiné, voulaient me mettre en liberté, parce qu'ils ne me trouvaient coupable d'aucun crime qui méritât la mort.

19. Mais comme les Juifs s'y sont opposés, j'ai été contraint d'en appeler à César, sans néanmoins que j'aie dessein d'accuser en aucune chose ceux de ma nation.

20. C'est donc pour ce sujet que je vous ai priés de venir ici, afin de vous voir et de vous parler ; car c'est pour *avoir prêché* l'espérance d'Israël, que je suis lié de cette chaîne.

21. Ils lui répondirent : Nous n'avons point reçu de lettres de Judée sur votre sujet ; et il n'est venu aucun de nos frères de ce pays-là qui nous ait dit du mal de vous.

22. Mais nous voudrions bien que vous nous dissiez vous-mêmes vos sentiments ; car *tout* ce que nous savons de cette secte, c'est qu'on la combat partout.

23. Ayant donc pris jour avec lui, ils vinrent en grand nombre le trouver dans son logis : et

15. *Appii forum ac tres Tabernas.* Le forum d'Appius, dit Mgr Gerbet, était à 51 milles de Rome, dans les marais Pontins près d'Antium ; il n'en reste aucun vestige. Les Trois-Tavernes étaient situées au delà d'Aricie et en deçà du forum d'Appius, à 17 milles de l'un, et à 18 milles de l'autre d'après l'Itinéraire d'Antonin. L'Apôtre passa au pied du mont Albain, aujourd'hui *Monte-Cave*, suivit la voie Appienne toute garnie de tombeaux, et entra dans Rome par la porte Capène (*Esquisses de Rome chrétienne*, tom. I, pag. 17-19).

16. *Permissum est Paulo.* Quand saint Paul arriva à Rome, le préfet du prétoire était Afranius Burrhus, le collègue de Sénèque. On était au commencement du règne de Néron. Les griffes du tigre, comme dit Sénèque, n'avaient pas encore eu le temps de grandir. Saint Paul profita de la douceur de ce gouvernement. Au lieu de le jeter dans un cachot entre deux soldats, il eut la *lenior custodia.* On lui permit de se choisir une demeure, mais il portait au bras droit une chaîne qui était attachée au bras gauche d'un soldat, dont il ne pouvait pas se séparer (Cf. Sénèque, lib. I, Epist. V, et *De tranquillit., enim.* cap. X).

17. *Aut morem paternum.* En arrivant à Rome, saint Paul avait à ménager les Juifs, qui auraient pu s'élever contre lui comme à Jérusalem et compliquer sa situation. C'est pour cela qu'il se met immédiatement en rapport avec eux, et qu'il prévient les accusations qui auraient pu être portées contre lui. Il profite de cette entrevue pour exercer son apostolat, fidèle à sa maxime, que dans tout pays il fallait annoncer d'abord l'Evangile aux Juifs, *Judæo primum*, et sur leur refus se tourner vers les Gentils.

23. *In hospitium.* L'Apôtre fut d'abord reçu chez un de ces chrétiens qui étaient allés à sa rencontre, mais il chercha ensuite un appartement, et alors il fut en location *in conducto* (vers. 30). On voit la différence de ces deux expressions.

---

15. *Ad Appii forum.* Quod Plinius, lib. 14, c. 6, ponit in agro Setino. — *Tres Tabernas.* Nunc appellatur *Cisterna.* — *Accepit fiduciam.* Syrus, *confirmatus est*, recreatus est eorum humanitate, et concepit spem rei Romæ bene gerendæ.

16. *Manere sibimet.* Syrus, *ubicumque vellet.*

18. *Interrogationem.* Examinationem.

19. *Non quasi gentem meam.* Non quasi habeam de quo gentem meam accusem.

20. *Rogavi vos videre.* Rogavi vos ut ad me accederetis. — *Propter spem enim Israel.* Spes ponitur pro re sperata. Propter spem quam habent Israelitæ de Messiæ adventu.

22. *De secta hac.* Christianorum.

23. *Exponebat.* Scripturas. — *Testificans regnum Dei.* Multis testimoniis Mosis et prophetarum ostendens regnum Dei esse Ecclesiam Christianam, eamque esse viam ad regnum cœlorum.

il leur prêchait le royaume de Dieu, leur confirmant ce qu'il leur disait par plusieurs témoignages *de l'Ecriture :* et depuis le matin jusqu'au soir, il tâchait de leur persuader *la foi* de Jésus par la loi de Moïse et par les Prophètes.

quibus exponebat testificans regnum Dei, suadensque eis de Jesu ex Lege Moysi et Prophetis, a mane usque ad vesperam.

24. Les uns croyaient ce qu'il disait, et les autres ne le croyaient pas :

24. Et quidam credebant his quæ dicebantur : quidam vero non credebant.

25. Et ne pouvant s'accorder entre eux, ils se retiraient; ce qui donna lieu à Paul de leur dire cette parole : C'est avec grande raison que le Saint-Esprit qui a parlé à nos pères par le prophète Isaïe,

25. Cumque invicem non essent consentientes, discedebant, dicente Paulo unum verbum : Quia bene Spiritus sanctus locutus est per Isaiam prophetam ad patres nostros.

26. A dit : Allez vers ce peuple, et lui dites : Vous écouterez; et en écoutant, vous n'entendrez point : vous verrez; et en voyant, vous ne verrez point :

26. Dicens : *a* Vade ad populum istum, et dic ad eos : Aure audietis, et non intelligetis; et videntes videbitis, et non perspicietis. [a *Isai.* 6. 9. *Matth.* 13. 14. *Marc.* 4. 12. *Luc.* 8. 10. *Joan.* 10. 40. *Rom.* 11. 8.]

27. Car le cœur de ce peuple s'est appesanti, et leurs oreilles sont devenues sourdes, et ils ont bouché leurs yeux, de peur que leurs yeux ne voient, que leurs oreilles n'entendent, que leur cœur ne comprenne, et que s'étant convertis, je ne les guérisse.

27. Incrassatum est enim cor populi hujus, et auribus graviter audierunt, et oculos suos compresserunt; ne forte videant oculis, et auribus audiant, et corde intelligant, et convertantur, et sanem eos.

28. Sachez donc que ce salut de Dieu est *maintenant* envoyé aux Gentils, qui le recevront.

28. Notum ergo sit vobis, quoniam Gentibus missum est hoc salutare Dei, et ipsi audient.

29. Lorsqu'il leur eut dit ces choses, les Juifs s'en allèrent, ayant *sur cela* de grandes contestations entre eux.

29. Et cum hæc dixisset, exierunt ab eo Judæi, multam habentes inter se quæstionem.

30. Paul ensuite demeura deux ans entiers dans un logis qu'il avait loué, où il recevait tous ceux qui venaient le voir,

30. Mansit autem biennio toto in suo conducto; et suscipiebat omnes qui ingrediebantur ad eum,

31. Prêchant le royaume de Dieu, et enseignant ce qui regarde le Seigneur Jésus-Christ avec toute liberté, *et* sans que personne l'en empêchât.

31. Prædicans regnum Dei, et docens quæ sunt de Domino Jesu Christo, cum omni fiducia, sine prohibitione.

30. *Mansit autem biennio.* Saint Paul habita pendant deux ans, à Rome, la maison de Martial, le soldat chargé de sa garde. D'après une antique tradition, cette maison est l'église souterraine de sainte Marie *in Via lata,* aujourd'hui sur le Corso. Il avait avec lui saint Luc, qu'il appelle son très-cher médecin (Col., IV, 14). Onésiphore d'Ephèse, Epaphras de Colosses son compagnon de captivité (Philem., 23), Timothée qui lui était attaché comme un fils à son père (II. Phil., V, 22). Sa captivité ne l'empêchait pas d'exercer avec autant de fruit que d'ardeur son apostolat. Sa prison ne désemplissait pas, et on y voit encore aujourd'hui la fontaine qu'il fit jaillir pour baptiser Martial et une foule de catéchumènes. Ses prédications continuelles ne l'empêchaient pas de veiller aux intérêts de toutes les Eglises, dont il avait la sollicitude. C'est là qu'il écrivit ses Epîtres aux Ephésiens, aux Philippiens, aux Colossiens, à Philémon et aux Hébreux.

31. *Sine prohibitione.* Ici se termine le livre des *Actes*, et avec lui le cycle des livres historiques du Nouveau Testament. La parole de Dieu triomphe, dit Bengel, Paul est à Rome, c'est le sommet de l'Evangile.

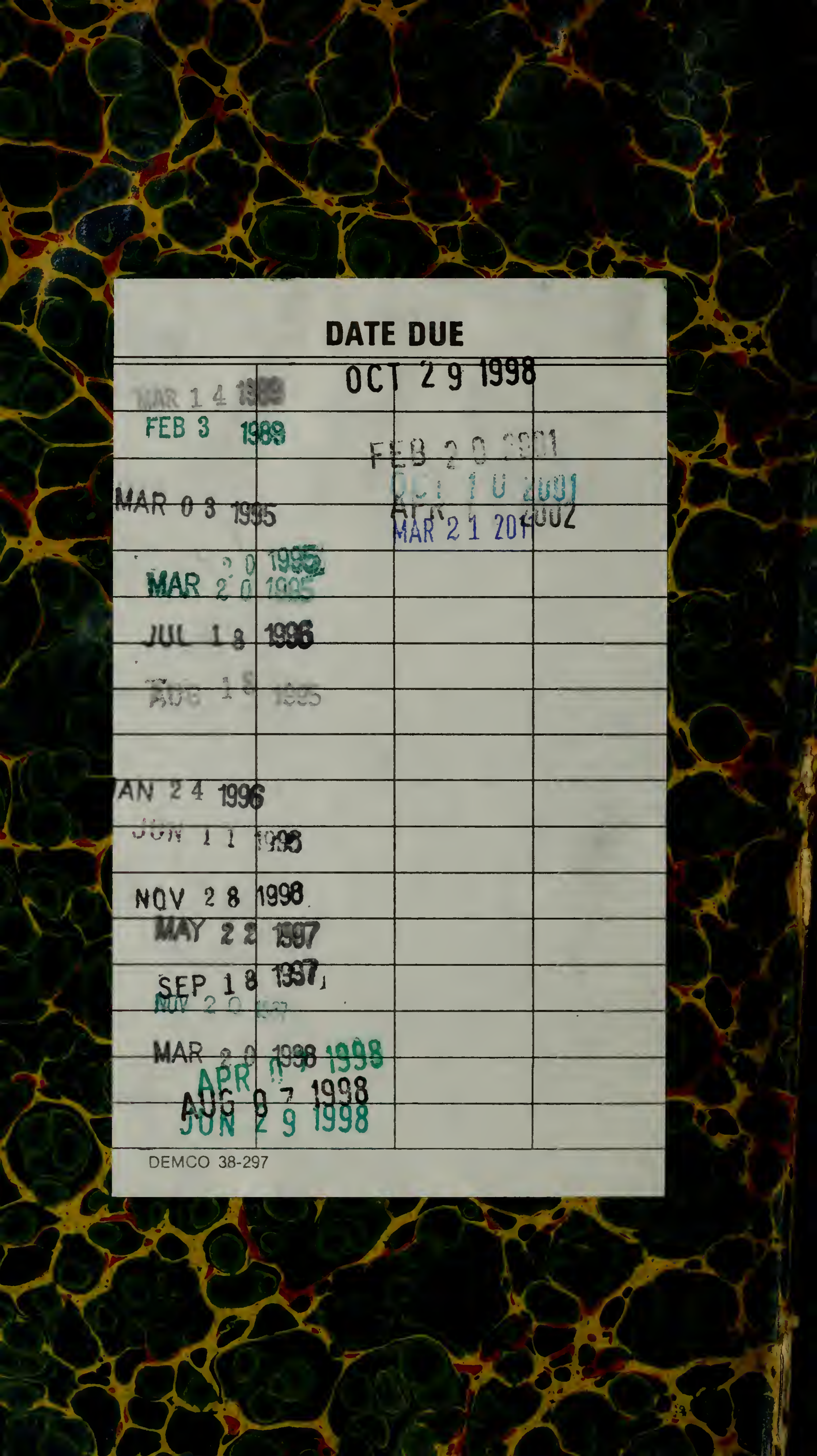
---

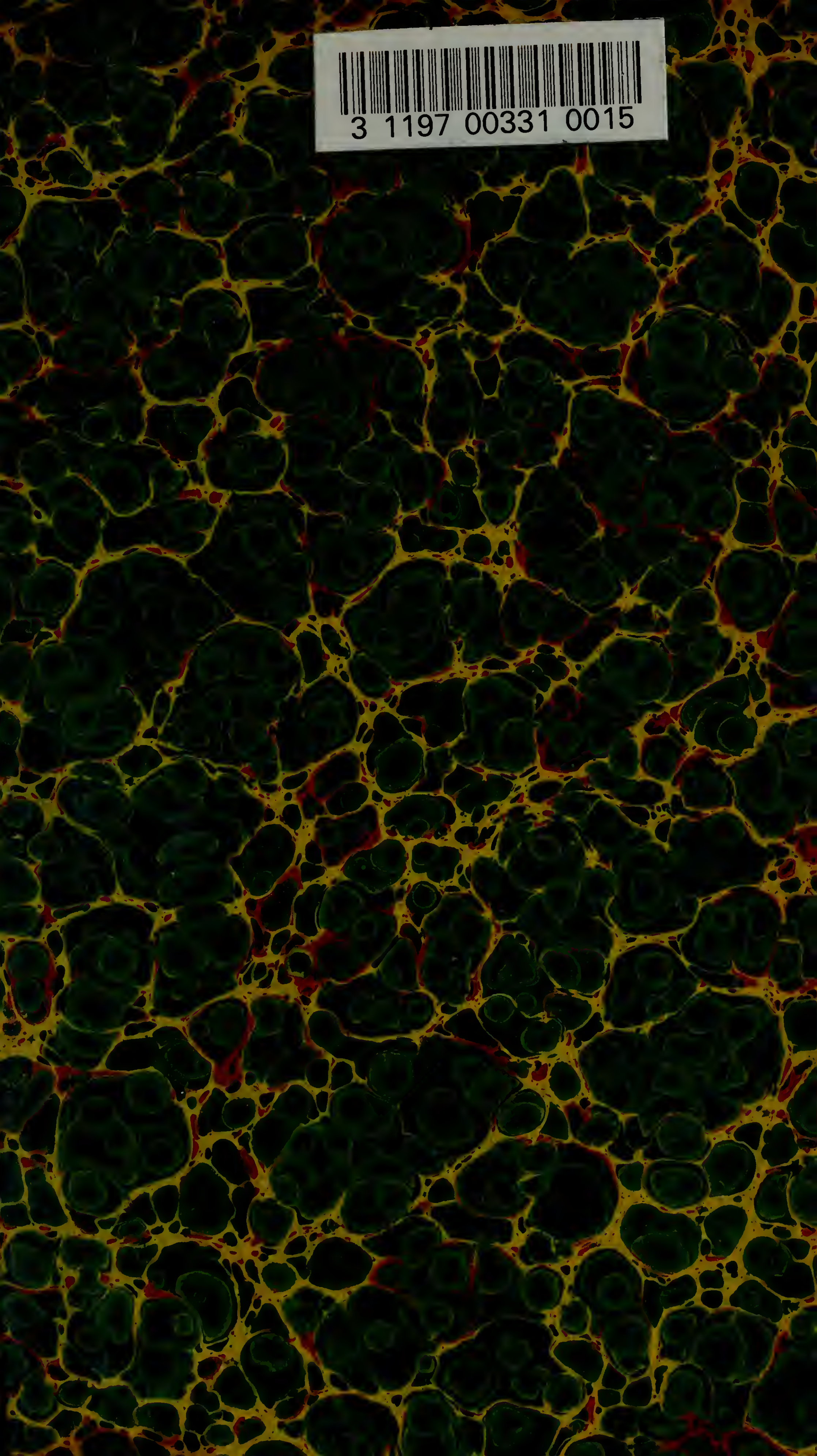
25. *Unum verbum.* Appositum insigne et illustre. Syrus habet, *hoc verbum.*
26. *Aure audietis.* Sunt verba Isaiæ, c. 6, n. 9, ubi ea explicavimus.
28. *Gentibus.* Gentilibus, ethnicis, qui non sunt ex semine Abrahæ. — *Hoc salutare Dei.* Hæc salus Dei, Christus salvator, cujus Evangelium, gratiam et salutem ego prædico.
29. *Quæstionem.* Disceptationem.
30. *In suo conducto.* In domo quam pretio conduxit.
31. *Cum omni fiducia.* Μετα παῤῥησιας, cum libertate, fidenter.

FIN DU TOME SEPTIÈME.

TABLE DES MATIÈRES.

Paris. — Imprimerie Viéville et Capiomont, 6, rue des Poitevins.


DATE DUE
OCT 2 9 1998
FEB 3 1989
MAR 0 3 1995
MAR 2 0 1995
JUL 1 8 1996
NOV 2 8 1998
MAY 2 2 1997
SEP 1 8 1997
MAR 2 0 1998
AUG 0 7 1998
JUN 2 9 1998
MAR 2 1 2011
DEMCO 38-297


3 1197 00331 0015

